LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY
OF ILLINOIS
015.493
R32
v.9

REVUE
BIBLIOGRAPHIQUE BELGE

1897

NEUVIÈME ANNEE 1897.

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE BELGE

rédigée par une Réunion d'Écrivains

SUIVIE D'UN

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE INTERNATIONAL

PUBLIÉ PAR LA

SOCIÉTÉ BELGE DE LIBRAIRIE

BRUXELLES
SOCIÉTÉ BELGE DE LIBRAIRIE
(Société Anonyme)
Oscar SCHEPENS, Directeur
16, Rue Treurenberg, 16

LA REVUE BIBLIOGRAPHIQUE BELGE
paraît à la fin de chaque mois

PRIX DE L'ABONNEMENT
Belgique, un an : 3 fr. — Union postale : 4 fr. 50

Un numéro : 25 centimes

COLLABORATEURS

BAGUET (Ch.), Dr en droit à Louvain.
BRANTS (V.), Professeur à l'Université catholique de Louvain.
BUISSERET (J.), Professeur à l'Ecole normale de l'Etat, Nivelles.
CAUCHIE (A.), Docteur en Sciences historiques à Louvain.
COLLARD (F.), Professeur à l'Université catholique de Louvain.
CORBIAU (J.), Professeur à l'Université catholique de Louvain.
COREMANS (Edward), du Service des Sciences et des Lettres, Ministère de l'Intérieur.
DANDOIS (Dr L.), professeur à l'Université catholique de Louvain.
DE COSTER (Jean), Dr en philosophie thomiste, Professeur au Petit-Séminaire de Malines.
DELACROIX, Avocat à Bruxelles.
DE LANTSHEERE (Dr J.), Oculiste à Bruxelles.
DE LANTSHEERE (Léon), Avocat à Bruxelles.
DELVIGNE (le Chanoine).
DEMANET (S.), Professeur à l'Université catholique de Louvain.
DE POTTER (Fr.), Secrétaire perpétuel de l'Académie Royale flamande.
DE RIDDER (A.), Chef de bureau au Ministère des Affaires étrangères.
DESCAMPS (Le Chr E.), Professeur à l'Université catholique de Louvain.
DE WALQUE (Fr.), Professeur à l'Université catholique de Louvain.
DUMONT (A.), Professeur à l'Université catholique de Louvain.
FIERLANT (Bon A. de), Ingénieur à Bruxelles.
FORGET (le Chanoine), Professeur à l'Université catholique de Louvain.
GELIN (abbé), Dr en philosophie et en théologie, Professeur au Collège Saint-Quirin à Huy.
GILBERT (Eugène), Docteur en droit, à Louvain.
GILSON (Gust.), Professeur à l'Université catholique de Louvain.
GOFFIN (N.), Ingénieur à Bruxelles.
HELLEPUTTE (G.), Professeur à l'Université catholique de Louvain.
HENRY (P.), Professeur à l'Université catholique de Louvain.
HOUZE (R. P.), S. J., à Tournai.
LAHOUSSE (R. P.), S. J., à Louvain.
LAMY (Mgr), Professeur à l'Université catholique de Louvain.
LUCAS (R. P.), S. J., Namur.
MERCIER (Mgr), Professeur à l'Université catholique de Louvain.
MOELLER (Dr), Membre titulaire de l'Académie royale de médecine de Belgique.
MOMMAERT (Jean), Chef du cabinet du Ministre de l'Industrie et du Travail à Bruxelles.
MONTHAYE (E.), Capitaine-commandant d'État-major, Professeur à l'Ecole de guerre, Bruxelles.
OOMS (A.), Publiciste, Bruxelles.
POULLET (Pr.), Professeur à l'Université catholique de Louvain.
SWOLFS (le Chanoine), Inspecteur diocésain à Malines.
THIRION (R. P.), S. J., à Louvain.
VALLÉE POUSSIN (de la), Professeur à l'Université catholique de Louvain.
VAN DEN GHEYN (R.P.), S.J., Bollandiste, Conservateur de la Section des Manuscrits à la Bibliothèque royale.
VOLLEN, E., Avocat, à Louvain.

Louvain. — Imp. POLLEUNIS & CEUTERICK.

015.493
R32
v.9

CHRONIQUE

SWANK FEB 7 '50

Prix du roi (25,000 fr.)
Sujet des concours de 1901 et 1902.

—

Le prix à décerner en 1901 (concours mixte) sera attribué à l'ouvrage répondant le mieux à la question suivante :

Faire l'histoire militaire des Belges depuis l'invasion romaine jusqu'à nos jours.

L'auteur fera une description succincte des guerres dont le pays a été le théâtre et indiquera l'influence que ces guerres ont exercée sur ses destinées. Il relatera les faits d'armes accomplis, hors du pays, par des corps belges au service de l'étranger, et fera connaître le recrutement, l'organisation, les droits et les devoirs des milices communales, ainsi que l'état de l'armement et des fortifications aux diverses époques. L'ouvrage sera complété par une notice sur le développement de l'armée et du système défensif de la Belgique depuis 1830.

Le prix à décerner en 1902 (concours exclusivement belge) sera attribué à l'ouvrage répondant le mieux à la question suivante :

Démontrer, par des considérations et des faits tirés de l'histoire politique et militaire des Belges, la nécessité de développer l'esprit national et de préparer la jeunesse, par une éducation patriotique et virile, à s'acquitter du devoir de défendre, *dans l'armée permanente et dans la garde civique*, l'indépendance et les libertés conquises par les générations antérieures.

Les ouvrages destinés à ces concours devront être transmis respectivement au ministère de l'intérieur et de l'instruction publique avant le 1er janvier des années 1901 et 1902.

Le Congrès international des éditeurs, qui a eu lieu à Paris pour la première fois au mois de juin dernier, tiendra une seconde session à Bruxelles à l'occasion de l'Exposition internationale de 1897. On se souvient du succès de ces assises de la librairie, où tous les grands éditeurs d'Europe et d'outre-mer assistaient et qui reçut le haut patronage du gouvernement français et l'appui des sommités du monde littéraire. Le Cercle belge de la librairie tiendra à recevoir avec éclat les éditeurs étrangers ; une commission vient d'être nommée pour élaborer le programme du Congrès où seront traitées toutes les questions techniques, de propriété littéraire et artistique, juridiques et administratives.

Dès à présent, la réussite du Congrès est assurée par l'appui que lui porte la Commission internationale instituée au Congrès de Paris, laquelle a des représentants dans tous les pays.

Le but du Congrès est de favoriser le développement des relations entre les éditeurs en vue de la propagation des œuvres littéraires et scientifiques et de provoquer, par l'action des associations d'éditeurs, de nouvelles adhésions à la Convention de Berne pour la protection de la propriété intellectuelle.

Nul doute que la tenue de ce Congrès, coïncidant avec l'Exposition de Bruxelles, amène un grand nombre d'étrangers dans la capitale.

Ci-dessous le règlement de ce Congrès :

Art. 1er. — La deuxième session du Congrès

international des éditeurs s'ouvrira à Bruxelles dans le courant du mois de juin 1897.

Art. 2. — Cette deuxième session est, conformément à la décision prise à Paris, dans la réunion plénière du 18 juin 1896, organisée à l'initiative et sous les auspices de la Commission internationale, par un Comité d'organisation nommé par le Cercle belge de la librairie.

Art. 3. — Sont seuls admis à y prendre part, les éditeurs de livres, musique, estampes et publications périodiques (revues, magazines, journaux illustrés) de tous pays, ainsi que les délégués des sociétés d'éditeurs de toutes nationalités.

Art. 4. — Le bureau du Congrès est composé :

A. De présidents d'honneur nommés par le Comité d'organisation ;

B. D'un président nommé par le même Comité ;

C. De vice-présidents, comprenant : 1° deux vice-présidents de droit, savoir : le président de la Commission internationale et le président du Comité d'organisation du Congrès précédent ; 2° un ou plusieurs vice-présidents élus par le Congrès et appartenant à des nationalités différentes ;

D. De deux secrétaires généraux, savoir : 1° le secrétaire du Comité d'organisation du Congrès ; 2° le secrétaire de la Commission internationale ;

E. De secrétaires de séances et de sections nommés moitié d'avance par le Comité d'organisation et moitié par le Congrès.

Art. 5. — La durée de la session est fixée au maximum à trois jours, à raison de deux séances par jour.

Art. 6. — Le programme et l'ordre du jour seront publiés par les soins du Comité d'organisation du Congrès.

Art. 7. — Seront traitées à ce Congrès les questions relatives à la profession d'éditeur, ainsi que certaines questions de propriété littéraire et artistique envisagées dans leurs rapports avec l'édition.

Art. 8. — Les adhérents au Congrès, qui désirent traiter eux-mêmes ou voir traiter par d'autres certaines questions sont instamment priés de faire part de leurs désiderata au Comité d'organisation. Celui-ci choisira parmi ces questions celles qui figureront à l'ordre du jour et s'entendra avec des adhérents désireux de présenter des rapports écrits sur ces questions.

Art. 9. — Les rapports devront être rédigés en langue française et adressés au président du Comité avant le 1er mai 1897. S'ils sont rédigés dans une autre langue, ils doivent être accompagnés d'une traduction française.

Art. 10. — Les questions portées à l'ordre du jour par le Comité d'organisation seront seules discutées au Congrès.

Art. 11. — Les personnes admises à faire partie du Congrès en vertu de l'article 3 auront à verser une cotisation dont le montant est fixé à 20 francs, payable par anticipation.

La ville de Mons compte trois sociétés savantes qui, chacune dans leur sphère, entretiennent le goût scientifique et l'esprit littéraire et font chaque année preuve de vitalité.

Le Cercle archéologique — le dernier-né de cette trinité littéraire — a fêté le 22 novembre son quarantième anniversaire et la trentième année de présidence de M. Léopold Devillers, l'éminent archiviste. On sait avec quelles aptitudes remarquables M. Devillers a classé l'important dépôt de Mons, avec quelle aimable complaisance il met à la disposition des travailleurs sa grande érudition. Fondateur du Cercle archéologique montois, M. Devillers n'a cessé d'en être l'âme, la cheville ouvrière ; il a fait grandir et prospèrer l'association, il a non seulement publié un grand nombre d'études spécialement sur les annales de Mons, mais il a de plus provoqué chez ses collègues des recherches curieuses et les a ainsi amenés à écrire d'utiles et d'intéressants travaux. Plus d'un écrivain du Hainaut lui doit une heureuse direction dans ses investigations historiques.

Le double anniversaire a été célébré par une séance solennelle, où deux sommités de la science archéologique de France, MM. le comte de Mercy et le comte Lair, ont tenu à prendre part. M. le président Devillers a rememoré à grands traits l'histoire de la société. Il a été félicité par MM. Hachez et Hublard, au nom de tous les membres.

On a ensuite entendu une lecture de

M. F. Hachez, qui a rappelé des particularités inédites sur la résidence à Mons de Anne de Lorraine, abbesse du chapitre de Sainte-Waudru, sous Marie-Thérèse. M. Bertrand a fait connaître les résultats d'une fouille gallo-romaine à Maffles, près d'Ath, mais plusieurs des conjectures qu'il a émises n'ont pas été partagées par l'assemblée. M. Ernest Matthieu a résumé un mémoire historique sur les châtelains de Mons dont il reporte l'origine à la fin du Xe siècle.

La Société des bibliophiles belges qui avait sommeillé quelque temps reprend vie. Elle a dans sa séance du 13 décembre complété ses cadres ; le nombre des membres ne peut excéder cinquante et il est arrivé à quarante-neuf. Cette société a fait mettre sous presse un *Recueil des anciens bans de police de Mons,* d'après un manuscrit du XIIIe siècle. Cette publication confiée à M. Devillers sera extrêmement curieuse sous le rapport de l'histoire des mœurs et des institutions ; elle fournira des souvenirs précieux sur l'organisation du travail au moyen âge.

Sitôt ce volume terminé, la société fera paraître une édition nouvelle du *Tournoi de Chauvenci* avec introduction, notes et glossaire par M. le commandant Gaëtan Hecq.

La Société des sciences, arts et lettres du Hainaut vient de faire distribuer à ses membres les tomes VI et VII de la 5e série de ses *Mémoires*. Ces volumes renferment surtout les derniers travaux couronnés par la société. Nous nous en occuperons dans notre prochain numéro

---

L'Art Flamand publie trois nouvelles livraisons des plus intéressantes.

La 1re expose les merveilleuses peintures de chasses et de natures mortes léguées à notre admiration par François Snyders le vieux, Jean Fyt, Adrien Van Utrecht et Daniel Seghers ; la 2de établit définitivement l'histoire du paysage pratiqué au XVIIe siècle par Fouquières, Wildens, Van Uden, d'Arthois et Siberechts qui furent influencés soit par l'esthétique française, soit par P.-P. Rubens, soit encore par le naturalisme antérieur des maîtres flamands ; enfin la 3e livraison raconte avec éloquence les aspirations esthétiques des peintres de batailles de cette époque, des Snellinck, des Snayers et des Van der Meulen qui ont historiographié les faits d'armes des capitaines fameux du XVIIe siècle, notamment de Louis XIV qui, on le sait, à voulu que Van der Meulen rappelât en peinture la conquête des Flandres et ses autres guerres.

Et, de nouveau, cette série d'études prouve le soin et le bon goût de M. Arthur Boitte, l'éditeur de *l'Art Flamand* dont l'œuvre admirable fait le plus bel éloge de nos maîtres de la Renaissance.

Une mésaventure assez fâcheuse vient d'arriver au poète sir Edwin Arnold. M. Kessauly, éditeur de la revue artistique, *The Salon*, lui avait commandé, pour le 23 septembre, un poème destiné à célébrer le plus long règne de l'histoire d'Angleterre. Sir Edwin s'exécuta et confectionna une cantate dont le lyrisme officiel n'est ni meilleur ni pire que celui qui est d'usage en ces pièces de circonstance. Quelles ne furent pas sa surprise et son indignation, lorsque, le 23 septembre, il aperçut ses vers dans une des pages d'annonces du *Times*, encadrés entre d'interminables réclames de Bovril, de tabac de la Reine et de tapis d'Orient. Irascible comme tous les poètes, sir Edwin a épanché sa colère dans le journal même qui s'était rendu le complice inconscient de ce mauvais tour ; il déclare qu'en vendant ses vers à l'éditeur du *Salon* il n'avait pas un instant supposé que celui-ci pût les publier ailleurs que dans son journal et surtout les utiliser pour corser une page d'annonces. M. Kessauly s'est borné à répondre qu'il avait acheté à sir Edwin la propriété de son poème sans aucune réserve ; qu'il avait donc le droit de s'en servir à toute fin ; qu'il n'y avait d'ailleurs pas de déshonneur pour une poète a contribuer à la vente du Bovril et qu'enfin une réclame, fut-elle ornée de vers de sir Edwin Arnold, ne pouvait paraître dans le *Times* à la page des « leading articles ». Cette argumentation est rigoureuse et les juges, s'ils doivent intervenir, donneront sans doute raison à M. Kessauly ; les bardes sérieux à qui il ne conviendrait pas de jouer

à leur insu le rôle d'hommes sandwiches feront donc bien de se rappeler cette aventure.

La conversion du comte Tolstoï, sa retraite et ses derniers écrits ont pu faire supposer que le célèbre romancier, tout entier à son mysticisme, avait définitivement renoncé à la littérature d'imagination : on a même imprimé que la vanité de ses premiers ouvrages ne lui inspirait plus que du dédain. Rien n'est moins exact ; les questions littéraires intéressent toujours au même degré le grand écrivain russe, et si les préoccupations morales et sociales tiennent aujourd'hui dans son esprit la première place, il n'estime pas impossible de les présenter au lecteur sous la forme pittoresque, comme il l'a déjà tenté dans *Maître et Serviteur*.

Nous croyons pouvoir annoncer la prochaine publication d'un nouveau roman, *Dimanche*, d'une importance à peu près égale à celle de la *Sonate à Kreutzer* et dont le canevas, si nous sommes bien informé, serait à peu près celui-ci :

Le roman s'ouvre par une scène de cour d'assises : un gentilhomme est désigné pour faire partie du jury ; mais il est fiancé, son mariage est proche et sa première pensée est de se faire remplacer. Cependant, l'idée du devoir finit par l'emporter : il se rend aux Assises. Parmi les affaires du rôle, figure un vol avec effraction ; l'accusée est une femme jeune encore, avilie, dégradée par la plus basse prostitution. Au cours de l'interrogatoire, à un geste, à un sourire, il a soudain le sentiment qu'il a connu cette femme ; peu à peu, ses souvenirs se précisent : étant encore élève à l'Université, il l'a vue, pendant les vacances, à la maison de campagne de sa famille : c'était une parente éloignée et pauvre, reçue par charité, ni domestique, ni dame de compagnie : une de ces humbles parasites si fréquentes en Russie. La jeune fille était de son âge ; il lui avait fait la cour ; puis un dimanche, sans trop savoir comment, ils étaient tombés dans les bras l'un de l'autre. Les vacances passées, il était reparti pour la ville, avait laissé sans réponse une lettre où elle lui annonçait qu'elle allait être mère ; puis, la jeune fille ayant disparu, il l'avait oubliée. A ce souvenir, il se dit : « Ce n'est pas elle qu'on juge, c'est moi, car je suis cause de sa dégradation. » Et, dès lors, il n'a plus qu'une pensée, réhabiliter sa victime. Les débats finis, il rompt son mariage, obtient l'autorisation de visiter la condamnée dans sa prison et lui annonce son intention de lui sacrifier sa vie. Mais ce dévouement n'inspire à la femme qu'étonnement et moquerie : elle ne comprend pas : sa dégradation est telle que, loin d'avoir gardé rancune au séducteur qui l'a abandonnée, c'est à peine si elle se souvient de lui, et cette impossibilité de réparer le mal qu'il a commis est pour celui-ci un nouveau sujet de douleur. Cependant, acharné à faire ce qu'il considère comme son devoir, il part pour la Sibérie avec la condamnée et l'assiste jusqu'à l'expiration de sa peine.

Si nos renseignements sont exacts, c'est à peu près ici que s'arrêterait la partie achevée du futur roman. Léon Tolstoï, très impressionné par ses lectures récentes des ouvrages de Henry George, l'écrivain socialiste américain, aurait, dit-on, l'intention de ramener ses héros en Amérique, dans une sorte de colonie nouvelle, organisée d'après les doctrines socialistes, milieu dégagé des préjugés du vieux monde, où des coupables puissent se régénérer. Ce chapitre serait, sans doute, le plus contestable du volume ; l'apôtre, peut-être, y ferait tort au romancier. Mais cette dernière partie n'était encore, il y a quelque temps, qu'à l'état de projet ; il est permis d'espérer qu'après réflexion l'auteur hésitera à gâter, par de vaines utopies, ce qui pourrait être un très beau roman. Les quelques privilégiés, qui ont eu connaissance des chapitres déjà composés, affirment que le sujet, malgré son apparence de thèse romantique, est traité de la façon la plus intéressante ; les scènes du tribunal et de la prison sont, paraît-il, particulièrement saisissantes.

J. DES D.

CHRONIQUE

DIRECTION DES BEAUX-ARTS.

—

GRAND CONCOURS DE COMPOSITION MUSICALE DE 1897.

—

Le Ministre de l'agriculture et des travaux publics porte à la connaissance des intéressés qu'un double concours est ouvert pour la composition d'un poème en langue flamande et d'un poème en langue française, destinés à être mis en musique pour le prix de composition musicale de 1897 (concours de Rome).

Il sera décerné un prix de 300 francs ou une médaille en or de la même valeur aux auteurs des poèmes couronnés.

Les poèmes ne comporteront pas plus de trois morceaux de musique de caractère différent, entrecoupés de récitatifs; ils ne dépasseront pas deux cents vers. Ils appartiendront soit au genre lyrique, soit au genre dramatique. Dans ce dernier cas, il n'est pas nécessaire qu'ils aient été conçus en vue de la représentation théâtrale. Les auteurs pourront, à leur gré, écrire un monologue ou mettre en scène plusieurs personnages.

Les écrivains belges qui voudront prendre part au concours adresseront, avant le 1er avril 1897, leur travail au secrétariat de l'Académie royale de Belgique à Bruxelles. Les manuscrits ne porteront aucune indication qui puisse faire connaître l'auteur. Ils seront accompagnés d'un billet cacheté contenant le nom et le domicile de l'auteur. Il est interdit, sous peine d'être déchu du prix, de faire usage d'un pseudonyme.

———

Concours triennal de littérature dramatique en langue française. Nomination du jury. — Par arrêté royal du 5 février 1897, sont nommés membres du jury chargé de juger le concours triennal de littérature dramatique en langue française pour la période 1894-1896 : MM. Doutrepont, professeur à l'université de Louvain; Fétis, conservateur en chef de la Bibliothèque royale, membre de l'Académie royale de Belgique ; Francotte, professeur à l'université de Liége; Solvay (L.), littérateur à Bruxelles ; Stoumon, directeur du Théâtre royal de la Monnaie, à Bruxelles.

———

PROJET DE CRÉATION D'UN MUSÉE DE LA PRESSE A BRUXELLES.

Nous reproduisons ci-dessous un rapport présenté par l'**Union de la Presse périodique** belge à l'administration communale de Bruxelles :

« En 1893, le 8 juin, M. le Ministre De Bruyn ouvrait officiellement à Bruxelles une Exposition de la Presse.

» Cette exposition avait été organisée par l'Union de la Presse périodique belge et le Cercle belge des collectionneurs de journaux, sous la présidence d'honneur de M. Buls, bourgmestre de Bruxelles.

» Le succès de cette entreprise fut considérable : le gouvernement italien, le comité central de l'Exposition du livre, à Paris, et plusieurs comités de presse étrangers, frappés de l'importance et de l'originalité de cette exhibition, s'adressèrent au comité exécutif pour se renseigner sur l'organisation, la classification et tous les détails y relatifs.

» En ce qui concerne notre pays, il n'est pas

un homme s'intéressant aux choses de la pensée, qui ne soit venu visiter les collections exposées et qui n'ait applaudi à l'idée exécutée par le comité.

» Au cours de ses travaux, le comité exécutif de l'Exposition de la Presse eut à examiner les questions suivantes :

» 1° — La création d'un Musée de la Presse, et son utilité ;

» 2° — Ce Musée doit-il être national ou universel ?

» 3° — Y a-t-il lieu d'y annexer la collection complète de la Presse communale ?

» De la discussion de ces questions, il résulte que 1° — non seulement la création d'un Musée de la Presse s'impose, mais qu'il est vraiment fâcheux que cette idée n'ait pas été mise à exécution depuis nombre d'années. Que des choses intéressantes, uniques peut-être, perdues à jamais, et qui ne l'eussent point été, si l'administration d'un musée, organisé par la commune, avait depuis longtemps fait appel à ceux qui, dans leurs documents et papiers de famille, possèdent quelques-unes de ces feuilles éphémères qui tendent à devenir si rares, si précieuses !

» N'a-t-on pas constaté en effet, quelques années après l'incendie du Palais de la Nation, à Bruxelles, que plus de cent mille kilos de journaux, collectionnés depuis près de soixante ans par le Gouvernement, et conservés dans les greniers du Ministère de la Justice, furent enlevés, vendus au poids et transmis à une usine de destruction? Cette collection renfermait des spécimens de tout ce qui avait paru en Belgique et surtout à Bruxelles. De ce stock considérable de vieux et intéressants papiers, il ne reste plus actuellement, dans ces mêmes greniers, qu'une collection plus ou moins complète du *Moniteur français* (période de la révolution de 1789), donnant tous les détails du procès de Louis XVI et de Marie-Antoinette.

» On nous demandera quelle serait l'utilité d'une collection ne renfermant qu'un numéro de chaque journal ? De cette collection sortiraient l'histoire et la bibliographie de la Presse, car ce n'est que dans ces archives, qu'il est possible de trouver les documents indispensables à ce genre de travail.

» Qui oserait actuellement insinuer que la bibliographie et l'histoire de la Presse ne sont pas des travaux qui s'imposent? Il y aura bientôt deux siècles que Bayle disait : « Le » nombre des mercures ou des ouvrages qui » mériteraient ce nom, s'est si fort multiplié, » qu'il serait temps que l'on en donnât » l'histoire. »

» En 1734, Camuzet écrivit la première histoire critique des journaux. Mais quel chemin parcouru depuis lors ! En 1839, Sainte Beuve disait dans la *Revue des Deux Mondes* :

« Une histoire des journaux est à faire, et je » voudrais voir quelque académie provoquer » à ce travail deux ou trois travailleurs con- » vaincus et pas trop pédants, spirituels et » pas trop légers. »

» Il est temps que cette histoire se fasse, bientôt on ne le pourra plus : en effet, la presse acquiert un développement tel, que si des mesures rapides et efficaces ne sont prises sans tarder, le travail du bibliographe deviendra impossible dans l'avenir.

» Pour la presse française, un véritable monument a été élevé en 1865 par Mr Eugène Hatin : *la bibliographie de la presse périodique française*. Cette œuvre parut quelques années après son remarquable ouvrage en 14 volumes : *Histoire politique et littéraire de la Presse en France*.

» En Belgique, une première bibliographie fut éditée en 1845, sous le titre de : *Essai historique et critique sur les journaux belges*, par André Warzée, membre d'honneur de notre association. Ce travail bien qu'incomplet, fut fort remarqué. Peu de temps après sa publication, Mr Warzée, dont l'activité est incomparable, se remit à la besogne, et depuis un demi siècle, il travaille à la refonte de son ouvrage. Depuis longtemps le résultat désiré eût été atteint, s'il avait eu à sa disposition une collection, une musée renfermant des spécimens de toutes les publications parues depuis 1605.

» 2° Nous pensons que le musée à créer devrait être universel pour qu'il soit possible de décrire l'importance de la presse dans les différents pays, comme première démonstration du développement moral et matériel de ces pays. A l'aide de ce musée universel, des parallèles fort intéressants pourraient être établis entre tous les journaux du monde, tant au point de

vue du contexte qu'au point de vue du format, du prix et de la publicité.

» Que d'arguments à tirer d'une étude comparée de la Presse universelle ! Au point de vue de la publicité, que de choses à apprendre ! Que d'enseignements à tirer de cette formidable organisation de la presse ! Quel admirable travail à fournir sur le développement de la presse dans les différents pays, depuis l'abolition du timbre, ce premier pas vers la presse à bon marché !

» Un facteur plus important peut-être, a contribué à abaisser encore le prix du journal, afin de permettre à ce dernier de pénétrer partout : c'est la publicité. Que de journaux aujourd'hui paient la preque totalité de leurs frais généraux, par leur publicité, et partant que ne peuvons-nous attendre de l'avenir ?

» Il faut donc que nous nous tenions au courant non seulement de ce qui se passe dans notre petit pays et chez nos voisins, mais dans le monde entier. Un Musée de la presse peut seul nous en donner les moyens.

» A ce Musée de la presse, il serait peut-être utile d'adjoindre un cabinet de lecture et une section renfermant la collection complète de tous les journaux locaux parus ou en cours de publication ; en un mot, faire la collection de la presse communale. Il faudrait, pour mener à bien cette partie de notre programme que nous obtenions de pouvoirs publics, l'assurance de la formation de colections provinciales ou communales dans les grands centres du pays.

» Aix-la-Chapelle possède un Musée de la presse, dont voici, en quelques mots, le fonctionnement :

» Le *Zem* ou *Zeitungsmuseum*, fondé il y a quelque dix ans par Mr Oscar von Forckenbeck, se divise en deux parties : 1° Un *Lesesaal* (salle de lectures), 2° — Un *Zeitungsmuseum* (archives). La salle de lecture reçoit environ trois cents journaux de tous genres et de tous pays, par semaine ; elle donne gratuitement tous les matériaux pour la correspondance ; un employé (surveillant) est chargé de déployer ces journaux, d'assurer l'ordre et de renseigner le public.

» La salle de lecture est accessible gratuitement au public de 10 heures à 1 heure et de 3 heures à 5 heures ; on compte de 1900 à 2200 visiteurs assidus, par mois.

» Les journaux sont tous envoyés au Musée à titre gracieux ; quant aux frais de location du bâtiment, de chauffage, d'éclairage, de correspondance, et de salaire de l'employé, ils sont supportés par la ville et ne dépassent pas quatre mille marcks par année.

» Le contrôle est confié à un comité de quatre membres, indépendant de celui de la ville. — Le Musée public a un organe pour lequel la ville alloue un subside spécial de mille marcks.

» Les archives, précieusement conservées, sont divisées en quatre sections importantes :

» 1° La section géographique, qui comprend les journaux de tous pays, autres que les organes spéciaux ;

» 2° La section des journaux spéciaux : arts, sciences, lettres, politique, commerce, industrie, sports, etc. ;

» 3° La section historique ; journaux et publications renfermant les récits d'événements mémorables, biographies, nécrologie, etc. ;

» 4° La section des curiosités typographiques, journaux anciens, etc.

» Le Musée à créer à Bruxelles pourrait, indépendamment de ces éléments, compter une section supplémentaire qui serait consacrée aux autographes, aux portraits de publicistes célèbres, aux ouvrages de presse etc.

» L'utilité d'un pareil musée est incontestable. Qui, dans l'exercice de sa profession, n'a eu à consulter des journaux belges ou étrangers ? Journalistes, écrivains, hommes politiques, industriels, tous ont, dans la « vie du Journal » puisé d'utiles enseignements, car le journal est le miroir d'une époque : tout s'y réflète et rien ne s'y perd. Où trouvera-t-on de pareils enseignements ? Le journal seul est le vrai document, car il est écrit sous l'impression du moment.

» Quant à la formation de ce Musée, l'Union de la presse périodique belge possède déjà d'importantes collections qui en constitueraient le fonds ; en outre, plusieurs collectionneurs et bibliophiles du pays se sont engagés, vis-à-vis d'elle, à lui donner les richesses pressophiliques qu'ils possèdent, pour accroître la collection publique. Citons entre

autres M.M. Warzée, Guillery, ministre d'État, Van den Broeck, le collectionneur bien connu.

» L'administration serait confiée à un comité, composé en partie de membres de la presse périodique et de la presse quotidienne, et en partie de délégués des pouvoirs publics qui voudraient bien s'intéresser à l'entreprise. Chacun des membres de l'Union s'appliquerait à l'œuvre commune, et rien de ce qui concerne cette œuvre ne serait négligé par eux. Des appels seraient adressés aux associations de presse du pays et de l'étranger.

» L'Union de la presse périodique qui a fait ce travail en 1893, pour son Exposition du journalisme, le referait actuellement avec plus de compétence encore, et le Musée de la presse serait bientôt la plus riche source d'enseignement pour tous.

» L'établissement de ce Musée serait peu coûteux, et nous sommes persuadés que l'édilité bruxelloise, si éclairée et si jalouse du renom qu'elle a conquis de marcher à la tête du progrès, n'hésitera pas à doter la capitale d'une œuvre si éminemment utile et d'un intérêt si général. »

Le concours ouvert par la *Revue générale* pour le meilleur manuscrit sur la *Question des pensions ouvrières en Belgique* est clôturé aujourd'hui ; les manuscrits sont soumis au Comité de rédaction qui statuera.

Le N° de février de la *Revue générale* est un des plus intéressants que nous ayons reçus. M. A. Verhaegen y termine son important article sur le *Projet de loi sur les Unions professionnelles*. M. E. de Groote donne la suite de ses charmants *Souvenirs d'Escale*. M. Freson, que Vienne passionne vraiment, passe en revue l'art musical dans la capitale autrichienne ; ici encore, nous devons rendre hommage au sens artistique profond, à la lucidité dans l'exposition et à l'esprit d'observation de l'auteur. Aussi intéressant, aussi savant, est l'article de M. Carette sur les *Touareg*, une monographie minutieuse de ces Berbères çaharins dont les annales coloniales françaises ont souvent à citer les exploits hardis.

La *Revue générale* est mensuelle et coûte par an : 12 francs. — Elle se publie à la *Société belge de Librairie*, 16, rue Treurenberg, à Bruxelles.

La *Société belge de Librairie* vient de mettre en vente le N° 2 de la *Galerie nationale*, magnifique tableau mural (85×124) donnant les portraits des 152 députés actuels, un grand portrait du Président de la Chambre, la composition du ministère d'après le dernier remaniement, une vue de la salle des séances et, dans un cadre plus restreint, la couleur politique des Représentants avec la désignation de leur arrondissement respectif et la date à laquelle ils sont soumis à réélection. Prix : 1 fr. — Sous rouleau : 1,15 fr.

CHRONIQUE

LE MASQUE DU LIVRE.

Parcourez toutes les librairies, examinez les *nouveautés* que nous envoie Paris, puisque c'est de là que nous vient la masse de livres, et vous serez stupéfait de la quantité de volumes qu'aucun libraire n'ose étaler aux yeux du public. Il est vrai que ceux qu'on étale quand même sont déjà suffisamment pervers, mais à force d'en voir de semblables les esprits les plus droits en sont arrivés à s'émousser ; on a trouvé des sophismes, pour expliquer le commerce de ces ignominies ; bientôt le libraire scrupuleux pourra fermer boutique, tant son champ d'action se rétrécit chaque jour, tant l'immonde littérature domine, cynique et triomphante. A qui incombe la responsabilité de cette situation déplorable ? Il en est de la littérature comme de toutes les autres transactions commerciales ; on produit surtout ce qui est le plus demandé et, c'est triste à dire, mais il faut croire que ce sont les saletés qu'on nous envoie qui sont le plus avidement consommées.

O ! nous n'allons pas jusqu'à la pruderie extrême, nous ne sommes pas d'une rigueur si austère que nous voudrions bannir tout ce qui n'est pas exclusivement fait dans le but d'élever le niveau moral de notre génération, quoiqu'elle en ait infiniment besoin. Nous admettons bien que l'on étudie, pour ceux que cela peut intéresser, le *nervosisme* de notre temps et beaucoup de ses travers ; que l'on *dissèque* la société, quoique l'intérêt que cela présente soit une pure curiosité maladive et d'un profit négatif à notre avis. Mais ce que nous condamnons absolument, ce qui nous répugne, ce qui déshonore un écrivain et un éditeur, ce sont ces volumes d'un caractère inqualifiable qu'aucun homme, quel que soit son cynisme, n'oserait acheter en présence d'un ami.

Tout sert de prétexte pour les produire, la science, la médecine, l'étude du détraquement de notre société ; il est rare que le titre soit franc, dise nettement ce qu'est le livre ; nous avons constaté cependant tout récemment une sincérité exceptionnelle sur la couverture d'un livre ignoble, produit d'un *Belge* littérateur à Paris, qui s'est spécialisé dans la matière.

Jadis, les auteurs légers du XVIIIe siècle ne craignaient pas d'intituler leurs œuvres de leur vrai nom ; de cette façon, ne les lisaient que ceux qui les cherchaient, et on n'avait pas le *prétexte* science, étude, etc., pour excuser le plaisir qu'on prenait à cette lecture.

Aujourd'hui, tout est confondu, et sous les dehors les plus sévères on trouve souvent Dieu sait quelles malpropres choses.

Il y a fort peu de temps, les gens graves pleuraient, et aujourd'hui encore ils gémissent sur la jeunesse, parce qu'elle délaisse le livre pour la bicyclette et les exercices physiques ; nous ne savons vraiment pas si c'est un mal, nous penchons à croire que c'est plutôt un bien de laisser tous les bouquins pour éviter les malpropretés qui sont majorité.

Mais malgré la bicyclette, il y en a d'autres que les gens graves qui lisent encore, et il ne faut pas que les éditeurs et les libraires, que tous ceux qui ont souci de la bonne santé de notre génération, la laissent s'empoisonner par surprise. Ceux qui veulent absolument les tableaux du vice, ceux qui cherchent à se détraquer au détraquement de quelques-uns, ne sont guère à plaindre, et ceci n'est pas pour eux.

Mais ne permettons pas les surprises, dénonçons hautement les livres mauvais; on peut savoir qu'ils existent, leur nom et leur figure, mais on ne peut ignorer qu'ils sont mauvais et quels effets pernicieux ils sont capables d'exercer.

La critique de la *Revue bibliographique* est dirigée dans ce sens, elle ne s'abstient pas de signaler l'apparition de toute œuvre quelle que soit sa nature, mais elle a soin de dire librement à son sujet le bien ou le mal qu'elle mérite.

Nous conseillons à tous ceux qu'intéresse la santé morale publique de ne faire lire des livres nouveaux avant d'avoir fait enquête sur leur valeur. L. L.

Le n° 5 de la *Revue Sociale Catholique* a paru le 1er mars. Dans ce numéro, M. De Gryze, doyen de Courtrai, termine son étude si remarquable sur *les socialistes et les citations des Pères de l'Église sur le droit de propriété.*

Deux autres articles, de genres divers, traitent de sujets éminemment intéressants et actuels.

L'un, signé de M. Beeckman, directeur général de la législation au Ministère de la Justice, discute, à propos de l'*assurance-accidents*, la question *de la faute lourde* qui a soulevé un si vif débat, il y a quelques mois, au sein de la commission de réorganisation de bienfaisance, et qui sera prochainement reposée devant le Conseil supérieur du travail.

L'autre, signé de M.Simon Deploige, professeur à l'Institut supérieur de philosophie de l'Université de Louvain, retrace la genèse, décrit l'organisation, indique les résultats du *Boerenbond*, la puissante *Ligue des Paysans* catholiques.

La *Chronique sociale* est consacrée au *Congrès des mineurs chrétiens,* tenu récemment en Allemagne.

Comme de coutume, plusieurs pages de *faits et documents* complètent la Revue.

La *Revue Sociale Catholique* se publie à la *Société belge de Librairie*, 16, rue Treurenberg, à Bruxelles, et coûte 5 francs par an.

Le comte de Chambrun a consacré une somme de 2 millions de francs à la fondation à Paris, 5, rue Las Cases, d'un *Musée social.*

L'idée était grande, et c'est grandement qu'elle a été exécutée : actuellement, 7,000 volumes, 127 périodiques, des collections d'articles de journaux, tout cela relatif aux questions sociales, composent la bibliothèque du Musée. C'est le mécanisme de cette œuvre ingénieuse et humanitaire qu'expose M. V. Muller dans un article concis, mais très lucide et absolument complet de la *Revue Générale* de Mars.

Le même N° contient un article remarquable : « La vie en France pendant la Révolution et le Consulat, » par A. De Ridder. L'auteur a lu tout ce qui s'est publié ces dernières années sur cette période fantastique : les mémoires et les travaux nombreux qui sont venus, depuis quatre ou cinq ans surtout, jeter une lumière nouvelle sur cette période, ont été dépouillés par lui, et il y a trouvé un article qui donne un tableau de la vie des contemporains de Napoléon avec tous les détails de mœurs, d'habitudes, de toilette, de relations mondaines, etc.

Il faut bien le reconnaitre, de pareilles études, aussi profondément travaillées, sont rares dans nos revues, et nous les signalons avec plaisir quand elles se présentent.

La *Revue Générale* tend d'ailleurs à relever de plus en plus le niveau de ses articles, et il n'est pas rare aujourd'hui d'y rencontrer des études qui ne le cèdent en rien à celles des meilleures publications étrangères.

La *Revue Générale* se publie mensuellement à la *Société belge de Libraire,* à Bruxelles, et coûte, par an, 12 francs.

Rechtskundig tijdschrift voor Vlaamsch-België. Paraissant le 15 de chaque mois. Prix par an : Belgique, **10** fr. — Étranger, **12** fr.

L'apparition de cette revue dans les circonstances présentes est un véritable évènement pour les régions flamandes du pays, et les intéressés l'accueilleront certainement avec la plus grande bienveillance.

Des hommes de talent et d'expérience, hautement estimés en droit et jurisprudence,

prêtent leur concours à cette publication, qui est appelée à rendre des services inappréciables, aucune branche du droit (civil, politique, pénal, commercial, fiscal, etc.) n'étant négligée.

Le Comité de rédaction est composé comme suit : JUL. VAN DER LINDEN, avocat et membre de la Chambre des Représentants ; H. DE HOON, substitut du Procureur du Roi et professeur de droit pénal à l'Université de Bruxelles ; A. DELCROIX, Docteur en droit et chef de bureau au Ministère de l'Intérieur et de l'Instruction publique ; L. OUWERX, avocat et ancien professeur de droit pénal à l'Université de Louvain ; ODILON PERIER, avocat; K. BRANTS, secrétaire communal à Etterbeek, secrétaire du Comité de rédaction.

Tous ceux que touche de près le développement moral et matériel du peuple flamand, et particulièrement ceux qui ont des attributions administratives et juridiques, se feront un devoir de s'abonner à cette Revue.

Le 1er numéro paraîtra le 15 mars. On s'abonne à la *Société belge de Librairie*, 16, rue Treurenberg, à Bruxelles, aux conditions ci-dessus.

On a parfois appelé Gœthe « le poète des impressions vécues », et l'on sait, en effet, qu'il tirait presque toujours de la réalité ses personnages et ses récits. M. Rosenbaum, dans les derniers fascicules des *Preussischen Jahrbücher*, prétend avoir retrouvé le prototype de la plus populaire de ses créations.

C'était à Gœttingue, au mois de mars 1764. Un saltimbanque italien, nommé Caratta, donnait, sur une place de la ville, des représentations très suivies. On admirait surtout, pour sa grâce et son adresse, une jeune fille de onze ans à peine, aux traits charmants, à l'expression douloureuse, qui paraissait d'une condition supérieure à celle des autres « artistes » de la troupe. Des bruits fâcheux circulèrent bientôt dans Gœttingue sur le compte de Caratta. On racontait que Petronella, — ainsi s'appelait la gracieuse équilibriste, — était une jeune fille noble qui avait été volée par son impresario. Si elle refusait de répondre aux personnes charitables qui l'interrogeaient, c'était par crainte du gourdin de son maître. L'opinion publique était très montée et quelques jeunes gens complotaient déjà l'enlèvement de Petronella, quand Caratta disparut, emmenant sa pensionnaire. Les bourgeois de Gœttingue oublièrent bientôt la mystérieuse fillette, mais le souvenir de Petronella vécut plus longtemps dans le souvenir de la jeunesse. Cette même année 1764, paraissait un recueil publié par « cinq étudiants de Gœttingue » et portant ce titre compliqué et curieux : *Poésies en l'honneur d'une jeune virtuose habile dans l'art de montrer la souplesse et l'agileté de ses membres.* Petronella nous est donnée dans cette plaquette pour une jeune fille noble, « enlevée pendant les ténèbres de la nuit » à sa « mère tremblante » par « un monstre nourri du lait des lionnes dans le désert. » Le principal auteur de cette guirlande poétique était un étudiant en droit nommé Daniel Schiebeler, qui a laissé un certain nombre de ballades qui n'ont pas été sans influence sur Burger. En 1765, Schiebeler quittait Gœttingue pour aller poursuivre ses études à Leipzig où il fit la connaissance de Gœthe. Les deux jeunes gens, tous deux fervents adorateurs des lettres, se lièrent d'une étroite amitié et se communiquèrent leurs œuvres de jeunesse. C'est ainsi que Gœthe apprit l'histoire de Petronella. Ce récit produisit sur lui une profonde impression. L'image de Mignon est une de celles que Gœthe a tracées avec le plus d'amour ; c'est l'un de ses personnages où il a mis le plus de son âme. M. Rosenbaum croit même pouvoir affirmer que cet épisode fut « comme le point de cristallisation qui donna naissance au roman de *Wilhelm Meister* tout entier. »

La réorganisation de l'Index. — La *Semaine religieuse*, de Paris, publie aujourd'hui un décret de Léon XIII, réorganisant l'index. D'après ce décret tous les livres condamnés avant 1600 restent condamnés.

Toutes les versions de l'*Ecriture* en langue vulgaire sont prohibées à moins d'approbation du St-Siège et des évêques.

Les livres classiques anciens ou modernes contenant des passages lascifs sont interdits,

sauf pour les personnes qu'excusent leurs charges ou les nécessités de l'enseignement.

Les livres traitant de sortilèges, de divinations, de magie, d'évocation des esprits et d'autres superstitions ; les livres où l'on s'occupe de nouvelles apparitions, révélations, prophéties et de miracles et qui suggèrent de nouvelles dévotions, sont proscrits s'ils n'ont pas été approuvés par les autorités ecclésiastiques.

On annonce de Londres que les savants de l' « Egyptian Exploration Fund » viennent d'exhumer, en Afrique, un des livres les plus célèbres de l'antiquité chrétienne : les *Logia Kuriaka*.

Cet ouvrage n'est rien moins qu'un recueil des discours de Notre Seigneur, dont la publication remonte à une époque bien antérieure à celle des Évangiles. Les savants anglais ont-ils retrouvé le recueil même des *Logia* ou seulement l'interprétation qu'en a donnée l'évêque Papias au second siècle ? Nous ne tarderons pas à le savoir.

Quoi qu'il en soit, cette découverte est d'un puissant intérêt pour l'histoire des origines du Christianisme. Si l'on en croit la tradition, les *Logia Kuriaka* seraient l'œuvre de saint Mathieu, qui aurait rassemblé et commenté en langue hébraïque les discours du Christ.

Ce précieux recueil serait devenu la source des Évangiles.

La question des *Logia* a passionné la critique religieuse en ce siècle. La découverte des savants de l'« Egyptian Exploration Fund » ne peut manquer de donner lieu à d'ardentes discussions.

Le prix quinquennal d'histoire. — Le jury chargé de décerner ce prix l'a accordé à l'ouvrage de M. Duvivier, professeur à l'Université de Bruxelles : *La Querelle des Dampierre et des d'Avesnes.*

Il y a eu un siècle la semaine dernière que le baron Jérôme-Charles-Frédéric de Muenckhausen mourait sur sa terre de Badenwerder, dans le Hanovre. Ce héros des chimériques récits qui ont amusé notre enfance a réellement existé. Ce brave gentilhomme servit de 1737 à 1739 dans l'armée russe, en qualité d'officier de cavalerie, prit part à plusieurs expéditions contre les Turcs, puis, parvenu au grade de capitaine, rentra dans son pays et réintégra le château de ses pères. Il menait sur son domaine une vie calme et retirée, consacrant la plus grande part de sa fortune à soulager les misères du prochain. Mais parfois, quand ses amis venaient le voir, il se prenait à regretter le temps de sa jeunesse folle et de ses exploits guerriers. Ce Tartarin germanique se mettait alors à conter ses souvenirs avec un enthousiasme lyrique et une « exagération » tout méridionaux.

Encouragé par les applaudissements, parfois ironiques, de ses auditeurs, l'illustre baron, en ses jours de verve, accumulait, sur les récits de bataille les plus héroïques, les histoires de chasse les plus extravagantes. Il eût trouvé fort mauvais qu'on refusât d'y ajouter foi. Pendant un séjour aux bains de Pyrmont, Muenckhausen fit ses confidences au poète Burger. Mal lui en prit : Burger, séduit par la parole abondante de l'imaginatif officier, collectionna ses récits et les publia — sans doute avec quelques additions. C'est ainsi que le baron de Muenckhausen doit à une rencontre faite aux eaux son universelle célébrité.

Voici la composition définitive du Comité du *Syndicat de la Presse Étrangère* à Paris, pour l'année 1897 :

Président : Louis Macon (*Correspondance Helvétique*) ; vice-président : M. Janzon (*Stockolm's Dagblad*) ; secrétaire-général : M. Israëls (*Handelsblad*) ; trésorier : M. F. Simonnet (*Diario*, de Buenos-Ayres) ; secrétaire-adjoint : M. Maurice Feuillet (*Petit Bleu*) ; délégués : MM. Raymond Daly (*Sun*), Roese (*N. Y. Staatszeitung*), Steinherz (*Pariser Curier*), Mme Cheliga-Lœvy (*Kuryer Codzienny*).

CHRONIQUE

LA PRESSE A L'EXPOSITION

—

Nous protestons, avec toute la presse périodique, contre la décision prise par le Comité de la Presse au sujet de la répartition des entrées générales à l'Exposition, et cette protestation ne peut mieux se traduire que dans l'article ci-après de « l'art moderne ».

« L'Union de la Presse périodique belge s'est réunie le 12 avril en assemblée générale extraordinaire pour protester contre l'hostilité inexplicable dont toute la Presse périodique est l'objet de la part du Comité qui est censé représenter la Presse à l'Exposition internationale de Bruxelles. Ce Comité refuse bel et bien, sans autre motif appréciable que la rancune et la jalousie, d'accorder aux journaux spéciaux d'art, de littérature, de science, d'industrie, de sport etc. la carte de service à laquelle l'usage et les nécessités de la Presse leur donnent droit.

Pareil fait ne s'était jamais produit en Belgique. Personne n'ignore — si ce n'est ceux qui ont intérêt à les méconnaître — l'importance et l'autorité qu'a prises en Belgique la Presse spéciale, dont l'influence balance celle de la Presse quotidienne. Et tandis que le nombre des journaux quotidiens ne dépasse pas quarante ou cinquante pour tout le pays, la Presse périodique compte à elle seule, d'après une statistique récente, 1,426 revues, recueils et organes divers de publicité. Dans le nombre, il suffit de citer la *Revue générale*, la *Revue de Belgique*, la *Belgique coloniale*, le *Congo belge*, le *Guide musical*, le *Mouvement géographique*, le *Journal des Tribunaux*, etc, etc, pour indiquer la valeur des publications qui composent la Presse périodique.

C'est au syndicat de ces journaux — syndicat fondé sous la présidence d'honneur de M. Guillery, ministre d'État — que le Comité de la Presse refuse systématiquement l'accès permanent à l'Exposition, de même qu'elle l'a refusé au syndicat de la Presse étrangère. On conçoit que cette brutale exclusion soulève d'énergiques protestations De toutes parts, on s'indigne de l'attitude de journalistes, qui, au mépris de toute équité et d'une élémentaire confraternité, compromettent avec cette désinvolture les intérêts de l'Exposition. L'Union de la Presse périodique belge en fait, avec raison, une question de principe, ne pouvant admettre que l'*Étoile belge*, par exemple, ou telle autre gazette de portières, soit traitée avec des égards qu'on se permet de refuser aux revues citées ci-dessus.

C'est ce qu'avait compris le président du Comité exécutif qui, dans une entrevue avec le président de l'Union de la Presse, s'était spontanément engagé à faire justice des manières autocratiques de MM. les quotidiens. Sans doute ceux-ci redoutent-ils l'impartialité des journaux dont aucun subside ne dirige l'opinion. Et le président du Comité exécutif, malgré sa promesse, s'est dérobé. Dans tous les cas, l'incident n'est pas clos et on verra bien qui aura le dernier mot. »

Au moment de la mise sous presse, nous recevons avis d'une décision, presque satisfaisante, intervenue.

Les publications périodiques peuvent s'adresser isolément au Comité de la Presse avec l'espoir qu'il sera fait droit à leur demande.

Ce comité s'empresse de répondre à cette demande par un refus net et court.

M. le Capitaine Van Ortroy publiera sous peu à la Société belge de Librairie un ouvrage: *Conventions internationales* définissant les limites actuelles des possessions, protectorats et sphères d'influence en Afrique.

L'Afrique est devenue le champ d'activité de huit puissances européennes. Depuis 1885 surtout, la France, l'Allemagne, l'Angleterre, l'Espagne, l'Italie, le Portugal, la Turquie et l'État Indépendant du Congo, en poursuivent le partage, avec une ardeur et un élan étonnants

Ces prises de possessions successives ont donné lieu à de nombreux arrangements diplomatiques. Mais la plupart des documents qui les stipulent sont épars dans des publications officielles, qu'il est souvent très difficile de se procurer.

A raison de l'intérêt croissant que provoquent les choses d'Afrique, et en vue des conflits qui surgissent et qui peuvent se reproduire dans l'avenir, M. le Capitaine Van Ortroy a trouvé opportun de réunir en un seul recueil toutes ces transactions passées au sujet du continent noir.

Les hommes d'État, les diplomates, les juristes, les historiens, les géographes, les publicistes, tous ceux enfin que leurs devoirs ou les circonstances amènent à consulter le texte authentique de ces documents, les auront toujours ainsi sous la main.

On a reproduit également un certain nombre de pièces, qui intéressent d'une manière générale les questions africaines : Acte général de la Conférence de Berlin de 1885 ; — Déclaration de neutralité de l'État Indépendant du Congo du 28 décembre 1894, etc.

Nous pensons que le public éclairé fera bon accueil à cette publication destinée, croyons-nous, à rendre de précieux services à l'histoire diplomatique du continent africain, à faciliter l'étude approfondie des questions territoriales, et à orienter dans les discussions fréquentes que ces questions soulèvent dans les Chancelleries, dans les Parlements et dans la Presse.

Nous répétons dans ce N° un compte rendu sur l'ouvrage du Comte Soderini. Une erreur typographique avait fait écrire cette phrase : « *il y a des questions où on ne peut pas accepter sa solution.* » Au lieu de celle-ci : *Il y a des questions où on peut ne pas accepter sa solution.*

* * *

Les trois nouvelles livraisons mensuelles de *l'Art Flamand* sont consacrées à Vict. Honoré Janssens, les Smeyers, les Herregouts, Jean Van Cleef le jeune, les Horemans, les Vleugels et plusieurs autres artistes ayant vécu à la fin du XVIIe siècle et au commencement du XVIIIe siècle, de telle sorte que voilà encore une abondante moisson d'études complémentaires de celles parues déjà par les soins de Mr Arthur Boitte, l'éditeur artiste.

Cette série, très curieuse, explique la décadence de l'Art national à des époques troublées ; elle est excessivement intéressante.

L'Art Flamand, cette histoire définitive des beaux-arts de la Belgique depuis les temps les plus reculés jusqu'aujourd'hui, est l'œuvre la plus étendue et la seule complète que nous possédions.

* * *

Sait-on combien d'exemplaires de la Bible l'Angleterre a produits, publiés et distribués en ce siècle ? Le *Mac Clure's Magazine* nous donne, à cet égard, des chiffres qui, bien qu'inférieurs aux chiffres réels, suffisent à nous emplir de respect. A elle seule, la Société biblique, qui est la plus puissante Association de propagande du Royaume-Uni, a mis en circulation, depuis l'année 1808, *cent-soixante-trois millions huit cent quarante deux mille cinq cent trente* exemplaires du livre sacré. Cette formidable inondation de Bibles est alimentée par trois sources principales : les presses d'Oxford, les presses de Cambridge et l'imprimerie de la reine. Les presses d'Oxford impriment des Bibles depuis plus de trois cents ans : la première qu'elles aient publiée date de 1567. C'est un établissement unique au monde. On y peut composer et tirer une Bible dans n'importe quelle langue ancienne ou moderne. Les Bibles persanes, sanscrites, chinoises, hébraïques, sont de la besogne courante ; mais on ne recule pas devant les dialectes les plus inconnus et les plus invraisenblables. Dans le grand atelier de

composition, les casses contiennent des caractères représentant les sons émis par tous les peuples sauvages de la terre. La Bible est imprimée à Oxford en trois cent vingt langues différentes.

La Société biblique possède actuellement la plus belle et la plus riche collection de Bibles qui soit au monde. Peut être ne manque-t-il pas dans ses vitrines un seul échantillon des milliers d'éditions qui ont été publiées dans toutes les langues. On y voit les éditions les plus vulgaires et les éditions les plus précieuses, les premières Bibles imprimées en anglais, les Bibles des rois et des reines de jadis, portant les signatures de leurs illustres propriétaires. Les éditions étranges y sont aussi représentées. Telle la *Bible des culottes*, publiée à Genève en 1560. Elle contient cette extraordinaire assertion qu'Adam et Ève « se mirent à coudre ensemble des feuilles de figuier pour s'en faire des culottes ». Telle encore la *Bible pernicieuse*, publiée en 1632, dans laquelle on lit avec stupeur : « Thou shalt commit adultery », tu commettras l'adultère. » La négation est restée dans la casse du typographe. Le malheureux imprimeur, qui mit en circulation ce singulier commandement de Dieu, eut à payer 1000 marks d'amende.

Voici, d'après une Revue anglaise, la recette du « roman de famille », cet article de commerce d'un écoulement assuré dans tous les pays de race anglo-saxonne :

« Prenez une petite maison de campagne aux blanches murailles, ombragée de magnifiques châtaigniers et située dans une paisible vallée. Placez dans cette maison de campagne la veuve Perkens, See, Osgood ou Palmer. Donnez-lui une fille. Mary ou Ruth. Si la jeune fille s'appelle Ruth, dites bien qu'« elle porte le vieux nom biblique si cher à son père. » Prenez encore un « pensionnaire de vacances » en la personne d'un jeune artiste, « parcourant la vallée à la recherche de motifs pour ses tableaux ». N'oubliez pas que ce peintre doit avoir de larges épaules et une barbe brune. Son visage doit être brûlé par le soleil. Son prénom doit être Lionel, Gérard ou Réginald. Quant à son nom de famille, choisissez entre Beresford, Ravenshac ou Arundel. Laissez mijoter ces divers ingrédients au torride soleil d'août pendant trois semaines. Ajoutez quelques épices sous forme de chagrin d'amour. Que Ruth trouve sur la table du peintre une lettre écrite par une main féminine. Que ses yeux tombent sur ces mots : « Mon cher Lionel ! » Qu'elle s'élance alors « dans la nuit solitaire, comprimant avec sa main les battements de son cœur ». Soyez prudent et prenez bien soin que Mary ou Ruth « sorte dans la nuit solitaire » sans lire dans la lettre de Lionel, de Gérard ou de Réginald rien de plus que la première ligne. Sinon, le mystère se dissiperait soudain et toutes les traditions que les jeunes filles ont cultivées de temps immémorial seraient violées. Les semaines qui suivent cet épisode doivent être remplies par des peines de cœur. Pendant ce temps le mélange se refroidira et une légère croûte se formera à sa surface. Cependant l'été tire à sa fin, et la veuve songe avec tristesse que son pensionnaire va partir et que sa fille va lui rester. A ce moment, donnez au ragoût son fumet suprême en faisant intervenir la sœur du bien-aimé, Grâce. C'est elle qui a écrit la lettre. Saupoudrez le tout d'une réconciliation, et servez chaud. »

Nous sommes allés voir l'Exposition, et naturellement nous y avons cherché ce qui nous intéresse le plus « Les Livres ». La librairie et imprimerie belges constituent une collectivité ; un fort bel emplacement, très coquettement aménagé, a été mis à la disposition de cette collectivité dans l'allée principale à gauche en marchant vers Tervueren. Au dedans il n'y a rien encore, quelques meubles épars, c'est tout. La librairie n'est pas seule en retard, il en est de même dans tout le reste de l'exposition commerciale et industrielle. Dans les Halls des machines, l'usine De Naeyer seule fonctionne; quelques Linotypes, l'imprimerie de la Réforme, c'est tout ce qui est debout ou du moins à l'état *exposé*. Quelques compartiments sont prêts : la Suisse, l'Italie, la Hongrie, l'Hézégovine, la France, l'Angleterre la Hollande s'achèvent, la Belgique est la plus retardataire.

Dans une dizaine de jours, vers le 10 ou 15

mai, tout peut être déblayé et installé si on travaille ferme, et l'Exposition de Bruxelles se présentera assurément comme une des plus vastes, des plus belles et des plus intéressantes qui se soient organisées dans le passé.

« Guerre des Paysans, quelques noms et quelques faits, 1798-1799 par l'abbé Franz Van Caenegem, professeur à La Louvière. »

La loi sur la conscription militaire du 5 Septembre 1798 fit éclater toutes les haines contre les étrangers et provoqua des soulèvements dans les provinces de Brabant, d'Anvers, de Flandre, de Hainaut et de Luxembourg.

La guerre des paysans ! L'insurrection fut toute spontanée. Rien n'avait été préparé : les bandes de paysans étaient dépourvues d'armes et de munitions ; elles n'avaient pas même de chefs reconnus.

Privée jusqu'au bout d'une volonté énergique, d'une intelligence puissante, capable de la guider et de la soutenir, cette guerre n'en est que plus admirable. Partout, à Malines, à Lierre, à Alost, dans le pays de Waes, dans le petit Brabant, à Enghien, à Leuze des groupes se forment. Des combats sanglants se livrent sur tous les points. C'est la guerre de partisans, des escarmouches, des coups de main.

Le Directoire s'émeut du danger. Mais les villes restent en dehors du mouvement Les patriotes veulent s'en emparer. Diest, Malines, Louvain sont tour à tour perdus et repris ; au mois de Décembre 1798, les insurgés tenaient tout le pays compris entre Tirlemont, Diest, Hasselt, Saint-Trond ; une forte armée républicaine marchait pour les déloger ; au lieu d'émietter leurs troupes, les insurgés décident de faire un mouvement d'ensemble sur Hasselt. Ce fut leur perte, et l'insurrection s'éteignit peu à peu après la dissolution de l'armée nationale, mais la haine de l'étranger ne devait jamais disparaître.

Dans ce soulèvement, le clergé prit la place qui lui revenait. « Pourquoi s'en étonner ? s'écrie Aug. Orts, peu suspect de cléricalisme. Les enfants du pays allaient au supplice, au martyre. La Religion leur devait son escorte. On lui fit payer chèrement le patriotisme dont on lui faisait un crime, et, à l'instigation de l'avocat De Moor, député des Deux Nèthes aux Cinq-Cents, le Directoire condamna tous les prêtres insermentés des neuf départements belges à la déportation (4 Novembre 1798).

Dans son court mais brillant exposé, M. Van Caenegem fait sortir de l'oubli ces héros, ces martyrs, ces glorieux paysans, lutteurs obscurs et magnanimes pour la noble cause de la religion et de la liberté dont est fait notre génie national.

Nos historiens négligent la Guerre des Paysans : quelques réflexions évasives suffisent-elles à caractériser cette période agitée, d'une indéniable grandeur ? Le peuple réclame des faits et des noms. Il réclame une histoire complète et détaillée des martyrs, des héros de notre foi et de notre pays.

En attendant, disons que M. Van Caenegem nous donne en sa brochure une excellente contribution à l'histoire de cette révolution rurale. C'est au hasard de ses recherches qu'il cite les faits et les noms qu'il a glanés au milieu d'une moisson abondante. « Il aura obéi, dit-il, à un besoin de son cœur. » Il magnifie les vaillants de cette épopée rustique ; avec lui, nous assistons, emus, à leurs victoires et à leurs défaites, fortifiés par ces exemples de dévoûment sublime et d'invincible foi que nous léguèrent, en mourant, ceux qui furent nos pères et dont le sang généreux coule dans nos veines.

C'est une revanche brillante de la conscience humaine et belge contre les iniquités, un moment triomphantes, de la Convention et du Directoire. Les noms de Duvivier, De Haeze, Van Eupen, Mille, de Meer, Mulle, Van Boom, De Haen, Debbaut, Rollier, Vander Slooten, Corbeels, Rosmans, Gevaert, Torfs, Goossens, Van der Smissen, etc, etc., revivent désormais dans nos annales et dans l'admiration du peuple — Le peuple saura que les meneurs de l'époque se faisaient des complices des vainqueurs et occupaient les places lucratives, tandis que les prêtres et les paysans catholiques refusaient les places et se faisaient tuer dans les bruyères de la Campine pour garder l'honneur, la religion et la liberte du pays.

De tout cœur nous disons avec l'auteur : « Puisse ce déclin de siècle mettre sous la lumière qui leur est due la mémoire de ces vaillants ! .. Puissent les festivités du centenaire se réaliser grandement et placer ainsi sous le jour qui leur revient ces héros qui furent nos pères ! »

Un vœu pour finir C'est qu'à la gloire de nos héros et de nos paysans martyrs, s'élève un monument grandiose, de pierre ou de bronze, mais qu'en même temps un monument historique plus durable perpetue leur mémoire par les soins incessants de M. l'abbé Van Caenegem.

Ce vœu est comblé dès à présent par la réédition de l'ouvrage par les soins de la Société belge de Librairie.

A. Theys.

(Journal des gens de lettres Belges).

CHRONIQUE

CLASSE DES LETTRES

DE

L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE

Concours annuel, 1897.

Un manuscrit portant pour devise : *Dicit Sallustius Cretenses primos invenisse religionem* (Servius in Virg. Aeneid, VIII, 353), a été reçu en réponse à la deuxième question du programme sur *Les croyances et les cultes de l'île de Crète dans l'antiquité.*

La Classe s'est ralliée aux conclusions des rapports de la majorité de ses commissaires, en remettant la question au prochain concours ; le délai pour la remise des manuscrits expirera le 1er novembre prochain.

— Cinq mémoires ont été reçus en réponse à la cinquième question *(Quel est le fondement du droit de propriété individuelle ?).*

La Classe a accordé sa médaille d'or de 600 francs au travail portant pour devise une sentence d'Aristote ; l'auteur est M. Alphonse Capart, professeur au collège Notre-Dame de la Paix, à Namur.

— Un manuscrit portant pour devise : *Quid deceat. quid non* (Horace, Art poétique), a été reçu en réponse à la sixième question *(Exposer les théories de la colonisation au XIXe siècle et établir le rôle de l'État dans le développement des colonies).*

La Classe, adoptant les propositions de ses commissaires, n'a pas décerné le prix proposé.

La question sera remise au concours.

Prix Joseph Gantrelle.

(Troisième période : 1895-1896.)

Un mémoire portant pour devise : *Ne quid nimis*, a été reçu en réponse à la première question *(Préparer une édition critique des Vies des douze Césars, par Suétone).*

La Classe, adoptant les conclusions des rapports de ses commissaires, a décerné le prix proposé, d'une valeur de 3,000 fr., à l'auteur de ce travail, M. L. Preud'homme, à Gand.

Deux mémoires ont été reçus en réponse à la seconde question *(Etude sur l'art oratoire, la langue et le style d'Hypéride).*

Le n° 1 a comme devise le *fragment* 195 *d'Hypéride.*

Le n° 2 porte pour devise : *Ense et calamo.*

La Classe, adoptant les conclusions des rapports de ses commissaires, a décerné le prix proposé, d'une valeur de 3,000 francs, à l'auteur du travail n° 1, M. Simon Kayser, professeur au collège communal de Nivelles.

Prix De Keyn.

(Neuvième concours, pre période, 1895-1896. — Enseignement primaire.)

Sur la proposition du jury, la Classe décerne un prix de 1,000 francs :

1° A. M. Th. Coopman, à Bruxelles, pour son manuscrit intitulé : *Kinderlust. Gedichten voor de Jeugd* ;

2° A. MM. Victor Devogel, professeur agrégé de l'enseignement moyen, et Luc Lonfils, instituteur, à Saint-Gilles, pour

leur livre : *De la réorganisation des cours d'adultes ;*

3° A. M. A. Sluys, directeur de l'école normale de Bruxelles, pour son livre : *L'enseignement des travaux manuels dans les écoles primaires de garçons.*

PRIX QUINQUENNAL D'HISTOIRE NATIONALE.

(Dixième période : 1891-1895.)

Par arrêté royal du 20 mars 1897, pris sur la décision du jury qui a examiné les travaux de cette période, le prix de 5,000 francs est décerné à M. Charles Duvivier, correspondant de l'Académie, professeur à l'université de Bruxelles, pour son ouvrage intitulé : *La querelle des d'Avesnes et des Dampierre.*

PRIX QUINQUENNAL DES SCIENCES SOCIALES.

(Troisième période : 1892-1896.)

Par arrêté royal du 10 avril 1897, pris sur la décision du jury qui a examiné les travaux de cette période, le prix de 5,000 francs est décerné à M. P. de Paepe, conseiller à la cour de cassation, pour son ouvrage intitulé : *Étude sur la compétence civile.*

DANS LE MONDE DU LIVRE.

C'est l'époque où l'industrie du livre sommeille quelque peu, mais cette année, grâce à notre exposition, les forces sont sollicitées vers la propagande par le fait qui seule affirme incontestablement la valeur d'une maison. A tout seigneur... c'est de la France que nous devons parler tout d'abord, elle le mérite pour la participation empressée et considérable à notre exposition, et encore et surtout par la puissance commerciale qu'elle révèle. Le groupe de la librairie, dont seul nous nous occuperons, est merveilleusement exposé : tous les meubles de ce groupe sont dans le même style, fort simples et cependant très coquets ; chaque participant y a un emplacement plus ou moins large, mais toujours de forme semblable. Cela vous a un air de famille qui s'entend bien, un effort d'ensemble qui dit la solidarité des participants. Nous ne citerons pas de firmes, car ce serait nous exposer à en oublier, mais il nous est délicieux de nous promener devant toutes les merveilles que l'industrie française du livre a étalées là. Depuis le petit volume de prix à 0,12 centimes jusqu'aux œuvres de grand luxe de 4 et 5000 francs ; depuis le modeste chromo de réclame jusqu'aux photogravures les plus fines et les plus artistiques ; depuis le livre de la cuisine jusqu'à celui qui est la dernière expression de la science, c'est tout un monde de technique, d'art et de science que ce petit coin de notre immense exposition. Plus loin, les libraires belges ont fait une collectivité qui comprend à peu près le même emplacement que la France ; quoique le tout ne soit pas installé encore, on peut dire qu'il y aura là aussi un compartiment fort intéressant. L'imprimerie et la librairie belge, sans avoir la puissance et la diversité des industries françaises, font excellente figure. Nous examinerons plus tard l'exposition de chaque participant, et nous comptons aussi faire la même visite au compartiment des libraires de France.

A propos de la collectivité belge, la salle, au premier coup d'œil, offre un tableau assez disparate ; elle est loin de donner une bonne impression d'entente comme celle de nos voisins, elle contient cependant de plus beaux meubles et a dû coûter beaucoup plus cher ; dans aucune section la hiérarchie du sacrifice pécuniaire n'est aussi visible, et ce n'est pas médire que d'accuser notre Cercle de la Librairie de n'avoir su donner à l'œuvre de l'exposition une impulsion suffisante pour arriver à un effort d'ensemble aussi capable d'affirmer la vitalité de notre librairie, mais mieux faite pour resserrer les liens de confraternité.

Les Congrès ont ce but ; l'industrie du livre tiendra, en Juin, sa deuxième session dans notre ville.

Cette réunion s'annonce comme devant être très nombreuse, les adhésions sont venues de tous les pays, il y aura, comme à Paris l'an dernier, les principales firmes de l'Europe. Une publication française, le *Mémorial de la librairie* de M. Le Soudier disait à propos de ces Congrès des choses fort judicieuses : Sortir du domaine des vœux platoniques et ériger en règles à suivre, en lois, les décisions prises ainsi de commun accord, telle devrait être, disait le *Mémorial*, la mission de nos congrès. Dans notre esprit et aussi sans doute dans l'esprit des promoteurs du congrès, ces assemblées n'avaient pas d'autre mission. On ne pouvait pas y arriver du coup, et la première session n'était à vrai dire qu'une session d'organisation et d'orientation. Ses vœux, tous fort logiques d'ailleurs, ont été purement théoriques ; on est peu descendu dans le domaine de la pratique journalière, encore s'en est-on tenu à des vœux auxquels personne n'est astreint à se conformer.

Dans la pratique compliquée du commerce du livre, combien d'habitudes à unifier, combien de procédés à harmoniser et à faire con-

naître dans tous les pays qui entretiennent des relations commerciales ! Constituer une commission permanente internationale chargée de codifier les relations entre libraires, imprimeurs, fabricants de papier, fondeurs de caractères etc. serait une œuvre durable et productive, et ce même bureau pourrait être l'office de renseignement auquel s'adresseraient les libraires de tous les pays affiliés pour obtenir des renseignements sur la solvabilité de correspondants. Ces offices internationaux fonctionnent pour la douane, pour les chemins de fer, pour l'industrie d'exportation, ils rendent des services très considérables ; pourquoi la librairie dont les ramifications sont plus nombreuses que celles d'aucune autre industrie, n'emploierait-elle pas ce moyen d'entente ?

Nous croyons savoir dès maintenant que les questions pratiques que traitera le congrès seront très nombreuses; nous souhaitons aussi voir réaliser la création d'un bureau ou d'une commission qui serait l'élément d'unification des relations internationales.

L. L.

Le fascicule 6 du *Nouveau Larousse Illustré* vient de paraître. Il va du mot *Adessenaires* au mot *Æthalium*, et ne contient pas moins de 45 gravures remarquables tant au point de vue artistique qu'au point de vue de la précision et de l'exactitude. Mentionnons dans ce fascicule d'intéressants articles géographiques sur l'*Adour*, l'*Adriatique*, des articles historiques sur *Adrien* et le baron *des Adrets*, une longue étude sur les *Aérostats*. La législation est représentée par les mots *Adoption*, *Adjudication*, etc. Enfin des articles sur l'*Adjectif* et l'*Adverbe* montrent que toutes les parties de cet ouvrage sont traitées avec le même soin et la même compétence.

De tout temps la littérature a produit, en des genres divers, des ouvrages qui se sont imposés, par un mérite de nature spéciale, à l'attention, à l'estime, voire à l'admiration de certaines catégories de lecteurs. Mais petit est le nombre des livres auxquels une originalité de bon aloi a valu la rare fortune d'être lus et goûtés par des personnes de tout âge, de tout sexe, de toute condition, de toute opinion. Cette rare fortune a marqué, il y aura bientôt cinq lustres, l'apparition du piquant ouvrage « *A la porte du paradis. Jugements de Mgr St Pierre sur le cas de quelques appelés se présentant pour être élus* » par André Le Pas. Attirés par la singularité du sujet, séduits ensuite par le double attrait du fond et de la forme et le curieux mélange d'humour et de sérieux du livre, hommes mûrs et jeunes gens, laïques et prêtres, savants et magistrats, femmes du monde et religieuses, hommes politiques et prélats, presse croyante ou irréligieuse, ne lui ont marchandé, ni leurs sympathies ni leurs éloges. Les journaux en ont, à l'envi, reproduit de nombreux chapitres Traduit en trois langues étrangères, il a été lu au foyer de la famille, dans les salons, dans les maisons d'éducation et les couvents. A l'exemple du gouvernement libéral, le gouvernement actuel l'a jugé propre à être donné en prix dans les écoles officielles, ce qu'ont fait également plus d'un de nos évêques pour leurs institutions enseignantes. « Je sais par de bons juges et par ce que j'ai pu en lire moi-même, écrivait feu Mgr Dechamps, qu'il est peu de livres si utiles à donner en prix dans les collèges, écoles moyennes et professionnelles et aux petits séminaires, que le volume intitulé : « *les Jugements de St Pierre* ». Tel semble être aussi l'avis de son successeur, Mgr le cardinal Goossens, qui, non content d'avoir félicité l'auteur dans les termes suivants : « Je ne puis vous dire avec quelles délices j'ai lu le beau livre dont vous venez d'enrichir la littérature française. Quelles pages charmantes et instructives ! » faisait naguère distribuer en prix dans les institutions diocésaines plusieurs centaines d'exemplaires de la 2e série de l'ouvrage.

Du côté libéral aussi, et même de plumes ouvertement hostiles à nos croyances, l'ouvrage recueillait des éloges sans restriction. « J'aime à vous féliciter, écrivait M. Rolin Jacquemyns, ministre de l'intérieur, de la forme charmante dont vous avez su revêtir des leçons de saine et haute morale. » Dans la *Revue de Belgique*, un critique bien connu pour ses opinions anti-religieuses, feu Eugène Van Bemmel, publiait les lignes suivantes : « Il paraît cependant que l'on peut encore faire de la littérature catholique, nous entendons de la littérature de très bon goût. C'est M. André Le Pas qui vient de nous en donner la preuve, etc....

Pour nous, nous ne dissimulons pas le charme que nous a causé cette lecture. Elle nous a rappelé les contes dévots du XIIIe siècle, mais parés de toute l'élégance d'une diction moderne, avec la pointe fine qui trahit son XVIIIe siècle. « Quant à la *Flandre libérale*, faisant amende honorable pour une critique assez niaise publiée par inadvertance dans ses colonnes, elle imprimait : « Il n'est pas beaucoup de livres où la vérité, la charité, la justice, l'amour du prochain ont su trouver un langage aussi aimable et aussi attrayant. »

Que conclure de ces témoignages si concordants émanés de voix si différentes ? Qu'en se substituant à l'éditeur parisien pour donner une quatrième édition, depuis longtemps réclamée, de la première série des *Juge-*

ments de Mgr St Pierre, la Société belge de Librairie répond à un vœu des gens de bien et de goût et prépare un nouveau succès à une œuvre qui pourrait prendre pour devise: *Utile dulci.*

* * *

L'an dernier, le *Magasin littéraire* publiait, sous le titre de : *Guerre des Paysans*, Noms et Faits, par Mr l'abbé Van Caenegem, une série d'articles du plus vif intérêt. Ces articles, très élégamment écrits et puisés aux meilleures sources, reçurent un si bon accueil auprès du public, que l'éditeur crut pouvoir les publier en brochure. Au bout de quelques jours, le tirage à part fut entièrement épuisé.

Cette étude n'était que le résumé d'un travail plus important que nous réservait l'auteur. Celui-ci paraîtra ce mois-ci en un fort volume in 8° d'environ 300 pages, à la *Société belge de Librairie*, rue Treurenberg 16, à Bruxelles

Tous ceux qui s'intéressent au mouvement historique et littéraire de notre pays, tous ceux qui ont à cœur nos gloires nationales voudront lire ce livre, vibrant du plus pur patriotisme. La question est pleine d'actualité ; le Centenaire des Vendéens belges approche : 1798-99, 1898-99. Un comité s'est constitué pour célébrer avec éclat la mémoire de ceux qui sont morts non par haine pour la France, comme on l'a insinué, mais par amour pour la liberté, pour le droit et pour l'indépendance de notre territoire.

C'est faire œuvre patriotique que de tirer de l'oubli les noms de ces martyrs qui furent nos pères et nous ne pouvons que féliciter M. l'Abbé Van Caenegem de l'avoir si bien compris.

Les Van Opstal, Robert Van Audenaerde, François Stampaert, Jean-Baptiste Morel et les Verbruggen, tous artistes de la décadence, mais très intéressants et dont les œuvres sont presque inconnues, font l'objet du texte et de l'illustration de la 1re des 3 livraisons mensuelles de l'Art Flamand qui paraissent aujourd'hui.

Dans la 2de se trouve expliquée et commentée la vie des Herreyns et principalement du célèbre maître anversois Guillaume-Jacques Herreyns qui fut le dernier des artistes flamands qui se sont souvenus des traditions rubéniennes du XVIIe siècle et qui, par son enseignement, a préludé à la Renaissance de l'Ecole Belge de 1830.

C'est donc avec plaisir qu'on lit, après coup une étude très serrée et superbement illustrée sur Nicaise De Keyser, dont le talent s'est révélé dans la magistrale composition : *La Bataille des Eperons d'Or* et la colossale page representant la *Bataille de Woeringen* et qui fut un romantique célèbre vers 1840 et, en plus, longtemps directeur de l'Académie d'Anvers, la pépinière de toute une génération d'artistes contemporains.

Bref, voici une nouvelle série d'études très réussies qui prouvent combien la publication de M. Arthur Boitte comble des lacunes dans l'histoire de l'Art Flamand.

* * *

Tous les écrivains ne s'enrichissent pas à l'exemple des Zola, des Ohnet, et autres romanciers jouissant de la faveur publique. M. Cardier, qui a dépouillé les papiers de Stendhal, nous apprend que l'auteur de la *Chartreuse de Parme* aurait vécu bien chichement, s'il n'avait eu d'autres resources que sa plume. En vingt-deux ans, de 1817 à 1839, il publia 21 volumes et gagna en tout 5700 fr. Il voulut faire lui-même, chez Didot, les frais de ses deux premiers ouvrages, *Les vies de Haydn, Mozart et Métastase* et *l'Histoire de la peinture en Italie ;* il s'en vendit en tout 411 exemplaires et l'opération se solda par un déficit de 3500 fr. Dégoûté par cette expérience, il céda à un éditeur son manuscrit de l'*Amour* ; mais il ne toucha pas un sou, car on ne vendit pas un seul exemplaire. *Rome, Naples et Florence* lui fut payé 1000 fr. ; *Armance*, 1200 fr. ; *Promenades dans Rome*, 1500 fr. ; *Les Mémoires d'un touriste*, 1500 fr.; et *La Chartreuse de Parme*, 2500 fr. Ce qui donne un total de 9260 fr. : si on en défalque les 3500 fr. perdus sur les deux premiers volumes, on obtient une somme nette de 5700 fr. soit 250 fr. par an et 75 centimes par jour. Au point de vue pécuniaire, Stendhal aurait eu presque avantage à demeurer soldat.

CHRONIQUE

LE R. P. VAN TRICHT.

La Littérature et les œuvres, par dessus tout la Compagnie de Jésus viennent de faire une perte cruelle et, peut-être, irréparable. Le R. P. Van Tricht, déjà malade depuis longtemps, est mort le Lundi 28 mai au Scolasticat de Louvain.

Né, à Audenarde, en 1842, le R. P. Van Tricht avait été successivement professeur à Anvers et à Namur. Les sciences qu'il enseignait avec un rare talent d'exposition et de vulgarisation, lui fournirent ses premiers sujets de causeries. Et bientôt le professeur fit place au conférencier et à l'écrivain.

Depuis lors son influence sur les âmes a été considérable, d'autant plus qu'elle avait à sa disposition un talent de premier ordre. Psychologue pénétrant et sagace, mieux que personne, il connaissait le cœur humain ; il en avait sondé tous les coins, étudié tous les battements, déchiffré toutes les énigmes. En dépit de ses faiblesses, il l'aimait, et il voulait le grandir. C'est là, peut-on dire, le résumé ou plutôt la leçon de ses nombreuses études. Sans doute, en des satires mordantes, il a flagellé la société mondaine et les cœurs vils, mais aussi comme il a exalté avec finesse, avec enthousiasme, tous les dévouements, tous les sacrifices, tous les grands cœurs ! Nul peut-être n'a montré avec autant de force, dans cette apologétique par le cœur, combien nous avons besoin d'aimer, de croire, d'être grands, autant dire d'aller à Dieu.

Ce jésuite littérateur était vraiment apôtre, au grand sens du mot, apôtre et consolateur tout ensemble. Ses sermons, dont plusieurs sont de purs chefs-d'œuvre et qui, nous l'espérons, seront publiés, révélaient tout particulièrement une âme d'élite sympathisant à toutes les douleurs et à toutes les joies. Il aimait à rapprocher le dogme de la vie et à le montrer dans sa plénitude lumineuse en harmonie avec tous nos besoins essentiels.

Son style, éminemment français, d'une enveloppante et caressante douceur, avait, parfois, de brusques sursauts, il frémissait. Le plus souvent il avait je ne sais quelle sérénité infiniment délicate, reposante et forte. Un charme d'émotion, de poésie claire et, si je puis ainsi dire, d'humanité tota les'en dégageait irrésistiblement et s'emparait du cœur. Mais souvent aussi, un souffle d'épopée robuste le traversait et l'on se sentait alors planer très haut, car c'étaient de fiers élans de foi virile. De l'analyse subtile, tout-à-coup, la synthèse avait surgi.

En cette courte notice nous ne pouvons approfondir davantage. Il faudrait un livre, puisse-t-il être écrit ! Les œuvres du R. P. Van Tricht comprennent deux volumes de Physique, une soixantaine de Conférences scientifiques morales et sociales et deux biographies, celle du R. P. Libert, un chef-d'œuvre, et celle du R. P. Lievens. Ses sermons, jusqu'à présent, n'ont point été publiés.

Terminons par cette remarque qui vaut tous les éloges. Conférences et sermons, tous les travaux du R. P. Van Tricht étaient destinés à soutenir les œuvres. Elles ont ainsi reçu de lui plus d'un demi-million. En vérité, de tels hommes sont une force et leur disparition laisse un vide difficile à combler. Ceux qui ont connu et aimé le religieux défunt, ils sont nombreux et tous ne sont point des catholiques, pourraient nous le dire avec une éloquence bien vivante.

Dieu a rappelé à Lui son travailleur fidèle. Inclinons-nous et prions.

LE CONGRÈS DES ÉDITEURS.

La deuxième session du Congrès s'est faite les 23-24-25 et 26 Juin à Bruxelles.

Le Congrès de Paris de l'an dernier avait aimablement choisi Bruxelles pour la session de cette année ; l'exposition, la ville en fête étaient en effet un attrait suffisant pour augmenter dans de notables proportions le nombre d'adhérents présents au Congrès ; ces prévisions se sont entièrement réalisées et la réunion de Bruxelles a été un succès parfait.

La session s'est ouverte le mercredi 23 ct. dans les locaux du Conseil provincial du Brabant mis à la disposition du Cercle de la Librairie par Mr Vergote, Gouverneur du Brabant ; les associations de la librairie de la plupart des pays d'Europe: France, Allemagne, Italie, Hollande, Suisse, le Syndicat de la presse périodique de Paris et l'Union de la presse périodique belge étaient officiellement représentés.

La France encore a fourni le plus grand nombre de membres présents. Voici le nombre d'adhérents par pays : Belgique : 51 — Allemagne 6 — Angleterre 1 — Danemark 1 — Espagne 1 — États-Unis 2 — France 55 — Hollande 9 — Italie 4 — Russie 1 — Suisse 2.

Nous ne pouvons pas citer les noms des grandes firmes représentées, l'espace nous manque, il faudrait d'ailleurs les citer toutes, car c'est l'élite de la librairie d'édition qui a constitué ce congrès.

M. Schollaert, Ministre de l'Intérieur et de l'Instruction publique, a souhaité la bienvenue aux congressistes et leur a exprimé ses remercîments d'avoir choisi Bruxelles pour siège de leurs travaux. M. Bruylant lui a répondu et a retracé avec éloquence l'histoire de la librairie; M. le Ministre Nyssens s'était fait représenter à la séance d'ouverture, par son chef de cabinet M. Mommaert.

Voici l'ordre des travaux du Congrès.

Mercredi 23 Juin, a deux heures.

PREMIÈRE SECTION. — De l'application du système métrique au format des livres. — Rapporteur: M. Léon Gruel (France).

De l'emploi du mot « Édition ». — Rapporteur: M. Adolphe Schleicher (France).

Des nouvelles éditions. — De l'obligation pour les éditeurs d'annoncer, par la voie de la Bibliographie nationale (ou par tout autre moyen direct), les nouvelles éditions des ouvrages de leur fonds et de la faculté d'échange ou de retour de l'édition épuisée. — Rapporteur : M. Emile Fonteyn (Belgique).

DEUXIÈME SECTION. — De la recherche des moyens propres à protéger les innovations apportées par un éditeur dans ses éditions. — Rapporteur : M. O. Forst (Belgique).

De la révision de la durée des droits d'auteur. — Rapporteur : M. O. Forst (Belgique).

Des moyens propres à obtenir du gouvernement une loi protégeant la propriété littéraire étrangère en Espagne. — Rapporteur : M. Miguel Parera (Barcelone).

TROISIÈME SECTION. — De la responsabilité de l'éditeur et de l'imprimeur en cas de perte des manuscrits, gravures et clichés qui leur sont confiés. — Rapporteur : M. Charles Peeters (Belgique).

Des obligations des éditeurs en ce qui concerne la fourniture des défets. Rapporteur : M. Paul Weissenbruch (Belgique).

Jeudi 24 Juin, a deux heures.

PREMIÈRE SECTION. — De la position et de la responsabilité de la librairie en matière d'abonnements aux journaux et périodiques. — Rapporteur : M. Émile Terquem (France).

De la classification méthodique dans les catalogues de librairie. — Rapporteur : M. Le Soudier (France).

DEUXIÈME SECTION. — De la garantie du dépôt légal ou des formalités équivalentes. — De l'obligation pour les agents du gouvernement de délivrer les pièces constatant l'accomplissement des formalités exigées pour la garantie de la propriété littéraire ou artistique. — Rapporteur : M. Maurice Dreyfous (France).

Obtenir de la législation une loi interdisant l'affichage au rabais ou l'inscription à des catalogues d'occasion des ouvrages parus depuis moins de x.... années. — Rapporteur : M. Lyon-Claesen (Belgique).

TROISIÈME SECTION. — De la réglementation des dépôts. — Le payement sans réserves

par le dépositaire d'ouvrages reçus en dépôt peut-il, par l'éditeur, être considéré comme une vente en compte ferme? — Rapporteur : M. E. Vandeveld (Belgique).

De la création d'écoles professionnelles de librairie. — Rapporteur : M. E. Vandeveld, (Belgique).

SAMEDI 26 JUIN, A NEUF HEURES DU MATIN.

PREMIÈRE SECTION. — De l'obligation pour les éditeurs de remplacer les fascicules d'ouvrages en cours de publication, lorsqu'une souscription est décomplétée par suite du décès d'un souscripteur ou par toute autre cause indépendante de la volonté du détaillant. De la réalisation des souscriptions dans les cas analogues. — Rapporteur : M. Oscar Schepens (Belgique).

De la nécessité d'établir le « Brevet de libraire » ou examen constatant que les nouveaux libraires possèdent des connaissances suffisantes pour exercer honorablement la profession. — Rapporteur: M. Alfred Castaigne (Belgique).

Des moyens pratiques à employer par les éditeurs pour développer le goût de la lecture chez les enfants. — Rapporteur : M. Alfred Castaigne (Belgique).

DEUXIÈME SECTION. — La localisation des droits d'auteur. — Communication de M. Heinemann.

TROISIÈME SECTION. — De la réforme des règlements postaux relatifs à la taxe des envois recommandés. — Rapporteur : M. Lyon-Claesen (Belgique).

De la création de bureaux de renseignements internationaux. — Communication de M. Le Soudier (France).

Dans la deuxième séance plénière ont été adoptés les vœux suivants.

1er Vœu. Le Congrès émet le vœu que l'indication du format des ouvrages se fasse désormais en centimètres.

2e Vœu. L'éditeur n'est jamais responsable des manuscrits, clichés etc., qu'il n'a pas commandés ou accepté d'éditer et qui lui sont soumis.

Dans tous les autres cas, la responsabilité tant de l'imprimeur que de l'éditeur est limitée au droit commun.

3e Vœu. Le mot « édition » ne serait employé que lorsqu'une modification aura été apportée au texte ou à la disposition de l'ouvrage. Dans le cas contraire le mot « tirage » sera employé. (Adopté par 25 voix contre 18 et 3 abstentions). Ce vœu n'est pas adopté définitivement.

4e Vœu. Conseil aux éditeurs de conserver, après chaque tirage, un certain nombre de feuilles pour remplacer les feuilles abîmées ou omises.

Troisième Séance plénière.

5e Vœu. 1o Le Congrès exprime le vœu de voir les éditeurs de journaux et périodiques soigner mieux les emballages.

A ce propos M. Dreyfous, de Paris, faisait remarquer que ce vœu pouvait paraître puéril ou inutile. M. Hetzel et Terquem insistèrent et obtinrent de faire transformer le *Conseil* en *vœu*.

Nous reconnaissons avec M. Dreyfous qu'à première vue, cela paraît puéril et cependant il n'en est pas ainsi, l'emballage est une importante question commerciale, et M. Demolins nous cite comme une cause d'infériorité de l'Allemand vis-à-vis de l'Anglais l'excellence et le soin de l'emballage des marchandises de celui-ci.

2o Le libraire agissant pour compte d'un tiers n'a d'autre obligation que de transmettre le montant de l'abonnement à l'éditeur.

6e Vœu. Les agents de l'administration seront tenus de délivrer des certificats de dépôt légal aux auteurs et à leurs ayant-droit.

(Annexe au règlement de dépôt légal voté à Paris).

7e Vœu. — Voir rattacher à la législation sur la propriété industrielle une disposition ayant pour objet de protéger les innovations de forme et de modèle présentés par une publication.

8e Vœu. — Le Congrès décide que lorsqu' aucune convention particulière n'est intervenue entre l'éditeur et le libraire quant aux dépôts ou envois d'office, le paiement sans réserves d'ouvrages reçus en dépôt ou envoyés d'office doit, par l'éditeur, être considéré comme une vente en compte ferme.

9e Vœu. — Le Congrès approuve et recom-

mande le classement suivant pour les catalogues de librairie : 1°) Table alphabétique par noms d'auteurs. 2°) Table systématique par ordre de matières. 3°) Table alphabétique des matières au moyen des mots souche avec rappel du nom d'auteur et du titre succinct.

Le Congrès, en ce qui concerne l'obligation, pour les éditeurs, de remplacer les fascicules d'ouvrages en cours de publication lorsque la souscription est décomplétée par suite du décès d'un souscripteur ou par toute autre cause indépendante de la volonté du détaillant, charge la Commission internationale de soumettre la question à une Commission spéciale ou à un rapporteur spécial et de présenter le résultat de cette étude au troisième Congrès des éditeurs.

Voilà dans ses grandes lignes le résultat du Congrès, mais il en a d'autres bien aussi considérables, c'est d'établir entre les chefs de maisons des nations différentes des relations plus intimes, capables de favoriser et de développer les affaires internationales. Nos libraires de la Capitale ont mis tout en œuvre pour rendre le séjour de leurs confrères étrangers aussi agréable que possible. MM. Bruylant, Cornelis, Vander Borght, Schepens, Lyon-Claesen, Weissenbruch, etc. se sont multipliés pendant ces jours de congrès.

Le programme officiel comportait encore un banquet offert aux membres étrangers; ce banquet était servi au « Chien Vert » dans Bruxelles-Kermesse. Des toasts y ont été prononcés par MM. Schollaert Ministre, Bruylant, Cornélis, Sam Wiener, Buls, Zech, Hetzel, Layus, Weissenbruch, Lemaire.

Il y a eu encore vendredi visite de Tervueren et déjeûner offert aux membres étrangers; après quoi ceux-ci se sont répandus dans les jardins et locaux qui les ont beaucoup intéressés; enfin, et pour couronner cette alternance de travaux et de fêtes, tous les congressistes ont été invités à la fête donnée à l'hôtel de ville à l'occasion de la Restauration de la Grand' Place : fête splendide dont tous les invités garderont certes le meilleur souvenir.

Le Congrès s'est donné Londres pour siège de sa troisième session sur l'invitation qui lui en a été faite par M Heinnemann au nom de la *Publishers Association.*

PROGRAMME

DE LA

Deuxième Conférence Bibliographique Internationale

I. *État général des travaux bibliographiques.* — État actuel de la bibliographie dans les divers pays et dans les diverses branches des connaissances humaines. Statistique.

II. *Organisation générale du Répertoire bibliographique universel.*

III. *Coopération internationale.* — Collaboration apportée au Répertoire bibliographique universel :

a) Par les gouvernements : Dépôt légal Bibliographies nationales, Catalogues des grandes bibliothèques nationales ;

b) Par les sociétés scientifiques ;

c) Par les bibliothèques ;

d) Par les éditeurs ;

e) Par les auteurs ;

f) Par les bibliographies périodiques existantes.

IV. *Classification bibliographique internationale.*

V. *Bibliographie des diverses espèces de documents.*— Livres, revues, publications de sociétés, journaux, documents officiels, cartes, gravures, musique.

VI. *Bibliographie des diverses sciences.*

VII. *Rédaction des titres bibliographiques.* — Code international des règles bibliographiques relatives aux diverses mentions d'un titre bibliographique complet : noms d'auteur, libellé du titre, pagination, format, tomaison, abréviations, notes analytiques, etc.

VIII. *Publication des bibliographies.* — Disposition du texte : justification et choix des caractères. Forme des publications : fascicules et fiches. Procédés divers d'impression: typographie, lithographie, héliographie. Conservation et utilisation des clichés.

IX. *Accessoires bibliographiques.* — Fiches et meuble à fiches, reliures mobiles, etc.

Voir fin de la livraison le **Feuilleton d'Offres** *et de* **Demandes** *de livres.*

CHRONIQUE

ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE

Classe des lettres.

PROGRAMME DE CONCOURS POUR L'ANNÉE 1898.

Première question. — « Quelle a été, en Flandre, avant l'avènement de la maison de Bourgogne, l'influence politique des grandes villes, et de quelle manière s'est-elle exercée? »

Deuxième question. — « Faire l'histoire de la littérature française en Belgique, de 1815 à 1830. »

Troisième question. — « On demande une étude critique sur les *Vies* des saints de l'époque carlovingienne (depuis Pepin-le-Bref jusqu'à la fin du xe siècle). »

L'auteur ne s'attachera qu'aux *Vies* présentant un intérêt historique.

Quatrième question. — « On demande une étude sur les divers systèmes pénitentiaires modernes considérés au point de vue de la théorie pénale et des résultats obtenus. »

Cinquième question. — « Faire une édition critique des fragments des ouvrages en prose de Varron cités textuellement ou avec le nom de l'auteur par les écrivains anciens. »

Sixième question. — « Faire l'histoire de l'assistance publique dans les campagnes en Belgique, jusqu'à nos jours. »

Septième question. — « On demande une étude, d'après les découvertes des dernières années, sur les croyances et les cultes de l'île de Crète dans l'antiquité. »

La valeur des médailles d'or présentées comme prix sera de 800 francs pour chacune des quatre premières questions et pour la septième ; elle sera de 600 francs pour la cinquième et pour la sixième.

Les mémoires seront écrits lisiblement et rédigés en français, en flamand ou en latin. Ils seront adressés, francs de port, avant le 1er novembre 1897, à M. le secrétaire perpétuel, au palais des Académies, à Bruxelles.

PROGRAMME DE CONCOURS POUR L'ANNÉE 1899.

Première question. — « Faire l'histoire du style périodique français avant Guez de Balzac. »

Deuxième question. — « Apprécier le mérite littéraire des principaux rhétoriciens néerlandais du xve et du xvie siècle, notamment Jean Van Hulst, Anthonis de Roovere, Cornelis Everaert, Matthijs de Casteleyn, Édouard de Dene et Jean-Baptiste Houwaert. »

Troisième question. — « Déterminer, d'après la doctrine et les traités, le régime en temps de paix et en temps de guerre, de l'État neutre à titre permanent.

Les conséquences de la violation du territoire neutre seront l'objet d'une attention particulière. Les concurrents appuieront leurs déductions d'exemples empruntés à l'histoire des États neutres et étudieront également les antécédents de la neutralité belge.

Quatrième question. — « Faire l'histoire des différents conseils d'amirauté qui ont existé dans les provinces néerlandaises avant leur séparation, et dans les Pays-Bas espagnols et autrichiens postérieurement à cette époque. »

Cinquième question. — « Exposer la doctrine de la personnalité civile dans le droit ancien et le droit moderne. Rechercher les

applications de cette doctrine à l'état social actuel et l'organisation qui devrait y correspondre. »

Sixième question. — « Faire, d'après les sources, l'histoire et la description du sanctuaire d'Esculape, à Épidaure, en insistant spécialement sur le théâtre de Polyclète. »

Septième question. — « Faire l'histoire des colonies belges établies en Angleterre (Britania) au témoignage de César et de Tacite. »

Les auteurs chercheront à établir l'époque probable de la fondation de ces colonies. Ils donneront un aperçu des mœurs et des usages des colons d'après les données de l'archéologie (mobiliers des tombeaux, etc.) ; ils tâcheront d'établir, par l'étude des noms géographiques, quelles sont les cités (peuples et villes) ayant une origine belge ; ils donneront, par l'étude des auteurs classiques et de la numismatique, l'énumération des rois ou chefs belges d'Angleterre ancienne et, autant que possible, l'histoire de ces chefs.

Le travail comprendra le récit de la conquête de la Bretagne sous l'empereur Claude.

Huitième question. — « Exposer les théories de la colonisation au XIXe siècle et étudier le rôle de l'État dans le développement des colonies. »

La valeur des médailles présentées comme prix sera de 800 francs pour chacune de ces questions.

Les mémoires seront écrits très lisiblement et rédigés en français, en flamand ou en latin. Ils seront adressés, francs de port, avant le 1er novembre 1898, à M. le secrétaire perpétuel, au palais des Académies, à Bruxelles.

CONDITIONS RÉGLEMENTAIRES COMMUNES AUX CONCOURS ANNUELS DE LA CLASSE.

L'Académie exige la plus grande exactitude dans les citations; elle demande, à cet effet, que les auteurs indiquent les éditions et les pages des livres qu'ils citent.

Les auteurs ne mettront point leur nom à leur ouvrage; ils y inscriront seulement une devise, qu'ils reproduiront sur un billet cacheté renfermant leur nom et leur adresse. Faute par eux de satisfaire à cette formalité, le prix ne pourra leur être accordé. L'emploi d'un pseudonyme exclut les auteurs du concours.

Les ouvrages remis après le terme prescrit, ou ceux dont les auteurs se feront connaître, de quelque manière que ce soit, seront exclus du concours.

L'Académie croit devoir rappeler aux concurrents que les mémoires soumis à son jugement sont et restent déposés dans ses archives. Toutefois, les auteurs peuvent en faire prendre des copies, à leurs frais, en s'adressant, à cet effet, au secrétaire perpétuel.

CONCOURS QUINQUENNAL DES SCIENCES SOCIALES. ATTRIBUTION DU PRIX.

Par arrêté royal du 10 avril 1897, le prix quinquennal des sciences sociales, pour la période de 1892-1896, a été décerné à M. de Paepe (P.), conseiller à la Cour de cassation, pour son ouvrage *Études sur la compétence civile*.

EXPOSITION DE BRUXELLES.

NOMINATION DES JURÉS.

Voici les noms des jurés titulaires et suppléants à l'exposition internationale de Bruxelles 1897, en ce qui concerne la Librairie et l'Imprimerie ; les opérations ont eu lieu ce mois.

Comité II. — Imprimerie. — Librairie.
Groupe XXIII. (Classes 74 à 78).

JURÉS TITULAIRES.

Classes 74 et 75. — Belin (Henri), libraire-éditeur.

Classes 76 à 78. — Chamerot, imprimeur. — Dupuy (Jean), sénateur. — Fouret (René), de la maison Hachette & Cie. — Goubaud, libraire-éditeur. — Hetzel, libraire-éditeur. — Sirven (Joseph), manufacturier.

JURÉS SUPPLÉANTS.

Classes 74 et 75. — Gauger (Eugène), fabricant d'encres. — Lorilleux (Charles), fabricant d'encres.

Classes 76 à 78. — Gruel (Léon), relieur-libraire. — Le Soudier (Henri), libraire-éditeur. — Rueff, libraire-éditeur.

Le jury à l'exposition de Bruxelles pour les classes 74 à 78, industrie du livre, a été nommé par arrêté royal du 14 juillet et se compose comme suit :

JURÉS TITULAIRES.

MM. de Borchgrave, membre de la Chambre des Représentants, à Bruxelles ;
Mertens (Adolphe), imprimeur à Bruxelles ;
Schepens (Oscar), Directeur de la Société belge de Librairie, à Bruxelles ;
Van der Borght (Alex.), industriel à Bruxelles ;
Weissenbruch (Paul), imprimeur à Bruxelles ;
Wesmael-Charlier (A.), éditeur à Namur.

JURÉS SUPPLÉANTS.

MM. Lesigne (Arm.), imprimeur à Bruxelles; Peeters (Ch.), éditeur à Louvain ; Schildknecht (G.), industriel à Bruxelles.

La vente de la bibliothèque Ashburnham se poursuit à Londres. Pendant la seconde journée, on a vendu 163 lots, qui ont atteint ensemble le prix de 244,700 fr. C'est le total le plus considérable qu'ait jamais obtenu, en un seul jour, une vente de livres imprimés. La perle de cette journée était l'exemplaire sur vélin de la première édition imprimée de la Bible, qui est en même temps, on le sait, le premier livre exécuté avec des caractères de métal par Gutenberg et Fust, de 1450 à 1455. Cet exemplaire est orné de 123 lettrines admirablement enluminées, et les marges en sont décorées de la façon la plus riche. L'importance et l'intérêt d'un tel livre n'ont pas besoin d'être démontrés, et sa rareté ressort suffisamment de ce fait que, depuis trente ans, trois exemplaires seulement de cette Bible ont passé en vente publique, et ces trois exemplaires étaient sur papier : ils ont été payés respectivement 97,500 fr., 50,000 fr et 61,500 fr. La Bible Ashburnham est le seul exemplaire sur vélin qu'on ait vu passer en vente depuis bien longtemps. Il avait fait partie autrefois de la collection Perkins, et, à la dispersion de cette célèbre bibliothèque, il avait été acquis pour 85,000 fr. par le feu comte Ashburnham. Il a été vendu 100,000 fr. lundi dernier. C'est le plus haut prix qu'aient encore atteint les Bibles de Gutenberg.

D'autres livres encore ont causé de très fortes enchères ; un exemplaire sur vélin de la première Bible imprimée en latin avec une date, par Fust et Schœffer, en 1472, a été payé 37,500 francs ; un exemplaire admirablement conservé de la première Bible imprimée en anglais, à Anvers, par Jacob van Meteren, en 1535, 20,500 francs... Le produit total de la vente a montré que les livres avaient pris une plus-value énorme depuis l'époque où ils étaient entrés en la possession de lord Ashburnham ; par exemple, la Bible de Fust et Schœffer, valant aujourd'hui 37,500 francs, avait été payée 875 francs par feu le comte.

Au mois de septembre 1895, s'est réunie à Bruxelles, sous le patronage du Gouvernement belge, une première Conférence internationale de Bibliographie, au cours de laquelle un programme général de coopération a été adopté en vue d'établir un Répertoire Bibliographique universel. L'Institut, fondé pour étudier les moyens de réaliser cette œuvre, est entré en relations avec les Sociétés scientifiques, les Bibliothèques et les Associations d'éditeurs des divers pays et a provoqué de leur part l'examen et la discussion de son programme. L'Office international de Bibliographie, créé par le Gouvernement belge, passant ensuite de la théorie à l'application, a commencé l'élaboration de la partie rétrospective du Répertoire bibliographique universel, en un manuscrit qui comprend dès aujourd'hui plusieurs centaines de mille titres et qui coordonne ainsi les éléments d'un grand nombre de travaux particuliers ; cet Office a entrepris aussi la publication de recueils périodiques spéciaux, rédigés sur un plan uniforme, et dont l'ensemble formera la partie contemporaine de ce Répertoire.

Le Bureau de l'Institut International de Bibliographie a décidé de réunir une deuxième Conférence bibliographique du 2 au 4 août prochain. Cette conférence, à laquelle des associations importantes ont dès à présent promis d'envoyer leurs délégués, aura pour objet un nouvel examen de l'état actuel de la Bibliographie des sciences et l'étude des moyens pratiques de procéder à sa réorganisa-

tion sur une base internationale. Il y a lieu de croire que les données à la fois théoriques et expérimentales, recueillies en ces deux dernières années, sont de nature à fournir les éléments d'une discussion profitable à tous ceux qui s'intéressent à la meilleure utilisation des sources de nos connaissances.

Plus l'art flamand avance, plus on se sent attiré par l'art curieux de cette époque dénommée « *La Décadence* », époque peu étudiée et pourtant une des plus intéressantes de l'art en Belgique.

Une foule d'artistes bruxellois et brugeois, la plupart inconnus, nous sont révélés par l'auteur et leur art graphié par l'illustrateur.

Deux livraisons nouvelles sont encore consacrées à ces artistes et la troisième étudie le maître *André Lens*, cet admirable savant qui eut la plus considérable des influences sur l'épanouissement de l'art académique, tant par ses écrits et son enseignement à Bruxelles que par ses œuvres théoriques à Anvers, derniers vestiges, par la couleur, de l'école de Rubens.

Tous nos encouragements sont acquis à M. Arthur Boitte pour sa belle publication. L'histoire de l'Art Flamand qu'il publie constitue le plus grand des services qu'il était possible de rendre à la cause artistique, cette immortelle gloire de la Patrie.

Le fascicule 10 du *Nouveau Larousse illustré* vient de paraître. Des articles géographiques accompagnés de cartes (*Ain, Aisne, Alaska*), des biographies avec portraits (*duc d'Albe, Alberoni, Albert le Grand*, etc.), des monographies de villes avec la reproduction de leurs armes (*Aix-en-Provence, Aix-la-Chapelle, Ajaccio, Alais*), une remarquable étude scientifique sur l'*Air*, tel est, en deux mots, le bilan de cet intéressant fascicule qui termine très heureusement la première série de l'ouvrage. Cette série, une belle brochure de 160 pages (il y en aura cinq par volume), ne contient pas moins de 4228 articles, 699 gravures, 12 tableaux et 12 cartes, dont une en couleurs : cela donne une idée de ce que sera cette magnifique encyclopédie (*chaque fascicule, 50 centimes, chez tous les libraires et dans les gares ; — la première série, brochée* [*fasc. 1 à 10*], *5 francs*).

En exécution du legs Folloppe, la *Société Havraise d'Études diverses* a ouvert son troisième Concours annuel de poésie.

Les manuscrits, portant une devise, — reproduite sur un billet cacheté renfermant les noms des Auteurs, — devront être adressés au siège social (Hôtel de Ville du Havre) au plus tard le *30 Novembre 1897*. — Ils devront être inédits.

Aucun sujet n'est imposé : tout ouvrage en vers, quelle que soit sa forme et à quelque genre qu'il appartienne, peut être soumis au Concours.

Un Prix de 800 fr. (espèces) et Médaille d'or de 200 fr., et autres prix en médailles et mentions seront distribués aux lauréats.

Demander le règlement complet du Concours au Secrétaire de la Société.

CHRONIQUE

UNE GÉNÉRATION DE PATRONS

—

Il y a cent ans, M. Amand Mame fondait à Tours la Maison Mame, qui est connue aujourd'hui dans l'univers entier. Le développement de cet établissement a été continu et s'est accentué surtout sous la direction de M. Alfred Mame qui vient de fêter, il y a deux ou trois ans, ses noces de diamant. Mais ce n'est pas l'historique de la maison Mame que nous désirons faire; c'est du *patron* et de ses œuvres que nous voulons entretenir nos lecteurs. Ceux qui s'intéressent d'une façon active au sort de l'ouvrier et à tous ceux qui louent leur travail ont eu l'occasion, maintes fois, de constater la haine sourde, plus ou moins voilée, de l'employé contre l'employeur ; c'est une règle qui présente très peu d'exceptions, elle est tellement patente qu'on l'a baptisée « *la haine des classes* ». MM. Mame l'ont supprimée. J'ai eu l'occasion de parler à plusieurs reprises aux employés de l'établissement ; celui auquel je m'adressais n'avait aucun motif pour parler dans un sens favorable plutôt que défavorable, et j'ai été surpris et charmé de la façon dont ces Messieurs apprécient leurs patrons, les respectent et les aiment. Que cela semble peu ordinaire à beaucoup d'entre nous, je le conçois aisément, et je vais essayer de dissiper cet étonnement en exposant le procédé qu'emploient MM. Mame pour établir entre le capital et le travail cette bonne entente qui fait le bonheur de tous les deux.

La Maison Mame occupe, au centre de la ville de Tours, une superficie de 2 hectares et donne du travail à 800 personnes dont le salaire total s'élève à 850,000 fr. par an.

Les ateliers sont pourvus de tous les perfectionnements modernes pour assurer aux ouvriers les meilleures conditions d'hygiène et de salubrité. Tous les locaux sont éclairés à l'électricité. Une cité a été construite au centre de la ville, 62 familles y sont logées dans des habitations complètement séparées, disposées autour d'un square servant de promenade commune à tous les locataires. Le loyer varie de 156 à 237 fr. au lieu de 500 et 600 fr.; aussi ces habitations sont très recherchées.

Pendant la période 1852 à 1893, la maison avait organisé une caisse de retraite alimentée par le patron à raison de :

10 fr. p. an pr	tout ouvrier	occupé depuis	5 ans.
30 »	»		10 »
50 »	»		15 »

Ce système donnait à un ouvrier, à 60 ans, une retraite de 600 fr. ou de 300 fr. avec capital réservé. Parallèlement à l'extension et à la prospérité de leurs affaires, MM. Mame développaient les institutions faites pour augmenter le bien-être de leur personnel. En 1874, ils instituèrent une caisse de participation ; celle-ci représente environ 8 % du salaire ; un ouvrier qui gagne 5 fr. par jour, touche pour participation à la fin de l'exercice environ 120 francs; au bout de 20 années de service, l'ouvrier trouve à son actif un capital de 3 ou 4000 francs.

Le 8 janvier 1893, M. A. Mame célébrait ses noces de diamant ; ce fut une solennité touchante dont toute la ville de Tours a gardé un souvenir vivace ; à cette occasion il a été fait au personnel un don de 200,000 fr.

Chaque employé ou ouvrier a reçu le mon-

tant de 4 journées de travail, multiplié par le nombre d'années de présence.

Pour donner à la participation le but proposé, le mode d'allocation en a été changé à cette date et, encore une fois, les patrons ont sacrifié (si cela peut s'appeler ainsi) de grandes sommes. Chaque année la moitié de la participation est versée à la caisse de retraite et la Maison verse, pour chaque employé, une somme équivalente à cette moitié. Ce système donne à un employé gagnant 3000 fr., une rente de 1857 fr. à 60 ans ou un capital de 12.240 fr. — à un ouvrier une rente de 776,60 fr. à 60 ans et un capital de 4560 fr.

Ce service exige annuellement de MM. Mame une somme de 62,923,50 fr.

Pendant l'année 1896, il a été distribué en outre en secours divers—funérailles, pensions et secours médicaux—une somme de 24,150 fr. qui se répète d'ailleurs chaque année

Voilà dans ses grandes lignes l'organisation sociale de la firme Mame ; cette maison a consacré spontanément au bien-être de ses ouvriers une somme de plus d'un million et demi ; elle a fait cela non sous la pression de la force, de la grève, mais librement ; parce que, bien avant que le Saint-Père eût rappelé les patrons chrétiens à leur devoir, MM. Mame ont senti que le régime du capital tout-puissant avait besoin d'être tempéré par ceux qui en sont les détenteurs.

Je me souviens avoir lu dans la *Réforme sociale* de l'époque, la relation de la cérémonie Mame ; je le vis entouré de ses enfants et petits-enfants, de son personnel, toute cette immense machine humaine qu'il a fait vivre, dans sa petite ville au milieu de la ville de Tours, et je sens encore l'émotion profonde que m'a donnée cette lecture. Ce vieillard que les ans n'ont pas aigri, que la vie n'a pas rendu égoïste, donne 200,000 fr. à ceux qui l'ont aidé dans son œuvre pour remercier Dieu de la prospérité qu'il lui a donnée.

Que nous sommes loin des fêtes superbes et stériles, où l'argent se dépense follement en vaines démonstrations d'une joie qui ne se sent pas ; c'était fête chez Mame, mais c'était fête aussi chez le dernier de ses brocheurs.

Et en cette fin de siècle où la soif de l'or a rendu les cœurs si secs et si durs ; à la plèbe qui gronde et menace comme aux fortunés égoïstes et jouisseurs, il est bon de montrer ces modèles d'humanité et de justice.

L. L.

M. Alexandre Flament, Professeur à l'école industrielle de Dour, publie en ce moment, à la *Société belge de Librairie*, un « Petit cours d'économie sociale » dont nous avons lu les premières feuilles. Ce petit cours s'adresse aux élèves des écoles professionnelles, presque tous ouvriers, et nous semble résumer, sous une forme simple et très claire, les principes économiques que l'ouvrier doit connaître afin de ne plus être le jouet de hâbleurs de cabaret. M. Flament semble d'ailleurs avoir eu pour but unique de remplir ce programme ; connaissant parfaitement l'esprit et les moyens d'assimilation de ceux auxquels il s'adresse, il a pu marcher sûrement et faire une œuvre de tout premier choix. Nous en reparlerons quand elle sera complètement achevée.

Les trois nouvelles livraisons de *l'Art Flamand* sont consacrées à deux maîtres du commencement du XIXe siècle qui ont eu une influence prépondérante sur l'art belge contemporain : François Joseph Havez et Ferdinand De Braeckeleer le vieux.

En effet, ces deux artistes ont formé une véritable école : le premier, l'école classique que prôna également M. J. Van Brei ; le second, l'école des petits peintres de genre, qui fut aussi la manière aimée par Jean-Bte Madou.

Et c'est bien là une nouvelle contribution des plus intéressante apportée à l'historien de l'art belge d'avant et d'après 1830, d'autant plus agréable à lire que les anecdotes abondent dans le texte et que le texte même est parsemé d'illustrations charmantes que corroborent de splendides gravures hors texte, reproduisant fidèlement les œuvres principales des maîtres étudiés.

M. Arthur Boitte fait acte de haut goût en publiant ainsi à la fin de chaque mois des études superbes, et nous ne saurions assez applaudir à son entreprise dont les esthètes sont ravis.

Une Association des Membres de l'Enseignement. — Le journal de l'*École Française*, que nous citions dans notre précédent numéro, non content de mettre à l'étude un projet de maison de retraite pour les Institutrices, se préoccupe aussi de grouper en Association les Instituteurs laïques chrétiens, titulaires ou auxiliaires et reçoit les adhésions provisoires. En outre, pour répondre aux vœux émis au Congrès pédagogique de Versailles, le Comité a mis au concours les projets de Statuts d'une Société de ce genre.

Un prix de 100 francs en librairie sera décerné au meilleur travail.

PROGRAMME : 1° Du titre de l'Association. 2° Des dates de réunion, de la cotisation, de l'organe. 3° De l'amélioration pédagogique de ses membres. 4° Des questions les plus urgentes à mettre à l'étude. 5° D'une Société de Secours mutuel. 6° De l'assurance sur la vie. 7° De la retraite. 8° Du recrutement des jeunes Instituteurs catholiques.

Le Messager de la Garde d'Honneur du Saint Enfant Jésus. (Anvers, 199, Avenue du Commerce). Publication pieuse, instructive et amusante pour les enfants, jusqu'à l'âge de 12 ans. (Mensuel. Par an : 1 fr. 50).

Concours pour la rédaction d'un manuel sur l'alcoolisme. — Le prix de 500 fr., prévu par l'arrêté royal du 22 mai 1896, est donné, en partage, à M. Hanus (J.), professeur à l'athénée royal, à Malines, auteur du mémoire portant pour devise : *Homo sum, nihil humani a me alienum puto,* et à M. Melchior (Julien), inspecteur cantonal de l'enseignement primaire, à Hasselt, auteur du mémoire portant pour devise : *Spes patriæ.*

Institut supérieur des beaux-arts d'Anvers. Examen d'admission 1897-1898. — Les épreuves de l'examen d'admission à l'Institut supérieur des beaux-arts, pour l'année scolaire 1897-1898, s'ouvriront à l'Académie d'Anvers, le mercredi 6 octobre prochain, à 10 heures du matin.

Les inscriptions sont reçues, jusqu'au 5 octobre, au bureau de l'administration, rue du Fagot, n° 31.

Concours d'archéologie. — Un concours d'archéologie espagnole, auquel pourront prendre part les savants de toutes les nations, est ouvert par la municipalité de Barcelone, en exécution d'un legs fait à cette ville par M. François Martorell y Peña.

Voici le programme de ce concours :

1° Un prix de 20,000 francs sera attribué à la meilleure œuvre originale relative à l'archéologie espagnole, présentée au concours et jugée digne de cette distinction par le jury;

2° Le prix sera décerné le 23 avril 1902, jour de la fête de Saint-Georges, patron de la Catalogne ;

3° Seront admises au concours, les œuvres imprimées ou manuscrites d'auteurs espagnols ou étrangers, qui auront été adressées à cette fin au Conseil municipal avant le 23 octobre 1901, à midi ;

4° Les ouvrages peuvent être écrits dans l'une des langues suivantes : latin, espagnol, catalan, français, italien ou portugais ;

5° Ils doivent être anonymes et porter une devise reproduite sur une enveloppe fermée accompagnant l'envoi et renfermant l'indication du nom et de l'adresse de l'auteur ;

6° Le jugement du concours est attribué à un jury, composé de cinq personnes compétentes, élues par le Conseil municipal, et dont la présidence d'honneur est dévolue à l'Alcade, président dudit Conseil ;

7° La commission spéciale chargée d'exécuter le legs de M. François Martorell y Peña se réunira le 23 octobre 1901, à midi, sous la présidence de S. Exc. l'Alcade ; elle dressera la liste définitive des œuvres présentées au concours et procédera à la nomination du jury ;

8° L'ouvrage couronné devra être publié endéans les deux années à dater du jour où le prix a été décerné; l'auteur devra en mettre cinq exemplaires à la disposition du Conseil municipal. Si son ouvrage n'est pas écrit en espagnol, il devra le traduire en cette langue en vue de la publication dont il s'agit.

Dans le cas où l'auteur de l'ouvrage couronné ne se conformerait pas aux deux prescriptions ci-dessus, le Conseil municipal pourra faire traduire et publier cet ouvrage aux frais du Conseil qui s'en réservera alors la propriété. Dans le cas contraire, l'ouvrage reste la propriété de son auteur.

Il nous a été donné de voir tout récemment une épreuve définitive d'une œuvre destinée, pensons-nous, à éveiller le plus vif intérêt : Le Portrait de son Eminence le Cardinal Goossens par M. E. Copman de Bruges, reproduit en photogravure par une des meilleures maisons du monde.

C'est encore la Société belge de Librairie qui lance ce travail. Nous aurons l'occasion d'en reparler le jour de la publication, mais nous pouvons dire dès maintenant que ce portrait sera une des œuvres les plus marquantes de ces temps derniers : par son sujet — sa valeur artistique et l'extrême soin de reproduction et d'édition.

Les dimensions de la gravure 34 sur 48 cent. sur fond Chine et un papier spécial, en font un véritable tableau pour lequel nous prévoyons un succès très grand.

M. le Dr A. Quinet publie, en ce moment, à la Société belge de Librairie un remarquable travail sur *Les Oiseaux du Bas-Escaut.*

On a pu voir à Tervueren, au pavillon des *Eaux et Forêts*, la représentation très fidèle de ces oiseaux dans leur milieu naturel ; l'auteur du livre dont nous venons de parler n'est pas étranger à l'idée et à l'organisation de cette exposition qui a fait les délices des visiteurs.

Son livre contient 150 exemplaires d'illustrations représentant les sujets de chasse, la chasse et les appareils employés.

C'est au point de vue sportif, comme pour l'étude de l'histoire naturelle spéciale, un livre des plus précieux.

VIENT DE PARAITRE :

GALERIE NATIONALE

LE SÉNAT BELGE EN 1894-1898

BIOGRAPHIES DE NOS 104 SÉNATEURS

PAR

L. DERIE et V. MARCHAL

PRÉCÉDÉES D'UNE

ÉTUDE SUR LE SÉNAT

SON INSTITUTION, SON RÔLE

PAR LE BARON SURMONT DE VOLSBERGHE

ET SUIVIES

D'UNE NOTICE SUR LE PALAIS DE LA NATION

Ouvrage illustré de 120 portraits et plusieurs gravures

1 vol. in-18 d'environ 400 pages

PRIX : broché, 3 fr. 50; relié, 4 fr. — Édition de luxe in-8° : broché, 5 fr.; relié, 7 fr. 50

CHRONIQUE

Le Gouvernement sacrifie aunuellement de grandes sommes pour étendre nos relations commerciales avec les pays étrangers ; tous ces efforts sont faits dans l'intérêt du commerçant et de l'industriel et tendent à augmenter la *fortune publique* du pays. Mais voici que certains fonctionnaires trouvent tout naturel de se passer de l'intermédiaire belge pour obtenir des produits étrangers.

Voici l'exemple : Un service public a besoin de livres pour une somme de 600 fr.; le livre est édité en France, Allemagne ou ailleurs ; le fonctionnaire préposé aux achats s'adresse à la source et voici le résultat :

Il paie le port, en moyenne 5 °/o de la valeur, n'obtient pas de remise ou peu de chose, 10 °/o au plus ; fait sortir du pays, sans profit pour personne, la remise de libraire dont un intermédiaire aurait profité. Il diminue donc volontairement la fortune publique du 1/3 ou du 1/4 du montant de sa commande.

Comme c'est logique !

* * *

Dans aucun commerce la concurrence ne fait commettre autant d'énormités que dans celui du livre et pourtant, à force de vendre de l'esprit et de la science, les libraires sont réputés intelligents et bons calculateurs. La plupart des villes et administrations publiques mettent en adjudication les livres de bibliothèque, pour distributions de prix, classiques etc. Or voici les concessions couramment consenties par les libraires soumissionnaires: 37 1/2 pour cent quand leur remise à eux est de 40 °/o ; 23 °/o quand celle-ci n'est que de 25 °/o. N'est-ce pas renversant et féroce de *struggle*, ce raisonnement : *Si je tiens la fourniture, je ne perds rien ou pas grand' chose, mais je suis certain que personne n'y gagnera ?*

Il s'ensuit que les libraires ne gagnent plus rien sur les adjudications publiques ; les budgets des villes en profitent, c'est vrai, mais nous supposons que le libraire ne travaille pas à cela et sa peine mérite un salaire.

Nous savons bien aussi que notre réflexion si simple et fort juste n'empêchera pas l'état des choses actuel de continuer indéfiniment, mais nous l'adressons à la direction de notre *Cercle de la librairie* qui, créé pour servir les intérêts de tous, pourrait mettre à l'étude les moyens de préserver les libraires contre eux-mêmes et fortifier notablement une industrie dont la vie lui est confiée.

Monsieur Albans-Edmond Chaix, le grand imprimeur des chemins de fer français, est mort à Paris le 26 août dernier. M. Chaix était une figure intéressante et sympathique du haut commerce parisien.

Il était un industriel actif et intellectuel qui sut rendre à son personnel d'inoubliables services en lui permettant de se perfectionner au point d'acquérir des connaissances techniques supérieures.

Promoteur des écoles professionnelles, il a contribué à sa façon et puissamment, à l'amélioration de la situation sociale de l'ouvrier.

Le n° de la *Revue Générale* de ce mois, outre un article de M. Woeste, dont on parlera beaucoup, est très intéressant au point de vue artistique et littéraire.

Les photogravures sont redevenues des reproductions d'art et encadrées d'un texte

digne d'elles; M. Goffin sent en artiste et écrit de même.

Pour les gens graves, nous y trouvons encore le savant article « Le Judaïsme » du Père Castelein, et pour les amis de la littérature le guide trimestriel de M. E. Gilbert.

La *Revue Générale* se publie, mensuellement, à la Société belge de Librairie et coûte, par an : 12 fr. Toute personne peut obtenir un spécimen sur demande.

Le numéro du 1er octobre de la *Revue sociale catholique* contient d'abord un article de *M. Francis de Monge, vicomte de Franeau*, intitulé : « *Quelques fruits de l'enseignement sécularisé* ». M. de Monge rappelle les discours où MM. Vandervelde et Denis étayèrent leurs opinions en matière scolaire de statistiques et d'appréciations empruntées à M Tarde. Il les réfute en reprenant les chiffres donnés par M. Tarde lui-même.

Au congrès de Zurich : sous ce titre *M. Hector Lambrechts, attaché à l'Office du Travail*, résume les travaux préparatoires, les débats et les décisions de ce récent congrès, dont on ne peut contester ni l'importance, ni l'originalité. L'auteur apprécie l'œuvre du congrès.

La *Revue* contient aussi une note de la Rédaction sur la questions des *Unions professionnelles*.

La *Chronique sociale* a pour objets : *Le congrès de Zurich pour la protection des ouvriers* et *le congrès des Trade-Unions*.

Le numéro d'octobre termine la première année de la *Revue sociale catholique*. La table des matières y est jointe et l'on pourra se convaincre, en parcourant cette table, que la *Revue sociale catholique* a tenu largement les promesses qu'elle faisait à ses abonnés de la première heure.

La deuxième série à cinq francs du *Nouveau Larousse illustré* vient d'être mise en vente. Cette belle brochure de 160 pages ne contient pas moins de 4451 articles, 816 gravures, 14 tableaux synthétiques, et 18 cartes dont 4 en couleurs : voilà des chiffres éloquents qui montrent que toutes les promesses ont été tenues ; jamais dictionnaire n'avait donné pareille profusion de matières et de gravures. Les amateurs de statistique peuvent se livrer à des calculs intéressants, en tenant compte que chaque colonne de ce magnifique ouvrage contient environ 6600 lettres et qu'il y a trois colonnes à la page; ils arriveront à ce résultat que les 320 pages des deux séries actuellement parues équivalent à près de 10 volumes du format ordinaire des romans à 3.50 fr. Mais ce qu'il faut signaler spécialement, c'est la richesse de l'illustration qui est vraiment sans précédent : dans ces deux séries réunies, il y a plus de 1500 gravures : tout au plus, dans la partie correspondante des dictionnaires réputés jusqu'ici les mieux illustrés, en trouverait-on une centaine. Quand on a feuilleté le *Nouveau Larousse*, on ne conçoit plus une encyclopédie sans gravures, tant l'image y apparaît comme le complément indispensable du texte; et on ne peut s'empêcher de constater que tout ce qui s'était publié jusqu'à ce jour en fait de dictionnaires, reste bien loin en arrière de cette admirable publication. C'est en la comparant d'ailleurs avec les ouvrages similaires qu'on se rend compte de son incontestable et incontestée supériorité. (*La série*, 5 francs, Librairie Larousse, 17, rue Montparnasse, Paris, et chez tous les libraires.)

Berthe aux grands pieds est le premier volume de notre nouvelle collection : LES ROMANS DU MOYEN AGE que publiera la Société belge de Librairie. OEuvre des plus intéressante, qui ressuscitera les jolis contes, les gracieuses poésies épiques, les curieux romans de chevalerie des fabliaux et des trouvères, non en leur dialecte fameux qui s'appelle langue d'oïl, mais en un français moderne, où seule la tournure de la phrase arrêtera quelquefois le lecteur, et qui lui permettra de s'assimiler, sans peine aucune, les beautés de la littérature française des XIIe et XIIIe siècles.

Il paraîtra un roman tous les deux mois ; chacun d'eux aura un nombre de pages qui variera entre 100 et 200.

Tous les volumes se vendront indistinctement 1 fr. 25 ; ce prix sera réduit à 1 fr. pour les souscripteurs à la collection complète.

Adresser les commandes à M. Oscar Schepens, Directeur de la Société Belge de Librairie, rue Treurenberg, 16, à Bruxelles.

—

Concours de littérature dramatique en langue française pour la période 1894 1896. — Par arrêté royal du 30 août 1897, le prix triennal de littérature dramatique en langue française, pour la période de 1894-1896, est accordé à M. Van Zype (Gustave), pour sa comédie intitulée : « Le Gouffre ».

Postes et télégraphes français.

Le ministère du commerce de l'industrie des postes et des télégraphes publie le règlement suivant concernant les colis postaux :

Colis postaux de 5 à 10 kilogr. à l'intérieur de la France continentale. — A partir du 15 *septembre* 1897, le public pourra expédier des colis postaux de 5 à 10 kilogrammes aux conditions indiquées ci après.

Conditions générales. *Dimensions.* — Les colis postaux de 5 à 10 kilogrammes ne peuvent excéder la dimension de 1 m. 50 sur une face quelconque.

Dépôt. — Ils peuvent être déposés dans toutes les gares ou bureaux de ville des chemins de fer ci-dessus mentionnés, ainsi que dans les bureaux de leurs correspondants ou dans les bureaux de poste spécialement désignés à cet effet.

Déclaration de valeur. — Les colis de 5 à 10 kilogrammes pourront être assurés jusqu'à concurrence de 500 francs, moyennant un droit additionnel de 10 centimes.

Remboursements. — Le tarif spécial des remboursements afférents aux colis de 3 à 5 kilogrammes (qui était fixé à 80 centimes en gare et à 1 fr. 05 à domicile) est aboli.

A partir du 15 septembre 1897, tous les colis postaux n'excédant pas le poids de 10 kilogrammes et grevés d'un remboursement jusqu'à concurrence de 500 francs, seront passibles uniformement d'une taxe additionnelle de 60 centimes (y compris le droit de timbre de 10 centimes), si le montant du remboursement doit être payé en gare, et de 85 centimes s'il doit être payé à domicile.

Colis postaux de 5 à 10 kilogrammes de Paris pour Paris. — La loi du 17 juillet 1897 a créé une nouvelle catégorie de colis postaux de 5 à 10 kilogrammes.

Les colis postaux de 5 à 10 kilogrammes de Paris pour Paris seront reçus à partir du 15 *septembre* 1897 au bureau central, 23, rue du Louvre, et dans les bureaux de tabac ou bureaux auxiliaires des postes designés à cet effet.

Tarif. — La taxe d'un colis postal simple de 0 à 5 kilogrammes de Paris pour Paris est fixée à 25 centimes.

La taxe des nouveaux colis de 5 à 10 kilogrammes est fixée à 40 centimes.

La taxe additionnelle afférente aux expéditions contre remboursement, précédemment fixée à 35 centimes pour les colis jusqu'à 5 kilogrammes, est abaissée à 30 centimes pour tous les colis indistinctement, de 0 à 10 kilogrammes.

La taxe supplémentaire afférente aux déclarations de valeur est fixée à 10 centimes pour les colis de 0 à 10 kilogrammes.

* *

M. le ministre du commerce, de l'industrie, des postes et des télégraphes de France adresse la circulaire suivante aux chambres de commerce :

« Monsieur le Président, il résulte d'informations parvenues à mon département, que les agences de renseignements commerciaux fonctionnant à l'étranger, en Bulgarie notamment, et auxquelles s'adressent fréquemment les maisons françaises, sont souvent dirigées par des personnes que leur nationalité porte à entretenir des relations étroites avec les industriels des pays qui font le plus directemen concurrence à l'exportation française sur les places où ces agences sont établies.

» Cet état de choses est de nature à causer un certain préjudice au développement de notre commerce extérieur en ce que les renseignements confidentiels fournis, sur leur demande. aux expéditeurs français par les agences dont il s'agit, ne sont pas toujours d'une exactitude ni d'une impartialité absolues.

» A ce sujet, je dois vous rappeler, Monsieur le Président, qu'à plusieurs reprises le

Moniteur officiel du commerce a fait connaître qu'en matière de renseignements commerciaux de tout ordre, l'assistance de nos représentants à l'étranger est assurée aux négociants et industriels français de la façon la plus large et la plus sûre.

» Toutefois, M. le ministre des affaires étrangères estime avec moi qu'il y aurait lieu d'informer à nouveau les commerçants français, qui sont ou qui désirent entrer en relations d'affaires avec des maisons établies sur des places étrangères, qu'ils peuvent se procurer, en s'adressant au ministère du commerce et de l'industrie, des indications sur la situation commerciale de ces maisons.

» J'ai donc l'honneur, Monsieur le Président, de vous prier de vouloir bien faire connaître aux négociants intéressés de votre circonscription, que le concours de mon département et celui des affaires étrangères leur est assuré chaque fois qu'ils désireront obtenir des renseignements de cette nature. »

Il en résulte que, pour obtenir un renseignement commercial *de tout ordre* sur l'étranger ou les colonies, — y compris ceux de solvabilité, — il suffit d'en adresser une demande à M. le ministre du commerce et de l'industrie, BUREAU DES RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX, *rue de Varenne*, 80, pour que la réponse parvienne gratuitement à l'intéressé.

La bibliothèque nationale de France possédait, en 1645, 1329 livres imprimés, auxquels vint s'ajouter, en 1652, un legs de 9,225 volumes fait par la famille Dupuy.

Quand Colbert en devint directeur, vers 1661, elle renfermait un peu plus de 10,000 volumes. Sous Colbert, ce nombre s'élève à 35,000 environ. Le second catalogue de Clément (1714) comprend 43,000 numéros.

Voici l'état officiel des collections au 1er janvier 1897 :

Écriture Sainte	18,401	vol.
Liturgie	27,986	—
Pères de l'Église	4,864	—
Théologie catholique	74,322	—
Ouvrages hérétiques	17,581	—
Droit canonique	8.680	—
Droit de la nature et des gens	7.111	—
Jurisprudence	144,868	—
Géographie et histoire générale	39,425	—
Histoire ecclésiastique	37.726	—
Histoire ancienne	30.754	—
Histoire d'Italie	19,422	—
Histoire de France	279.408	—
Histoire d'Allemange, etc.	61,929	—
Bibliographie	14,601	—
Sciences philosophiques	97,456	—
Théâtre français	10,409	—
Poésie française	68,841	—
Pièces de théâtre publiées isolément	42,059	p.
Romans, etc., etc.	116,824	vol.

On peut aujourd'hui évaluer approximativement le total à 3 millions de volumes.

VIENT DE PARAITRE :

GALERIE NATIONALE

LE SÉNAT BELGE EN 1894-1898

BIOGRAPHIES DE NOS 104 SÉNATEURS

PAR

L. DERIE et V. MARCHAL

PRÉCÉDÉES D'UNE

ÉTUDE SUR LE SÉNAT

SON INSTITUTION, SON RÔLE

PAR LE BARON SURMONT DE VOLSBERGHE

ET SUIVIES

D'UNE NOTICE SUR LE PALAIS DE LA NATION

Ouvrage illustré de 122 portraits et plusieurs gravures

1 vol. in-18

PRIX : broché, 3 fr. 50; relié, 4 fr. — Édition de luxe in-8° : broché, 5 fr.; relié, 7 fr. 50

CHRONIQUE

Nous avons annoncé la prochaine publication d'un précieux travail du capitaine Van Ortroy, sur les conventions territoriales africaines. Les événements qui se passent dans la boucle du Niger nous engagent à emprunter quelques lignes caractéristiques à l'introduction de cette étude, dont elles feront partiellement comprendre l'importance.

« Contribution légère peut-être, mais utile à l'histoire diplomatique du Continent Noir, cet ouvrage facilitera l'étude des questions territoriales africaines et permettra de se reconnaître promptement dans les discussions fréquentes qu'elles soulèvent dans les chancelleries, dans les parlements, dans la presse, etc. Enfin, et ici une plus grande réserve est de mise, le groupement de toutes ces transactions ne fera-t-il pas ressortir deux grands faits ?

D'une part, la nécessité de substituer à plusieurs arrangements existant entre deux pays une convention générale, qui tienne compte des découvertes géographiques récentes ; c'est sacrifier toute considération historique, peut-être même diplomatique, pour se placer sur un terrain essentiellement pratique.

Enfin, les nombreuses causes de conflits territoriaux qui existent encore en Afrique. Elles sont de deux ordres. Ou bien ce sont des frontières encore mal déterminées et qui devront être réglées par le Portugal, l'Allemagne, la France, la Grande-Bretagne, l'Espagne, l'Italie, l'Ethiopie, etc. ; ou bien ce sont des difficultés inhérentes à l'existence des petites enclaves qui s'étendent du Sénégal à l'embouchure du Niger. Des événements récents prouvent combien les incidents de frontières pourront soulever de questions délicates, voire amener de dissentiments.

Nous nous demandons s'il ne semble pas désirable qu'une prompte entente s'établisse entre puissances pour l'échange ou la rétrocession de ces enclaves. Ce sera soulager le budget de plusieurs colonies de grosses dépenses d'administration et de police, c'est le petit côté des choses ; mais ce sera surtout préparer le terrain aux envolées puissantes, fécondes et pacifiques sur la terre africaine.

Le doyen de la société des auteurs dramatiques est Ernest Legouvé, qui a 90 ans, qui fut le collaborateur d'Eugène Scribe, et qui, outre de nombreux ouvrages didactiques, écrivit une tragédie de Médée.

Le doyen des journalistes, qui a 89 ans, est Eugène Veuillot, frère de Louis.

La doyenne de tous les écrivains français est Mme du Bos d'Ellekecq, qui, née le 13 mai 1799, est quelque peu plus âgée que Legouvé et Veuillot.

Cette dame entra dans la société des gens de lettres — dont elle est la pensionnaire — en 1846. Elle a publié une grande quantité de romans, de nouvelles, d'études historiques et des variétés de tous genres. Sa première œuvre fut publiée en 1819. C'est un roman, *Le père Fargeau*. La maison Hachette l'édita. Elle eut 33 éditions et valut à son auteur une médaille d'honneur de première classe de la société d'encouragement au bien.

Le dernier annuaire de statistique publié à Berlin nous apprend que, pendant l'année 1896, l'Allemagne a importé en livres pour une valeur de 25 millions de francs.

Cette importation se répartit comme suit :

Autriche-Hongrie	9,000,000
Suisse	4,00,0000
France	3,500,000
Pays-Bas	2,000,000
Grande Bretagne	2,000,000
Russie	900,000
États-Unis	800,000
Autres pays	2,800,000

Une revue anglaise raconte que, lorsque Gladstone était jeune, il ne manifestait aucune velléité d'entrer dans la vie politique.

A peine était-il sorti de l'Université, qu'il lui prit l'envie de devenir comédien, mais il dut y renoncer lorsque tous les professeurs de déclamation auxquels il demanda des leçons lui eurent déclaré qu'il ne possédait aucune des qualités requises pour parler en public.

Ne pouvant devenir acteur, Gladstone se décida à essayer de l'art dramatique et, pour ses débuts, il écrivit une grande tragédie dont il avait puisé le sujet dans la retraite des dix mille de Xénophon. Mais il ne parvint à trouver aucun directeur de théâtre qui consentît à la faire représenter, et toutes les personnes auxquelles il la lut, lui déclarèrent qu'elle démontrait clairement en lui une grande pauvreté d'esprit littéraire.

Découragé, Gladstone renonça à la littérature dramatique et entra dans la vie politique.

Les journaux allemands annoncent que la police de Berlin a défendu la représentation de *Johannes* (St Jean-Baptiste), nouveau drame de Sudermann.

La censure du théâtre a motivé sa décision uniquement sur ce que St Jean-Baptiste est un épisode de l'Évangile. Elle affirme que ce drame est une profanation, presque un sacrilège qui ne peut être toléré. Sudermann a décidé de lire son œuvre aux principaux écrivains allemands, afin qu'ils s'unissent à lui pour protester contre cette défense qu'il considère comme absurde et injustifiée.

L'or et l'honneur, — roman danois dont la *Revue hebdomadaire* publie en ce moment une traduction française, — est dû à la plume de M. Otto M. Mœller, un « Scandinave » encore inconnu chez nous. M. Mœller est né à Copenhague, le 13 octobre 1860. Ses parents venaient de subir à cette époque des revers de fortune et se virent obligés de faire élever leur fils à la campagne, chez un oncle qui remplissait les fonctions de maître d'école. Le jeune Otto passa donc sa première enfance au milieu des petits paysans dont il partageait les leçons et les jeux. Mais déjà sa vive intelligence et son ardeur au travail faisaient bien inaugurer de son avenir. On l'envoya à Copenhague où les fonctions de précepteur, qu'il remplit successivement dans diverses familles, lui fournirent les fonds nécessaires pour subsister et pour continuer ses études.

Son premier essai littéraire, imprimé en 1878, fut remarqué. M. Mœller donna ensuite *Mina*, récit psychologique ; *Faites la lumière sur votre pays*, roman politique, etc. enfin, *l'Or et l'Honneur*, roman scientifique dans le genre de ceux de J. Verne. Cet ouvrage retrace les aventures d'un chimiste qui a trouvé le moyen de fabriquer de l'or artificiellement et expose les bouleversements économiques et sociaux qui se produisent après la divulgation de sa découverte.

En grande partie consacré aux mots *Arme*, *Armée*, *Armement*, *Armure*, traités avec la précision et la compétence accoutumées, le fascicule 29 du **Nouveau Larousse illustré** va faire la joie des amateurs de choses militaires. En un magnifique tableau synthétique, qui ne comprend pas moins de 61 figures, sont groupés les principaux types d'*Armes* de tous les temps et de tous les pays, depuis le pilum et l'épée gauloise jusqu'au revolver et au fusil Lebel ; un second tableau, qui met sous les yeux du lecteur les divers modèles d'*Armures*, présente, en même temps qu'une documentation scrupuleuse, un cachet réellement artistique. L'article sur l'*Armée*, qui contient un historique très complet, est accompagné de gravures nombreuses représentant l'évolution du costume militaire. Dans un autre ordre d'idées, signalons aussi dans ce

beau fascicule une excellente étude sur l'*Arménie*, d'un intérêt encore tout actuel.

Nous ne croyons pas qu'on ait encore écrit un historique de l'*Architecture* aussi complet dans sa concision que celui que nous trouvons aujourd'hui dans le *Nouveau Larousse illustré*. L'intelligente méthode d'illustration qu'a inaugurée cette remarquable encyclopédie donne là d'inappréciables résultats; deux magnifiques tableaux synthétiques commentent le texte, et déroulent en *95 gravures* les types des différents styles sous les yeux du lecteur : une inspection attentive de ces tableaux suffirait à elle seule pour acquérir, d'une façon précise et concrète, une idée d'ensemble de la question. Il faudrait signaler encore dans ce beau fascicule les mots : *Archet, Archevêque, Archives, Arctique, Ardoise, Arès* (Mars), etc. ; deux articles consacrés aux départements de l'*Ardèche* et des *Ardennes* sont accompagnés chacun d'une jolie carte en noir. Des biographies comme celles de *Paul Arène* ou du prince d'*Arenberg* attestent le caractère bien moderne de l'œuvre.

La 565e livraison de la *Grande Encyclopédie* vient de paraître. Elle comprend deux articles des plus importants dans leurs diverses formes : *Mer* rédigé par M. Ludovic Marchand pour la partie géographique, par M. Lehr au point de vue du droit international, par le Dr Hahn pour la flore et par le Dr Trouessart pour la faune. *Mercure*, pour lequel M. Hild a traité la mythologie, M. Barré l'astronomie, M. Matignon la chimie, le Dr Langlois la thérapeutique et la toxicologie. On lira aussi avec grand intérêt la fière étude consacrée par M. Jules Huret à *Prosper Mérimée*, la biographie de *Louis Mercier*, le célèbre auteur du « Tableau de Paris » et l'article si complet de M. Gourdon de Genouillac sur les *Ordres du mérite* dans les différents pays.

Prix de chaque livraison : 1 franc. — Une feuille-spécimen est envoyée gratuitement sur demande.

H. Lamirault et Cie, 61, rue de Rennes. Paris.

M. Sanderson, traducteur juré près la Cour d'Appel de Paris, auteur des méthodes qui portent son nom, est mort tout récemment. M. Sanderson parlait dix-sept langues.

L'Art Flamand. — Les 3 livraisons nouvelles de l'*Art Flamand* par Jules du Jardin, illustré par Joseph Middeleer, que M. Arthur Boitte ajoute ce mois à sa splendide publication, sont d'un intérêt capital.

La première a trait à *Dominique Nollet*, aux *Breydel*, à *Charles Van Falens* et aux *Van Bredael*, les curieux bataillistes et peintres de chasse du XVIIIe siècle; la seconde et la troisième mettent en relief toute la pléiade des statuaires du XVIIIe siècle, des sculpteurs classiques et de leurs successeurs, dont les beaux morceaux de statuaire font l'orgueil, non seulement de nos musées et de nos places publiques, mais encore de maints endroits à l'étranger où ces artistes furent appelés par les mécènes de leur temps.

On voit donc que l'*Art Flamand* enseigne dès maintenant l'histoire de notre art moderne; c'est d'ailleurs un ouvrage des plus sérieux et des plus complets.

Si nous étions appelé à décider quel peintre parmi les grands maîtres jouit de nos jours de la plus grande popularité, nous donnerions certainement la palme, non pas au divin Raphael, favori des papes et des princes, non pas au gigantesque Michel-Ange, non pas au roi des artistes flamands, Rubens, comblé de richesses et d'honneurs par ses contemporains, mais au modeste Hollandais, Rembrandt, qui peignit moins pour le plaisir des autres que pour sa propre satisfaction, qui fut négligé et oublié par ceux qui l'entouraient, et qui termina ses jours dans la pauvreté et l'humiliation. S'il a été réservé à notre temps d'apprécier la gloire de Rembrandt à sa juste valeur et de le placer dans la hiérarchie de l'art au rang qui lui est dû, c'est que notre génération actuelle possède une compréhension plus profonde des qualités pittoresques, du caractère et de la vérité objective, que les critiques des deux derniers siècles. L'art de Rembrandt, fondé sur l'étude sérieuse de la nature,

en pénètre pas seulement le connaisseur, il séduit aussi l'amateur par la simplicité et la spontanéité de la conception, par la profondeur et l'intensité de l'émotion, par la magie de cette lumière mystérieuse dans laquelle il baigne ses personnages. Par là il satisfait à la fois les deux tendances en art, charme au même degré le réaliste et l'idéaliste.

Une preuve significative de l'attrait qui nous porte vers Rembrandt, est la suite nombreuse d'études et de publications parues à son sujet ces derniers vingt ans, et les prix élevés atteints par ses œuvres : dernièrement, un de ses tableaux était acquis 500,000 francs par un musée d'État. et certaines épreuves rares de ses eaux-fortes se vendent de 25,000 à 40,000 francs en vente publique.

L'éditeur soussigné est depuis de longues années un fervent admirateur du grand artiste. En sa qualité de marchand de tableaux, il s'est efforcé, autant que possible, de rechercher et d'acquérir les œuvres de Rembrandt, et plus de soixante peintures du maître ont passé par ses mains. On comprendra donc avec quel empressement il a entrepris la publication de cet ouvrage monumental, pour lequel M. Wilhelm Bode n'a cessé depuis quinze ans d'amasser des matériaux. Il savait M. Bode non seulement le plus éminent connaisseur des anciens maîtres en général, mais la meilleure autorité de nos jours en ce qui concerne Rembrandt en particulier.

Auteur et éditeur ont mis tous leurs soins à créer un ouvrage unique en son genre, présentant le maître, comme on ne l'a jamais tenté, avec l'ensemble complet de ses œuvres, sous une forme choisie qui en fasse un monument littéraire digne du grand artiste hollandais. Leur but a été de placer sous les yeux de ceux qui voudraient l'étudier, l'ensemble de l'œuvre peint du maître, non seulement par des descriptions détailleés, mais par des reproductions des plus soignées.

On concevra qu'une telle entreprise ait dû nécessiter de grandes dépenses et présenter des difficultés spéciales, si l'on considère que les tableaux du maître sont dispersés dans tout le monde civilisé, depuis Saint-Pétersbourg jusqu'à Chicago ; que l'auteur a dû visiter toutes les galeries publiques et particulières pour examiner et décrire les œuvres authentiques de Rembrandt et rechercher les tableaux jusqu'ici ignorés; et qu'enfin il a fallu envoyer en bien des endroits éloignés et des demeures privées un photographe expérimenté pour reproduire, au moyen des procédés orthochromatiques les plus récents, en vue d'une fidèle exécution en héliogravure, les œuvres reconnues authentiques.

Le nombre total des tableaux reproduits est d'environ 500, dont plus de 150 sont entièrement inédits.

L'ordonnance de l'ouvrage sera strictement historique ; les tableaux se suivront dans leur ordre chronologique, ou, au moins, dans l'ordre des dates probables de leur exécution. On sera à même, par conséquent, d'étudier le développement graduel du maître et de suivre le cours de son activité artistique.

Les sept premiers volumes contiendront les reproductions (70 environ par volume) et les descriptions de tous les tableaux de Rembrandt avec leur histoire et des renvois aux différents auteurs qui en ont fait mention. Ces descriptions seront précédées, dans chaque volume d'une introduction traitant à fond la période spéciale à laquelle appartiennent les œuvres reproduites. Le huitième volume sera consacré à la biographie du maître et aux documents le concernant.

CHRONIQUE

LES LIVRES DE CETTE ANNÉE.

Les grands progrès réalisés dans le domaine des arts graphiques ont contribué puissamment à donner au livre, au livre de luxe en particulier, un essor que l'on n'attendait plus. Ces deux, trois dernières années surtout nous ont amené des œuvres qui dans l'état actuel du savoir graphique, sont la dernière expression de cet art et semblent devoir rester longtemps encore, le type accompli du livre artistique.

Tout naturellement, l'œuvre de J. J. Tissot se présente à l'esprit en premier lieu, devançant en intérêt et en envergure, la foule de beaux livres que cette année nous a donnés.

On en a parlé un peu partout, l'an dernier, lorsque le fascicule spécimen en a paru, puis à l'apparition du 1er volume ; la plupart des intellectuels connaissent l'existence de ce livre mais il en est fort peu, en Belgique, qui le possèdent. Le deuxième volume, qui complète l'ouvrage, vient de paraître et comme le premier, c'est un travail qui excite l'admiration de tous ceux susceptibles de sentir le beau. En nous plaçant au point de vue purement technique, nous avons un travail délicat, artistique qui nous semble le dernier mot ; au point de vue de l'art pur l'œuvre de Tissot a reçu des hommages plus autorisés que les nôtres ; son dernier volume complète admirablement sa « Vie de Jésus-Christ », il y a mis la somme de son art, et même sans aucune éducation artistique particulière, le spectateur se sent profondément impressionné, l'âme s'élève à la vue des scènes admirables de cette dernière partie de l'œuvre. La *Vie de Jésus-Christ* de Tissot appartient à la Maison Mame de Tours.

Il est regrettable de devoir descendre de cette hauteur aux vulgarités réelles, pour lesquelles se dépensent un art et une technique dignes d'un meilleur emploi ; de ces œuvres-là nous ne devons pas parler ici. Mais il en est d'autres qui sans pouvoir être comparés à celui de Tissot n'en sont pas moins, dans leur genre, de vrais beaux livres. *L'Écosse* par Vuillier que publie la Maison Hachette, est un livre remarquable dont l'illustration très délicate, très artistique est encadrée d'un texte qui est l'œuvre d'un écrivain artiste, conduisant le lecteur dans un pays très beau, faisant revivre à chaque pas le passé ou historique ou légendaire. Le livre par l'image, l'histoire par l'image plutôt est entrée définitivement dans les mœurs et MM. Hachette nous donnent cette année « Jeanne d'Arc par l'image » ; l'histoire poétique et accidentée de Jeanne d'Arc se prête admirablement à cette façon de la retracer. Citons encore : La « Danse à travers les âges » luxueusement édité et pour lequel on a utilisé les matériaux les plus divers depuis l'antiquité jusqu'à la période contemporaine. « Les Héros de la Marine française » est un sujet passionnant et un fort joli livre édité avec le plus grand soin par la Maison Didot. Cette maison possède en outre plusieurs travaux de luxe fort bien présentés dans son catalogue spécial de cette année. La Maison Plon, dont les albums font la joie des grands et des petits, représente sa Jeanne d'Arc, album avec texte, illustré en couleurs et qui vaut bien les *vieilles Chansons et Rondes*, *Les Chansons de France*, le *La Fontaine* et la *Civilité puérile et honnête* d'admirables albums dont la réputation n'est plus à faire. Enfin, les livres pour la jeunesse : Jules Verne, P. Maël, H. Malot, sont fort bien représentés dans le nombre de beaux livres que cette année nous a donnés.

Le Messager de la Garde d'honneur du St Enfant Jésus. — Il y a quelque temps nous avons vu paraître une nouvelle feuille socialiste spécialement rédigée pour les enfants. Nous ne la nommerons pas, ne voulant lui faire de réclame d'aucune sorte. Constatons cependant que les ennemis de nos plus chères croyances ont compris qu'il y avait quelque chose à faire dans cet ordre d'idées.

« Fas est ab hoste doceri ». Il est bon d'être instruit par l'ennemi. Si les socialistes s'en prennent à l'enfance pour la pervertir par le journal, pourquoi nous, catholiques, ne nous servirions-nous pas du journal pour porter l'enfant à la piété ?

Les Dames de Ste-Julienne l'ont parfaitement compris. Elles ont organisé une Garde d'honneur du St Enfant Jésus. Depuis deux ans, cette Garde d'honneur a son organe mensuel, *le Messager de la Garde d'honneur du St Enfant Jésus* qui a reçu l'approbation de Son Eminence le Cardinal Goossens, archevêque de Malines. Ce journal est spécialement rédigé pour les enfants jusqu'à l'âge de douze ans; cependant les grandes personnes elles-mêmes le lisent parfois avec plaisir.

Il publie des articles divers, histoires, poésies, dialogues, articles toujours fort simples, édifiants, intéressants, parfaitement appropriés à ces jeunes intelligences. Nous avons parcouru avec un vif plaisir quelques numéros, et nous devons constater que les personnes qui s'occupent de la rédaction du *Messager* connaissent fort bien les besoins de l'enfance.

Nous n'oserions pas dire que ce petit *Messager* comble une lacune du journalisme; ses visées sont plus modestes. Il a simplement pour but de procurer aux enfants des lectures récréatives et pieuses, infiniment plus profitables que ces contes absurdes qui faussent leur imaginations.

Le petit *Messager* a rencontré à Anvers de nombreuses sympathies et il compte déjà beaucoup d'abonnés dans toute la Belgique et même à l'étranger. Nous ne pourrions trop le recommander aux familles soucieuses de l'avenir et du bien spirituel de leurs enfants, ainsi qu'aux communautés religieuses qui se dévouent à l'éducation de la jeunesse.

Le *Messager* paraît le 25 de chaque mois.

On peut s'abonner à tous les bureaux de poste de Belgique et de l'Union postale.

Prix de l'abonnement :

Pour la Belgique, **1** fr. **50**

Pour l'Union postale, **2** fr.

Un numéro spécimen sera envoyé gratuitement à toute personne qui en fera la demande au Couvent des Dames de Ste Julienne, Avenue du Commerce 199, à Anvers.

La Chambre de commerce de Leipzig vient de publier son rapport annuel sur le mouvement typographique de l'Allemagne en 1896. On a imprimé dans l'empire pendant cette année 23,339 ouvrages nouveaux. Ce nombre se décompose comme suit par ordre de matière :

Ouvrages généraux (anthologies, dictionnaires, encyclopédies)	367
Théologie	2001
Droit et économie politique	2345
Sciences médicales et chirurgicales	1545
Sciences naturelles et mathématiques	1268
Enseignement, éducation et récréation	3515
Philologie et glottologie	1627
Histoire	882
Géographie, topographie et hydrographie	1107
Sciences militaires	624
Commerce et industrie	1237
Architecture et mécanique	595
Agriculture et économie rurale et domestique	788
Littérature	1956
Beaux-arts	1337
Traités populaires de divers genres	1896
Total :	23339

La production littéraire en France, pourtant si intense, n'a atteint que la moitié de ce chiffre.

L'Université de Cambridge invitait récemment un nombreux public à la représentation théâtrale qu'elle a pris l'heureuse habitude de donner chaque hiver. On sait, en effet, que depuis plusieurs années professeurs et étudiants ont formé un comité dit «des divertissements grecs », qui a pour but de préparer l'étude et la mise en scène des chefs-d'œuvre du théâtre antique. Tous les rôles d'homme sont tenus par des élèves ou par des maîtres

de l'Université ; les acteurs s'imposent la difficile tâche d'apprendre par cœur, non pas la traduction, mais le texte même des poètes grecs ; et la représentation, réglée avec un soin érudit et pieux, s'efforce de donner au public l'illusion, à peu près complète, d'un spectacle athénien. Jusqu'ici le comité de Cambridge s'en était tenu au répertoire tragique. Cette année, le comité avait décidé de monter une comédie ; il a choisi les *Guêpes* d'Aristophane, la joyeuse satire des mœurs judiciaires, qui a servi de modèle aux *Plaideurs* de Racine. Bien qu'elle soit la plus décente des comédies aristophanesques, elle n'en contient pas moins quelques plaisanteries un peu vives. Est-ce l'effet du texte grec ? La pudeur universitaire ne s'en est pas alarmée.

Il y a quelque temps, un journaliste, ayant interviewé M. d'Annunzio, nous apprenait que l'auteur de *il Piacere* allait, afin de restaurer parmi les peuples italiques le goût et le culte de la beauté, élever au bord du lac d'Albano un théâtre modèle, le théâtre des Poètes. On pensa généralement que c'était seulement une de ces fantaisies éphémères qn'engendre le cerveau fécond de l'écrivain. On avait tort. Le poète en M. d'Annunzio s'unit à l'homme d'affaires. La *Gazzetta di Venezia* annonce, en effet, qu'une Société s'est formée, pourvue d'un puissant capital, pour exploiter le Bayreuth latin. M. Gordon Bennett, propriétaire du *New-York Herald*, serait le principal bailleur de fonds. Quelques-uns des personnages les plus considérables de l'aristocratie romaine ont fait, en faveur de l'œuvre future, une active propagande. Un comité de dames les aide dans leur tâche, et avec un tel succès, que le montant des souscriptions croît de jour en jour, et atteint à des proportions inespérées. Lorsque M. d'Annunzio fera appel aux architectes et leur commandera, comme autrefois la république de Florence à Giotto, de construire un édifice « plus beau que l'imagination ne saurait le rêver », il ne sera pas arrêté par le défaut d'argent. Le comte Frankenstein, qui possède la plus grande partie des rives du lac d'Albano, a offert le terrain. Mme Eléonora Duse a accepté la mission de présider aux travaux du théâtre des Poètes. Elle assemble une compagnie d'acteurs et d'actrices qu'elle animera de son esprit et formera à son image. On espère que la première représentation pourra être célébrée en 1899, le 21 mars « jour de naissance du printemps »; on y verra la *Perséphone* de M. d'Annunzio, pièce antique dont le sujet est précisément, comme il va de soi, le mythe du printemps. Les représentations doivent durer chaque année deux mois, et M. d'Annunzio espère qu'il pourra donner chaque année quatre nouveaux drames, deux antiques et deux modernes. Au cas où les poètes ses frères ne suffiraient pas à cette quadruple tâche, M. d'Annunzio s'engage à l'accomplir tout entière à lui seul. Il est déjà à l'œuvre. Il a traduit en prose rythmée l'*Agamemnon* d'Eschyle et l'*Antigone* de Sophocle ; *la Ville morte* est achevée ; deux des quatre « songes », dont *le songe d'une matinée de printemps*, joué à Paris par Mme Duse, sont aujourd'hui écrits ; les deux autres suivront bientôt. Et, pendant que M. d'Annunzio, poète, poursuivra ses nobles et écrasants labeurs, M. d'Annunzio, député, prendra part aux débats de Montecitorio et à la vie politique de son pays. Il faut avouer que voilà un admirable exemple d'activité.

M. Camille Morel, chancelier de l'Université catholique de Fribourg, en Suisse, vient d'imprimer, dans un beau volume, les trois plus anciennes traductions de Dante en français. Une seule, conservée dans un manuscrit de Vienne, est complète : elle est de la seconde moitié du XVIe siècle. De celle de François Bergaigne, composée en 1525, on n'a que quelques fragments du *Paradis*. La plus remarquable de beaucoup, et la première en date, se trouve dans un manuscrit de Turin. Elle est, depuis longtemps, célèbre, et on en a déjà imprimé plusieurs morceaux; elle méritait d'être publiée en entier; elle ne comprend malheureusement que l'*Enfer*. Le grand critique Tomamses, qui l'avait lue dans le manuscrit, n'a pas hésité à dire : « L'anonyme de Turin a rendu l'original presque toujours bien, souvent mieux que tous les autres traducteurs. » On en jugera par les vers sui-

vants, qui contiennent l'immortel récit de Françoise de Rimini :

Un jour par passe temps et delectacion
Lisions de Lancelot comme amour vint l'es-
[traindre.
Seuls étions, sans avoir de riens suspicion.
Par maintes fois les yeux de l'un à l'autre
[empaindre
Cette lecture fit, et pâlir nos deux vis;
Mais un seul point causa notre amour alors
[joindre.
Quand nous vinmes à lire un tant désiré ris
Estre baissé d'un tel grant et noble amoureux,
Cestui, qui ne sera jamais de moi décri,
La bouche me baisa, tout tremblant et peureux;
Galeot en fut cause, et cil qui l'escrivit...
Ce jour ne lûmes plus au livre aventureux.

L'auteur, on le voit, s'est servi, peut-être le premier en français, de la *terza rima*, et de l'alexandrin, peu usité de son temps. Le vers plus long que le décasyllabe italien l'a souvent obligé d'ajouter quelque chose à l'original; mais, comme il était vraiment poète, il n'a que rarement eu recours à un vrai remplissage; ses additions ou ses changements sont parfois dignes de son modèle; c'est ainsi que l'épithète d'*aventureux*, substituée pour la rime et la mesure, à l'*avanti* du texte, caractérise admirablement le livre de *Lancelot*, tout rempli de merveilleuses aventures.

L'auteur était-il Italien ou Français? Il est difficile de le décider. D'une part il commit sur le texte un certain nombre de contre-sens; c'est ainsi que dans le passage cité il n'a pas compris : *Gaelotto fu il libbro e chi lo scrisse*, c'est-à-dire : « Le livre fut notre Galehaut », le prince Galehaut étant, dans le roman, celui qui rapproche Lancelot et Gulnièvre (c'est pour cela que le *Décaméron* de Boccace fut appelé *il Principe Galeotto*). D'autre part, il fait à la langue française des violences qui semblent indiquer un étranger. Le plus probable est que notre anonyme était un de ces Piémontais qui hésitaient, comme langue littéraire, entre le français et l'italien, et dont quelques-uns, — tel Alcione d'Asti, — ont écrit des vers français avec une remarquable habilité. Il devait vivre à la même époque, à la fin du XVe siècle, et appartenir à la cour des comtes de Savoie. Son œuvre intéressera vivement tous les amis de la poésie italienne et de la poésie française. Si elle était complète, elle serait, malgré quelques erreurs et obscurités, la meilleure version du *poema sacro* que possédât notre langue.

J. des D.

Les loisirs d'un ministre. — Le *Gaulois* rapporte l'intéressante nouvelle que voici :

Au bas de la dernière page d'un volumineux manuscrit qui porte ce titre : *Balzac, imprimeur*, M. Hanotaux et son collaborateur M. Georges Vicaire, directeur du *Bulletin du bibliophile* et attaché à la bibliothèque Mazarine, ont mis, il y a peu de temps, leur signature.

L'œuvre commune vient, en effet, d'être terminée, après non seulement des mois, mais des années même de travaux. C'est l'histoire très documentée et anecdotique des diverses imprimeries que dirigea Honoré de Balzac.

M. Hanotaux et M. Vicaire, qui s'étaient connus au quartier Latin, au temps où le ministre des affaires étrangères professait à l'École des hautes études, ont en effet commencé leur travail en collaboration dès 1893. Les soucis ministériels ont souvent entravé et ralenti l'effort commun. Mais M. Georges Vicaire amassait, durant ce temps, des documents, et après le voyage en Russie M. Hanotaux s'est définitivement attelé avec lui à la besogne.

Pour être plus tranquilles en leur travail, c'est M. Hanotaux qui se rendait, tous les soirs des derniers mois où quelque solennité officielle ne le retenait pas au ministère, à la demeure tranquille de M. Vicaire. Et nous-même nous avons souvent rencontré le ministre, ces beaux soirs de novembre, rentrant tranquillement au quai d'Orsay, sur le coup de minuit, venant de faire de la littérature.

Balzac, imprimeur, qui comprendra deux forts volumes, paraîtra au printemps prochain.

CHRONIQUE

NOTRE REVUE

La *Revue bibliographique belge* entre, l'an prochain, dans la dixième année de son existence. C'est déjà, pour une publication de ce genre, un fait peu ordinaire, mais ce qui l'est bien moins encore, c'est que la *Revue bibliographique* s'est affermie, s'est créé une place honorable que personne ne lui conteste plus, ni en Belgique ni à l'étranger.

Il y a fort peu de temps, une Revue technique française déplorait que la France n'eût pas une revue critique dans le genre de la nôtre. Le projet de fondation, élaboré par le Cercle de la Librairie de France, avait été abandonné faute du spécialiste qu'exigeait la direction d'une telle publication.

En Belgique, nous avons fait les choses plus simplement, nous n'avons pas cherché le prince. Convaincus de la nécessité d'une revue de bibliographie critique, nous avons jeté, en 1889, les bases de cette organisation et bientôt le premier numéro de la *Revue* vit le jour.

N'ignorant pas toute la diversité de science qu'exigeait une critique sérieuse, nous avons demandé et obtenu le concours de savants distingués, parmi lesquels le corps professoral de l'*Alma Mater* occupa une très large place. Dès l'origine, M. Ph. Gilbert, le distingué mathématicien, géographe et astronome érudit, MM. V. Brants, Chr Descamps, Dumont, de Walque, Forget, Lamy, Mercier, Moeller, Nyssens, L. de Monge, Poullet, de la Vallée-Poussin, collaborèrent à la *Revue*. A côté de ces MM. de l'Université, le R.P. Houze, le chan. Delvigne, le Général Jacqmart, les RR. PP. Lucas et Thirion S. J., s'occupèrent de spécialités diverses, et lentement le nom de la *Revue bibliographique* se répandit en Belgique d'abord, à l'étranger ensuite. Dès la première année, on pouvait prédire une existence heureuse à la *Revue*; sa critique concise, autorisée et franche lui valut, avec quelques ressentiments vite effacés, l'estime du monde savant et intellectuel.

Notre pays est mieux coté à l'étranger que par nous-mêmes; ses ouvrages, ouvrages de science surtout, sont appréciés dans le monde entier, c'est ce que la *Revue bibliographique* nous a démontré d'une manière irréfutable. Des professeurs d'établissements privés, d'universités, de facultés de sciences et de théologie, de France, d'Angleterre, d'Allemagne, d'Italie, d'Amérique et de Hollande, et jusqu'aux pays lointains de l'Asie et de l'Afrique, reçoivent la *Revue bibliographique* et lui témoignent leur estime en lui soumettant leurs ouvrages.

La mission de notre critique ne se borne pas à être scientifique ou littéraire; elle s'est donné le but de signaler les livres dangereux qui se lancent en rangs serrés sur le marché de la librairie. C'est simplement, mais sans réticences que la *Revue* a toujours dénoncé

les ouvrages hostiles à la religion catholique et à la morale chrétienne.

Elle ne blesse d'ailleurs les opinions ni les idées de personne ; si elle combat, elle n'emploie que des armes courtoises qui ne blessent point.

Et nous ne pouvons terminer cette courte notice sur l'existence de notre *Revue*, sans remercier sincèrement tous les savants professeurs qui ont bien voulu y collaborer, et particulièrement le collaborateur qui se charge des ouvrages de piété, d'histoire ecclésiastique, d'une grande partie de l'archéologie ; nous avons nommé Mr Ad. D. et A. C. H. D. qui sont une seule et même personne, M. le Curé Delvigne de St-Josse-ten-Noode. Infatigable, toujours prêt à examiner les nombreux ouvrages qu'on lui soumet, il porte à la *Revue* un intérêt très grand que trahit sa continuelle préoccupation de la voir s'améliorer sous tous les rapports.

Nous devons aussi à M. Eug. Gilbert, l'auteur du *Roman en France au XIXe siècle*, l'examen long et pas toujours très amusant des nombreux volumes de romans et de littérature française. Nos lecteurs connaissent assez les notes rapides, précises et toujours complètes de notre collaborateur, pour que nous nous dispensions de l'apprécier comme critique.

Si les revues, les journaux et toute la littérature périodique dont l'importance croît chaque jour avec la diversité, font la guerre au *livre ;* celui-ci n'a guère souffert de la concurrence durant l'année 1897. Le nombre de volumes publiés en France a été de 13500, plus 6085 publications musicales et 1671 gravures, lithographies, estampes, etc.

En Belgique, pendant la même période la production a été de 2220 ouvrages. On le voit, malgré le peu de considération que nous avons pour la librairie de notre pays, la production y est relativement considérable.

De ce nombre d'ouvrages, le dixième appartient à la Société belge de Librairie.

L'Europe ne connaît peut-être qu'imparfaitement la littérature brésilienne ; on trouverait même des gens qui en ignorent l'existence. M. Leopoldo de Freitas, un des principaux critiques du Nouveau Monde, nous assure qu'ils ont tort. Il publie dans la *Revue des Revues*, une étude sur les lettres au Brésil, étude d'où il résulte que le mouvement des esprits est, dans la grande République sud-américaine, beaucoup plus actif qu'on ne le croit chez nous... La littérature brésilienne proprement dite commença après la proclamation de l'indépendance en 1822. Elle fut d'abord romantique ; ses principaux représentants étaient : Domingos José Gonçalves de Magalhaes, poète, philosophe, dramaturge, qui fut le véritable créateur de la poésie nationale; Arango Porto Allegre, peintre, poète et prosateur ; Antonio Gonçalves Dias, poète lyrique dont les œuvres ont acquis au Brésil une popularité universelle et durable ; José de Alencar, orateur et journaliste, et surtout romancier de grand talent. L'ère du romantisme dura un demi-siècle environ. « Le romantisme, en disparaissant par la force de l'évolution, laissa pour ainsi dire les lettres brésiliennes sans direction et sans boussole. Cette école, qui exerça une action dominante sur la pensée du pays, en y faisant fermenter un germe de sentimentalité si fort et si vivace, ne fut toutefois pas une conséquence logique des conditions historiques, mais plutôt une implantation artificielle ; si le mouvement romantique fut, en fait, une aurore annonçant la prochaine apparition du jour en sa pleine lumière, jusqu'alors le génie brésilien n'était pas encore défini d'une manière complète. Toute son originalité résidait dans l'indianisme. Quand cet engouement passa, le sentiment public cessa de se bercer aux descriptions des scènes de la nature vierge; les artistes abordèrent de nouvelles tentatives pour traduire et exprimer la réalité, en exploitant le filon du vrai roman brésilien.

Quatre écrivains représentent au Brésil le roman moderne : MM. Machado de Assis, Aluizio Azevedo, Cœlho Neto et le vicomte de Taunay.

M. Machado de Assis est sans doute le plus considérable et le plus respecté des auteurs brésiliens. « Il est très aimé de la jeunesse, qui le regarde comme son maître. Il a écrit un grand nombre d'œuvres, contes en prose, vers, articles de critique, romans, chronique, etc. Tout ce qu'il a publié, prose ou poésie, fut toujours accueilli avec de légitimes applaudissements. Il possède admirablement la langue, et chaque page, chaque période ou phrase sortie de sa plume est citée à bon droit comme un modèle de pureté impeccable. »

M. Aluizio Azevedo est à la tête de l'école naturaliste. Ses œuvres sont : *Le Mulâtre (Mulato)*, image de la vie de province du Brésil; *A Casa de pensao (La Pension)*, récit inspiré par un événement tragique qui produisit une vive émotion à Rio-de-Janeiro ; *Cortico*, tableau de la vie des prolétaires brésiliens; *L'Homme (o Homen)*, étude d'un cas pathologique spécial; d'autres encore... M. Cœlho Neto est le plus fécond des écrivains contemporains. Il est doué d'une imagination inépuisable, et son style est d'une rare virtuosité. Le vicomte de Taunay, issu d'une famille française, a composé des romans et des nouvelles où l'on trouve les qualités les plus diverses, les plus fortes et les plus gracieuses. Auprès d'eux, il convient de citer M. Sylvio Romero, critique éminent, auteur d'une *Histoire de la Littérature brésilienne* devenue classique.

Si l'on essaye de porter une vue d'ensemble sur la littérature brésilienne, on constatera qu'elle a surtout pris pour guide l'esprit français. Mais cette sympathie ne va pas jusqu'à l'imitation. « Le peuple brésilien est jeune, passionné, intelligent, fier de sa littérature nationale ; il espère lui voir conquérir, en son évolution autonome, une place de premier rang parmi les littératures américaines. »

J. DES D.

Une loi française du 21 décembre dernier porte que les journaux, imprimés, échantillons et papiers d'affaires circulant par la poste en France et en Algérie, peuvent être recommandés moyennant un droit de 10 centimes à payer en sus de la taxe ordinaire d'affranchissement applicable respectivement à ces objets.

L'indemnité, à laquelle donne droit la perte de l'objet, est fixée à 10 fr.

On pourrait adopter ce système dans notre pays et l'étendre aux relations internationales dans lesquelles la recommandation jouerait un rôle très fréquent et avantageux.

Souhaitons que M. le Ministre des Postes veuille bien examiner la possibilité de donner cette nouvelle marque de sollicitude à l'industrie du livre.

NÉCROLOGIE

LÉON CONQUET

1848—1897

Léon Conquet, éditeur, membre du Cercle de la librairie, à qui les bibliophiles sont redevables de si charmantes publications, est mort le 17 décembre, à peine âgé de cinquante ans. Né à Espalion (Aveyron), en avril 1848, il vint de bonne heure à Paris et entra comme commis chez Rouquette, puis chez son compatriote le libraire Garrousse, établi boulevard Bonne-Nouvelle. D'une nature active, cordiale, exubérante, Conquet devint bientôt l'âme de la maison. En 1875, il succéda à M. Garrousse et ne tarda pas à transformer l'ancienne librairie, en dirigeant ses recherches sur les plus beaux spécimens des livres illustrés du XVIIIe siècle et sur les romantiques et les auteurs du XIXe siècle délaissés jusqu'alors.

Au mois d'octobre 1880, Conquet vint s'installer sur Drouot. La nouvelle librairie ne tarda pas à devenir le rendez-vous des bibliophiles qui s'y rencontraient tous les après-midi et venaient s'y disputer les trouvailles faites dans la matinée par Conquet ou rapportées par lui de l'hôtel Drouot ou de la salle Silvestre.

Après avoir vendu les plus beaux exemplaires des autres éditeurs, Conquet, dont le goût s'était affiné, se fit éditeur lui-même.

Parmi ses principales publications, nous citerons : *les Mémoires du comte de Gram-*

mont et *les Mémoires de Mme de Staël*, illustrés par C. Delort; *Sous bois*, d'André Theuriet, illustré par Giacomelli; *Sylvie*, de Gérard de Nerval, illustré par E. Rudaux; *Pastels*, etc. ; il serait trop long d'énumérer ici les principales publications de Conquet; des écrivains autorisés: MM. Jules Brivois, Henri Béraldi, Georges Vicaire, nous donneront certainement avant peu, dans les revues spéciales, des études approfondies sur Léon Conquet et son rôle prépondérant dans la bibliophilie du XIXe siècle.

Conquet apportait un goût irréprochable à la confection de ses livres; il surveillait et dirigeait lui-même typographes et graveurs, et exigeait d'eux la perfection. Ses exemplaires de grand luxe, tirés à petit nombre, sont déjà presque tous épuisés et deviendront introuvables dans un avenir peu éloigné.

C'est une perte irréparable pour la librairie contemporaine. Conquet, aimé de tous ses confrères et de tous ses clients, était l'affabilité même: sa bonne humeur était proverbiale. Beaucoup de bibliophiles lui doivent les joies de leur passion favorite.

Depuis quelques années, Conquet était atteint de la cruelle maladie qui devait l'emporter.

M. Delestre,
Bibliogr. de France.

VIENT DE PARAITRE :

GALERIE NATIONALE

LE SÉNAT BELGE EN 1894-1898

BIOGRAPHIES DE NOS 104 SÉNATEURS

PAR

L. DERIE et V. MARCHAL

PRÉCÉDÉES D'UNE

ÉTUDE SUR LE SÉNAT

SON INSTITUTION, SON RÔLE

PAR LE BARON SURMONT DE VOLSBERGHE

ET SUIVIES

D'UNE NOTICE SUR LE PALAIS DE LA NATION

Ouvrage illustré de 122 portraits et plusieurs gravures

1 vol. in-18

Prix : broché, 3 fr. 50; relié, 4 fr. — Édition de luxe in-8° : broché, 5 fr.; relié, 7 fr. 50

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE BELGE

Les Ouvrages belges dont le titre seul est renseigné dans ce numéro seront analysés dans un numéro prochain.

THÉOLOGIE — APOLOGÉTIQUE

JAMAR (C.-H.-T.). — **Theologia Mariana** juxta probatissimos auctores concinnata, ad normam P. Sedlmayr, ordinis Sancti Benedicti in sua scolastica Mariana. *Lovanii, apud Carolum Fonteyn.* 1 vol. in-8° de IV-177 pages. Prix : 3 fr.

L'Évangile contient à peine quelques mots sur la sainte Vierge Marie. C'est donc ailleurs qu'il nous faut puiser des détails sur l'incomparable carrière de la Mère de Dieu. Est-il besoin de le dire ? Il est assez connu que bon nombre de livres soi-disant pieux pèchent ici contre les règles de la théologie la plus élémentaire. Le monde ecclésiastique accueillit donc avec bonheur, il y a plus de vingt ans déjà, *Marie Mère de Dieu*. Ce dernier livre, condensé en 166 pages latines, tout bourré de textes à l'instar de la dissertation inaugurale de Mgr Haine publiée en 1864, est une *Theologia Mariana*. Le traité, soigneusement imprimé, se divise, comme tout manuel qui se respecte, en plusieurs parties, les parties en questions, les questions en articles : La Vierge dans les prophéties, la Vierge et le Christ, la Vierge après l'Ascension. C'est, nous le répétons, une vraie théologie. Tout s'y

---

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou en timbres-poste. — Adresser les demandes à M. Oscar Schepens, Directeur de la Société belge de Librairie, rue Treurenberg, 16, à Bruxelles.

—

En dehors des ouvrages appréciés dans cette REVUE, *la Société belge de Librairie n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

résout par les données fournies par l'Écriture, par la tradition, par les Pères, par les meilleurs maîtres. L'auteur a rendu un réel service aux prêtres chargés de la prédication. Le succès du livre est assuré, même après celui de son aîné.

A. C. H. D.

POURBAIX (Aem.-J.). — **Sacrae liturgiae compendium.** Lectiones liturgicae in seminario Tornacensi. Quas sedulo recognitas completas atque ab recentiora S. R. C. decreta accommodatas edidit F.-X. Coppin. *Tornaci, Decallonne-Liagre.* 1 vol. in-8° de XXIII-612 pages. Prix : 5 fr.

RÖHM (J.-B.), chanoine de Passau. — **L'Église orthodoxe gréco-russe.** Controverse d'un théologien catholique romain avec un théologien orthodoxe schismatique. Traduit de l'allemand par E.-M. Ommer. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* 1 vol. in-12 de X-198 pages. Prix : 2 fr. 50.

L'union des Églises est, avec la solution de la question sociale, une des constantes préoccupations de S. S. Léon XIII. Il faut que tous les fils dévoués du Saint-Siége s'unissent au souverain pasteur pour l'aider dans cette œuvre de toute leur influence. Pour cela, il est d'abord nécessaire de connaître à fond les données du problème qu'il s'agit de résoudre. Les journaux ont beaucoup parlé en ces derniers temps de l'Église grecque, du Saint-Synode russe, du phanar de Constantinople, mais combien d'idées fausses, de notions incomplètes, de préjugés à cet égard. Aux historiens, aux publicistes, aux hommes politiques, à tous les catholiques, nous recommandons vivement l'ouvrage du Dr J.-B. Röhm, qui vient d'être traduit en français par E.-M. Ommer. On y trouvera sur l'Église gréco-russe dite orthodoxe des détails aussi sûrs qu'intéressants. De plus, l'ouvrage du Dr Röhm est fortement documenté ; ceux qui voudront entreprendre sur la question des études plus approfondies trouveront l'indication de toutes les sources à consulter.

P. V. D. G.

PHILOSOPHIE — MORALE

DE LONGRÉE (A.). — **Pourquoi les Poules chantent-elles après avoir pondu.** Un fait naturel opposé aux théories positives. *Bruxelles, Ch. Rozez.* 1 vol. in-12 de 92 pages. Prix : 1 fr. 50.

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

DE HOON (M.). — **Grondbeginselen van het Belgisch Strafrecht.** *Aalst, De Seyn-Verhougstraete.* Boekd. in-8° van 276 bladz. Prijs : 4 fr. 50.

DE HOON (M.). — **Grondbeginselen van de Belgische Strafvordering.** *Aalst, De Seyn-Verhougstraete.* Boekd. in-8° van 376 bladz. Prijs : 4 fr. 50.

Ce compact fascicule de près de 400 pages termine l'œuvre entreprise par Me de Hoon. Nous avons eu l'occasion de nous étendre sur les mérites de ce travail lors de la publication du premier fascicule, et les éloges que nous lui avons décernés, ainsi qu'au traité de droit pénal qui l'avait précédé, lui sont applicables en tout point.

Les textes sont d'une rare correction et les développements sont exposés avec méthode et clarté ; aussi, pensons-nous que les « Éléments de procédure pénale » de Me de Hoon deviendront classiques, surtout aujourd'hui que la connaissance de la langue juridique flamande est plus nécessaire que jamais, le texte flamand des lois venant enfin d'être reconnu comme officiel par la législature, au même titre que le texte français. Edw. C.

VAN ZUYLEN (Albert), **SPÉE** (Germain) et **BYL** (Armand). — **Jurisprudence du Port d'Anvers. Table décennale** (1886-1895), suivie d'une table chronologique des arrêts et jugements, et d'une table des renseignements commerciaux par Henri Volckerick. 3me Livraison. *Anvers, Ve Theunis.* In-8° de 96 pages. Ouvrage complet. Prix : 15 fr.

WILLIQUET (Camille) et **BELLEFROID** (Léon). — **La Loi communale** du 30 mars 1896 et les lois modificatives. Commentaire pratique. *Frameries, Dufrane-Friart.* 1 vol. in-8° de 398 pages. Prix : 9 fr.

WILLEMS (Jos.). — **Essai sur la Responsabilité civile.** Articles 1382-1386 du Code civil, *Louvain, Ch. Peeters.* 1 vol. in-8° de 184 pages. Prix : 4 fr.

WILLEMS (Jos.). — **La Loi aquilienne.** Théorie du dommage aux choses en droit romain. *Louvain, Ch. Peeters.* In-8° de IV-112 pages. Prix : 2 fr. 50.

SOCIOLOGIE — POLITIQUE

BAISIR (A.). — **La Belgique pendant ces quinze dernières années.** La Victoire dans l'Union. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* In-18 de 48 pages. Prix : 25 centimes.

Sous ce titre vient de paraître une excellente brochure due à la plume de M. Baisir, l'auteur si bien connu d'une foule de tracts populaires.

On goûte un plaisir réconfortant à lire ces pages, où abondent les souvenirs historiques, les documents nécessaires à la propagande, et les conseils sagement pratiques.

— Le *Gouvernement libéral*, dont le bilan se résume en deux mots : *Injustice et persécution.* — Le *Gouvernement catholique*, qui restaure graduellement le règne de la *Justice et de la liberté.* — Les *lois sociales et ouvrières* déjà votées, toute une politique active et progressive *approuvée même par les adversaires* du pays et de-

l'étranger — le programme qu'il reste à réaliser *malgré la triple alliance anticléricale.* — Le maintien du Gouvernement catholique *par l'action et l'union* de tous nos amis, — voilà toute une série de chapitres qu'il est bon, qu'il est nécessaire de lire. Cette lecture, en fortifiant les convictions, en excitant les enthousiasmes, peut aussi faire disparaître, entre catholiques, beaucoup de malentendus.

Cette brochure sera très précieuse, croyons-nous, pour tous ceux — et ils sont légion — qui travaillent à la propagande politique et sociale.

La Victoire dans l'union : telle est la devise que l'auteur a adoptée comme sous-titre de son œuvre.

Si nous avons triomphé dans le passé, c'est grâce à l'*union de tous les catholiques dans l'action.*

Nos adversaires ne sont aujourd'hui ni moins remuants ni moins redoutables. Nous avons à leur opposer des principes catholiques irréfutables, des œuvres sociales nombreuses et des dévoûments à toute épreuve.

Ce qui serait le plus à craindre, c'est la discorde dans nos rangs, au moment de faire face à l'ennemi.

M. Baisir a mille fois raison de nous rappeler les moyens d'obtenir encore la *Victoire dans l'union.*

Afin de répondre au but poursuivi par l'auteur, les éditeurs accordent de très grandes réductions aux commands en nombre.

Nous souhaitons plein succès à l'œuvre de notre sympathique et vaillant propagandiste. J. D. F.

LA FONTAINE (Henri), sénateur du Hainaut. — **Le Collectivisme.** *Namur, Journal « La Bataille ».* 2 broch. in-18 de 31 et 32 pages. Prix : 10 centimes chacune.

TOURNAY-DETILLEUX (M.), sénateur. — **Le Flamingantisme.** Conférences données à la Société de la propagande wallonne les 26 mars et 9 avril 1896. *Bruxelles, J. Lebègue et Cie.* In-8° de 32 pages. Prix : 10 centimes.

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

Biographie de Th.-J. Finet, sénateur. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* In-8° de 14 pages. Prix : 1 fr.

(Extrait du *Sénat belge en 1894-1898.*)

CHAUVIN (V.). — **Joseph Dejardin.** *Liége, Desoer.* In-12 de 45 pages, avec portrait.

Bonne notice biographique de M. V. Chauvin sur Joseph Dejardin, le regretté président de la Société Liégeoise de littérature wallonne. Intéressante non seulement comme hommage rendu à la mémoire d'un homme de bien et d'un savant

dont peuvent s'honorer les lettres wallonnes, mais aussi pour l'histoire de la renaissance du mouvement littéraire particulariste de nos provinces méridionales.

La brochure se termine par une bibliographie des travaux de Dejardin, dressée avec soin par M. Defrécheux. A signaler parmi ces travaux, le *Dictionnaire des Spots ou proverbes wallons* dont notre Revue a rendu compte en 1893 et qui est un livre des plus précieux. Edw. C.

CROMBEZ (G.). — **Frankrijk's zucht om Vlaanderen in te palmen.** *St-Nikolaas, G. Crombez.* In-12 van VI-28 bladz. Prijs : 1 fr.

La thèse défendue par M. Crombez n'a plus besoin de démonstration. Tout le monde sait que la France a toujours eu une tendance à s'emparer des provinces belges et cette tendance est conforme à la nature même des choses.

Le mérite de la plaquette de M. Crombez est d'avoir montré comment la bataille de Calloo (1638) est une résultante indirecte de cette tendance.

L'histoire, d'après des auteurs contemporains de cette bataille peu connue, qui clôture la brochure de M. Crombez, rectifie à bon droit le récit qui nous est donné, d'après Gevartius, par Ad. Siret dans son livre *Het Land van Waas.*

La brochure dont nous rendons compte ici offre donc quelque utilité ; seulement il est regrettable qu'elle ne soit pas d'une facture plus littéraire. Édw. C.

GOSSART (Ernest). — **Charles-Quint et Philippe II.** Etude sur les origines de la Prépondérance politique de l'Espagne en Europe. *Bruxelles, Hayez.* In-8° de XIV-52 pages.

Léopold Ier et son Règne. Histoire populaire. *Bruxelles, Desclée. De Brouwer et Cie.* 1 vol. in-8° de 190 pages. Prix : 1 fr.

Ce livre, dont l'auteur manque quelque peu de talent littéraire, nous paraît destiné à rendre des services. Il résume bien, quoique parfois un peu trop succinctement, les principaux événements qui marquèrent le règne en Belgique de Léopold I. Nous croyons qu'il sera très utile à la jeunesse, trop ignorante des événements contemporains de notre histoire nationale.

Nous ne pouvons admettre tous les jugements de l'auteur, il nous paraît notamment se montrer beaucoup trop sévère quand il apprécie la politique d'union que défendirent les premiers ministères formés après la révolution de 1830. Cette politique produisit d'heureux fruits pour notre pays et il suffit de parcourir les annales législatives pour s'assurer que les travaux parlementaires furent beaucoup plus féconds quand elle se trouvait mise en pratique que lorsque les ministères furent homogènes. Rien n'est plus stérile au point de vue des véritables intérêts d'un pays que les querelles de partis. A. De R.

SLUYS (A.), Directeur de l'école normale de Bruxelles, et **VERKOYEN** (J.), instituteur à Godscheid. — **La Vie et les Œuvres de J.-A. Comenius.** Résumés et commentaires. *Verviers, Gilon.* 1 vol. in-18 de 215 pages. Prix : 1 fr. 20.

Vie de la Révérende Mère Fanny de l'Eucharistie (Mme Fanny Kestre), fondatrice de l'Institut des Dames de Sainte-Julienne, dites Apostolines du Très Saint-Sacrement. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* 1 vol. in-8° de 324 pages. Prix : 3 fr. 50.

Voici un bien beau livre, plein de simplicité suave et riche d'exemples chrétiens, réconfortants et doux à la fois.

Mme Fanny Kestre, dont ce volume retrace l'édifiante vie, était une humble femme, sans relations, ni appui, et combien grande est cependant l'Œuvre fondée par elle, si grande même et si utile, qu'il semble qu'elle ait existé de tout temps. Dieu sait pourtant si l'inertie, l'incrédulité, l'indifférence accueillirent ses premières tentatives ! Mais la future Fondatrice de l'Institut des Dames de Sainte-Julienne était une âme d'élite, inspirée par son Créateur, une âme que rien ne pouvait rebuter lorsqu'il s'agissait de son Œuvre. Cette noble persévérance suscita des encouragements : tour à tour, LL. Em. le Card. Sterckx et le Card. Dechamps accordent à la sainte fille l'appui de leurs conseils, lui témoignent une précieuse bienveillance, l'assurent de leur plus vive sympathie. Dès lors, l'Œuvre devait naître, mais elle naquit lentement, et l'on peut dire que Mme Fanny Kestre, de ses mains propres, éleva ce merveilleux édifice où nos sœurs, nos femmes, nos enfants vont retremper leur âme dans le culte du Dieu vivant.

Glorifier l'Eucharistie par l'adoration et la réparation, vaincre l'indifférence religieuse par le moyen de retraites établies pour les dames du monde, de conférences sur les objets de la foi et de l'éducation, par des catéchismes préparatoires à la première communion et des catéchismes de persévérance donnés aux enfants de toutes les classes de la société, enfin par des patronages et des retraites pour les jeunes ouvrières, tel est, dans ses grandes lignes, le but poursuivi et heureusement atteint par Mme Fanny Kestre. Les résultats obtenus par elle et par ses zélées Filles — les Apostolines du Très Saint-Sacrement — sont immenses pour notre Mère la Sainte Église, et les bons catholiques ne peuvent que s'en réjouir vivement.

S. Em. le Cardinal Goossens vient d'honorer ce beau livre de sa haute approbation. Son succès, d'ailleurs, est assuré : il est de ceux qui s'imposent par l'intérêt qu'ils inspirent, par le noble exemple qu'ils découvrent, par les belles résolution qu'ils suggèrent.

LITTÉRATURE — ROMANS

ARDEN (Paul). — **Vieilles Amours.** *Bruxelles, Lamertin.* 1 vol. in-18 de 253 pages. Prix : 3 fr. 50.

AUBERTIN (G.). — **La Poésie lyrique chez les anciens et les modernes.** Suivi de l'épisode des cent jours. *Bruxelles, Weissenbruch.* In 8° de 76 pages.

Réimpression des causeries écrites par M. Aubertin pour le *Moniteur des Finances.* L'auteur ne prétend point y avoir mis beaucoup du sien ; il s'est sur-

tout, dit-il, « efforcé de condenser les appreciations des critiques les plus autorisés, éparses au milieu de longs et souvent laborieux volumes. »

En présence de cette modestie, nous aurions mauvaise grâce à critiquer ce que M. Aubertin dit de la poésie lyrique chez les anciens et les modernes. D'ailleurs son étude n'est qu'un prétexte pour présenter au public du *Moniteur des Finances* son poète de prédilection, M. Norga, « auquel il a voué un culte égal à celui qu'il rend à Homère, Virgile, Racine, Molière et tant d'autres ».

M. Norga est, paraît-il, l'auteur d'un poème épique *La Napoliade* et de nombre d'autres œuvres encore inédites. La *Napoliade*, c'est M. Aubertin qui nous l'apprend, « n'est inférieure ni pour le plan, les caractères, les épisodes, le merveilleux, l'exécution, aux œuvres des poètes qui l'ont précédé et dont les noms brillent dans l'histoire comme des phares destinés à éclairer l'humanité dans sa marche ».

Si après cela, lecteurs, vous n'admirez pas M. Norga, c'est que vous êtes bien difficiles.

Quelques vers de l'« Ode à la patrie » suffiront pour donner une idée du talent, du poète favori de M. Aubertin. Jugez-en :

Hé bien ! Londres pour nous devient donc menaçante !
Pour combler nos malheurs,
On veut signer la paix que sa main nous présente.
Quels cris, quelles clameurs
Au sein de nos murailles !
Le glaive des combats
Vient-il dans nos entrailles
Assouvir sa fureur, avancer nos trépas ?

M. Aubertin estime qu'aucune littérature n'a produit quelque chose de mieux en son genre que cette ode. Et nous donc !... EDW. C.

BEAUPAIN (M.). — **Mon Ami Jean** ou les mésaventures d'un humble philosophe. *Verviers, A. Nicolet.* In-8° de 46 pages. Prix : 1 fr.

CASIER (JEAN). — **Chants intimes.** *Gand, A. Siffer.* 1 vol. in-16 de 60 pages. Prix : 1 fr.

CASIER (JEAN). — **Encensoirs.** *Gand, A. Siffer.* 1 vol. in-16 de 43 pages. Prix : 1 fr.

GIELKENS (ÉMILE). — **Réalité.** 2me édition. *Bruxelles, J. Lebègue et Cie.* In-8° de 72 pages. Prix : 2 fr.

HAUTTECŒUR (HENRY). — **Autour des cinq Clochers.** *Bruxelles, X. Havermans.* 1 vol. in-8° de 263 pages. Prix : 3 fr.

PIERRON (SANDER). — **Berthilde d'Haegeleere.** *Bruxelles, Coq-Rouge.* 1 vol. in-8°. Prix : 5 fr.

Le livre de début de M. Sander Pierron, *Pages de Charité*, était une promesse que sa nouvelle œuvre *Berthilde d'Haegeleere* réalise, si pas complètement, au moins dans une honnête mesure.

Ce compact volume de 350 pages in-8° dénote un effort peu commun, si l'on considère que la plupart de nos auteurs, même les meilleurs, ne parviennent qu'à produire des nouvelles ou des esquisses.

L'auteur, fils d'artisan, n'ayant fait, pensons-nous, que des études primaires est un *self made man* qui a su, à force de travail, arriver à un degré de développement qui lui fait honneur.

Son livre, où l'on pourrait retrouver des pages autobiographiques, a de réelles qualités ; M. Pierron sait observer, il voit bien et a de l'imagination et du style, non parfois sans quelque lourdeur.

Suivant l'exemple de son maître Eekhoud, il place son sujet dans un cadre bien local, — bien brabançon, — qu'il connaît pour y avoir vécu, et qui lui fournit l'occasion de nous dépeindre le paysage natal, qu'il aime, en des tons tantôt lumineux et légers, tantôt graves et émus.

Quel dommage que l'auteur, qui aurait pu nous doter d'un livre digne d'être répandu pour ses qualités, ait déparé son œuvre par quelques pages d'un goût douteux et ait — soit par inexpérience, soit pour sacrifier sur l'autel de son maître — donné à son récit une conclusion pénible, immorale même, que ni la logique de la vie, ni celle de l'art ne commandait et que ne rachète pas sa naïve invraisemblance.

Edw. C.

LANGUE ET LITTÉRATURE FLAMANDES

BELPAIRE (M.-E.) en **RAM** (Hilda). — **Wonderland**. Vertellingen. Derde reeks. *Gent, A. Siffer*. Boekd. in-8° van 160 bladz. Prijs : 1 fr. 50.

DE MONT (Pol). — **Iris**. Tweede uitgave. *Antwerpen, J.-E. Buschmann*. Boekd. in-8° van 362 bladz. Prijs : 5 fr.

GIELKENS (Emiel). — **De Kwaal des tijds**. Open brief aan den Heer Baron de Pitteurs-Hiegaerts, gouverneur der provincie Limburg. 2de uitgaaf. *Brussel, J. Lebègue en Cie*. In-8° van 54 bladz. Prijs : 2 fr.

MEERT (H.), leeraar aan het Koninklijk Athenæum, Gent. — **Distels**. Proeve van taalzuivering te gebruiken bij het onderwijs in de nederlandsche taal. *Brussel, J. Lebègue en Cie*. Boekdeel in-8° van IV-186 bladz. Prijs : 2 fr.
(Door de Koninklijke Academie van België met een *Prijs De Keyn* bekroond.)

MINNAERT (G.-D.). — **Proza en Poëzij** der beste nederlandsche schrijvers. Nederlandsche leesboek. 5de vermeerderde uitgave. 2de aflevering. *Gent, A. Hoste*. Boekdeel in-8° van 250 bladz. Prijs : 5 fr.

PLETTINCK (Léopold). — **Studiën over het Leven** en **de Werken van Karel Van Mander**, dichter, schilder en kunstgeschiedschrijver 1548-1606. *Gent, A. Siffer.* Boekd. gr. in-8° van 162 bladz. Prijs : 1 fr.

TOUSSAINT (Josef). — **Onteerde Moeder.** Oorspronkelijk drama in één bedrijf. *Brussel, J.-B. Schaumans.* In-18 van 26 bladz. Prijs : 1 fr.

TOUSSAINT (Josef). — **De Scheiding.** Oorspronkelijk drama in 4 bedrijven en 5 tafereelen. *Brussel, J.-B. Schaumans.* In-12 van 71 bladz. Prijs : 1 fr. 50.

TOUSSAINT (Josef). — **De Vijand in Huis.** Satierieke toneelschets met zang. Muziek van J. Van Tricht. *Brussel, J.-B. Schaumans.* In-18 van 37 bladz. Prijs : 1 fr.

VAN LAEKEN (Lodewijk). — **De Sanskulotten in Vlaanderen** of de Heldenstrijd der boeren in 1798. *Brussel, Vergaert en Cie.* In-8°, 56ste tot 64ste afleveringen. Per aflevering van 16 bladz. Prijs : 10 centiemen.

VAN NUFFEL (Petrus). — **Geloof en Liefde.** Een verhaal uit den eersten kruistocht. Met eene plaat door Kommandant Ameye. *Rouselaere, De Meester.* In-12 van 140 bladz. Prijs : 1 fr.

SCIENCES MATHÉMATIQUES

CHOMÉ (F.). — **Éléments de Géométrie descriptive.** *Bruxelles, chez l'auteur.* 1 vol. in-8° et 1 vol. in-4° avec planches. Prix : 5 fr.

Depuis l'illustre Monge en passant par Vautier, son élève, qui enseigne la géométrie descriptive à l'École militaire de Belgique, il n'y a pas de professeur qui ait fait mieux *comprendre* cette science à ses auditeurs que l'auteur du livre que nous avons sous les yeux. Pour pouvoir bien apprécier, avec la compétence *spéciale* requise en la circonstance, la méthode adoptée par le professeur, nous nous sommes adressé à un membre de l'enseignement de notre École militaire, particulièrement bien placé pour nous donner un avis raisonné et sûr. Voici ce qu'il nous écrit :

« Préférez, dans l'enseignement, les méthodes générales, attachez-vous à les présenter de la manière la plus simple, et vous verrez en même temps qu'elles sont presque toujours les plus faciles. » Ce précepte, donné par l'illustre La place, a été ponctuellement suivi avec le plus grand succès par M. Chomé dans son ouvrage. Le savant professeur nous montre les méthodes nouvelles, empreintes d'une clarté et d'une logique remarquables, s'appuyant sur une idée fondamentale — la suppression de *la ligne de terre* — préconisée pour la première fois, en 1882, par Mannheim, professeur à l'École polytechnique de Paris.

« M. Chomé a radicalement écarté cet élément, jadis la base essentielle de tous les travaux graphiques de la géométrie descriptive. La direction seule en est con-

servée. Il faut avoir suivi et étudié les développements qui forment l'intégralité de son cours à l'École militaire pour saisir mieux encore l'esprit pratique de la méthode préconisée, si bien en harmonie avec les travaux et applications de nos ingénieurs.

« Nous ne pouvons, en quelques lignes, donner tous les détails des modifications apportées par le professeur aux procédés de représentation considérés autrefois par les élèves — et aujourd'hui encore ailleurs qu'à l'École militaire — comme des difficultés insurmontables et levées aujourd'hui avec la plus grande facilité. Mais nous devons caractériser ces modifications en disant que c'est un progrès dont l'Enseignement de l'École militaire peut être fier. » C^t E. M.

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

GRAFTIAU (Jean). — **La Fabrication industrielle de l'hydromel** et sa consommation au point de vue de l'alcoolisme. Rapport présenté au Congrès national d'apiculture de Namur, le 13 septembre 1896. *Ciney, Latour-Beugnies*. In-8° de 10 pages.

(Extrait de *l'Ingénieur agricole de Gembloux*, 1 oct. 1896.)

VERMEIRE (P.), député permanent. — **Anvers : Londres continental** par son raccordement au pays de Waes, au moyen d'un pont à hauteur normale sans entraves pour la navigation, 3me édition, suivie d'une réplique aux adversaires du projet. *Gand, A. Siffer*. In-8° de 16 pages et 1 planche. Prix : 60 centimes.

SCIENCES MÉDICALES

DENEFFE (D^r^), professeur à l'université de Gand. — **L'Ophtalmie granuleuse** devant le Conseil provincial de la Flandre orientale *Bruxelles, Hayez*. In-8° de 35 pages. Prix : 1 fr.

AGRICULTURE — HORTICULTURE

D'HONDT (Fréd.). — **Handboek voor de Landbouwster**. Volledige verzameling van de leergangen der melkerijschool van het kloosterhof te Wevelghem. *Kortrijk, J. Vermant*. Boekd. in-8° van xv-837 bladz. Prijs : 7 fr. 50.

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES.

Exploration polaire de F. Nansen et du « Fram », *Louvain, Revue des Questions scientifiques*. In-8° de 17 pages. Prix : 1 fr.

(Extrait de la *Revue des Questions scientifiques*, octobre 1896.)

Plages belges. Saison 1896, Ostende, Middelkerke, Heyst, Blankenberghe. *Paris, E. Marx.* In-8° de 16 pages et 3 planches.

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE

BROERMAN (Eug.). — **Œuvre nationale de l'Art appliquée à la Rue** et aux objets d'utilité publique. Au public. *Bruxelles, J.-E. Goossens.* Gr. in-8° de 29 pages et de nombreuses illustrations.

CLOQUET (L.). — **Les Grandes Cathédrales du Monde catholique.** *Bruxelles, Société de Saint-Augustin.* 1 vol. in-4° de 380 pages, 208 gravures et 5 planches. Prix broché : 6 fr. Relié : 9 fr.

M. L. Cloquet, professeur d'architecture à l'Université de Gand, est suffisamment connu de nos lecteurs, ne fût-ce qu'en qualité de secrétaire de l'un de nos plus savants recueils archéologiques, la *Revue de l'Art chrétien.* Le livre édité avec tant de soins par la maison Desclée et De Brouwer, est avant tout, un livre de vulgarisation, composé par un architecte doublé d'un archéologue. Un travail de ce genre ne saurait être entrepris par un simple impressionniste. On a bien vite dit : Que c'est beau ! Mais demandez à ces gens-là de raisonner leur sentiment ; ils en sont incapables. Et ce n'est pas dans un guide imprimé ni au moyen d'un cicerone plus ou moins loquace que vous analyserez vos impressions de voyage.

Au lendemain de la paix de l'Église proclamée par l'édit de Milan en 313, la question se posa nettement pour les chrétiens d'élever des édifices de leur culte. Il va de soi que les temples des faux dieux ne pouvaient servir, ne fût-ce qu'à cause de leur exiguïté. Plus tard, lorsque tout danger de perversion eut disparu, on utilisa, en les consacrant, les grands édifices, tels le Parthénon d'Athènes et le Panthéon de Rome. Quel était le programme donné aux constructeurs ? Celui d'abriter sur une aire de terrain couverte le plus grand nombre de fidèles possible, afin de s'y réunir le *jour du Soleil*, comme disait saint Justin, ou le *jour du Seigneur*, et d'y entendre la messe, ainsi que la parole évangélique. Les constructeurs avaient sous leurs yeux un type réalisant plus ou moins cet idéal et dont ils pouvaient en tout cas s'inspirer : nous avons nommé la *basilique civile.* Là est le point de départ de la construction chrétienne, avec un programme bien déterminé se transformant successivement sous l'effort du génie chrétien jusqu'à trouver une architecture entièrement nouvelle, n'ayant plus rien de commun avec l'ancienne. Aux basiliques de Constantin — libérienne, vaticane, de Saint-Paul hors les murs, sessorienne ou de Sainte-Croix en Jérusalem, de Saint-Laurent in Agro Verano — succédera Sainte-Sophie à Byzance. Justinien-le-Grand, contemplant pour la première fois ce temple magnifique achevé en seize années sous la direction d'Anthémius de Tralles et d'Isidore de Milet, s'écria dans son enthousiasme ; Je t'ai

vaincu, Salomon ! Cri paraphrasé dans une strophe de l'*Agia Sophia* du Dr Schoepman, le plus grand poète de la Néerlande contemporaine :

« Ik triomfeer, o Salomon ! »
Wat echo wekt die kreet, een echo, dien het ruischen
Der stemmen niet verdooven kon,
Een echo, hoorbaar als bij 't bruischen,
Bij 't loien van de zee der noodklok snelle schal.

La coupole de Justinien a inspiré les auteurs de Saint-Vital de Ravenne, du dôme d'Aix-la-Chapelle, de Saint-Marc de Venise, de Saint-Front de Périgueux. Des églises rondes d'Occident, M. Cloquet nous conduit à la basilique lombarde, aux églises romanes de Saint-Remi à Reims et de Notre-Dame-la-Grande à Poitiers, aux cathédrales de Cantorbéry et d'Ely, de Worms et de Spire pour nous conduire dans l'Ile de France et son voisinage, où nous assistons à l'épanouissement de l'art ogival. Cathédrales de Chartres et de Laon, de Paris et d'Amiens, de Reims, de Senlis, chœur de Beauvais, vous êtes la résultante des efforts du génie chrétien des constructeurs à la recherche depuis le IVe siècle d'une demeure digne du Dieu de l'Eucharistie, conçue sur des données entièrement nouvelles. C'est un mouvement parallèle à celui de la théologie et du droit canonique. Après l'œuvre de saint Jean Damascène sur la *Foi orthodoxe*, après le Maître des sentences, arrive au XIIIe siècle la Somme de saint Thomas. Après diverses collections particulières de décrets, après le *Décret* de Gratien qui n'a jamais été officiellement confirmé comme recueil de lois, la papauté trouve un canoniste de génie, saint Raymond de Pennafort et la bulle de Grégoire IX, *Rex pacificus*, donne, en 1234, les cinq livres des *Décrétales*. M. Cloquet s'arrête et avec raison sur le style ogival, la partie la plus importante de son livre ; il en suit les développements, les progrès et la décadence en Italie, en Angleterre, en Allemagne, en Belgique, en Espagne. En fait de temples modernes, il s'arrête à Sainte-Marie *de la Fleur* à Florence, à Saint-Pierre de Rome, au Gesù, dont Vignole fit le plan, à Saint-Paul de Londres, à la basilique en train d'achèvement de Notre-Dame de la Treille à Lille.

Voilà un de ces bons livres où tout le monde peut s'instruire, capable de satisfaire l'intelligence et les yeux. Nous en souhaitons la rapide diffusion. AD. D.

DONNET (FERNAND), secrétaire de l'Académie royale d'archéologie de Belgique. — **La Fauconnerie à Anvers**. *Anvers, Ve De Backer*. In-8° de 17 pages. Prix : 1 fr.

DONNET (FERNAND). — **Rapport sur le Congrès de Gand**. *Anvers, Ve De Backer*. In-8° de 20 pages. Prix : 1 fr.

HALKIN (JOSEPH). — **Les Prieurés belges de l'Ordre de Cluny**. 1re partie. Les prieurés clunisiens de l'ancien Diocèse de Liége. *Liége, Grandmont-Donders*. 1 vol. in-8° de 143 pages. Prix : 4 fr.

SERRURE (C.-A.). — **Les Monnaies des Voconces**. Essai d'attribution et de classement chronologique. *Bruxelles, chez l'Auteur*. Gr. in-8° de 96 pages et de nombreuses vignettes. Prix : 6 fr.

Le nouveau et sensationnel travail de M. Serrure, un de nos plus savants numismates belges, constitue une étude sur des monnaies gauloises en argent, à des types presque romains, et qui avaient longtemps excité les patientes recherches des numismates.

Ce travail, qui restitue définitivement au midi de la France et au peuple des Voconces des pièces jadis attribuées aux Eburons, à Tournai, etc., intéresse au plus haut point les personnes qui s'occupent des origines belges.

L'auteur a ingénieusement pu reconstituer la liste des magistrats Voconces, depuis l'an 117 avant Jésus-Christ jusqu'à l'an 27 avant Jésus-Christ, date de l'assemblée de Narbonne dans laquelle Auguste établit la réorganisation de la Gaule. Ces magistrats tels que Durnacos, Eburovix, Turoga (plus tard citoyen romain sous le nom de Trogue Pompée) et une vingtaine d'autres étaient des duumvirs quinquennaux comme les duumvirs romains de Narbonne établis en 118 par le consul Q. Marcius.

Le livre de notre compatriote a été présenté à l'Académie des inscriptions de France, à la séance du 28 décembre dernier, par M. Anatole de Barthélemy, membre de l'Institut.

L'éminent numismate français, en commentant l'argumentation de M. Serrure, a rendu un hommage bien mérité à la science de celui-ci et s'est entièrement rallié à ses conclusions.

Des publications comme celle-ci contribuent à assurer à la littérature belge la place à laquelle elle a droit dans l'estime des savants de l'étranger.

T. DE R.

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

CHEVALIER (JOSEPH). — **La Comptabilité moderne.** Traité théorique et pratique de comptabilité et de droit commercial. *Bruxelles, D. Stevelinck*, 1 vol. in-8° de XXIII-307 pages. Prix : 9 fr.

MASSON (A.) et **HOMBERT** (J.), professeurs à l'athénée royal de Tournai. — **Lucien. Dialogues choisis**, suivis de « Le songe ou la vie de Lucien », avec des notes, une table des noms propres et un lexique. *Tournai, Decallonne-Liagre*. 1 vol. in-8° de 218 pages. Prix : 2 fr. 75.

SELIGMANN (M.), professeur à l'athénée royal de Bruges. — **Cours élémentaire de Physique,** destiné aux élèves des athénées royaux et collèges, ainsi qu'aux étudiants des facultés de sciences naturelles, etc. Première partie : Propriétés géné-

rales de la matière — Principes de mécanique — Pesanteur — Hydrostatique — Aérostatique — Acoustique. *Gand, Vanderpoorten.* 1 vol. in-8° de 243 pages. Prix : 4 fr.

SELIGMANN (M.). — **Cours élémentaire de physique** destiné aux élèves des athénées royaux et collèges, ainsi qu'aux étudiants des facultés de sciences naturelles, etc. 2me et 3me partie : Chaleur — Optique — Électricité — Magnétisme et électromagnétisme — Météorologie. *Gand, Vanderpoorten.* 1 vol. in-8° de 293 et 287 pages. Prix : 8 fr.

TENSI (J.-B.). — **Cours de travaux manuels. Cartonnage.** Carnet du Maître. Guide à l'usage des professeurs, des instituteurs et des élèves-instituteurs. *Bruxelles, Lebègue et Cie.* 1 vol. in-12 de 173 pages et de nombreuses figures. Prix : 2 fr.

ASCÉTISME — PIÉTÉ

ARATO (Bernardus), sacr. Theol. Doctor. — **De Heilige Communie,** vertaald naar de vierde italiaansche uitgave. *Luik, Salesiaansche drukkerij.* Boekdeel in-18 van 312 bladz. Prijs : 1 fr.

L'opuscule du Dr Arato, traduit de l'italien par M. l'abbé Broux, professeur au grand séminaire de Liége, a reçu l'approbation de nombreux évêques italiens et Mgr Doutreloux a adressé une lettre des plus élogieuses au traducteur flamand.

Le traité *De Heilige Communie* est un travail des plus importants : vraie petite *somme* de toutes les connaissances dogmatiques, morales et liturgiques qui concernent la sainte communion.

L'auteur a choisi pour fondement de ses explications le *Résumé de la doctrine chrétienne*, par Schüller. On sait que le souverain Pontife a exprimé le souhait que partout, comme à Rome, on suive pour l'explication du catéchisme le manuel de Schüller.

Les développements du Dr Arato sont puisés aux meilleures sources : écrits des Pères, décrets des congrégations romaines, avis des théologiens les plus autorisés, saint Thomas et saint Alphonse surtout, et, parmi les contemporains, Ballerini-Palmieri, Bucceroni, d'Annibale, Billot etc.

L'ouvrage du Dr Arato ne convient pas seulement aux prédicateurs et aux confesseurs, mais aux catéchistes, et même il sera lu avec goût et avec fruit par les simples fidèles. Puisse cette lecture augmenter le culte et l'amour de la sainte Eucharistie et multiplier le nombre des âmes ferventes, désireuses de la fréquente communion. J. J. D. S.

DETHIER (F.-G.). — **Emmanuel** ou **le Fils de Dieu N.-S. Jésus-Christ,**

dans ses rapports avec les hommes ; sa vie, ses enseignements. *Bruxelles, Société Saint-Augustin.* 1 vol. in-8° de 237 pages. Prix : broché 1 fr. 30.

DE VLOO (J.-A.). — **Meditatiën op het lijden van O. H. Jesus-Christus.** 2de uitgaaf. *Brugge, Claeys-Weghsteen.* Boekd. in-18 van 490 bladz. Prijs : 3 fr.

Nos populations flamandes ont comme trait caractéristique de leur dévotion à Notre Seigneur d'aimer à entendre prêcher durant le carême des sermons sur les principaux points de la Passion. Nous appelons ces discours des *Méditations*. On retrouve ce genre chez nos anciens auteurs. M. le curé de Vloo a eu raison de demeurer fidèle à cet usage national. Il nous donne des séries, l'une de dix, l'autre de onze, méditations, subdivisées chacune en plusieurs points. Ce livre est appelé à rendre d'excellents services aux prêtres chargés d'une station de carême. Il sera particulièrement utile aux communautés religieuses en fournissant aux frères et aux sœurs, si nombreuses parmi nous, la matière d'une excellente lecture. A. C. H. D.

Étrennes catholiques pour l'année de N. S. J.-C. 1897. (69e année). *Bruxelles, Société belge de Librairie.* In-32 de 96 pages. Prix : 15 centimes.

Il est quelquefois utile de parler d'anciens serviteurs, de faire ressortir leurs bons offices, d'attirer l'attention sur leur mérite, afin de les faire apprécier à leur réelle valeur.

C'est ce que nous ferons très volontiers pour ces chères petites *Étrennes catholiques*, toujours si impatiemment attendues par nos amis, qui peuvent y voir comment l'Église est gouvernée, quelle est la composition de l'Épiscopat de Belgique, quels sont les jours de l'adoration perpétuelle, des processions solennelles de Bruxelles et ses faubourgs pour l'année en cours, etc.

Nous signalons cette publication à tous ceux qui l'ignorent ou qui, la connaissant, l'auraient perdue de vue.

Soixante-neuf années d'existence diront suffisamment et l'intérêt de ces petites Étrennes et l'accueil sympathique que leur réserve chaque année nouvelle.

L. T.

FIORETTI (I). — **Les Petites Fleurs de la vie du petit pauvre de Jésus-Christ, saint François d'Assise.** Traduction d'Arnold Goffin. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* 1 vol. in-12 de 196 pages. Prix : 1 fr. 25.

On pourrait dire que les Saints, dans tous les siècles, depuis Notre Seigneur Jésus-Christ, ont apparu pour raviver l'institution première de la Foi, pour servir d'exemple plus immédiat et plus persuasif aux Fidèles, pour raviver la mémoire de la Révélation, lui donner des preuves et comme une sanction renouvelées.

Aussi, parmi les innombrables œuvres de la Littérature religieuse, celles consacrées à narrer et à populariser les actes des Saints ont-elles rencontré toujours un succès et une faveur exceptionnels ; à toutes les époques, des moines érudits et

fervents, des communautés, de savants prêtres, des laïques inspirés consumèrent leur vie, dépensèrent leur pieux labeur à des travaux hagiographiques.

Les récits de cette sorte que nous légua le moyen âge se distinguent entre tous par le saveur naïve, l'ardeur enflammée et candide de leur dévotion, le charme et la grâce innocente du style. Leurs auteurs s'adressaient, en effet, à des âmes juvéniles, neuves, pour ainsi dire, capables d'une Foi simple et sans emphase que nos esprits surchargés de notions vaines, présomptueuses ou contradictoires, ne connaissent plus.

Ces Livres, cependant, ont gardé toute leur communicative puissance d'émotion ; ils se survivent miraculeusement et, à cause de son ingénuité même, le témoignage qu'ils apportent à la Religion continue de persuader, ébranle quelquefois et ramène les incrédules et les sceptiques que des arguments dogmatiques ne convaincraient point.

D'ailleurs, lorsqu'il s'agit, comme dans les *Fioretti*, de faits racontés par un contemporain, retracés quelques années après la mort du héros glorifié, d'après des rapports oculaires, le doute ne trouve plus d'issue pour dénier leur authenticité.

Sous ce titre exquis de *Petites Fleurs*, l'annaliste a formé comme un bouquet de fleurs spirituelles, ardentes et admirables, cueillies au milieu des orages et des combats des XIIIe et XIVe siècles, sur cette terre ensoleillée d'Italie, excessive également dans le bien et dans le mal.

L'auteur franciscain des *Fioretti* vivait, d'après les inductions et les dates fournies par son Œuvre, au XIVe siècle et a, par conséquent, écrit en quelque sorte sous la dictée des premiers compagnons du Petit Pauvre de Jésus-Christ ; les pages qu'il nous a laissées emportent d'ailleurs la démonstration de leur sincérité, car l'enseignement même et la parole du *Padre Santo*, de saint François d'Assise, y revivent avec toute leur onction et leur incomparable douceur. O. R.

LEVAUX (Père J.-W.). — **Vade-mecum du client de Notre-Dame de Pompei**. Histoire, neuvaines et prières. *Valle di Pompei, École typ. des fils de forçats*. In-32 de 111 pages. Prix : 1 fr.

Parmi les caractères distinctifs de l'humanité, Quatrefages comptait la religiosité. On a pu dire scientifiquement de l'homme qu'il est un animal religieux. Cet instinct inné peut sans doute se tromper d'objet. Il peut se trouver au milieu des infidèles des gens pieux attachés à leur culte ; l'athée sera toujours un monstre. Que ce sentiment se porte vers un endroit particulier, il produira des merveilles. Chez les Grecs, Delphes devait sa prospérité matérielle à l'oracle d'Apollon. En France, par exemple, il y a, selon nous, quelque chose de plus étonnant que l'apparition de la Salette : ce sont ces grosses pierres amenées par milliers au sommet d'une élévation dans les Alpes pour y construire une grande église et un monastère-hospice. Notre-Dame de Pompéi vient de nous reproduire un spectacle analogue. Une image de la Madone, ramenée de Naples le 15 novembre 1875, est déposée dans un élégant sanctuaire ; autour de celui-ci s'est groupée une ville de 5,000 habi-

tants. *Valle di Pompei* est aujourd'hui une métropole du Rosaire. Le lecteur trouvera dans ce vade-mecum tous les renseignements appropriés sur les roses qu'on bénit à Pompéi, les prières de la neuvaine impétratoire, etc. Ce livre n'a besoin d'aucune recommandation. Il paraît avec *imprimatur*. A. C. H. D.

LIBERT of MECHLIN (Rev. Father). — **The Complete Manual of the third Order of penance**. Translated from the second french edition by Rev. Fr. Lawrence Mc Carthy. *Bruges, Desclée, De Brouwer and Co*. 1 vol. in-32 de 368 pages. Prix : 1 fr. 25.

Tribut quotidien de prières affectueuses et de louanges pour chaque jour de la semaine à la très sainte et immaculée Vierge Marie, mère de Dieu, mère de miséricorde. Extrait des œuvres du séraphique Dr S. Bonaventure. Traduit de l'italien sur un exemplaire approuvé à Rome. *Bruxelles, Société belge de Librairie*. In-32 de 188 pages. Prix : 60 centimes.

VARIA

Almanach-Annuaire de l'armée française 1897. *Paris, Charles-Lavauzelle*. 1 vol. in-8° de 276 pages. Prix : 1 fr. 50.

Almanach de la Tempérance pour 1897. *Bruxelles*, 89, *rue Joseph II*. In-8° de 95 pages. Prix : 20 centimes.
(*Ligue patriotique contre l'alcoolisme.*)

Annuaire de l'Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique pour 1897. Soixante-troisième année. *Bruxelles, Hayez*. 1 vol. in-18 de 174 pages. Prix : 4 fr.

Annuaire de l'Université catholique de Louvain. 1897. Soixantième année. *Louvain, J. Van Linthout*. 1 vol. in-18 de xxxvii-428-clxv pages. Prix : 2 fr. 50.

BRANTS (Charles), secrétaire communal d'Etterbeek. — **Agenda administratif** ou memento journalier pour 1897. *Bruxelles, E. Guyot*. Format oblong 13 × 35 de 220 pages. Prix : 2 fr. 50.

CAMMAERT (le Dr). — **Calendrier médical pour 1897**. *Uccle-Bruxelles, chez l'auteur*. In-plano.

Carnet judiciaire avec annuaire judiciaire et administratif pour 1897. *Bruxelles, Ve F. Larcier*. In-18 de 397 pages. Relié cuir. Prix : 4 fr.

Manuel du Clergé de l'Archidiocèse de Malines. Troisième année. 1897. *Malines, Dierickx-Beke fils.* 1 vol. in-12 de 195 pages. Prix : 1 fr.

Soir-Noël. 25 décembre 1896. *Bruxelles, Agence Rossel.* Gr. in-4°, illustré de 16 pages. Prix : 75 centimes.

PÉRIODIQUES

Annales de l'institut chirurgical de Bruxelles (Bruxelles, A. Logé). *N° 6. Novembre* 1896 : Ophtalmologie. — Rhinologie. — Otologie. — Laryngologie. — Voies respiratoires. — Chirurgie infantile et orthopédique. (Mensuel. Par an : 3 fr.)

Annales de la société belge de chirurgie (Bruxelles, Lamertin). 15 *décembre* 1897 : Procès-verbal de la séance du 28 novembre 1896 : Tumeur sanguine en communication avec les tissus crâniens. — Cancer de l'S iliaque. — Une cas de préparation pour tumeur cérébrale. — Fistule vaginale consécutive à une hystérectomie. — Fracture de la colonne vertébrale. — Suture apophysaire. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Arbeidsblad (Brussel, Belgische boekhandelmaatschappij). *December* 1897 : Arbeidsmarkt. — De werkstakingen in november. — De onderlinge verzekering. — Gildelijke beweging. — Vervoer van koopwaren. — Prijs der bijzonderste levenswaren. — Arbeidsnieuws. — België. — Buitenland. — Arbeidswetgeving. — Rechtspraak. — Handelingen van het arbeidstoezicht. — Staat der arbeidsongevallen. — Ambtelijke oorkonden. (Maandelijks. Per jaar : 1 fr. 50.)

Avenir social (l') (Bruxelles, 35, rue des Sables). *Décembre* 1896 : L'historique d'une grève. — Deux congrès socialistes. — La chanson du paysan. — Les impôts dans l'Arménie turque et les causes du mouvement révolutionnaire arménien. — Les femmes de la Révolution française. — Les salaires en Angleterre en temps de récolte. — Faits sociaux. — Le mois. — A nos lecteurs.

N° 1 Janvier 1897 : La théorie de l'histoire. — Le travail : La propriété. — L'école libérale et l'école socialiste. — César De Paepe, typographe. — Quelques considérations sur le mouvement flamand. — Portrait de César De Paepe. (Mensuel. Par an : 3 fr.)

Banier (de) (Hasselt, 48, Luikerstraat). 2de *deel* 1897 : Stoom der liefde. — Doktor Mildner. Eene noordsche kerstvertelling. — Ochinsala. — Gedachten. — Iets over eene schilderij. — Varia. (Maandelijks. Per jaar : 2 fr. 50.)

Belgique coloniale (la) (Bruxelles, 36, rue du Trône). 3 *janvier* 1897 : Fausse philanthropie. — Les missions catholiques du Congo. — A nos abonnés. — De

Bangasso à Raffaï. — Les routes vers le Nghiri. — Le 15 novembre à Boma. — Découverte d'une hache polie préhistorique au Congo. — Bulletin commercial. — Nouvelles africaines. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.)

Bulletin du service de santé et de l'hygiène publique (Bruxelles, Société générale d'imprimerie). *Novembre* 1896 : Récompenses honorifiques. — Concours quinquennal des sciences médicales, — Organisation sanitaire. — Police médicale. — Exercice des professions médicales. — Établissements hospitaliers. — Hygiène publique. — Cimetières. (Mensuel. Par an : 4 fr.)

Bulletin de la Société d'Études coloniales (Bruxelles, 11, rue Ravenstein). *Juillet-août* 1896 : Marines marchandes belge et étrangères. — Communication : Concours de l'Union internationale de droit comparé de Berlin. — Nouveaux membres. (Tous les deux mois. Par an : 12 fr.)

Bulletin trimestriel des Œuvres sociales du Diocèse de Tournai (Braine-le-Comte, Zech et fils). Décembre 1896 : L'histoire d'un patronage. — A propos des sociétés scolaires de retraite. — Utilité et sécurité des caisses Raiffeisen. — L'école des conférenciers populaires. — Les sociétés d'habitations ouvrières. — Chronique des œuvres. — Récollections régionales. (Trimestriel. Par an : 5 fr.)

Bulletin de l'Union des patrons (Liége, Grandmont-Donders). *Décembre* 1896 : Étude sur les pensions ouvrières d'invalidité et de vieillesse. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Chasse et Pêche (Bruxelles, 42, rue d'Isabelle). 10 *janvier* 1897 : Le petit tétras du Caucase. — Deux diables sur l'Escaut. — Questions de chasse. — Échos. — Braconnage. — Notre gravure. — Revue de l'année 1896. — Évolution des sexes. — Un chenil modèle. — Coursings. — Les unions consanguines. — Le cheval. — Fermeture prochaine du Stud Book belge de trait. — Foires. — Moyen d'évaluer le poids vif des chevaux. — Pêche. — Curieuses conserves alimentaires. — Le poisson nidificateur. — Agriculture. — Police sanitaire des animaux domestiques. — Falsification des engrais. — Le labourage par l'électricité, etc. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Durendal (Bruxelles, Lyon-Claesen). *Décembre* 1896 : Lettre à une grande dame. — Noël sauveur. — Quand les vivants se taisent, les morts parlent. — Pensées sur l'art. — L'esthétique de la mer. — Note d'art catholique. — Roche tarpéienne et capitole. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Éducation populaire (l') (Charleroi, 36, rue de Dampremy). 7 *janvier* 1897 : Paroles royales. — Entrepreneur de mendicité. — La seconde ville du monde. — Mon entrée au conservatoire. — L'esprit de famille. — Le cas d'un galérien anglais.

— Les étudiants des bords de la Sambre. — La folie du luxe. — Petite chronique. — Bibliographie, etc. (Hebdomadaire. Par an : 5 fr.)

Guide musical (le) (Bruxelles, 2, rue du Congrès). 10 *janvier* 1897 : La légende du Graal en Espagne. — César Franck et Gounod. — Les maîtres musiciens de la Renaissance française. — Chronique de la semaine : Paris. — Bruxelles. — Petites nouvelles. — Correspondances. — Bibliographie. — Nécrologie. — Répertoire des théâtres et concerts. (Hebdomadaire. Pan an : 12 fr.)

Heilige Familie (de) (Gent, Hemelsoet) *Nr* 4 *Januari* 1897 : Aanmerkingen. — Volle aflaaten. — Het maandelijksch H. missoffer. — Ons eerste meinummer. — Een zalig nieuwjaar. — Aan de vrienden uit het Brugsche. — De eerste groote prijskamp. — Een verdienstelijk werk. — Uitloting. — De kerstnacht eener moeder. — Een verhaal uit het volk. — De witte roos. — Onze dierbare afgestorvenen. (Maandelijks. Par jaar : 1 fr. 25.)

Industrie (l') (Bruxelles. 13, rue Ducale). 17 *janvier* 1897 : Les voitures automobiles. — Automobilisme. — Grues pour navires. — Tram électrique sans fils conducteurs aériens. — Industries électro-chimiques. — Chemins de fer. — Variétés. — Économie politique. — Correspondance. — Varia. — Le nom commercial. — Bulletin industriel. — Revue financière. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Jeune Belgique (la) (Bruxelles, Lamertin). 2 *janvier* 1897. Lettre. — A l'an nouveau. — Le sonnet de la goulette. — Le sonnet du Fort. — Le crime de l'archange. — Rondel. — Fantaisie d'été. — L'appel des cloches. — Solitude. — Le rosier magique. — Du silence et de l'ombre. — Après un soir d'amour. — Epitaphe de Lecomte de Lisle. = Bal sous Louis XV. — Le vampire. — L'amour dans les ruines. — Rêve. — La goutte de sang. — Anniversaire. — Messe païenne. — Hiver. — Esthètes. — L'amour dans les ronces. — Épigramme. — Les Néréides. — La délia. — L'hôte du Christ Jésus. — Tata. — Memento. — Bibliographie. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.)

Katholiek onderwijs (het) (Gent, A. Siffer). *Januari* 1897 : Ontzag. — De inhoudsmaten. — Vaderlandsche geschiedenis. — Eerste regels over het gebruik der afstanden bij de improvisatie van kleine melodiën. — Licht en duisternis. — Teekenlessen. — Boekbeoordeeling. — Officieële stukken. — Verscheidenheden. — Bijvoegsel : Droeve winter. (Maandelijks. Per jaar : 5 fr.)

Kneipp Journal (Bruxelles, 175, chaussée de Haecht). 31 *décembre* 1896 : A nos abonnés. — Goutte. — Les centaurées. — Avis. — Influence de l'eau sur l'organisme sain ou malade (suite). — Chez « Vater » Kneipp (fin). — Variété. — De tout un peu. — Mots de la fin. — Boîte aux lettres. (Bi-mensuel. Pan an : 5 fr.)

Levens der Heiligen en Gelukzaligen van de Predikheerenorde (Oostende, 40, Kerkstraat). *Januari* 1897 : Leven van den Heiligen Thomas van Aquine. (Maandelijks).

Mentor agricole (Bruxelles, 29, rue des Deux-Églises). 3 *janvier* 1897 : 2me Exposition internationale de la Société « Ornithophilia » d'Utrecht. — Histoire naturelle. Causerie pour les enfants (suite). — Campine-club. — Tribune des abonnés. — Notre planche en lithographie. — La mue. — Le cerf en Nouvelle-Calédonie. — Le grand combattant de Liége. — Bibliographie. — Le facteur. — A travers les halles et marchés. — Supplément. — Planche. (Hebdomadaire : Par an : 12 fr.)

Mouvement antiesclavagiste belge (le) (Bruxelles, 170, rue de la Loi). *Janvier* 1897 : Les premières religieuses missionnaires du lac Tanganika. — Congrès de la société d'économie sociale. — L'esclavage de la femme au Gabon. — L'esclavage à Zanzibar. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Musée des Enfants (le) (Bruxelles, Société de Saint-Augustin) *Janvier* 1897 : La prière des enfants : Saint Odilon. — Quand je serai grand. — Petit-Pierre, histoire d'un enfant de troupe. — Histoire d'un petit musicien. — Chacun sa croix. — La France pittoresque : Uriage. — Anecdote. — Ce que peut un « Ave Maria. » — Variétés : La découverte de New-York. — Mes rêves. — Mots et anecdotes. — Une fleur de Noël. — Rêve divin. — La vache et le rapin. — Jeux et récréations. — Les trois miroirs. — Le bonhomme de neige. — Anecdote. — Le talisman. — Le pêcheur chinois et le malin cormoran. — Gravures. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Nieuwe belgische illustratie (Antwerpen, Wachtelaer-Debruyn) *N°* 38. 1896 97 : Mgr d'Hulst. — Toch gelukkig. — De ziel der viool. — Bij de platen. — Allerlei. — Platen. (Wekelijks. Per jaar : 8 fr.)

Palais (le) (Bruxelles, 110, rue Berckmans) 17 *janvier* 1897 : La légende humaine. — La débauche. — Une disparue. — Comment faire. — La fuite. — Aphorismes juridiques. — Sonnet et triolets. — Vers la justice. — L'accusé. — Paradoxes. — La question flamande. — L'impôt sur le revenu. — Petit manuel du plaideur — Echos. — Bibliographie. — A nos lecteurs. (Bi-mensuel. Par an : 5 frs.)

Revue agronomique (Louvain, Uytspruyts-Dieudonné). *N°* 3. 1896 : Économie rurale : Les associations agricoles en Belgique. — Viticulture : Les vignobles en Belgique. — Officiel. — Exposition internationale de Bruxelles. — Revue bibliographique. — Revue de la presse agricole. (Trimestriel. Par an : 5 frs.)

Revue belge de la police (Tournai, 4, Place du Parc). *Janvier* 1897 : Commissaire de police. Nomination. — Chasse. — Débits de boissons alcooliques. —

Procès-verbaux en matière de fraude. Constatations. — Voies ferrées. — Jurisprudence. — Partie officielle. — Bibliographie. — Fédération. Communiqué. — Analyse des lois et règlements. — Supplément. (Mensuel. Par an : 6 frs.)

Revue générale (La) (Bruxelles, Société belge de Librairie) *Janvier* 1897 : Montalembert. Sa jeunesse. — Études politiques : En Autriche (suite). — Contes héroïques. — Le projet de loi sur les unions professionnelles. — Monseigneur d'Hulst. — Un saint prêtre : Le chanoine Fisse. — De quelques ouvrages d'histoire. — Revue littéraire trimestrielle. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 12 frs.)

Revue de l'Instruction publique (Gand, Van der Haegen). 6e *livraison* 1896 : L'art mycénien. — Comptes-rendus. — Varia. — Actes officiels. — Périodiques. (Tous les deux mois. Par an : 6 fr.)

Revue sociale catholique (Bruxelles, Société belge de Librairie). *Janvier* 1897 : Les intérêts sociaux dans l'ordre rural et le projet de loi sur le crédit foncier. — Les socialistes et les citations des Pères de l'Église sur le droit des propriétés. — Les Unions professionnelles devant le Parlement belge. — Chronique sociale. — Faits et documents. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue du travail (Bruxelles, Société belge de Librairie). *Décembre* 1896 : Marché du travail. — Offices de placement gratuits. — Les grèves. — La mutualité. — Le mouvement syndical. — Prix des principales denrées. — Transport de marchandises. — Chronique du travail. — Législation du travail. — Jurisprudence. — Bulletin de l'inspection du travail. — Accidents du travail. — Actes officiels. (Mensuel. Par an : 1 fr. 50.)

Revue de l'Université de Bruxelles (Bruxelles, Bruylant). *N°* 4. *Janvier* 1896-97 : Patronage des aliénés et alcoolisme. — Marguerite de Navarre et ses dernières poésies. — L'assurance contre l'invalidité et la vieillesse en Allemagne. — Critique mathématique. — Lettres congolaises. — Chronique universitaire. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Salut des familles (le) Bruxelles, 9. Washington). *N°* 1. *Janvier* 1897 : Bonne année. — Parfums de Nazareth. — Le saint Nom de Jésus. — Les deux martyrs. — Les anges de la terre. — Un autel pour saint Antoine — Pour Dieu et pour les pauvres. — L'ange des familles. — Le petit frère de Jésus. — La fille chrétienne. — La main de Dieu. — Chacun son budget. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 2 fr. 50.)

Sint-Jansbode (de) St-Truiden, 61, Koestraat). *Nieuwjaar* 1897 : Electriek. — Het recht van den sterkste. — Mijn vriend de boer. — Hulp en troost. — De bezemstok van sinte Pieter. — Oude boer Jan. — Sander. — Twee geboden. — Zoo

eenvoudig als het groot is. — De kracht der gewoonte. — De naaimachien. — Lichtstralen. — Onverdachte getuige. — Uit de geschiedenis. (Maandelijks. Per jaar : 1 fr. 35.)

Société royale belge de Géographie (Bruxelles, 116, rue de la Limite). *N° 6. Novembre-décembre* 1896 : Voyage de François Vinchant en France et en Italie. — La Crète. — Chronique géographique. — Régions polaires. — Europe. — Asie. — Afrique. — Amérique. — Malaisie, Australie, Polynésie. — Table des matières. (Tous les deux mois. Par an : 15 fr.)

Spectator (Antwerpen, 22, Jesusstraat). 16 *Januari* 1897 : Over Rubens. — De kunst in de school. — Jugend. — Les arts. — In memoriam. — Varia. — Bruxelles. (Weekelijks. Per jaar : 3 fr.)

Volkskunde (Gent. Hoste). 7de *en* 8ste *aflevering :* Tooveraars en waarzeggers in de xve en in de xvie eeuw. — Volksliederen. — Bedevaart voor den koek. — De molenaar, de wever en de kleermaker in de volksmeening. — Spreuken, spreekwoorden en zegswijzen op de vrouwen. — Boekbeoordeelingen. (Maandelijks. Per jaar : 3 fr.)

Wallonia (Liége, 88, rue Bonne-Nouvelle). 13 *janvier* 1897 : Le jour de l'An. — Li leup, li gatte et les biquets. — Notes et enquêtes. La première revue de folklore. — Dessins nouveaux. (Mensuel Par an : 3 fr.)

REVUE SOCIALE CATHOLIQUE

paraissant chaque mois en livraisons d'environ 40 pages in-8°

Prix de l'abonnement, par an :

BELGIQUE : **5** FR. — UNION POSTALE : FR. **6.50**

Les abonnements courent de novembre à novembre.

COMITÉ DE RÉDACTION : **Michel Bodeux,** substitut du Procureur du Roi, à Liége ; **Édouard Crahay,** professeur de *sociologie* à la Faculté de droit de l'Université de Liége ; **Léon De Lantsheere,** professeur à la Faculté de droit de l'Université de Louvain ; **Simon De Ploige,** professeur de *droit social* à l'Université de Louvain ; **Ernest Dubois,** professeur d'*économie sociale* à la Faculté de droit de l'Université de Gand ; **Jean Halleux,** professeur de *sociologie* à la Faculté de droit de l'Université de Gand ; **Georges Legrand,** professeur d'*économie politique* à l'Institut supérieur d'agriculture de Gembloux ; **Armand Thiéry,** professeur à l'Institut supérieur de philosophie annexé à l'Université de Louvain ; **Cyrille Van Overbergh,** directeur des affaires provinciales et communales au Ministère de l'intérieur, chef du cabinet du Ministre de l'Intérieur et de l'Instruction publique.

BIBLIOGRAPHIE ÉTRANGÈRE

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou timbres-poste. — Adresser les demandes à M. Oscar Schepens, Directeur de la Société belge de Librairie, rue Treurenberg, 16, Bruxelles.

En dehors des ouvrages appréciés dans ce Bulletin, *la Société belge de Librairie n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

SCIENCES BIBLIOGRAPHIQUES ET LITTÉRATURE GÉNÉRALE

CORBIN (John). — **The Elisabethan Hamlet.** A study of the sources and of Shakspeare's environment, to show that the Mad Scenes had a comic aspect now ignored. *London, Elkin Mathews.* 1 vol. petit in-8° carré de 92 pages. 4.50

Voici un petit livre qui sera bienvenu auprès de ceux qui s'intéressent aux études shakespeariennes. M. John Corbin y étudie les sources de l'Hamlet de Shakespeare et le milieu où le génial dramaturge produisait ses pièces, pour prouver que les scènes de folie avaient un aspect comique que nous ne soupçonnons pas actuellement.

Cette thèse, qui peut paraître paradoxale au premier abord, est développée par l'auteur avec une rare érudition et une grande puissance de dialectique.

Son ouvrage est une excellente contribution à l'étude des rapports psychologiques qui existent entre le public et les œuvres qui lui sont présentées et par suite à l'étude de la réaction de l'esprit public sur les créations des écrivains.

L'ouvrage de M. Corbin, qui se recommande par son contenu à l'homme d'étude, est en même temps un livre de bibliophile, comme presque tous ceux que l'éditeur Elkin Mathews offre au public. Edw. C.

ESPAGNOLLE (l'abbé J.). — **Le Vrai Dictionnaire étymologique de la langue française.** *Paris, Klincksieck.* 1 vol. in-8° de 315 pages. 10 »

THÉOLOGIE — APOLOGÉTIQUE

PIAT (l'abbé C.). — **L'Apologétique de l'abbé de Broglie.** *Paris, Lecoffre.* In-12 de 83 pag. et un portrait. 1.25

PLANEIX (l'abbé R.). — **Divinité de l'Eglise,** Conférences apologétiques. *Paris, Lethielleux.* 1 vol. in-12 de 332 pages. 3.50

Il y a quelque part en France une contrée dont la haute cour de justice jouit d'une célébrité justifiée. Jadis Fléchier nous contait les *Grands jours d'Auvergne*. Le Parlement de Riom avait sa réputation bien établie sous l'ancien régime. La cour d'appel, qui compta en ce siècle le futur cardinal de Bonnechose parmi ses avocats-généraux, est demeurée fidèle à ces vieilles traditions. M. l'abbé Planeix, assuré de trouver en l'église de Saint-Aimable, à Riom, un auditoire intelligent et sympathique auquel la magistrature, le barreau, l'armée apportaient un appoint considérable et distingué, a pu aborder l'intéressant sujet traité avec une parfaite entente de la matière dans une suite de huit conférences : état actuel de l'Eglise, — son unité, — sa sainteté, — sa catholicité, — son histoire, — ses influences sociales, — l'Eglise et la science, — l'Eglise et la charité.

Nous avons particulièrement goûté le discours sur l'histoire de l'Eglise. L'Eglise, en effet, a renversé le monde païen, elle a édifié une nouvelle civilisation, elle a eu une puissance de résistance singulière. On lira avec fruit les conférences d'une station de carême prêchée en 1896, dans une ville justifiant ces paroles passées en proverbe : « Riom, petite cité et grand renom. »

Ad. D.

PHILOSOPHIE — MORALE

DODY (Ariste). — **Nos Victimes.** Préface de Nadar. *Paris, A. Pedone.* 1 vol. in-18 de 213 pages. 2.50

MARYAN (M.) et **BÉAL** (G.). — **Le Fond et la Forme.** Le savoir-vivre pour les jeunes filles. *Paris, Bloud et Barral.* 1 vol. in-16 de VIII-316 pages. 2.50

Les livres concernant le savoir-vivre sont nombreux, et il semblerait au premier abord superflu d'en faire paraître un nouveau. Mais celui-ci n'a été écrit, cependant, que pour répondre à un besoin très réel, et pour satisfaire à des désirs exprimés par des mères de famille et des institutrices.

En effet, parmi les manuels déjà publiés, il en est de surannés; si la vraie politesse ne change pas comme fond, la forme en est modifiée ; d'autres entrent dans des détails ridicules ou puérils, et la plupart, enfin, traitent de questions absolument superflues pour les jeunes filles.

Il fallait donc écrire un livre qui leur fût spécial, qui, sans s'écarter des questions à leur usage, traitât ces questions avec l'expérience que donnent à la fois la connaissance de la jeunesse et l'habitude du monde. De plus, cet ouvrage, pour arriver à une forme parfaite, devait embrasser les sujets de fond, qui s'allient plus qu'on ne croit au savoir-vivre et à la politesse.

En s'adressant à des auteurs sympathiques au public, aimés des jeunes filles, les éditeurs ont espéré assurer le succès d'un livre qui, écrit d'une plume facile, n'excluant ni l'esprit ni la note piquante, ni surtout la note utile et élevée, leur paraît destiné à combler une lacune et à faire du bien.

C. L.

SOCIOLOGIE — POLITIQUE

ANCIAUX (Maurice). — **La Théorie de l'individualisme.** *Paris, L. Larose.* In-8° de 25 pages.

BOISSARD (Adéodat). — **Le Syndicat mixte.** Institution professionnelle d'initiative privée, à tendance corporative. *Paris, Guillaumin et Cie.* 1 vol. in-8° de VI-203 pages. 5 »

(*Le mouvement corporatif en France et à l'étranger.*)

BRELAY (Ernest). — **Lettres d'un économiste classique à un agriculteur souffrant.** *Paris, A. Colin et Cie.* In-18 de 68 pages. 1 »

(*Question du temps présent.*)

On répète de toutes parts que l'agriculture française se meurt, qu'elle est morte et que sa situation cause la ruine de la patrie. Est-ce vrai? Doit-on confondre le travail appliqué à la terre avec le revenu des rentiers du sol? Ceux-ci sont-ils plus ou moins intéressants que les détenteurs des capitaux mobiliers? Les contributions sont-elles trop inégalement réparties entre les divers contingents de la richesse publique? Faut-il exonérer les cultivateurs et reporter leurs charges sur le reste de la population? La loi peut-elle atténuer les effets utiles ou nuisibles des moyens de circulation qui, en rapprochant les peuples, facilitent, par l'échange, la vie à bon marché et l'accès au bien-être?

A toutes ces questions, M. Brelay a répondu avec sa sincérité et sa vivacité habituelles ; c'est

assez dire que sa brochure mérite d'être lue et méditée. L. C.

DE MOLINARI (G.). — **La Viriculture.** *Paris, Guillaumin et Cie.* 1 vol. in-12 de 253 pag. 3.50

Ce nouveau et curieux volume du savant économiste est consacré à l'étude des questions relatives à la reproduction de l'espèce humaine, questions remises à l'ordre du jour par suite du ralentissement du mouvement de la population en France. L'auteur examine les remèdes fiscaux et autres qui ont été proposés pour remédier à ce mal, et il complète cet aperçu-critique en montrant comment le problème de l'équilibre de la population avec les subsistances peut être résolu sous un régime de liberté. Des notes sur les moyens qui ont été employés de tous temps pour limiter la reproduction de l'espèce humaine, sur les expériences des perfectionnistes d'Onéida, pour en améliorer la qualité, sur la prostitution dans ses rapports avec la question de la population ajoutent à l'intérêt de l'ouvrage et attestent qu'en matière de population comme en toute autre l'économie politique s'accorde avec la morale. C. G.

DESPLAGNES (A.). — **Économies et dégrèvements.** La vraie réforme financière. Congrès des jurisconsultes catholiques. *Grenoble J. Baratier.* 1 vol. in-12 de 189 pages. 2 »

Fonctionnaires coloniaux (les). Documents officiels. 2me série. Tome I. *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-8° de VIII-375 pages. 20 »
(*Bibliothèque coloniale internationale.*)

MARX (KARL). — **Misère de la Philosophie.** Réponse à la philosophie de la misère de M. Proudhon. Avec une préface de Friedrich Engels. *Paris, Giard et Brière.* 1 vol. in-12 de 291 pages. 3.50
(*Bibliothèque socialiste internationale.*)

C'est une lutte corps à corps des deux chefs d'école, que ce volume-critique de Marx.

C'est le socialisme allemand tendant à réfuter le communisme français. Nous y retrouvons Marx, adversaire implacable de tout idéalisme, intimement convaincu que le « socialisme bourgeois » ne changera rien à la situation actuelle, mais « que ce n'est que dans un ordre de choses, où il n'y aura plus de classes et d'antagonisme de classes, que les évolutions sociales cesseront d'être des révolutions politiques » (p. 244).

Proudhon, lui, avait fait « la métaphysique de l'économie politique » ; il s'était flatté « d'avoir découvert la succession logique des théories économiques » (p. 144).

Marx le suit dans toutes les thèses, antithèses et synthèses où l'avait conduit la méthode hégélienne.

Il lui reproche de partager les illusions de la philosophie spéculative, de transformer les catégories économiques en idées éternelles, au lieu de les « considérer comme des expressions théoriques de rapports de production historiques correspondant à un degré déterminé du développement de la production matérielle» (p. 250). P. M.

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

ANZOLETTI (LOUISE). — **La Croyance au Surnaturel** et son influence sur le progrès social. Essai historique et religieux. Traduit de l'italien par Mme Louis Vismara. *Paris. Delhomme et Briguet.* 1 vol. in-18 de XXVII-416 pages. 3.50

Quand j'ai reçu ce volume, je n'ai pu me défendre d'un sentiment de défiance. De quel surnaturel voulait-on défendre la croyance ? Il était bien permis de se poser la question, quand on voyait sur la dernière page de la couverture s'étaler en « tape à l'œil » les titres des diableries du Dr Bataille et de M. Léo Taxil. Allais-je avoir à faire à quelque Diana Vaughan ? Heureusement, la lecture de l'ouvrage a dissipé toutes mes craintes. Le livre de Mlle Anzoletti est un bon et beau livre. Le surnaturel dont elle montre la bienfaisante influence, c'est celui de la foi. Il eût peut-être mieux valu, pour éviter toute équivoque, introduire cette idée dans le titre. C'est la seule critique que je ferai à Mlle Anzoletti, et à sa traductrice je reprocherai d'avoir estropié trop de noms propres. Mais ce sont là des détails. Voici la trame du livre de Mlle Anzoletti. Après un coup d'œil jeté sur l'action de la révélation primitive, elle étudie les influences morales et sociales des religions anciennes en Orient, en Grèce, à Rome et constate leur complète inefficacité. Au contraire, cette influence ne se trouve complète que dans le christianisme. Ebauchée dans le judaïsme, cette influence eut toute son action dans les origines et dans les progrès de la civilisation. Un dernier chapitre montre que non seulement cette influence est un fait historique, mais qu'elle est inhérente à la foi, au point que la mesure de la foi sera la mesure vraie du progrès pour l'individu et la société. Très bien pensé, ce livre est de plus brillamment écrit. La traductrice a très heureu-

sement rendu, ce qui n'est pas toujours aisé, le charme et l'harmonie de la langue originale.
H. G.

BÉGIS (ADFRED). — **Louis XVII. Sa mort dans la Tour du Temple le 8 juin 1795** (20 prairial an II), d'après les documents officiels et les témoignages des contemporains. *Paris, H. Champion.* 1 vol. in-8° de 112 pages.

BIROT (l'abbé). — **La Révolution et le Régime moderne,** d'après M. H. Taine, de l'Académie française, ou Analyse critique des origines de la France contemporaine. *Paris, Delhomme et Briguet.* 1 vol. in-8° de 437 pages. 4 »

CHANNEBOT (A.). — **Le Pouvoir temporel et la Maison de Savoie** (1864-1896). *Paris, Dentu.* 1 vol. in-18 de 223 pages. 2.50

Ce petit volume contient des souvenirs, très décousus, d'un homme d'affaires dont le gouvernement pontifical ne voulut pas accepter jadis les offres de service.

L'ensemble du volume ne contient pas deux pages entières consacrées au sujet qu'indique le titre.

Nous croyons que ce petit livre ne contribuera à éclairer ni les dessous ni les dessus de l'histoire.
A. De R.

DE CASTELLANE (MARÉCHAL). — **Journal 1804-1862.** Tome cinquième (1853-1862) avec un portrait en héliogravure. *Paris, Plon, Nourrit et Cie.* 1 vol. in-8° de 452 p. 7.50

Femmes (les) **et les Féministes.** *Paris, Larousse.* In-4° de 96 pages. 2.50

Les revendications féminines, longtemps accueillies par des sarcasmes, en raison même d'évidentes exagérations, sont entrées dans une phase nouvelle. D'une part, elles se sont circonscrites dans un certain nombre de points d'une évidente justice; de l'autre, un grand nombre de femmes ne se sont plus bornées à revendiquer. Elles ont agi, elles ont affirmé d'une façon éclatante leur valeur individuelle et se sont montrées dignes par d'indomptables efforts d'obtenir les droits qu'elles réclament. Où en est aujourd'hui la question féministe, en réalité si mal connue? La *Revue encyclopédique Larousse* s'est chargée d'y répondre dans un numero exceptionnel *(quadruple du numéro ordinaire)*, appelé à faire sensation. Il comprend une suite d'études : *Les Hommes féministes*, par Marya Chéliga ; *La Femme nouvelle*, par Jules Bois ; *La Femme moderne*, par elle-même ; *La Femme indienne*, par D. Menant ; *La Femme musulmane*, par Albert Fua ; *La Française devant la Loi*, par G. Lejeal ; *L'Evolution du féminisme*, par Marya Chéliga, et une bibliographie féministe. Ce qui contribuera surtout au succès de ce numéro, ce sont 138 notices biographiques de femmes vivantes, choisies parmi les plus célèbres des deux mondes. Ces notices sont accompagnées de portraits et, pour la plupart, de pensées et de signatures données par les femmes elles-mêmes.
E. C.

FÈVRE (Mgr). — **Histoire critique du Catholicisme libéral en France** jusqu'au pontificat de Léon XIII., Complément de toutes les histoires de l'Eglise. *Saint-Dizier, J. Thevenot.* 1 vol. in-8° de 555 pages. 5 »

KUNTZ (CH.) major (H.-S.). — **Le Maréchal Bazaine pouvait-il, en 1870, sauver la France?** Traduit par E Girard, colonel d'Infanterie en retraite. Avec une carte des environs de Metz *Paris, Charles-Lavauzelle.* 1 vol. in-8° de 244 pages. 4 »

LA JEUNESSE (ERNEST). — **L'Imitation de Notre-Maître Napoléon.** *Paris, E. Fasquelle.* 1 vol. in-18 de 272 pages, 3.50

LARGENT (AUGUSTIN). — **Saint Lambert, évêque de Maestricht.** Neuf instructions prononcées dans l'église de Vaugirard, à l'occasion du douzième centenaire de son martyre. *Paris, V. Retaux.* 1 vol. in-8° de 112 pages. 2 »

LISSAGARAY. — **Histoire de la Commune de 1871.** *Paris, Dentu.* 1 vol. in-18 de 576 pag. 3.50

Ce gros volume, épais de 576 pages, imprimées en petits caractères, est d'un bout à l'autre une apologie de la Commune. Ecrit par un des révolutionnaires de cette sinistre époque, et un révolutionnaire impénitent, il ne porte la marque ni de la modération ni de l'impartialité. Il ne peut donc pas revendiquer le titre d'œuvre historique.
A. DE R.

MEISSONIER (JEAN-LOUIS-ERNEST). — **Ses souvenirs, ses entretiens.** Précédés d'une étude sur sa vie et son œuvre, par O. Gréard. *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. gr. in-8° de 461 pages et de nombreuses planches. 40 »

MERMEIX. — **Le Transvaal et la Chartered.** (La révolution de Johannesburg et les mines d'or). Avec une carte de l'Afrique australe. *Paris, Ollendorff.* 1 vol. in-18 de 368 pages. 3.50

NIOX (Général). — **La Guerre de 1870.** Simple récit. *Paris, Delagrave.* 1 vol. in-18 de 149 pages et 12 planches. 1.25

Il appartenait au savant officier général qui, à l'Ecole de guerre de Paris, a enseigné avec

tant de compétence et tant de succès, la géographie militaire, de vulgariser l'histoire des événements terribles qui ont ensanglanté le sol de la France en 1870-71.

Nous retrouvons dans ce petit livre les mêmes qualités de clarté, de style et d'exposition qui ont donné à l'auteur de la *Géograghie militaire* la notoriété et l'autorité que connaissent ceux qui s'occupent des sciences géographiques.

Le but du général Niox, en écrivant ce *tract*, est indiqué dans l'épigraphe :

« Il faut que les enfants, qui seront soldats un jour, sachent ce que nous avons souffert en 1870 et qu'ils s'efforcent d'en effacer le souvenir. »

Si nous étions Français, nous ne pourrions qu'applaudir à cette pensée patriotique ; mais, Belges, nous craignons qu'elle n'excite davantage encore des sentiments belliqueux dont l'explosion n'aurait rien de rassurant pour nous s'il faut en croire la manière de voir de l'auteur au sujet de la neutralité belge quand il rappelle, dans son livre qu'en :

« 1795, la France acquit ses *limites naturelles*, c'est-à-dire toute la rive gauche du Rhin et la *Belgique !!* »

Qui aurait pu croire qu'après les événements de 1870, des esprits sérieux continueraient, en France, à soutenir que la Belgique doit faire partie naturellement du territoire français ?

Com^t E. M.

PELADAN (le Sar). — **Le prochain conclave.** Instructions aux Cardinaux. *Paris, Dentu.* 1 vol. in-18 de 339 pages. 3.50

Joséphin Peladan, — pardon : le Sar Peladan, le roi mage Peladan, — est revenu de Rome, très mécontent. « L'Eglise m'est apparue au Vatican si obscurée, si menacée, que le fidèle en moi plus ému que l'esthète, a laissé les palmes d'admiration qu'il distribuait pieusement aux Immortels, pour jeter un cri d'alarme à la catholicité inattentive. » — De là ces *Instructions aux Cardinaux.*

Le *Sar* est fort indigné de la conduite pusillanime de Léon XIII. Ses encycliques sont une série de lieux communs exprimé (sic) par les termes les plus vagues possibles. En écrivant tant d'encycliques il éteint le mandement épiscopal qui répond mieux à l'idiosyncrasie diocésaine. Il a prelevé sur le denier de St-Pierre des subsides pour Ménélick. Comment reconnaître dans ce sentimental vieillard, dans cet animique partial, l'être abstrait et le père des peuples ? Il aurait dû anathématiser l'Italie. Les religieux de Soleysmes (sic), vivant à la porte de leur couvent occupé par la gendarmerie, le pape n'a pas fait pleuvoir une pluie de dignités sur ces victimes deux fois augustes, et par la foi et par la science. Au contraire, il entretient un nonce auprès du Président de la République athée et il accepte à Rome pour ambassadeur de cette même république, un Pourbelle, le crocheteur excommunié. Léon XIII a trahi la cause de l'humanité le jour où il a laissé les séminaristes prendre la livrée de l'homicide national. Il se fait garder au Vatican par de grands diables dégingandés, qui ont l'air d'ignobles voyous, lâches et grotesques, mameluks de carnaval.

En conséquence de quoi, le successeur de Léon XIII devra déchirer le concordat, à tout prix ; il devra réformer les Séminaires et y ajouter une classe de déclamation, une classe de mimique et une classe hyperphysique sur les procédés émotifs de la sensibilité ; il enverra des nonces à La Mecque et à Bénarès et recevra les mandataires de l'islamisme et du bouddhisme. Il effacera le fatras de l'Ancien-Testament ; il renoncera au pouvoir temporel, quittera l'Italie et ira à Bruges ou au Mont St-Michel. Il offrira aux schismatiques une part du gouvernement de l'Eglise et entretiendra une conférence perpétuelle avec les pays protestants.

Pour que tout cela se réalise le futur conclave n'élira ni un Italien, ni un ancien nonce, ni aucun des membres du sacré collège. Moyennant quoi, les *Instructions* du Sar Peladan seront obéies et le futur pape pourra résoudre des problèmes de statistique, de cynétique, de mécanique, de dynanisme et de musique hyperphysique.

Mais... mais... tous ces beaux plans ne sortiraient-ils pas d'un cerveau mal équilibré ? Peut-être bien. Si j'en crois la *Revue encyclopédique* (1er septembre 1895) : « le Sar Peladan est d'un orgueil démesuré : quelque jour il se proclamera Dieu... Il ne prend conseil de personne par orgueil. Il n'est ni de son temps ni de son pays : un oriental. »

Suffit. Je comprends maintenant « le droit du Sar *de parler au pape comme cardinal humaniste* ».

J. J. D. S.

PEYRE (Roger). — **Napoléon et son temps.** L'Empire. Bonaparte. Ouvrage illustré de 333 gravures, d'après les documents et les monuments de l'art. *Paris, Firmin Didot et Cie.* 2 vol. in-4° de 552 et 459 pages. 20 »

Bien moins occupé de sa gloire
Que du soin de notre bonheur,
La Paix après chaque victoire
Fut le premier vœu de son cœur...

Ces vers sont inscrits sous une gravure au burin faite à l'occasion de la paix de Lunéville et représentant le buste de Bonaparte. Il faut en rabattre, depuis la publication des nombreux mémoires et autres travaux d'histoire sur la période napoléonienne, faite ces temps derniers, il ne reste à ces vers que leur véritable raison d'être : flatter le tout-puissant d'alors.

L'œuvre de M. Peyre n'est pas un travail à tendances, elle n'a rien de prévenu pour ni contre Napoléon et elle reste strictement historique. C'est d'ailleurs une réédition réduite d'un grand travail publié en 1888 et épuisé aujourd'hui ; le

public, quoi qu'on dise, distingue assez-bien les travaux de valeur des nullités et la carrière d'un ouvrage donne généralement la mesure de ce qu'il vaut.

Cette édition nouvelle illustrée de dessins, de carricatures, de reproductions de maîtres constitue un livre admirable, le sujet : cette période fantastique de la fin du dernier siècle et les premières années du nôtre, se prête à merveille à une illustration d'art, qui, avec un texte comme celui de M. Peyre, fait un livre qui dure.

Celui-ci aura, nous en sommes persuadé, la même belle carrière que son aîné : nous le lui souhaitons vivement. L. L.

PIGEON (Amédée). — **Un Ami du peuple.** La Bretagne en 1848. *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-12 de 336 pages. 3.50

L'auteur consacre ce roman historique à décrire la vie en Bretagne lors de la révolution de 1848. Ce livre constitue une lecture morale et instructive, mais il est d'une facture un peu lourde et d'un intérêt quelquefois languissant. R. A.

RASTOUL (A.). — **L'Action sociale de l'Église.** Essai historique. *Paris. Delhomme et Briguet.* 1 vol. in-8° de 381 pages. 4 »

Ce livre s'ouvre sur une gravure représentant *Jésus prêchant sur la montagne* et le but de ce travail est d'exposer les effets de l'action sociale de la continuatrice du Christ sur la terre. Certes, il faudrait un autre espace qu'un volume de 400 pages pour exposer dans son entier ce côté particulier de l'œuvre de l'Eglise, mais M. Rastoul, comme il le dit d'ailleurs au début de son livre, ne vise qu'à donner, dans ses grandes lignes, l'historique de cette action.

Il a fait un travail intéressant, attrayant qui méritera le bon accueil que, on lui fera certainement. L. L.

REYNIER (R. P.). — **Le Père Captier et ses Compagnons**, massacrés à l'avenue d'Italie le 25 mai 1871. *Paris, 94, Rue du Bac.* In-18 de 64 pages. 0.20

SIBORNE (William). — **The Waterloo Campaign 1815.** Fourth edition. *Westminster, Archibald Constable and* C°. 1 vol. in-12 de 832 pages. 7.50

Cet ouvrage compte parmi ceux qui sont les plus classiques en Angleterre sur la campagne de Waterloo. Publié pour la première fois en 1844, il fut réédité à plusieurs reprises depuis lors et vient, après plus de cinquante années, de se voir appeler encore à l'honneur d'une nouvelle édition.

Nous comprenons d'ailleurs fort bien le succès qui a toujours accueilli ce volume. A la qualité d'être bien documenté, il ajoute celle de contenir un récit très vivant.

L'auteur, pour élaborer son œuvre, ne s'est pas contenté de fouiller les archives officielles, qui lui ont été largement ouvertes en Angleterre et en Allemagne, mais il a interrogé les survivants de cette guerre épique et a condensé leurs souvenirs en des tableaux qui revêtent une grande intensité de mouvement et de coloris. Mille traits divers enlèvent au récit ce qu'il aurait pu avoir d'aridités pour le gros des lecteurs si l'auteur s'était borné à une pure description stratégique.

Le style est simple, sans prétention et d'une compréhension facile, même pour ceux qui ne possèdent qu'une connaissance imparfaite de la langue anglaise. A. De R.

THIÉBLIN (Louis). — **Mgr d'Hulst intime.** *Paris, Poussielgue.* In-18 de 47 pages. 0.40

Il est des hommes qui gagnent à être vus de près. Cette vérité était parfaitement applicable à l'éminent prélat que la France vient de perdre. D'aspect froid et raide, il déconcertait ceux qui ne l'approchaient point. Mais comme cette enveloppe de glace fondait aux chauds effluves de l'intimité ! Tous ceux qui ont eu le bonheur de connaître Mgr d'Hulst garderont ineffacé, survivant à l'oubli, le souvenir de son amitié vraie, profonde, sincère. Oui, ce prêtre grave et austère au dehors était au dedans d'une bonté inaltérable, d'une charité tendre. Beaucoup n'ont vu en Mgr d'Hulst que l'administrateur formaliste d'un grand établissement de haute instruction, que le conférencier trop philosophe à leur gré, ou le député quelque peu intransigeant. Il faut bien le dire, Mgr d'Hulst avait l'âme trop grande et trop haut placée pour faire au désir de la popularité le moindre sacrifice. Jamais il n'a recherché la faveur, ni flatté personne. Le succès personnel ne hantait point sa pensée, seules les grandes et nobles causes qu'il a défendues le préoccupaient. Voilà peut-être pourquoi le prêtre n'a point eu, de son vivant, de la part d'un monde frivole et léger toute la sympathie qu'il méritait. Depuis qu'il n'est plus, on lui a rendu plus entière justice. Trois mille personnes ont suivi son convoi funèbre, et à la Chambre des applaudissements unanimes accueillirent le suprême hommage qui lui fut rendu par le président. On n'en sera plus surpris, quand on aura lu la touchante notice que M. Louis Thiéblin a consacrée à Mgr d'Hulst intime. Dans les pages tout embaumées du parfum d'une belle et noble âme, tous ceux qui ont connu Mgr d'Hulst l'ont retrouvé tel qu'il leur était apparu et qu'ils ne l'oublieront jamais. J. N.

THOMAS (Colonel). — **L'Armée de Metz 1870.** Avec portraits et 42 cartes. *Paris, Charles-Levauzelle.* 1 vol. in-12 de 252 pages. 3.50

C'est le récit, fait par un des soldats de l'armée de Metz, de cette triste épopée où sombra l'honneur de Bazaine et qui aboutit à la reddition de Metz la *pucelle*, en même temps qu'à la captivité de toute une armée — la meilleure qu'avait la France — à l'heure où, sur la Loire, les forces allemandes, pour la première fois depuis le commencement de la guerre, avaient été mises en échec.

Le livre du colonel Thomas ne nous apporte aucun document nouveau, il ne jette aucune lueur nouvelle sur le rôle, encore imparfaitement inexpliqué, que joua le maréchal Bazaine durant le blocus de Metz : l'intérêt qui se dégage à sa lecture n'est donc pas, à la vérité, *transcendant*. Mais comme cette lecture, rendue très facile par la clarté et la précision du récit, remet en mémoire des événements dont un des nombreux côtés, malgré tout ce qui a été écrit d'ailleurs à leur sujet, peut nous avoir échappé, le travail de ce témoin oculaire, de cet « enfant de Metz » qui assista à l'« agonie » de la fière cité, est intéressant tout de même, encore qu'il est instructif.

Ajoutons — au point de vue militaire — qu'il n'y a pas de moyen plus fécond pour répandre les préceptes sains de l'art de la guerre que de montrer encore et toujours les fautes et les erreurs commises.

Com^t. E. M.

LITTÉRATURE — ROMANS.

COUPERUS (Louis). — **Hooge troeven.** *Amsterdam, L. J. Veen.* Boekd. in-8° van 121 bladz. 3.50

Cette nouvelle œuvre de Couperus continue la série commencée par *Majesteit* et *Wereldvrede*. C'est une étude psychologique de valeur, empreinte, comme celles qui l'ont précédée, de morbidesse et de pessimisme et denotant les mêmes qualités de style et de délicate analyse se perdant parfois en détails trop ténus.

Le sujet : une jeune fille, demoiselle d'honneur d'une reine bannie, qui, confiante dans la bonté des hommes, noue une idylle avec le jeune roi qui a remplacé sa mère sur le trône, et, sortant de l'aventure désillusionnée, meurtrie, se réveille transformée, la flamme d'amour éteinte au cœur, se promettant de profiter de la douloureuse leçon et de jouer désormais son rôle dans la vie comme les autres, se drapant en cet egoïsme dont la reine-mère lui a donné l'exemple.

Il y a quelque chose de déprimant dans l'atmosphère d'intrigue qui pèse sur cette cour improvisée de reine en exil, et l'œuvre, malgré ses mérites, laisse au lecteur une impression pénible. On y suit avec un intérêt soutenu l'evolution du caractère de l'héroïne, qui attire la sympathie, mais cet intérêt s'arrête au moment où ayant perdu tout espoir de faire revivre son rêve, elle se montre plus froissée en son orgueil que blessée en son amour et suppute l'avantage qui en résulterait pour elle, si elle pouvait devenir dame d'honneur de la jeune princesse que le roi va épouser pour des raisons de haute convenance diplomatique. Edw. C.

DEJOB (Charles). — **Études sur la Tragédie.** *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-18 de XXIII-411 pages. 4 »

L'objet de ce livre est de montrer que, si aujourd'hui on parle de nos tragiques avec équité, on n'est pas encore assez pénétré des services que la tragédie a rendus à la France et de la necessité d'encourager la forme sous laquelle elle est encore possible de nos jours, le drame historique. Sans doute on applaudit *La Fille de Roland*, *Patrie*, *La Haine*, *les Jacobites*, *Pour la Couronne*, mais ce n'est pas à ces œuvres qu'on songe tout d'abord quand on pense à la production dramatique de notre génération : et pourtant nos comédies de mœurs, qu'on croit plus philosophiques, ne sont souvent que des paradoxes à la mode habilement arrangés, tandis que les bons drames historiques des trente dernières années unissent une égale entente de la scène à une élévation supérieure de sentiments.

L'auteur arrive à cette conclusion par quatre études dont la quatrième présente une vue d'ensemble des drames historiques composés dans ces derniers temps en France et en Italie.

Quant aux trois premières, une montre la clairvoyante sévérité avec laquelle nos tragiques décrivent l'effet des positions fausses sur les hommes les plus droits et la naïveté où tombent souvent les gens d'esprit ; une autre, en signalant l'originalité qui se mêle au pastiche dans Campistron, invite à réfléchir sur ce qui peut se cacher d'intéressant chez des disciples trop dociles de nos grands maîtres ; une autre suit la lente propagation de notre système tragique en Italie, explique par là quelques-uns des mérites et des defauts d'Alfieri, relève quelques talents méconus, et incidemment réfute le préjugé fort dangereux qui nous impute une indifference invétérée à l'endroit des littératures étrangères. R. E.

DE POISEUX (A.). — **Pauvres Gens.** *Paris, H. Gautier.* 1 vol. in-18 de 312 pages. 3 »

Nous connaissons M. de Poiseux pour avoir

lu sa *Petite chapelle*, où il met en action le monde Bruxellois, d'il y a soixante ans.

Ses écrits sont pleins d'une commisération douce et convaincue pour tous ceux qui souffrent.

Dans *Pauvres gens*, ce sentiment s'est donné libre carrière ; de simples récits, sans grande intrigue, sans bouleversements d'âme pour le lecteur, mais bien pénétrants pour celui qui est accessible à la pitié.

Ce *rêveur de la Gare du Nord* est un modèle de récit doucement tragique, simplement poignant de l'odyssée d'un malheureux qui aurait pu être un bon gros marchand comme tout autre, mais que la fantaisie du sort, un peu de molesse, un peu trop de scrupule et une légère fierté d'âme avaient amené à cet état misérable des *sans-toit* de Paris, qui cherchent partout, comme des chiens errants, un peu de chaleur ou de nourriture.

Le style de M. de Poiseux s'harmonise bien avec ses récits : il est simple, clair, sans cesser jamais d'être agréable et correct. Fr. L.

DOMBRE (Roger). — **Le Médecin de Belle-Maman.** *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-18 de 312 pages. 3.50

Cette histoire cosmopolite, pleine de belle humeur et où l'on retrouve la verve et l'entrain de l'auteur de « Tante Rabat-Joie », défie toute analyse. Disons seulement qu'il s'agit d'une lutte épique entre un gendre fort épris de sa femme, blanche fille d'Albion, et sa belle-mère, millionnaire, mais peu commode. Gendre et belle-mère sont punis, comme il est juste, des mauvais sentiments auxquels ils ont cédé ; puni aussi le perfide médecin, l'ami indélicat qui a voulu profiter de cet état de guerre. Ainsi triomphe la morale. Finalement la paix et l'union se rétablissent et la belle-mère, soulagée de ses millions, devient la plus charmante et la plus heureuse des grand'mères. Cet amusant récit, écrit sans prétentions et plein d'incidents drolatiques, peut être lu par tous, et tous y prendront plaisir. E. T.

Foyer (au) **Romand.** Étrennes littéraires pour 1897. *Lausanne, F. Payot.* 1 vol. in-18 de 320 pages. 3.50

FRANCE (Anatole). — **L'Orme du Mail.** Histoire contemporaine. 4me édition. *Paris, Calmann-Lévy.* 1 vol. in-18 de 336 pages. 3.50

HÉMON (Félix). — **Théâtre choisi de Pierre Corneille.** Nouvelle édition avec notices, notes et index. *Paris, Delagrave.* 1 fort vol. in-12 de x-763 pages. 4.50

KUYPER (Dr E.-T.). — **Karel en de Elegast.** *Amsterdam, Van Kampen en Zoon.* Boekd. in-8° van 169 bladz.

Bonne édition critique de ce vieux roman du cycle carolingien qui fait encore toujours partie, après tant de siècles, du trésor courant de notre litterature populaire.

D'autres éditions savantes l'ont précédée et ont certes facilité, dans une certaine mésure, la tâche de M. le Dr E. F. Kuyper. Hoffmann von Fallersleben publia, en 1836, le texte de l'edition de 1488, et le savant Jonckbloet, en 1859, nous dota d'une révision de ce même texte d'après Hoffmann et les fragments découverts depuis la publication du tome IV des *Horae Belgicae.*

Le travail de M. Kuyper est de beaucoup supérieur à celui de ses prédécesseurs, ce qui n'etonnera personne si l'on considère les progrès généraux réalisés par la philologie et la critique dans ces 25 dernières années.

Dans une introduction nourrie, l'éditeur traite des diverses rédactions du roman d'Elegast, et examine, par une consciencieuse et savante comparaison des différentes versions, les diverses hypothèses mises en avant au sujet de l'origine de l'œuvre telle que nous la possédons en flamand. Il n'arrive pas à une conclusion absolue, et se borne à admettre que, malgré les objections possibles, il est vraisemblable :

1° Que notre texte est traduit d'après un original français ;

2° Que l'auteur de l'adaptation néerlandaise a supprimé certains épisodes et en a ajouté d'autres ;

3° Que notre texte a conservé plus de traits originaux que la *Karlomagnus Saga* et que les noms des personnages conservés dans notre texte sont les plus anciens.

Quant à la date de l'œuvre, on ne peut la fixer exactement, mais elle semble remonter à la fin du XIIe siècle et dans la forme où nous la possédons à la seconde moitié du XIVe siècle.

Les arguments de M. Kuyper sont pesés avec soin et il s'abstient de toute deduction hâtive. Les principes qu'il a suivis pour l'établissement de son texte sont excellents, ce qui nous garantit une grande correction, et ses observations philologiques prouvent qu'il a tenu compte des recherches les plus récentes.

Dans notre pays où, grâce à la création de l'Académie Royale flamande, nous assistons à un renouveau des études de philologie néerlandaise, nous croyons pouvoir recommander hautement le livre de M. Kuyper, comme méritant toute l'attention du linguiste et de l'historien des lettres. Edw. C.

LA FONTAINE. — **Fables.** Illustrations de Vimar. *Tours, A. Mame et fils.* 1 vol. in 4° de XVI-486 pages. 15 »

Si tout le monde connaît les Fables de La Fontaine, tout le monde en Belgique ne connaît pas M. Vimar qui a illustré cette édition nouvelle. Mais on perd à ne pas connaître M. Vimar,

artiste jusqu'au bout des ongles, artiste gai, dessinateur des bêtes parlantes, la joie de notre petite jeunesse. Son *Arche de Noé* et, l'an dernier, l'*Illustre dompteur* ont fait jeter combien de cris de plaisir, d'admiration et de surprise. Nul mieux que lui ne pouvait interpréter la philosophie bon enfant du fabuliste fameux, donner à tous ces animaux cet *air* de circonstance inimitable, sans jamais tomber dans la charge, en conservant sans cesse la meilleure correction.

Je ne puis pas omettre de dire que ces jolis dessins sont reproduits sur un magnifique papier, s'encadrent d'un texte artistement disposé et que l'ensemble de ce beau volume fait honneur à la maison qui l'a édité. L. L.

LION (Henri). — **Mérimée.** Pages choisies des Grands Ecrivains. *Paris, Colin.* 1 vol. in-18 de LII-397 pages. 3.50

La collection des *Pages choisies des Grands Ecrivains* vient de s'augmenter d'un volume sur Prosper Mérimée. M. Henri Lion a mis à la tête du volume une préface fort louangeuse pour ce brillant écrivain ; M. Lion analyse les divers écrits de Mérimée et rapporte les faits principaux de sa vie. Il le fait non pas seulement en admirateur, mais en ami. Ce qui oblige à se défier de sa critique.

Les *Pages choisies* de Mérimée donnent une idée assez exacte de son talent, de sa *manière* dans les différents genres où il s'est exercé : sa verve voltairienne, son humour anglais, sa netteté dans l'idée et dans l'expression se remarquent à toutes pages. Peut-être trouvera-t-on que, dans les sujets sérieux, Mérimée est loin de soutenir la réputation qu'il s'est faite comme épistolier, anecdotier et auteur de nouvelles. Ici il est merveilleux, quand il est lisible. Nous ne parlons pas seulement de son scepticisme systématique, voulu et formant quelque peu décor, mais de sa hardiesse, de sa crudité. En somme, ces *Pages choisies* présentent assez exactement cet écrivain de grand mérite, mais de second rang, car il lui manque (les avait-il ? nous le croyons, mais les circonstances ne lui ont pas permis de les montrer) les qualités supérieures qui font les écrivains de premier ordre. M.

PELLISSIER (G.). — **Morceaux choisis des Poètes du XVIe siècle.** Marot, Ronsard, du Bellay, d'Aubigné, Régnier. *Paris, Delagrave.* 1 vol. in-12 de 348 pages. 2.50

ROSSEL (Virgile). — **Histoire des relations littéraires entre la France et l'Allemagne.** *Paris, Fischbacher.* 1 vol. in-8° de 530 pages. 7.50

TOLSTOI. — **Pages choisies** par R. Candiani. *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-18 de XXIII-314 pages. 3.50

(*Pages choisies des auteurs contemporains.*)

VAN BEVER (A.). — **Méditation sentimentale sur Desbordes-Valmore.** *Paris, 17, Rue Guénégaud.* In-8° de 15 pages. 1 »

Petite plaquette qui ne manque pas d'un certain intérêt et où M. van Bever nous trace, en une prose parfois un peu trop précieuse, un portrait de Marceline Desbordes, telle qu'elle lui apparaît à travers ses œuvres et sa correspondance.

Rien n'est inutile de ce qui peut attirer l'attention sur un poète digne d'être connu et aimé, mais n'est-il cependant point superflu d'insister, en parlant d'une âme aussi noble que l'auteur des *Pleurs* et de *Pauvres fleurs*, sur l'épisode qui aurait brisé son cœur et en aurait fait sourdre les ondes mélancoliques de sa poésie pénétrée d'une si profonde humanité ?

Rappeler le nom de Henri de Latouche éclaire peut-être la genèse du talent poétique de Marceline Desbordes-Valmore ; mais, admettant qu'elle ait aimé cet oublié peu intéressant et en fut méconnue, cette page douloureusement barrée de son existence ne la rendra ni plus ni moins chère à notre admiratif souvenir.

Edw. C.

VERNE (Jules). — **Clovis Dardentor.** Avec 45 illustrations par L. Benett, dont 6 grandes gravures en chromotypographie. *Paris, Hetzel.* 1 vol. gr. in-8° de 244 pages. 4.50

L'inépuisable fantaisie de Jules Verne vient de se donner, plus que jamais, libre carrière, dans ce récit, rempli d'humour, d'imprévu et d'esprit. De la première ligne à la dernière, règne la plus franche gaîté, grâce à une suite ininterrompue de situations dont le comique va crescendo. Le méridional *Clovis Dardentor* est le principal protagoniste de cette constante bonne humeur ; mais il n'est que juste de reconnaître que des comparses, de moindre envergure, mais également remarquables, gravitent autour de ce personnage, désormais épique à l'égal de Tartarin. Le cadre de ces aventures épico-burlesques est notre colonie algérienne, depuis la mer jusqu'aux confins du désert. Les deux mots : Education et Récréation n'ont jamais été mieux justifiés. H. P.

SCIENCES — MATHÉMATIQUES.

RAFFY (Louis). — **Leçons sur les applications géométriques de l'Analyse.** (Eléments de la théorie des courbes et des surfaces.) *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. gr. in-8° de 250 pages. 7.50

Ces leçons représentent une partie de l'enseignement donné par l'auteur à la Faculté des sciences, et c'est à l'intention de ses élèves qu'il les a rédigées. Elles seront très utiles en France, aux aspirants aux certificats de *Calcul différentiel et calcul intégral* ou de *géométrie supérieure;* ils y trouveront les éléments d'une grande partie du programme.

En dehors des préoccupations de répondre à telle ou telle partie de programme, l'auteur a rassemblé des vérités qui, généralement disséminées dans les cours, n'ont pas l'air de tenir, mais qui, réunies, constituent un corps de doctrine, qui serait la partie élémentaire de la géométrie nouvelle instituée par Monge et Gauss.

L'examen approfondi des principes n'a pas trouvé place dans ces leçons, mais l'auteur y a présenté en quelques pages les généralités indispensables.

Les questions étudiées le sont complètement, au point qu'aucune ombre ne plane sur elles et qu'elles préparent à des études ultérieures.

Sans doute béaucoup de points et d'importants ont été passés sous silence, mais ceux que l'auteur examine sont définitivement étudiés.

L. L.

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

DENFER (J.). — **Plomberie, eau, assainissement, gaz.** Architecture et constructions civiles. *Paris, Baudry et Cie.* 1 fort vol. in-8° de 568 pages. 20 »

(*Encyclopédie des travaux publics.*)

EBERT (Dr H.). — **Guide pour le soufflage du verre.** Traduit sur la deuxième édition, et annoté par P. Lugol. *Paris, Gauthier-Villars et fils.* 1 vol. in-12 de IX-191 p. 3 »

Electricité (l') **pour tous.** *Paris, E. Bernard et Cie.* 1 vol. in-18 de 160 pages. 1.50

(*Petite encyclopédie électro-mécanique n° 12.*)

Guide pratique de l'Electro-chimiste. *Paris, Bernard et Cie.* 1 vol. in-18 de 160 p. 1.50

(*Petite encyclopédie électro-mécanique n° 11.*)

LEFÈVRE (J.). — **Éclairage.** Éclairage aux gaz, aux huiles, aux acides gras. *Paris, Gauthier-Villars et fils; Masson et Cie.* 1 vol. in-18 de 180 pages. 2.50

(*Encyclopédie des aide-mémoire.*)

URBAIN (V.). — **Les Succédanés du chiffon en papeterie.** *Paris, Gauthier-Villars et fils; Masson et Cie.* 1 vol. in-18 de 179 pag. 2.50

(*Encyclopédie des aide-mémoire.*)

SCIENCES BIOLOGIQUES

CAUBE DU GERS (J.) — **Cours de Minéralogie biologique.** *Paris, A. Maloine.* 1 vol. in-18 de 230 pages. 4 »

Le nouveau livre que la librairie Maloine met en vente aujourd'hui est le résumé des leçons du premier cours de Minéralogie biologique professé à l'Ecole pratique de la Faculté de Médecine par M. J. Gaube du Gers. La minéralogie biologique est une science nouvelle; elle s'occupe des minéraux qui entrent dans la constitution des plantes, des animaux et de l'homme; elle s'occupe de leur origine, de toutes leurs combinaisons biologiques, de leurs rapports avec la matière pratique, avec la matière azotée.

M. Gaube du Gers, épousant les idées de Liebig, admet que, pour les animaux et pour l'homme, le minéral est, comme pour les végétaux, le premier des aliments. La matière azotée est tributaire de la matière minérale, dit M. Gaube, et il est impossible de concevoir la matière azotée ni à son origine, ni dans ses développements successifs sans matière minérale.

Ce volume contient douze leçons consacrées aux éléments minéraux que l'auteur appelle biodynamiques, par opposition aux métaux abiodynamiques incompatibles avec la vie telle que nous la connaissons. Les leçons sont aussi attrayantes par la forme que par le fond.

La première leçon, fort suggestive, est consacrée à l'étude de la matière minérale dans ses

rapports avec la vie. La deuxième leçon est remarquable par le rôle que l'auteur fait jouer au chlorure de potassium dans les phénomènes de la vie ; dans la quatrième leçon est exposée l'action des sels de calcium, toute différente de l'action qu'on leur attribuait jusqu'ici. La sixième et la septième leçon sont consacrées au magnésium ; les idées de l'auteur, appuyées sur des expériences nombreuses, sont absolument neuves, et les conclusions pratiques qui en découlent sont aussi fécondes qu'inattendues.

Le cours de minéralogie biologique est un livre nouveau dans toute l'acception du mot; nouveau comme doctrine, nouveau par l'exposé des faits et des matériaux que l'auteur y a accumulés; l'étudiant, le savant et le philosophe peuvent y trouver chacun une part d'intérêt.

A. V.

SCIENCES MÉDICALES

BUGUET (Abel). — **Technique médicale des Rayons X.** *Paris, Société d'éditions scientifiques.* 1 vol. in-12 de de 130 pages. 2 »

Une année a suffi pour faire passer dans la pratique l'extraordinaire méthode de *diagnostic* qui consiste à fouiller, à l'aide des Rayons X, jusqu'au plus profond du corps.

Demain, tous les médecins seront tenus de recourir à ce puissant moyen d'investigation.

On s'explique aisément que, dès aujourd'hui, tous les praticiens se mettent en quête des renseignements nécessaires pour en tirer parti.

La besogne leur sera facile avec un guide comme celui-ci, écrit par un homme du métier, rompu aux difficultés de la technique par une pratique de tous les jours.

Le praticien trouvera dans ce *Manuel* tout ce qu'il doit savoir de technique électrique, les indications les plus précises sur l'achat, l'installation et la conduite du matériel destiné à engendrer les courants, à produire et à employer les Rayons X.

Un chapitre est consacré à l'exposé de la méthode *radioscopique*, qui permet de voir directement les corps étrangers, les affections osseuses et jusqu'aux évolutions même des viscères, que l'on surveille dans leurs mouvements normaux ou pathologiques.

Le chapitre de la *radiographie* enseignera le nécessaire aux médecins qui sont étrangers à la pratique photographique.

Le praticien sera surpris de la facilité avec laquelle il peut s'armer de cet œil de lynx, qui assurera les diagnostics les plus délicats, suivra les effets d'une thérapeutique hésitante et donnera au pronostic une certitude inespérée, pour le plus grand bien du malade comme du médecin.

S. M.

BURAIS (le Dr A.). — **Applications de la Photographie à la médecine.** *Paris, Gauthier-Villars et fils.* In-4° de 48 pages. 4 »

La photographie peut prêter un concours très appréciable à la médecine et à la chirurgie en rendant claire et saisissable la description d'une pièce anatomique ; l'auteur indique dans cet ouvrage les conditions à réaliser pour que la photographie puisse être utilisée sur une grande échelle et rendre les services qu'on est en droit d'attendre d'elle. Il s'attache à montrer combien son caractère d'authenticité, qui évite les erreurs d'interprétation du dessinateur, doit généraliser son emploi dans les hôpitaux et les cliniques.

S. M.

KNEIPP (Séb.). — **Codizille zu meinem Testamente** für Gesunde und Kranke. *Kempten* (Bayern). *Jos. Kösel.* 1 vol. in-12 de VIII-376 pages. 3.50

RICHE (le Dr Paul). — **Le Goître exophtalmique.** Interprétation nouvelle. *Paris, Société d'éditions scientifiques.* In-8° de 100 pages. 4 »

VIEILLARD (Camille). — **L'Urine humaine.** Urines normales, urines anormales, urines pathologiques. Préface de Armand Gautier. *Paris, Société d'éditions scientifiques.* 1 vol. in-12 de 434 pages, avec 20 fig. et 4 planches. 6 »

Les progrès récents de l'urologie ont imprimé, à cette branche importante des sciences médicales, une orientation et une méthode toutes nouvelles dont il importait de fixer les grandes lignes et d'enregistrer les résultats. A ce titre, l'ouvrage de M. C. Vieillard arrive à son heure et vient combler une lacune, en rattachant, plus étroitement qu'on ne l'avait fait jusqu'ici, la partie purement technique de l'analyse chimique à son interprétation clinique.

Le meilleur éloge qu'on puisse faire de ce livre est de reproduire la flatteuse appréciation du professeur A. Gautier, de l'Institut, dans la préface qu'il a bien voulu lui consacrer :

« Cet ouvrage, dit l'éminent professeur, sort de la plume d'un homme à la fois consciencieux, bien au courant des méthodes, bien renseigné sur les questions soulevées dans ces derniers temps par l'examen clinique des urines et sur les conclusions qu'on en a tirées. On y trouve à la fois les développements physiologiques, pathologiques et chimiques les plus précis et les plus sûrs... Je puis donc, en toute conscience, conseiller ce livre aux médecins instruits qui cherchent à s'élever au-dessus de la tradition

empirique, aussi bien qu'à ceux qui peuvent être appelés à les renseigner sur le problème délicat de la composition des urines anormales ou pathologiques et sur la signification des variations que révèle leur analyse. »

Dans son rapport sur le concours Brassac de 1896, l'honorable M. Lefranc, du Havre, s'exprimait ainsi au sujet du travail de M. C. Vieillard : « Nous estimons que la publication d'un ouvrage aussi complet rendrait service à la santé publique. Médecins et pharmaciens pourraient y puiser de sérieuses indications dans la recherche des maladies. »

Ajoutons enfin que l'exécution matérielle de ce livre est des plus soignée. De nombreuses figures complètent et élucident le texte.

Pour faciliter les recherches techniques, l'auteur a groupé à la fin du volume les documents analytiques et les renseignements utiles à la pratique de l'analyse. S. M.

VIAUD (Gabriel). — **La Nature et la Vie.** Régénération de l'homme par le végétal. *Paris, Mendel.* 1 vol. in-16 de xxxv-250 pages. 3.50

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

Boulogne-sur-Mer. *Paris, E. Marx.* Album in-8° oblong avec texte explicatif.

JOHAN-GAVRE. — **Sous le Ciel de Naples.** *Paris, Société d'édition des gens de lettres.* 1 vol. in-18 de 196 pages. 3 »

En ouvrant ce volume, le lecteur est transporté dans un pays de rêve où l'air est toujours pur et la fleur sans cesse éclose; sous un ciel d'une transparence et d'une douceur idéales, sur les bords d'une mer admirable, au milieu d'un décor féerique : Naples, Portici, Herculanum, le Vésuve, Pompéi, la ville ensevelie sous les cendres du volcan; Sorrente et la mer de Sorrente, la Grotte d'Azur, les îles si pittoresques de Capri, d'Ischia et de Procida, le rocher du Pausilippe, le quartier de Mergellina, où se passe l'épisode si touchant de la Graziella de Lamartine, etc.

C'est le livre qui parle au cœur et à l'imagination; c'est le livre des âmes éprises d'idéal; c'est, en un mot, le livre de la Femme. G. V.

LIGOUDÈS (Lt-colonel R. du). — **Formation mécanique du système du Monde.** Avec un résumé de la nouvelle théorie par l'abbé Th. Moreux. *Paris, Gauthier-Villars et fils.* 1 vol. in 8° de xl-183 pages. 5 »

MALOSSE (Louis). — **Impressions d'Égypte.** *Paris, Colin.* 1 vol. in-18 de 357 pag. 3.50

Plusieurs chapitres de ce volume ont paru dans *le Temps* au cours de ces deux dernières années. Les autres, et en particulier le voyage dans la Haute-Egypte, du Nil à la première cataracte, sont inédits.

L'auteur a divisé son livre en deux parties : l'une pittoresque; l'autre politique. Les premières pages sont consacrées à la description du pays, des principales villes, des lieux célèbres, aux mœurs de la population, à ses coutumes, à ses cérémonies, aux légendes anciennes et modernes de cette terre antique. L'auteur a voulu faire quelque chose de nouveau. Il a laissé de côté tout ce qui a été maintes fois raconté par les écrivains et les voyageurs; il s'est attaché davantage à peindre les sites encore ignorés.

Dans la seconde partie, il examine et met en présence l'influence française et l'influence anglaise. L'œuvre de l'Angleterre pendant ces quatorze années d'occupation est minutieusement étudiée. L'influence de la France existant tout entière par les écoles qu'elle protège et par les privilèges qui lui viennent des anciennes capitulations, l'auteur a tenu à faire l'historique de ces écoles et de ces privilèges.

Ce livre est de première utilité pour ceux qui veulent bien connaître l'Egypte d'aujourd'hui. V. G. T.

VUILLIER (Gaston). — **La Tunisie.** Illustrée par l'auteur. *Tours, Mame et fils.* 1 beau vol. in-4° de 288 pages. Broché. 15 »
Relié. 20 »

Peintre et écrivain tout ensemble, M. Gaston Vuillier est certainement un des hommes les plus remarquablement doués de notre époque. Il a d'abord le don très rare de sentir vivement et avec justesse. En ce sens, M. Gaston Vuillier est un poète. Ses impressions sont délicates et subtiles, et sa langue, pas plus que son pinceau, n'a de défaillances, quand il lui demande d'exprimer les nuances les plus fugitives de sa vision. M. Vuillier a aussi la profondeur d'observation d'un penseur. Nul doute, par conséquent, que la *Tunisie* n'ait auprès du public le succès de la *Sicile* et des *Iles oubliées*. C'est, à notre avis, une étude complète et définitive sur notre belle colonie africaine.

Ce livre ruisselle de soleil à chaque page. Il fera passer des heures délicieuses à ceux que leurs occupations retiennent parmi la tristesse de nos hivers parisiens et qui rêvent, au coin de leur feu, à la joie des « pays où fleurit l'oranger ». A. S.

ART MILITAIRE.

COUSIN (Commandant). — **De l'Influence du calcul dans la conduite des opérations militaires.** *Paris, Charles-Lavauzelle.* 1 vol. in-8° de 234 pages.

La guerre faite par les armées modernes est une science où le calcul du *nombre* et du *temps* joue un rôle prépondérant. C'est ce que Napoléon a défini, sans peut être se rendre compte de l'extension que devait prendre cette conception de l'art militaire, quand il a dit :

« Des chocs irréfléchis ne constituent pas la guerre, dont les résultats dépendront toujours de la puissance des calculs stratégiques. »

La guerre est donc une question de calcul et c'est ce que M. le Commandant breveté Cousin a entrepris de démontrer — pour autant, n'est-ce pas, que cela fût nécessaire — en prenant pour bases de son raisonnement des exemples, très judicieusement choisis, empruntés à l'histoire des guerres de Napoléon et de la campagne de 1870-71. Les opérations des Allemands autour de Metz, les mauvaises dispositions prises par Bazaine, constituent, entre autres, un exemple frappant à l'appui de la thèse que défend l'auteur.

Ce sont là toutes choses connues et admises aujourd'hui sans réserve — l'importance que dans toutes les organisations militaires l'on accorde aux états-majors le prouve à l'évidence. Mais ce sont là en même temps toutes choses bonnes à être mises et remises en lumière et si, comme c'est le cas avec l'ouvrage de M. le Commandant Cousin, la thèse à démontrer est soutenue par une foule d'arguments et de faits choisis aux meilleures sources, est développée avec toute la rigueur scientifique en même temps que dans un langage sobre et clair, on aime à se retremper à ces sources. C'est dire en même temps que nous recommandons cet ouvrage spécialement à ceux qui ambitionnent le brevet d'état-major. Com^t M.

LUZEUX (le Général). — **Organisation du Ministère de la Guerre.** *Paris, Charles-Lavauzelle.* In 8° de 30 pages. 0.50

Au moment où de profondes modifications sont sur le point d'être introduites dans l'organisation et le fonctionnement des différents roauges du ministère de la guerre français, il est intéressant de connaître l'opinion d'un officier des plus compétents en la matière.

M. le général Luzeux, dans son excellente brochure sur l'*Organisation du ministère de la guerre,* définit le rôle du ministre de la guerre et de son chef d'état-major, critique les errements funestes suivis jusqu'à ce jour ; puis, étudiant l'organisation du ministère de la guerre telle qu'elle fonctionne à l'étranger, il donne l'esquisse d'un projet de réorganisation marquée au coin du bon sens et aussi de l'expérience.

Loin de lui la pensée de bouleverser les bureaux du ministère de la guerre, comme d'aucuns l'ont demandé ; il cherche surtout à préconiser un groupement différent des divers bureaux et à demander certains amendements aux décrets de novembre 1895. L^t D.

PERRIER (A.). — **L'Armée Italienne en 1895.** *Paris, Charles-Lavauzelle.* In-18 de 60 pages.

Dans une rapide esquisse dont l'aridité est exclue, bien que le texte soit bondé de chiffres, l'auteur nous initie aux origines de l'armée italienne, à ses transformations, à sa composition actuelle, à son recrutement, à son organisation, etc. Il donne sur la mobilisation des indications forcément sommaires, mais très catégoriques, desquelles il résulte que dans les premiers jours de branle-bas, les Italiens auront sur nous une avance sérieuse, qui leur permettra de se donner l'avantage d'une offensive... momentanée.

Un dernier chapitre consacré aux fortifications de la frontière italienne nous démontre, une fois de plus, que l'adversaire de Menelick, nous fait le grand honneur de nous considérer comme ses ennemis de prédilection. Ayant été à même de nous apprécier de fort près, cet adversaire a jugé utile de se faire la main ; mal inspiré, il a fait choix de l'Abyssinie comme champ d'entraînement. Et il lui en cuit. L^t D.

PHILEBERT (le Général Ch.). — **L'Instruction du Tir.** *Paris, Charles-Lavauzelle.* In-12 de 61 pages.

Aujourd'hui que nous possédons une arme de précision dont la portée permet d'atteindre l'ennemi à des distances considérables, la question du tir devient de plus en plus prépondérante et toutes les manœuvres sur le champ de bataille doivent désormais lui être subordonnées.

Dans son étude sur l' « Instruction du tir », le général Philebert, qui, mieux que tout autre, peut traiter un pareil sujet *ex professo*, signale les vices de l'instruction du tir telle qu'elle est donnée dans les régiments; il compare les efforts tentés à l'étranger avec les essais timides faits en France.

Puis l'éminent officier général étudie les conditions défectueuses dans lesquelles est installée l'Ecole normale de tir, et propose un plan complet de réorganisation qui trouvera certainement de très nombreux partisans.

Cette petite brochure, écrite avec cet accent de vérité et cette compétence qui caractérisent les œuvres de M. le général Philebert, est appelée à faire certain bruit dans le monde militaire.

Lt D.

POLOTSKY (Général). — **Les Armes portatives actuelles.** Leurs propriétés, leur fabrication et leur emploi. Manuel rédigé d'après les programmes des écoles militaires et de l'école de tir des officiers. 3me édition revue et corrigée. *Paris, Charles-Lavauzelle.* 1 vol. in-8° de 487 pages. 7.50

VALLIER (E.). — **Projectiles de campagne**, de siège et de place. Fusées. *Paris, Gauthier-Villars et fils ; Masson et Cie.* 1 vol. in-18 de 178 pages. 2.50

(*Encyclopédie des Aide-Mémoire.*)

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE

BAYE (Bon DE). — **L'Œuvre de Victor Vasnetzoff** devant l'Ecole moderne de peinture — Russie. — *Reims, Imprimerie de l'Académie.* 1 vol. in-8° de 35 pages et planches. 5 »

Bonne conférence sur l'un des maîtres de l'école moderne de peinture en Russie, écrite par un archéologue érudit. Apprécier une étude de ce genre est chose difficile pour celui qui n'a pas vu les œuvres de l'artiste en cause ; mais, d'après les nombreuses phototypies qui illustrent la brochure de M. de Baye, nous penchons à croire que son enthousiasme est justifié, bien qu'il sorte, ainsi qu'il le dit lui-même, de son domaine habituel en s'érigeant critique d'art.

Bien comprise, la conférence de M. de Baye nous donne quelques notes biographiques sur Vasnetzoff et nous décrit ensuite ses principales œuvres qui en ont fait un des maîtres les plus estimés de la Russie et qui se distinguent, d'après M. Th. Lvof, le savant directeur de l'Ecole Stroganoff, par l'originalité dans le choix des sujets et par leur caractère éminemment national, joint à la force des expressions et à un profond et naïf sentiment religieux.

En somme, une étude à lire. EDW. C.

BOUTET DE MONVEL. — **Jeanne d'Arc.** *Paris, Plon, Nourrit et Cie.* Album gr. in-8° oblong de 47 planches avec texte explicatif. 10 »

Michelet, le grand historien français, raconte qu'entrant un jour chez un vieux savant qui venait de lire l'histoire de Jeanne d'Arc, il le trouva tout en larmes : « Elle est donc morte ! » disait-il. « Telle est après tant de siècles, ajouta Michelet, l'influence de cette histoire sur notre cœur. » Elle suscite un intérêt toujours nouveau, des émotions toujours jeunes. Elle incarne tous nos rêves de patriotisme, de courage, d'honneur ; elle réveille nos espoirs de revanche. Elle est à la portée des enfants comme des vieillards, parce qu'elle parle directement au fond même de l'âme française. Elle est le juste orgueil des femmes et l'admiration des hommes. Jamais en France on ne se lassera de l'entendre redire.

Un peintre de grand talent, M. Maurice Boutet de Monvel, a eu l'heureuse idée de nous raconter cette magnifique page de nos annales sous une forme neuve, à la fois artistique et populaire, faite pour être comprise et goûtée de tous. Dans un album qui est une pure merveille de science, de vérité, de goût, d'art délicat et séduisant, il a représenté les scènes de la vie de l'héroïne depuis Domrémy jusqu'à Rouen, en passant par les camps, les champs de bataille, la cour du roi de France, les scènes glorieuses du sacre et les scènes navrantes de la prison. D'un pinceau qui sait joindre l'érudition historique à la grâce la plus charmante, il a ressuscité la jeune guerrière dans ses habits de paysanne et sous son armure de combat ; il nous la montre dans tous les épisodes de sa vie rustique ou militaire : écoutant en extase les voix qui lui ordonnent d'aller sauver la patrie ; menant les soldats à la bataille ; montant à l'assaut : pleurant sur les blessés et les mourants ; exposant sa divine mission aux capitaines sceptiques ; enfin, livrée à l'ennemi, subissant avec une patience angélique un long martyre et répondant à ses juges dans des termes qu'on ne peut comparer qu'à l'interrogatoire du Christ devant Pilate...

C'est l'œuvre d'un grand artiste, d'un patriote et d'un homme de cœur. L'émotion déborde dans ces tableaux admirables, d'un art consommé, dignes de l'héroïne à laquelle ils sont consacrés !

J. A.

CHAMINADE (l'abbé EUG.). — **La Musique sacrée** telle que la veut l'Eglise. *Paris, Lethielleux.* 1 vol. in-8° de 156 pages. 2.50

Il y a beaucoup à dire et à écrire sur le chapitre de la musique d'église. Nous en savons quelque chose. On fera une messe de Palestrina. Mais l'éducation des exécutants tout comme celle du public est-elle faite pour pareille audition ? Voilà le point capital. Hâtons-nous de le dire : nous marchons vers de bons résultats ; nous avons de la musique religieuse une meilleure conception que jadis ; mais enfin il y a devant nous une longue route à parcourir avant d'arriver au terme.

Où est la loi pour la musique sacrée ? Qui nous faut-il écouter ? Quelle est l'autorité dont il

faut suivre les avis? Cette autorité, c'est la sainte Église. Elle nous donne des règles pour les saintes fonctions, règles qu'elle a consignées dans les livres liturgiques: Missel, Antiphonaire, Cérémonial, Pontifical. Rituel. Il y a de plus les décrets généraux émanés des congrégations romaines, organes de la volonté papale, et en particulier de la Congrégation des Rites, et les décrets spéciaux provenant des évêques

Le traité que nous annonçons ici est succinct, mais suffisamment complet. Il débute par des considérations générales sur les conditions d'une bonne musique religieuse. Viennent ensuite des remarques pratiques sur la musique *polyphone*, *chromatique*, d'*orgues*, d'*orchestre*, de *fanfares*, d'*harmonie*. Deux appendices s'occupent l'un des *rubriques des offies*, l'autre *du chant des femmes à l'église*. Ce manuel revêtu de l'*imprimatur* de Périgueux, est recommandé par le secrétaire de la Congrégation des Rites et le Directeur de l'école de musique sacrée à Ratisbonne. Ad. D.

DENOINVILLE (Georges). — **Sensations d'Art**. Préface de Jean Dolent. Lithographie d'Eugène Carrière. *Paris*, *Edm. Girard*. 1 vol. in-18 de xiv-150 pages. 3 »

RYPENS (Gérard). — **Quelques Considérations sur l'enseignement de l'Architecture en Belgique**. *Hasselt*. *Ceysens*. In-8° de 15 pages. » 50

Dans ces quelques pages, l'auteur a jugé utile de publier des observations semblables à celles présentées récemment par M. Horta et reproduites dans l'organe des architectes. Il a jugé bon de critiquer l'enseignement de l'Ecole Saint-Luc, sans songer que tous les nouveaux cours pour architectes dont il préconise l'établissement, existent depuis longtemps à l'Ecole Saint-Luc *dans les conditions qu'il réclame*. Le cours d'histoire de l'art, depuis l'antiquité jusqu'à nos jours, qui forme deux volumes autographiés, de 200 pages chacun avec 200 vignettes chacun, plusieurs sont de charmantes dispense parfaitement de dessiner les cinq ordres pendant des années et n'empêche nullement les artistes sortant de l'école de faire de l'excellente renaissance quand le client le réclame. Que veut-on de plus?

E. N.

TAHON (Victor). — **Les Sires de Limal**. Etude sur une famille noble du Brabant-wallon à l'époque féodale. *Nivelles*. *Guignardé*. In-8° de 64 pages.

Aux temps féodaux, les barons de Limal comptaient parmi les nobles entre les nobles du Brabant-wallon, aux xiie, xiiie et xiv siècles. Les Limal sont témoins au mariage de nos ducs et de leurs enfants, ils signent et scellent leurs plus importants diplômes, la charte de Cortenbergh, par exemple; ils sont choisis comme médiateurs par les grands prélats, par leurs princes et les princes voisins pour trancher souverainement leurs querelles publiques et privées. A tous égards, les barons de Limal méritaient une monographie particulière.

Cette sorte de travaux, intéressants pour un public local, rend une foule de petits services à l'historien qui embrasserait un horizon plus étendu. Cette poursuite de détails nous permet de rectifier les assertions de grands auteurs d'histoires générales, lesquels ne sauraient, quoi qu'ils fassent, tout contrôler par eux-mêmes. M. Tahon nous fournit en plus d'un endroit de sa brochure la preuve de ce fait.

Les Limal semblent avoir été des cadets de Walhain, plutôt que de Wavre. Le premier de ces nobles signalé dans les diplômes est Siger, l'an 1150. Au xiiie siècle, nous trouvons deux branches: celle de Moriensart, primitivement Morialsart, Moriessart à Céroux, et celle de Rixensart. Rixensart était réputée l'une des plus belles terres du Brabant wallon. Des planches peu gracieuses à l'œil accompagnent ce travail utile, ne faisant pas double emploi avec d'autres notices analogues. Ad. D.

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

Mon histoire naturelle. Depuis le cheval et le chien jusqu'à l'oiseau, et depuis l'oiseau jusqu'à l'insecte, nous négligeons des milliers d'amis. *Paris*, *Hachette et Cie*. Album illustré. Petit in-4° de 287 gravures et 64 pages. 2 »

Mon premier Alphabet était une trouvaille ingénieuse et elle a sans doute donné de bons résultats, car on la continue sous d'autres formes. *Mon histoire naturelle*, dans le même ordre d'idées, contient près de trois cents dessins dont planches en couleurs bien faites pour intéresser les enfants.

Le texte est approprié au sujet et aux dessins d'une façon tout à fait remarquable. Apprendre aux enfants les éléments de l'histoire naturelle et les amuser, tel est le but de ce livre et nous affirmons qu'il a été heureusement atteint.

L. L.

PETERSEN (Julius). — **Théorie des équations algébriques**. Traduction par H. Laurent. *Paris*, *Gauthier-Villars et fils*. 1 vol. in-8° de xv-350 pages. 10 »

PLAN (Mme Ph.). — **Choix de Gallicismes** et d'expressions figurées de français parlé. *London, Macmillan and Co*. 1 vol. in-12 de 243 pages.

REGNAUD (Paul). — **Éléments de Grammaire comparée du grec et du latin**. D'après la méthode historique inaugurée par l'auteur. Seconde partie. Morphologie. *Paris, A. Colin et Cie*. 1 vol. in-8° de VIII-376 p. 8 »

ASCÉTISME — PIÉTÉ

Graines de Paradis. Vérités utiles pour tous les jours de la vie et pour au delà, par le *Semeur vendéen. Paris, Haton*. 1 vol. in-18 de 397 pages. 3 »

Charmant recueil, élégamment imprimé, de réflexions morales, de traits historiques recueillis dans la *Semaine Religieuse* de Luçon. Cette anthologie comprend la *vie privée et domestique*, la *vie publique et sociale*. Sous ces deux rubriques, on a réuni conseils et histoires.

Les quatre éléments d'une vie comme il faut : *Humilité, piété, charité, volonté*, trouvés écrits dans le carnet d'Edouard. Que faut-il dire : *mort, feu, decédé, trépassé, défunt ?* Préférons la douce formule chrétienne *endormi dans le Seigneur*. Il y a des pages tristement graves dans ce livre : *Deux pages de l'histoire au XIXe siècle*. Cela nous fait penser au charpentier de Libanius. Entre 1879 et 1895, il se trouva en France des politiciens ayant juré la destruction du christianisme tout comme Julien l'Apostat. L'auteur se suppose marcher le long de la voie Appienne et se rendre à Rome. Il voit cette route célèbre, le long de laquelle se sont rangées des tombes illustres. Ci-gît Gambetta, 44 ans. — Ci-gît Paul Bert ; 53 ans. — Ci-gît Ferry ; 59 ans. — Ci-gît Burdau ; 43 ans. — Ci-gît Schelcher ; — Ci-gît Massé ; Ci-gît Carnot... Arrive-t-il à Rome ? On lui dit bien que l'on a, malgré tant de leçons, préparé une fosse pour la papauté et qu'elle y tombera. Mais il n'en faut rien croire.

Galiléen, tu as vaincu ! Nous avons goûté ce plaisir au mois de juin dernier. Nous trouvant à Auxerre sur le pont de l'Yonne, nous avons répété devant la statue de Paul Bert et les bas-reliefs destinés à gloriffer l'instruction laïque et obligatoire, ce cri d'un César blessé à mort sur une terre étrangère : Galiléen, tu as vaincu !

Ad. D.

Livre (le) **de l'Apôtre**. *Paris, Lecoffre*. 1 vol. in-12 de 304 pages. 3 »

On fait un mérite à S. Thomas d'Aquin de sa *Catena aurea*. La *chaîne d'or* du docteur angélique est une collection de textes de divers saints pères formant l'explication des quatre évangiles. De nos jours l'abbé Gaume relevait le mérite du *Selva* de S. Alphonse de Liguori par cette remarque que le pieux écrivain s'y efface complètement lui-même pour ne laisser parler que la tradition. C'est un mérite analogue qu'il faut reconnaître au *Livre de l'Apôtre*. L'auteur, Madame Marie-Thérèse de la Girenneire a rassemblé des extraits des maîtres les plus recommandables ; puis elle s'est bornée à mettre en œuvre ces matériaux, dont elle indique avec soin la provenance. La seule chose qui lui appartienne en propre, c'est le plan de cette nouvelle publication. Ce plan, le voici : I. Pourquoi est-on apôtre ? Parce que l'apostolat est commandé par l'œuvre de Dieu, par la notion même de l'Eglise par le prix des âmes, rachetées par le sang de N. S. Jésus-Christ. II. Cet apostolat est d'institution divine et les apôtres y ont conformé leur conduite. III. Tous les chrétiens peuvent exercer l'apostolat des âmes ; à des degrés différents, cela va de soi. IV. Quelles sont les conditions de l'apostolat, les unes générales, les autres spéciales ? V. Quatre conditions semblent requises à cet effet : l'humilité, la discrétion, la patience, la douceur. VI. N'oublions pas que nous sommes sur la terre, il y a des épreuves dans l'apostolat, des persécutions même ; mais les joies ne manquent pas non plus.

Ce livre utile paraît sous les auspices de S. Emin. le cardinal Ferrata, naguère nonce apostolique à Bruxelles et à Paris, ainsi que de leurs Grandeurs les Evêques de Tulle et de la La Rochelle. Les lettres approbatives de ces prélats figurent en tête du volume. Ad. D.

LOTH (l'abbé Julien). — **Fleurs de la Première Communion**. Souvenirs et récits d'un catéchiste. 4me édition, revue et augmentée. *Paris, Haton*. 1 vol. in-12 de XXVII-451 pages. 3 50

Nous trouvons on ne peut plus touchant le spectacle du grand Gerson, le docteur très chrétien, rencontrant son bonheur au soir de la vie à donner le catéchisme aux petits enfants d'une paroisse de Lyon. M. le chanoine Loth, ancien professeur de théologie et présentement curé de saint Maclou à Rouen, nous représente quelque chose d'analogue. Il est auteur d'une importante monographie de la grande cathédrale normande et se délasse de ses travaux d'érudition en nous faisant quelques *récits de catéchisme*, arrivés aujourd'hui à leur quatrième edition. Une première

partie des fait ici racontés se passe dans l'histoire; on nous y parle de S. Grégoire de Nazianze, de S. Basile, de S. Jean Chrysostome, de Jeanne d'Arc, de Gerson, de Pierre Corneille, un Rouennais celui-là, de Marie-Antoinette à la Conciergerie. La seconde partie provient des souvenirs du pasteur. Enfin une troisième partie traite de conseils pour la retraite préparatoire et le dernier discours. Les catéchistes en feront leur profit. A. C. H. D.

Petites Études pour servir à l'enseignement familier du Catéchisme, avec des résumés par demandes et par réponses par Mme J. B. *Paris*, *Haton*. 1 vol. in-18 de 570 pag. 3 »

Ce livre, publié sous les auspices de feu le cardinal Place et de Son Eminence le cardinal Perraud, évêque d'Autun, a été composé par une dame de Rennes, organisatrice de catéchismes auxiliaires. Sous un autre nom, nous avons ici à Bruxelles depuis tantôt un demi-siècle notre œuvre des catechismes. On ne peut raisonnablement traiter tous les enfants de même : il y a d'excellents élèves, il y en a de bons, de médiocres, de mauvais dans un seule classe ; il faut nécessairement établir des catégories. Cela n'est souvent pas possible dans un catéchisme donné par le clergé paroissial ; cela se fait fort bien dans des catéchismes auxiliaires, du moment qu'on peut disposer d'une personnel suffisant, personnes religieuses ou laïques. Le manuel de Madame J. B. est un livre vécu. On sent que l'auteur s'est trouvé en contact avec les enfants. Les théologiens écriront sur leur bureau que la contrition renferme deux parties *essentielles*. Allez faire comprendre à des petits de neuf ans l'essence d'une chose ! Il faudra nécessairement un autre mot. Madame J. B. a expérimenté qu'un bon point pour chaque séance à ceux ou celles qui répondent bien est un stimulant très efficace. Mais ce bon point doit être, dit-elle, *palpable* et *présentable*. Il faut pouvoir le montrer aux parents. Puis une petite récompense pour dix bons points, selon l'auteur, fera plus d'effet qu'une belle récompense pour laquelle il faudrait avoir cent bons points. Les enfants ne savent pas attendre les longues échéances. Nous le savons bien. Aussi connaissons-nous une paroisse où le petit carton porte ces mots : *Un bon point. Cinq cartes donnent droit à une image. Vingt cartes donnent droit à un livre.* Cela marche tout seul. Ad. D.

VILLARD (le R. P.). — **Sermons et instructions populaires** pour le temps présent à l'usage des curés de campagne. *Paris*, *Bloud et Barral*. 2 vol. in-12 de XII-546 et 576 pages. 8 »

Depuis vingt et quelques années on a publié de nombreux recueils de sermons dont quelques-uns ont obtenu un succès légitime. Nous croyons pouvoir affirmer cependant qu'il nous manquait un sermonnaire qui répondît à tous égards aux besoins de notre époque.

Nous sommes une société démocratique : on ne pense qu'au peuple, on ne parle que du peuple, on n'écrit que pour le peuple. Le Souverain Pontife lui-même n'aime-t-il pas à répéter : Allez au peuple.

Le R. P. Villard s'est proposé d'aider le prêtre dans l'accomplissement de ce pressant devoir.

Tandis que les ouvrages analogues s'adressent aux auditoires d'élite, lettrés ou savants, et contiennent les discours des orateurs célèbres et des savants conférenciers, celui-ci servira de modèle et de manuel à ceux dont la mission est d'évangéliser les classes ouvrières et les populations rurales.

Le R. P. Villard, nous pouvons le dire, est un des plus expérimentés parmi ceux qui ont pris pour devise le *Misit me evangelizare pauperibus*.

Profitant des leçons de chaque jour, dans la longue expérience d'un ministère béni, il perfectionnait peu à peu ses instructions. Les sermons qu'il publie aujourd'hui ont donc été vécus, pour ainsi dire, avant d'être écrits.

Aussi la langue, en est-elle claire et simple, accessible aux auditoires ordinaires.

Toutefois, et c'est là surtout qu'est sa supériorité, le R. P. Villard n'a jamais consenti à sacrifier le fond même du sujet. Trop souvent, quand on s'adresse au peuple, des lieux communs agrémentés d'antithèses brillantes tiennent lieu d'arguments. Au contraire, dit M. l'abbé Bertrand, l'écrivain connu, qui a bien voulu lire les épreuves de l'ouvrage avec l'attention la plus méticuleuse, chaque sermon du R. P. Villard est un petit traité de théologie présenté sous une forme oratoire.

« Cette valeur doctrinale jointe aux charmes qui sont inséparables de la parole de Dieu clairement et simplement exposee, dit M. Saillard dans son rapport, plaira également aux auditoires instruits. »

A ces divers avantages, ce Sermonnaire joint celui d'être complet. « Il renferme, écrit encore M. l'abbé Bertrand, à peu près tous les sujets que l'on traite d'ordinaire soit au prône, soit dans les retraites et les missions. »

On trouvera en tête du volume l'approbation de l'évêché de Grenoble et le rapport détaillé de M. le chanoine Saillard, juge des plus compétents, à S. G. Mgr Fava et dont les lignes qui précèdent ne sont que le très fidèle résumé.

VARIA

Affiches (les) **étrangères illustrées.** *Paris, G. Boudet.* 1 vol. in-4° de 205 pages. 60 »

Agenda de l'apiculteur pratique pour l'année 1897, publié par l'établissement apicole « La Croix » (près Orbe) Vaud (Suisse). *Orbe, Tallichet.* In-8° de 60 pages. 0.40

Agenda de l'armée française pour 1897. 10me année. *Paris, Charles-Lavauzelle.* In-32 de 300 pages relié cuir. 2.50

Cet agenda si commode, si portatif et si élégant est bien connu de tous les officiers qui en ont fait d'ailleurs leur véritable vade-mecum. Le plus grand éloge que l'on puisse faire de cet aide-mémoire, c'est de constater non seulement son succès de librairie consacré par des éditions de plus en plus nombreuses, mais aussi les imitations ou plutôt les contrefaçons qui viennent d'en être faites.

Quoi qu'il en soit, l'*Agenda de l'armée française* pour 1897 aura bientôt dix ans d'existence; et, à notre avis, nul autre aide-mémoire ne réunit sous un volume aussi réduit une telle quantité de renseignements techniques administratifs et militaires.

C'est à la fois l'almanach-agenda que tout le monde connaît, le petit annuaire de l'armée et de la marine, l'aide-mémoire rappelant les principales prescriptions des différents règlements et donnant les notions les plus complètes sur l'administration, le tir, l'armement, les travaux de campagne, l'hippologie, l'hygiène, etc.

Nous considérons cet agenda comme le type du carnet de poche des officiers. A. Z.

Agenda du photographe et de l'amateur pour 1897. 3me année. *Paris, Ch. Mendel.* 1 vol. in-8° de 250 pages. 1 »

Almanach illustré du Troupier français, par Gio, pour 1897. *Paris, P. Dupont.* 1 vol. in-16 de 184 pages. 0 60

Notre *Troupier* aborde sa cinquième année de service avec la conscience d'avoir justifié les vives sympathies qui, de tous côtés, dans le civil comme dans le militaire, ont encouragé ses débuts, parce qu'on a compris sa mission.

Mission sainte, oserons-nous dire, qui est de montrer sans cesse aux soldats de France la patrie mutilée, de leur rappeler sans cesse les cruautés lâches commises par un ennemi impitoyable, de leur répéter sans cesse que le premier devoir, le devoir sacré, est d'avoir toujours présent au cœur et à l'esprit le péril national, et d'être toujours prêts à tous les efforts, à tous les sacrifices, à tous les héroïsmes, pour la grande bataille, qui doit être la grande victoire. Tout pour la revanche de la France. G.

Annuaire de l'Observatoire municipal de Montsouris pour l'année 1897. (Analyse et travaux de 1895). Météorologie — Chimie — Micrographie — Applications à l'hygiène. *Paris, Gauthier-Villars et fils.* 1 vol. petit in-18 de XII-760 pages et une carte. 2 »

BRETTES (l'abbé FERDINAND). — **Les Apparitions de Tilly.** Consultation théologique. *Paris, J. Téqui.* In-8° de V-67 pages. 1 »

DE CROZE (AUSTIN). — **Calendrier magique.** Un album cabalistique renfermant 10 lithographies originales et 16 pages de grimoires décoratifs. *Paris, 57, rue de la Seine.* In-folio oblong. 20 »

Grand Almanach Paul Dupont pour 1897. 22me année. *Paris, P. Dupont.* 1 vol. gr. in-8° de 380 pages. 1.50

Le *Grand Almanach Paul Dupont*, dont le succès ne s'est pas ralenti depuis vingt-deux ans, ne présente pas seulement pour 1897 un *memento* des principaux faits ou des incidents qui ont laissé leur empreinte sur l'année écoulée (le voyage en France du Tsar et de la Tsarine, par exemple), mais on y trouve encore de nombreux récits souvent instructifs, toujours amusants, ainsi que des nouvelles de nos meilleurs conteurs.

Le *Grand Almanach* forme dans son ensemble un véritable *Magazine* que l'on lit avec plaisir, que l'on consultera souvent pour se rappeler une actualité, une biographie, une anecdote, une maxime, pour retrouver un menu, une recette, une formule, etc.

Ajoutons qu'une grande variété de dessins, de gravures et de croquis humoristiques, explique et complète le texte de ce volume.

Nous devons cependant faire certaines réserves: cet Almanach, comme beaucoup d'autres de ces publications, cache par-ci par-là quelques allusions grivoises, qui pourraient être élaguées avec le plus grand profit. E. T.

MORISCE (CH.). — **Paris-Almanach 1897.** 3me année. Illustrations de A. Lepère. *Paris, Ed. Sagot.* 1 vol. in 18 de 82 pages. 6 »

Noël-Méridional. Supplément du journal « l'Art méridional ». *Toulouse*, 6, *rue Delville.* Gr. in-4° de 24 pages avec illustrations et musique. 1 »

Noël de l'Œuvre d'art. *Paris*, 1, *Boulevard des Italiens.* Gr. in-4° de huit planches avec texte explicatif. 3 »

SEIGNOBOS (Mme). — **Comment on forme une cuisinière** 1re partie. Les viandes de boucherie. *Paris, Hachette.* 1 vol. in-12 de 82 pages. 1 »

PÉRIODIQUES

Art méridional (l') (Toulouse, 6, rue Deville). *1 janvier 1897 :* Bonne année. — La littérature dans la démocratie. — Notre Noël devant la presse toulousaine. — Conseils à un jeune pianiste. — Un fils du Diable. — Théâtre et concerts. — Echos et nouvelles. (Bi-mensuel. Par an : 4 fr. plus le port.)

Bulletin pédagogique (le). Fribourg, 13, Grand' Rue). *Janvier 1897 :* Nos vœux de nouvelle année. — Lettre de M. l'abbé Théodore — Visites d'écoles. — Bilan géographique de l'année 1896. — Partie pratique. — Chronique scolaire. — Bibliographies. — Correspondance. — Musée pédagogique : Fribourg. — Avis. (Mensuel. Par an : 3 fr. plus le port)

Century monthly magazine (the) (New-York. Union square) *January 1897 :* Bismarck. — Lenbach. — Speech and speech-reading for the deaf. Campaigning with Grant. — Napoleon's interest in the battle of New-Orleans. — Ennui. — Hugh Wynne, free quaker. — Public spirit in modern Athens. — The Parthenon by moonlight. — The lights of sitka. — A girl of modern type. — A woodbird's whim. — The ladies of Llangollen. — Summer at christmas-tide. — The solitary woodsman, etc. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Ciergé contemporain (le) (Bois-Colombes, 131, rue Victor Hugo). *1 décembre 1896 :* Mgr Elie Méric. (Bi-mensuel. Par an : 5 fr.)

Cornhill Magazine (the) (London, Smith, Elder and Co). *January 1897 :* The englishman's calendar. — The execution of Charles I. — Three weeks at the Court of Windsor, sept. 1837. — The making of a « Paradise ». — The house of Commons. — The lagoon. — Concerting tea. — Famous trials : the road mystery. — Never the lotos closes. — The great game of Canada. — Pages from a private diary. — In Kedar's tents. (Mensuel. Par an : 12 fr)

Correspondant (le) (Paris, 14. rue de l'Abbaye). *10 Janvier 1897 :* Le rétablissement de l'ordre de Saint-Dominique en France. — Lettres inédites du P. Lacordaire à la princesse Borghèse. — Malherbe : Sa vie, son œuvre et son influence. — La campagne présidentielle aux Etats-Unis. — Les programmes et les hommes. — Bryan et Mac-Kinley. — Edouard de Cazenove de Pradine (1839-1896). — Correspondance et souvenirs. — Quo vadis. — L'incendie de Rome. — L'Arène. — La conquête du bonheur. — Un soldat. — Le maréchal de Castellane, d'après son journal intime. — La littérature inquiète. — Le goncourtisme. — Revue des sciences. — Chronique politique. — Bulletin biblographique. (Bi-mensuel. Par an : 35 fr.).

Cosmos (Paris, 8, rue François Ier). *9 Janvier 1897 :* Tour du monde. — Correspondance. — L'inauguration du monument Pasteur. — A l'assaut du Pôle Nord. — La pêche des poulpes dans le golfe de Gabès. — Une mire rationnelle. — Au salon du cycle. — De la pluie et des sources. — Expression générale de la déviation dans le prisme à l'aide de la loi des cotangentes. — Notice sur la domestication de l'éléphant d'Afrique. — Sociétés savantes. — Bibliographie. (Hebdomadaire. Par an : 32 fr)

Étangs et rivières (Paris. 21, rue de Vaugirard) *1 Janvier 1897 :* Note sur la croissance de la truite arc-en-ciel soumise à l'élévage intensif en stabulation. — Derniers coups de ligne. — Chronique, nouvelles et faits divers. — Halles de Paris. (Bi-mensuel. Par an : 12 fr.)

Études (Paris, 15. rue Monsieur). *5 Janvier 1897 :* Carmen saeculare. — L'Eglise. — Histoire du dogme. — L'évolution des idées. — Quelques notes sur la géographie agricole de Madagascar. — La question dionysienne. — De la rime française, sa nature. — Découverte d'une bulle de Jules III. — M. A. Vandal, de l'académie française. — M. Gladstone théologien. — Théophile. — Un modèle de domestique malgache. — Revues. — Livres — Principaux événements du mois. (Bi mensuel. Par an : 30 fr.)

Gazette des Enfants (la) (Paris, 9, rue de l'Eperon) *17 Janvier 1897 :* Papa peint le portrait de bébé. — Paul et Paulette. — Jean et les pompiers. — La basse-cour et la volière. — Une journée bien employée. — Au bal masqué. — La petite Japonaise. (Hebdomadaire. Par an : 8 fr.)

Journal du Droit canon (Paris, 10, rue de Mézières). *N° 12. Décembre 1896 :* L'œuvre des ouvriers. — Adresse au Souverain Pontife par les évêques réunis lors des

fêtes de Reims, et réponse du Saint-Père. — Lettre encyclique de Notre Saint-Père Léon XIII sur le rosaire de Marie. (Mensuel. Par an : 3 fr. 50).

Journal des Économistes (Paris, Guillaumin). *Janvier 1897 :* L'année 1896. — Le marché financier en 1896. — Etude sur le commerce international comparé. — Le canal des deux mers. — Mouvement colonial. Revue des principales publications économiques de l'étranger. — La répartition de la richesse en France. — Société d'Economie politique (séance du 5 janvier 1897). Discussion : Comptes rendus. — Chronique économique et Bulletin bibliographique. (Mensuel. Par an : 38 fr.).

Juventud (la) (Barcelona, 5, Calle del Pino). *15 déciembre 1896 :* El fin del Estado segun las escuelas individualistas, socialistas y harmonicas. — Algunas consideraciones mas accrca de la incineracion de los cadaveres. — De la oracion como arma para combatir la Masoneria. — Seccion literaria. — Notas de cronica. — Seccion amena. (Mensuel. Par an : 8 fr.).

Macmillan's Magazine (London, Macmillan and Cº). *January 1897 :* The secret of saint Florel. — Novels of irish life. — Mr. Charles Lamb of the India house. — Not made in Germany. — Catullus and his friends. — A Chancellor of England. — Juanita's revenge. (Mensuel. Par an : 18 fr.).

Ons Hémecht (Luxemburg, Worré-Mertens). *Nr 1. Januar 1897 :* Ons Hémecht. — Bericht des Vorsitzender über die Wirksamkeit des « Vereines für Luxemburger Geschichte ». — D'Onscholt. — Zur Orthographie der luxemburgischen Sprache. — Geschichte der ehemaligen Dynastie von Duren, bei Weiswampach. mit besonderer Berücksichtigung der Durener Pfarrchronik. — Sœur Marie du Bon Pasteur. — Pierre-Ernest, Prince et Comte de Mansfelt. — Coup d'œil historique. — Pestartige Krankheiten im Luxemburgischen. — Personal nachrichten. — Briefkasten. — Verzeichniss der Vereinsmitglieder. (Mensuel. Par an : 7 fr. 50).

Questions actuelles (les) (Paris, 8, rue François Ier). *16 janvier 1897 :* Décret de canonisation du bienheureux Pierre Fourier de Mattaincourt. — Le calendrier pascal. — Le recensement. — Le Jugement de Reims. — Ephémérides de la semaine. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr)

Revue de l'Art chrétien (Paris Société de St-Augustin, rue St-Sulpice, 30). *Novembre 1896 :* La Crucifixion de Prato. — Gérard David, peintre et enlumineur. — La Cathédrale de Liseux, — Les tombeaux des papes en Allemagne et en France. — Les Mosaïques des églises de Ravenne. — Mélarges. La lampe votive de la Santa Annunziata de Florence. — Plaques barbares au Musée archéologique de Dijon. — Un Missel du XIVe siècle. — Inscriptions tracées sur le bord des vêtements, au XVe et XVIe siècles. — Une plaque de cheminée armoriée. — Notes sur le Saint-Juratoire de Metz. — Correspondance d'Italie. — Correspondance d'Angleterre. — Travaux des Sociétés saxantes. — Bibliographie. — Index-bibliographie. — Chronique. (Tous les deux mois. Par an : 20 fr.)

Revue diplomatique (Paris, 1, rue Lafayette). *17 janvier 1897 :* Le comte Mouravieff. — La semaine. — Bismark et sa diplomatie. — La Belgique et le Japon. — L'expansion commerciale de la France. — La révolution cubaine. — Bulletin officiel. — Distinctions honorifique. — Echos et nouvelles. — Etranger, etc. (Hebdomadaire. Par an : 30 fr.)

Revue de métaphysique et de morale (Paris, A. Colin et Cie). *Janvier 1897 :* Les trois dialectiques. — L'évolutionnisme et le principe de Carnot. — Essai sur les fondements de la religion et de la morale. — Réponse à quelques critiques. — Sur la doctrine de l'évolution dans ses rapports avec la linguistique, à propos d'un ouvrage récent. — Essai critique sur l'hypothèse des atomes dans la science contemporaine. — De l'usage scientifique des théories psychologiques, à propos de deux livres récents. — Réflexions d'un philosophe sur les questions du jour : La solidarité. — Supplément. (Tous les deux mois. Par an : 15 fr.)

Rivista internazionale (Roma, 76, Via Torre Argentina). *Dicembre 1896 :* La riforma degli ordini rappresentative. — I doveri degli studissi cattolici a proposito di una commemorazione. — Di un rinnovamento del diritto civile italiano. — Sunto del riviste. — Esame d'opere. — Note bibliografiche. — Cronaca sociale. — Documenti. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

St Nicolas (Paris, Delagrave). *14 janvier 1897 :* Les remords de Paolo. — Le fou et la demoiselle d'honneur. — Jésus est né. — Le Yaouled de Tamatave. — Les artistes ambulants. — Boîte aux lettres. — Tirelire aux devinettes. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Sociologie catholique (Monpellier, ancien hôtel de la Faculté des sciences). *Janvier*

1897 : Individualisme et catholicisme. — Les solutions de la question sociale. — Universités régionales. — Chronique sociale du mois de décembre 1896. — A travers les revues. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Strand magazine (the) (London, E. Newnes). *January 1897* : The adventures of a man of science. — Life on a Greenland whaler. — From behind the speaker's chair. — An african millionaire. — Lightning. — Dr Bernard's patient. — The black side of animal life. — Portraits of celebrities at different times of their lives. — A child's memories of Gad's hill. — Beer markers. — Told to the world. — The greatest juggler in the world. — Two of a trade. — « The professor's Puzzles » — Solutions. — Wittysplinter. — Curiosities. (Mensuel. Par an : 18 fr.)

Tour du monde (Paris. Hachette). *16 janvier 1897* : A travers l'Afrique, de l'est à l'ouest, par le comte de Gœtzen. — Chronique. Dans le monde du travail. — Le chemin de fer du Sénégal au Niger. — Une nouvelle route au pays du soleil à minuit. (Hebdomaire. Par an : 30 fr.)

Voleur illustré (le) (Paris, 13, rue Cassette). *10 Janvier 1897* : Par-ci, par-là. — Un drame dans les Vosges. — Anecdotes à propos de Rubinstein. — Actualités : Notre tour du monde. — Nos gravures. — Après vingt ans. — Une erreur judiciaire. — Causerie scientifique. — Courrier de la mode. — Description des gravures. (Hebdomadaire. Par an : 9 fr.)

Vragen van den Dag (Amsterdam, Van Looy). *12de aflevering 1896* : Jameson's strooptocht gerechtvaardigd. — Japan en het vertegenwoordigend stelsel. — Militaire wielrijders. — Thorvaldsen. — Anthropometrie naar het systeem Bertillon. — Hydrographische expedities in 1896. — De omwenteling van Venus, enz. (Maandelijks. Per jaar : 12 fr.)

Vriend des Huizes (de) (Nymegen, Milborn). *12de aflevering 1896* : Uit kindermonden. — Verbroken ketenen. — Kerstfeest op Labrador. — Schipbreuk in 't zicht der haven. — Ik ben tevreden. — De weezen. — Een bladzijde uit het levensboek van een predikant. — De kleine muzikant. — Eene vertelling uit het vreemde. — De neus van den veldwachter. — De zwarte ruiter. — Eene zakkendraagster. (Maandelijks. Per jaar : 12 fr.)

En souscription jusqu'au 31 mars 1897

NOUVEAU LAROUSSE ILLUSTRÉ

DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE UNIVERSEL

6 vol. in-4°, **à 3 colonnes** : Prix :
Jusqu'au 31 mars 1897 : **140** fr.
Après » : **150** fr.

Le **Nouveau Larousse illustré** tiendra compte des données les plus récentes de la science et de l'érudition de toutes les sciences humaines et sera, dans la série des encyclopédies à prix abordables, la plus complète et la plus récente.

On souscrit à la *Société belge de Librairie*, 16, rue Treurenberg, Bruxelles.

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE BELGE

Les Ouvrages belges dont le titre seul est renseigné dans ce numéro seront analysés dans un numéro prochain.

THÉOLOGIE — APOLOGÉTIQUE

POURBAIX (Aem.-J.). — **Sacrae liturgiae compendium.** Lectiones liturgicae in seminario Tornacensi. Quas sedulo recognitas completas atque ad recentiora S. R. C. decreta accommodatas edidit F.-X. Coppin. *Tornaci, Decallonne-Liagre.* 1 vol. in-8° de XXIII-612 pages. Prix 5 fr.

Les bons traités de Rubriques ne manquent pas dans notre pays. Les œuvres de Falise, de Bouvry, de de Herdt et de Mgr Van der Stappen sont dans toutes les bibliothèques ecclésiastiques. A côté d'elles figurera avec honneur le nouveau *Compendium*, publié par la maison Decallonne-Liagre, à Tournai.

M. le chanoine Coppin s'est chargé de revoir avec soin les leçons de liturgie que le regretté évêque-auxiliaire de Mgr Du Roussaux avait écrites en faveur des élèves du grand séminaire de Tournai. Il les a corrigées et complétées, d'après les décrets les plus récents de la Ste Congrégation des Rites.

L'avantage de ce traité est de comprendre, en un seul volume de 600 pages, tout

---

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou en timbres-poste. — Adresser les demandes à M. Oscar Schepens, Directeur de la Société belge de Librairie, rue Treurenberg, 16, à Bruxelles.

—

En dehors des ouvrages appréciés dans cette Revue, *la Société belge de Librairie n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

ce qu'il importe au clergé paroissial de connaître concernant l'Office divin, le saint sacrifice de la Messe, l'administration des sacrements, les bénédictions, les processions, etc. ; en d'autres termes, tout ce que le *Bréviaire*, le *Missel*, le *Rituel* et en grande partie le *Cérémoinal des Évêques* prescrivent aux différents ministres des fonctions sacrées.

Le texte officiel des Rubriques est reproduit en entier. Chaque *titre* est suivi d'une série de questions bien choisies pour l'intelligence du texte. Dans la réponse, les savants auteurs ont intercalé à propos les décisions Romaines et, sur les points controversés, où aucune déclaration authentique n'a été donnée, ils font connaître l'opinion des meilleurs commentateurs.

Les premières pages, où l'on traite de l'*obligation* des Rubriques, sont très intéressantes. Les cérémonies de la messe solennelle sont données en trois colonnes juxtaposées. On distingue ainsi parfaitement ce que, à chaque moment du saint sacrifice, le célébrant, le diacre et le sous-diacre ont à observer.

Suivent quelques pages des plus utiles, résumant tout le cérémonial de la messe pontificale.

Dans l'appendice, nous trouvons le *Petit Rituel* de Benoît XIII, pour les églises paroissiales. On y saisit d'un coup d'œil tout ce qu'il faut préparer pour les bénédictions des cierges, des cendres, des rameaux, et tout ce qu'il faut observer dans les cérémonies des trois derniers jours de la Semaine Sainte.

Vient enfin l'*Instructio Clementina* pour les prières des Quarante heures.

Une bonne table alphabétique permet de retrouver immédiatement le détail que l'on cherche à connaître.

Les décrets parus pendant l'impression du volume sont analysés au début du traité. Pour la commodité des lecteurs, les éditeurs devraient faire les frais de quelques cartons et mettre ainsi chaque chose à sa place. La valeur de cet important ouvrage en serait augmentée de beaucoup. J. J. D. S.

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

WAUWERMANS (Paul). — **Des Exécutions musicales illicites.** Recueil des principales décisions sur la matière, réunies et coordonnées. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* In-8° de 76 pages. Prix : 1 fr.

SOCIOLOGIE — POLITIQUE

ARNAUTS (Aug.) — **Le Droit au Dimanche.** *Bruxelles, E. Daem.* In-18 de 31 pages. Prix : 20 centimes.

CAUDERLIER (Em.). — **Question de l'alcoolisme.** Note sur les travaux de la Commission d'enquête. *Bruxelles, Weissenbruch.* In-8° de 54 pages. Prix : 1 fr.

Cette note comprend :

Un exposé général de la question de l'alcoolisme ;

Un exposé critique de l'efficacité que peuvent avoir pour le combattre : A. La diminution du nombre des débits ; B. L'augmentation de l'accise ; C. La propagande par les sociétés de tempérance et d'abstinence ; D. La valeur de la bière et du vin dans la lutte contre l'alcool.

Elle établit combien est illusoire pour la santé publique la rectification de l'alcool, qui reste un toxique, quelque rectifié qu'il soit, et conclut au monopole, à un monopole se donnant pour tâche de restreindre la production d'année en année.

Enfin, la note termine en réfutant les diverses objections qu'on oppose au monopole et en signalant dans ses annexes les préjugés qui ont encore cours à l'endroit de l'alcool. F. D.

DEJONG (Alfred). — **La Loi du Travail** en regard de la question sociale. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* 1 vol. in-8° de 99 pages. Prix : 1 fr. 50.

DUPONT (Aristide), avocat à la Cour d'Appel de Bruxelles. — **Le Comptabilisme social de M. Solvay.** *Bruxelles, Société belge de Librairie.* In-18 de 15 pages. Prix : 25 centimes.

Études sur les Écoles de conférenciers populaires, par un membre du Cercle d'études sociales de Binche. *Braine-le-Comte, Zech et fils.* In-8° de 22 pages. Prix : 30 centimes.

GAHIDE (Gustave), abbé. — **Utilité et sécurité des Caisses Raiffeisen.** *Braine-le-Comte, Zech et fils.* In-8° de 28 pages. Prix : 50 centimes.

LAMBRECHTS (Hector). — **Le Travail des couturières en chambre et sa réglementation.** *Bruxelles, Société belge de Librairie.* 1 vol. in-18 de 115 pages. Prix : 1 fr. 50.

Musée (le) **commercial,** son but et son organisation. *Bruxelles, Weissenbruch.* In-18 de 12 pages. Brochure distribuée gratuitement par le Ministère des Affaires étrangères.

POURBAIX (Gustave). — **Les Sociétés d'Habitations ouvrières.** Guide pratique. Avec la collaboration de MM. les Abbés Malherbe et Paret. *Braine-le-Comte, Zech et fils.* In-8° de 27 pages. Prix : 50 centimes.
(Cercle d'études sociales de Binche.)

PYFFEROEN (Oscar), chargé de Cours à l'Université de Gand. — **Rapport sur l'enseignement professionnel en Allemagne.** *Bruxelles, Société belge de Librairie.* 1 vol. in-8° de XI-354 pages. Prix : 2 fr. 50.

ROYER DE DOUR (Bon H. de). — **Verbetering van den toestand des**

werkmans en des kleinen landelijken eigenaars. Uit het fransch vertaald onder toezicht van M. J. A. Van Droogenbroeck. *Brussel, Belgische Boekhandelmaatschappij*. In-8° van 44 bladz. Prijs : 1 fr.

On s'occupe beaucoup, et l'on a raison, de mettre les ouvriers des villes en état de devenir propriétaires de leur maison. Les difficultés sont énormes, mais les avantages ne le sont pas moins à tous égards, et les résultats auxquels on arrive sont après tout bien encourageants.

Mais pourquoi, s'est demandé le promoteur en titre de l'œuvre, M. le baron Hippolyte de Royer de Dour, pourquoi ne pas s'occuper aussi un peu de l'ouvrier des campagnes ? Les circonstances ne sont pas tout à fait les mêmes, il est vrai ; l'œuvre des habitations ouvrières est bien moins urgente là qu'en ville ; mais les difficultés sont bien moins grandes aussi, les habitations y sont bien moins coûteuses, et nous savons tous, d'autre part, que le campagnard, vivant sobrement, et ayant son travail assuré, met beaucoup plus aisément de côté les économies nécessaires.

Félicitons donc chaudement M. de Royer de Dour de la bonne idée qu'il a eue de mettre à la disposition de tous les hommes d'œuvre une excellente petite brochure, exposant très clairement et sans phrases de quelle façon l'œuvre des habitations ouvrières devra être entendue pour qu'elle prospère à la campagne. La série de plans-modèles d'habitations ouvrières à la campagne, variant de prix depuis 1.050 jusque 3000 francs, dont il a fait suivre sa brochure, montre d'ailleurs combien il a visé à faire œuvre essentiellement pratique. L. S.

SOLVAY (Ernest). — **Le Comptabilisme social. Le service de chèques et de virements** à la Caisse d'épargne postale de l'empire d'Autriche, par H. Denis. Proposition de loi déposée à la Chambre des Représentants de Belgique, le 20 novembre 1896. *Bruxelles, Institut des sciences sociales*. In-8° de 84 pages. Prix : 1 fr. 25.

VERTONGEN-GOENS (Albert). — **Avant-projet de loi sur l'assurance contre la maladie, les accidents, l'invalidité et la vieillesse,** présenté à M. le Ministre de l'Industrie et du Travail. *Bruxelles, Société belge de Librairie*. In-18 de 26 pages. Prix : 25 centimes.

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

ANTOINE (Émile). — **Les Massacres d'Arménie.** Appel aux armes. Illustré de 3 gravures hors texte avec une carte des massacres d'Arménie. *Bruxelles, Société belge de Librairie*. In-8° de 112 pages. Prix : 2 fr.
(Se vend au profit de l'expédition.)

Ce livre a déjà une histoire. L'auteur voulut le faire éditer à Paris, et une grande

partie de la composition se trouvait achevée, lorsque subitement l'imprimeur refusa de continuer le travail. C'est en vain que M. Antoine s'adressa à d'autres maisons. Toutes lui firent une réponse négative. L'auteur censurait avec quelque véhémence l'attitude effacée à laquelle se réduisait la France en Orient pour complaire à la Russie, et actuellement l'alliance moscovite est pour nos voisins de la République un fétiche auquel nul ne peut se permettre de toucher.

C'est donc en Belgique, où la liberté d'écrire et de penser existe mieux que dans tout autre pays, que M. Antoine a été contraint de venir demander l'hospitalité pour son œuvre.

Cet ouvrage est un document à la fois précieux et triste pour l'histoire de la civilisation au XIXe siècle : précieux, parce qu'il concentre un grand nombre de renseignements de premier ordre sur la sanglante tragédie dont l'Orient est le théâtre ; triste, parce qu'il jette une lumière bien désespérante sur l'état des mœurs dans l'empire ottoman et sur l'impuissance à laquelle se condamnent, par suite de leurs rivalités et de leurs ambitions, les puissances européennes devant les épouvantables massacres d'Arménie et de Constantinople.

Le livre de M. Antoine est éloquent, non pas de cette éloquence oratoire que donne un style choisi, mais de cette éloquence qui sort spontanément d'un exposé simple et impartial des faits. L'auteur n'a pas écrit des pages en se laissant guider par un souci de rhétorique, il s'est contenté de se faire l'interprète des chiffres, et des malheureuses victimes du fanatisme musulman. Il fait parler les statistiques, il reproduit les récits, publie les correspondances émanant de témoins des massacres, et de tout son livre s'exhale une impression d'indicible horreur, de poignante pitié.

C'est une œuvre qu'il faut lire et qu'il faut garder dans sa bibliothèque.

Poussé par un sentiment, qui est peut-être une généreuse utopie, l'auteur de ce livre, secondé par quelques hommes pleins de cœur, voudrait suppléer à l'inertie de l'Europe officielle par de vaillantes initiatives privées. Comme Mgr Lavigerie prêcha jadis la croisade antiesclavagiste, il prêche, lui, la croisade en faveur des chrétiens d'Orient. Dans ce but, il a fondé une revue mensuelle, *La Croisade*, destinée à tenir le public au courant des affaires d'Orient, et à réunir des hommes et de l'argent pour aller défendre la cause des populations chrétiennes persécutées. Généreuse utopie, disions-nous, mais utopie quand même, car comment peut-on espérer que l'Europe politique n'empêcherait pas tout envoi d'argent et de volontaires, alors que ses vaisseaux entourent soigneusement l'île de Crète pour interdire aux navires grecs d'en approcher ? R. A.

BAMPS (Dr C.) et **GERAETS** (Em.). — **Les anciennes Gildes ou Compagnies militaires de la ville de Hasselt.** *Anvers, Ve De Backer.* In-8° de 38 pages et une planche. Prix : 1 fr. 50.

DE L'YSER (Gustave). — **800 Croquis et Silhouettes.** Vol. I. et II. *Bruxelles, Castaigne.* 2 vol. in-18 de 328 et 339 pages. Prix : 4 fr.

Il serait difficile d'être plus sévère pour M. de l'Yser qu'il ne s'est montré lui-même en nous vidant sous les yeux, ingénument, son tiroir de notes. Non pas qu'il n'y ait des croquis intéressants et utiles à connaître parmi ses fiches. Mais la légèreté, le laisser-aller avec lequel sont traités de grands et véritables artistes, comparés aux petits soins, aux caresses, dont sont l'objet quelques inconnus de terroir, si peu qu'ils touchent à la *Chronique*, à la *Gazette*, aux bons journaux anticléricaux : je trouve ce contraste savoureux. M. de l'Yser n'est certes pas le premier venu : il a une grande curiosité littéraire et du goût. Un livre sérieux nous l'eût démontré. E. G.

FUNCK-BRENTANO (Frantz). — **Philippe le Bel en Flandre**. *Paris, Champion*. 1 vol. in-8° de 706 pages. Prix : 15 fr.

GOSSART (E.), conservateur à la Bibliothèque royale. — **Charles-Quint et Philippe II.** Étude sur les origines de la prépondérance politique de l'Espagne. *Bruxelles, Hayez*. 1 vol. in-8° de xiv-52 pages.

Depuis la disparition de l'illustre Gachaud, peu de nos auteurs ont continué à se tenir au courant comme lui des publications traitant de l'histoire de l'Espagne dans ses rapports avec notre histoire. M. Gossart est de ce petit nombre. Il l'a prouvé par maint opuscule sur la *Domination flamande en Espagne*, sur *Jeanne la Folle*, sur les aventures aux Pays-Bas du *Bouffon Gonzalès*, etc. Dans l'ouvrage que nous annonçons, abordant un sujet plus vaste, l'auteur entreprend d'expliquer les causes de la suprématie politique de l'Espagne au xvie siècle. Il la fait remonter avec raison à Charles-Quint. L'union de la couronne de Castille et de celle d'Aragon, telle que l'avaient réalisée les rois catholiques, avait été purement matrimoniale. La mort de la grande Isabelle rompait cette union. Pour permettre à Ferdinand, roi d'Aragon, de conserver la régence en Castille, il a fallu le concours de trois circonstances : la folie de sa fille, la mort prématurée de son gendre, la minorité de son petit-fils Charles-Quint. Encore manqua-t-il de tout détruire par son remariage avec Germaine de Foix. Si l'héritier que celle-ci mit au monde fût né viable et qu'il eût fait souche, il n'y aurait jamais eu d'Espagne. Ainsi se maintient tant bien que mal la juxtaposition des deux royaumes jusqu'à la mort de Ferdinand. C'est avec Charles-Quint que l'Espagne commence. A la vérité, ce n'est encore que l'union personnelle. Chaque État conservait ses institutions, monarchiques en Castille, aristocratiques en Aragon, démocratiques en Catalogne. La fusion de ces éléments réfractaires ne devait pas être l'œuvre d'un jour. Aussi les débuts du gouvernement de Charles-Quint, en Espagne, furent-ils pénibles. Rappelons l'insurrection des *Communeros* de Castille. Ce n'est qu'après l'avortement lamentable de cette fronde espagnole, que commence à proprement parler le règne de Charles-Quint. A partir de ce moment, aussi, l'Espagne prend une place prépondérante dans les combinaisons politiques de ce prince. C'est ce que l'auteur démontre en signalant la part de plus en plus considérable que les Espagnols ont obtenue, sous son règne, dans ses conseils, dans ses

armées, dans ses ambassades et jusque dans la direction de sa conscience. Telle est la conclusion du second chapitre, intitulé : *Charles-Quint, successeur des rois catholiques.*

Dans un troisième et dernier chapitre, sous le titre : l'*Héritage de Charles-Quint*, l'auteur étudie avec une grande sagacité les diverses combinaisons que Charles-Quint a tour à tour adoptées, pour maintenir la prépondérance de l'Espagne sous le sceptre de son héritier, Philippe II.

Une bibliographie très riche et quelques documents inédits complètent ce mémoire intéressant. Ch. M.

LONCHAY (H.), professeur à l'Université de Bruxelles. — **La Révolte de la France et de l'Espagne aux Pays-Bas** (1635-1700). Étude d'histoire diplomatique et militaire. *Bruxelles, Hayez.* 1 vol. in-8° de 368 pages.

Voici un livre neuf sur un sujet qu'on pouvait croire rebattu. L'époque de Louis XIV en fait le point culminant, et que n'a-t-on pas publié sur ce grand règne, depuis Voltaire jusqu'à Mignet, et depuis Mignet jusqu'à M. Le Grelle. Seulement tous ces auteurs ne nous ont donné de cette histoire que le côté français, qui en est le beau côté. Nous subissons malgré nous l'ascendant de ces gloires retentissantes qui s'appellent Condé, Turenne, Rocroy, Steenkerque, Namur, et nous ne songeons pas assez à cet autre côté, le nôtre, où ces mêmes noms signifiaient défaites, humiliations, ruines.

Refaire cette histoire à un point de vue belge, tel a été le plan de M. Lonchay. Ce qu'il appelle la *Grande Guerre*, de 1635 à 1659, — la *Guerre de la dévolution ;* — l'*Invasion de la Hollande ;* — la *Ligue d'Augsbourg* sont repris ici avec des documents pour la plupart nouveaux, empruntés à nos archives, qui nous donnent, de ces événements, la version belge ou espagnole. Ce livre n'est donc non moins original par ses matériaux que par son dessein. Le sujet en est certes douloureux pour notre patriotisme, mais aussi il est instructif, car il est utile de savoir comment nos ancêtres sont sortis de cette crise où se jouait notre indépendance. « Deux causes, dit l'auteur en concluant, expliquent cette survivance d'une nation que l'on croyait à l'agonie : la ténacité espagnole et l'ambition (?) de Guillaume III... Par cette obstination à être quelque chose dans le monde, l'Espagne a sauvé la nationalité belge, et nous lui en savons gré, quelque sévères que nous ayons à nous montrer pour les fautes que ses rois commirent dans l'administration de nos provinces. » Il faut lire dans l'auteur même la démonstration de cette thèse. Car ce n'est pas un compte rendu qui peut faire apprécier un livre dont le mérite réside surtout dans les détails. Ceux-ci sont très abondants, un peu trop peut-être, les détails des campagnes se mêlant sans cesse aux détails des négociations. L'auteur, pressant le pas, laisse à peine au lecteur le temps de respirer. On voudrait quelques reposoirs de plus ; c'en est un, sans doute, que le tableau très neuf intitulé : l'*Organisation militaire ;* on voudrait que l'auteur se fût étendu de même sur l'*Organisation diplomatique*, qu'il ne traite qu'en passant. Il aurait pu multiplier

les portraits, surtout des personnages secondaires, qui traversent la scène sans nous apprendre d'où ils viennent, ni ce qu'ils sont. Les portraits sont la lumière de l'histoire, car les caractères sont la clef des actions. Ce livre n'en apporte pas moins à notre histoire une contribution de tout premier ordre. Il suffit d'y comparer Borgnet, *Louis XIV et la Belgique*, où une seule question est abordée, et uniquement d'après les imprimés ; et c'est tout ce que nous avions sur cette longue période de près d'un siècle. Ch. M.

NAVEZ (Louis). — **Waterloo**. 2me édition, contenant 14 photogravures d'après les photographies de l'auteur, 2 cartes et une réduction photo-lithographique de la « Notice historique de Craan ». *Bruxelles*, *J. Lebègue et Cie*. 1 vol. gr. in-8° de 183 pages. Prix : 7 fr. 50.

PIOT. — **Correspondance du Cardinal de Granvelle,** 1584. Tome XII. *Bruxelles, Hayez*. 1 vol. in-4° de LXXII-771 pages.

Ce volume, qui est le douzième de cet ouvrage, achève la publication de la correspondance du cardinal de Granvelle, dont les premiers tomes sont dus au regretté et savant Edmond Poullet.

Il est divisé en trois parties : la première contient les lettres écrites par le cardinal ou qui lui sont adressées du 1er janvier 1585 au 19 septembre 1586. On en compte quatre-vingt-cinq. La seconde partie est consacrée à un appendice. La première pièce qu'elle reproduit est datée du 3 janvier 1585, la dernière du 17 décembre 1586. La troisième partie sert de supplément et renferme les lettres, au nombre de soixante-douze, parvenues trop tard à l'éditeur pour qu'il pût les insérer à leur date.

Comme les autres volumes, celui-ci se termine par une table chronologique des documents qu'il publie et par une table alphabétique des matières et des noms de personnes. A. de R.

LITTÉRATURE — ROMANS

DELVILLE (Jean). — **Le Frisson du Sphinx**. *Bruxelles*, *Lamertin*. In-8° de 95 pages. Prix : 3 fr.

DE SOIGNIE (Jules). — **L'Abeille à travers les âges**. *Bruxelles*, *Société belge de Librairie*. 1 vol. in-8° de 198 pages. Prix : 2 fr.

L'Abeille à travers les Ages, cela semble une si petite chose à travers l'immensité, mais c'est une histoire si intéressante, si captivante que le sourire que pourrait provoquer le titre est bien vite réprimé et cède devant un sentiment d'intérêt grandissant.

C'est que M. J. de Soignie n'est pas un historien vulgaire ; il possède son sujet

complètement; il l'a pénétré absolument et le présente sous le triple aspect de son histoire : évolution, économie et anecdote.

Jamais ce livre n'est sec ; parsemé de contes et d'anecdotes qu'à tous les âges l'intéressante abeille a créés autour d'elle, c'est, en même temps qu'une étude, une lecture qui délasse et amuse.

Il nous faudrait, pour donner une idée exacte de ce livre charmant, en citer tant de passages que nous devons y renoncer, le cadre de notre Revue ne permettant pas un pareil développement. Nous conseillons à ceux qui nous liront et que le sujet du livre attire de le lire tout entier ; ils nous sauront gré de ce conseil, nous en sommes sûr. L. L.

Histoire du Carmilhan et le Jeune Aveugle. Traduit de l'allemand par A. d'Aveline (André Van Hasselt). *Alost, De Seyn-Verhougstraete.* In-8° de 94 pages. Prix : 70 centimes.

NELK (Théophile) (Père Aloïse-Adalbert Waibel). — **La Valise du Conteur.** Choix de Contes. Traduit de l'allemand par A. d'Aveline (André Van Hasselt). Tomes III et II. *Alost, De Seyn-Verhougstraete.* 2 vol. in-12 de 53 et 56 pages. Prix : 1 fr. 30.

SAINT-FRANÇOIS d'ASSISE. — I. **Fioretti.** Les petites Fleurs de la vie du Petit Pauvre de Jésus-Christ, traduit de l'italien avec introduction et notes par Arnold Goffin. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* 1 vol. in-12 de 196 pages. Prix : 1 fr. 25.

On pourrait dire que les Saints, dans tous les siècles, depuis Notre Seigneur Jésus-Christ, ont apparu pour raviver l'institution première de la Foi, pour servir d'exemple plus immédiat et plus persuasif aux fidèles, pour raviver la mémoire de la révélation, lui donner des preuves et comme une sanction renouvelées.

Aussi, parmi les innombrables œuvres de la littérature religieuse, celles consacrées à narrer et à populariser les actes des Saints ont-elles rencontré toujours un succès et une faveur exceptionnels ; à toutes les époques, des moines érudits et fervents, des communautés, de savants prêtres, des laïques inspirés consumèrent leur vie, dépensèrent leur pieux labeur à des travaux hagiographiques.

Les récits de cette sorte que nous légua le moyen âge se distinguent entre tous par la saveur naïve, l'ardeur enflammée et candide de leur dévotion, le charme et la grâce innocente du style. Leurs auteurs s'adressaient, en effet, à des âmes juvéniles, neuves, pour ainsi dire, capables d'une foi simple et sans emphase que nos esprits surchargés de notions vaines, présomptueuses ou contradictoires, ne connaissent plus.

Ces livres, cependant, ont gardé toute leur communicative puissance d'émotion ; ils se survivent miraculeusement et, à cause de son ingénuité même, le témoignage qu'ils apportent à la religion continue de persuader, ébranle quelquefois et ramène

les incrédules et les sceptiques que des arguments dogmatiques ne convaincraient point.

D'ailleurs, lorsqu'il s'agit, comme dans I. *Fioretti*, de faits racontés par un contemporain, retracés quelques années après la mort du héros glorifié, d'après des rapports oculaires, le doute ne trouve plus d'issue pour dénier leur authenticité.

Sous ce titre exquis de *Petites Fleurs*, l'annaliste a formé comme un bouquet de fleurs spirituelles, ardentes et admirables, cueillies au milieu des orages et des combats des XIIIe et XIVe siècles, sur cette terre encolérée d'Italie, excessive également dans le bien et dans le mal.

L'auteur franciscain des *Fioretti* vivait, d'après les inductions et les dates fournies par son œuvre, au XIVe siècle et a, par conséquent, écrit en quelque sorte sous la dictée des premiers compagnons du Petit Pauvre de Jésus-Christ ; les pages qu'il nous a laissées emportent d'ailleurs la démonstration de leur sincérité, car l'enseignement même et la parole du *Padre Santo*, de saint François d'Assise, y revivent avec toute leur onction et leur incomparable douceur. F. D.

STRUMAN-PICARD (Mme A.).— **Aurore et Couchant**. Poésies. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* 1 vol. in-18 de 340 pages. Prix : 3 fr.

Quand parurent les *Méditations*, un jeune homme de dix-huit ans, qui bientôt allait être le géant de la forme, disait : « Voilà des vers qui sont d'un poète ; des poésies qui sont de la poésie. » Toute proportion gardée, ceci peut se dire des poésies que vient de publier Mme Struman-Picard. C'est de la poésie et de la haute poésie, puisqu'elle a surtout Dieu pour objet. L'auteur compte certainement parmi les vrais poètes de notre pays. Mme Struman a le sentiment lyrique, la grâce dans l'image et surtout le don du vers mélodieux. Elle sait qu'on ne la lira guère : on lit bien une pièce en passant, mais un volume !.. Les plus grands noms parviendraient à peine à vaincre l'indifférence publique pour toute œuvre qui s'écrit en vers. Et puis Mme Struman-Picard a conservé la forme classique qu'elle manie avec une merveilleuse souplesse sans doute, et souvent avec une perfection digne des maîtres. Mais le vers classique est-il encore de mode ? Les vers aujourd'hui, ce sont des lignes d'inégale longueur avec ou sans consonance. C'est le règne du versilibrisme. Il n'y a plus que cela qui soit original. Le reste, c'est vieux jeu ! Que dis-je ? La littérature elle-même, à moins de faire scandale, a cessé d'être à la mode. Même pour des distributions de prix, un religieux reconnaissait naguère qu'un ouvrage, quelle que soit sa valeur intrinsèque, n'était admissible qu'à la condition de ne pas être démodé, c'est-à-dire sans doute de renfermer des choses de l'heure présente et de revêtir le vêtement du jour. Et notez que cela se disait à propos d'un livre qui ne manque pas d'actualité, mais écrit d'un style qu'on a déclaré impeccable. Vous avez prévu l'objection, Madame :

A quoi sert la vertu, le cœur et le génie
Et de paisibles vers la suave harmonie ?
C'est vieilli, c'est usé ; de nos jours, vois-tu bien,

Il faut courber le front pour puiser au Pactole,
Des élus du plaisir guider la danse folle,
Et laisser là des chants qui ne rapportent rien.

Et vous avez répondu :

Oh ! non ! je chante seule et le monde m'oublie,
Mais j'étanche ma soif à la source de vie,
Loin des stupides dieux adorés de nos jours,
Et lorsque l'idéal, sur son aile de flamme,
Jusqu'au seuil de l'Eden vient emporter mon âme,
Que me font des humains les frivoles discours ?

Vive Dieu ! Madame, vous avez bien raison.

En prenant la plume, vous n'avez pas songé au public : vous avez exprimé des sentiments qui sont les vôtres et qui sont sortis de votre âme émue par tous les frissons de la nature, par les impressions douces ou amères de la vie et par les ravissements divins de votre foi religieuse. Aussi vous passerez-vous bien des applaudissements de la foule : C'est plus haut que vous portez vos regards et plus haut que sera pour vous la récompense. Mais je tiens à le dire à ceux qui liront ces lignes : au point de vue chrétien, qui est celui où s'est placé l'auteur, ce recueil de vers dépasse absolument, non seulement ce qui s'est publié en Belgique, mais tout ce qui s'est écrit en France de nos jours et avant nos jours. On a dit, à propos de quelques pièces de Verlaine : c'est le poète le plus catholique de langue française. Eh bien, j'ose affirmer que, sous ce rapport, Mme Struman-Picard est tout à fait au premier rang, sans que jamais se soit détendue cette corde religieuse de sa lyre. Et cependant, j'y insiste, l'auteur a puisé à la triple source de l'inspiration : Dieu, l'humanité, la nature. Il y a là des vers cueillis dans la rosée, pleins de la fraîcheur des matinées printanières. Et tous les sentiments qui font vibrer l'âme : amour, joies, douleurs, regrets, espérances, résignation, pitié, et jusqu'au doute lui-même, trouvent ici leur écho. C'est très varié de rythmes comme de sujets.

L'auteur a divisé son livre en cinq parties : 1° *Épanchements ;* 2° *Gouttes de rosée ;* 3° *Innocence et repentir*, drame en trois actes ; 4° *Épis glanés ;* 5° *Flamma.*

Nous signalerons particulièrement dans la 1re partie les pièces suivantes : *Pourquoi ? — La Poésie. — A un oiseau mort. — Naufrage du Floridian. — Sur une tombe. — Grâce. — Le Printemps.*

Dans la 2e partie, l'*Orphelin. — l'Espérance. — Si j'avais de l'or.* Une seule pièce y fait mal : le chant qui célébrait les noces d'une grande et malheureuse princesse dont nous taisons le nom : le silence seul étant à la hauteur de son deuil comme de son infortune.

Dans la 4e partie, le *Papillon, la Fille de Jephté*, cantate couronnée, aussi musicale que poétique ; la *Dame au front sanglant*, conte légendaire, un pur chef-d'œuvre, qui révèle dans l'auteur un talent narratif qu'elle aurait dû cultiver davantage. Signalons encore la *Rencontre* qui forme un saisissant tableau et *Mon choix* où se lisent les deux strophes précédemment citées.

La 5e partie, qui forme tout un poème allant des *Rêves d'or* à l'*Heure dernière*, contient de bien belles pages, entre autres *Pourquoi pleurer ? — Fiat. — Le missionnaire, — Tout passe*, — le *Calvaire*, un sonnet qui se termine ainsi :

Tout élu doit porter le sceau de la souffrance.
Le Calvaire, ô mon âme, est le chemin du ciel.

Signalons enfin le drame *Innocence et repentir*, bien digne d'être représenté dans les pensionnats, pour lesquels il est fait. On ne peut trop recommander cet ouvrage aux établissements religieux, pour la jeunesse féminine surtout. Ce n'est pas un livre de luxe, quoi qu'il soit bien imprimé ; mais il est portatif et forme un in-18 très attrayant.

Il est si peu de livres qui conviennent à la première jeunesse, à la jeunesse virginale de la quinzième année. Il y a un choix à faire cependant parmi les œuvres de Mme Desbordes-Valmore, de Mme Tastu, d'Elise Moreau, de Mme de Pressensé et de cette ouvrière, disciple de Lamartine, Mme Blanchecotte ; Mme Struman-Picard mérite sa place dans ce groupe de femmes-poètes qui ont honoré ce siècle. *Aurore et Couchant* forme un ensemble complet et qu'on peut hardiment mettre sous les yeux de tous.

Mieux encore que de Walter Scott, on peut dire de vous, Madame :

La main du tendre enfant peut t'ouvrir au hasard,
Sans qu'un mot corrupteur étonne son regard ;
Sans que de tes tableaux la suave décence
Fasse rougir un front couronné d'innocence.

Et quel éloge plus enviable ? F. L.

LANGUE ET LITTÉRATURE FLAMANDES

BAVARD (Eerw. Heer E.). — **Tebsima** of de Balling der Wildernis. Geschiedkundig legendarisch verhaal uit den tijd van den eersten kruistocht. Met bijzondere toelating naar het fransch bewerkt door Alf. Van Loo. *Knesselaere, A. Van Loo.* Boekd. in-12 van 205 bladz.

Christelijk (een) **Huwelijk**. Briefwisseling opgedragen aan de jeugd door eene katholieke onderwijzeres. *Gent, G. Eylenbosch.* In-18 van 48 bladz.

Une jeune ouvrière a pour conseillère sa vieille tante, que les petites sœurs des pauvres ont recueillie. Voici leur correspondance. Le ton a la simplicité qui convient et qui est loin de manquer d'attrait. La jeune fille désire se marier, elle se marie, elle est en ménage, — une histoire, en somme, on ne peut plus vulgaire. Nous nous y intéressons cependant, et vivement. Il y a plus : ces pages modestes sont d'une lecture réconfortante. Dédiées spécialement à la jeunesse, elles ont leur place marquée dans les bibliothèques des patronages ; et si, de la part de l'auteur ce fut

une bonne action que de les écrire, ce sera, de la part de chacun de nous, y prendre part et la multiplier que de les répandre comme elles le méritent.

L. S.

HIEL (Emmanuel). — **Liederen en Gezangen voor groote en kleine kinderen**. 2de Boek. *Gent*, *A. Siffer*. Boekd. in-12 van 204 bladz. Prijs : 3 fr.

MUYLDERMANS (J.). — **Taalverarming, Taalverrijking**. *Gent*, *A. Siffer*. In-8° van 37 bladz. Prijs : 50 centiemen.

SCHMID (Kanunnik C. von). — **De Kanarievogel en de Kapel bij Wolfsbühl**. *Aalst*, *De Seyn-Verhougstraete*. In-8° van 69 bladz. Prijs : 50 centiemen.

VAN LANDEGHEM (R.). — **Historie van Twee Brusselaars**. *Brussel*, *De Smet*. Boekdeel in-8° van 176 bladz. Prijs : 1 fr.

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

ANTOINE (Désiré). — **Barême de nombres** pour l'établissement des comptes courants de banque et des calculs d'escompte. *Bruxelles*, *Guyot*. In-fol. de 732 pages. Prix : 30 fr.

Mc CARTHY (R. P. Laurent), des Frères Mineurs Capucins de Belgique. — **Formules utiles d'arpentage et de mesurage des corps**. *Bruxelles*, *Société belge de Librairie*. In-8° de 21 pages. Prix : 1 fr.

L'éloge de l'auteur de cette brochure n'est plus à faire. Le P. Laurent Mc Carthy, actuellement professeur de Droit Canon et d'Écriture Sainte à la maison d'études des Pères Capucins à Bruges, est bien connu comme mathématicien dans le monde savant anglais.

Pendant vingt et un ans professeur de Hautes Mathématiques aux Indes anglaises, le P. Mc Carthy eut l'avantage de composer plusieurs excellents ouvrages auxquels les Anglais s'empressèrent de faire un accueil des plus flatteurs. Une école du Génie du Gouvernement des Indes adopta même quelques-uns des ouvrages du savant professeur comme livres classiques.

Vivement sollicité par quelques mathématiciens belges de donner une traduction française de ses *Formules in Mensuration*, le P. Laurent a cru devoir céder aux instances de ses amis.

Voici comment un professeur bien connu en Belgique apprécie cette brochure : « Nous devons dire qu'au point de vue de la rigueur scientifique des *Formules*, il n'y a aucune critique à formuler, et nous croyons que le travail du P. Laurent est bien condensé et de nature à rendre des services non seulement aux étudiants, mais aussi aux arpenteurs, architectes, ingénieurs, etc. »

C'est donc avec pleine confiance que nous recommandons les *Formules* à tous ceux qui s'intéressent aux mathématiques. E. B.

AGRICULTURE — HORTICULTURE.

NYPELS (Paul). — **Les Champignons nuisibles** aux plantes cultivées et les moyens de les combattre. *Liége, Vaillant-Carmanne.* 1 volume in-8° de 96 pages. Prix : 2 fr.

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES.

CHAUVIN (Victor), professeur à l'Université de Liége. — **La Défense des Images chez les Musulmans**. Observations complémentaires. *Anvers, Veuve De Backer*. In-8° de 31 pages.

NAHUYS (le Comte Maurin de). — **Les Images chez les Arabes**. *Anvers, Veuve De Backer*. In-8° de 8 pages.

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE

Album de Marie, avec introduction et table des matières. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* 1 volume in-4° de 16 planches. Prix : 2 fr.

« L'art antique, dit le comte de Maistre, avait senti et rendu le beau idéal ; le Christianisme exige un beau céleste, et il en fournit un modèle dans tous les genres et qui semble défier le génie... Tous les traits de la beauté sainte se réunissent comme dans un foyer pour enfanter la figure de Marie, le désespoir et cependant l'objet chéri de l'art moderne dans toute sa vigueur. Toujours la même et toujours nouvelle, jamais figure n'a plus exercé le talent imitatif. Le pinceau des plus grands maîtres semble en avoir fait un objet d'engagement et d'émulation. Sur ce sujet mille et mille fois répété, tantôt ils surpassent leurs rivaux, tantôt ils se surpassent eux-mêmes. Il n'y a pas un cabinet en Europe qui ne renferme quelque chef-d'œuvre de ce genre ; et tandis que l'amateur s'extasie devant eux, le missionnaire, armé de la même figure, quoique faiblement exécutée, commence efficacement son œuvre de régénération. »

Et pourquoi en est-il universellement ainsi ? Parce que, si le Verbe est la poésie éternelle de Dieu, Marie est, à son tour, le Verbe de la beauté infinie par sa dignité, ses perfections, ses vertus, qui nous la représentent et qui ont donné naissance aux plus beaux chefs-d'œuvre des maîtres.

Grouper ces chefs-d'œuvre, qui, tous, disent une des scènes de la vie si remplie

de la Mère de Dieu, les réunir en gerbe comme un bouquet de fleurs magnifiques, écloses sous le souffle du génie chrétien, tel est le but poursuivi par l'apparition de cet *Album*, qui charmera à la fois et les yeux et le cœur. H. D.

DESTRÉE (Joseph). — **Les Heures de Notre-Dame.** *Bruxelles, Ed. Lyon-Claesen.* 1 volume in-4° de 79 pages. Prix : 60 fr.

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

FÉRON (le Chan. P.). — **Tirocinium nepocaesarianum** ou rudiments de grammaire, vocabulaire et phraséologie pour préparer la lecture des premiers auteurs : Népos et César. 1r vol. Destiné à la seule classe de sixième. *Tournai, Decallonne-Liagre.* In-8° de 75 pages. Prix : 75 centimes.

GILSOUL (F.). — **Manuel de l'élève adulte**, ou notions d'histoire, de droit constitutionnel, de géographie avec cartes, d'hygiène, formes géométriques, problèmes divers, lectures et sujets de style. Conforme au programme de 1887. 5me édition. *Namur, Balon-Vincent.* 1 vol. in-18 de 257 pages. Prix : 1 fr. 10.

Bon manuel, conforme au programme de 1887, dont cinq éditions attestent le succès, et qui donne des notions d'histoire, de droit constitutionnel, de géographie, d'hygiène, — un aperçu des formes géométriques, des problèmes sur les nombres entiers et décimaux, le système métrique, et — quelques lectures et sujets de style. R.

HAUCHART (J.) en **VAN MIERLO** (J.). — **Leesboek**. Oog en oor. De twee sleutels der taal. Eerste deel. *'s Gravenbrakel, Zech en zoon.* Boekdeel in-8° van 95 bladz. Prijs : 70 centiemen.

HAUCHART (J.) et **VAN MIERLO** (J.). — **Manuel de Conversation.** L'œil et l'oreille. Les deux clefs de la langue. Première partie. *Braine-le-Comte, Zech et fils.* 1 vol. in-8° de 107 pages. Cartonné. Prix : 70 centimes.

HAUCHART (J.) en **VAN MIERLO** (J.). — **Handleiding voor spreekoefeningen**. Oog en oor. De twee sleutels der taal. Eerste deel. *'s Gravenbrakel, Zech en zoon.* Boekdeel in-8° van 109 bladz. Prijs : 70 centiemen.

HAUCHART (J.) et **VAN MIERLO** (J.). — **Livre de lecture**. L'œil et l'oreille. Les deux clefs de la langue. Première partie. *Braine-le-Comte, Zech et fils.* 1 vol. in-8° de 95 pages. Cartonné. Prix : 70 centimes.

Dans l'enseignement des langues étrangères, le mot « écrit » a perdu la première place ; on débute autant que possible par l'intuition et par le mot « parlé » ; en d'autres

termes, on fait *voir* et *ouïr*. Ce sont là les principes sur lesquels les auteurs se sont appuyés en composant ce petit livre, que nous signalons avec plaisir aux maîtres.

Dans la pensée des auteurs, le livre de lecture ne perdra rien de sa première valeur. Au contraire, il aura une nouvelle importance, si les deux, la méthode naturelle et le livre, font route ensemble, et si le dernier accorde non seulement à l'oreille, mais aussi à l'œil, la place qui lui est due.

Par les gravures et les noms qui les accompagnent, l'enfant apprend directement à comprendre une langue étrangère et à penser dans cette langue. Mais si les gravures expliquent bien ce qui très souvent serait incompréhensible aux élèves de huit à douze ans, si elles donnent à l'acquisition de la langue quelque chose de plus instructif et de plus attrayant, pourtant elles ne donnent pas et ne peuvent pas tout donner. Pour obvier à cet inconvénient, MM. Hauchart et Van Mierlo ont ajouté un manuel de conversation propre à faire connaître ce que les gravures ne peuvent montrer ; en même temps, il servira de répétition à ce que l'on aura appris dans les classes. R.

ASCÉTISME — PIÉTÉ

DE CORTE (J.-B.), priester. — **Dagboek der Heiligen** of Geurige Paradijsrozen, geplukt en verzameld uit de levens der heiligen. *Brugge*, *J. Claeys*. 2 boekdeelen in-8° van 272-270 bladz.

DEHON (le R. P.) — **La Retraite du Sacré-Cœur**. *Tournai*, *Casterman*. 1 vol. in-32 de 415 pages. Prix : 1 fr. 80.

L'origine de ce petit livre est bien simple. L'auteur se rencontra quelque jour avec un père jésuite, directeur d'une maison de retraite. Celui-ci lui dit : Chose curieuse, nous avons beaucoup de guides pour bien faire la retraite ; mais il nous manque, semble-t-il, une retraite du Sacré-Cœur. On a essayé de combler cette lacune. Nous avons ici une série de quarante méditations, avec plan méthodique : préparation pour la veille, méditation proprement dite en plusieurs points, affections et résolutions, bouquet spirituel. Chacune de ces méditations prend en moyenne une dizaine de pages. Voici quelques titres : *Abus des grâces*, conversion de Zachée et de Madeleine, Cœur de Jésus, voie pour aller à Dieu... *Vade-mecum* à prendre avec soi. A. C. H. D.

VARIA

Almanach catholique verviétois pour 1897. 2me année. *Verviers*, *Léonard*. 1 vol. in-32 de 132 pages et 4 planches. Prix : 10 centimes.

Almanach de poche de Bruxelles et de ses Faubourgs, de Louvain et de Nivelles pour 1897. 80me année. *Bruxelles, A. Manceaux.* 1 vol. in-32 de 726 pages. Prix : 2 fr.

Annuaire pour l'an 1897, publié par la Société belge d'Astronomie. Guide de l'amateur astronome et météorologiste. 2me année. Tables et notices scientifiques. Illustré de figures, cartes et planches. *Bruxelles, Institut national de Géographie.* In-18 de 184 pages. Prix : 1 fr. 50.

Annuaire et Dictionnaire du Clergé de l'Archevêché de Malines, 1897. *Malines, H. Dessain.* 1 vol. in-18 de 226 pages. Prix : 1 fr. 35.

Manuel du Clergé de l'Archidiocèse de Malines. — 3me année, 1897. *Malines, Dierickx-Beke, fils.* 1 vol. in-12 de 195 pages. Prix : 1 fr.

Ce manuel du clergé est un relevé complet du clergé du diocèse de Malines, précédé d'un aperçu de la Cour de Rome, et suivi du relevé de la population des autres diocèses du pays.

Bon petit travail, très utile dans le diocèse. T.

PÉRIODIQUES

Alliance industrielle (l') (Bruxelles, 32, rue Gallait). *Janvier* 1897 : Revue d'installations modernes de hauts-fourneaux et production de la fonte dans les divers pays. — Diagrammes ou épures des distributions par tiroirs. — Calcul des condenseurs. — Les maladies des machines à vapeur. — Question professionnelle. — Supplément. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Annales médico-chirurgicales du Hainaut (Dour, Vaubert). *Janvier* 1897 : Fédération des syndicats. — De l'utilité de la constatation des décès. — Organisation des chambres disciplinaires médicales. — Kyste volumineux de l'ovaire en dégénérescence colloïde, ovariotomie, guérison. — Influence des travaux des mines sur les ouvriers. — Variétés. — Nouvelles. — Nécrologie. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 2 fr. 50)

Annales de la Société belge de chirurgie (Bruxelles, Lamertin). 15 *Janvier* 1897 : Procès-verbal de la séance du 26 décembre 1896. — Contribution à l'étude de l'hématocèle pelvienne et de l'hémato-salpynx. — Goître parenchymateux suffocant. — Thyroïdectomie. Guérison. — A propos de la radiographie. — Deux cas de maladie de Little. — Ténotomies et myotomies multiples. Traitement orthopédique consécutif. Guérison et amélioration. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Arbeidsblad (Brussel, Belgische Boekhandelmaatschappij). *Januari* 1897 : Ar-

beidsmarkt in december. — Kostelooze bestederijen. — De werkstakingen in december 1896. — De onderlinge verzekering in België. — Prijs der bijzonderste levenswaren. — De voorkoming van arbeidsongevallen. — Arbeidsnieuws. — Arbeidswetgeving. — Buitenland. — Rechtspraak. — Handelingen van het arbeidstoezicht. — Staat der arbeidsongevallen. — Ambtelijke oorkonden. (Maandelijks. Per jaar : 1 fr. 50)

Avenir social (l') (Bruxelles, 35, rue des Sables). *Février* 1897 : La théorie de l'histoire. — L'historique d'une grève. — Vincent d'Indy. — Faits sociaux : Assurance contre le chômage ; assurance obligatoire contre la maladie ; heures de travail ; machinisme ; minimum de salaire. — Le mois. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 3 fr.)

Belfort (het) (Gent, A. Siffer). *Februari* 1897 : Dr Schaepman. — Gentsche geslachtsnamen. — Sixtus V. — Willem Tell. — Frankische oudheden. — Gaan dienen. — De messenput. — Algemeene vergadering der afdeelingsbesturen van het Davids. Fonds. — Wetsvoorstel der heeren De Vriendt en Coremans. — Boekennieuws en kronijk. (Maandelijks. Per jaar : 6 fr.)

Belgique coloniale (la) (Bruxelles, 36, rue du Trône). 31 *Janvier* 1897 : Un rapport au Roi-Souverain. — A propos des tissus belges exportés au Congo. — Reconnaissance du pays situé entre le Congo, le Kassaï et le Kwango, par le commissaire de district Costermans (suite). — Un enterrement au Congo. — Le pays d'origine des Mangbettu. — Bulletin commercial. — Nouvelles africaines. — Notre prime. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.)

Bruxelles-Exposition (Bruxelles, 44, rue de la Madeleine). *N°* 3. 15 *Février* 1897 : La Ville et l'Exposition. — L'orchestre anglais de Bruxelles-kermesse. — Loterie de l'Exposition internationale de Bruxelles 1897 : — Les beaux-arts. — La femme. — Les sciences. — La cantate inaugurale. — Une enquête originale. — Le palais de la ville de Bruxelles. — L'exposition congolaise. — Partie officielle. — Les théâtres. (Bi-mensuel. Par an : 12 fr.)

Bulletin de l'Association belge de photographie (Bruxelles, Palais du Midi) *N°* 1. *Janvier* 1897 : Conseil d'administration. — A nos lecteurs. — Assemblée générale extraordinaire tenue à Bruxelles le 22 novembre 1896. — Section de Bruxelles. — Section de Gand. — Paysages d'hiver. — Exposition internationale de photographie d'amateurs, Berlin 1896. — Revue des journaux photographiques. — Correspondance. — Bibliographie. — Journaux reçus. — Notre illustration. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Bulletin du Cercle archéologique, littéraire et artistique de Malines (Malines, 23, rue du Ruisseau). *Tome VI*, 2me *fasc.* 1895 : La joyeuse entrée des Sei-

gneurs de Malines. — Notice sur les armoiries de Stroobant. — Moll. Herinnering aan de geboorteplaats. — La tour de St-Rombaut. — Une excursion à Gaesbeek.

Bulletin de l'Institut international de bibliographie (Bruxelles, 1, rue du Musée) *Fascicules* 1-2, 1897 : Introduction. — But de la classification décimale. — Exposé général. — Avantages de la classification décimale. — Divisions symétriques et déterminants. — Déterminants formels. — Déterminants géographiques. — Tables abrégées et tables complètes. — Règles pour l'indexation décimale. — Application de la classification décimale aux bibliographies. — Aux bibliothèques. — Table méthodique. (Tous les deux mois. Par an : 10 fr.)

Bulletin de la Société d'Études coloniales (Bruxelles, 11, rue Ravenstein). *N° 5. Septembre-Octobre* 1896 : Le commerce de l'État indépendant du Congo. (Tous les deux mois. Par an : 12 fr.)

Chasse et Pêche (Bruxelles, 42, rue d'Isabelle). 31 *Janvier* 1897 : Bacs à lumière. — Jurisprudence. — Question de chasse. — Écho. — Bibliographie. — Le chien. — Revue de l'année 1896. — Exposition canine d'Elberfeld. — Clubs spéciaux. — Coursing. — Nouvelles du chenil. — Zootechnie. — Les unions consanguines. — Le cheval. — L'élevage belge. — Expertise et concours de Cureghem. — Concours d'étalons belges en Hollande. — Foire de Bruxelles. — Bibliographie. — Agriculture. — Météorologie. — Abreuvage des animaux. — Le triage des semences, etc. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Dietsche Warande (Gent, Siffer). *N° 1.* 1897 : Inleiding tot de volkskunde of folklore. — Eene verbreking van schuilplaasrecht gepleegd te Aalst in 1715. — De kerkdeur van Sinte Sabina te Rome. — De navolging Christi is een oorspronkelijk werk. — Verlichting en versieringskunst, met drie voorbeelden. — Boekenkennis. — Inhoud van tijdschriften. — Omroeper. — Bijlagen. — Platen. (Tweemaandelijks. Per jaar : 12 fr. 50.)

Durendal (Bruxelles, Lyon-Claesen). *Janvier* 1897 : 1897. — Les loups de Chiny (conte). — Les chanteurs de Saint-Boniface. — L'oasis. — L'esthétique de la mer. — Une excursion à Pompéi. — Roche tarpéienne et capitole. — Propos des douze Pairs. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Écho des expositions (l'). (Liége, 47, rue Bois l'Évêque). 7 *février* 1897 : M. Charles Pecher. — Nos musées commerciaux. — L'armurerie liégeoise. — Le comptabilisme social. — A travers l'exposition de Bruxelles. — Dans la finance. — Le monde assureur. — Exposition de 1900. — Nouvelles diverses. — Variétes. — Nos gravures. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Fédération artistique (la). (Bruxelles, 143, rue de la loi). 14 *février* 1897 :

Les décorateurs flamands. — Un fameux cours de littérature. — Les expositions : Jean Rosier. Expositions Verhas à la Maison d'Art. — Le théâtre à Bruxelles. — La musique à Bruxelles. — Audition de fables de La Fontaine au Cercle artistique de Bruxelles. — Notes et paroles. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

Guide musical (le). (Bruxelles, 18, rue de l'Arbre). 7 *février* 1897 : La « Schola cantorum » et son programme. — Chronique de la semaine : Paris. — Bruxelles. — Correspondances : Bruges. — Béziers. — Dresde. — Dijon. — Genève. — Liège. — Le Havre. — Madrid. — Montréal. — Strasbourg. — Tournai. — Vienne. — Verviers. — Nouvelles diverses. — Bibliographie. — Nécrologie. — Répertoire des théâtres et concerts. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Heilige Familie (de Gent, Hemelsoet). *Februari* 1897 : Aanmerkingen. — Volle aflaten. — Het maandsijkelch H. Misoffer. — De H. Familie en de Huiskring. — Jesus in den tempel. — Vader is daar. — Hoe de H. Familie tot stand is gekomen. — De witte roos. — Bravo ! ijveraarsters en ijveraars. (Maandelijks. Per jaar : 1 fr. 25).

Industrie (l') (Bruxelles, 13, rue Ducale). 7 *février* 1897: Mécanique : Les voitures automobiles. — Automobilisme (suite). — Roues Pelton. — Chemins de fer : Le Transsibérien. — Chemins de fer du Congo. — Électricité : appareils de chauffage électrique. — Nos charbonnages. — Économie financière. — Bibliographie. — Varia. — Partie juridique. — Partie financière. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Jeune Belgique (la) Bruxelles, Lamertin). 6 *février* 1897 : Les heures claires. — Athénienne. — Au cercle artistique. — Musique. — Memento. — Bibliographie. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.)

Kneipp-Journal (Bruxelles, 175, Chaussée de Haecht). 31 *Janvier* 1897 : La phtisie et l'épilepsie. — Nos purgatifs. La cure d'eau en hiver. — Propos d'hygiène. — Maximes. — Échos de Wörishofen. De tout un peu. Feuilleton (l'hydrothérapie) (suite). — Mots de la fin. — Boîte aux lettres. (Bi-mensuel. Par an : 5 fr.)

Libre Critique (la) (Bruxelles, 37, rue Souveraine). 31 *Janvier* 1897 : Photographie. — Supplément musical : Sans Elle. — Texte : Mme Rosa Sucher. — Hélène. — Le plaidoyer pour les petits trottins. — Mercédès. — Nos expositions. — Lettre ouverte. — Notes de musique. — Hiver. — Petites recettes. — Chronique théatrale. — De province. — Échos. (Hebdomadaire. Par an : 8 fr.)

Mentor agricole (Bruxelles, 29, rue des Deux-Églises). 31 *Janvier* 1897 : Histoire naturelle. Causerie pour les enfants. — Soins à donner aux volailles pendant la gelée et la neige. — Les vaches de race bretonne. — Pigeons de volière : bouvreuil, maillé, souabe. — Société nationale pour l'amélioration de l'aviculture en

Belgique. — Chez les aviculteurs belges. — Protection aux animaux. — L'élevage des canaris en Allemagne. — La colombe diamant. — Documents officiels. — Supplément. — Planche en lithographie. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Mouvement antiesclavagiste belge (le). (Bruxelles, 170, rue de la Loi). *Février* 1897 : L'abolition de l'esclavage à Madagascar.— Le monument du cardinal Lavigerie à Carthage. — Les missionnaires catholiques et la suppression de l'esclavage en Afrique. — Les Pygmées. — Nouvelles : Congo. — Abyssinie. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Musée des jeunes filles (le). (Bruxelles, Desclée-De Brouwer et Cie). *Janvier* 1897 : Aux jeunes filles chrétiennes : Influence merveilleuse.— Pensées.— Femmes lettrées et Femmes savantes: Madame de Villars. — Le divin café. — Les épreuves de Valentine (suite). — Noble et généreuse parcimonie. — Les jumeaux. — Petite boîte à ficelle. — De Paris au Mont-Blanc par la Belgique, le Rhin, la Suisse : Sensations catholiques et françaises. — Le hérisson.—Fleurs et Guirlandes : La boule de neige. — Chronique mensuelle.—Un peu de statistique. (Mensuel : Par an : 6 fr.)

Nieuwe belgische Illustratie (Antwerpen, Wachtelaer-Debruyn). Nr 42. 1896-97 : Toch gelukkig. — Een lichtzinnige weddenschap. Humoreske. — Vereeniging. — Bij de platen. — Platen. (Wekelijks. Per jaar : 8 fr.)

Nouvelle revue théologique sous la direction des Pères Rédemptoristes. (Tournai, Casterman). *Décembre* 1896 : Des obligations des Curés. (Chap. III. Obligation d'offrir le S. Sacrifice pour le peuple, suite). — De ordinando clerico habitudinario (Finis). — Mesures à prendre en commun en faveur des Églises orientales. — Lettre de Sa Sainteté aux Évêques de Hongrie à l'occasion des fêtes du millénaire de la Nation. — Lettre Encyclique de Sa Sainteté sur le Rosaire. — Taxes des chancelleries épiscopales. — Juridiction retirée à des religieux par un Évêque. — Absolution générale, réceptions et réunions mensuelles du Tiers-Ordre franciscain. — Indulgences du Tiers-Ordre par participation avec le 1er et le 2me Ordres Franciscains. — Du vin de Messe à fortifier plutôt par l'alcool que par le sucre. — Question analogue pour le vin d'Espagne, etc. (Tous les deux mois. Par an : 6 fr.)

Palais (le). (Bruxelles, 110, rue Berckmans). 1 *Février* 1897 : L'idée marche. — Application des lois : A propos de la législation sur les aliénés. — Chronique du palais. — L'accusé : feuilleton (suite). — Bulletin de la conférence. — Échos. — Bibliographie. (Bi-mensuel. Par an : 5 fr.)

Presse uiverselle (la). (Bruxelles, 20, rue de Trèves). *Février* 1897 : Abraham Verhoeven. — Les journaux. — Pressophiles et journalistes : II Jules Guillery. — Théophraste Renaudot. État-civil de la presse périodique en Belgique. *A*. Naissances-

B. Modifications. *C*. Numéros spéciaux. *D*. Décès. — Union de la presse périodique belge. — Notre prime. — Avis. — Errata. (Mensuel. Par an : 3 fr.)

Règne du Cœur de Jésus (le). (Tournai, Casterman). *Février* 1897 : Les disciples du Cœur de Jésus. — Catéchisme social. — En Apennin : Visite à l'Alverne. — Rôle de la richesse dans la vie sociale : Esquisse d'une économie sociale intégrale. — Saint Bernard et le Sacré-Cœur. — Chronique. — Flores martyrum : Sainte Agnès. — Memento du mois de février. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 3 fr.

Répertoire de la Jurisprudence belge (Bruxelles, Vromant et C°). 15 *janvier* 1897 : Recueil contenant le sommaire de toutes les décisions des cours et tribunaux de Belgique (Mensuel. Par an : 6 fr. 50).

Revue de l'administration (Bruxelles, Bourlard). 1re *livraison*, 1897 : Milice. — Règlements d'ateliers. — Dons et legs. — Enseignement primaire. — Loi communale. — Cimetières. — Hygiène publique. — Voirie. — Assistance publique. — Payement des salaires. — Droit électoral. — Eaux. — Dettes des communes. — Hospices, etc. (Mensuel. Par an : 12 fr.).

Revue agronomique (Louvain, Uystpruyst-Dieudonné). *N°* 4. 1896 : Laiterie : les laiteries coopératives belges. — La laiterie de Borsbeke-lez-Alost. — Chimie agricole : les sels de potasse dans la culture de la betterave à sucre. — Sylviculture : l'examen d'entrée au service des eaux et forêts. — Revue de la presse agricole. (Trimestriel. Par an : 5 frs.)

Revue belge de la police (Tournai, 4, Place du Parc). *Février* 1897 : Nécrologie. — Avis à nos abonnés. — Denrées alimentaires. — Bière et saccharine. — Huiles comestibles. Règlementation. — Saindoux et autres graisses alimentaires. — Partie officielle. — Bibliographie. — Fédération. — Analyse des lois et règlements. (Mensuel. Par an : 6 frs.)

Revue de Belgique (Bruxelles, Weissenbruch). 15 *janvier* 1897 : La philosophie de M. Balfour. — Mère ! — Dégénérescence individuelle et dégénérescence collective. — Notes au crayon. — La question sociale il y a 3000 ans. — Chronique des arts : Jean-Sébastien Bach. — Le mois politique. (Mensuel. Par an : 12 fr.).

Revue générale (la) (Bruxelles, Société belge de Librairie). *Février* 1897 : La vie sociale : M. Étienne Lamy. — Études politiques : En Autriche (suite et fin). — Le projet de loi sur les unions professionnelles (suite et fin). — Berbères sahariens : Les Touareg. — Notes de musique : Vienne. — Une mondaine. — Souvenirs d'Escale (de Marseille à Tokio). — Lettre de Paris. — Les causes et les remèdes du socialisme. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 12 frs.)

Revue pratique des sociétés civiles et commerciales (Bruxelles, 25, rue du Congrès). *Décembre* 1896 : Jurisprudence : Liquidation. — Persistance de l'être moral. — Payement des dettes. — Devoirs du liquidateur. — Créance reconnue avant la liquidation. — Société anonyme. — Directeur. — Subdélégation, etc. (Mensuel. Par an : 12 fr.).

Revue sociale catholique (Bruxelles, Société belge de Librairie). 1er *février* 1897 : Les socialistes et les citations des Pères de l'Église sur le droit de propriété. — Les pensions ouvrières et l'industrie charbonnière dans le Hainaut. — L'organisation d'un service de chèques et de virements de comptes à la caisse d'épargne. — Le « salaire » au sens de la loi du 16 août 1887. — Chronique sociale. — Faits et documents. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue du travail (Bruxelles, Société belge de Librairie). *Janvier* 1897 : Marché du travail en décembre. — Offices de placement gratuit. — Les grèves. — La mutualité en Belgique. — Le mouvement syndical en Belgique. — Prix des principales denrées alimentaires. — La prévention des accidents du travail. — Chronique du travail. — Le travail législatif dans les Parlements étrangers. — Jurisprudence. — Bulletin de l'inspection du travail. — Tableau statistique des accidents du travail. — Actes officiels. (Mensuel. Par an : 1 fr. 50.)

Revue de l'Université de Bruxelles (Bruxelles, Bruylant). *Février* 1896-1897 : L'évolution du roman français au XIXe siècle. — Les vaccinations contre le choléra aux Indes. — Lettres congolaises. — Bibliographie. — Chronique universitaire. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Sint-Jansbode (de) St-Truiden, 61, Koestraat). *Januari* 1897 : Electriek. — Het recht van den sterkste. — Mijn vriend de boer. — Hulp en troost. — De bezemstok van Sinte Pieter. — Oude boer Jan. — Sander. — Twee geboden. — Zoo eenvoudig als het groot is. — De kracht der gewoonte. — De naaimachien. — Lichtstralen. — Onverdachte getuige, enz. (Maandelijks. Per jaar : 1 fr. 35.)

Wallonia (Liége, 88, rue Bonne-Nouvelle). 13 *février* 1897 : Le jour des Rois : le Roi de la table, le gâteau à la fève et les billets des rois. — Le tirage au sort : Chansons de conscrits. — Dessin nouveau : Lettrine C. — Supplément : La « carte des rois » en Hainaut. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 3 fr.).

BIBLIOGRAPHIE ÉTRANGÈRE

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou timbres-poste. — Adresser les demandes à M. Oscar Schepens, Directeur de la Société belge de Librairie, rue Treurenberg, 16, Bruxelles.

En dehors des ouvrages appréciés dans ce Bulletin, *la Société belge de Librairie n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

SCIENCES BIBLIOGRAPHIQUES ET LITTÉRATURE GÉNÉRALE

BAR (Dr Max). — **Leitfaden für Archivbenutzer.** *Leipzig, Hirzel.* In-8° de 71 p. 2 »

C'est un petit livre adressé aux historiens d'occasion ou de profession. Dans le premier chapitre M. Bär nous communique quelques renseignements intéressants sur l'organisation générale des archives et la communication des documents en Allemagne. « La plupart des chercheurs, dit-il, croient que tous les documents relatifs à un sujet donné se trouvent réunis sous le nom de cet objet ; ils ignorent que pour des questions même circonscrites, il faut compulser bon nombre de groupes de documents. » M. l'archiviste Bär parle d'expérience. Pour combattre cette erreur, il croit utile de faire observer au public que les archives sont classées d'après leur groupement naturel et historique ; que si des renseignements divers sur une question quelconque sont réunis, ce n'est qu'artificiellement, par l'élaboration de tables onomastiques et de matières. Malheureusement, pour que celles-ci soient complètes, il faudra encore du temps et de la peine. La partie la plus intéressante est celle qui traite de la permission nécessaire pour avoir la communication des documents. Celle-ci doit être demandée préalablement à l'autorité compétente : le ministre ou l'archiviste en chef pour les archives de l'Etat, le conseil privé (geheimes kabinet) pour les archives de la cour, le magistrat pour les archives communales. D'ailleurs cette permission ne s'obtient que pour des recherches exclusivement scientifiques et qui ne paraissent pas préjudiciables aux droits ou à l'honneur d'un tiers. Les chapitres II et III contiennent la nomenclature des principaux dépôts d'archives allemands et des archives de l'Etat à l'étranger.

Au chapitre V l'auteur donne encore quelques enseignements aux historiens d'une famille. Suivent enfin quelques notes bibliographiques sur les sciences auxiliaires de l'histoire, et des tables chronologiques ; elles sont adressées aux chercheurs qui n'ont pas reçu d'éducation scientifique en la matière. E. v. d. M.

BRAKELMANN (Jules). — **Les plus anciens Chansonniers français** (fortsetzung des 1891 in Paris bei E. Bouillon erschienenen ersten Theiles) publiés d'après tous les manuscrits. *Marburg, N. G. Elwert.* In-8° de 120 pages. 4 »

L'auteur de cette publication, un jeune romaniste allemand de talent et d'avenir, tué à vingt-six ans dans la guerre de 1870, avait voulu recueillir, en un *corpus lyricorum*, les chansons françaises des XIIe et XIIIe siècles. Le premier des trois volumes projetés était déjà partiellement imprimé à Paris, mais l'on avait en vain recherché la suite du manuscrit. Vingt ans après, en 1891, l'éditeur Bouillon, suivant le conseil de M. Gaston Paris, fit paraître telles quelles les quatorze feuilles imprimées, et voici que M. Stengel, le savant professeur de Greis-Wald vient de faire paraître, dans ses *Ausgaben und Abhandlungen*, une suite de l'ouvrage, retrouvée dans les papiers du défunt. Cette continuation, en augmentant l'importance du travail délaissé par Brakelmann, fait regretter davantage encore qu'il n'ait pu l'achever, surtout qu'il n'ait pu terminer au moins le premier volume. L'absence de l'introduction générale et des variantes (réservées pour la fin du volume) empêche le lecteur d'apprécier la constitution critique du texte. Néanmoins le caractère intéressant des pièces elles-mêmes et les substantielles notices qui les accompagnent donnent à cette œuvre incomplète une réelle valeur et une grande utilité.

Le fragment déjà paru du recueil de Brakelmann contenait les chansons des poètes suivants : Gautier d'Epinal, Chrétien de Troies, Maurice de Créon, Huon d'Oisi, Conon de Béthune, le châtelain de Couci, Blondel de Nesle. — Ces pages-ci contiennent : le roi Richard d'Angleterre (dont le « Serventois aux deux comtes » est longuement expliqué), le vidame de Chartres, Chardon de Croisilles, Raoul de Ferrières, Aubuin de Sézane, Tibaud de Blazon, Audefroi le Bâtard (chansons d'amour et chansons de toile) et Roger d'Andeli.

C. Ms.

Catalogue général. Les grands écrivains de toutes les littératures. *Paris, H. Gauthier*. In-18 de 158 pages. 1.50

CLOTH. — Arden of Feversham. Edited with a preface, notes and glossary by Rev. Romald Bayne. *London, Dent and Co*. In-32 de 114 pages. 1.25

LAVERTUJON (ANDRÉ). — **La Chronique de Sulpice Sévère.** Texte critique, traduction et commentaire. Livre I. Avec prolégomènes sur Sulpice, sur ses écrits, et sur son Maître Martin de Tours. *Paris, Hachette et Cie*. 1 vol. petit in-4° de CXXIII-315 pages. 10 »

LEWIN (Dr HERMAN).—**Zwei Kulturgeschichtliche Bilder in französischer und englischer Bearbeituug,** als Mittel zur Anknüpfung von Sprechübungen im neusprachlichen Unterricht, *Marburg, N. G. Elwert*. In-8° de 44 pages. 1 »

M. Lewin a été bien inspiré en présentant cette petite brochure au monde des écoles. L'étude d'une langue étrangère est toujours difficile pour les commençants. Ils ne savent comment lier conversation et trop souvent la réponse à une question plus ou moins bien formulée se réduit à oui ou non. Le professeur Lewin a voulu porter remède à cette situation. Dans ces deux dialogues il montre aux élèves comment il faut développer une idée pour donner une réponse convenable et aboutir à un entretien continu.

Le maître aussi y trouvera de l'utilité. Dans l'enseignement d'une langue étrangère, il faut que chaque mot nouveau ou difficile soit écrit au tableau, pour que les élèves voient l'orthographe exacte avant qu'une graphie erronée ne se soit fixée dans leur esprit. La présente brochure, mise entre les mains des élèves, épargnera au maître cette peine et la perte d'un temps toujours précieux. De plus il permettra aux élèves de faire des répétitions en dehors de la classe. Enfin le choix des sujets : *Un intérieur bourgeois au XVIe siècle* et *Le marché d'une ville au XVe siècle*, permettent au maître d'appliquer, à un certain degré, la méthode de concentration dans l'enseignement : en même temps que la langue il enseigne l'histoire, il montre aux élèves un coin de la civilisation d'autrefois.

E. V. D. M.

PLAN (Mme PH.). — **Selection of French Idioms.** With a preface by F. F. Rochet. *London, Macmillan and Co*. 1 vol. in-18 de 243 pages.

THÉOLOGIE — APOLOGÉTIQUE

DIONYSIUS CARTUSIANUS (D.). — **Enarratio in Canticum Canticorum Salomonis** quod Hebraice sir Hasirim dicitur de Christo et Ecclesia, de anima cujuslibet justi, deque Beata Maria. *Monstrolii, Typis Cartusiae S. M. de Pratis*. 1 vol. in-18 de 512 p. 2.50

DIONYSII CARTUSIANI (D.), Doctoris ecstatici, — **Opera omnia.** Favente Pont. Max. Leone XIII. Tomus I. In Genesim, et exodum (I-XIX). *Monstrolii, Typis Cartusiae Sanctae Mariae de Pratis*. 1 vol. in-4° de XCIV-684 pages. 15 »

FERRARI (le P. AL.). — **Commentarium ad usum clericorum-regularium S. Pauli.** *Romae ex typographia vaticana.* In-4° de 360 pages.

Cet ouvrage publié tout récemment forme un magnifique volume d'une impression très soignée sur beau et fort papier. Bien que destiné par l'auteur à l'usage de ses confrères en religion, il peut être considéré comme un manuel complet de droit canon pour tout ordre ou congrégation religieuse tant de vœux simples que de vœux solennels, et même comme un *mémorial* des droits et des devoirs des religieux envers eux-mêmes, envers la communauté et envers l'Église.

Toute cette vaste matière est développée avec une grande clarté et une précision remarquable par le savant canoniste romain qui est au courant de tous les changements qu'a subis la jurisprudence canonique et des décrets pontificaux qui règlent la situation actuelle des religieux tant au point de vue ecclésiastique qu'au point de vue civil.

L'auteur traite successivement de la nature de l'état religieux, de son origine, et de ses diverses formes, en particulier de l'institution de la Congrégation des Barnabites à laquelle l'auteur appartient. Il expose ensuite les lois et les règles à suivre pour la fondation de nouveaux instituts et de nouvelles maisons religieuses, pour l'acceptation des novices, pour le noviciat, la profession et la sortie de l'ordre. Viennent ensuite les obligations inhérentes à la vie religieuse en général. L'auteur traite de la perfection religieuse, des vœux de pauvreté, de chasteté avec la clôture qu'elle demande, et d'obéissance. Les principes sont élucidés avec les conclusions pratiques. Un chapitre est consacré aux privilèges tant pour ce qui concerne la vie en communauté que pour la dépendance de la juridiction épiscopale. Un autre chapitre traité du gouvernement intérieur et de l'administration temporelle des biens. Enfin pour que le traite fût absolument complet, un dernier chapitre s'occupe de tout ce qui se rapporte aux religieux sortis de leur ordre soit par suite de leur élévation à une dignité ecclésiastique ou de leur passage à un autre institut, soit qu'ils aient quitté leur institut pour une cause quelconque. On le voit, c'est un traité complet sur la matière. La situation exceptionnelle faite aux religieux et aux religieuses dans certains pays ont nécessité beaucoup de dispositions nouvelles de la part des Souverains Pontifes et des Congrégations romaines. L'auteur a mis tout cela à profit. C'est ainsi un travail indispensable à tout canoniste qui s'occupe de la matière. T. L.

VELGHE (le R. P. A.) SS. CC. — **Cours élémentaire de Liturgie sacrée** d'après le rit romain. 3me édition. *Paris, Lethielleux.* 1 vol. in-18 de XII-393 pages. 3.50

Le *cours élémentaire de liturgie sacrée* dispensera de recourir à des manuels plus volumineux ; on y trouvera des réponses courtes, précises, claires, sur les Rubriques du *Missel*, du *Bréviaire* et du *Rituel romain*. Cette troisième édition est mise au courant des décisions de la Sainte Congrégation des Rites, jusqu'à la date du 1er mai 1896. Il faudra donc modifier ce qui est dit, page 14, quant au nombre et à la place des oraisons dans les messes de *Requiem* décret du 30 juin 1896), et, page 32, quant aux fêtes de Notre-Seigneur, où on ne fait pas mémoire du Saint-Sacrement à la messe (décret du 3 juillet 1896).

En suite du décret du 27 août 1893 sur la classification des fêtes, le P. Velghe donne, pages 223 à 236, un classement des fêtes et offices d'après le Dr Piacenza. Ce tableau, très intéressant, a reçu les corrections nécessaires et sera d'une grande utilité pour les rédacteurs de l'*Ordo*, dans les cas de translation et dans ceux d'occurrence et de concurrence.

S. E le cardinal Parocchi, vicaire de S. S. Léon XIII, écrit à l'auteur : « Votre doctrine est solide, conforme aux décrêts de la S. C. des Rites ; elle est claire et sera utile aux jeunes lévites, étudiants en théologie... Je forme des vœux pour que ce bon travail, excellent manuel des séminaristes, se répande parmi le clergé et le peuple. » J. J. D. S.

WILMERS (le R. P.), S. J. — **Précis de la Doctrine catholique.** *Tours*, A. *Mame et fils.* 1 vol. in-8° de XXIV 587 pages. 7.50

Ce livre est destiné à tous les esprits cultivés, croyants ou incrédules, qui cherchent en peu de pages l'exposition précise et les preuves des vérités enseignées par la théologie catholique. Tout en étant plus court que certains catéchismes, ce précis est cependant plus complet ; c'est un ouvrage d'un autre ordre. Le catéchiste peut se contenter d'enseigner les dogmes, le théologien doit en établir la preuve, les défendre contre les malentendus de l'ignorance et les objections de l'hérésie ou de la mauvaise foi, en montrer l'enchaînement, les rapports et les conséquences.

Le catéchisme suffit à ceux qui n'ont pas encore étudié ou n'auront pas à étudier d'autres sciences ; il ne suffit à ceux qui ont fait ou ont à faire des études approfondies. Vertu théologale, la foi n'est fondée que sur l'autorité de Dieu ; néanmoins elle n'est possible, elle n'est durable qu'autant que le chrétien peut avoir la certitude que Dieu existe et a parlé. Cette certitude si naturelle, si facile pour l'enfant bien élevé et les hommes simples et droits, peut devenir difficile aux heures critiques où la passion obscurcit l'intelligence et ne laisse plus voir que les préjugés courants et les objections de la fausse science.

Dans la mesure où l'esprit s'éclaire et se for-

tifie par les sciences profanes, il doit, sous peine de mettre sa foi en péril, s'éclairer et se fortifier par l'étude de la religion.

Puisse ce livre contribuer à affermir et à éclairer la foi de beaucoup d'âmes ! C'est tout notre but, toute notre ambition. A. B.

PHILOSOPHIE — MORALE

DUPUY (Paul). — **La Question morale à la fin du XIXe siècle.** *Paris, Schleicher frères.* 1 vol. in-8° de 452 pages. 6 »

F. J. — **Cours de Philosophie.** *Tours, Mame.* 1 vol. in-12 de 903 pages, relié toile. 6 »

GARDAIR (M.-J.). — **La Nature humaine.** Philosophie de saint Thomas. *Paris, Lethielleux.* 1 vol. in-18 de 416 pages. 3.50

Après avoir présenté dans *Corps et Ame* les grandes lignes de la philosophie de saint Thomas, M. J. Gardair a étudié de plus près en six années, dans son cours libre de la Sorbonne, les principales thèses de cette philosophie, dans un ordre logique qui part de notre nature et aboutit à Dieu. Les trois premières années de ce cours, publiées en trois volumes : *la Nature humaine, la Connaissance, les Passions et la Volonté,* forment une métaphysique et une psychologie de l'homme, comparé aux autres êtres de l'univers; les volumes suivants : *les Vertus naturelles, les Lois, Dieu,* embrasseront la morale et la théodicée. Ce n'est pas que Dieu soit absent des ouvrages sur l'homme ; mais il n'y est parlé de Lui qu'autant qu'il était nécsssaire pour faire comprendre les théories exposées : dans le dernier ouvrage, couronnement de cette œuvre philosophique, Dieu sera démontré directement et considéré à part dans son essence, ses attributs et son action sur les créatures. M. G.

REGNAULT (Dr Félix). — **Hypnotisme-Religion.** Préface de Camille de Saint-Saëns. Dessins de A. Collombar. *Paris, Schleicher frères.* 1 vol. in-18 de IX-317 pages. 3.50

SOCIOLOGIE — POLITIQUE

BROUARDEL (P.). — **L'Infanticide.** *Paris, Baillière et fils.* 1 fort vol. de VIII-402 pag. 9 »

DE MALARCE (A.). — **Histoire et manuel de l'institution des Caisses d'épargne scolaires** avec le règlement et les modèles de comptabilité. *Paris, Hachette et Cie.* In-8° de IV-48 pages. 0.60

GIDDINGS (Franklin-H.). — **Principes de sociologie.** Ouvrage traduit de l'anglais et précédé d'une préface par le Vicomte Combes de Lestrade. *Paris, Giard et Brière.* 1 vol. in-8° de X-360 pages. 6 »

LAVOLLÉE (René). — **Études de Morale sociale.** Lectures et conférences. *Paris, Guillaumin et Cie.* 1 vol. in-18 de II-204 pages. 3 »

LEROY-BEAULIEU (Paul). — **Précis d'économie politique.** *Paris, Delagrave.* 1 vol. in-18 de III-409 pages. 2 50

M. Leroy-Beaulieu est certes un des plus éminents économistes contemporains. Depuis trente ans il pratique cette science aride et il en a tout récemment consigné les enseignements dans un magistral ouvrage en quatre volumes. A côté de ce gros monument son précis de 400 pages, dont nous annonçons la cinquième édition, demeure encore le modèle du genre. C'est un mélange harmonieux de faits et de doctrine, un exposé clair et précis que rien jusqu'à présent n'a surpassé. Pour quiconque veut s'initier aux notions et aux problèmes de l'économie politique, ce petit volume est un trésor. L'auteur a su, en évitant toute longueur, embrasser cependant tout l'ensemble des questions économiques.

J. V.

PELLEGRINI (Pietro). — **I diseridati e i lori Diritti.** *Borgo a Mozzano Vannini.* 1 vol. in-8° de 205 pages. 3 00

ROGERS (Thorold). — **Travail et salaires en Angleterre** depuis le XIIIe siècle. *Paris, Guillaumin et Cie.* 1 vol, in-8° de XV-490 pages. 7.50

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

CARETTE (Mme) née Bouvet. — **Madame de la Fayette.** 3me édition. *Paris, Ollendorff.* 1 vol. in-18 de XL-291 pages. 3.50

CASTONNET DES FOSSES (H.). — **L'Abyssinie et les Italiens.** *Paris, P. Téqui.* 1 vol. in-12 de 396 pages. 3 »

CHARBONNEL (abbé VICTOR). — **Congrès universel des Religions en 1900.** Histoire d'une idée. *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-18 de VI-300 pages. 3.50

CHOSSAT (R. P. MARCEL), S. J. — **Les Jésuites et leurs Œuvres à Avignon.** (1553-1768). *Avignon, Seguin.* 1 vol. gr. in 8° de XIII-521 pages.

CONSTANT (le R. P.). — **Les Juifs devant l'Eglise et l'Histoire.** *Paris, Gaume et Cie.* 1 vol. in-8° de X-369 pages. 3 »

DASH (la Comtesse). — **Mémoires des autres.** Souvenirs anecdotiques sur Charles X et la Révolution de Juillet. Publiés par Clément Rochel. *Paris, Librairie illustrée.* 1 vol. in-18 de 285 pages. 3.50

DE CHASTENAY (Madame). — **Mémoires 1771-1815**, publiés par Alphonse Roserot. Tome II. L'Empire. — La Restauration. — Les Cent jours. *Paris, Plon, Nourrit et Cie.* 1 vol. in-8° de 598 pages. 7.50

Il y a peu de temps, en présentant aux lecteurs de la *Revue bibliographique* le tome premier des mémoires de Mme de Chastenay, j'en ai dit les qualités et les défauts. Je ne reviendrai pas sur ce sujet à propos du second et dernier volume qui vient de nous être donné. Ce que j'ai écrit antérieurement s'applique également aux deux parties.

Les événements que Mme de Chastenay raconte dans ce second volume, sont ceux qui se déroulèrent pendant l'Empire, la première Restauration et les Cent jours. Elle continue à être à cette époque en relations avec les sommités politiques, militaires, artistiques, littéraires et scientifiques contemporaines.

Il est de ces pages qui méritent d'attirer particulièrement l'attention du curieux et de l'historien. Je citerai notamment celles que Mme de Chastenay consacre au premier retour des Bourbons. Les intrigues qui provoquèrent ce retour sont notamment exposées d'une manière qui excite et soutient l'intérêt. Il est bien d'autres récits encore que l'on pourrait signaler particulièrement, mais l'énumération en serait trop longue. Je préfère résumer mon impression sur cet ouvrage en disant qu'il est à lire et qu'il sera lu avec profit. A. DE R.

DE LA BRIÈRE (L.). — **L'Ordre de Malte.** Le Passé. — Le Présent. *Paris. L. Chailley.* 1 vol. in-18 de 262 pages. 1.50

D'HAUSSEZ (baron), dernier Ministre de la Marine sous la Restauration. — **Mémoires.** Publiés par son arrière-petite-fille, la duchesse d'Almazan. Introduction et notes par le comte de Circourt et le comte de Puymaigre. Tome II. *Paris, Calmann-Lévy.* 1 vol. in-8° de 390 pages. 7.50

DIEULAFOY (MARCEL). — **Le Roi David.** *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-18 de X-358 pages. 3.50

DUBAN (Colonel CH.). — **Souvenirs militaires d'un officier français 1848-1887.** *Paris, Plon, Nourrit et Cie.* 1 vol. in-18 de 283 p. 3.50

Ces souvenirs nous révèlent dans leur auteur un caractère honnête et une âme virile. Ils sont imprégnés de franchise, de bonne humeur et de modestie. Par là même ils deviennent captivants et on conserve de leur lecture un sentiment de satisfaction. M. Duban, qui commença sa carrière militaire comme simple soldat, la termina avec le grade de colonel. Il prit part à la répression des émeutes de juin à Paris en 1848, partit pour l'Algérie, fut à la prise de Laghouat, fit une expédition en Kabylie, se rendit en Crimée où il assista, non sans contusions, à la prise de Sébastopol, se battit en Italie à Magenta, ce qui lui valut une blessure grave, et pendant la guerre franco-prussienne fit la campagne dans les rangs de l'armée qui défendait Paris.

Carrière mouvementée et qui méritait d'être racontée. A. DE R.

GAUTIER (LÉON). — **Portraits du XIXe siècle.** Poètes et Romanciers. *Montreuil-sur-Mer, Imp. Notre Dame-des-Prés,* 1 vol. gr. in-8° de 316 pages. 4.50

GAULOT (PAUL). — **Les Grandes Journées révolutionnaires.** Histoire anecdotique de la Convention nationale. (21 septembre 1792-26 octobre 1795) *Paris. Plon, Nourrit et Cie.* 1 vol. in-12 de 392 pages. 6 »

La Révolution française est toujours d'actualité, car presque quotidiennement on découvre des documents inconnus jusqu'alors, qui modifient sur bien des points l'opinion émise par les premiers qui en ont écrit l'histoire. L'ouvrage

de M. Paul Gaulot, *les Grandes Journées révolutionnaires*, contient sur la Convention nationale des aperçus nouveaux : c'est proprement parlant le côté anecdotique qui a attire l'attention de l'auteur, et il faut reconnaître qu'il apporte sur bien des points des révélations fort interessantes. Cet ouvrage, contient plusieurs reproductions de gravures du temps, et cette illustration n'est pas un de ses moindres attraits.

A. L.

KNIGHT (E. J.). — **Letters from the Sudan.** Reprinted from « the Times » of April to October 1896, with illustrations and plans, *London, Mac-Millan.* 1 vol. in-8° de 326 pages, relié. 12.50

LEGRELLE (A.). — **Notes et documents sur la Paix de Ryswick.** *Lille, Desclée De Brouwer et Cie.* In-8° de 136 pages. 2.50

MARTIN-SAINT-LÉON (ÉTIENNE). — **Histoire des Corporations de métiers.** Depuis leurs origines jusqu'à leur suppression, en 1791, suivie d'une étude sur l'évolution de l'idée corporative au XIXe siècle et sur les syndicats professionnels. *Paris, Guillaumin et Cie.* 1 vol. in-8° de X-671 pages. 8 »

Cet ouvrage est une histoire complète des anciennes corporations de métiers, c'est-à-dire de l'organisation corporative du travail en France depuis le XIIe siècle jusqu'en 1791. Après avoir retracé les origines des corporations, l'auteur étudie le fonctionnement de ces associations au Moyen-Age, les droits et les devoirs du maître, du compagnon, de l'apprenti, la réglementation du travail et de la vente, les confréries, etc. Il évoque l'image de ces métiers du vieux Paris au temps où chaque rue était le siège d'une industrie particulière et où chaque *ouvroir* était à la fois un atelier et une boutique. Il suit ainsi de siècle en siècle la corporation, notant scrupuleusement et d'après des documents originaux tous les événements auxquels elle a pris part, toutes les modifications survenues dans ses statuts ou dans ses usages, mettant en lumière les abus qui peu à peu viennent altérer son caractère et préparer sa ruine.

L'*Histoire des corporations de métiers* est suivie d'une Etude sur l'*Evolution de l'idée corporative au* XIXe *siècle* et d'un commentaire de la loi du 21 mars 1884 sur les syndicats professionnels. Dans les deux derniers chapitres de son livre, l'auteur traite la question si controversée de l'organisation corporative du travail et se déclare le partisan de cette organisation, à la condition que la corporation nouvelle soit ouverte à tous les travailleurs et que son action soit limitée à la défense des intérêts purement professionnels. A. L.

PICOT (M. GEORGES). — **Jules Simon.** Notice historique lue en séance publique le 5 Décembre 1896. *Paris, Hachette et Cie.* Petit in-18 de 108 pages. » 60

POTOCKA (Comtesse). — **Mémoires** (1794-1820), publiés par Casimir Stryiensky. *Paris, Plon.* 1 vol. in-8° de 424 pages. 7 50

L'auteur de ces mémoires, Anne Tyskiewicz, qui épouse en premières noces le comte Alexandre Potocki et en secondes noces le comte Duna Wornsowicz, était née vers 1776 ou 1777. Sa famille comptait parmi les plus grandes de la Pologne. Sa mère était nièce du dernier roi, Stanislas-Auguste, et parmi les autres illustrations auxquelles les liens du sang la rattachaient, on ne peut oublier le prince Joseph Poniatowski, le héros des guerres napoleoniennes.

C'est surtout la description de la société contemporaine qui donne aux mémoires de la comtesse Potocka leur valeur et leur intérêt spéciaux. Le monde qu'elle nous fait connaître est celui de la Pologne, alors que l'indépendance de l'héroïque nation venait de disparaître sous la triple curée à laquelle s'étaient ruées la Prusse, l'Autriche et la Russie. Un voyage à Paris lui donne aussi l'occasion de dépeindre quelques aspects des hautes classes parisiennes pendant les premiers temps du mariage de Napoléon avec Marie-Louis. Je place ces dernières pages, parmi les plus remarquables de ces *Souvenirs*, ainsi que celles où la comtesse met en scène la société polonaise lors du sejour des armées françaises dans sa patrie.

Quoique étrangère, la comtesse Potocka manie correctement et agréablement la langue française. Son style est personnel, il a de l'imprévu et d'heureux néologismes lui donnent de la saveur. La nature artiste de l'auteur se révèle dans sa manière d'écrire et nous vaut de jolis portraits finement tracés de quelques personnalités de ce temps, tels ceux de Murat, de Talleyrand, de l'abbé de Pradt, du prince de Ligne, etc. A. DE R.

POUGIN (A.). — **Acteurs et Actrices d'autrefois.** *Paris, F. Juven et Cie.* 1 vol. in-12 de 278 pages. 3.50

QUIÉVREUX (l'abbé CAMILLE). — **Le Paganisme au XIXe siècle.** 1er vol. Le christianisme antique. 2me vol. Le Paganisme moderne. *Paris, V. Retaux.* 2 vol. in-18 de XII-282-348 pages. 6 »

Christianisme, Paganisme, ces deux mots renferment, au point de vue de ces destinées générales, toute l'histoire de l'humanité. L'humanité a toujours été chrétienne ; l'humanité n'a jamais cesse d'être païenne. L'étude de ces deux états ennemis est donc d'une actualité constante.

Saint Augustin, dans sa *Cité de Dieu*, Bossuet, dans son *Discours sur l'Histoire universelle*, ont poursuivi cette étude avec la supériorité de leur génie.

A l'heure présente, la même étude s'impose, on peut dire, avec une gravité nouvelle : car les conditions de ces deux états, considérés parallèlement, semblent avoir bien changé d'équilibre. Si l'on n'y prenait garde, l'on serait facilement tenté d'affirmer que la société contemporaine est en pleine recrudescence de paganisme.

Quel est ce phénomène ? ses causes, tant éloignées que prochaines ? Que faire pour parer aux effets du mal, pour promouvoir une nouvelle marche en avant ?

Il n'est guère possible d'envisager de questions ni plus pressantes, ni plus intéressantes, ni aussi plus grosses de consequences.

Dans une synthèse aussi substantielle que fondamentale, l'abbé Quiévreux a étudié ce phénomène, a répondu à ces questions. Son œuvre est à la fois historique, dogmatique, apologétique. L'auteur l'a intitulée hardiment : *Le Paganisme au XIXe siècle*. Elle diffère beaucoup, quoique ne manquant point avec elle d'une certaine analogie, de l'œuvre de l'illustre Mgr Bougaud : *Le Christianisme et les temps présents*. La synthèse de l'abbé Quiévreux est plus large, car elle embrasse toute l'histoire de l'humanité dans un parallèle où le Paganisme est confronté avec le Christianisme ; — elle est plus actuelle, car elle repose sur les grandes lois de la science comme de la philosophie moderne, que ne contredit point la vraie théologie, en particulier sur la loi universelle du progrès ; — enfin, elle est aussi démonstrative, car, sans être une apologie directe du Christianisme comme l'ouvrage de Mgr Bougaud, néanmoins elle établit que le Christianisme est la vraie et seule voie progressive de l'humanité, tandis que le Paganisme est le chemin des ruines et des décadences.

L'avenir n'appartient qu'au Christianisme.

A quelles conditions ? L'abbé Quiévreux n'a point négligé ce côté pratique ; mais il l'a traité d'une manière spéciale dans une brochure qui a eu du retentissement : *L'Action nouvelle et nécessaire du Clergé* (1).

Le style de l'auteur se distingue par sa chaleur et sa force, avec quelque tournure poétique et originale ; il tient le milieu entre le style de Mgr Bougaud et celui de l'abbé Bolo, mais plus vigoureux et plus personnel. ***

SCHALL (l'abbé J.). — **Adolphe Baudon 1819-1888.** Un disciple de Saint Vincent-de-Paul, au XIXe siècle. *Paris, Maison de la bonne Presse.* 1 vol. in-8° de XXX-739 pages. 6 »

SEELEY (Sir John-Robert). — **Formation de la politique britannique.** Traduction du Colonel Baille. *Paris, A. Colin et Cie.* 2 vol. in-18 de XXX-427-394 pages. 8 »

M. Seignobos, l'éminent professeur d'histoire à la Sorbonne, rendant compte du dernier ouvrage de l'historien anglais Seeley, écrivait tout récemment : « Ce livre vaut vraiment la peine d'être lu, il mériterait même d'être traduit. » Le vœu de M. Seignobos se trouve aujourd'hui exaucé. M. le Colonel Baille, qui avait déjà traduit la *Courte histoire de Napoléon Ier* et l'*Expansion de l'Angleterre*, les deux ouvrages les plus connus de Seeley, vient de nous donner une traduction de *The growth of british policy* sous le titre de *Formation de la politique britannique*.

Dans cet ouvrage, l'auteur ne s'occupe pas seulement de l'Angleterre, il expose en même temps l'évolution de la politique des principaux pays de l'Europe et particulièrement de la France, de la fin du seizième siècle au commencement du dix-huitième siècle. C'est ce qui fait l'intérêt capital de ce livre, qui abonde en vues d'ensemble, en rapprochements saisissants.

Opposant l'une à l'autre la politique nationale et la politique dynastique, Seeley fait ressortir avec force la différence des résultats obtenus par chacun de ces deux systèmes.

Des divisions très claires, un style simple et précis rendent la lecture de la *Formation de la politique britannique* à la fois instructive et attrayante.

Vérité (la) **sur les Massacres d'Arménie.** Documents nouveaux ou peu connus. Rapports de témoins oculaires, correspondances particulières, extraits de journaux, par un philarmène. *Paris, Stock.* 1 vol. in-8° de 128 pages. 2 »

ZELLER (Berthold). — **La Minorité de Louis XIII.** Marie de Médecis et Villeroy. Etude nouvelle d'après les documents florentins et vénitiens. *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-8° de XVI-387 pages. 7.50

LITTÉRATURE — ROMANS.

ANTAR (MICHEL). — **En Smaala.** — *Paris, Plon, Nourrit et Cie.* 1 vol. in-18 de XII-267 pages. 3.50

(1) Mêmes librairies.

BISHOP (Mrs.). — **Madame Craven,** née La Ferronnays. Sa vie et ses œuvres d'après sa correspondance et son journal. Traduction de Mlle Marguerite Papin. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-18 de 472 pag. 3.50

Mme Bishop ayant admirablement connu Mme Craven, nous devons nous estimer heureux qu'elle ait eu la pieuse pensée de consacrer à cette femme éminente un livre minutieux et véritablement complet. Sans doute nous ne pouvons dissimuler que cette biographie soit faite à un point de vue un peu trop anglais. Il eût été excessif et naïf d'attendre autre chose d'une fidèle sujette de Sa Majesté Victoria. Mais ce petit détail indiqué, nous pouvons admirer et admirer pleinement. Mlle Bishop a suivi pas à pas Mme Craven depuis le jour de son mariage jusqu'à l'heure de sa mort. Elle nous en a dit les souffrances et les joies, celles-ci très modestes en comparaison de celles-là. Elle nous a initiés à certains côtés de cette figure littéraire qui n'avaient pas encore été mis en lumière. C'est dire que l'ouvrage signalé ici est à recommander sous tous rapports. E. G.

BOIS (Jules). — **L'Ève nouvelle.** *Paris, L. Chailley.* 1 vol. in-18 de 376 pages. 3.50

Au milieu d'un grand nombre d'erreurs philosophiques et religieuses, percent dans l'œuvre de M. Bois, le sentiment élevé d'un noble cœur et la pensée ardente d'un poète. Poète, il l'est à chaque page de l'*Ève nouvelle* dont je ne puis recommander la lecture qu'aux esprits très sûrs et formés, mais qui renferme un riche écrin d'envolées superbes. Dans la premiere partie du livre, l'auteur nous décrit le lent asservissement, à travers les siècles, de la femme par l'homme. Dans la seconde partie, il nous confie ses rêves pour la femme future, pour l'*Ève nouvelle.* Illusions sans doute ! et sophismes ! mais après tout illusions très nobles et sophismes excusables. Des pages d'une rare vigueur stigmatisent en ce livre, l'adultère et la *mondaine*.
E. G.

BORDEAUX (Henry). — **La Vie et l'Art. Sentiments et idées de ce temps.** *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-18 de 289 pages. 3.50

BRUNI (Émile). — **Mémoires d'un Mari.** *Paris, Bibliothèque de l'Association.* 1 vol. in-18 de 271 pages. 3.50

Vous devinez qu'il s'agit d'un mari trompé ? Vous pensez bien qu'on n'oserait plus, à l'heure présente, en France supposer qu'un mari pût n'être pas trompé ! Mais je ne sais trop quel intérêt puissant l'auteur a cru voir s'attacher aux aventures qu'il raconte. Les faits ne sortent pas de la banalité de ce genre d'exploits. Quant au personnage principal, cet homme qui aime sa femme uniquement avec ses sens et qui met leur satisfaction au-dessus de son honneur, cet homme-là est forcément très peu intéressant. L'ouvrage est assez bien écrit, et ne dénote pas la recherche des situations scabreuses — ce qui est rare. E. G.

BUTTI (E.-A.). — **L'Ame.** Roman traduit de l'italien par J. de Casamassimi. *Paris, Ollendorff.* 1 vol. in-18 de XII-289 pag. 3.50

COMIRE (le P. F. L.) et **TUSTES** (le P. J.), S. J. — **Sainte Germaine, bergère de Pibrac.** Poème. Musique du P. F.-L. Comire. *Toulouse, Loubens et Trinchant.* In-18 de 40 pages.

CONAN-DOYLE (A.). — **La Marque des quatre.** Roman anglais, traduit avec l'autorisation de l'auteur. *Paris, Hachette.* 1 vol. in-12 de 244 pages. 1 »

Sans qu'il soit question d'amour dans ce roman, l'auteur a réussi à le rendre d'un intérêt palpitant. C'est l'histoire d'un détective amateur qui, mis sur la piste d'une aventure extraordinaire, réussit merveilleusement à en dénouer tous les fils. Je regrette un peu qu'après avoir débuté d'une façon très *forte*, à la Poë, le récit se transforme petit à petit et finisse par ressembler aux inventions de M. Gaboriau. Mais le roman vivement écrit, curieux, nous change du banal adultère, merci mon Dieu ! . E. G.

COURVILLE (Csse L. de). — **Mademoiselle Edmonde.** *Paris, Oudin.* 1 vol. in-12 de 141 pages et de nombreuses gravures. 2.50

COURVILLE (Csse L. de). — **Les Petites de Presles.** *Paris, Oudin.* 1 vol. in-12 de 104 pages et nombreuses gravures. 2.50

COZ (Edmond). — **La meilleure Route.** *Paris, H. Gautier.* 1 vol. in-12 de 247 pages. 2 »

Livre de fillettes, de nature à les intéresser par la série d'évènements mi-tragiques, mi-attendrissants qui s'y déroulent. L'intrigue est ténue, presque nulle. Autour d'un vaillant docteur de village, chrétien accompli de cœur et d'action, défilent une série de personnages dont l'étude des sentiments, à travers leur petits incidents de famille, est l'objet principal de cette œuvre, saine, d'un style agréable et pur, dont la conclusion, démontrée par le récit, est que la meilleure route est celle du devoir chrétien.
G. D. L. C.

DAUDET (Alphonse). — **Le Trésor d'Arlatan.** *Paris, Charpentier.* 1 vol. illustré de 154 pages. 3.50

DE LA BRÈTE (J.). — **L'Esprit souffle où il veut.** *Paris, Plon.* 1 vol. in-12 de 250 pages. 3.50

Le chef-d'œuvre de Jean de la Brète restera toujours *Mon oncle et mon curé*, cette œuvre humoristique si attrayante qui a fait rire et a séduit par son charme délicat une grande

légion de lecteurs. Ce n'est pas à dire que ses autres romans manquent d'attraits, au contraire. Car si par exemple : *L'Esprit souffle où il veut*, la dernière venue de ses œuvres, met en scène un sujet plus grave, elle s'élève plus haut aussi par sa portée morale.

L'écrivain étudie une âme artiste, mais ignorante des suprêmes vérités, que l'épreuve purifie, ennoblit et conduit à la foi.

Autour de la jeune fille, qui fait le sujet du livre, l'auteur a su rassembler dans un groupement habile les caractères les plus divers, dont il a puisé les prototypes dans une attentive étude de la société contemporaine.

Il est regrettable que la librairie française ne nous donne pas plus souvent des œuvres de ce genre. R. A.

D'HÉRICAULT (CH.). — **Les Amis des Saints.** *Paris, Gaume et Cie.* 1 vol. in-18 de IX-251 pages. 2 »

Le succès des *Mères des Saints* a engagé les éditeurs à demander à M. d'Héricault un nouvel ouvrage qui fût comme celui-là historique et pieux, afin que, satisfaisant en même temps l'intelligence et l'âme, il s'aidât des leçons de l'histiore, des agréments de la chronique et de la biographie pour mieux intéresser aux vérités surnaturelles.

En montrant comment les Saints furent grands, comment ils furent bons, l'auteur a fait voir quels rares services ils rendirent à la civilisation et quelle douceur ils repandirent dans l'humanité.

En cherchant à expliquer quels étaient les hommes qu'aimèrent les Saints et comment ils les aimèrent, M. d'Héricault s'est adressé non seulement aux âmes pures, aux intelligences désireuses de savoir, non seulement aux jeunes gens et aux jeunes filles, mais à tout homme d'esprit ouvert, à toute jeunesse qui veut élever ses idées en satisfaisant sa piété.

Dans ce volume, il s'est efforcé de pénétrer jusqu'au fond du cœur de ces hommes de génie et de sainteté à qui nous devons la création des vieux ordres religieux : saint Augustin, saint Benoît, saint Bruno, saint Dominique, saint François d'Assise, saint Ignace paraissent ici sous un aspect nouveau, non plus resplendissants sous leur auréole et entourés de leurs actions héroïques, de leurs exploits surnaturels, de leurs miracles, mais au milieu d'hommes que leur correspondance, leurs biographies, les annales de leur ordre ou les souvenirs de leurs contemporains révèlent à l'histoire. Ainsi, sans rien perdre de leur majestueuse gravité, de leur surnaturelle bienfaisance, ils montreront la partie plus affectueuse de leur âme dans toute son intime beauté.

Beaucoup de chrétiens sont les fils de ces illustres patriarches, un plus grand nombre d'autres sont leurs clients, ils les vénèrent, ils les prient, ils voudront prouver leur tendresse et mériter leurs faveurs en nous aidant à répandre un livre qui est à l'honneur de leurs protecteurs. Nous espérons d'ailleurs que l'effort ne sera pas trop difficile et que l'on trouvera dans ce volume, non seulement des pages d'histoire et des élans de tendresse pour les Saints, mais aussi une lecture attrayante qui ne laissera sommeiller ni l'âme, ni l'intelligence. A. D.

DIGUET (CHARLES). — **Nos Amis... Les Bêtes.** Ouvrage illustré de 31 gravures d'après les dessins de Maurel. *Paris, Jouvet et Cie.* 1 vol. in-8° de 135 pages.

DOMBRE (R.). — **Un Oncle à tout faire.** *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-18 de 278 pages. 2 »

Le nouveau roman de Roger Dombre est un frais et doux tableau de famille très unie ; c'est aussi l'histoire de deux cœurs très nobles. Le livre est plein d'entrain, de mouvement et de gaieté. La note attendrie s'y trouve également, mais discrète et délicate.

On est amusé, charmé et intéressé tout à la fois par les allures, la bonne humeur et les scrupules raffinés de « l'oncle à tout faire », cet homme qui, jeune encore, et ayant déjà une quantité de nièces et de neveux charmants, est forcé de s'arracher brusquement aux douceurs de la vie familiale la plus douce pour aller chercher à la Martinique une petite cousine qu'on dit fort riche. Mais la ravissante fillette n'a pas douze ans, comme on le croyait ; elle en a seize, et les deux cousins se prennent l'un pour l'autre d'une profonde affection.

La jeune fille possède une grosse fortune. Son cousin est ruiné. Que se passe-t-il dans le cœur des deux jeunes gens et comment se dénouera cette situation si délicate ? Il faut lire ce livre charmant, écrit dans le style vif et alerte habituel à Roger Dombre, pour apprécier l'art exquis avec lequel l'auteur finit par arranger cette affaire de cœur. C. L.

DONNAY (MAURICE). — **Amants.** *Paris, Ollendorff.* 1 vol. in-18 de 258 pages. 3.50

Tout a été dit sur la pièce à succès de M. Donnay dont je suis loin de contester la valeur litteraire et l'esprit. Mais ce n'est pas aux lecteurs de la *Revue bibliographique belge* que nous pouvons conseiller une lecture somme toute démoralisante. Recommandons donc *Amants* aux seuls lettrés et louons surtout l'élégance sobre de l'édition que M. Ollendorff en a donnée. E. G.

HAMILTON (COSMO). — **Which is absurd.** *London, T. Fisher Unwin.* In-12 oblong de 223 pages. 1.80

Histoire poétique de la Bienheureuse Marguerite-Marie, vierge visitandine, par une pauvre Clarisse du Monastère de Sainte-Claire de l' « Ave Maria » de Bordeaux-Talence. *Bourg, Villefranche.* 1 vol. in-12 de XXII-223 pages. 2.75

Ce ravissant ouvrage est un nouveau trésor ajouté à la Bibliothèque des amis du Cœur de Jésus et mérite de leur part le plus enthousiaste accueil. Le charme saisissant de ces vers délicieux, le parfum de piété et d'amour qu'ils renferment ont fait dire à un éminent religieux que l'auteur a accordé sa lyre au diapason des chantres du Paradis. Nous engageons les admirateurs de la Bienheureuse Marguerite Marie à s'en convaincre par eux mêmes et à se procurer ce bijou de littérature.

Ajoutons que ce petit chef-d'œuvre de grâce, de piété et de poésie est un des plus charmants cadeaux à offrir aux pieuses chrétiennes du nom de Marguerite.

Cet ouvrage se vendant au profit du Monastère de Sainte-Claire de Bordeaux, toute personne qui souscrira pour un ou plusieurs exemplaires aura un droit spécial à la reconnaissance des Clarisses et à leurs prières du jour et de la nuit. P. O.

LAVEDAN (HENRI). — **Les deux Noblesses.** Comédie en trois actes. *Paris, Calmann-Lévy.* 1 vol. in-18 de 148 pages. 2 »

LAZARE (BERNARD). — **Les Porteurs de Torches.** *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-18 de 298 pages. 3.50

Ceux que les questions sociales passionnent et que l'avenir préoccupe, liront dans ce livre le plus enthousiaste et le plus raisonné des appels vers la Justice.

Marcus, le héros des aventures qui s'y déroulent, est le philosophe qui, sous le vernis des choses, retrouve le fruste aspect des sentiments naturels. C'est le penseur qui jauge les conventions, combat les privilèges, mesure les gloires.

Claude, son premier disciple, est le passant que la lumière a frappé et qui est venu au maître sans que le maître l'ait appelé. D'autres, des poètes comme Anselme, des simples comme Juste, le vagabond, comme la craintive et hésitante Irène, l'entourent de leurs figures rares et profondément étudiées.

Ils vont tous à travers Géronta, la ville croulante des corrompus, des oisifs et des riches, la cité de mort. Par ses places, par ses carrefours et ses jardins, au bord de son fleuve, près de ses entrepôts et de ses docks, Marcus dit ses paraboles, conte ses contes, jusqu'au soir où, chassé, il reprend le bâton de l'errant et laisse ses disciples continuer son œuvre.

L'auteur des *Porteurs des Torches* a, dans ce livre, exprimé ses idées en une langue simple et colorée. Et en certaines pages, telles que l'*Aventure du Juge*, l'*Annonciateur*, l'*Enterrement*, passe un souffle d'éloquence et de passion qui remplit le lecteur d'une émotion véritable. P. O.

MARGUERITTE (PAUL et VICTOR). — **La Pariétaire.** *Paris, Plon, Nourrit et Cie.* 1 vol. in-12 de 304 pages. 3.50

La Pariétaire, tel est le titre du premier volume qui nous arrive sous la signature collective de MM. Victor et Paul Margueritte. Les lecteurs de la *Mouche*, du *Cuirassier blanc*, de *l'Ame d'enfant*, de tous ces bouquets de contes exquis où M. Paul Margueritte a répandu largement la vitalité de son talent sobre et l'émotion de son âme tendre, retrouveront avec plaisir dans la *Pariétaire* des qualités reconnues sans conteste. On y peut signaler, et la remarque n'est pas neuve à propos de M. P. Margueritte, un double courant d'inspiration. C'est d'abord une fine et indulgente raillerie, un art très serré de voir certains petits côtés de la vie sous leur angle le plus ironique sans qu'il s'y trahisse un pessimisme trop accusé. A cette note peuvent être rattachés, dans *la Pariétaire*, *le Cor du général*, *Peau neuve*, *le Spahi*, *les Suggestions ridicules* (d'un sel assez gros, comme aussi *le Trésor*) *les Jambes* et enfin *le Sacs de bonbons*, caricature un peu forcée sur un sujet vraiment trop mince. Mais tournez les pages ; à ces nouvelles écrites avec verve, lestement observées, faisant rire sans grimacer, en succèdent d'autres, d'une inspiration tout autre. La note foncière y est grave, philosophique même et souvent attristée. Si parfois la signification dernière emprunte je ne sais quelle âpre amertume à une vue un peu chagrine des choses, l'impression ressentie ne va point jusqu'à la gêne, car on sent palpiter et vibrer, sous l'enveloppe de l'artiste, un cœur franc, généreux, indulgent et comprenant l'immense résignation que l'humanité doit à la vie, comme un inéluctable tribu. Dans ce genre admirons *la Pariétaire*, *Ténèbres*, *Dans le Noir*, *le Reflet du vol*, *Une mort*, *les Mouches* et cette dramatique et poignante *Dernière Messe* en faveur de laquelle je pardonnerais presque à *un Point, c'est tout*, qui tache quelque peu le livre. E. G.

MAUCLAIR (CAMILLE). — **Les Clefs d'or.** *Paris, Ollendorff.* 1 vol. in-18 de XV-272 pag. 3.50

Le moraliste et le philosophe auraient maintes réserves à faire au sujet du livre si intellectuel et d'une teinte symbolique si étrange que M. Mauclair intitule : *Les Clefs d'or*. Et c'est un livre de lettré. Les lettrés seuls, d'ailleurs, ceux qu'une lecture vaste et diverse a familiarisés avec les plus récentes fleurs de décadence savoureront le charme morbide et bizarre de cette

langue imagée dont M. Mauclair a le secret. En voici un fragment :

« Nous arrivâmes un soir de la mi-septembre, ma chère Zollea et moi, ayant traversé de vastes étendues de bruyères, des salines dont les aiguilles brillantes craquaient sous les pas de nos chevaux, des bouquets de pins parsemés de roches violacées, des marécages où la brise faisait balbutier un peuple de roseaux, et des étangs irréguliers, vestiges d'un fleuve bu par la terre sableuse. Nous étions las lorsque nous aperçûmes l'immense lisière de la forêt : quelques barres d'or et de roses planaient au milieu du ciel humide, et la vapeur de l'arrière saison montait à l'occident. » E. G.

PALÉOLOGUE (Maurice). — **Sur les Ruines.** *Paris, Calmann-Lévy.* 1 vol. in-18 de 262 pages. 3.50

PAUTIGNY (abbé L.). — **Chefs-d'Œuvre poétiques du XVIe siècle.** Marot. — Ronsard. — J. Du Bellay. — D'Aubigné. — Régnier. *Paris, Ch. Poussielgue.* 1 vol. in-18 de IX-290 pages. 4 »

RABUT (Marie). — **Pour un peu d'or.** *Paris, Téqui.* 1 vol. in-18 de VIII-319 pages. 2 »

ROBIDA (A.). — **Le Mystère de la rue Carême-Prenant.** *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-18 de 332 pages. 3.50

Balzac n'a pas écrit toutes les scènes de la vie de province. Robida, le délicieux humoriste du crayon, qui se double d'un conteur charmant de naturel et de malicieuse gaîté, nous donne, dans *Le Mystère de la rue du Carême-Prenant*, une étude curieuse et amusante de la vie provinciale de nos jours, en même temps qu'un tableau très exact de la nature bretonne et de la naissance d'une petite plage.

Nous voyons, dans ce roman, comme quoi un receveur de l'enregistrement, brave homme un peu solennel, à la Flaubert, est livré à la malveillance publique, montré au doigt et privé de l'affection de ses proches et amis, à la suite d'une de ces mystifications que l'oisiveté et la monotonie de la province suggèrent à de mauvais plaisants.

L'etude psychologique est poussée très loin, les types sont bien vivants. C'est de la belle et bonne comédie humaine. A. D.

ROD (Édouard) — **Là-Haut.** *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de 364 pages. 3.50

SCHWICKERT (Dr J.-Jos.). — **La Fille de Radzwill.** Tragédie en 5 actes, en vers. (Remaniée du polonais pour la scène française. 1re édition. *Gand, Hoste.* In-8° de VIII-114 pages. 1.75

Qui donc demandait où les Parisiens se lavent en sortant des bains de Seine ?

Je demanderais, moi, qui traduit en français les poèmes polonais *remaniés du polonais pour la scène française*, par M Schwickert ?

Voulez-vous un exemple du lyrisme de l'auteur et de son style ? (p. 41).

Mais ne m'interromps pourtant, et, considère
Que je m'adresse à toi cette fois pour dernière !
A peine avais-tu pris, au paternel tombeau
Du sceptre délaissé le solennel fardeau,
Que tu donnas d'emblée une marque très sûre
Que vers moi tu changeais absolument d'allure :

Prolonger la citation serait cruel.

E. G.

STELLER (Bernard). — **Simple Histoire d'un Instituteur sous la troisième République.** — *Paris, Téqui.* 1 vol. in-18 de 224 pages. 2.50

C'est l'histoire d'une de ces expropriations brusques, coutumières en France, de la foi des enfants d'un village, sous prétexte de neutralité de l'enseignement officiel. Le hameau de St-Barnabé avait une école, dirigée par un frère; les familles y envoyaient leurs enfants ; il fut jugé bon de supprimer le frère, aimé de tous, et de le remplacer par un instituteur laïque, sans foi, mais probe et sincère. Et le livre nous fait assister graduellement aux diverses phases de la conversion de cet instituteur à la religion chrétienne. Devenu catholique, Laurent Vaubel donnera sa démission d'instituteur, fondera de ses deniers une école libre et y entraînera tous les enfants de la commune.

Ce récit est exposé simplement comme il convient, et il nous intéresse par l'accent de vérité, inspiré par l'histoire contemporaine, avec lequel l'auteur nous décrit l'œuvre brutale de la laïcisation française.

SUEUR (Albert). — **Crise de Jeunesse.** *Paris, Plon Nourrit et Cie.* 1 vol. in-18 de 275 pages. 3.50

THIBAUDET (Albert). — **Le Cygne rouge.** Mythe dramatique. *Paris, Mercure de France.* 1 vol. in-18 de 200 pages. 3.50

TOLSTOI. — **Pages choisies** par R. Candiani. *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-18 de XXIII-314 pages. 3.50
(*Pages choisies des auteurs contemporains*).

Le succès de la collection des *Pages choisies des grands écrivains* a engagé les éditeurs à y annexer une série nouvelle consacrée aux *Auteurs contemporains* et à y admettre les chefs d'œuvre de toutes les littératures.

R. Candiani a choisi avec beaucoup de goût et de tact dans l'œuvre du maître russe les passages les plus propres à faire comprendre et admirer son génie ; la traduction, très fidèle, a en même temps une véritable valeur littéraire.

Romans, nouvelles, paraboles sont représentés par de longs extraits que relient entre eux de brèves analyses. Le volume s'ouvre par une très pénétrante étude sur le puissant romancier et sur ses écrits, sur l'évolution de sa pensée et de son talent, enfin sur l'art que, presque malgré lui, renferment et révèlent toutes ses productions.

A. O.

VAREPPE (Mme la Comtesse de). — **La Chance de Jeanne.** Ouvrage illustré de 38 vignettes par Ed. Zier. *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-18 de 270 pages. 2.25

VERNE (Jules). — **Clovis Dardentor.** Illustrations par L. Benett. *Paris, Hetzel et Cie.* 1 vol. in-18 de 324 pages. 3 »

SCIENCES — MATHÉMATIQUES.

LIGOUDÈS (Lt-colonel R. du). — **Formation mécanique du système du Monde.** Avec un résumé de la nouvelle théorie par l'abbé Th. Moreux. *Paris, Gauthier-Villars et fils.* 1 vol. in-8° de xxxx-183 pages. 5 »

On connaît la fameuse théorie de Laplace sur l'origine des planètes de notre système solaire. Comme Descartes, Newton et Kant, Laplace avait été frappé du fait que tous les mouvements de circulation et de rotation des planètes étaient de même sens que celui de la rotation du soleil. « On peut conjecturer, dit-il, que les planètes ont été formées aux limites successives de l'atmosphère du soleil par la condensation des zones de vapeurs qu'elle a dû, en ce refroidissement, abandonner dans le plan de son équateur. »

Dans ces dernières années, M. Faye reprit le problème en tenant compte des satellites d'Uranus et de Neptune, dont le mouvement rétrograde était inconnu de Laplace. M. Faye partit de cette hypothèse que la nébuleuse qui donna naissance à notre système solaire était, à l'origine, animée d'un lent mouvement tourbillonnaire, lequel provoqua la formation d'anneaux tournant autour du centre de gravité de la nébuleuse, bien avant que l'étoile centrale ait pris figure. Dès lors, les planètes formées avant la condensation de la masse solaire, au centre du système, tourneront sur elles-mêmes dans le sens direct, et celles formées après, dans le sens rétrograde.

Laplace admettait à l'origine une nébuleuse chaude. D'où provenait cette chaleur ? Question laissée sans réponse. M. Faye, s'aidant des principes de la thermodynamique, n'a besoin que d'une nébuleuse froide et obscure. Par une condensation progressive de la masse nébuleuse, la chaleur naîtra et ira croissant de l'extérieur au centre. Mais M. Faye n'explique pas encore toutes les particularités de notre système planétaire, et c'est par une idée préconçue qu'il introduit dans la nébuleuse originaire des tourbillons élémentaires.

M. le vicomte du Ligoudès estime donc qu'il y a lieu de retoucher l'hypothèse de M. Faye pour lui enlever tout caractère arbitraire. Faisant table rase des girations initiales, il admet que, à l'origine « les mouvements des molécules peuvent avoir lieu dans tous les sens. S'il existe quelque part une région où les mouvements offrent une certaine symétrie ; si de plus cette région est grossièrement homogène, ses déchirements seront également symétriques en tous sens, et on aura un lambeau à peu près rond. Or, il suffit d'admettre un aplatissement ou une dissymétrie quelconque dans ce sphéroïde, pour en voir surgir, par des transformations purement mécaniques, un monde comme le nôtre... La masse des planètes, l'inclinaison de leur axe, le sens et la durée de leur rotation et, en général, tous leurs éléments seront déterminés d'après leur distance au soleil, comme conséquence mécanique de la figure initiale du lambeau chaotique. »

Il est impossible d'analyser dans cette revue toutes les démonstrations fournies par l'auteur à l'appui de ses idées. La lecture de son livre est d'ailleurs difficilement abordable à d'autres qu'aux mathématiciens. Ceux-ci le liront avec plaisir et admireront la grande puissance d'analyse dont le lieutenant colonel du Ligoudès fait la preuve. Une cinquantaine d'illustrations, répandues dans l'ouvrage, rendent les démonstrations plus saisissables.

Le savant auteur conclut avec modestie : « Certes, la théorie dont nous avons essayé d'indiquer les principes fondamentaux ne saurait prétendre à donner du premier coup la genèse complète du système solaire. Bien des points restent encore obscurs ; ils s'éclairciront plus tard avec les progrès de l'astronomie physique... Nous aurons ouvert la voie aux astronomes et aux chercheurs en montrant la possibilité de concevoir la formation des planètes autrement que par la rupture d'anneaux nébuleux... Au commencement nous avons demandé à Dieu la matière en mouvement disséminée dans l'espace ; nous la lui rendons à la fin telle que nous l'ont laissée les lois de la mécanique. »

J. J. D. S.

MÉRAY (M. Ch.). — **Leçons nouvelles sur l'analyse infinitésimale et ses applications géométriques.** 3me partie. Questions analytiques classiques. *Paris, Gauthier-Villars et fils.* 1 vol. in-8° de vi-206 pages. 6 »

L'auteur s'est restreint aux questions qu'un licencié doit forcément connaître ; il a mis leur exposition en harmonie avec les principes posés dans les deux premières parties de son ouvrage, en s'efforçant d'améliorer leur ordonnance, de rendre les raisonnements tout à fait rigoureux et naturels.

Il y a réussi, dans une certaine mesure, pour la théorie des équations différentielles linéaires qui lui paraît gagner beaucoup à porter de préférence sur les systèmes immédiats et à être appuyée directement sur les développements en séries. Il lui semble surtout que sa méthode, pour arriver aux formules si remarquables de Cauchy dans le cas des coéfficients constants, leur apporte une clarté qui leur avait toujours manqué et qui, maintenant, ne laisse plus rien à désirer. Il croit encore avoir éclairci sensiblement plus d'un point du calcul des variations et avoir rendu très satisfaisante, au point de vue de la rigueur et de la simplicité, la théorie des intégrales multiples, limitée aux quantités réelles, comme l'indique le peu d'élévation du niveau général de ces *Leçons*.

D'autres améliorations portent sur des détails ; il croit pouvoir citer : la décomposition générale des fractions rationnelles en fractions plus simples, faisant bien ressortir la véritable portée du procédé suivi pour éviter les imaginaires quand les facteurs linéaires du dénominateur ne sont pas tous réels ; la théorie de la différentielle *binôme* rendue très expéditive ; une nouvelle méthode d'une très grande netteté pour intégrer quantité de différentielles exponentielles et circulaires ; la rigueur rendue à la mise en œuvre des artifices typiques utilisés dans le calcul des intégrales définies ; plusieurs perfectionnements apportés à l'exposition de la méthode de Jacobi pour l'intégration des équations linéaires aux dérivées partielles, ainsi qu'à celle des propriétés des intégrales complètes de Lagrange ; des démonstrations nouvelles de propositions très importantes dans la théorie générale des équations différentielles totales et dans celle des fonctions d'une seule variable.

T. L.

PETERSEN (Julius). — **Théorie des équations algébriques.** Traduction par H. Laurent. *Paris*, *Gauthier-Villars et fils*. 1 vol. in-8° de XII-350 pages. 10 »

SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES

REICHENBACH (Bon de). — **Les Effluves odiques.** Conférences faites en 1866. Précédées d'une notice historique sur les effets mécaniques de l'Od par Albert de Rochas. *Paris*, *Flammarion*. 1 vol. in-8° de 192 pag. 5 »

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

ARTH (G.). — **Procédés de dosage.** Combustibles ; Minerais de fer, fonte, aciers, fers. *Paris*, *Carré et Naud*. 1 vol. in-8° de 316 pages et de nombreuses figures. 8 »

Ce recueil contient la description des procédés classiques employés pour l'analyse des substances mentionnées dans son titre. Par les subdivisions que l'on y a établies et par le soin que l'on a pris d'indiquer en tête de l'exposé des principales méthodes le principe sur lequel celles-ci reposent, le livre peut convenir aux personnes qui désirent acquérir une idée générale de cette branche de l'analyse appliquée, particulièrement aux jeunes gens qui préparent un examen sur ces matières. En même temps, on y trouvera l'indication des ustensiles spéciaux usités pour certains de ces dosages, avec des détails suffisants pour faciliter l'exécution des analyses, sans qu'il soit nécessaire de recourir aux mémoires originaux. L'auteur a pensé faire œuvre utile en développant spécialement ce qui concerne l'emploi de l'*obus calorimétrique* de M. Mahler, pour la détermination du pouvoir calorifique des combustibles, ce sujet étant encore peu familier, même aux chimistes très experts en d'autres genres d'opérations. En conséquence, le recueil s'adresse également à ceux qui veulent acquérir la pratique du laboratoire. En outre, chaque fois que la chose a été possible, l'auteur a joint à la description des méthodes une appréciation des résultats qu'elles peuvent fournir, en se fondant sur son expérience personnelle ou sur des renseignements sérieux qu'il a pu se procurer.

R. T.

BOURRY (Émile). — **Traité des Industries céramiques.** *Paris*, *Gauthier-Villars et fils*. 1 fort vol. gr. in-8° de 755 pages et de nombreuses figures dans le texte. 20 »

CHEVALIER (Joseph). — **La Comptabilité moderne.** Traité théorique et pratique de comptabilité et de droit commercial. Cet

ouvrage est indispensable aux industriels, commerçants, comptables, professeurs, etc. *Arras, chez l'Auteur*. 1 vol. in-8° de XXIII-307 pages. 9 »

L'ouvrage que nous analysons, démontre d'une manière claire, méthodique et accessible aux intelligences même ordinaires, que la comptabilité est une science réellement mathématique, — donc toute de raisonnement, — il la soustrait, par là même, au reproche de n'être que l'apanage de quelques initiés dispensant au vulgaire, avec une pompe ridicule, des connaissances qu'il ne saurait s'assimiler de la sorte.

En écrivant, au contraire, son livre dans cet esprit éminemment scientifique, M. Chevalier a vraiment plus fait pour la vulgarisation des connaissances si nécessaires à chacun, — quelle que soit sa condition — que tous les auteurs qui ont écrit sur la matière depuis plus de 50 ans. Ce n'est pas, cependant, qu'il faille leur reprocher trop sévèrement la tendance que nous signalions tout à l'heure, — car ne s'affranchit pas de la routine qui veut et comme il veut ; les grands coupables sont ici plulôt les théoriciens administratifs qui, drapés dans leur suffisance, ont toujours eu à cœur de placer au-dessus de l'esprit de progrès auquel ils sont peu accessibles en général, le respect des programmes officiels élaborés par eux et en dehors desquels, on le sait, il n'existe point de salut. Dans ces conditions, que peut donc faire un auteur soucieux d'assurer à son travail mieux qu'un platonique succès d'estime, si ce n'est de suivre moutonnièrement l'ornière creusée par ses prédécesseurs.

M. Chevalier, préoccupé uniquement de son but et secondé aussi, sans nul doute, par la curiosité de plus en plus en éveil et sans cesse agrandie du public studieux, s'est affranchi de toute autre préoccupation et présente aujourd'hui un traité conçu d'après une méthode rationnelle et divisé en quatre parties :

1° La définition de la comptabilité avec tous les développements qu'elle comporte ; l'étude des livres principaux et de la balance destinée à constater leur concordance ; le tout constituant une démonstration immédiate, par le fait, des théories générales, sur lesquelles, du reste, les auteurs sont tous d'accord ;

2° Les diverses applications de la comptabilité, avec des démonstrations sur le jeu des comptes dans les formes variées dont elle est susceptible selon son objet particulier ;

3° Les applications pratiques non seulement au commerce, mais encore à l'industrie, d'après des spécialités prises comme type ;

4° Un compendium de droit commercial en rapport avec ce qui précède, l'auteur ayant jugé avec raison que cette addition constitue un élément nécessaire de la comptabilité telle qu'il faut l'entendre dans l'acceptation scientifique et pratique de l'expression. R. T.

DUCOS DU HAURON (ALCIDE). — **La Triplice photographique des Couleurs et l'Imprimerie.** *Paris, Gauthier-Villars et fils*. 1 vol. in-12 de VI-477 pages. 6.50

M. Ducos du Hauron est bien connu de tous ceux qui s'occupent de photographie. Son invention de la décomposition des teintes en trois monochromes par la photographie entre aujourd'hui dans la période de la pratique. Il était juste de réunir dans un ouvrage d'ensemble les travaux et les projets de l'inventeur de cette science.

L'auteur, qui n'est pas seulement un théoricien, a toujours appuyé par des démonstrations matérielles les exposés techniques qu'on lira dans ce livre. Il explique comment, avec trois planches d'impression, et au besoin même avec une seule, on peut accomplir, sur un nombre illimité d'épreuves, la reconstitution intégrale des objets colorés, et produire immédiatement l'illusion des spectacles naturels où la couleur prodigue ses enchantements. R. T.

EBERT (Dr H.). — **Guide pour le soufflage du verre.** Traduit sur la deuxième édition, et annoté par P. Lugol. *Paris, Gauthier-Villars et fils*. 1 vol. in-18 de IX-191 pages et de nombreuses figures. 3 »

Le soufflage du verre, quand on suit une marche bien entendue, est un des travaux d'adresse manuelle les plus faciles et les plus profitables auxquels on puisse s'adonner. Avec l'importance de plus en plus grande que prennent, par exemple, les travaux d'électrochimie et les phénomènes produits par la décharge dans les gaz raréfiés, des manipulations pratiques comme la soudure des électrodes, la construction des appareils à vide simples sont aussi importantes que les autres exercices.

Cet ouvrage constitue un cours gradué de soufflage du verre, divisé en cinq séries d'exercices, allant des plus simples aux plus difficiles et embrassant tout ce qui, en fait de travail du verre, est d'un emploi journalier dans le laboratoire. R. T.

FABRY (Ch.). — **Piles électriques.** *Paris, Gauthier-Villars et fils ; Masson et Cie*. 1 vol. in-18 de 170 pages. 2.50

(*Encyclopédie des aide-mémoire. Section de l'ingénieur.*)

LEFÈVRE (J.). — **Éclairage.** Éclairage aux gaz, aux huiles, aux acides gras. *Paris, Gauthier-Villars et fils ; Masson et Cie*. 1 vol. in-18 de 180 pages. 2.50

(*Encyclopédie des aide-mémoire*).

Cet Aide-Mémoire complète celui qui a été consacré par le même auteur, à l'Eclairage électrique. Il renferme la description des autres systèmes d'éclairage qui, à l'inverse du premier, utilisent tous la lumière produite par la combustion des matières grasses.

La plus grande part a été, naturellement, réservée au gaz d'éclairage, qui forme incontestablement le plus important de ces procédés. La fabrication et la distribution du gaz, les divers systèmes de brûleurs, becs à récupération, becs à incandescence, etc., ont été décrits avec le plus grand soin.

Le lecteur trouvera également dans ce volume tout ce qui se rapporte aux autres procédés d'éclairage fondés sur la combustion : éclairage aux gaz spéciaux, chandelles et bougies, huiles végétales et huiles minérales. Des articles spéciaux ont été consacrés à un certain nombre de procédés nouveaux, et un chapitre particulier à l'emploi de l'acétylène.

Dans chaque cas, l'auteur indique l'origine de la substance combustible, son mode de fabrication, et décrit ensuite les brûleurs qui servent à utiliser cette matière.

Un dernier chapitre contient la comparaison des divers systèmes d'éclairage : il faut connaître les inconvénients de chacun d'eux, ainsi que leur prix de revient. G.V.

LELONG (N.) — **Les bateaux spéciaux à la Belgique et à la Hollande.** 1e partie. *Paris, Baudry et Cie.* In-4° de 52 pages.

LONDE (Albert). — **Aide-mémoire pratique de photographie.** *Paris, Baillière et fils.* 1 vol. in-18 de VI-424 pages, avec de nombreuses figures. 4 »

(*Bibliothèque des connaissances utiles.*)

MUHLFELD (LUCIEN). — **Le Monde où l'on imprime.** Regards sur quelques lettrés et divers illettrés contemporains. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-18 de 308 pages. 3.50

Le volume que M. Muhlfeld lancé sous ce titre : *Le Monde où l'on imprime* se lit sans un instant de fatigue. Si nous appliquons les théories émises par le spirituel écrivain dans son chapitre de la *Critique littéraire*, nous en conclurons que son livre est bon. J'ai eu la joie, en lisant ces *regards sur quelques lettrés et divers illettrés contemporains*, d'y reconnaître très souvent le reflet de mes propres idées. Il est un point cependant, sur lequel je me permets de chicaner un peu M. Muhlfeld. « J'ai toujours séparé sans peine, — dit-il, — je n'aurais pu agir d'autre sorte — mes sympathies personnelles et mes jugements littéraires. » Croit-il, notre critique, que ce soit là une ligne de conduite possible en toute circonstance ? Et pense-t-il qu'un mobile extra-littéraire ne soit jamais à la base de ses propres jugements ? Pour prendre un exemple, le reproche que M. Muhlfeld adresse si carrément à M. G. Séailles d'avoir écrit sur Renan un livre de sectaire, ne plonge-t-il pas ses racines dans ses propres sympathies philosophiques ? Et M. Muhlfeld s'estime-t-il absolument impartial en nous présentant, comme il le fait, les trois Daudet comme des crétins, on à peu près ? J'ai trop de sympathie pour la critique spirituelle, vivante, et je m'empresse de l'ajouter, toujours dégagée de snobisme et presque toujours de parti pris, que le chroniqueur de la *Revue blanche* nous offre dans cet ouvrage bien écrit, pour ne pas lui parler avec une entière franchise. E. G.

TESSON (A.). — **L'art du Mouleur.** *Paris, Baudry et Cie.* 1 vol. in-8° de VII-315-VIII pages. 20 »

URBAIN (V.). — **Les Succédanés du Chiffon en papeterie.** *Paris, Gauthier-Villars et fils; Masson et Cie.* 1 vol. in-18 de 179 pag. 2.50

(*Encyclopédie des aide-mémoire*).

Par suite de l'extension considérable qu'a prise la production du papier, depuis une trentaine d'années, on fait entrer en grande quantité, dans la fabrication de cette substance, les fibres retirées de différents végétaux, tels que le bois, la paille, l'alfa, etc., que l'on désigne pour cette raison sous le nom de *succédané des chiffons*.

Pendant longtemps, ces pâtes de paille, de bois, ont été préparées d'une manière tout à fait empirique. Il ne pouvait en être autrement à une époque où, avec Payen, on regardait les tissus végétaux comme constitués par un principe unique, la cellulose. La séparation, par des moyens chimiques, des fibres végétales du tissu vasculaire qui les enserrait, devait paraître un problème insoluble.

L'auteur, qui, pendant de longues années, a été le collaborateur de M. Fremy dans les recherches poursuivies par ce chimiste sur la constitution des tissus vegétaux, s'est appuyé sur les résultats de ces travaux pour indiquer les principes devant servir de base aux traitements rationnels des substances végétales destinées à fournir de la pâte à papier.

Dans un premier chapitre, se trouve décrite la constitution physique et chimique des végétaux, avec des détails sur les propriétés des principes immédiats qui les constituent, suffisants pour comprendre la théorie des différents modes de traitement employés.

Après l'indication de la composition des principaux succédanés utilisés, ce chapitre renferme une description très complète de la fabrication des pâtes qu'ils sont susceptibles de fournir, par les divers procédés en usage ou en expérience : par la soude, par les bisulfites, par les corps oxydants et par l'électrolyse.

La première partie se termine par des indications sur les moyens employés pour apprécier la qualité des pâtes livrées par le commerce.

La seconde partie est consacrée au blanchiment des pâtes par le chlore gazeux, par le chlorure de chaux, par le permanganate de potasse et enfin par l'électrolyse.

C'est dire que la question a été traitée à fond et que les intéressés y trouveront ample matière à profit. C. V.

SCIENCES BIOLOGIQUES

CHARRIN. — Poisons de l'Organisme. Poisons des tissus. *Paris, Gauthier-Villars et fils; Masson et Cie* 1 vol. in-18 de 219 pages. 2.50

(*Encyclopédie des aide-mémoire. Section du biologiste.*)

SCIENCES MÉDICALES

BINET (le Dr Édouard). — **La Médecine maternelle.** Soins à donner aux enfants malades et pharmacie de famille. *Paris, Baillière et fils.* 1 vol. in-18 de 140 p. 2 »

(*Petite bibliothèque médicale.*)

CONSTAN (Dr A.). — **Aide-mémoire de médecine militaire.** *Paris, Baillière et fils.* 1 vol. in-18 de 358 pages. 4 «

LETULLE (Maurice). — **Anatomie pathologique.** Cœur. — Vaisseaux. — Poumons. *Paris, Carré et Naud.* 1 vol. petit in-4° de XII-435 pages, avec cent et deux figures, dont trente et une en couleurs. 22 »

LORENZ (Dr Ad.). — **Pathologie et traitement de la Luxation congénitale de la hanche.** Traduit par J. Cottet. Précédé d'une préface du Dr Brun. *Paris, Carré et Naud.* 1 vol. in-8° de XI-360 pages. 8 »

Au moment où cette intéressante question de thérapeutique orthopédique semble vouloir une fois encore sortir de l'oubli où elle était depuis longtemps plongée, il était d'un grand intérêt de faire connaître l'œuvre importante du professeur de Vienne.

Si le mérite d'avoir le premier mis en relief et démontré par des exemples les avantages de l'intervention sanglante dans le traitement de la luxation congénitale du fémur revient incontestablement à Hoffa, on ne saurait, sans injustice, refuser à Lorenz une part considérable dans la vulgarisation de cette méthode de traitement. Par le soin qu'il a mis à étudier et à démontrer les causes véritables des difficultés de la réduction, par la simplification qu'il s'est efforcé d'apporter au procédé opératoire, Lorenz est arrivé à concevoir une opération dont on pourra apprécier la valeur en se reportant aux nombreuses observations qui terminent son ouvrage, et qui se fait surtout remarquer par son caractère d'originalité incontestable. Dr P.

VACHETTA (A.). — **La Chirurgia speciale degli animali domestici.** (Patologia e terapia chirurgica ed anatomia topografica) Con la collaborazione del Dott. Virginio Bossi. Vol. I. *Pisa, Dalla Tipografia Citi.* In-8° de 48 pages. 0.50

L'ouvrage complet : 9 »

VIGOUROUX (Dr H).— **Traité complet de Médecine** à l'usage des gens du monde. Tome I. Anatomie. — Physiologie. *Paris, Letouzey et Ané.* 1 vol. in-8° de VIII-472 pages et 247 gravures. Ouvr. compl. en 4 vol. 32 »

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

BELLESSORT (André) —**La Jeune Amérique.** Chili et Bolivie. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-18 de IX-340 pages. 3.50

DARTIGE DU FOURNET (Louis). — **Journal d'un Commandant de « La Comète. »** Chine. — Siam. — Japon (1892-1893). Ouvrage accompagné de gravures. *Paris, Plon, Nourrit et Cie.* 1 vol. in-18 de 303 pages. 4 »

Envoyé en Extrême-Orient en octobre 1892 pour y commander une canonnière, M. le lieutenant de vaisseau Louis Dartige du Fournet a écrit au jour le jour ses impressions durant cette campagne qui le conduit d'abord en Chine, puis en Cochinchine et au Japon Survient le conflit avec le Siam. La *Comète* reçoit l'ordre de se rendre à Bangkok. Il n'y a pas dans les annales de notre marine d'épisode plus dramatique que

ce forcement des passes du Ménam par deux navires français au travers de toute une flotte puissamment armée. L'auteur nous retrace ce beau fait d'armes avec une émouvante simplicité, en homme qui sait aussi bien manier la plume que l'épée. De charmantes gravures accompagnent le récit, et font défiler devant nos yeux les merveilleux paysages de l'Extrême-Orient.

Cne O.

TOUTÉE (Commandant) — **Dahomé Niger Touareg** Notes et récits de voyage. *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-18 de XXI-370 pag. 4 »

Ce livre est le récit d'une des explorations africaines les plus curieuses et les plus fécondes en résultats qui aient eu lieu depuis longtemps. Parti de Kotonou en décembre 1894, avec la mission de relier le Dahomé français au Niger moyen et d'étudier le grand fleuve de l'Afrique occidentale dans le voisinage du point où il l'atteindrait, le commandant Toutée, à travers des obstacles et des difficultés sans nombre, exécuta fidèlement le programme qu'il s'était tracé. Pour arriver au Niger, il eut à traverser les territoires de quatre peuples, dont deux inconnus et récalcitrants à la pénétration. Il atteignit le fleuve juste à l'endroit où il cessait d'être connu et passait pour être innavigable sur un parcours de 1850 kilomètres. En dépit de cette prétendue innavigabilité, le commandant Toutée remonta le Niger jusqu'à Farka, dépendant du cercle de Tombouctou, puis le redescendit jusqu'à son embouchure, démontrant ainsi la fausseté d'une légende accréditée, à dessein peut-être, par les Anglais. Durant tout ce long trajet, chaque coup de rame était pour ainsi dire une découverte, car le commandant Toutée était le premier Européen qui eût navigué sur le Niger moyen.

Ce seul fait suffit à faire comprendre l'importance capitale de cette exploration. Le livre du commandant Toutée, œuvre toute spontanée, est bien fait pour intéresser les catégories de lecteurs les plus diverses.

L'Académie des sciences a reconnu la haute valeur de l'entreprise du commandant Toutée, en lui décernant le prix Delalande-Guérineau attribué « au voyageur ou au savant qui aura rendu le plus de services à la France ou à la science. »

Cne O.

ART MILITAIRE.

VALLIER (E.). — **Projectiles** de campagne, de siège et de place. Fusées. *Paris, Gauthier-Villars et fils; Masson et Cie.* 1 vol, in-18 de 178 pages.

(*Encyclopédie de aide-mémoire.*)

Dans ce volume, l'auteur établit d'abord les principes balistiques qui doivent régler, d'une manière générale, le tracé des projectiles et leurs conditions de stabilité, pour assurer la régularité de leur mouvement dans l'air.

Le chapitre II, Matériel de campagne, traite des conditions d'efficacité de l'obus de campagne et donne les dimensions des principaux projectiles en service.

La deuxième partie traite des projectiles de siège et de place. Après avoir résumé dans les tableaux les données concernant les projectiles ordinaires, l'auteur fait la théorie de l'obus-torpille, qui tient dans l'artillerie un rôle de plus en plus important, puis traite de l'emploi de ces redoutables projectiles et des conditions dans lesquelles ils sont adoptés par les différentes puissances.

Le chapitre suivant expose les effets des projectiles contre les obstacles et donne les formules servant à évaluer et à prévoir ces effets dans une certaine limite.

Le chapitre V revient en détail sur la question du tracé des projectiles, sur le calcul de leurs éléments, sur les diverses formules à employer dans ces études.

Le chapitre VI traite sommairement de la fabrication.

Enfin, une troisième partie : Fusées, traite des principes relatifs à ces artifices et donne la description des fusées les plus intéressantes de chaque système.

Cet ouvrage est indispensable tant aux artilleurs de profession qu'aux ingénieurs qui s'occupent de la fabrication du matériel d'artillerie.

F.-G. Z.

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE

ALEXANDRE (ARSÈNE). — **Histoire populaire de la Peinture.** Ecole italienne, illustrée de 250 gravures. *Paris, H. Laurens.* 1 vol. gr. in-8° de 460 pages. 15 »

DE FARCY (LOUIS). — **La Broderie du XIe siècle jusqu'à nos jours**, d'après des spécimens authentiques et les anciens inventaires.

Angers, Belhomme. 2 fascicules gr. in folio de 144 pages et 100-145 planches. 100 »

HEINEMANN (Otto). — **Beiträge zur Diplomatik der älteren Bischöfe von Hildesheim (1130-1246).** — *Marburg, N. G. Elwert.* 1 vol. in-8° d'environ 300 pages. 4.50

Au cours de leurs études sur les documents émanés des chancelleries royales et impériales, les savants diplomatistes allemands Th. von Sickel et Julius Ficker, ont trouvé un critère certain d'authenticité des diplômes dans l'identité des écritures. Immédiatement la question se pose si ce même critère est applicable aux chartes émanées des princes inférieurs, séculiers ou ecclésiastiques. Pour formuler cette pensée en d'autres termes, les princes vassaux du Pape, de l'empereur et du roi de France avaient-ils une chancellerie chargée d'expédier leurs actes? ou bien l'exécution de l'original était-elle à charge du donataire ?

Pour la seconde moitié du XIIIe siècle la question paraît tranchée : *en règle générale* les actes émanant de ces princes étaient écrits par leurs propres scribes. Quant au XIIe siècle et à la première moitié du XIIIe siècle, la chose est contestée. Bien que G. von Buchwald et Otto Josse eussent conclu à la négative, H. Bresslau (Urkundenlehre, I, 454-7) s'est cru en droit d'affirmer que déjà au XIIe siècle les princes ecclésias- et séculiers avaient une chancellerie où se rédigeaient les actes constatant leurs dorations ou faveurs.

L'étude que nous présentons au public est dirigée contre cette thèse de M. Bresslau. Par l'étude des caractères externes et internes des documents émanés des évêques d'Hildesheim, Otto Heinemann arrive à cette double conclusion : 1° dès 1161 ces évêques ont une chancellerie, dont on ne peut cependant pas établir positivement l'organisation. 2° Les actes émanant de ces princes sont écrits, au XIIe siècle, presqu'exclusivement par les donataires ; vers l'année 1200 une évolution s'opère : le nombre des actes expédiés par la chancellerie épiscopale augmente progressivement à tel point que vers 1246 les documents écrits par les bénéficiaires constituent l'exception.

L'application de la méthode comparative a permis à l'auteur d'établir les ressemblances et les différences des actes épiscopaux d'Hildesheim avec les diplômes impériaux et les documents émanés de la chancellerie pontificale : c'est une nouvelle parcelle ajoutée à l'histoire évolutive des documents diplomatiques. De plus M. Heinemann a fait preuve de bon critique.

Faisons cependant une double observation. L'auteur dit (p. 56) que, pour l'étude des caractères internes des documents, les copies n'ont pas moins de valeur que les originaux. Nous regrettons qu'il n'a pas ajouté la condition *sine qua non* : pourvu qu'elles soient fidèles. Dans la formulation d'un principe, il faut une exactitude et une précision rigoureuses. Enfin nous ne pouvons juger de la valeur de ses conclusions dans la comparaison des écritures : pour les actes qu'il attribue, non à la même main, mais à la même école surtout l'absence de fac-simile est regrettable.

En résumé, c'est une monographie excellente. Espérons que la suite ne se fera pas trop longtemps attendre. E. V. D. M.

JAELL (Marie). — **Le Mécanisme du Toucher.** L'étude du piano par l'analyse expérimentale de la sensibilité tactile. *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-8° de VIII-146 pag. 5 »

Mme Marie Jaëll, l'éminente pianiste, préconise depuis longtemps la réforme de l'enseignement musical sur une base scientifique. Déjà, dans *la Méthode du toucher* et dans *la Musique et la psycho-physiologie*, elle avait indiqué le rôle capital du toucher pour produire, dans l'étude du piano, les sonorités les plus variées. Dans son nouvel ouvrage, elle nous offre, par une série de très curieuses photogravures, la preuve expérimentale des différences de toucher chez les pianistes. Grâce à des expériences qui consistent à reproduire au moyen d'empreintes les contacts réalisés sur les touches par l'exécutant, « l'étude du piano sera munie d'un contrôle scientifique qui permettra d'apprécier la valeur de chaque enseignement, de chaque système de travail. La diversité de la sonorité tirée du même instrument par des exécutants différents est expliquée par la vue des différences frappantes existant dans leurs contacts. »

C.

LAROUMET (Gustave). — **Petits Portraits et Notes d'art.** *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-18 de 326 pages. 3 50

MUNTZ (Eugène). — **Les Tapisseries de Raphaël au Vatican** et dans les principaux musées ou collections de l'Europe. Étude historique et critique. *Paris, J. Rothschild.* 1 vol. gr. in-4° de 64 pages, 9 planches et 125 illustrations. 75 »

Univers (l') catholique. Monuments religieux, cérémonies, tableaux célèbres, pèlerinages, missions, etc. *Paris, Juven.* In-4° oblong de 12 planches. » 50

VIOLLET-LE-DUC. — **Dessins inédits.** Publiés sous le patronage de l'administration des Beaux-Arts par A. de Baudot et Roussel. *Paris, Arm. Guérinet.* Format 30/40 renfermant 1400 dessins en 138 planches. 60 »

(*Archives de la Commission des monuments historiques.*)

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

BOITEL (JULIEN). — **La Récitation** (de 9 à 12 ans) **appliquée à l'éducation.** *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-18 de 200 pages. 1 »

Dans le choix des morceaux, l'auteur a eu en vue un quadruple but : 1° éducation de la sensibilité et de la volonté de l'enfant ; 2° culture de son intelligence ; 3° développement de sa mémoire ; 4° connaissance de sa langue maternelle (sens précis des mots, orthographe et rédaction).

La *récitation* de M. Boitel est illustrée de gravures et comprend : 1° des notices biographiques des auteurs cités, avec le portrait des principaux écrivains ;

2° Des textes, classés par ordre de difficulté, et accompagnés de notes explicatives ;

3° Un index alphabétique des mots et expressions expliqués ;

L'ouvrage a certes du bon ; mais on contestera plus d'une fois les appréciations littéraires de l'auteur ; on discutera le choix des morceaux ; on regrettera surtout qu'il ne fasse aucune place aux sentiments religieux. Enfin, il ne peut convenir à des Belges ; car la patrie qu'on exalte, c'est la France. X.

CARRÉ (J.). — **Le Vocabulaire français.** Étude méthodique et progressive des mots de la langue usuelle. Cours préparatoire. Livre de l'élève. *Paris, A. Colin et Cie.* 1 v. in-16 de 48 pages. Cartonné. 0.45

CARRÉ (J.). — **Le Vocabulaire français.** Étude méthodique et progressive des mots de la langue usuelle. Cours préparatoire. Livre du maître. *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-18 de 116 pages. Cartonné. 1.25

Carré a cru qu'il y aurait intérêt à introduire, dans l'étude des mots, un plan, une suite, une gradation, et, n'ayant pas trouvé la chose impossible, il a tenté cet essai.

En le tentant il a pensé que l'étude des mots et l'acquisition des idées devraient suivre un même mouvement progressif, dans un parallélisme constant. Ce qui est vrai des mots divers ne l'est pas moins des divers sens que présente parfois le même mot, et dont l'étude doit être également échelonnée. Ce sont là les principes qui ont guidé l'auteur dans le plan de cet ouvrage, où les mots sont tour à tour considérés : 1° quant à l'orthographe, 2° quant à leur sens ; 3° quant à la manière dont ils s'unissent pour former des phrases.

En supposant même que les maîtres ne remettent pas les livres de M. Carré entre les mains de leurs élèves, ils y trouveront un guide précieux pour faire se *occasionnellement* une étude *régulière* du vocabulaire. P.

CARRÉ (J.). — **Le Vocabulaire français.** Étude méthodique et progressive des mots de la langue usuelle. Cours élémentaire. Livre du maître. *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-18 de XVI-336 pages. Cartonné. 1.50

CARRÉ (J.). — **Le Vocabulaire français.** Étude méthodique et progressive des mots de la langue usuelle. Cours élémentaire. Livre de l'élève. *Paris, Colin et Cie.* 1 vol. in-16 de 96 pages. Cartonné. 0 75

L'étude des noms, des adjectifs et des verbes, correspondant à ce qui est matériel et concret : telle est la première étape de M. Carré.

En dehors et au-dessus de ces mots concrets, correspondant à des individus, qui sont le premier fond de la langue, il y a des termes généraux correspondant aux idées générales que l'esprit, travaillant sur ces matériaux primitifs, forme à l'aide de l'abstraction, de la comparaison et de la généralisation. Cette étude des termes généraux n'est qu'amorcée dans cette année préparatoire ; il en est de même, à plus forte raison, pour l'étude des sens figurés.

Enfin, de même qu'il existe des groupes d'idées engendrées par une idée mère, de même il existe dans la langue des familles de mots dérivant d'un primitif étymologique qui a servi à les former tous. Dans l'étude des mots composés, de la dérivation à l'aide des préfixes et des suffixes, l'auteur s'arrête quand il arrive à des mots correspondant à des idées que l'enfant n'a pas encore ou que pour le moment il lui serait difficile de comprendre.

Cet ouvrage nous a paru fort bien fait et appelé à rendre de grands services aux maîtres. O.

CARRÉ (J.). — **Le Vocabulaire français.** Étude méthodique et progressive des mots de la langue usuelle. Cours moyen. Livre du maître. *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-18 de XVI-504 pages. Cartonné. 3 »

CARRÉ (J.). — **Le Vocabulaire français.** Étude méthodique et progressive des mots de la langue usuelle. Cours moyen. Livre de l'élève. *Paris, Colin et Cie.* 1 vol. in-16 de 128 pages. Cartonné. » 90

Ce volume a été composé dans le même esprit que le précédent. Seulement les exercices sont plus difficiles : les mots, moins connus, expriment des idées moins familières aux enfants, d'une conception plus abstraite.

Une première partie traite de la formation des mots par composition et par dérivation, à

l'aide des préfixes et des suffixes, et par suite, des familles de mots. Ce n'est pas un traité didactique de lexicologie : ce sont des exercices pratiques, de simples remarques qu'on soumet à l'élève et qu'il généralise.

La seconde partie, de beaucoup la plus développée, a trait au sens des mots. L'étude, telle qu'elle est ici comprise, est une étude éducative au premier chef, propre à développer progressivement toutes les facultés de l'esprit.

Enfin, dans une sorte d'appendice, M. Carré passe en revue un certain nombre de mots, directement empruntés à d'autres langues, pour exprimer en français ce qu'ils expriment dans ces langues elles-mêmes.

Nous recommandons aux maîtres le vocabulaire de M. Carré : c'est un guide précieux qui leur facilitera la prépartion de leurs leçons, alors même qu'ils ne remettraient pas entre les mains des élèves les manuels de M. Carré. P.

GUIBERT (J.). — **Anatomie et physiologie de l'Homme.** Histoire naturelle pour les classes élémentaires. *Paris, Retaux.* 1 vol. in-18 de 155 pages. 1.75

GUIBERT (J.). — **Zoologie.** Histoire naturelle pour les classes élémentaires. *Paris, Retaux.* 1 vol. in-18 de 269 pages. 2.25

GUIBERT (J.). — **Botanique.** Histoire naturelle pour les clases élémentaires. *Paris, Retaux.* 1 vol. in-18 de 233 pages. 2.25

C'est à la prière de nombreuses maisons d'éducation que l'auteur s'est déterminé à écrire l'*Histoire naturelle* élémentaire dont nous annonçons aujourd'hui trois volumes.

De plus en plus, les sciences naturelles entrent pour une large part dans l'éducation de la jeunesse. Mais souvent les maîtres sont embarrassés sur le choix des livres classiques à mettre entre les mains des élèves.

M. Guibert a rédigé des livres qui satisferont pleinement nos maîtres chrétiens, tant pour leur valeur scientifique que pour leur portée philosophique. Ce n'est pas que l'auteur philosophe jamais ; mais les faits sont interprétés de façon à implanter dans les jeunes âmes les plus saines idées spiritualistes.

Rien n'a été négligé pour que l'illustration, si importante ici, fût abondante et soignée.

L'auteur a suivi les classifications les plus récentes, tant pour la zoologie que pour la botanique. En gardant une forme simple, à la portée des jeunes élèves, il a eu soin de mettre en relief les merveilleux enchaînements que la science moderne a découverts dans les êtres vivants.

En un mot, c'est une histoire naturelle méthodique, élémentaire, d'une lecture facile ornée de nombreuses gravures. X.

LARIVE ET HENRY. — La première année d'étude des mots, correspondant à la première année de grammaire. *Paris, Colin et Cie.* 1 vol. in-18 de 160 pages. 1 »

Si nous voulons, disent MM. Larive et Fleury, rendre nos élèves capables : 1° d'une compréhension nette de la pensée d'autrui ; 2° d'une expression claire de la leur, il est nécessaire de faire une large part à l'étude des mots dans l'enseignement du français.

Dans cette première année d'étude des mots, les auteurs ne sortent pas du cercle d'idées dans lequel se meut l'enfant de 9 à 11 ans ; ils lui parlent des boissons (au moment de la vendange); de l'éclairage, du chauffage et du froid (en hiver) ; du temps (au premier de l'an), etc. Dans chaque leçon, les substantifs, les adjectifs, les verbes et les expressions sont groupés d'après l'analogie ; d'autres exercices montrent, à l'instar de ceux que l'on rencontre dans nos grammaires, comment d'un mot donné on a formé des *dérivés* et des *composés* ; et comment ces mots nouveaux se groupent en famille autour du mot simple

Nous ne savons si nos instituteurs seraient disposés à introduire dans leurs classes un manuel qui, comme celui de MM Larive et Fleury et ceux de M. Carré, ne pût servir qu'à l'étude du vocabulaire. Nous croyons qu'ils préfèrent s'en occuper occasionnellement avec les textes du livre de lecture, tout en suivant cependant un plan méthodique. Malgré certaines imperfections, le petit manuel de MM. Larive et Fleury n'est pas sans mérite ; il contient quelques bons exercices. Il pourra donc venir en aide aux maîtres, comme ceux de M. Carré. R.

REGNAUD (PAUL). — **Éléments de grammaire comparée du grec et du latin.** D'après la méthode historique inaugurée par l'auteur. Seconde partie. Morphologie. *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-8° de VIII-376 pages. 8 »

La *Grammaire comparée du grec et du latin* qu'achève ce second volume est l'ouvrage le plus considérable à tout égard, qui ait été jusqu'ici consacré en France à la linguistique indo-européenne. Ainsi que le titre l'indique, elle inaugure une méthode nouvelle qui tient compte pour la première fois des conditions logiques du langage dans leurs rapports avec sa structure phonétique et morphologique. En d'autres termes, le livre de M. Regnaud ne sépare pas ces deux choses essentiellement inséparables : la philosophie et l'histoire des langues qui en forment l'objet.

Cette synthèse si neuve et si nécessaire s'affirme du reste sur l'application méthodique, raisonnée et constante des théories évolutionnistes à l'étude du double développement des sons et des sens, c'est-à-dire à une matière où la doctrine se vérifie avec la plus parfaite évidence, et jette le jour le plus lumineux sur tous les phénomènes linguistiques considérés dans leur origine, leur enchaînement et leurs transformations.

A ce point de vue, le chapitre de la *Dérivation* est particulièrement à signaler. Il se trouve résumer et coordonner toutes les autres parties de l'ouvrage avec une rigueur et une force probante qui ne laissent rien à désirer.

A ces divers titres, la *Grammaire comparée du grec et du latin* marquera une date dans l'histoire de la science, et elle sera le *Vade mecum* indispensable de tous les maîtres et de tous les étudiants qui veulent pénétrer les secrets de la constitution intime des deux langues classiques et substituer aux vaines théories qui reposent sur l'empirisme les résultats de la vraie science cautionnée par la méthode véritable. P.

LAVINEAU (C.). — **Pliage et découpage du papier.** *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-8° de 196 pages avec de nombreuses figures. 3.50

ASCÉTISME — PIÉTÉ

CASTANET (l'abbé J.). **Jésus Marie Joseph,** ou La Sainte Famille, ses caractères, ses exemples, son culte. Ouvrage orné de plusieurs gravures. *Paris, Bloud et Barral.* 1 vol. petit in-18 de 371 pages. 2.60

MOUSSARD (l'abbé L.). — **Le Prêtre et les Premières Communions.** Retraites préparatoires, sermons, fleurs et parfums du lendemain. *Paris, Delhomme et Briguet.* 1 vol. in-18 de 332 pages. 3 »

Ce petit volume nous offre un recueil d'instructions rangées sous trois titres :

1° *La veille.* Nous trouvons sous cette dénomination quatre Retraites pour trois jours, à trois instructions par jour. Il va sans dire que l'on pourra les fondre en une ou deux Retraites de plusieurs jours, selon le temps dont on dispose.

2° *Le jour de fête.* L'auteur donne dix sermons pour la cérémonie de la première communion, quatre pour la rénovation des vœux du baptême et quatre pour la consécration à la Sainte Vierge.

3° *Le lendemain.* Dix conversations pieuses et familières sur les moyens d'assurer la persévérance.

Dans l'approbation de l'archevêché de Besançon, nous lisons : « Messieurs les aumôniers s'aide-
» ront très utilement de vos sermons, conférences
» et avis familiers, pour préparer à ce grand acte
» de la première communion les jeunes filles de
» nos pensionnats; et les anciennes élèves de nos
» maisons d'éducation aimeront à y retrouver,
» avec les chers et doux souvenirs du beau jour,
» les secrets de la persévérance. »

Moyennant quelques modifications, ces pages, composées pour les élèves du Sacré-Cœur, s'adresseront facilement aux enfants des deux sexes qui fréquentent nos catéchismes et nos patronages. J. J. D. S.

SAUVÉ (Ch.) S. S. — **Élévations dogmatiques.** L'Incarnation ou Jésus intime. — 3 vol. La Sainte Trinité ou Dieu intime. 1 vol. *Dijon, chez l'auteur, Directeur au Grand Séminaire.* 4 vol. in-18 de 352, 485, 341 et 448 pages. 10 »

Il y a trois grandes divisions dans ces quatre volumes où la science dogmatique, dans ce qu'elle a de plus élevé et de plus profond, est exposée dans un style précis et élégant. Dans la première, c'est Jésus intime, dans ses rapports immédiats avec l'homme; dans la seconde, c'est Dieu intime, ou nos dévotions aux trois augustes personnes : dans la dernière, c'est l'homme et l'ange intimes. Avec l'auteur, nous sommes enlevés jusqu'au sein des mystères les plus cachés; nous contemplons les grandeurs et les abaissements du Verbe incarné; nous contemplons la sublimité des prérogatives du Prêtre éternel. Dans ce livre magistral, il y a la lumière pour l'esprit, la chaleur pour le cœur, et une doctrine saine et éclairée pour l'intelligence et la volonté.

Mais dans ces élévations dogmatiques, nous ne restons point uniquement dans les sphères spéculatives; nous descendons avec le théologien jusqu'aux conclusions morales et aux applications pratiques. C'est un livre qui éclaire, qui instruit, dirige et qui nourrit. A. P.

TACHY (l'abbé A.). — **Traité des Confréries.** *Chez l'auteur, curé à Pouilly par Bourbonne* (Haute Marne). 1 vol. in-8° de 504 pages. 5 »

WEGENER (le Père Thomas) O. S. Aug. — **Vie merveilleuse, intérieure et extérieure de la servante de Dieu sœur Anne-Cathérine Emmerich,** de l'ordre de Saint-Augustin. Traduit de l'allemand avec l'autorisation de l'auteur. *Tournai, Casterman.* 1 vol. in-16 de 412 pages. 2.50

Tel est le titre d'un ouvrage que MM. Casterman de Tournai, viennent de donner au public; cet ouvrage peut être d'une inappréciable utilité à tout fidèle.

Dans un cadre restreint, mais cependant complet, l'auteur, le Père Wegener nous met devant les yeux une narration fidèle de la vie merveilleuse de la vénérable Anne-Cathérine Emmerich, narration fidèle et attrayante, dont la nature captive au suprême degré. Chaque phrase dénote

la défense enthousiaste de la pure doctrine chrétienne, et l'amour sincère de l'auteur pour son œuvre. Dans un style plein de persuasion, l'auteur inspire et fait partager au lecteur son ardente admiration pour la sainte Religieuse. Le livre du P. Wegener est un livre populaire dans le vrai sens du mot ; puisse-t-il se trouver dans les mains de tous ! H. T. I.

VARIA

Adrsesbuch (Revues) des Deutschen Buchhandels und der verwandten Geschaftzweige 1897. Mit einem Bildnis von Ernst von Wildenbruchs. *Leipzig, Walther Fiedler.* 1 vol. in-8° de 470 pages. 5 »

Clergé français (le). Annuaire ecclésiastique. France. — Colonies. — Alsace-Lorraine.— 1897. *Paris, Société de l'Annuaire du « Clergé français ».* 1 vol. in-8° de 1100 pag. 8 »

Nous recommandons d'une façon toute particulière à nos lecteurs, la nouvelle édition du *Clergé Français* pour 1897 (*quatrième année*). Cet annuaire, grâce aux soins apportés dans sa rédaction par les éditeurs et à la bienveillante collaboration de MM. les Secrétaires d'évêchés et de MM. les Supérieurs des congrégations religieuses, est arrivé à constituer par la variété et l'exactitude de ses renseignements, le guide indispensable de tous ceux que leurs études ou leurs affaires mettent en rapport avec le clergé, les Congrégations et les établissements d'instruction religieuse.

Cet important Annuaire peut se diviser en trois parties :

1° Les renseignements d'un intérêt général tels que : la chronologie des Papes, le Sacré-Collège, les Etablissements Français en Italie, les Evêchés du monde entier avec les noms des titulaires, la liste des prêtres chargés d'œuvres paroissiales militaires, etc., etc.

2° Les diocèses de France et des colonies classés par ordre alphabétique. Chaque diocèse comprend : une notice historique, l'Evêque, les Vicaires généraux, le Chapitre ; le clergé paroissial par ordre alphabétique de communes (avec les bureaux de poste et les gares qui les desservent) ; les séminaires, les congrégations religieuses et les maisons d'éducation ; les pèlerinages.

3° La troisième partie est entièrement consacrée aux congrégations et comprend deux tables :

a) La table des localités possédant des maisons mères.

b) La table *générale des congrégations* classées par ordre alphabétique avec l'indication de leur but, de leur origine et l'énumération des diocèses où chacune d'elles possède des établissements. S. T.

DIGUET (Charles). — **La Chasse en France.** Ouvrage illustré de 122 gravures. *Paris, Jouvet et Cie.* 1 vol. in-4° de 443 pages. 10 »

Depuis 1868 jusqu'en 1896 M. Ch. Diguet a fourni à la littérature cynégétique un nombre considérable d'ouvrages, tous très intéressants et très appréciés ; il clôt aujourd'hui cette série de travaux par le livre magnifique que nous avons sous les yeux : *La Chasse en France.* On ne peut pas rêver un ensemble plus harmonieux, plus complet que tout ce que contient ce livre sur l'art cher au grand nombre de favorisés de la fortune. Depuis les origines : *la Chasse chez l'homme primitif*, jusqu'à la *Chasse moderne* avec les derniers perfectionnements des engins et des fusils, rien n'est oublié : ni l'évolution de ce moyen d'existence en sport pur ; ni les coutumes des chasseurs d'autrefois et d'aujourd'hui, ni les mœurs du gibier à poil et à plumes, ni rien du savoir accessoire à celui de chasser : dressage de chevaux et de chiens, emploi des engins, étude des mœurs pour chaque animal particulier, droit, coutumes, etc.

Le travail se clôt sur une bibliographie d'ouvrages sur la chasse et un vocabulaire technique.

L'ouvrage est illustré ce qui contribue beaucoup à son intelligence ; c'est un des meilleurs et des plus beaux livres qui aient été écrits sur la matière. L. L.

SEIGNOBOS (Mme). — **Comment on forme une cuisinière.** 1re partie. Les viandes de boucherie. *Paris, Hachette.* 1 vol. in-12 de 82 pages. 1 »

TUNMER (N.-G.) et **FRAYSSE** (Eug.). — **Football** (Association). *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-18 de xv-129 pages. 1.75
(*Petite bibliothèque athlétique.*)

Le 5e volume de la *Petite Bibliothèque Athlétique*, publiée sous la direction de M. G. de Saint-Clair, est consacré au Football joué d'après les règles de l'Association, l'un des jeux les plus passionnants qui existent, et qui a rapidement acquis droit de cité en France. Ce petit manuel, soigneusement illustré, fait honneur par sa clarté et par sa simplicité à ses deux auteurs, M. N. G. Tunmer, Secrétaire de la Commission de F.A. de l'Union, et M.E. Fraysse, capitaine de l'équipe du Club Français.

Un chapitre sur l'historique du jeu ouvre le volume ; viennent ensuite l'évolution de la tactique, les rôles des joueurs formant une équipe, les devoirs du capitaine, les conseils aux joueurs,

etc., suivis d'appendices donnant les règles du jeu, et de diagrammes représentant les cas les plus fréquents des hors-jeu. L'avant-propos, dû à la plume de M. de Saint-Clair, est un plaidoyer éloquent en faveur du Football et une réponse à ses détracteurs. L. R.

PÉRIODIQUES

Annals of the american Academy. (Philadelphia, American academy of political and social science.) : *January 1897* : The first apportionment of federal representatives in the United states. — Crime and the census. — Values, positive and relative. — Current transportation topics. — Book department. — Notes on municipal government. — Sociological notes. (Bimensuel. Par an : 30 fr.)

British Colonial Printer Stationer. (London, W. John Stonhill.) *February 4th 1897* : Title pages, old and new. — Fleet street and its memories. — Art souvenirs. — The « News and Contra » system. — More « Flattery ». — New memorial cards. — Novelties in stove ornaments. — Tariff changes. — Typography. — Foolish estimates. — Contents of a library in 1785. — Current topics. — Printer's managers and overseers association. — Financial. — Gazette. — A new photographic printing paper. — New companies, etc. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

Bulletin pédagogique (le). Fribourg, 13, Grand'Rue.). *N° 2. Février 1897* : Bilan géographique de l'année 1895 (suite). — Quelques conseils. — Méthodologie des travaux manuels. — Le T. H. Frère Joseph. — Journal de classe. — Partie pratique. — Bibliographies. (Mensuel. Par an : 3 fr.)

Cassell's Family Magazine. (London, Cassell and C°.). *February 1897* : What a millionaire could do. — The princess Joceliande. — History and romance in Hyde Park. — Some Fisher-folk : A complete story. — My horses : The horses of the Countess of Warwick. — Our birthday pages. — The painter and his work : George's Adolph story. — The gift of the gods. — At other courts. — Tales of other cities : The belt of diamonds. The evolution of the riding-habit. — Furniture up to date. — The gatherer. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Century Magazine (The). (Century C°, Union Square, New-York.). *February 1897* : Lincoln as Lawyer. — Grant as Major-general. — Campaigning with Grant. — Places in New-York. — The body to the soul. — Monotypes. — The surprised Avowal.—The battle of Copenhagen.— Instruments. — An Inland Venice. — Art. — In the desert with the Bedouin. — The Death-Dream of Armenia. — Hugh Wynne, free quaker. — The author of « Rory O'More ». — Miss Selina's settlement. — Alcestis, etc (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Cornhill Magazine (The). (London, Smith Elder and C°.). *February 1897* : The englishman's calendar. — The wreck of the Birkenhead. — Canning. — Diet and medicine in China. — Two centuries of national monuments. — Duels of all nations. — Life's secret. — A serious view of love. — The youth of the Napiers. — The national trust. — My foreign friend. — Pages from a private diary. — In Kedar's tents. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Correspondant (le) (Paris, 14, rue de l'Abbaye). *10 Février 1897* : Les chemins de fer en France et la fortune publique. — L'héritage de Béhanzin. — La cathédrale. — La conquête du bonheur. — La question Diana Vaughan. — Un nouvel essai d'apologétique. — La littérature inutile. — Revue des sciences. — Chronique politique. — Les massacres arméniens et la réforme de la Turquie. (Bi-mensuel. Par an : 35 fr.)

Cosmos (Paris, 8, rue François Ier). *6 Février 1897* : Tour du monde. — Correspondance. — Cinquantenaire de M. Faye. — De la peste à bubons ; description de la maladie. — Les ruines du Colysée. — Nouveautés et curiosités horlogères. — Principales villes de France. — Production du cheval de guerre. — Emploi du cérium. — Le cuirassé à trolley. — Le matérialisme et le spiritualisme, d'après M. Raoul Pictet. — Sur la guerre maritime. — Sur un acarien parasite des fourmis. — Sociétés savantes. — Bibliographie. (Hebdomadaire. Par an : 32 fr.)

École française (l') (Paris, Gaume et Cie. *4 Février 1897* : Explication de l'évangile. — Français. — Invention et rédaction. — Enseignement agricole. — Arithmétique. — Histoire. — Géographie. — Revue mensuelle. — Supplément. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

Études (Paris, 15, rue Monsieur). *5 Février 1897* : Encore les mécomptes de l'Université. — Dix jours à travers l'hellénisme (fin). — L'utilisation des chutes du Niagara. — L'Ethiopie chrétienne. — Nouveaux avertissements de la statistique. — Alaska. — Revues. — Livres. — Evénements de la quinzaine. (Bi-mensuel. Par an : 30 fr.)

Journal des Économistes (Paris, Guillaumin et Cie). *Février 1897* : La production des compagnies françaises et américaines d'assurances sur la vie. — Comment périt une marine marchande. — Mouvement agricole. — Revue des principales publications économiques en langue française. La cruauté envers les faibles. — L'émigration. — Lettre d'Italie. — Le sacrifice au Brommoh. — Société d'économie politique. (Discussion de la réunion du 5 février 1897). — Comptes rendus. — Chronique économique et bulletin bibliographique. (Mensuel. Par an : 38 fr.).

Journal musical (le). (Paris, 11, Rue de la Pépinière). *Janvier 1897* : Chronique. — Informations. — Block-notes de la bibliographie musicale. — Iconographie musicale. — Instruments anciens. — Le comité français pour la musique à l'exposition universelle de Bruxelles. — Charles Malherbe. — Don Juan de Mozart. — Notes bibliographiques. — Auditions et représentations. — Publications. — A travers les journaux et les livres. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Macmillan's Magazine (London, Macmillan and Co). *February 1897* : The secret of Saint Florel. — From far Cathay. — Literature and music. — Political parties in America. — The two priests of Konnoto. — Vanishing Paris. — The Flying Bishops. — An epoch on Rumbling creek. — The coldstream guards. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Ons Hémecht (Luxemburg, Worré-Mertens). *Februar 1897* : Der erster Volksdichter Peter Zirbes. — Pierre-Ernest, Prince et Comte de Mansfelt. — Duren in den Ardennen. — Erlasz betreffend die Beschreibung und Geschichte der Pfarreien der Diöcese Paderborn. — Les Français à Luxembourg. — Notes d'histoire par Alfred Lefort. — Sœur Marie du Bon Pasteur. — Zur Litteratur unseres heimathlichen Dialecktes. — Ein weiteres Wort zur Orthographie der luxemburger Sprache. — Coup d'œil historique. — Mittheilung. (Mensuel. Par an : 7 fr. 50).

Paper Digest (the). New-York, 25. Chambers street.) *Januari 25, 1897* : Patents of interest to printers. — The typographical journal, indianapolis. — The process photogram. — Morriss' trade journal. — List of new publications. — Papers. — Foreign rags. — Wood fibre. — Necrology for 1895. (Hebdomadaire).

Photo-journal (le). (Paris, 22, rue Vivienne.) *Février 1897* : Société de photographie de la Savoie. — Société photographique de Rennes. — Photo-club rouennais. — Société photographique de la Haute-Saône. — Une croisière sur les côtes de Norwège. — Société nogentaise de photographie. — Société d'études photographiques de Paris. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 11 fr.).

Questions actuelles. (Paris, 8, rue François Ier) *30 janvier 1897* : Le Pape et l'aristocratie romaine. — Diana Vaughan. — Le Sacré Cœur et la Chambre. — Le droit des communes en matière d'enseignement. — Bibliographie. — Ephémérides de la semaine. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.).

Quinzaine coloniale (la). — Paris, 56, rue de Provence.) *N° 5, 10 février 1897* : Partie générale : La France dans l'Afrique occidentale. Comment elle tire parti de son domaine. — Chronique coloniale. — Actes officiels. — Documents et articles spéciaux. — Afrique. — Amérique. — Asie. — Océanie. — Renseignements commerciaux, industriels et maritimes. — Sociétés coloniales et de colonisation. — Correspondance. — Dernières nouvelles. — Tableau maritime. (Bi-mensuel. Par an : 18 fr.).

Revue du Commerce et de l'industrie. (Paris, Berger-Levrault.) *Décembre 1896* : Du contrat de mariage des commerçants. — De la responsabilité des transports en ce qui concerne les bagages des voyageurs de commerce. — Le commerce et l'enseignement commercial en Allemagne. Legislation. — Enseignement technique. — Renseignements commerciaux. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 11 fr. 50).

Revue diplomatique (La). (Paris, 1, rue Lafayette.) *14 février 1897* : M. Luciano del Castro, chef du nouveau ministère portugais. — La semaine. — En Orient. — La Bulgarie et la Suède. — L'Amérique centrale aurore de la fédération des États-Unis latins au Nouveau-Monde. — L'expansion commerciale de la France dans ses colonies. — La Tunisie. — La marine allemande. — Bulletin officiel. — Distinctions honorifiques. — Échos et nouvelles, etc. (Hebdomadaire. Par an : 30 fr.).

Revue générale internationale (Paris, Ollendorff). *Décembre 1896 : Nos 5 et 6 :* Les rayons X. — De l'application des rayons Röntgen à l'étude de la zoologie actuelle et de la paléontologie. — Application de la radiophotographie à l'étude de l'anatomie. — Les travaux scientifiques de S. A. I. le Prince Roland Bonaparte. — La détermination de l'identité au moyen de l'agrandissement de l'empreinte du doigt. — La possession économique du bassin du Congo. — L'habitation anglaise et son influence en matière d'art. — Sous la neige. — Revues. (Tous les deux mois. Par an : 30 fr.)

Revue philosophique (Paris, Alcan). *Février 1897 :* L'influence somnambulique et le besoin de direction. — L'idéalisme scientifique : M. Durand de Gros. — L'idée d'opposition (fin). — Revue critique : Idéalisme et positivisme, d'après M. Fouillée. — Analyses et comptes rendus. — Revue des périodiques étrangers. — Livres nouveaux. (Mensuel. Par an : 33 fr.)

Rivista internazionale (Roma, 76, Via Torre Argentina). *Gennaio 1897 :* A consigli di officina. — Di un rinovamento del diritto civile italiano. — Di una societa scientifica tra i dotti cattolici d'Italia. — Sunto delle riviste. — Esame d'opere. — Note bibliografiche. — Cronaca sociale. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

St Nicolas (Paris, Delagrave). *11 Février 1897 :* Au prytanée de La Flèche. — Le Yaouled de Tamatave. — Histoire à raconter. — L'habit ne fait pas le moine. — Les artistes ambulants. — Lettre d'un pauvre petit enfant. — Boîte aux lettres. — Tirelire aux devinettes. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Strand Magazine (the). (London, Georges Newnes). *February 1897 :* The Marquis of the Lofty Mountain. — Illustrated interviews. — Duelling in german universities. — A wooden shoe. — From behind the speakers chair. — An african millionaire. — A living idol. — Portraits of celebrities at different times of their lives. — The adventures of a man of science. — Some peculiar occupations. — The flowery Islands. — Her own inspiration ; or, a modern wife. — Policemen of the world. — Cliff-Climbing and Egg-hunting. — The mid-day rock. — Curiosities. (Mensuel. Par an : 18 fr.)

Strand musical magazine. (London, George Newnes.) *February 1897 :* The Schwabenberg organist. — The royal normal college and academy of music for the blind. — M. Howard Reynolds. — M. Henry Russell. — Musical terms illustrated. — Music : Love thee. — The milkmaid's song. — Serenade. — Husband and wife. — Poor M. Brain. — Ma curly-headed babby. — Polka des polichinelles. — March from « Ali-Baba. » — Nicette. — Sympathie, mélodie. — L'enfant s'endort. — La sebillana. (Mensuel. Par an : 18 fr.)

Tablettes héraldiques (les). (Paris, 92, Boulevard de Clichy.) *Juillet-Août 1896 :* Avant-propos. — Château d'Amboise. — Nos tablettes mensuelles. — Nos échos. — Nos gravures : Château d'Amboise, blasons.

Septembre 1897 : Avant-propos. — L'ordre de la Toison d'or. — Supplément du 1er fascicule. — Nos tablettes mensuelles. — Nos échos. — Nos gravures : Blasons complets. — Blasons simples. — Questions et réponses. — Bibliographie. — Table. (Mensuel. Par an : 24 fr.)

Tour du monde. (Paris, Hachette et Cie.) *13 février 1897 :* Journal de Campagne de l'expédition de Madagascar. — A travers le monde : Le « Tour du monde ». Au cinquantenaire de l'Ecole d'Athènes. — Excursions : Le « Tour du monde » en voyage. — Nos trois voyages en Grèce et en Orient. — Conseils aux voyageurs : Bibliographie de nos voyages en Grèce et en Orient. (Hebdomadaire. Par an : 26 fr.)

Vie contemporaine (la). (Paris, 8, Rue de la Chaussée d'Antin.) *15 février 1897 :* Un mystique ouvrier. — Le sauvetage de l'enfance en Angleterre. — La discrétion d'un régiment. — Une favorite prussienne ; mœurs d'Outre-Rhin au siècle dernier. — Par la faute (nouvelle). — La commune douleur. — Une matinée au quai d'Orsay. — Le théâtre. — La vie sportive. — La quinzaine littéraire. — Mode et monde. (Bi-mensuel. Par an : 36 fr.)

Voleur illustré (le). (Paris, 13, Rue Cassette). *7 février 1897 :* Le comte Mourawieff. — Par-ci, par-là. — Un drame dans les Vosges. — La légende du lac. — Nos gravures. — Petite mère. — Souvenirs historiques. — Chronique scientifique. — Descriptions des gravures. (Hebdomaire. Par an : 9 fr.)

Vragen van den Dag. (Amsterdam, van Looy.). *2de aflevering 1897 :* Socialisme en democratie in Nederland. — De Labadisten. — De onlusten in het Oosten en Turkije's toestand. — De koloniale politiek der Spanjaarden op de Philippynen en de

tegenwoordige opstand aldaar.— Het doel en de resultaten van Nanseds poolreis. — Het jaar 1896 : Bibliographie. (Maandelijks. Per jaar : 12 fr.)

Vriend des Huizes (De). (Nymegen, P. J. Nilborn.) *1ste aflevering 1897 :* Zeeman's kout. — Door het kruis tot de kroon. — Wat eene moeder kan. — Schetsen uit de eerste christeneewen. — Huiswaarts. — In den Eifel. — Kinderplicht. — Ja of neen. — De oude klompenmaker. — Het nieuwjaar inluiden. — Roodkapje en de wolf. — Uit en inspanning (Maandelijks. Per jaar: 12 fr.)

GALERIE NATIONALE

BEAU TABLEAU

mesurant 85 centimètres de hauteur sur 1.24 de largeur

ET CONTENANT

LES PORTRAITS DES 152 DÉPUTÉS ACTUELS

Prix : 1 fr. — Par poste sous rouleau : 1 fr. 25

Le milieu du tableau est occupé par une vue de la salle des séances, les portraits des Ministres et un grand portrait du Président de la Chambre.

Dans une case spéciale sont relevés les noms de tous les membres avec l'indication de leur couleur politique. Ces noms sont classés par arrondissement et en deux listes :

1° Mandats à renouveler en 1898.

2° Mandats à renouveler en 1900.

C'est donc le tableau graphique du renouvellement de la Chambre ; il sera de la dernière utilité dans les salles des associations politiques du pays, ainsi que dans les locaux publics où il servira à la fois d'ornement et de renseignement permanent.

Société belge de Librairie, 16, rue Treurenberg, Bruxelles

NOUVEAU LAROUSSE ILLUSTRÉ

DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE UNIVERSEL

EN SIX VOLUMES

Souscription à forfait : 150 francs

Prix de faveurs jusqu'au 31 mars 1897 : **140** francs

Payables **5 francs par mois**, à partir de la mise en vente du 1er fascicule.

N. B. — *La souscription à forfait garantit le souscripteur contre toute augmentation de prix, soit dans le cours de la publication, soit à l'achèvement de l'ouvrage.*

PLAN.

Ce nouveau *Dictionnaire encyclopédique* formera 6 volumes in-4°, imprimés sur trois colonnes, dans le même format que le grand *Larousse*. Nous tenons cependant à faire remarquer qu'on n'offre pas au public un abrégé du *Larousse*, une juxtaposition hâtive de fragments, mis bout à bout, mais un ouvrage entièrement nouveau qui bénéficiera, bien entendu, des nombreux matériaux accumulés sans cesse pour le *Grand Dictionnaire*. Rédigé par des auteurs d'une compétence indiscutable, bien proportionné dans toutes ses parties, donnant sur chaque chose l'essentiel, le **Nouveau Larousse illustré** sera fait sur le même plan que son célèbre devancier. Il tiendra compte des données les plus récentes de la science et de l'érudition dans toutes les branches des connaissances humaines : histoire, géographie, mythologie, biographie, types littéraires et sociaux, mœurs et coutumes, linguistique, analyse de toutes les œuvres marquantes de la littérature et des beaux-arts (peinture, sculpture, architecture, musique, théâtre), sciences mathémathiques, sciences physiques et naturelles, sciences appliquées, chimie, médecine, art vétérinaire, technologie, économie rurale, droit usuel, art militaire, marine, pédagogie, vie pratique, etc.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Je, soussigné, déclare souscrire à un exemplaire du **Nouveau Larousse illustré, en six volumes**, au prix à forfait de _____

que je m'engage à payer à raison de **5 francs par mois**, à partir de la mise en vente du premier fascicule.

L'ouvrage devra me parvenir *franco* { par fascicules. / par volumes brochés. / par volumes reliés. / au fur et à mesure de l'apparition. } Biffer les modes non choisis

Nom (bien lisible) _____

Qualité _____

Adresse _____

Gare la plus proche _____

A _____, *le* _____

SIGNATURE

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE BELGE

Les Ouvrages belges dont le titre seul est renseigné dans ce numéro seront analysés dans un numéro prochain.

THÉOLOGIE — APOLOGÉTIQUE

DIONYSII CARTUSIANI (D.), Doctoris ecstatici. — **Opera omnia**. Favente Pont. Max. Leone XIII. Tomus I. In Genesim, et exodum (I-XIX). *Monstrolii, Typis Cartusiae Sanctae Mariae de Pratis.* 1 vol. in-4° de XCIV-684 pages. Prix 15 fr.

DIONYSIUS CARTUSIANUS (D.). — **Enarratio in Canticum Canticorum Salomonis** quod Hebraice sir Hasirim dicitur de Christo et Ecclesia, de anima cujuslibet justi, deque Beata Maria. *Monstrolii, Typis cartusiae S. M. de Pratis.* 1 vol. in-18 de 512 pages. Prix : 2 fr. 50.

Denis le Chartreux, natif de Ryckel lez-Saint-Trond, surnommé le *Docteur extatique*, la gloire de l'ordre de S. Bruno, l'un des plus féconds écrivains ecclésiastiques qui furent jamais, vécut de 1394 à 1471. Le savant M. Thonissen lui a consacré un article substantiel, comme il savait en écrire, dans la *Biographie nationale*. On y trouve la liste des ouvrages imprimés et de nombreux travaux encore inédits, composés par le vénérable religieux dans sa cellule du monastère de Ruremonde. Qu'on ne soit donc pas surpris qu'il s'agisse seulement aujourd'hui de publier une édition complète des œuvres de ce docte homme loué par Nicolas V et Eugène V, recherché pour les bons services qu'il fut à même de leur rendre par des princes, tels que Jean de Heinsberg et Philippe le Bon. Denis eut peut-être le malheur d'écrire au moment de l'invention de l'imprimerie. L'art typographique était encore dans l'enfance dans le troisième quart du XVe siècle. Il se trouva des

---

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou en timbres-poste. — Adresser les demandes à M. Oscar Schepens, Directeur de la Société belge de Librairie, rue Treurenberg, 16, à Bruxelles.

—

En dehors des ouvrages appréciés dans cette REVUE, *la Société belge de Librairie n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

éditeurs pour la grande *Somme* de saint Thomas dès avant le seizième siècle ; on connaît vingt-cinq éditions incunables de ce travail définitif du Docteur angélique. Mais c'était un auteur classé. On ne peut en dire autant de Denis, dont la publication des œuvres fut ajournée. Le travail est encore à faire. Les Chartreux de Montreuil, aidés par leurs confrères établis dans le monde catholique et par d'autres amateurs, se sont enfin décidés à mettre la main à l'œuvre. Le premier produit sorti des presses du couvent artésien est un commentaire sur le Cantique des Cantiques.

Ce livre, dicté par l'Esprit-Saint au roi Salomon, est un des plus célèbres de l'Écriture par les travaux dont il a été l'objet, ne fût-ce que de la part de S. Bernard. Le *Cursus Sacrae Scripturae* des Pères Jésuites lui consacre quatre-vingts pages de prolégomènes; la *Sainte Bible* de Drach lui en accorde soixante-quatorze; enfin le *Dictionnaire de la Bible* de M. Vigouroux s'en occupe aux colonnes 185-199. Denis le Chartreux suit ici l'interprétation allégorique, admise généralement par toute la tradition juive et chrétienne. Ce livre doit être entendu dans le sens spirituel, c'est-à-dire dans le sens de l'union de l'Église avec Jésus-Christ, sous les noms d'épouse et d'époux, et de l'union de l'âme avec le Verbe divin.

Tout le monde sait que le *Cantique*, dont quelques-uns ont voulu faire l'épithalame de Salomon épousant la fille du roi d'Égypte, contient des termes qui paraissent passionnés. L'*Extatique* de Ruremonde, tout au début de son commentaire, écarte les *sensuels* de cette lecture. « J'avertis tout homme qui ne sait pas réprimer les révoltes de la chair et du sang, qui n'a pas renoncé à des affections matérielles, de ne pas entreprendre de lire ces pages, et de s'en abstenir absolument... En apparence, ce livre est très charnel ; dans sa vraie intelligence, il est tout à fait spirituel. » Il appuie ce conseil de l'autorité du très docte Gerson, chancelier de Paris.

Le travail comprend XVIII articles dont les deux premiers forment une sorte d'introduction ; les articles III et suivants contiennent une explication du *Cantique*, verset par verset. Le texte inspiré lui-même est imprimé en italique, l'explication en caractères romains. Les renvois à d'autres passages de la Bible sont indiqués en manière de manchettes. C'est une disposition excellente.

Les corporations monastiques ont ce grand avantage que leur constitution même leur permet d'entreprendre des œuvres au-dessus des forces de nos académies savantes. On peut gager que l'histoire littéraire de la France serait achevée depuis longtemps, si les Bénédictins de Saint-Maur avaient pu continuer à s'en occuper. Espérons que les Chartreux de Montreuil ne verront pas leurs travaux contrariés par des bouleversements politiques. Puissent-ils continuer à travailler en paix à la glorification d'un savant homme, belge d'origine, la gloire de son temps ! Puissent aussi des souscriptions leur arriver en abondance ! Ce sont là nos vœux les plus sincères.

AD. D.

GODTS (F. X.) — **Papa sit Rex Romae haec est summa solutio**. *Bruxelles, Desclée, De Brouwer et Cie*. 1 vol. in-8° de 424 pages. Prix : 5 fr.

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

MONTIGNY (Louis). — **Police des établissements dangereux, insalubres ou incommodes**. *Gand, Vuylsteke*. 1 vol. in-8° de 157 pages. Prix : 3 fr.

POLAIN (Jules). — **Des Dispositions légales belges** et françaises, anglaises, autrichiennes et allemandes concernant la répression des fraudes en matière d'épreuves d'armes à feu. *Liége, Vaillant-Carmanne*. 1 vol. in-8° de 102 p. Prix : 2 fr. 50.

RACLOT (H.). — **Brevets d'invention.** Aperçu général et droit comparé. *Bruxelles, Imp. des Travaux publics*. 1 vol. in-8° de 477 pages. Prix : 12 fr. L'ouvrage complet : 17 fr. 50

VAN ZUYLEN (Albert), **SPÉE** (Germain) et **BYL** (Armand). — **Jurisprudence du Port d'Anvers**. Table décennale, 5me livraison. *Anvers, J. Theunis*. In-8° de 100 pages. Prix : 15 fr.

SOCIOLOGIE — POLITIQUE

Almanach de la Ligue démocratique belge. *Gand, Soc. coopérat. « Imprimerie Het Volk »*. 1 vol. in-8° de 117 pages. Prix : 50 centimes.

CAMAUER (Jules). — **Deux Lettres ouvertes à M. l'abbé Pottier**. *Bruxelles*. In-8° de 28 pages. Prix : 50 centimes.

DE JONG (Alfred). — **La Loi du Travail** en regard de la question sociale. *Bruxelles, Société belge de Librairie*. 1 vol. in-8° de 99 pages. Prix : 1 fr. 50.

Cette nouvelle publication de la Société belge de Librairie est un plaidoyer exposant les causes qui ont amené l'état dans lequel végètent l'industrie et le commerce et préconisant le moyen de remédier à la situation.

Dans *la Loi du Travail*, l'auteur, cherchant les remèdes en étudiant les maux de l'industrie et du commerce, examine les causes et les effets de la suppression des travaux, le rôle des machines tel qu'il est compris dans l'industrie actuelle, puis tel qu'il devrait être d'après l'équité, et il conclut, en faveur des travailleurs de bonne volonté quels qu'ils soient, que la liberté des uns s'arrête au droit des autres, et il prouve que le travail national, imposé par l'État, doit être réglementé par l'État.

Disons à la louange de l'auteur qu'il n'est point ici question de griefs imaginaires, qu'il n'y développe pas d'utopies insaisissables.

C'est une œuvre vécue, profondément vraie, à laquelle nous croyons pouvoir prédire lecteurs et succès, parce qu'elle répond admirablement aux préoccupations et aux idées actuelles. A. J.

DUPONT (Aristide), avocat à la Cour d'Appel de Bruxelles. — **Le Comptabilisme social de M. Solvay.** *Bruxelles, Société belge de Librairie.* In-18 de 15 pages. Prix : 25 centimes.

M. Solvay vient d'obtenir le mandat de sénateur, de l'accord unanime de tous les partis anti-catholiques.

Certains doivent ce singulier don de plaire à divers partis à leur absolue virginité politique : s'étant tu toute leur vie, ils ne font peur à personne. M. Solvay, lui, a beaucoup écrit en ces dernières années, et cela ne l'empêche pas d'être possible comme trait d'union entre nos adversaires. M. Dupont, dans une brochure sur le *Comptabilisme social de M. Solvay*, trouve la raison de ce fait. Si les rêves de M. Solvay vont à une sorte de collectivisme, les moyens qu'il suggère pour réaliser ses songes sont d'une nature à la fois si complexe et si incertaine, qu'ils amèneraient, à sa grande surprise peut-être, une extension des pires abus du capitalisme tant invectivé.

D'ailleurs, le sophisme se révèle au grand jour dès que l'on gratte un peu le laborieux travail de M. Solvay, tout entier élevé sur une fausse conception de la monnaie de compte. M. de Solvay admet *a priori* la possibilité d'employer, au lieu de la monnaie de métal ou représentant une certaine quantité de métal, une commune mesure, en quelque sorte abstraite, de la valeur des choses. M. Dupont s'est attaché à faire ressortir le sophisme économique servant de base à ce que l'on devrait appeler la fantaisie sociologique de M. Solvay, qui a été le prétexte de l'encensement, par toute la presse anti-catholique, du nouveau sénateur de Bruxelles, grand chimiste peut-être, mais nullement sociologue. R. D.

FRANK (Louis). — **Cornélius Nepos** ou le premier plagiaire collectiviste. *Bruxelles, Istace* In-8° de 83 pages. Prix : 1 fr. 50.

Galerie nationale. Tableau mural (85 × 1.24) donnant les portraits des 152 députés actuels. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* Prix : 1 fr.
Sous rouleau par poste, 1 fr. 25.

Le milieu du tableau est occupé par une vue de la Salle des Séances, les portraits des Ministres et un grand portrait du Président de la Chambre.

Dans une case spéciale sont relevés les noms de tous les membres, avec l'indication de leur couleur politique. Ces noms sont classés par arrondissement et en deux listes :

1° Mandats à renouveler en 1898 ;
2° Mandats à renouveler en 1900.

C'est donc le tableau graphique du renouvellement de la Chambre ; il sera de la dernière utilité dans les salles des associations politiques du pays, ainsi que dans les locaux publics, où il servira à la fois d'ornement et de renseignement permanent.

C'est une *Galerie nationale* de portraits admirablement réussis, et personne ne

voudra se refuser un tableau aussi intéressant et si bien fait. Autrefois, semblable travail aurait coûté 25 francs. J. F.

LAMBRECHTS (Hector). — **L'Œuvre sociale du Reichstag allemand en 1896** *Bruxelles, Société belge de Librairie.* In-8° de 71 pages. Prix : 1 fr.
(Extrait de la *Revue des Questions Scientifiques.*)

LAMBRECHTS (Hector). — **Le Travail des couturières en chambre et sa réglementation.** *Bruxelles, Société belge de Librairie.* 1 vol. in-18 de 115 pages. Prix : 1 fr. 50.

Nous venons de recevoir de la Société belge de Librairie le premier exemplaire d'une étude qui paraît aujourd'hui même : *Le Travail des couturières en chambre et sa réglementation*, par Hector Lambrechts.

C'est une matière peu fouillée jusqu'à présent, et qui va devenir très actuelle. Le Parlement anglais a ordonné plusieurs enquêtes sur la situation des ouvrières de la couture ; l'Office du travail de France vient de publier ces derniers mois un gros volume d'enquête sur le *vêtement à Paris ;* le gouvernement allemand achève en ce moment même une enquête générale, avec l'intention de saisir immédiatement le Reichstag des mesures législatives pour la protection des ouvrières de la couture.

Un rapide coup d'œil sur l'ouvrage en question — nous comptons, du reste, y revenir prochainement — nous convainc que l'auteur a analysé à peu près tout ce qui a paru sur ce sujet, sans cependant se mettre à la remorque d'aucun système. Après avoir lu ce livre, on est au courant de la question telle qu'elle se pose : c'est un avantage notable, quelle que soit l'opinion qu'on se fasse des réformes préconisées, dont l'assemblage porte un cachet très personnel. R. D.

MULLER (V.). — **Le Musée Social à Paris.** *Bruxelles, Société belge de Librairie.* In-8° de 24 pages. Prix : 1 fr.

Le Comte de Chambrun a fondé récemment à Paris, une institution qui a pour but de réunir toutes les publications qui se rapportent aux questions ouvrières. Elle contient de plus une exposition permanente d'économie sociale. Cette institution est connue sous le nom de *Musée social.*

Le Musée Social offre au public des avantages d'une importance capitale. Ils intéressent directement les hommes d'œuvres, les sociologues, les patrons et les ouvriers de tous les pays.

En premier lieu, le Musée organise un service de consultations sur les questions sociales. Il répond à toutes les demandes de renseignements qui s'y rapportent, qu'il s'agisse d'épargne, d'assurance, de mutualité, de coopérative, de salaire, d'associations ouvrières, etc., etc Il fournit gracieusement à quiconque les réclame, les indications les plus précises et les plus complètes sur l'organisations le fonctionnement et les résultats des institutions qui ont un caractère d'intérêt social. En second lieu le Musée dirige, tant en France qu'à l'étranger, de vastes enquêtes qui ont pour

but de documenter le public sur les questions actuelles et de lui enfaciliter la solution. L'Angleterre, l'Allemagne rurale, la Westphalie industrielle, la Lombardie et l'Amérique du Nord ont été parcourues dans ces derniers temps, minutieusement étudiées par des missions spéciales. Ainsi éclairé par des études originales et scientifiquement menées, le Musée rend compte de ses découvertes par la publication de *Circulaires*. Elles sont livrées au public à peu près deux fois par mois au prix annuel de 20 frs.

Telle est dans ces grandes lignes, l'institution remarquable que nous fait connaître une étude toute récente due à M. Victor Muller.

Correspondant spécial du Musée Social, l'auteur était particulièrement à même de nous révéler la curieuse organisation du Musée dont il a étudié sur place le fonctionnement, et de nous faire apprécier l'importance des services qu'il rend au public. Tous ceux qu'intéresse le mouvement social, hommes d'œuvres, ou sociologues liront avec fruit la brochure de M. Victor Muller sur « Le Musée Social à Paris ». D'une conception tout à fait méthodique, cette notice, bien que très concise, met le lecteur parfaitement au courant des avantages qu'il peut tirer de cette nouvelle création. Aussi, qu'on envisage la brochure de M. Victor Muller comme une simple étude d'une institution unique en son genre, ou comme un guide pratique permettant au public de recourir à l'aide puissant du Musée Social, elle se recommande à notre attention. J. F.

Nouveau (le) **bilan rouge illustré.** *Bruxelles*, 4, *Imp. de la Violette.* In-18 de 32 pages. Prix : 5 centimes.
(Collection du *Petit belge.*)

SODERINI (Édouard). — **Socialisme et Catholicisme**. *Bruxelles*, *Société St-Augustin.* 1 vol. in-8° de 363 pages. Prix : 4 fr.

Sous ce titre, le Cte S. examine, au point de vue catholique, une grande partie de la Science sociale. Il expose les théories socialistes, en présente la critique avec vigueur, en fait l'histoire. Il étudie les théories de la valeur, de la propriété, des successions, de l'héritage, des salaires, du capital, du libre-échange et de la concurrence, des machines, des grèves, des impôts, du luxe, de la population, des chambres arbitrales, des corporations. Il expose l'influence de l'Église et les actes pontificaux. Il y a là une foule de matières dont puissant est l'intérêt ; le livre du Cte S. sera lu avec beaucoup d'attrait. On ne peut songer à examiner ici la solution qu'il propose sur chaque point ; il y a des questions où on ne peut pas accepter sa conclusion, mais son livre considérable est de ceux qu'on consultera avec profit, dont on pèsera les arguments et les réflexions et dont le sentiment et la volonté catholiques réjouiront le lecteur croyant. V. B.

VAN DE BURGH (Comte G.). — **Le Problème proportionnel arithmétiquement résolu à deux points de vue différents**. *Bruxelles*, *Polleunis et Ceuterick.* In-4° de 36 pages. Prix : 75 centimes.

WAXWEILER (Émile). — **Les hauts salaires aux États-Unis**. *Verviers*, 21, *Pont St-Laurent*. 1 vol. in-18 de 115 pages. Prix : 60 centimes,

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

AUDIAT (Louis). — **Deux Victimes des Septembriseurs** : Pierre-Louis de la Rochefoucauld, dernier évêque de Saintes et son frère. *Bruxelles, Desclée*. 1 vol. in-8° de 450 pages. Prix : 5 fr.

Ce livre est une reconstruction. Il nous peint au vif la situation religieuse d'une des provinces françaises les moins entamées par l'esprit nouveau, pendant les dernières années de l'ancien régime ; et ce tableau est singulièrement attachant, car M. Audiat n'ignore rien des choses et des hommes de cette époque. Évêque et chanoines, curés, jésuites dispersés, moines, abbesses, il fait agir et parler tout ce monde, dont il nous conte les antécédents, les démêlés, entre eux et avec les jansénistes, les parlements, les persécuteurs de demain, de ce demain qui sera le massacre des Carmes où périt le doux évêque de Saintes, victime de sa fidélité à l'unité romaine et de son amour fraternel. En dépit des défections trop nombreuses qu'il constate, cet ouvrage, par les exemples de ferme bon sens et d'héroïsme qu'il relève, glorifie l'Église de France. Il est écrit d'une plume alerte, si chargée soit-elle de documents et d'informations, en un style animé qui parfois raille ou s'émeut, car, je le répète, le livre est vivant. DE C.

BASTIN-LEJUSTE (J.), Directeur d'École moyenne. — **Biographie de Benoît-Constant Fauconier**, doyen des compositeurs de musique belges et français. *Charleroi, L. Lahaye*. In-8° de 34 pages. Prix : 75 centimes.

La brochure que M. Bastin-Lejuste consacre à la relation des principaux faits de l'existence du doyen de nos compositeurs de musique, ne brille pas par de grandes qualités littéraires.

Elle a cependant un réel mérite : elle rend un sympathique hommage à un homme qui occupe une place honorable parmi les musiciens belges et qui a rendu des services.

A ce titre, elle peut être recommandée. DE C.

DE POTTER (Frans) en **BROECKAERT** (Jan). — **Geschiedenis van de gemeenten der provincie Oost-Vlaanderen**. Derde deel. *Gent, Siffer*. 1 boekd. in-8° van 350 bladz. Prijs : 4 fr.

KURTH (G.). — **Sainte Clotilde**. *Bruxelles, Société belge de Librairie*. 1 vol. in-12 de 180 pages. Prix : 2 fr.

C'est bien à l'historien de Clovis et des temps mérovingiens qu'il appartenait de nous raconter avec autorité la vie et les vertus de sainte Clotilde, et la mission

providentielle qu'elle remplit, au ve siècle, pour amener les Francs à la vraie foi. Dans le petit volume, si propret, si élégant, que voilà, on admirera, comme dans les autres productions dues à la plume de M. Kurth, un grand talent d'écrivain et une connaissance approfondie du sujet et de l'époque dont il s'agit ; mais, ce qui vaut mieux encore et ce qui est indispensable dans toute vie de saint, on y sentira courir d'un bout à l'autre le souffle d'une âme franchement et foncièrement chrétienne, qui parle con amore des effets merveilleux de la grâce divine dans les autres âmes.

L'*Introduction* est une sorte de résumé historique, un tableau de maître, où, en quelques traits sobres et éloquents, le rôle des femmes dans la conversion des peuples à l'Évangile nous est présenté comme un des plus beaux aspects des origines du christianisme. Après cela, nous suivons, avec le plus vif intérêt, la princesse burgonde, fille de Chilpéric et de la pieuse Carétène, à travers les phases diverses de son existence mouvementée. Sa jeunesse, tranquille et recueillie sous l'aile maternelle, s'achève, après la mort de son père, à Genève, dans le palais de Godegisil, son oncle et son tuteur ; ses premières années de mariage ne connaissent pas de plus chère préoccupation que la conversion de son époux ; cette conversion, fruit de ses prières, de ses exemples et de sa prudence, met, en 496, le comble à son bonheur humain ; et, pendant les années qui suivent, nous pouvons encore, malgré la rareté des documents, entrevoir son influence discrète, mais bienfaisante, sur Clovis, principalement lors de la lutte fratricide entre Gondebaud et Godegisil. Mais c'est surtout aux jours de son veuvage qu'elle nous apparaît grande jusqu'à l'héroïsme : grande par les bonnes œuvres auxquelles elle s'adonne tout entière ; infiniment plus grande par sa résignation et sa force à supporter les cruelles blessures que font à son cœur de mère et les crimes de ses fils et les malheurs de sa fille unique.

Tout cela nous est retracé en un cadre historique si fidèle, avec une couleur locale si vraie, que, sans perdre jamais de vue la sainte, le lecteur se trouve à son insu transporté en pleine barbarie mérovingienne. Il est à peine besoin de dire que M. Kurth n'affirme rien que d'après des documents dignes de foi ; et si, là où les documents positifs deviennent plus rares ou se taisent, il recourt parfois, pour des points secondaires, à la conjecture, il n'avance du moins que des suppositions hautement vraisemblables.

On chercherait vainement dans cette vie de sainte Clotilde certains épisodes dramatiques qui se déroulaient très au long dans la plupart des précédentes ; tel est le récit des péripéties des fiançailles. On n'y retrouvera pas davantage les crimes de Gondebaud contre les parents de sa nièce, ni les atroces excitations à la vengeance que celle-ci aurait adressées à ses fils. C'est que ces détails, trop longtemps répétés sur la foi de Grégoire de Tours, ne reposaient en dernière analyse que sur des légendes populaires, contredites aujourd'hui par des témoignages précis, et nées notamment, comme tant d'autres, de la tendance inconsciente des foules à toujours expliquer les grands malheurs comme l'expiation de grands crimes.

En s'aidant ainsi d'une judicieuse critique pour effacer de la physionomie traditionnelle de sainte Clotilde quelques traits vulgaires ou odieux, qui lui avaient été attribués à tort, M. Kurth peut se flatter à juste titre, pensons-nous, d'avoir fait une besogne définitive. Ajoutons qu'il a doublement bien mérité de la science, d'autant qu'il nous montre, par un exemple convaincant, que « la critique historique n'est pas toujours cette force purement négative redoutée des hagiographes crédules, et qu'en détruisant des légendes invétérées, il lui arrive parfois de réédifier une vérité plus belle que la légende. »

Ce volume est un des premiers d'une série intitulée « *Les Saints* », dont la maison Lecoffre vient d'entreprendre la publication, sous la direction de M. Henri Joly. Nous souhaitons à cette collection de nous offrir beaucoup d'échantillons pareils à celui-ci. F.

LAURENT (Émile). — **Lettres congolaises.** 1re série. *Bruxelles*, *Bruylant*. In-8° de 36 pages. Prix : 1 fr.

(Extrait de la *Revue de l'Université de Bruxelles.*)

LAURENT (Émile). — **Lettres congolaises.** 2me série. *Bruxelles*, *Bruylant*. In-8° de 28 pages. Prix : 1 fr.

(Extrait de la *Revue de l'Université de Bruxelles.*)

LORRENZ (L.-B.). — **La Fin de Luther** d'après les dernières recherches historiques. *Bruxelles*, *Société belge de Librairie*. 1 vol. in-12 de 210 pages. Prix : 3 fr. 50.

MONTALEMBERT (Graaf de). — **Geschiedenis der heilige Elisabeth** van Ungarn, Landgravin van Duringen (1207-1231). *Gent*, *Siffer*. 1 boekd. in-8° van 432 bladz. Prijs : 4 fr.

NAVEZ (Louis). — **Waterloo.** 2me édition, contenant 14 photogravures d'après les photographies de l'auteur, 2 cartes et une réduction photolithographique de la « Notice historique de Craan ». *Bruxelles*, *J. Lebègue et Cie*. 1 vol. gr. in-8° de 183 pages. Prix : 7 fr. 50.

Tous ceux que Waterloo passionne, et on sait que le nombre en est grand, trouveront dans l'ouvrage de M. Navez de nouveaux éléments non seulement pour leur curiosité, mais aussi pour la polémique. Car il est vrai que Waterloo reste un grand sujet de polémiques. M. Navez ne le cache guère : plusieurs de ses affirmations ou jugements ne sont pas faits pour plaire à tous les lecteurs.

M. Navez contredit certaines versions, en corrobore d'autres, discute, pèse, conclut parfois. Il reproduit avec une netteté saisissante, quoique avec beaucoup de simplicité, tous les épisodes de ce combat de géants. Aucun détail n'est omis. Amis ou adversaires de Napoléon trouveront à glaner dans ces pages, à réfléchir, à méditer. J. M.

Vie de Mademoiselle Hermance Robert, (1872-1893), par une de ses amies. *Bruxelles, Imp. du Sacré-Cœur.* 1 vol. in-8° de 234 pages. Prix : 2 fr.

LITTÉRATURE — ROMANS

BEAUPAIN (M.). — **François Rasquinet**. Nouvelle. *Verviers, Nautet-Hans.* In-8° de 48 pages.

DE BAETS (Hermann). — **Confetti**. *Gand, Siffer.* In-8° de 38 pages. Prix : 50 centimes.

VELK (Théophile) (Père Aloïse-Adalbert Waibel). — **La Valise du Conteur**. Choix de contes, traduit de l'allemand par A. d'Aveline (André Van Hasselt). Tomes II et III. *Alost, De Seyn-Verhougstraete.* 2 vol. in-12 de 108 pages chacun. Prix par volume : 65 centimes.

SPOELBERCH DE LOVENJOUL (Vicomte de). — **La Véritable histoire de « Elle et Lui »**. *Paris, Calmann-Levy.* 1 vol. in-12 de 291 pages. Prix: 3 fr. 50.

VERHAEREN (Ém.). — **Les Heures claires**. *Bruxelles, E. Deman.* In-8° de 65 pages.

LANGUE ET LITTÉRATURE FLAMANDES

ALBERT (Isidoor). — **De Liefdezuster**. Comedie in drie bedrijven. *Gent, Siffer.* In-12 van 67 bladz. Prijs : 1 fr. 25.

DAEMS (Kanunnik S.). — **Blinde Agnes of de kleine Bruid van het H. Sakrament**. *Aalst, De Seyn-Verhougstraete.* 1 boekd. in-8° van 166 bladz. Prijs : 1 fr. 25.

DAEMS (Kanunnik S.). — **Schetsen en Vertellingen**. *Aalst, De Seyn Verhougstraeten.* 1 boekd. in-8° van 92 bladz. Prijs : 60 centiemen.

DE JONG (Selly). — **Veldbloemen**. Poésie. *Amsterdam, Dusseau en Cie.* Boekdeel, in-18 van 104 bladz.

Le livre que nous annonçons ci-dessus est, pensons-nous, le premier de l'auteur. Il renferme quelques jolies pièces et nombre de vers mélodieux qui rappellent la versification élégante et facile de de Génestet. En somme, l'œuvre d'une jeune femme heureusement douée pour la poésie, mais dont l'originalité n'est pas encore suffisamment dégagée.

Espérons qu'elle nous donnera quelque jour une œuvre plus mûre, où elle sacrifiera un peu moins à sa tendance au vague dans le fond et la forme, se souvenant que les vers durables sont gravés dans l'airain. EDW. C.

DE MONT (POL). — **Sedert Potgieters dood.** Verzen van Noord en Zuidnederlandsche dichters, bijeengebracht door Pol de Mont. 1875-1897. *Zwolle, Tjeenk-Willinck.* 1 vol. in-8° de XXIV-366 pages. Prix : 5 fr. 50.

Dans la préface de ce recueil de poèmes, choisis dans les œuvres des poètes néerlandais de la période qui va de 1880 à 1896, M. Pol de Mont nous dit qu'il estime qu'une anthologie permet mieux que toute une bibliothèque de se faire une idée du mouvement littéraire d'une époque.

Bien qu'en théorie absolue ceci puisse sembler vrai, nous avouons ne jamais avoir rencontré d'anthologie répondant à l'idéal de M. de Mont ; et celle dont il vient de nous doter n'y répond pas non plus. On y chercherait vainement certains noms, et parmi ceux qu'on y trouve il en est, à notre avis, qui auraient pu parfaitement être laissés de côté. Malgré son souci d'impartialité, M. de Mont a donné trop de place aux femmes-poètes dans son recueil et a — sans motif plausible, puisqu'il a colligé dans son florilège des pages d'écrivains dont les premières œuvres parurent avant 1870, — omis des noms comme ceux des hollandais Schaepman et Bohl et du flamand L. De Koninck.

Certes, c'est chose difficile de n'oublier personne, et l'on peut différer d'avis quant au mérite de certains écrivains; on peut goûter, par exemple, les vers d'amateur de Mme la douairière Gelderman (Marie Boddaert) et ne pas priser fort haut la muse de Schaepman; mais on saurait cependant difficilement nous présenter un tableau complet de la poésie de ces dernières années sans lui accorder une petite place.

Nous reconnaissons toutefois que l'anthologie de M. de Mont rendra des services ; elle attirera l'attention du public hollandais sur quelques-uns de nos jeunes poètes flamands d'avenir et signalera au public belge de purs artistes d'Outre-Moerdijk, généralement ignorés et dignes d'être connus et admirés.

En ce qui regarde les poètes cités, le choix des pièces n'est pas toujours également heureux ; l'auteur lui-même regrette de n'avoir pu citer *Iris* de J. Perk ; nous partageons ses regrets, mais s'il veut relire les œuvres d'Albrecht Rodenbach, il y trouvera certes de plus belles pages que celles qu'il nous offre, et même dans ses propres œuvres il aurait pu choisir des pièces plus marquantes.

A retenir de cette anthologie, les noms de deux morts, Alb. Rodenbach et Jacques Perk, puis les noms d'Hélène Swarth, W. Kloos, Van Eeden, Gorter et A. Jolles pour la Hollande, et de P. de Mont, P. Van Langendonck, Hegenscheidt et Vermeylen pour la Belgique. EDW. C.

DE POTTER (FRANS). — **Het Nederlandsch geene rechtstaal ?** *Gent, Siffer.* In-8° van 32 bladz. 50 centiemen.

DE VREESE (Dr W.-L.). — **Een Spel van Sinne van Charon, de helsche**

schippere. (1551). Tweede druk. *Antwerpen*, *De la Montagne*. In-8° van 63 bladz. Prijs : 2 fr. 50.

Bien que jeune encore, M. le Dr W. L. De Vreese occupe déjà une place enviable parmi ceux qui s'occupent de philologie néerlandaise. Ses travaux témoignent d'une grande érudition et de beaucoup de sagacité, et son activité est fort grande.

Il y a quelques mois, nous rendions compte ici de sa brochure consacrée au grand mystique flamand Ruysbroek ; aujourd'hui il nous présente une œuvre dramatique inédite du 16e siècle, d'auteur inconnu, qui est digne d'arrêter l'attention du lettré et du linguiste.

Cette œuvre intitulée « Charon, le nocher des Enfers » existe en manuscrit à la Bibliothèque de l'Université de Gand et n'était connue que par ce qu'en disait Snellaert dans sa dissertation sur la poésie néerlandaise.

C'est une pièce de valeur, dont l'auteur s'est inspiré heureusement d'un dialogue de Lucien, et bien qu'aucune comparaison ne soit possible entre le rhétoricien flamand et son modèle grec, il faut reconnaître qu'il a su assez bien conserver à l'œuvre son caractère original.

M. De Vreese nous donne une reproduction complète du texte manuscrit (700 vers) et le fait précéder d'une savante introduction où il nous donne des renseignements précieux sur l'œuvre et son copiste, sur sa source, étudiant le parti que l'auteur a tiré du dialogue prérappelé de Lucien et démontrant combien sa pièce est digne d'être imprimée. L'introduction se termine par des remarques sur la langue de l'auteur, complétée par des notes d'un grand intérêt placées à la fin de la brochure et embrassant une vingtaine de pages.

Ceux qui s'intéressent à l'histoire des lettres néerlandaises, et ils sont nombreux dans notre pays, seront reconnaissants à M. De Vreese de son travail qui se distingue par les mêmes qualités que l'on a, à bon droit, louées dans ses publications antérieures.

Edw. C.

HIEL (Emmanuel). — **Liederen en Gezangen voor groote en kleine kinderen**. *Gent*, *Siffer*. 1 boekd. in-12 van 204 bladz. Prijs : 3 fr.

Jaarboek van het Davids-Fonds voor 1897. *Leuven*, *Karel Peeters*. 1 boekd. in-8° van 100 bladz. Prijs : 1 fr.

Limburgsch Jaarboek 1895-96. Limburgsche maatschappij voor letterkunde en wetenschap. *Bilsen*, *Simoens en J. Bollen*. 1 boekd. in-8° van 140 bladzijden. Prijs : 1 fr. 75.

Mengelingen. Schriften door het Davids-Fonds uitgegeven. N° 102. *Leuven*, *Karel Peeters*. 1 boekd. in-8° van 100 bladz. Prijs : 1 fr.

MINNAERT (G.-D.). — **Proza en Poëzij** der beste nederlandsche schrijvers.

Nederlandsche leesboek. 5de vermeerderde uitgave. 2de aflevering. *Gent*, *A. Hoste*. Boekdeel in-8° van 250 bladz. Prijs : 5 fr.

Le nouveau recueil de *Morceaux choisis* que M. Minnaert vient de faire éditer, a une réelle et profonde valeur poétique et littéraire. On y rencontre de vraies perles de style, de forme et d'harmonie qui feront connaître aux lecteurs l'élite des écrivains néerlandais, les faisant apprécier autant pour leur talent que pour la large envergure de leurs idées poétiques ou sainement réalistes.

Une riche moisson est à récolter dans ce recueil, tant pour la jeunesse studieuse que pour tous ceux qui veulent s'initier aux aspirations et aux efforts d'un peuple amoureux de son art universellement estimé.

Il serait désirable de voir M. Minnaert continuer la tâche entreprise ; nombre de fleurs littéraires, de joyaux poétiques restent à cueillir dans les ouvrages néerlandais de ces trente dernières années, et tous ceux qui s'intéressent aux lettres et à l'art ne pourront qu'applaudir à son louable effort. A. S.

VANLANGENDONCK (Pr.). — **Liefdadigheid**. Treurig hedendaagsch schouwspel in één bedrijf. *Leuven*, *Van Hoyweghen*. In-18 van 37 bladz.

VAN OFFEL (Edmond). — **Bloei**. *Antwerpen*, *Sneding*. 1 boekd. in-12 van 124 bladz. Prijs : 3 fr.

Livre de début d'un jeune poète anversois qui est loin d'être dénué de talent.

Bien que l'écriture de ses poèmes ne soit pas toujours impeccable et que leur inspiration soit parfois trop vague, on y reconnaît un tempérament poétique. Il y a là de l'imagination de style, une langue souple, riche et souvent harmonieuse.

Il est regrettable, à notre sens, que l'auteur ait un peu trop sacrifié dans son volume à la forme rhapsodique, la plus facile d'une part, mais d'autre part aussi la plus dangereuse à manier.

En somme, ce volume, où la personnalité du poète n'est pas encore suffisamment dégagée, permet d'augurer favorablement de l'avenir de son auteur. Combien dommage que l'inspiration de certaines pièces soit quelque peu païenne et que l'ornementation sur bois du recueil, due à l'auteur lui-même, ne puisse rallier les suffrages des esthètes. Edw. C.

WINKLER (Johan). — **Gentsche Geslachtsnamen**. *Gent*, *Siffer*. In-8° van 44 bladz. Prijs : 50 centiemen.

SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES

SELIGMANN (M.), professeur à l'athénée royal de Bruges. — **Cours élémentaire de physique**, destiné aux élèves des athénées royaux et collèges, ainsi qu'aux étudiants des facultés de sciences naturelles, etc. 1re *partie* : Propriétés

générales de la matière. — Principes de mécanique. — Pesanteur. — Hydrostatique. — Aérostatique. — Acoustique. *Gand, Vanderpoorten.* 1 vol. in-8° de 243 pages. Prix : 4 fr.

SELIGMANN (M.), professeur à l'athénée royal de Bruges. — **Cours élémentaire de physique,** destiné aux élèves des athénées royaux et collèges, ainsi qu'aux étudiants des facultés de sciences naturelles, etc. 2me *et* 3me *parties :* Chaleur. — Optique. — Électricité. — Magnétisme et électromagnétisme. — Météorologie. *Gand, Vanderpoorten.* 1 vol. in-8° de 293 et 287 pages. Prix : 8 fr.

Expliquer tout ce qui est explicable, démontrer tout ce qui est démontrable par les modes de raisonnement à la portée des élèves de nos établissements moyens, tel a été le but de l'auteur en publiant cet ouvrage. Il a cherché à être complet et à la hauteur de l'état actuel de la science, tout en faisant la large part aux matières des programmes officiels. En plusieurs endroits cependant, il s'est vu obligé d'en dépasser les limites; c'est ainsi, notamment, qu'il a donné un abrégé expérimental de l'optique physique, dont les principes lui semblent nécessaires à l'étude même élémentaire de la minéralogie, ainsi qu'à la compréhension d'un certain nombre d'applications industrielles et scientifiques très répandues.

Partout et en tout l'auteur a visé à la clarté. Beaucoup de points de l'étude de la physique (les principes de la mécanique, la marche des rayons lumineux, le potentiel électrique, etc) sont d'une compréhension délicate, et exigent qu'on s'y arrête. Par le soin qu'il a cherché à apporter dans les développements de ces passages difficiles, par le nombre des figures, par son souci de mettre en évidence les services rendus à la science par nos compatriotes, il a parfaitement réussi à la tâche qu'il s'était imposée. G.

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

HARZÉ (Ém.). — **Statistique des Mines, Minières, Carrières,** usines métallurgiques pour l'année 1895. *Polleunis et Ceuterick, Bruxelles.* In-12 de 67 pages. Prix :

SCIENCES MÉDICALES.

VAN DUYSE (le Dr). — **Technique des Autopsies.** *Gand, Hoste.* In-8° de 24 pages. Prix : 1 fr.

AGRICULTURE — HORTICULTURE.

MAITLAND (R. T.). — **Hand- en Standaardboek voor den Hoenderliefhebber.** *Gent, Hoste.* 1 boekd. in-12 van 250 bladz. en 32 platen. Prijs : 3 fr.

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES.

POSKIN (Dr A.). — **Climatologie du Congo**. *Bruxelles, Société générale d'imprimerie.* 1 vol. in-8° de 112 pages et une carte. Prix : 2 fr.

(Extrait du *Bulletin de la Société belge de Géographie.*)

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE

Annuaire du Conservatoire royal de musique de Bruxelles. *Gand, Hoste*. 1 vol. in-12 de 177 pages. Prix : 2 fr.

Annuaire de la Société d'Archéologie de Bruxelles. 1897. *Bruxelles, Vromant*. 1 vol. in-8° de 150 pages.

Du JARDIN (Jules). — **L'Art flamand**, ouvrage illustré de 1500 dessins dans le texte par Joseph Middeleer et de 288 photogravures tirées hors texte en couleur. *Bruxelles, A. Boitte*. 6 gros vol. in-8° formant 144 livraisons. Prix par livraison : 1 fr.

Après les Maîtres flamands, il convenait, pour parfaire l'histoire des Beaux-Arts en Belgique à l'époque de la Renaissance, de révéler les maîtres de l'École de Liège ayant vécu au XVIIe siècle, artistes qui ne furent pas étudiés jusqu'ici.

Pourtant ce groupe, inconnu pour ainsi dire, est des plus intéressant, et assurément la publication colossale de M. Arthur Boitte comble encore une fois une lacune en exposant la vie et l'œuvre de *Gérard Douffet*, des *Fiémalle* et des *De Lairesse*, d'autant plus que ce furent des peintres, surtout Gérard De Lairesse, qui orientèrent l'art dans une voie opposée à celle suivie antérieurement et qui firent éclater la beauté du style académique sous Louis XIV dans ses États.

De plus, deux belles études sur les sculpteurs du XVIIe siècle et les graveurs du XVe et du XVIe siècle complètent la série mensuelle des trois livraisons de l'*Art Flamand* qui forme, dès maintenant, l'histoire la plus complète et la plus documentée de notre Art National, depuis les précurseurs des Gothiques jusqu'à l'aube du XVIIIe siècle. R. L.

LALOIRE (Ed.). — **Recherches de mines dans les Ardennes** pour le compte de Charles de Lorraine en 1754. *Liége, Cormaux*. In-8° de 23 pages. Prix : 1 fr.

(Extrait du *Bulletin de la Société d'art et d'histoire du diocèse de Liége.*)

Parmi les questions brûlantes du jour, celle des mines d'or a peut-être le plus intéressé et préoccupé le grand public. *Auri sacra fames* a plus que jamais travaillé les populations de tous les pays, depuis une dizaine d'années.

Il y a peu de mois, se répandait le bruit que des mines aurifères venaient d'être découvertes à la frontière belge, du côté de la province Rhénane. Des sociétés se formèrent pour les exploiter. A en croire les prospectus, la pauvre et pittoresque Ardenne serait appelée à être tranformée en un autre Eldorado.

En attendant que l'on signale les résultats des travaux entrepris dans ces mines, dont — d'après certains ingénieurs — les Romains avaient déjà eu connaissance, voici venir une brochure, toute d'actualité, qui nous apprend de curieux détails en une sorte d'enquête faite en cette matière, au XVIIIe siècle, pour le compte du célèbre et industrieux gouverneur Charles de Lorraine.

Disons vite que ce prince, trop crédule, fut *exploité* lui-même par un habile faiseur, au lieu de pervenir àmettre la main sur quelques généreux filons. Il n'en est pas moins vrai que les indications fournies par son délégué et soigneusement enregistrées par M. Laloire pourraient être de quelque utilité pour l'industrie, puisque nous y trouvons la liste de tous les endroits du pays où l'explorateur a découvert, ou prétendu découvrir, des gisements d'or, d'argent, de cuivre, de fer, etc.

Bien écrite et fort documentée, cette intéressante étude constitue l'heureux début d'un jeune travailleur qui, espérons-le, continuera à exploiter la riche et inépuisable mine... des Archives générales du royaume.

J.-TH. DE R.

MAERE (Bon A. de). — **Congrès historique et archéologique de Gand. — Discours inaugural.** *Gand, Siffer.* In-8° de 20 pages.

SEGERS (le Chanoine). — **Rapport lu à la réunion générale de l'œuvre des Écoles gardiennes de Gand.** Jubilé de cinquante ans. *Gand, Siffer.* 1 vol. in-8° de 42 pages. Prix : 3 fr.

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

DU CAJU (MARIE), Régente d'école normale. — **De l'Éducation de la Prévoyance.** Propagande par l'enseignement. L'épargne scolaire. — La caisse de retraite à l'école. — Les mutualités scolaires. *Bruxelles, J. Lebègue et Co.* In-8° de 16 pages. Prix : 25 centimes.

DU CAJU (MARIA). — **De Verbreiding der instellingen van vooruitzicht door het onderwijs.** De spaarkas, de lijfrentkas, de onderlinge bystand in de school. Nieuwe druk. *Brussel, Lebègue en Cie.* In-8° van 16 bladz. Prijs : 30 cent.

Ce petit livre, très utile, devrait se trouver entre les mains de tous les instituteurs, patrons et ouvriers.

Malheureusement on s'inquiète encore peu d'épargne et de prévoyance, surtout dans la classe ouvrière, où l'on néglige presque toujours de faire réserves pour la vieillesse.

L'ouvrage de Mlle Du Caju tend à modifier cette situation et préconise l'appui des établissements d'instruction pour répandre parmi le peuple les principes et le goût de l'épargne. Elle y démontre, par des exemples frappants, ce que peuvent les écoles pour collaborer à cette œuvre humanitaire : fonder des sociétés scolaires, distribuer des livrets de la caisse d'épargne aux élèves studieux, etc.

Les efforts louables de l'écrivain, qui défend sa thèse avec clarté et précision, sont dignes d'éloge et d'encouragement. D. V.

GRATIEN (Fr.). — **Le Petit Commerçant** ou **Recueil** des principales opérations mercantiles. *Gand, Siffer.* 1 vol. in-8° de 122 pages. Prix : 1 fr.

MONET (P.). — **Guide pratique d'analyse littéraire.** *Bruges, De Reyghere.* 1 vol. in-8° de 131 pages. Prix :

VERMAST (A.). — **Kleine Nederlandsche spraakleer** ten gebruike van lager- en voorbereidend middelbaar onderwijs. *Gent, Hoste.* In-12 van 74 bladz. Prijs : 60 centiemen.

WANNIJN (J.). — **Le langage usuel.** Première année de français à l'usage des écoles primaires. *Gand, Vanderpoorten.* 1 vol. in-12 de 80 pages. Prix : 1 fr.

WOUTERS (L.). — **Abrégé du Cours élémentaire de physique.** *Malines, van Velsen.* 1 vol. in-8° de 229 pages. Prix : 2 fr.

ASCÉTISME — PIÉTÉ

DECORTE (J.-B.), priester.—**Dagboek der Heiligen** of Geurige Paradijsrozen. Geplukt en verzameld uit de levens der Heiligen. *Brugge, F. Claeys.* 2 boekd. in-8° van 272-270 bladz.

Tout a été dit sur l'importance et l'utilité de la vie des Saints. Les fidèles ont du reste prouvé, par leur empressement à lire les œuvres d'un Ribadeneira, d'un Croiset, d'un Butler, d'un Surius, pour citer au moins quelques noms, le prix qu'ils attachent à cette lecture. Aux écrivains cités à l'instant nous pouvons ajouter le *Journal des Saints ou Méditations pour tous les jours de l'année* par le jésuite Jean Grosez, décédé à Dôle en 1718. Cet excellent travail, qui parut pour la première fois en 1683 à Lyon, ne tarda pas à être réimprimé à Bruxelles chez Foppens, à Nancy, à Paris ; il fut traduit en espagnol, en italien, en hongrois, en latin ; en flamand à Anvers, l'an 1728.

M. le chanoine De Corte s'était senti attiré vers une œuvre aussi autorisée et s'en était inspiré dès 1841 pour composer une sorte de journal pieux. Chaque jour en effet de l'année, nous avons une lecture composée de deux parties. D'abord, un texte biblique s'appliquant à la fête du jour dans le sens littéral — par exemple, le

21 septembre, fête de S. Mathieu : « Suivez-moi, et il se leva et le suivit » —, ou dans le sens allégorique et accomodatice. Puis vient une méditation en trois points. Celle-ci roule tantôt sur le mystère du jour, tantôt sur la vie elle-même du Saint ou de la Sainte, tantôt sur quelque point de doctrine ou de morale.

Dans le choix à faire parmi les Saints proposés à l'édification des lecteurs, il y a une certaine discrétion à observer. L'exclusivisme, qui pourrait ressembler à du chauvinisme, ne semble pas facilement acceptable en l'occurrence. Nous avons eu entre les mains un gros volume de vies de Saints, tous allemands, assignés à chacun des trois cent soixante-cinq jours du calendrier, édité par la librairie très orthodoxe de Herder, à Fribourg en Brisgau. Que l'on ait composé pareil travail pour un public spécial, c'est possible ; mais nous ne voudrions pas voir cette pratique se généraliser. Les vies de Saints publiées en Belgique doivent nous retracer sans doute la belle carrière terrestre d'une Pharaïlde, d'une Aldegonde, d'un Amand, d'un Boniface de Bruxelles, d'une Gertrude de Nivelles, d'une Julienne de Cornillon, d'un Rombaut, d'un Lambert, d'un Hubert, d'un Willibrord ; mais n'omettre non plus, sans parler des Apôtres, Agnès, Cécile et Lucie, Anselme et Thomas d'Aquin, Catherine de Sienne et Thérèse de Jésus, Ignace de Loyola et François Xavier, Alphonse de Liguori et Philippe de Neri, un Stanislas Kostka et un Louis de Gonzague. Nous regrettons sincèrement l'absence d'une notice sur S. Jean Berchmans. Il aurait fallu mettre le livre au point.

Nous souhaitons la plus large diffusion possible à ce travail bien fait parmi nos populations catholiques parlant le néerlandais. Ad. D.

Léon XIII et le Tiers-Ordre. Principaux actes de Sa Sainteté Léon XIII sur le troisième ordre de saint François. *Bruges, Fockenier-Saelens*. In-32 de 96 pages. Prix : 15 centimes.

On connaît la sollicitude de Léon XIII pour le Tiers-Ordre de S. François d'Assise et l'importance qu'il attache à cette institution. Dans le but de la faire connaître davantage et aussi pour encourager les tertiaires dans leur vocation, on a réuni en un petit livre tous les écrits, tous les actes de Léon XIII touchant le Tiers Ordre. Ces écrits et ces actes sont nombreux dans la vie du Pape actuel, puissent-ils être mieux connus et surtout mis en pratique. Tels sont les motifs qui ont présidé à la publication de cet opuscule, dans lequel on trouve également la constitution du Tiers-Ordre, la règle, les indulgences, etc. C. M.

LIBERT of MECHLIN (Rev. Father). — **The complete Manual of the third order of penance.** Translated from the second french edition by Rev. Fr. Lawrence Mc Carthy. *Bruges, Desclée De Brouwer and C°*. 1 vol. in-32 de 368 pages. Prix : 1 fr. 25.

Un Rév. P. Capucin, bien connu ici, le R. P. Libert de Malines, frère de feu M. Cras, curé du Sablon, a publié un manuel très complet à l'usage des Tertiaires

de S. François d'Assise. Nous avons tout naturellement en tête du volume l'encyclique de S. S. Léon XIII *Auspicato*, réorganisant le Tiers-Ordre. Puis une Ire partie nous donne des notions générales sur cette sorte d'association ; une IIe nous en fait connaître les indulgences et privilèges à lui concédés, une IIIe le rôle social qu'a exercé autrefois et qu'est appelé à exercer dans l'avenir ce groupement de gens pieux, réunis sous la bannière du grand patriarche d'Assise. La IVe partie s'occupe du cérémonial à suivre dans la réception des Frères et des Sœurs. Le travail très documenté, puisé aux meilleures sources, du R. P. Libert a été hautement loué par l'*Université catholique de Lyon* et par la *Revue bénédictine*. Nous ne pouvons que nous référer à des autorités aussi compétentes.

Un confrère anglais du même ordre a eu la bonne inspiration de mettre ce bon manuel à la portée de ses compatriotes. Le R. P. Lawrence a remplacé tout naturellement les cantiques français par d'autres. Ce livre trouvera accueil favorable, également en Belgique. Plusieurs de nos villes ont leur colonie britannique, surtout à l'époque des villégiatures.

A. C. H. D.

VENANCE DE ROULERS (R. P.). — **Le Petit Livre des Tertiaires de de saint François d'Assise**. *Bruxelles, Société belge de Librairie*. In-32 de 180 pag. Prix : 50 centimes.

Vie (la) **et** les **Miracles de saint Vaast** ou Gaston, catéchiste de Clovis et évêque d'Arras. *Bruxelles, Desclée*. 1 vol. in-12 de 96 pages, ill. Prix : 1 fr.

Dix communes en France portent le nom de St-Vaast ; on compte par centaines les paroisses placées sous son vocable ; et cependant que sait-on de lui ? Presque rien. Le tirer de la pénombre où il disparaissait, c'était une entreprise de bénédictin. Un bénédictin s'en chargea. Si, dans la courte biographie qu'il nous donne, il ne nous apprend pas tout ce que nous voudrions savoir, ce qu'il nous en dit suffit pour que, désormais, nous honorions d'un culte filial, celui qui enseigna à Clovis les éléments de la doctrine chrétienne. Pourquoi les catéchistes volontaires qui, chaque année, aux approches de la première communion, se font les auxiliaires de MM. les curés, ne prendraient-ils pas pour patron particulier de leur œuvre le catéchiste de Clovis? Ne sont-ils pas les continuateurs de sa mission auprès des enfants du peuple, souvent plus rebelles au défrichement spirituel que les barbares du ve siècle ?

R. V.

VARIA

Compte rendu annuel de l'École apostolique de Turnhout, fondée et dirigée par la Compagnie de Jésus. 25me année. *Turnhout, Brepols et Dierckx fils*. In-18 de 68 pages.

Voilà que nous arrive le compte rendu de la 25me année d'existence de l'École

apostolique de Turnhout. Fondée par les Pères de la Compagnie de Jésus, cette œuvre a pour but de faire l'éducation des jeunes missionnaires. Elle laisse à chacun de ses sujets la pleine liberté du choix quant à la famille religieuse à laquelle ils voudront s'attacher de même que pour la contrée vers laquelle ils désirent se diriger. A en juger par les fruits que signale le présent compte rendu, l'École apostolique de Turnhout rend des services très considérables. Nous avons lu avec beaucoup d'intérêt les lettres venues des contrées les plus éloignées et provenant des missionnaires sortis de l'École de Turnhout. Ceux qui voudraient s'associer à cette œuvre vraiment utile, peuvent le faire comme fondateurs, protecteurs, souscripteurs ou associés, suivant les différents modes qu'indique le présent compte rendu. C. M.

DABERT (Mgr J.). — **Le Mois de Saint Joseph** à l'usage des maisons religieuses. Nouvelle édition. *Bruxelles, Société de St-Augustin.* 1 vol. in-32 de 300 p. Prix : 1 fr. 50.

Ce qui fait le fonds de ce livre d'or, ce qui le rend vraiment et souverainement utile à celles pour qui il est écrit, c'est l'exposition précise et substantielle de tous les points de doctrine se rapportant à la vie religieuse. Au-dessus du développement doctrinal et comme pour l'illuminer d'une clarté supérieure, le vénérable auteur fait briller un incomparable modèle, saint Joseph, dont la vie présente tant et de si fécondes analogies avec celle des personnes consacrées à Dieu. Au-dessous, comme une sorte de point d'appui, il a placé l'exemple, c'est-à-dire le récit d'un fait historique, emprunté le plus souvent à l'histoire passée ou contemporaine des congrégations religieuses. Après l'exemple, une pratique, une prière et un cantique dont la fraîche et pieuse poésie interprète admirablement les louanges que l'Ange gardien du monastère porte chaque jour à saint Joseph.

Quoique, par son titre et sa forme, ce petit livre se rattache à un mois particulier de l'année, il est fait pour être lu et médité avec fruit en d'autres temps, non seulement aux fêtes de saint Joseph, mais encore pendant les retraites annuelles, le jour de la récollection mensuelle, le mercredi de chaque semaine ; son vrai titre devrait être : *La Religieuse méditant ses devoirs aux pieds de saint Joseph.* R. V.

Rapport du Collège des Bourgmestre et Échevins de la Ville de Hal sur l'administration et la situation des affaires communales en 1895-96. *Hal, Van den Broeck-Leunens.* In-8° de 40 pages.

PÉRIODIQUES

Annales de la Société belge de Chirurgie (Bruxelles, Lamertin). 15 *février* 1897 : Procès-verbal de la séance du 20 janvier 1897. — De la laryngectomie totale et partielle. — Un cas d'épithélisme du maxillaire inférieur. — Variscèle doulou-

reux, opération, — Gangrène à marche rapide du membre supérieur. — Plaie de la veine fémorale au niveau du triangle de Scarpa, ligature, guérison. — Tuberculose testiculaire, castration, guérison. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Arbeidsblad (Brussel, Belgische Boekhandelmaatschappij). *N*r 2. *Februari* 1897: Arbeidsmarkt in Januari. — Kostelooze bestederijen. — Scheids- en Zoenraden in België. — De werkstakingen. — De onderlinge verzekering. — Het gildeleven in België. — Prijs der bijzonderste levenswaren.— De verzekering tegen de ongevallen. — De verzekering tegen arbeidsonbekwaamheid en ouderdom. — Arbeidsnieuws. — Arbeidswetgeving. — Rechtspraak. — Handelingen van het arbeidstoezicht. — Staat der arbeidsongevallen.— Beheer der mijnen. Ambtelijke oorkonden. (Maandelijksch. Per jaar : 1 fr. 50.)

Avenir social (l'). (Bruxelles, 35, Rue des Sables).—*N*r 3. *Mars* 1897 : Le Livre III du « Capital » de Marx.— La lutte des classes et l'organisation ouvrière. — Faits sociaux. — Le mois. (Mensuel. Par an . 3 fr.)

Belgique coloniale (la). (Bruxelles, 36, rue du Trône). 7 *Mars* 1897 : Les fonctionnaires coloniaux. — Voyage de Nyangwé au Mont Cleveland, par M. de Wèvre (suite). — Les tatouages. — District du lac Léopold II (suite). — Chez les Ashantis. — Bulletin commercial. — Nouvelles africaines. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.)

Bruxelles-Exposition (Bruxelles, 44, Rue de la Madeleine). *N*° 4. 1 *Mars* 1897: La Ville et l'Exposition. — Mort de M. Legrand. — La flèche du Palais de la Ville. — L'avant-veille. — Le siècle du fer. — L'exposition d'Anvers en 1894. — L'exposition Congolaise. — L'Angleterre à l'exposition. — Partie officielle. (Bi-mensuel. Par an : 12 fr.)

Bulletin de l'Académie royale des sciences (Bruxelles, Hayez). *N*r 1. 1897 : Classe des sciences : Correspondance. — Bibliographie : Station agronomique et laboratoires d'analyses de l'État 1871-1896. — Annuaire pour l'an 1897. — Cultures spéciales. — Élection. — Rapports. — Communications et lectures. — Classe des lettres : Ordre de Léopold. — Correspondance. — Bibliographie : Les monnaies des Vacances. — Essai sur l'origine et les attributions de l'audiencier dans les anciens Pays-Bas. — Johannes Ruysbroeck door van Otterloo.— Essai sur la responsabilité civile. — Élection. — Prix Joseph Lanhelle. — Rapports. — Communications. — Classe des Beaux-Arts : Correspondance. — Rapports. — Élections. — Ouvrages présentés. — Erratum. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Bulletin d'Arboriculture. (Gand, 21, Chaussée de Courtrai.) *Février* 1897 : Prune le Czar. — Poire Claude Blanchot. — Cercle d'arboriculture de Belgique. — Une école d'hiver d'horticulture. — Fraisier remontant à gros fruit St Joseph. — Agendas. — Violettes et pensées. — Haricot nain l'inépuisable. — Carotte rouge

sang. — Tapis de chrysanthèmes. — Les clématites. — La taille des poiriers couverts de boutons.—Rosiers sarmenteux. — Végétation à Krakatoa. — Raisin Perrier noir. — Conciliation des intérêts du propriétaire et du fermier. — Arbustes fruitiers etc. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Bulletin de l'Association belge de photographie. (Uccle-Bruxelles, 97, Avenue Brugmann.) *N°* 3. *Mars* 1897 : Conseil d'administration. — Statuts. — Section de Bruxelles : Séances des 13 et 27 janvier 1897. — Gand : Séances du 14 janvier et 4 février 1897. — Liège : Séances du 22 janvier et 22 février 1897. — Louvain : Séances du 13 janvier et 3 février 1896. — Notes anglaises. — La reproduction des couleurs par la photographie. — Méthode d'essai d'un révélateur. — Sur le halo photographique. — Revue des journaux photographiques. — Memento des expositions.— Bibliographie. (Mensuel.Par an : 25 fr.)

Bulletin de la Société d'Études coloniales (Bruxelles, 11, rue Ravenstein). *Novembre-Décembre* 1896 : Rapport du Comité pour l'année 1896. — Les Iles Philippines. — Liste des membres de la Société. — Table des matières. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Chasse et Pêche. (Bruxelles, 42, rue d'Isabelle.) 7 *Mars* 1897 : Jurisprudence. — Échos. — Braconnage. — Le chien. — Inscriptions au fascicule XV du livre des origines de la Société royale St Hubert. — Chiens d'élan norwégiens. — Exposition de Cruft. — Coursings. — Nouvelles du chenil. — Zootechnie. — Les unions consanguines. — Le cheval. — Pêche. — Le produit des étangs. — Agriculture. — Culture maraîchère. — Variétés de légumes. — Acclimatation et élevage. — Aviculture pratique. — Échos. — Correspondance. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Durendal. (Bruxelles, Lyon-Claesen.) *Février* 1897 : Le rouge-gorge. — Ernest Hello. — Feuillets jaunis. — L'esthétique de la mer. — Le tempérament dans la gamme. — Propos des douze Pairs. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Guide musical (le). (Bruxelles, 2, rue du Congrès.) 28 *février* 1897 : Messidor de Bruneau à l'Opéra de Paris. — Chronique de la semaine : Paris. — Concerts. — Bruxelles. — Petites nouvelles. — Correspondances : Anvers. — La Haye.— Liège. — Mons. — Rome. — Tournai. — Turin. — Vienne. — Nouvelles diverses. — Répertoire des théâtres et concerts. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Hélios illustré. (Bruxelles, 146, Rue de Brabant.) 15 *février* 1897 : Notre illustration. — Devant l'objectif. — Le Rodinal aux Indes. — Les dernières inventions. — Les rayons X et les aveugles. — Le Photo-Club de Belgique. — La photographie en couleurs. — Cercle d'études photographiques et scientifiques de Bruxelles. — Bibliographie. — Cercle d'études photographiques et scientifiques d'Anvers. — Cercle photographique de Braine. — A Courtrai. (Bi-mensuel. Par an : 6 fr.)

Industrie (l') (Bruxelles, 13, rue Ducale). 7 *mars* 1897 : Partie industrielle et scientifique : Mécanique : Les voitures automobiles (suite). — Automobilisme (suite et fin). — Appareil purgeur automatique de boues pour chaudières à vapeur. — Grues à vapeur Grafton. — Chemins de fer : Curiosités. — Législation. — Modification de la loi sur les brevets aux États-Unis. — Varia. — Bec Auer (suite). — Bulletin industriel. — Revue financière. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Journal de la Société centrale d'Agriculture de Belgique. (Bruxelles, 5, Place royale.) *Février* 1897 : Procès-verbal de la séance du mercredi 6 janvier 1897. — Correspondance, hommage et communication. — Concours d'animaux reproducteurs. — Engrais du commerce. — Rapport du secrétaire. — Motion d'ordre. — Démarches de la légation chez Messieurs les ministres. — Membres nouveaux. — Le cheval de pur sang. — Caisses Raiffeisen. — IIe Partie : Cours de zootechnie. — Bibliographie. — Exposition internationale de Bruxelles en 1897. — Fédération nationale de l'élevage du cheval en Belgique. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Kneipp-Journal (Bruxelles, 175, Chaussée de Haecht.) 15 *mars* 1897 : Endurcissement corporel et hygiène alimentaire.— Le rhumatisme.— Le cresson.— Propos d'hygiène : l'alimentation dans le premier âge. — Avis. — Échos de Wörishofen. — Feuilleton (l'hydrothérapie) (suite). — Bibliographie. — Boîte aux lettres. (Bimensuel. Par an : 5 fr.)

Libre Critique (la) (Bruxelles, 37, rue Souveraine.) 21 *mars* 1897 : Vincent d'Indy. — Fervaal, le Poème. — Fervaal, Vue d'ensemble ; la Partition ; l'Exécution. — Le Bonheur. — Ibsen, la Comédie de l'Amour, (suite). — Paysage. — Hélène, (suite). — La Libre Esthétique, (suite). — Le Salon d'art idéaliste (suite). — Théâtres. — Bibliographie. — Échos. (Hebdomadaire. Par an : 8 fr.)

Mentor agricole (Bruxelles, 29, rue des Deux-Églises). 7 *mars* 1897 : 12me exposition internationale de la Société Avicultura hollandaise. — Le facteur. — 8me exposition internationale de la Société des Aviculteurs belges (suite). — Couvées précoces. — Tribune des abonnés. — Graines de foin pour la volaille. — Avis aux sociétés d'Aviculture. — Société centrale d'agriculture de Belgique. — Consultations et chronique des autopsies. — Supplément. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Mouvement hygiénique (le). (Bruxelles, 72, Rue de Trèves). *Février* 1897 : La peste.— Asiles spéciaux pour alcooliques.— Le personnel de l'art de guérir dans l'arrondissement de Bruxelles. — L'exposition de Bruxelles. — Section d'hygiène. — Documents officiels — Police sanitaire. — Chronique de l'hygiène. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 8 fr.)

Musée Belge. (Louvain, Ch. Peeters.) Fascicule I : Mgr de Groutars : Les Italogrecs, leur langue et leur origine. — Léon Halkin : Restitution d'une inscription

votive de Flémalle. — Jules Pirson : Le *Thesaurus linguae latinae* et *l'Archiv für lateinische Lexikographie.* — Alph. Roersch : Étude sur Philochore.

Partie Bibliographique : Lemoine : Lucien, Dialogues choisis. — P. Willems : Juvenalis Saturarum libri V. — L. de la Vallée-Poussin : Les néo-grammairiens. La phonétique indo-européenne. — J. P. Waltzing : Les formes typiques de liaison et d'argumentation dans l'éloquence latine. Les sources de Tacite dans les Histoires et les Annales. — F. Collard : Dionysos. — Histoire de la littérature grecque, vol. IV. — H. Francotte : Griechische Geschichte. — F. Cocheteux : Les deux premiers Ptolémées et la confédération des Cyclades. — O. Pecqueur : Histoire de la littérature française au XVIIe siècle. — F. Béthune : Histoire de la langue et de la littérature françaises. — H. Bischoff : Histoire de la langue allemande. — C. Lecoutere : Deutsche Grammatik. — Nederlandsch-Hoogduitsche klank- en zinverwante woorden. — Grammaire allemande. — German classics. — A. Cauchie : Histoire de l'Église. — V. Brants : Les grandes époques de l'histoire économique. — Histoire du Conseil privé dans les anciens Pays-Bas. — Éléonore d'Autriche. — La maison de Savoie et la triple alliance. — F. Collard : Un mot au lecteur. — Les auteurs grecs au collège. — Le choix des auteurs. — L'Anabase de Xénophon. — L'interprétation de Xénophon. — Notes bibliographiques. (Trimestriel avec bulletin bibliographique mensuel. Par an : 10 fr.)

Musée des enfants (le). (Bruxelles, Société St-Augustin.) *Mars* 1897 : Saint Adrien et sainte Nathalie (4 mars). — Les origines de la bière. — Histoire d'un petit musicien. — Petites lectures. — Petit Pierre, histoire d'un enfant de troupe. — Chansonnette. — La France pittoresque. — Mots et anecdotes. — Variétés. — Chacun sa croix. — Le travail manuel. — Le supplice du piano. — Jeux et récréations. — La fête d'une mère. — Il est là, monsieur. — Gravures. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Musée des jeunes filles (le). (Bruxelles, Société St-Augustin.) *Février* 1897 : Aux jeunes filles chrétiennes. — Pensées. — Femmes lettrées et femmes savantes. — Fascination des serpents. — N.-D de Laon. — Les épreuves de Valentine. — Les couleurs successives du drapeau français. — En Birmanie. — Confiance ! — Le loup. — Un truc de médecin. — Les jumeaux. — Fleurs et guirlandes. — Chronique mensuelle. — Gravures. (Mensuel : Par an : 6 fr.)

Nieuwe belgische Illustratie (Antwerpen, Wachtelaer-Debruyn). N^r 47. 1896-97 : Op Kreta. — Uit het leven van een schilder. — Het sneeuw-paradijs. — Van z'n familie moet men 't hebben. — Bij de platen. — Allerlei. — Platen. — (Wekelijks. Per jaar : 8 fr.)

Nouvelle Revue Théologique (Tournai, Casterman). *N°* 1. *Février* 1897 : Des obligations des Curés. — L'Église catholique en Australie. — Sur le troisième Verset de l'Iste Confessor. — Sur l'ordre des commémoraisons pendant les octaves.

— Constitution apostolique sur la prohibition et la censure des livres. — Pouvoir des Missionnaires Salésiens d'agréger partout les confréries à l'archiconfrérie de N.-D. Auxiliatrice. — Dispense d'une irrégularité pour l'épilepsie. — Permission à accorder aux religieuses sans clôture de se rendre dans leur famille. — Ouvrages condamnés. — Bibliographie. (Tous les deux mois : 6 fr.)

Objectif (l'). (Jette-Bruxelles, L. Vandamme.) *N°* 11. 1 *mars* 1897 : Chronique. — L'évolution artistique de la photographie. — Les papiers en photographie. — Nouveautés : Le kinéoptoscope. — Le virage des épreuves sur papier au bromure et des dispositives. — Planche. (Bi-mensuel. Par an : 3 fr. 50.)

Palais (le). (Bruxelles, 110, rue Berckmans). 1 *mars* 1897 : Le présent et l'avenir de l'anthropologie criminelle. — Nos fils feront-ils leur droit ? — La peine de mort. — « Ex-libris » de la bibliothèque du barreau de Bruxelles. — Heureuses dispositions. — Bulletin de la conférence. — Bibliographie. (Bi-mensuel. Par an : 5 fr.)

Rechtskundig Tijdschrift. (Brussel, Belgische Boekhandelmaatschappij). *Nr* 1. *Maart* 1897 : Tot inleiding. — Bewijzen van bekwaamheid voor de uitoefening van rechterlijke bedieningen in Vlaamsch-België. — Het burgerlijk en fiscaal recht-vereenigd. — Vrijwillige vernietiging eener verkooping van onroerend goed binnen de 24 uren. — Gemeentewezen in Nederland en België. — Wetsvoorstel nopens het gebruik der Vlaamsche taal voor het krijgsgerecht. — Rechtspraak uit Nederland. — Taalkundige bijdragen op rechtsgebied ; rechtstermen en rechtsuitdrukkingen. — Natuurlijke kinderen. — Berichten en mededeelingen. (Maandelijks. Per jaar : 10 fr.)

Répertoire de la Jurisprudence belge (Bruxelles, Vromant). 15 *février* 1897 : Recueil contenant le sommaire de toutes les décisions des cours et tribunaux de Belgique. (Mensuel. Par an : 6 fr. 50).

Revue de l'administration (Bruxelles, Bourlard). 2e *livraison* 1897 : Assistance publique. — Police sanitaire. — Garde civique. — Loi communale. — Voirie vicinale. — Établissements de bienfaisance. — Enseignement primaire. — Bibliographie. — Étrangers. — État civil. — Police sanitaire. — Milice. (Mensuel. Par an : 12 fr.).

Revue générale (la). (Bruxelles, Société belge de Librairie.) *Mars* 1897 : La vie en France pendant la révolution et le consulat. — Les causes et les remèdes du socialisme (suite et fin). — Une mondaine (suite). — Renan et Pasteur. — Le serpent blanc. — Excursions en Autriche. — Le Musée Social, à Paris. — Turcopolis. — Variété : Le Père Ollivier. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue générale agronomique. (Louvain, 31, rue des Récollets.) *Février* 1897 :

Comment traire les vaches mécaniquement ? — Lavage des betteraves à sucre à la ferme. — La laiterie coopérative de Basel (suite et fin). — Pouvoir dissolvant des diverses plantes pour le phosphate minéral. — Alimentation des vaches laitières. — Nouvelles études de physique agricole. — Nos portraits. — Officiel. — Actes des sociétés agricoles. — Bibliographie. — Revue des revues. — Service de renseignements. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Revue de l'Instruction publique de Belgique. (Bruxelles, Lamartin.) 1re *livraison* 1897 : L'astrologue Palchos. — Boanensis Lacus. — L'enseignement de la phonétique. — Une réforme administrative dans l'enseignement moyen. — Comptes rendus. — Chronique. — Actes officiels. — Périodiques. — Nécrologie. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Revue sociale catholique (Bruxelles, Société belge de Librairie). N° 5. 1er *mars* 1897 : Les socialistes et les citations des pères de l'Église sur le droit de propriété.—Le « Boerenbond » belge. — Faute lourde. Faute grave. — Un secrétariat communal catholique. — Chronique sociale. — Faits et documents. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue du travail. (Bruxelles, Société belge de Librairie.) *N°* 2. *Février* 1897 : Marché du travail en janvier. — Offices de placement gratuit. — Conciliation et arbitrage. — Les grèves. — La mutualité en Belgique. — Le mouvement syndical. — L'assurance contre les accidents en Allemagne. — L'assurance contre l'invalidité et la vieillesse en Allemagne. — Prix des principales denrées alimentaires. — Chronique du travail. — Le travail législatif dans les parlements étrangers. — Jurisprudence. — Bulletin de l'inspection du travail. — Tableau statistique des accidents du travail. — Administration des mines. — Actes officiels. (Mensuel. Par an : 1 fr. 50.)

Revue de l'Université de Bruxelles. (Bruxelles, Bruylant.) *N°* 6. *Mars* 1896-1897 : La question arménienne. — Biologie et sociologie. — Les études classiques en Angleterre. — Bibliographie. — Chronique universitaire. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Technologie sanitaire (la). (Bruxelles, 115, rue Joseph II.) 15 *mars* 1897 : Rapport sur l'éclairage au gaz acétylène au point de vue de l'assurance contre l'incendie (suite et fin). — Le phosphorisme. — Les compteurs d'eau. — Livres, publications et catalogues. — Supplément. (Bi-mensuel. Par an : 16 fr.)

BIBLIOGRAPHIE ÉTRANGÈRE

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou timbres-poste. — Adresser les demandes à M. Oscar Schepens, Directeur de la Société belge de Librairie, rue Treurenberg, 16, Bruxelles.

En dehors des ouvrages appréciés dans ce Bulletin, *la Société belge de Librairie n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

SCIENCES BIBLIOGRAPHIQUES ET LITTÉRATURE GÉNÉRALE

ENNECCERUS (M.). — **Zur Lateinischen und französischen Eulalia.** *Marburg, Elwert.* In-8° de 15 pages et 2 planches. 2 »

PATZOLD (Alfred). — **Die Individuellen Eigentümlichkeiten einiger hervorragender Trobadors im Minneliede.** *Marburg, Elwert.* 1 vol. in-8° de 144 pages. 4 »

Verzeichniss von Privat-Bibliotheken. I. Vereinigte Staaten. Canada. *Leipzig, G. Hedeler.* 1 vol. in-8° de 100 pages. 10 »

Le premier volume de la « Liste de bibliothèques privées », qui vient de paraître, contient la description abrégée de 600 collections importantes de l'Amérique du Nord, suivie d'une table géographique et d'un index des spécialités. Cet index mentionne chaque collectionneur, suivant les différentes branches principales de sa bibliothèque, sous une ou plusieurs rubriques ; on pourra donc voir d'un coup d'œil, quels sont les collectionneurs qui s'intéressent particulièrement aux vieilles impressions, aux autographes, manuscrits, belles reliures, gravures, portraits, à la littérature française, à la révolution française, aux ouvrages illustrés, à l'art, aux livres de médecine et à environ 60 autres spécialités classifiées dans l'index. Un supplément au premier volume sera publié en même temps que le deuxième volume (Grande-Bretagne). L. V.

THÉOLOGIE — APOLOGÉTIQUE

CHAUVIN (Abbé C.). — **L'Inspiration des divines écritures d'après l'enseignement traditionnel et l'Encyclique « Providentissimus Deus »** essai théologique et critique. *Paris, Lethielleux.* 1 vol. in-12 de xv-240 pages. 3.50

Voici, sous une forme nette et précise, un des meilleurs traités que nous ayons sur la question vitale de l'inspiration des Livres Saints. L'auteur étudie successivement la notion de l'inspiration et sa psychologie, réfute les fausses théo-

ries, établit les critériums, la démonstration et l'étendue ou l'objet de l'inspiration. Jusqu'à ces points de son œuvre l'auteur fait preuve, en même temps que de l'orthodoxie la plus vigoureuse, d'une grande largeur de vues. Son érudition est solide autant que bien informée ; elle connaît les travaux les plus récents. Nous ne donnerons pas les mêmes éloges aux deux derniers chapitres qui s'acharnent à une besogne aussi inutile qu'ardue, la défense de l'opinion de l'inspiration verbale. J. N.

CORNELY (S. J.). — **Commentarius in S. Pauli Apostoli Epistolas.** — Epistola ad Romanos. *Paris*, *Lethielleux*. 1 vol. gr. in-8° de 806 pages. 14 »

On connaît le *Cursus Scripturæ Sacræ* auquel collaborent plusieurs savants jésuites de la province d'Allemagne. C'est une entreprise considérable, qui marquera dans les fastes littéraires du XIXe siècle. Vingt-trois volumes déjà ont vu le jour. La valeur scientifique de l'œuvre, à en juger par ce qui a paru, sera proportionnée à son étendue.

Le nouvel apport du R. P. Cornely ne déparera point la collection, tant s'en faut. L'auteur s'y montre une fois de plus tel que ses précédents travaux nous l'avaient révélé : théologien profond, exégète très érudit, philologue attentif aux moindres détails, critique perspicace et judicieux, esprit pondéré, ne faisant point fi à priori de la tradition, ne poussant pas le respect des autorités jusqu'à défendre leur sentiment à l'encontre de raisons décisives ; enfin, écrivain clair et méthodique, habile à démêler des nœuds compliqués ou subtils et à traduire avec lucidité le résultat de ses recherches.

Ce n'était pas trop de toutes ces qualités, jointes à une longue habitude de l'exégèse sacrée, pour nous donner un bon commentaire de l'Epître aux Romains. Les difficultés abondent dans cette épître ; elles sont telles que déjà saint Jérôme s'en proclamait effrayé et concluait qu'on ne saurait les éclaircir sans un secours spécial du Saint-Esprit. C'est qu'on se heurte, à chaque page et presque à chaque ligne, aux problèmes réputés les plus obscurs et les plus épineux de la théologie dogmatique, à ceux qui concernent le péché originel, la grâce, la justification, la prédestination et la réprobation. Aussi bien ne faut-il pas trop nous étonner que nombre d'hérésiarques fameux, depuis Pélage jusqu'à Luther, jusqu'à Jansénius et Baïus, aient cherché et cru trouver ici un appui à leurs erreurs diverses.

On saura gré au R. P. Cornely d'avoir affronté sans sourciller tant de difficultés, et on devra le féliciter de s'en être tiré si honorablement.

Les questions préalables d'authenticité, de but et de plan général de l'épître, ainsi que la méthode et les sources du commentateur, sont largement exposées dans les *Prolégomènes*.

C'est de Corinthe, dans les derniers mois de l'année 58 ou les premiers de l'année 59, que Paul écrivit cette lettre. Il y fut poussé par le désir de préparer les esprits au ministère oral qu'en acquit de son apostolat universel à l'égard des gentils, il comptait exercer bientôt dans la capitale du monde, lorsqu'il se rendrait en Espagne. On a souvent répété, à la suite de saint Augustin, que l'intervention de l'Apôtre fut motivée par une contestation entre les convertis du judaïsme et ceux de la gentilité. C'est une supposition non seulement gratuite, mais contraire à toutes les vraisemblances : il n'y a nulle trace, dans les paroles de Paul, d'un dissentiment quelconque qui eût éclaté parmi les fidèles de Rome, et la foi et les vertus de cette Eglise sont, à plusieurs reprises, l'objet d'éloges sans restriction. Saint Paul d'ailleurs connaissait ses compatriotes et leur amour-propre de race ; il savait leur tendance à se prévaloir de leur origine et de leurs observances légales pour revendiquer le privilège exclusif de l'amitié et de l'adoption divines. Il avait, d'autre part, par de longs et fréquents séjours au milieu des païens, appris à quel point ils étaient entichés de leur raison et de leur philosophie. C'en était assez pour qu'il jugeât opportun d'inculquer fortement aux uns comme aux autres que la foi à l'Evangile est l'unique moyen d'arriver à la justification, et cela à l'exclusion tant de la descendance d'Abraham et de la loi mosaïque que des mérites naturels. De fait, telle est la doctrine dont le développement constitue toute la première et principale partie de la lettre (ch. I-XI). Auprès de cette partie dogmatique, la seconde, qui est pratique ou morale (ch. XII-XVI), est de moindre importance comme de moindre étendue ; elle se rattache toutefois étroitement à la précédente, en tant que, insistant sur nos devoirs envers Dieu et envers le prochain, elle nous montre que la foi justificatrice et salutaire est une foi vivante, une foi unie à la charité et à l'observation des commandements.

L'Epître aux Romains est de celles dont l'authenticité a été incontestée jusqu'à notre siècle ; vainement chercherait-on dans toute l'antiquité une voix discordante. Même les Ebionites, qui en attaquaient la doctrine, en déniaient si peu la paternité à saint Paul, qu'ils en prenaient texte pour lui reprocher d'avoir renié la religion de ses pères. Que si Marcion, au IIe siècle, prétendit en retrancher, comme apocryphes, les deux derniers chapitres, cette exclusion était, de sa part, purement arbitraire et basée uniquement sur la nécessité de sauver sa thèse fondamentale de l'opposition entre l'Ancien Testament et le Nouveau ; il est clair, en effet, que cette doctrine ne peut se concilier avec les éloges donnés aux Juifs dans les chapitres en question.

La méthode suivie par le R. P. Cornely est celle qui a présidé à la rédaction des volumes antérieurs du *Cursus Scripturæ Sacræ*. Le commentateur s'attache avant tout à la Vulgate,

mais sans perdre de vue le texte grec, qu'il cite perpétuellement en regard du latin, et sans omettre d'y recourir là où il est de nature à faire mieux saisir la pensée. Il nous semble avoir en cela parfaitement compris et appliqué la consigne tracée par Léon XIII : « Marchant sur les traces des anciens, l'exégète prendra pour texte la Vulgate, que le concile de Trente a prescrit de considérer comme authentique dans les leçons, argumentations, prédications et expositions publiques, et qui est aussi recommandée par l'usage journalier de l'Eglise. Cependant il ne négligera pas de tenir compte soit des autres versions que l'antiquité chrétienne a louées et employées, soit principalement des textes originaux. »

Dans le commentaire, on reconnaîtra à première vue, par les dimensions mêmes du caractère typographique, trois parties distinctes. Les explications principales, nécessaires à l'intelligence substantielle du texte, sont en un grand et beau caractère ; la forme moyenne annonce des données moins indispensables et qu'on pourra, si on le trouve bon, réserver pour une seconde lecture ; elle est souvent mise en œuvre pour l'exposé et la réfutation des opinions qui paraissent ou trop peu fondées ou surannées ; un caractère plus fin encore et d'un emploi relativement rare sert à certains détails complémentaires d'histoire, de grammaire ou de critique, qu'on n'a point voulu rejeter dans les notes.

Depuis Origène, qui ouvre la série, innombrables ont été, ou peu s'en faut, les commentateurs de l'Epître aux Romains ; sans parler des traités dogmatiques ou polémiques dans lesquels les Pères la citent et l'expliquent en partie. Aussi la principale difficulté, quand on veut recourir ici aux autorités, est-elle de savoir où l'on s'arrêtera. Dans chacune des grandes périodes, c'est-à-dire parmi les Pères grecs, parmi les Pères latins, parmi les exégètes du IXe au XVe siècle, parmi ceux du XVIe au XVIIIe siècle, parmi ceux du siècle présent, le P. Cornely a fait choix de quelques noms marquants, qu'il appelle plus habituellement en témoignage de l'interprétation traditionnelle. On pourrait s'étonner qu'en recueillant les sentiments de ses devanciers, il en ait parfois mentionné qu'aucun interprète moderne n'oserait plus défendre. Il l'a fait, ainsi qu'il nous en avertit lui-même, parce que plusieurs de ces opinions traînent encore, plus ou moins déguisées, dans certains livres de théologie et d'ascétisme, et qu'il n'est pas inutile d'attirer l'attention sur leur véritable valeur.

Nous avons déjà constaté, d'ailleurs, que nulle autorité, nul nom, si respectable soit-il, n'est admis à prévaloir contre des raisons évidentes. Ajoutons que les arguments externes ne sont jamais employés que pour suppléer ou confirmer les arguments internes, les considérations grammaticales et lexicographiques. Les exemples abondent à l'appui de notre dire, et l'on en trouvera à chaque page de ce volume. Nous signalerons seulement, comme spécialement remarquable, même à ce point de vue, l'explication de trois passages célèbres dans les annales de la théologie ; il s'agit du chap. II, vv. 14-16, du chap. V, vv. 12-15, et du chap. IX, vv. 6-23.

Se rangeant au sentiment des Pères grecs, l'auteur prouve fort bien que, dans les trois versets du chap. II, l'expression *gentes quæ legem non habent* embrasse tous les païens, tous ceux qui sont restés étrangers à la révélation positive, soit mosaïque, soit chrétienne. Il fait observer, avec non moins de raison, que les théologiens modernes qui rejettent ce sens en se flattant de suivre saint Augustin, modifient cependant l'interprétation du grand évêque en deux points essentiels : selon eux, les gentils (*gentes*) ne sont plus seulement *les chrétiens sortis du sein de la gentilité* (ethnico-christiani), mais *tous les gentils qui ont cru au Christ, soit avant soit après sa venue* ; de plus, à *la connaissance de la loi par la grâce de la révélation*, que défend Augustin, ses prétendus disciples substituent les simples lumières de la raison naturelle.

A propos du témoignage classique concernant le péché originel (V, 12-15), nous ne pouvons qu'approuver le sens causatif attribué à la locution ἐφ' ᾧ, quelle qu'ait été à cet égard l'opinion de la plupart des anciens exégètes latins, trompés par la formule équivoque (*in quo*) de la Vulgate.

Dans l'étude consacrée au chap. IX, 6-23, nous eussions voulu indiquer encore quantité de traits caractéristiques. Mieux vaudra renvoyer le lecteur à cette discussion très ample et très approfondie, en recommandant à son attention spéciale le sens de l'expression *secundum electionem propositum* (ἡ κατ' ἐκλογὴν πρόθεσις), les causes de l'erreur de saint Augustin, voyant, semble-t-il, la prédestination à la gloire là où l'Apôtre ne pense qu'à la prédestination à la grâce, et, enfin, la portée restreinte de la comparaison empruntée au travail du potier, comparaison à laquelle on chercherait à tort une autre signification que celle du souverain domaine de Dieu sur nous et du silence d'adoration qu'il appelle de notre part.

Pour toutes ces questions et pour beaucoup d'autres qui ne le leur cèdent pas en gravité, ni l'exégète ni le théologien, s'ils veulent aller au fond des choses, ne pourront désormais se passer du R. P. Cornely. J. F.

PADOVANI (ANTONIO). — **In Epistolas ad Titum, Philemonem et Hebræos.** *Paris, Lethielleux.* 1 vol. in-12 de VII-360 pages. 3 »

Voici le sixième volume d'un commentaire complet sur les *Epîtres de saint Paul.* Il est consacré aux trois dernières ; et il serait super-

flu d'insister sur l'importance et l'intérêt spécial de son contenu tant au point de vue doctrinal que pour la direction de la vie chrétienne. De même que les deux Epîtres à Timothée, l'*Epître à Tite* nous offre un résumé des obligations inhérentes au ministère pastoral. L'*Epître à Philémon* et un produit de l'éloquence la plus insinuante et la plus heureusement inspirée, mise au service de la charité et du zèle apostolique. Il est impossible de lire, sans en être ému est ravi à la fois, cet habile plaidoyer de Paul en faveur d'Onésime, l'esclave fugitif. On comprend que Renan ait admiré dans ce « billet » un « vrai petit chef-d'œuvre de l'art épistolaire ». Avant lui, Erasme, un autre gourmet littéraire, avait écrit : « Je me demande ce que Cicéron lui-même eût pu dire de plus convenable, de plus charmant, sur ce sujet. Qu'on soutienne encore, après cela, comme certains hommes, chrétiens de nom seulement, et en réalité très hostiles au Christ, que la science et l'élégance sont l'apanage exclusif du paganisme ! » Quant à l'*Epître aux Hébreux*, tout le monde sait que, sauf peut être l'*Epître aux Romains*, elle est, de toute la collection paulinienne, la plus riche en vérités théologiques.

Voulant faire une œuvre classique, adaptée à l'usage des séminaires, M. Padovani a, tout naturellement, visé à la brièveté en même temps qu'à la clarté. Il s'est aussi attaché à bien mettre en évidence la succession logique des pensées. La confrontation fréquente du texte grec avec la Vulgate et les travaux de ses devanciers lui ont été d'une grande utilité.

Sur les points sujets à controverse, les diverses opinions sont discutées impartialement, et la conclusion est toujours amplement motivée. Signalons quelques exemples, au hasard de la plume.

L'*Epître aux Hébreux* contraste, par la correction et la pureté de son style, avec la manière ordinaire du grand Apôtre. Pour rendre raison de cette différence incontestable, plusieurs hypothèses ont été proposées. M. Padovani préfère à juste titre, ce nous semble, celle d'après laquelle l'auteur se serait contenté d'indiquer les vérités et les pensées à exprimer, en laissant à quelqu'un de ses disciples toute liberté pour la rédaction.

On remarquera, dans la même épître, l'explication de passages tels que ceux-ci : « Impossibile est eos qui semel sunt illuminati..... et prolapsi sunt, rursus renovari ad poenitentiam » (VI, 4-6) ; — « Voluntarie enim peccantibus nobis post acceptam notitiam, jam non relinquitur pro peccatis hostia » (X, 26) ; — « Non enim invenit poenitentiae locum, quamquam cum lacrymis inquisisset eam » (XII, 17). C'est sur ces textes que les Montanistes et les Novatiens fondaient leur doctrine touchant l'irrémissibilité de certains péchés. Le dernier pourtant ne présente pas même l'apparence d'une difficulté sérieuse : l'examen le plus superficiel montre qu'il y est question non du *repentir* d'Esaü ni du pardon de sa faute, mais de la volonté d'Isaac, que rien ne put changer. Relativement aux deux autres, une double solution se rencontre dans les commentateurs : ou bien il s'agit d'une impuissance absolue de recouvrer, par la contrition et la confession, cette innocence et cette rémission parfaites que le baptême nous avait conférées ; ou bien l'Apôtre parle de l'impossibilité morale, c'est à-dire de la difficulté extrême de revenir à Dieu après avoir renié la foi chrétienne par une apostasie criminelle. M. Padovani se déclare pour la seconde explication, et, si l'on pèse attentivement les raisons qu'il fait valoir, surtout celle qu'il tire de la comparaison contenue dans les vv. 7 et 8 du ch. VI, il est bien difficile de ne pas se ranger à son avis. J. F.

Primauté de St Joseph d'après l'Épiscopat catholique et la Théologie. *Paris, Lecoffre.* 1 vol. in-8° de 513 pages. 6 »

Ceci n'est pas un mois de saint Joseph, mais un vrai traité doctrinal, dont le fruit doit être une dévotion ardente envers ce grand Saint, et, plus encore, une dévotion forte et éclairée.

Laissant de côté les questions secondaires et incertaines, l'auteur porte toute son attention sur la *primauté* de saint Joseph. Saint Joseph est, après la T. S. Vierge, le premier des Bienheureux, premier en dignité et en sainteté : voilà tout le livre.

Le traité théologique proprement dit est précédé comme d'une introduction, qui nous fait entendre la voix de soixante-dix cardinaux et de neuf cents évêques, exaltant à l'envi saint Joseph et demandant pour lui la première place, après Marie, dans le culte public de l'Eglise

La *primauté de saint Joseph d'après la théologie* comprend six parties ou six grandes thèses. C'est un des monuments les plus solides, élevé à la gloire de saint Joseph. Le titre de Père de Jésus, celui d'Epoux de Marie, la place qu'occupe le saint Patriarche dans l'ordre de l'union hypostatique, sa dignité et sa sainteté, le culte supérieur qui lui est dû : tout cela est mis dans un jour nouveau et démontré avec une abondance de preuves qu'on ne trouve nulle part ailleurs. Les objections, celles surtout qu'on pourrait tirer de l'excellence des Apôtres et de saint Jean-Baptiste, sont présentées dans toute leur force et victorieusement résolues.

La méthode de l'auteur est lumineuse et irréfutable. Il n'avance rien qui ne soit fondé sur l'autorité de l'Ecriture des Pères, des théologiens et de la raison éclairée de la foi.

Le lecteur ne nous accusera pas de l'avoir trompé ; il nous saura gré de lui avoir fait connaître ce magnifique ouvrage. S. Q.

SAINT FRANÇOIS DE SALES. — Œuvres.

Édition complète XIII, sermons. Vol. II. *Annecy, Imp. Niérat.* 1 vol. in 8° de XXI-447 pages. 8 »

Les religieuses du premier monastère d'Annecy, sous la direction de Dom Macquay, continuent à nous donner avec une régularité exemplaire, la suite des œuvres complètes de leur illustre fondateur. Nous voici présentement en possession du deuxième volume de la collection des sermons de saint François de Sales, c'est-à-dire à la moitié du travail. Au point de vue des pièces inédites, ce tome sera le plus remarquable de toute la collection ; sur les quatre-vingt-quinze discours ou plans de discours qu'il contient, neuf seulement ont été publiés. Mais ce n'est pas tout. A l'importance des matières, le nouveau tome joint un autre mérite. L'éditeur affirme avec raison qu'il n'est aucune partie de la publication dont il soit en mesure de garantir l'authenticité d'une manière aussi absolue. Pour les ouvrages précédents, il a fallu souvent se contenter de fixer le texte d'après les éditions primitives ; quant à celui-ci, il a eu les autographes entre les mains durant plusieurs années, ce qui lui a permis d'en contrôler avec un soin minutieux toutes les spécialités, d'étudier et de reproduire les abréviations, les renvois, les notes marginales. Ces autographes sont conservés un peu partout : à Annecy et à Rennes, à Modène et à Turin. Le monastère de la capitale du Piémont a fourni la belle planche, haute de 35 centimètres, reproduite en photo. Nous avons ici des sermons et des plans de sermons, allant de l'année 1604 à 1622, 1er mai. On a suivi l'ordre historique. C'est-à-dire qu'un sermon sur l'Epiphanie sera suivi d'un fragment de discours pour le vendredi de la deuxième semaine du Carême. Désireux de voir son travail porter partout des fruits de salut, l'éditeur a traduit les sommaires ou passages que le bienheureux évêque avait composés en latin.

Il faut hâter de nos vœux les plus ardents l'apparition du tome IV. Celui-ci renfermera la table synthétique des sermons de saint François de Sales. On y indiquera pour chacun des dimanches et jours de fête se rencontrant dans le cours de l'année liturgique, l'endroit précis de l'un ou l'autre de ces quatre tomes où se trouve soit un sermon, soit un sommaire Quelle bonne fortune pour un prédicateur de trouver durant toute une année à emprunter le plan et la marche de ses dominicales au grand évêque de Genève et de se nourrir lui-même et de nourrir ses ouailles de la moelle d'une aussi pure doctrine.

Nous ne nous arrêterons pas à louer une nouvelle fois la beauté matérielle du volume.

Ad. D.

PHILOSOPHIE — MORALE

BRUNETIÈRE (F.). — **L'Idée de Patrie**. Conférence. *Paris, Hetzel.* 1 vol. in-12 de 35 pages. 1.50

En des pages qu'anime un souffle ardemment patriotique, M. Brunetière, s'appuyant à la fois sur la raison, la philosophie et l'histoire, développe, avec son talent habituel, les arguments qui démontrent le mieux que l'*Idée de Patrie* est la base primordiale de toute société et que rien ne saurait prévaloir contre elle. T.

DELBREL (le P. J.). **Des vocations sacerdotales et religieuses dans les collèges ecclésiastiques.** *Paris, Poussielgue.* 1 vol. in-12 de 128 pages. 1.50

Index. Constitutions de Sa Sainteté Léon XIII (1897) et de Benoît XIV (1753) relatives à l'examen et à l'interdiction des livres. *Paris, Oudin.* 1 vol. in-8° de 62 pag. » 60

† **Mes Parents** par un Père de la Compagnie de Jésus. *Paris, Téqui.* 1 vol. in-12 de 274 pages. 3 »

Voici un des livres les plus attachants que nous ayons lus. L'auteur, religieux de la Compagnie de Jésus, cédant à de graves conseils, s'est décidé à faire profiter le public du riche trésor de ses souvenirs de famille. Que ceux qui ouvriront ce volume ne craignent point l'ennui : après avoir lu les premières pages, ils iront jusqu'au bout sans s'en apercevoir. Le Révérend Père N. fait passer devant nous les différents membres de sa famille, l'aïeul, le père, la mère et chacun de ses cinq frères et sœurs, sans oublier ces bons et dévoués serviteurs qui autrefois faisaient partie de la famille. L'art d'un vrai littérateur a su rendre vivants ces tableaux, si simples et si attachants tout ensemble. Et vraiment elles méritaient bien d'être fixées pour toujours par une main pieuse et habile, ces figures aux traits si variés qui se ressemblent pourtant par un commun caractère : *la noblesse du cœur*. On admire à quel degré d'élévation morale la piété conduit les âmes. Dans cette famille d'habitudes si simples, une haute culture intellectuelle se joint aux sentiments les plus délicats ; on respire là les parfums les plus pénétrants du véritable esprit chrétien et français. Tout homme de goût ne pourra s'empêcher de subir le charme de cet intérieur de famille, où abondent les plus gracieux tableaux de genre, mêlés aux scènes les plus touchantes. Mais le

lecteur chrétien surtout aimera à trouver dans ce livre les plus fortes leçons du Christianisme, réalisées par tous les membres de cette famille spécialement bénie de Dieu. Figures vraiment humaines et, à cause de cela, si attachantes, mais aussi figures de saints, dont la vue purifie l'âme et l'entraîne sur les hauteurs du sacrifice. L'amour de la Croix, plantée au centre de ce foyer, en rayonne de toutes parts. Le style, très simple et très vif (parfois même très piquant), porte le cachet de la meilleure langue française.

T.

REGNAULT (Dr Félix). — **Hypnotisme, Religion.** Préface de Camille Saint-Saens. Dessins de A. Collombar. *Paris, Schleicher frères.* 1 vol. in-16 de IX-317 pages. 3.50

M. St-Saens et M. Regnault sont des incrédules. M. St-Saens l'est peut-être moins que M. Regnault, mais M. Regnault l'est foncièrement. Sans brutalité apparente, avec beaucoup de ménagements, il renverse le piédestal de toutes les croyances. Point de révélation, point d'intervention divine ; rêves que les faits sur lesquels est fondé le christianisme. La religion n'a de bon que l'intention et, parfois, le résultat, acquis cependant au prix d'impostures. L'exploration de l'inexplicable est dans l'hypnotisme. Le bien, le mal, tout provient de l'hypnotisme. Cette explication-omnibus est l'équivalent de la panacée universelle.

Ce qui manque surtout à la « science » de M. Regnault, c'est la méthode scientifique. L'auteur part d'un fait — mettons fort à propos. Dès lors, à ses yeux, tous les faits présentant certaines analogies avec celui-là rentrent dans le même cadre. C'est de l'*à-priorisme*, tout ce qu'il y a de plus anti-scientifique. Sans compter que, quant à l'exactitude et aux circonstances, il y a lieu souvent de faire de formelles réserves par rapport aux faits qu'il cite.

J. M.

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

MEYER WIERSMA (Mr K.). — **Grondwet voor het Koningrijk der Nederlanden.** *Groningen, Noordhoff.* In-18 van 96 bladz. 1.10

A côté du « Code constitutionnel néerlandais » dont nous rendons compte dans le présent fascicule de la Revue bibliographie belge, M. Meyer Wiersma publie en une brochure de quatre-vingt-dix pages environ, outre la Constitution des Pays-Bas, un certain nombre de textes législatifs que tout bon citoyen doit connaître s'il veut être au courant de l'organisation politique et administrative de son pays.

Faite sur le même modèle que sa grande publication, cette brochure de M. Meyer Wiersma mérite d'être recommandée au même titre à nos lecteurs.

Edw. C.

MEYER WIERSMA (Mr K.). — **Nederlandsche staatwetten** met opneming van de oorspronkelijke redactie der gewijzigde artikelen. 1ste stuk. *Groningen, Noordhoff.* In-18 van 336 bladz. Compleet werk. 5.50

Premier fascicule d'un recueil que l'on pourrait intituler « Code constitutionnel néerlandais » et qui est appelé à rendre des services non seulement dans le Royaume des Pays-Bas, mais aussi en Belgique où la reconnaissance officielle des textes flamands en matière législative ne tardera probablement plus longtemps à être un fait accompli.

Pour nous, Belges, un livre de ce genre est en effet doublement utile en ce que, d'une part, il nous permet de nous mettre au courant de la législation d'un peuple voisin et ami et nous fournit, d'autre part, une terminologie bien fixée, que nous pouvons reprendre pour nos publications juridiques.

Ce premier fascicule de l'ouvrage de M. Meyer Wiersma renferme de nombreux textes parmi lesquels nous citerons, pour montrer l'intérêt qu'il présente, la Constitution des Pays-Bas; la loi électorale ; les lois relatives à la responsabilité ministérielle, au droit d'enquête, à la réglementation du droit d'association et de réunion, à l'indigénat et à la naturalisation ; la loi sur les étrangers, celle relative à l'extradition et les dispositions se rapportant à l'organisation du Conseil d'État, de la Cour des Comptes et de la bienfaisance publique. On y trouve également le règlement d'ordre intérieur des deux chambres et nombre d'autres documents importants reproduits avec méthode et correction.

Edw. C.

SOCIOLOGIE — POLITIQUE

BÉRARD (Victor). — **La Politique du Sultan.** *Paris, Calmann-Lévy.* 1 vol. in-12 de 368 pages. 3.50

ROGERS (Thorold). — **Travail et salaires en Angleterre** depuis le XIIIe siècle. *Paris, Guillaumin et Co.* 1 vol. in-8o de XV-490 p. 7.50

L'histoire du travail et des prix, celle de la terre et des contrats sont des sujets immenses, et si notables que soient les contributions qu'on y apporte chaque jour, on est loin d'en avoir *fixé* les traits. L'ouvrage de T. R. est certes des plus importants. C'est le résultat d'un long et opiniâtre labeur dans les archives britanniques et de longs volumes de documents. On y apprend énormément. Ce n'est pas à dire que tout soit à accepter. Protestant, appartenant au parti radical réformiste, le professeur d'Oxford subit l'influence de ses idées théoriques ; ce n'est pas seulement un historien, c'est un homme de lutte; il est documentaire, mais aussi combatif. Ceci suffit à mettre en garde contre certaines appréciations de l'auteur ; la masse des faits cités est pleine d'intérêt. On peut ne pas partager ses idées sur la guerre des dollards, sur la situation de certaines périodes ; on peut le comparer à Ashley, à Cunningham, à d'autres, on n'en conservera pas moins, toutes réserves faites plus haut, grande estime pour une érudition si laborieuse exposée avec un talent plein de verve, et on y puisera sur les siècles passés de la vie économique de riches provisions de faits et de statistiques. L'agriculture et la vie urbaine, les salaires et les profits, les impôts, la loi des pauvres, le commerce et le prix des choses aux divers siècles sont l'objet d'études étendues, avec, même, un exposé de la situation présente des remèdes que propose l'auteur.

On désirerait cependant qu'une part importante fût faite à l'étude des doctrines morales si bienfaisantes du moyen âge et à leurs applications sociales. Ce point de vue, auquel d'autres ont fait une large place, est négligé ici, et c'est une lacune dont on se ressent vivement, notamment dans l'étude des Gildes et dans bien d'autres passages.—Néanmoins et *sous les réserves générales indiquées*, religieuses et politiques, et sans pouvoir ici faire l'étude des détails, on peut considérer cet ouvrage comme une contribution considérable à l'esquisse de la situation économique des siècles passés. La traduction de M. Castelot est coulante, agréable, et facile ; on y sent que le traducteur est familiarisé lui-même avec les problèmes économiques. J. B.

D'AVENEL (le Vicomte G.).— **Le Mécanisme de la Vie moderne.** Deuxième série. *Paris, Colin.* 1 vol. in-12 de 341 pages. 4 »

GUILLOT (PAUL).— **Les Assurances ouvrières.** Accidents, maladies, vieillesse, chômage. *Paris, Guillaumin.* 1 vol. in-8° de 320 p. 6 »

MÉRIC (Mgr ÉLIE). — **Énergie et Liberté.** *Paris, P. Téqui.* 1 vol. in-18 de 404 pages. 3.50

Mgr Méric divise son livre en deux parties : la première traite de la nature même de la liberté; la seconde, des moyens qui doivent fortifier et diriger cette liberté.

Liberté humaine ! Que de questions intéressantes à ce sujet ! D'où me vient l'idée de liberté ? Qu'est-ce que la conscience du devoir ? La liberté n'est-elle pas un vain mot ?

A tout cela l'auteur répond avec beaucoup de clarté ; il ne quitte pas ces questions préliminaires sans faire bonne justice des fameuses objections tirées de l'hérédité physique. A ce propos, on est tout charmé de lire en une langue parfaitement littéraire, une excellente théorie sur les rapports entre le corps et l'âme. Conclusion : L'âme est bien « maîtresse du corps qu'elle anime » et l'homme est toujours libre de résister aux tentations. Sans doute, des prédispositions vicieuses, des influences de climat, d'âge et d'éducation, la force de l'habitude enfin, rétrécissent le cercle de notre liberté ; mais toujours elle reste assez forte pour briser les obstacles. Toujours, par conséquent, elle porte le fardeau des responsabilités.

Toutes ces théories, où l'auteur rencontre Schopenhauer et Spencer, sont exposées et refutées sobrement, mais de façon attrayante. On lit avec plaisir avec plaisir sans rien trouver de trop aride en ces philosophiques matières.

Même éloge s'adresse à Mgr Méric, quand il étudie avec saint Thomas et les grands théologiens les ressorts de la liberté. Il est neuf et original en traitant un bien vieux sujet ; il connaît les sciences physiologiques et ne reste pas dans les régions de l'abstraction et de l'*a priori*. Les pages sur le rôle et la puissance de l'imagination forment une étude pleine d'intérêt et d'utilité en même temps.

Elles nous amènent très naturellement à un excellent chapitre sur la thérapeutique des passions. La passion atteint directement et à la fois l'âme et le corps, c'est-à-dire le composé humain. De là, occasion d'analyser la part du corps et celle de l'esprit dans la production de la pensée, du sentiment, de la volonté. Toute cette partie fait largement appel aux résultats des sciences et aux données des statistiques. Chemin faisant, l'auteur cite des adversaires et des amis. Très érudit, très intéressant.

Deux chapitres achèvent cette première partie; ils sont intitulés : la liberté et le sacrifice ; la liberté et l'homme de caractère.

Après nous avoir montré comment les passions tuent la liberté, il nous y expose comment le sacrifice lui donne la vie, et comment l'homme, libre vis-à-vis des parties inférieures de son moi, doit faire encore l'éducation de sa liberté. Ce dernier chapitre est spécialement de nature à faire du bien à beaucoup d'âmes.

Dans la seconde partie de son livre, Mgr Méric nous parle d'abord des ennemis contre lesquels doit s'exercer notre énergie : certaines tentations viennent de nous-même, d'autres du démon. A propos de cette puissance du démon, l'auteur fait ressortir la sagesse du plan divin et

l'utilité que nous devons retirer de cette lutte contre les mauvais esprits.

Mais le moyen ? Il n'en est qu'un : réveiller dans les âmes le sens divin. Et dans quatre chapitres où l'on trouve à la fois une psychologie très sérieuse et une bonne spiritualité, Mgr Méric demontre l'insuffisance des moyens naturels, l'action du christianisme seule efficace, le besoin d'une franche sincérité envers nous-même en présence d'une certaine crainte de la foi, et enfin, l'art d'arriver à l'énergie. Toujours pratique, l'auteur s'élève souvent à une grande hauteur de pensée.

En résumé, la lecture de ces pages encouragera les âmes de bonne volonté et les aidera dans la lutte inévitable contre soi-même. Elle rendra également service à ceux qui doivent diriger les autres en leur fournissant, si l'on peut s'exprimer ainsi, la philosophie du *vince teipsum*. SCH.

POIRÉ (EUGÈNE). — **L'Émigration française aux Colonies.** *Paris, Plon.* 1 vol. in-12 de 382 pages. 3.50

VERLY (HIPPOLYTE). — **Triomphe du Socialisme.** Journal d'un ouvrier révolutionnaire. *Paris, Le Soudier.* 1 vol. in-12 de 242 pages. 2.50

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

BENEDETTI (Comte). — **Essais diplomatiques** (nouvelle série). Précédés d'une introduction sur la question d'Orient. *Paris, Plon, Nourrit et Cie.* 1 vol. in-8° de LV-412 pages. 7.50

Le comte Benedetti vient de faire paraître à la librairie Plon une nouvelle série d'*Essais diplomatiques*. Sous ce titre modeste, on trouvera des pages magistrales présentant le plus vif intérêt d'actualité sur une question déjà bien vieille et cependant toujours brûlante : la question d'Orient. Les *Essais* du comte Benedetti illuminent d'un jour nouveau ce grand problème, qui tient en suspens l'équilibre européen. Signalons aussi, dans le même ouvrage, des études diplomatiques qui n'offrent ni moins d'intérêt ni moins d'actualité, sur la situation politique et militaire faite à l'ancien monde par l'œuvre de M. Cavour et de M. de Bismarck. Jamais on n'avait exposé ces graves questions avec plus de clairvoyance, de profondeur, dans un style plus élégant, sous une forme plus lucide. Le livre du comte Benedetti sera lu non seulement par les diplomates et les hommes politiques, mais encore par tout le public intelligent desireux de s'éclairer sur les prochaines destinées des nations de l'Europe. L. T.

BIROT (l'abbé). — **La Révolution et le Régime moderne**, d'après M. H. Taine, de l'Académie française, ou Analyse critique des origines de la France contemporaine. *Paris, Delhomme et Briguet.* 1 vol. in-8° de 437 pages. 4 »

Je n'ai pas à indiquer ici les mérites et les défauts du grand ouvrage de Taine sur les *Origines de la France contemporaine*. Il n'est personne s'occupant de l'histoire de la Révolution qui ne connaisse cette œuvre magistrale.

Mais elle n'est pas, il faut le reconnaître, accessible à tous. Son étendue considérable offre un grand obstacle à sa diffusion ; puis, il est difficile à beaucoup de trouver le temps de lire ces six gros volumes. Aussi un livre, comme celui de M. l'abbé Birot, qui résume dans ses grandes lignes l'œuvre de l'historien français, qui en reproduit avec discernement les parties les plus saillantes, constitue-t-il un livre utile et qu'il est du devoir du critique de recommander à ses lecteurs.

M. l'abbé Birot a fait avec un esprit de discernement très perspicace ce travail d'analyse, et il l'a complété par des notes critiques très érudites. L'œuvre de Taine n'est pas sans lacunes et le système philosophique de l'écrivain l'a conduit plusieurs fois à des erreurs. Ces lacunes M. l'abbé Birot les comble, et ces erreurs il les redresse.

Son livre révèle en lui un esprit juste et qui s'est enrichi par d'énormes lectures.

A. DE R.

BONNAL DE GANGES. — **Le Génie de Napoléon.** *Paris, Pedone.* 2 vol. in-12 de 386 et 406 p.

Le titre de cet ouvrage en indique déjà quelque peu le caractère, mais celui-ci se trouve affirmé encore davantage par une phrase de l'introduction : « Il (l'ouvrage) est, dit l'auteur, une apologie décidée de Napoléon et de son rôle, soit comme général, soit comme premier consul, soit comme empereur. » La déclaration est franche, elle est nette ; le lecteur est prévenu ; en ouvrant ces deux volumes, il connaît immédiatement le ton qui le domine.

Faut-il faire un crime à l'écrivain de son admiration quelque peu trop absolue ? Des juges répondront affirmativement. Je ne serai pas entièrement de leur avis. Sans doute l'ouvrage ne pourra être considéré comme un travail bien scientifique ; l'écrivain a des opinions et des expressions outrées qui lui enlèvent ce caractère,

mais, d'autre part, il est reposant de lire parfois une de ces œuvres d'enthousiasme devenues si rares en notre siècle de critique incessante et de science rigoureuse. Le public a partagé, me paraît-il, cette opinion, puisqu'il a fait à l'ouvrage un succès qui lui a permis d'arriver à une seconde édition.

Ce que j'écris ne veut pas dire que je partage toutes les opinions de l'auteur. Loin de là, j'aurais beaucoup et de bonnes objections à y faire. Sa théorie des frontières naturelles qui assigne à la France comme limites le Rhin et l'Escaut, n'a nullement mon approbation et il me paraît prouvé qu'en 1815 la Belgique fut très heureuse d'être soustraite à la domination française. A. De R.

BRUCK (Dr H.), professeur d'histoire ecclésiastique au Grand Séminaire de Mayence. — **Histoire de l'Eglise**. 2e édition française, enrichie de documents nouveaux puisés aux archives du Vatican. *Paris, Lethielleux*. 2 vol. in-8° de 548 et 560 pages. 12 »

C'est un manuel, un manuel à l'usage des séminaires, que M. Brück a prétendu composer; et il en a conçu le plan général d'une façon qui cadre avec ce but. Au lieu d'aligner, les uns à la suite des autres, une multitude de faits, touffue et mêlée jusqu'à en devenir confuse, ennuyeuse, impropre en tout cas à donner et à graver dans la mémoire des idées d'ensemble, il a partagé son sujet en sections ou chapitres, d'abord selon l'ordre chronologique et ensuite selon l'ordre logique. Il l'a ainsi réduit à une belle collection de larges tableaux synoptiques qui parlent immédiatement à l'intelligence et y déposent une empreinte aussi nette que durable.

On connaît la division ordinaire de l'histoire ecclésiastique en trois grandes époques. Le savant professeur de Mayence l'a adoptée, en fixant comme points de démarcation le sixième concile œcuménique (680) et la pseudo-réforme du XVIe siècle. Il subdivise chacune de ces époques en deux périodes, dont la seconde commence respectivement avec le règne de Constantin le Grand, avec le pontificat de Grégoire VII et avec la Révolution française. Dans chaque période, il nous a fait considérer à part le *Développement extérieur de l'Eglise* et son *Développement intérieur ;* à celui-là se rattachent les deux titres généraux : *Diffusion du christianisme*, — *l'Eglise et l'Etat ;* celui-ci embrasse successivement la *Constitution de l'Eglise*, le *Développement de la doctrine* (*Enseignements et science ecclésiastiques*, — *Schismes et hérésies*), et le *Culte et la discipline*.

Il n'est personne qui ne saisisse les avantages de cette distribution et de ce groupement méthodiques. C'est là une manière assez récente, si nous ne nous trompons. L'auteur ne l'a point inventée ; mais il a le mérite d'en avoir fourni une nouvelle et heureuse application. Nous ne croyons pas que, pour les manuels classiques, pour les résumés, on songe jamais à revenir à l'ancienne manière, qui consistait à faire marcher à peu près de front l'exposé des choses les plus disparates, en s'attachant avant tout à la succession chronologique.

Ce qui nous plaît dans cette *Histoire*, ce n'est pas seulement une rédaction claire, sobre et condensée, avec un arrangement très rationnel, très didactique, d'une matière successivement vaste, c'est aussi sa bibliographie, qui est abondante et bien choisie pour acheminer l'élève à l'étude approfondie des diverses questions ; c'est encore la tendance sagement scientifique qui y domine : sans doute M. Brück est historien ; pour lui les faits sont les faits, et il les enregistre fidèlement, sans sortir de son rôle d'historien ; il sait d'ailleurs que l'Eglise n'a besoin que de la vérité, que sa divine autorité ne saurait souffrir d'aucune défaillance personnelle, qu'elle brille même d'un plus vif éclat au milieu des oppositions, des trahisons et des faiblesses humaines ; sa conviction à cet égard est manifeste par la façon loyale et franche dont il parle de certains papes du Xe siècle ou de la renaissance, notamment de ce trop fameux Alexandre VI ; mais, d'autre part, il a compris que ce n'est point confondre les méthodes ni se transformer en apologiste, que c'est au contraire, envisager et éclairer une situation sous toutes ses faces, que de se rappeler et de rappeler au lecteur, brièvement et opportunément, les principes de théologie ou de droit canon sans lesquels certaines institutions ou certaines habitudes ne se conçoivent guère. Ainsi fait-il, pour ne citer que quelques exemples, à propos de l'intervention des empereurs dans la convocation et la célébration des huits premiers conciles œcuméniques, à propos des décrétales Pseudo-Isidoriennes, à propos de l'inquisition, à propos des démêlés du Saint-Siège avec le pouvoir civil et de la déposition des princes, etc. Nous nous abstiendrons de le quereller, quant au dernier point, de ce qu'il paraît s'être arrêté au système *historique* de Gosselin. Nous aimons mieux constater que son ouvrage se recommande spécialement par la lumière complète dont il entoure les faits, par les appréciations saines et équitables qu'il suggère plutôt qu'il ne les formule. Sous ce rapport et à tout prendre, nous le jugeons préférable à tel autre manuel récent, d'ailleurs très solide, très scientifique, mais où les intentions critiques et les réticences semblent confiner parfois à une attitude de défiance à l'égard de la papauté et du déploiement progressif de son action dans le cours des siècles. Ajoutons que M. Brück s'est mis expressément en garde contre les mesquines préoccupations d'une tendance particulariste ou nationaliste quelconque. Dans une note, empruntée à Leo, il cite avec complaisance ces paroles, qui reflètent sans aucun doute ses propres sentiments : « Un père de famille concentre son amour sur son foyer ; il le partage entre sou

épouse et ses enfants. C'est là un trop petit théâtre pour un vrai patriote, qui aime son pays et qui se place à un autre point de vue plus vaste. Mais ce point de vue patriotique est encore beaucoup trop étroit pour apprécier la grave scène de Canossa : il faut ici l'âme d'un chrétien, pour qui toutes les petites couronnes de ce monde ne sont rien en comparaison de l'immortelle couronne qu'il attend. »

La réputation du manuel de M. Brück n'est plus à faire, ni en Allemagne, son pays d'origine, ni hors de l'Allemagne. Il en existe une traduction anglaise et une traduction italienne. La présente réédition française, publiée d'après la sixième édition allemande, a été « entièrement réimprimée, revue et corrigée ». Ainsi ont heureusement disparu de nombreuses négligences et erreurs de détail, qui déparaient, dans notre langue, une œuvre si recommandable. Rares et de peu d'importance sont les inexactitudes ou obscurités qui ont échappé à cette revision rigoureuse, s'il est permis d'en juger par plusieurs passages assez longs que nous venons d'examiner à la loupe. J. F.

CHARBONNEL (abbé VICTOR). — **Congrès universel des Religions en 1900.** Histoire d'une idée. *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-18 de VI-300 pages. 3.50

M. l'abbé Charbonnel avait projeté de préparer à Paris, à l'occasion de l'Exposition de 1900, une seconde édition du Congrès ou Parlement des religions de Chicago. L'idée a été diversément appréciée dès que l'auteur l'eût émise dans une revue parisienne. Le présente volume est comme un recueil de faits, discours, articles relatifs au Congrès de Chicago d'abord, au projet du Congrès de Paris ensuite. Pape, cardinaux, prélats, revues, journaux, sont tour à tour entendus à côté des protestants et des libres-penseurs.

M. Charbonnel est animé de bonnes intentions, mais pourquoi cette paternelle indulgence d'une part et cette animosité déplaisante et crispante d'autre part ? A quiconque n'est pas catholique, il prodigue bonnes paroles et doux sourires. A quiconque, dans l'Eglise catholique, ne pense pas comme lui ou combat ses opinions, il lance le sarcasme ou l'outrage. Et cependant, à l'en croire, il poursuivrait dans l'idée du Congrès des religions une œuvre fraternelle de tolérance entre croyants et de protestation solidaire contre le bas matérialisme et la négation fanatique ! J. M.

D'ARJUZON (C.). — **Hortense de Beauharnais.** *Paris, Calmann-Lévy.* 1 vol. in-12 de 321 pages. 3.50

DE NORVINS (J.). — **Mémorial.** Tome III. (1802-1810). Souvenirs d'un historien de Napoléon. *Paris, Plon.* 1 vol. in-8° de 354 pages et portrait. 7.50

FABRE (JOSEPH). — **Washington** libérateur de l'Amérique suivi de la Révolution américaine et Washington. *Paris, Hachette.* 1 vol. in-12 de 340 pages. 3.50

FESCH (P.). — **Lacordaire Journaliste.** 1830-1848. *Paris, Delhomme et Briguet.* 1 vol. in-12 de 416 pages. 3.50

FINLAYSON (JAMES). — **An Account of the Life and works of Dr Robert Watt.** *London, Smith Elder and Co.* 1 v. in-8° de 47 pages relié. 4.50

FONTANE (MARIUS). — **Les Barbarès.** Histoire Universelle (de 117 à 395 ap. J. C.). *Paris, Lemerre.* 1 vol. in-8° de 516 pages et 2 cartes. 7.50

FRANCK-BRIGHT (Rev. J.). — **Joseph II.** *London, Macmillan and Co.* 1 vol. in-12 relié de 218 pages.

(*Collection Foreign Statesmen.*)

FRANCK-BRIGHT (Rev. J.). — **Maria Theresia.** *London, Macmillan and Co.* 1 vol. in-12 relié de 224 pages.

(*Collection Foreign Statesmen.*)

GEFFROY (A.). — **L'Islande avant le Christianisme** d'après le Gracas et les Sagas. *Paris, Leroux.* 1 vol. in-12 de 200 pages. 3 50

HATZFELD (AD.). — **Saint Augustin.** *Paris, Lecoffre.* 1 vol. in-12 de 183 pages. 2 »

Le *Saint Augustin* de M. Hatzfeld partage avec la *Sainte Clotilde* de M. Kurth l'honneur d'inaugurer une nouvelle collection de Vies de Saints.

C'est un honneur mérité.

Dans son livre, M. Hatzfeld a su être à la fois très court, très clair et très attachant. Nous repassons avec lui par les étapes si intéressantes de la conversion de saint Augustin ; il nous fait assister à ces combats intérieurs, à ces alternatives de défaites et de victoires d'un cœur en même temps esclave du monde et avide de Dieu ; il nous le montre au milieu de ses luttes ardentes contre les Ariens, les Manichéens, les Donatistes, les Pélagiens, les Vandales ; et partout nous trouvons dans le grand Évêque d'Hippone, un apôtre infatigable, un admirable théologien, un pasteur toujours prêt à donner sa vie pour son troupeau.

Nous prédisons le plus vif succès au nouveau livre de M. Hatzfeld ainsi qu'à la *Collection de Vies de Saints*, qu'il inaugure si brillamment. V. J.

HINDE (S. L.). — **The Fall of the Congo Arabs.** *Londres, Methuen and Co.* 1 vol. in-8° avec cartes, 306 pages. 15.60

INGOLD (A. M. P.). — **Bossuet et le Jansénisme. Notes historiques**. *Paris, Hachette.* 1 vol. in-8° de 154 pages. 5 »

LENOTRE (G.). — **Marie Antoinette.** (La Captivité et la Mort). *Paris, Perrin.* 1 vol. in-8° de 428 pages. 8 »

MARMOTTAN (PAUL). — **Lettres de Madame de Laplace à Elisa Napoléon.** *Paris, A. Charles.* 1 vol. in-8° de 192 pages. 3.50

Voici un document nouveau et non des moins curieux sur Elisa Bonaparte que la volonté de son illustre frère Napoléon, créa d'abord princesse de Lucques et de Piombino, puis grande duchesse de Toscane. L'attention du public a été appelée récemment sur cette femme par les ouvrages d'Albert Lévy, *Napoléon intime*, de Joseph Turquan. *Les sœurs de Napoléon*, et de Frédéric Masson, *Napoléon et sa famille.* La publication de M. Marmottan arrive au moment voulu pour permettre au critique de contrôler diverses assertions de ces travaux.

Mme de Laplace, femme de l'illustre mathématicien, était la dame d'honneur de la princesse Elisa ; elle l'accompagna en Italie. mais fit de fréquents séjours à Paris, ce qui lui permit de devenir la correspondante de Mme Baciocchi.

Elle lui raconte tous les potins de Paris, lui décrit les modes, la tient au courant de ce qui se passe dans la capitale et peut l'intéresser.

La princesse Elisa était une coquette, aussi les questions de toilette tiennent une grande place dans les lettres de Mme de Laplace, et si M. Bouchot avait connu ces missives, il aurait pu ajouter d'intéressants détails au chapitre qu'il a consacré à Mme Baciocchi dans son livre sur *La toilette à la cour de Napoléon.*

Plus d'une de ces lettres nous éclaire sur l'état d'âme d'Elisa Bonaparte et nous fournit des éléments nouveaux pour l'étude de cet étrange et fantasque caractère.

M. Marmottan, qui a consacré d'érudites études à l'histoire de l'Italie pendant la période napoléonienne, s'est plu à enrichir ces lettres de notes nombreuses qui en éclairent certains détails. A. DE R.

MASSON (FRÉDÉRIC). — **Napoléon** et sa famille. I. (1769-1802). *Paris, Ollendorf.* 1 vol. in 8° de 424 pages. 7.50

MURAT (le Comte). — **Murat, Lieutenant de l'Empereur en Espagne 1808.** D'après sa correspondance inédite et des documents originaux. *Paris, Plon* 1 vol. in-8° de 478 pages. 7.50

PARISET (GEORGES). — **L'État et les Églises en Prusse** sous Frédéric 1er (1713-1740. *Paris, Colin.* 1 vol. in-8° de 990 pag. 12 »

PORTALIÉ (R. P. EUGÈNE). — **La Fin d'une Mystification** *Paris, V. Retaux.* 1 vol. in-8° de 126 pages. 1.25

Il s'agit, le lecteur l'a deviné, de l'introuvable Diana Vaughan, des *Mémoires* de la prétendue ex-palladiste, du *Diable au XIXe Siècle* qui les a préparés, et de tout cet ensemble de publications anonymes ou pseudonymes qui constitue, selon le mot si juste d'un des membres de la Commission romaine, *la plus gigantesque mystification de ce siècle.*

Quand l'auteur la dénonçait dans les *Études* (14 nov. 1896 et 20 janvier 1897), avec presque toute la presse catholiqueet en particulier avec 400 journaux, selon les avenx de l'auteur des *Mémoires,* son but était de « prévenir contre de dangereuses lectures les âmes trompées par des critiques dont la bonne foi avait ete surprise. »

Dès l'apparition de ces articles, les plus grands journaux catholiques en ont signalé le caractère particulier d'étude documentée et théologique. Bon nombre en ont fait le plus bel éloge en les reproduisant intégralement ou en partie. D'autres, comme l'*Univers* (28 janv. 1897) et le *Bien public* de Gand (17 novembre 1896) y ont vu une *démonstration péremptoire* de l'imposture.

En Italie, plusieurs des journaux les plus sérieux n'ont pas été moins explicites dans leur adhésion : l'*Unita Cattolica* de Florence, l'*Osservatore Cattolica* de Milan et la *Voce della Verita* de Rome ont reproduit, en y souscrivant, les graves conclusions du religieux français sur les devoirs et la responsabilite de la presse à notre époque.

Cet accueil bienveillant ainsi que les attaques injustes dirigées depuis par les derniers partisans de Diana Vaughan contre la Commission romaine et la presse catholique, ont fait à l'auteur un devoir de compléter son étude. Dans l'examen de la *valeur morale* des *Mémoires,* les preuves ont été accumulées pour établir que cette publication, ainsi que l'a dit l'*Unita Cattolica,* est « essentiellement mauvaise. » Pour donner satisfaction aux chevaliers de la miss invisible, les documents allégués en sa faveur ont été examinés : et, au lieu de preuves de son existence, la critique la plus élémentaire y découvre des traces évidentes d'imposture et de faux.

La *Déclaration* de la Commission romaine, attaquée par les partisans des *Memoires,* mal comprise par d'autres, méritait une éttude spéciale : d'autant que, deux jours plus tard, un document d'une excessive gravite, la Constitution du Souverain Pontife Léon XIII sur l'*Index*, est venue sanctionner à nouveau la grande loi prohibant tout récit de visions et de miracles avant une enquête et l'approbation ecclésiastique.

Cette loi sera la véritable fin de la mystification, et coupera court, on est en droit de l'espé-

rer, à de récentes tentatives pour réhabiliter ces récits extravagants, même *Le Diable au XIXe siècle*. Tout essai de ce genre échouera devant la sagesse de la presse catholique et aussi devant les prescriptions si salutaires du glorieux Pontife Léon XIII. V. J.

RYAN (CHARLES E.). — **With an Ambulance during the Franco-German war.** Personal experiences and adventures with both armies. 1870-1871. With portrait and maps. *London, John Murray.* 1 fort vol. in-8° de 368 pages. 11.25

Cet ouvrage est un de ces jolis volumes à l'aspect original et au caractère artistique, comme la librairie anglaise, spécialement la maison Murray, nous en donne à profusion. Le contenu n'est d'ailleurs pas moins captivant que le contenant. L'auteur, dont un superbe portrait sert de frontispice au volume, est un chirurgien anglais qui, pendant la guerre franco-allemande, prit du service dans les hôpitaux et soigna des blessés des deux nations belligérantes. Il assista successivement à la bataille de Bazeilles, à celle de Sedan, fut à Orléans pendant que cette ville était occupée par les Allemands, vit la journée de Coulmiers, la seconde occupation d'Orléans. Les récits qu'il nous fait des scènes héroïques ou navrantes dont il se trouva témoin, sont très attrayants. On y voit la guerre avec ses déboires, ses tristesses, ses horreurs, sa barbarie. Les pages qu'il a écrites sont remplies de tableaux qui frappent l'esprit par leur réalisme profond. Des anecdotes bien contées et caractéristiques soutiennent l'intérêt de la narration et donnent un attrait de plus au volume. De plus l'auteur, d'une grande impartialité, nous fournit sur les armées ennemies des détails dont l'histoire fera grand profit. A. DE R.

SCHALL (l'abbé J.). — **Adolphe Bandon 1819-1888.** Un disciple de Saint Vincent de Paul au XIXe siècle. *Paris, Maison de la Bonne Presse.* 1 vol. in-8° de XXX-739 pages. 6 »

Parmi toutes les œuvres que notre siècle a vu naître, celle des « Conférences de Saint Vincent de Paul » a sans contredit le droit d'occuper la première place dans les annales de la *Charité*.

Quelles sont les origines de ces «Conférences», quel a été leur moyen d'action, quel est le travail qu'elles ont accompli, quelles sont les œuvres qui en sont sorties, voilà autant de points que nous trouvons développés dans « Un disciple de Saint Vincent de Paul au XIXe siècle.»

Adolphe Baudon, que plusieurs de nos lecteurs ont connu, était bien l'homme que la Providence destinait à l'œuvre de Saint Vincent de Paul. Sa belle intelligence, son caractère ferme, sa grande vertu, son art de diriger sont autant de qualités qui ont fait d'Adolphe Baudon le Président accompli de l'Œuvre des conférences. Nous le trouvons bien jeune encore à la tête du « Conseil général de l'œuvre », il est en relation suivie avec tous ses confrères ; à la merci d'une vaste correspondance, il répond régulièrement à toutes les questions qui lui sont posées Ainsi il dirige non seulement les Conférences de Paris, mais la province l'a mis à contribution, et même les pays étrangers demandent ses lumières et ses avis dans l'œuvre charitable de la visite du pauvre. Ce travail, Adolphe Baudon en a porté le poids pendant près de quarante ans. En lutte tantôt avec les misères morales qui s'attachent aux couches inférieures de la société tantôt avec les difficultés politiques, telles la guerre ou la révolution, jamais il ne perd de vue la tâche qu'il s'est imposée. Nous le trouvons enregistrant aujourd'hui tous les maux à secourir et demain organisant les moyens les plus pratiques pour les combattre.

Mais chose étrange, ce grand travail ne suffit pas à cette âme d'élite ; on le rencontre non seulement parmi les confrères et à la tête des Conférences de Saint Vincent de Paul, mais il n'y a pas une question importante qui se pose dans le monde catholique sans qu'Adolphe Baudon n'y trouve sa part de besogne. L'œuvre de Saint Régis, la question sociale, l'œuvre de la bonne presse, les pèlerinages, la propagation de la foi, les patronages, les hôpitaux, les congrès sont autant de motifs pour mettre à contribution les éminentes qualités du président général des Conférences. Mais n'insistons pas ; à tous ceux qui s'occupent d'œuvres comme à ceux qui voudraient trouver une orientation dans un travail charitable à accomplir, nous dirons : lisez la vie d'Adolphe Baudon, elle est un modèle édifiant et un stimulant pratique dans le bien. Que de traits intéressants, que de saints personnages surtout nous retrouvons dans ces pages si bien faites pour nous porter à nous dépenser, à nous dévouer à la pratique de la divine vertu que le Christ a sanctifié, *la Charité*.

Disons en terminant que M. l'abbé Schall, l'auteur de cette importante biographie, a puisé ses documents aux sources les plus autorisées, de plus, il a eu l'heureuse idée de consacrer l'introduction de son livre à l'histoire sommaire mais complète des œuvres catholiques sous l'Empire et la Restauration ; cette biographie est donc un ouvrage achevé. C. M.

SCIOUT (LUDOVIC). — **Le Directoire.** Seconde partie. Les fructidoriens. Le 30 Prairial, le 18 Brumaire. Tomes III et IV. *Paris, Firmin-Didot.* 2 vol. in-12 de 689 et 749 pages. 16.00

STANLEY ROAMER. — **Cardinal Manning** as presented in his own lettres and notes. *London, Elliot Stock.* 1 vol. in-12 de 283 pages.

Que de grandes mémoires ont été desservies par leurs biographes officiels et autorisés ! Un des exemples que l'on se plaît à citer à ce propos est celui d'Edgar Allan Poe, dont Rufus Griswold a tracé un portrait si peu flatté ; mais cet exemple se bornait au monde littéraire, et la portée de l'acte du sympathique détracteur américain n'avait guère l'importance que l'on peut attribuer à l'inqualifiable procédé du soi-disant historien de la vie du *Cardinal Manning*, l'illustre converti dont le rôle social fut si grand et si bienfaisant et qui réunissait en lui le spectacle complet de toutes les vertus chrétiennes.

Le triste livre du catholique Purcell, contre lequel une voix protestante même, celle de Francis de Préssensé s'est élevée avec éclat dans un récent volume publié chez Perrin à Paris, devait en effet paraître pour rendre possible la mise au jour du libelle de M. Stanley Roamer sur le *Cardinal Manning d'après sa correspondance et ses notes personnelles*.

Habilement fait, par un homme maniant bien la plume et expert en l'art de grouper les citations, le livre de M. Stanley Roamer, est en effet le succédané de celui de M. Purcell.

Il s'y raccroche avec toute la passion du sectaire, profitant de toute l'indélicatesse, de toute l'ignorance, de toute la mauvaise foi qu'on y rencontre, pour diminuer la plus grande figure dont puisse s'honorer le catholicisme anglais et nuire en même temps à l'Eglise romaine.

Pareil livre se condamne lui-même ; cependant nous ne regrettons pas trop que M. Stanley Roamer se soit attelé à cette vilaine besogne, parce que son œuvre est la condamnation la plus terrible qui pouvait frapper M. Purcell, si ce singulier biographe catholique a quelque conscience de ses actes.

Edw. C.

VERDUN (Paul). — **Le Diable dans la Vie des Saints**. *Paris, Delhomme et Briguet*. 2 vol. in-12 de 278 et 320 pages. 6 »

VIGUIER (Jules). — **La Convocation des États généraux en Provence**. *Paris, L. Lenoir*. 1 vol. in-8° de 396 pages.

VIGUIER (Jules). — **Les Débuts de la Révolution en Provence**. *Paris, L. Lenoir*. 1 vol. in-8° de 406 pages.

WELSCHINGER (Henri). — **Le Roi de Rome**. (1811-1832). *Paris, Plon*. 1 vol. in-8° de 493 pages. 8 »

ZEVORT (E.). — **Histoire de la Troisième République**. Tome II. *La Présidence du Maréchal. Paris, Alcan*. 1 vol. in-8° de 549 pages. 7 »

En rendant compte du premier volume de cet ouvrage, nous avons dit que l'auteur ne nous paraissait pas avoir jugé les événements qu'il raconte et les hommes qu'il étudie avec l'impartialité à laquelle il voudrait arriver. La lecture du second volume nous a confirmé dans cette opinion. M. Zevort ne jouit pas de la liberté d'esprit qu'il faudrait à un historien pour s'acquitter de la tâche difficile d'écrire l'histoire contemporaine. Il prend pour unique guide de ses jugements sa foi républicaine et ne sait pas en faire abstraction quand il lui faut porter un verdict sur les actes de ses adversaires. De là des erreurs d'appréciations fréquentes et frappantes surtout pour ceux qui lisent son œuvre et qui, vivant hors de France, ne sont pas dominés par les souvenirs et les impresssions que laissent nécessairement le contact des partis. Constatons d'ailleurs que M. Zevort sait écrire et que si sa foi républicaine nuit à l'impartialité de son travail, elle communique à ses récits de la chaleur ainsi que de l'intérêt.

Le sous-titre qu'il a donné à ce second volume, « La présidence du maréchal » indique nettement les évènements qu'il raconte : ce sont les deux ministères du duc de Broglie, les tentatives de restauration monarchique, la proclamation du septennat, le ministère de Cissey, l'élaboration de la constitution, les menaces d'une rupture nouvelle avec l'Allemagne, le ministère Buffet, les élections législatives de 1876, le ministère Dufaure, les propositions d'amnistie, le seize mai, les élections de 1877, la démission du maréchal, pour ne noter que quelques-uns des incidents qui marquèrent surtout la presidence du duc de Magenta.

A. De R.

LITTÉRATURE — ROMANS

BATILLIAT (Marcel). — **Chair mystique**. *Paris, Mercure de France*. 1 vol. in-12 de 254 pages. 3.50

BEAUME (Georges). — **La Rue Saint-Jean et le Moulin**. *Paris, Plon*. 1 vol. in-12 de 288 pages. 3.50

Georges Beaume n'avait pas donné encore de roman plus gai et plus vivant. Dans une ville de province, plusieurs familles vivent, pour ainsi dire, ensemble dans la charmante et primitive familiarité de la rue. Elles partagent joies et peines. Parmi les commérages, les émotions du quartier, se déroulent des scènes d'amour, se

joue la destinée de plusieurs couples que tourmente le besoin de parader, de montrer qu'on a de l'argent et de l'honneur. Ces caricatures de *la Rue Saint-Jean et le Moulin* sont humaines, puisqu'elles sont prises dans la réalité. Nous prédisons au nouveau roman de Georges Beaume autant de succès qu'à ses précédents. L. R.

BUET (CHARLES). — **Acquitté**. *Paris, Ollendorff*. 1 vol. in-12 de 325 pages. 3.50

DIGUET (CHARLES). — **Nos Amis... Les Bêtes.** Ouvrage illustré de 31 gravures d'après les dessins de Maurel. *Paris, Jouvet et Cie*. 1 vol. in-8° de 135 pages.

Cette brochure illustrée de gravures est une causerie familière sur les compagnons les plus fidèles des hommes ; les chiens, les chevaux, les oiseaux défilent dans un récit intéressant de leurs mœurs et de leurs faiblesses ; les anecdotes sont nombreuses, — spirituelles ou touchantes. Et les jeunes garçons trouveront beaucoup de charme dans cette lecture instructive. J. L.

CLARÉTIE (JULES). — **La Vie à Paris (1896).** *Paris, Charpentier*. 1 vol. in-12 de 444 pages. 3.50

DAUDET (ALPHONSE). — **Le Trésor d'Arlatan.** *Paris, Charpentier*. 1 vol. illustré de 154 pages. 3.50

Le Trésor d'Arlatan aurait pu ne jamais paraître que la gloire de l'Auteur de tant de beaux romans n'y aurait point perdu. Bien au contraire, il me semble qu'il aurait mieux valu laisser dans les cartons ce singulier roman décousu, qui cause une impression déprimante que rien ne rachète ni le but, ni la fin. Quatre personnages d'une égale importance : M. H. Danjou, un parisien qui va se guérir en Camargue d'un amour de théâtre ; Naïs, une fille de la Camargue ; la petite Zia, enfant vicieuse que rien ne peut guérir et autour de qui se concentre tout l'intérêt, très relatif d'ailleurs ; et Arlatan un vieux beau qui attire la petite Zia et encourage ses vices. Tout ici-bas naît, vit et meurt ; le talent est dans ce cas, je crois ; ne serait-il pas plus beau de voir un romancier comme A. Daudet se retirer en pleine gloire, laisser la place aux jeunes qui en ont bien besoin, plutôt que de produire des œuvres fantômes qui, sans ternir ce qu'il a produit de beau dans sa carrière, jettent une ombre désagréable sur son nom ? L. L.

DAUDET (ERNEST). — **Rolande et Andrée.** *Paris, Plon*. 1 vol. in-12 de 292 pages. 3.50

M. Ernest Daudet a écrit des livres de trois genres différents : des ouvrages d'histoire, des romans historiques et des romans purement imaginatifs. Ce sont ces derniers qui, dans son œuvre, me plaisent le moins. Il me paraît que M. Daudet est surtout historien, et son talent de romancier lui sert dans ses ouvrages d'histoire à choisir habilement des sujets dramatiques et à les traiter d'une manière qui rend ses livres des plus attrayants. C'est son talent d'historien qui rend également captivants ses romans historiques ; l'intrigue n'y est souvent qu'accessoire et sert tout au plus de prétexte à la reconstitution presque toujours très réussie d'une époque historique.

Mais pour ses publications où l'imagination intervient, j'éprouve moins d'attraction. Il y retombe trop dans des sujets souvent rebattus ; son dernier roman, *Rolande et Andrée*, reproduit l'histoire mille fois lue du mari trompé qui se venge en tuant sa femme, et, à parler franchement, le sujet n'est pas traité avec une originalité suffisante pour qu'il acquière quelque renouveau. Il y a quelques jolies pages toutefois dans le livre, ce sont celles du journal de Rolande, jeune fille vaillante, droite et pure, dont le caractère amoureusement décrit constitue l'attrait principal du roman. R. A.

DE BESNERAY (MARIE). — **Les Sacrifiés.** *Paris, Plon*. 1 vol. in-12 de 380 pages. 3.50

DE REGNIER (HENRI). — **Jeux rustiques et divins.** *Paris, Mercure de France*. 1 vol. in-12 de 294 pages. 3.50

FERRY (GABRIEL). — **Les Derniers Jours du Roi-Soleil** *Paris, Calmann-Lévy*. 1 vol in-18 de 442 pages. 3.50

Ce roman n'est pas sans procéder quelque peu des œuvres d'Alexandre Dumas père. Son invraisemblance, l'aventure amoureuse qui s'y déroule, les coups d'épée, les escalades, les mille épisodes dramatiques qui s'y trouvent semés à profusion, lui donnent certains liens de parenté avec *les Trois Mousquetaires* et autres livres du même auteur.

Le cadre dans lequel se déroule le drame que raconte M. Gabriel Ferry, est la cour et l'armée de Louis XIV pendant les jours de la guerre de succession d'Espagne proches de la bataille de Denain.

Le sujet, le mariage du duc de Mantoue avec Melle d'Elbeuf, mariage auquel se décide la jeune fille pour retirer de son père la disgrâce dont l'avait frappé Louis XIV alors qu'elle aima le marquis de Bellegarde. Son sacrifice est inutile et son amour pour de Bellegarde demeure vivace.

Le roman se termine par la mort de ce dernier tué à la bataille de Denain.

Inutile de dire que l'auteur a paré mademoiselle d'Elbœuf et le marquis de toutes les qualités, tandis que le duc de Mantoue joue le rôle du traître de la pièce. Le comte d'Aubigné, frère

de madame de Maintenon, apparaît en qualité de bouffon bienfaisant. R. A.

FREYDANE (MICHEL). — **Les Piccolomini.** *Paris, Retaux.* 1 vol. in-12 de 295 p. 3.00

Pour autant que j'en puis juger, la traduction des *Piccolomini* que nous donne M. Freydane est assez libre. Mais elle se donne pour telle, et, de plus, elle est en vers. Dès lors, le mérite qu'elle devra surtout attendre, c'est l'élégance du rythme et l'harmonie. Ces qualités sont ici réunies. En voici, *à preuve*, un court extrait :

Max :

Oh ! j'ai peur de vous tous ; j'ai le pressentiment
Que vous précipitez le sombre dénouement.
Presque lé'gal des rois, s'il périt dans la lutte,
Le duc ébranlera le monde par sa chute.
Comme un vaisseau qui saute au milieu de la mer
Disperse en éclatant, son équipage en l'air,
Son désastre avec lui nous entraîne à l'abîme.
Agis selon ton gré ; mais trouve légitime
Que j'agisse à mon tour ainsi que je le dois :
Tout restera loyal entre le prince et moi.
Dès ce soir il le faut, j'aurai fait la lumière,
Et perdu mon ami pour toujours, ou mon père.

(il sort, la toile tombe).

E. G.

GAUTIER (TH.). — **OEuvres. Le Capitaine Fracasse.** *Paris, Lemerre.* 2 vol. in-18 de 422 et 428 pages. 12 »

GUÉ (PAUL). — **Cruelle méprise.** *Paris, H. Gautier.* 1 vol. in-12 de 242 pages. 2 »

Ce livre mérite d'être recommandé aux jeunes filles ; il est d'un bon style et les sentiments qu'il analyse sont d'un détail fin et délicat.

Richard et Marie Brémont sont fiancés à Suzanne et Roger Termelle. Le père Brémont meurt ruiné ; Richard n'apas assez de fortune personnelle pour sauver l'honneur ; il implore sa tante, riche et âgée ; celle-ci ne veut intervenir qu'à la condition qu'il renonce à son amour pour Suzanne et qu'il épouse Jeanne, une protégée de la famille. Richard se sacrifie — ou croit se sacrifier, car dans ce sacrifice il trouve le bonheur.

L'intérêt se développe sans cesse au milieu des péripéties multiples de cette œuvre de moralité élevée et d'émotion sincère. G. D.

HEIMBOURG. — **L'Autre.** Traduit de l'allemand avec l'autorisation de l'auteur par Mlle Heinecke. *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-18 de 275 pages. 1 »

Voici un roman très honnête, ma foi, et non dénué d'intérêt, mais où j'observe un bien piquant dosage des deux éléments littéraires que nos voisins du Rhin cultivent avec amour : le romanesque et les vertus du foyer. Le romanesque représenté par cette étrange poupée de Latty qui finit par épouser morganatiquement un prince et s'en voir séparée après deux mois ; les vertus bourgeoises que figure à merveille *L'Autre*, Toinette, la petite Cendrillon qui, après une vie de sacrifice, jouit d'un bonheur parfait, — bien entendu, — et, mariée à son cher Charles, en a beaucoup d'enfants — naturellement.

E. G.

HÉROLD (A.-FERDINAND). — **Images tendres et merveilleuses.** *Paris, Mercure de France.* 1 vol. in-12 de 256 pages. 3.50

JEANROY FÉLIX (V.). — **Fauteuils contemporains de l'Académie française.** *Paris, Bloud et Barral.* 1 vol. in-8° de 391 pages. 6 »

Recommandons chaudement ce volume aux lettrés chrétiens. Sans parti-pris hostile, mais sans faiblesse morale, avec des aperçus très judicieux et des nuances habiles de lettré, avec aussi la réflexion d'un moraliste avisé et d'un philosophe sûr, M. Jeanroy-Félix nous présente successivement, en silhouettes ressemblantes, raccourcies, mais vivantes, MM. Brunetière, de Hérédia, Anatole France, Sorel, Jules Lemaître, le vicomte de Bornier, P. Loti, c'est-à-dire tous les plus récents académiciens. Quelques nombreuses que soient les citations empruntées par l'auteur à la critique contemporaine, louons-le d'avoir su rester personnel. C'est un signe des temps qu'il faille signaler, presque comme exceptionnelle, une qualité sans laquelle nul homme ne devrait se hasarder à tenir la plume !

E. G.

LAURIE (ANDRÉ). — **Atlantis.** *Paris, Hetzel.* 1 vol. in-12 de 336 pages. 3 »

Atlantis est une de ces fantaisies scientifiques et géographiques, où le merveilleux côtoie le réel, et où se plaît le talent si varié de M. André Laurie dont les études sur *la Vie de Collège dans tous les pays* ont si vivement attiré l'attention des lecteurs de tout âge.

Avec sa puissance d'évocation et son imagination, André Laurie a découvert au fond des mers deux survivants de la légendaire Atlantide. Comment cette découverte, et quelles conséquences ? C'est ce qu'apprendra la lecture de ce livre attachant au suprême degré. A. S.

LEGRAND (MARC). — **L'Ame antique.** *Paris, Colin.* 1 vol. in-12 de 300 pages. 3.50

L'ouvrage que M. Legrand nous donne sous ce titre réunit un ensemble très considérable de poèmes imprégnés tous du classicisme le plus pur et du plus foncier paganisme. Le succès considérable qu'ont rencontré ces vers est légitimé par le talent incontestable de M. Legrand. Quant à nos réserves, elles seront suffisamment comprises par tous les lecteurs qui liront la lettre adressée à l'auteur par M. E. Ge-

bliart : « Mon cher Marc, vous êtes païen ; vous l'êtes un peu par éducation et prédilection poétique, beaucoup par impression d'enfance... Donc, tout petit vous avez respiré les souffles tièdes du paganisme. Homère, Virgile, Tibulle, Horace, ont achevé l'initiation. Et vous êtes demeuré fidèle aux Dieux antiques ». Nous déplorons nous la froideur conventionnelle qui résulte souvent de ce paganisme et qu'un peu d'inspiration chrétienne eût réchauffée. Mais, toujours avec M. Gebliart, nous louerons M. Marc de s'être tenu à l'abri de la tristesse scandinave, du mysticisme néo-chrétien ou de luxure de décadence. La beauté sereine, la grâce et la vie du monde visible, l'enthousiasme noble, l'amour des formes radieuses ont inspiré à M. Marc des pièces d'une facture très belle et des imitations de l'antique qui semblent de merveilleux pastiches. Il est parfois difficile de définir ce qui est traduction ou pièce originale. M. Marc a eu grandement raison de donner aux premières des étiquettes indicatrices. Quel meilleur éloge faire de son talent ? E. G.

LOTI (Pierre). — **Ramuntcho**. *Paris, Calmann-Lévy*. 1 vol. in-12 de 351 pages. 3.50

PAUTHIER (Dr H.) — **Les Récréations d'un praticien**. Chroniques médicales. *Paris, Société d'éditions scientifiques*. 1 vol. in-12 de 146 pages. 2 »

PELLETIER (Abel). — **Titane**. Drame en trois actes. *Paris, E. Girard*. 1 vol. in-12 de 122 pages.

RAINALDY (Henry). — **La Pâture**. *Paris, Société libre d'Edition des gens de lettres*. 1 vol. in-12 de 284 pages. 3.50

RICHEPIN (Jean). — **Le Chemineau**. Drame en cinq actes et en vers. *Paris, Eug. Fasquelle*. 1 vol. in-8° de 156 pages. 4 »

ROD (Édouard). — **Là-Haut**. *Paris, Perrin*. 1 vol. in-12 de 295 pages. 3.50

Un homme dont une catastrophe tragique, conséquence d'une faute grave, est venue bouleverser la vie, qui a réfléchi et compris la faute de son existence, qui sent le lourd poids du remords attarder son pas blessé, vient, dans un village sauvage des Alpes, chercher le refuge. Tel est apparemment le sujet du dernier roman de M. E. Rod, lequel vient ainsi de signer une des œuvres les plus originales que son talent aura enfantées. Car le vrai sujet du récit, c'est la *Montagne*. M. Rod l'aime et la comprend.

Il nous en chante la vie avec amour et parfois avec des accents d'épopée. Il dit l'existence simple, fruste, heureuse parce qu'elle est innocente et fière d'un village à la veille d'être bouleversé par la civilisation. Certains ne comprendront qu'à-demi cette parfaite et pénétrante étude. Il faut en effet, pour en goûter le charme, aimer la *Montagne* et l'avoir connue. Mais alors ! quelle vie, quelle variété de types vrais, quelle représentation exacte et mouvementée de l'agitation fermentant dans un petit canton Suisse apparaissent dans *Là-Haut !*

Nous ne pouvons assez recommander ce roman puissant et doux, pénétrant et irréprochable.

E. G.

SAINT-AULAIRE (Comte de). — **Lettres de Vieillards**. *Paris, Calmann-Lévy*. 1 vol. in-12 de 300 pages. 3.50

Voici le livre d'un *laudator temporis acti* dans toute la force des termes. La première lettre, celle du Cardinal Archevêque de Lille à l'Évêque de Pau, renferme sur la conduite politique du Pape les appréciations d'un sans-gêne et d'un irrespect véritablement surprenant. Et tout le reste y passe : politique, mœurs, lettres, beaux-arts, sont analysés dans leurs manifestations contemporaines avec une sévérité outrée. Hélas ! Il y a beaucoup de vrai dans ce que dit M. de Saint-Aulaire par la plume des quelques vieillards épistoliers qu'il nous présente. Mais c'est un tableau tout en ombres. Les clairs y manquent. E. G.

SIMON (Jules). — **Derniers Mémoires des autres**. *Paris, Flammarion*. 1 vol. in-12 de 370 pages. 3.50

VERMONT (Marcelle). — **Pédaleuse**. *Paris, Société d'Edition des gens de lettres*. 1 vol. in-12 de 349 pages. 3.50

VOGUÉ (Vicomte E.-M. de). — **Jean d'Agrève**. *Paris, A. Colin et Co*. 1 vol. in-18 de 326 p. 3.50

ZOLA (Émile). — **Pages choisies** par Georges Meunier. *Paris, A. Colin*. 1 vol. in-12 de 403 pages. 4 »

SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES

MOUTIER (J.). — **Cours de Physique**. Tome III. 2e fasc. *Paris, Dunod et Vicq*. 1 vol. in-8° de 760 pages. 5 »

Le cours de M. Moutier, dont nous avons le volume 3e sous les yeux, est une œuvre considérable comprenant tout ce que les découvertes

les plus récentes ont fait faire de progrès aux sciences physiques. Le tome IIIe est consacré à l'électricité dynamique qui, comme de raison, occupe la plus large place dans le travail.

L'électro-dynamique — Solénoides — Electromagnétisme — Action de la terre — L'énergie dans l'électro-dynamique — Unités électriques — Induction électro-dynamique — Courants interrompus — Les différentes inductions — Machines dynamo-électriques — Lumière électrique — Transport de l'énergie mécanique — Les courants — Mesures de capacité — Détermination de l'Ohm — Télégraphie électrique, voilà les chapitres du tome III de ce Cours. S.P.

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

Adressbuch (neues) des Deutschen Buchhandels und der verwandten Geschaftszweige 1897. Mit einem Bildniss Ernst von Wildenbruchs. *Leipzig, Walther Fiedler.* 1 vol. in-8o de 470 pages. 6 »

Bâti sur le plan du « *Adressbuch des deutschen Buchhandels*, cet annuaire plus restreint au point de vue des renseignements *non indispensables*, a cet avantage de coûter le tiers du livre que nous venons de citer et de rendre, pour la librairie étrangère du moins, les mêmes services que l'Adressbuch. Il sera donc fort bien venu chez les libraires en dehors de l'Allemagne, car 15 fr. pour une liste des libraires Allemands, c'était bien payé. L. L.

BUGUET (Abel). — **La Photographie de l'amateur débutant.** *Paris, Société d'éditions scientifiques* In-12 de 70 pages. 1.25

FABRY (Ch.). -- **Piles électriques.** *Paris, Gauthier-Villars et fils.* 1 vol. in-12 de 170 pages. 2.50

(*Encyclopédie des aide-mémoire. Section de l'ingénieur.*)

L'Auteur expose d'abord les principales lois de l'électrolyse, en insistant spécialement sur les phénomènes qui se présentent dans les piles. Les faits exposés dans cette introduction trouvent immédiatement leur application dans le deuxième chapitre, qui traite des phénomènes chimiques dans les diverses espèces de piles, de leurs relations avec la Thermodynamique, et enfin de l'association des éléments de pile.

La mesure des constantes d'une pile fait l'objet du chapitre III ; les méthodes de mesure, soit méthodes de haute précision, soit méthodes rapides pour les usages industriels, sont exposées avec tous les développements nécessaires. Dans le chapitre IV, l'Auteur donne quelques indications sur la manière dont on doit conduire l'étude d'une pile en circuit fermé, pour juger de ses qualités au point de vue industriel.

Le chapitre V contient la description des diverses piles, ainsi que l'étude de leurs propriétés. Ce chapitre aurait pu être étendu à l'infini. M. Fabry s'est borné à l'étude des appareils dont la pratique a consacré l'usage, en indiquant, par de nombreux résultats numériques, les qualités des divers types de piles.

Le sixième et dernier chapitre est consacré à l'étude des étalons de force électromotrice. Cette question, de la plus haute importance, intéresse également les industriels et les physiciens, qui tous ont besoin d'étalons de mesure parfaitement déterminés. M. Fabry a pu donner à cette étude tous les développements qu'elle comporte, grâce à une connaissance approfondie de la question, acquise tant par ses recherches personnelles que par la lecture attentive des mémoires originaux. J. V.

GAUTIER (Émile). — **L'année scientifique et industrielle** fondée par Louis Figuier. *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-12 de 531 pages. 3.50

HENRIET (H.). — **Les Gaz de l'Athmosphère.** *Paris, Gauthier-Villars et fils.* 1 vol. in-12 de 192 pages. 2.50

(*Encyclopédie des aide-mémore Léanté.*)

SCIENCES MÉDICALES

KNEIPP (Séb.). — **Codizill zu meinem Testamente** für Gesunde und Kranke. *Kempten* (Bayern). *Jos. Kösel.* 1 vol. in-12 de VIII-376 pages. 3.50

N'épargnant ni fatigues ni peines pour améliorer le sort de l'humanité, le célèbre curé Sébastien Kneipp vient de nous donner un nouvel ouvrage, le *Codicile à mon Testament pour les personnes bien portantes ainsi que pour celles qui sont malades.*

Cet ouvrage entièrement neuf, (comme tout ce qui jusqu'à présent a paru de Kneipp) est un complément à ses autres ouvrages. Comme tous les précédents, celui-ci est écrit d'une façon claire et nette

afin de le mettre à la portée de tous. Il traite de la structure du corps et de son entretien, préconise l'emploi de légers exercices gymnastiques pour la conservation et l'amélioration de la robustesse de l'organisme. Les pratiques recommandées sont telles qu'elles puissent être employées dans tous les cas. L'ouvrage tout entier est écrit avec le plus grand soin et illustré de même. A. C.

KNEIPP (Mgr Séb.). — **Nouvelles Conférences**, sténographiées par Louise Schweizer. *Paris, Delhomme et Briguet.* 1 vol. in-12 de 427 pages. 3.50

LE DANTEC (F.). — **Bactéridie charbonneuse.** Assimilation — Variation — Sélection. *Paris, Gauthier-Villars et Cie.* 1 vol. in-12 de 204 pages. 2.50

LEGRY (Dr). — **Les Cirrhoses alcooliques du Foie.** *Paris, Rueff et Cie.* 1 vol. in-12 de 175 pages, relié souple. 3.50

VIGOUROUX (Dr H.). — **Traité complet de Médecine** à l'usage des gens du monde. Tome I Anatomie — Physiologie. *Paris, Letouzey et Ané.* 1 vol. in-8° de VIII-472 p. et 247 gravures Ouvrage complet en 4 vol. 32 »

Depuis longtemps on réclamait un ouvrage pratique et sérieux, mis à la portée des gens du monde, au courant des dernières découvertes, où les personnes non initiées puissent s'instruire et apprendre ce qu'elles doivent faire pour conserver leur santé. Le nouveau *Traité complet de Médecine pratique* du Dr Vigouroux, dont le premier volume orné de 247 gravures en noir et couleur vient de paraître, répond très bien à ce but. Grâce à lui, on peut facilement acquérir les connaissances suffisantes pour pouvoir agir dans les cas pressants, pour sauver même des malades qui succomberaient nécessairement, si l'on n'intervenait pas sans retard, en attendant l'arrivée du médecin. Dans les cas moins urgents, il ne rendra pas moins de services, car une personne qui a les premières notions médicales est plus à même de comprendre l'homme de l'art et, par conséquent, de mieux exécuter ses prescriptions. Il ne suffit pas, pour obtenir une guérison, que le médecin ordonne ce qui est nécessaire pour atteindre ce but, il faut encore que ceux qui soignent le malade fassent exactement ce qu'il a prescrit. Ils le feront avec d'autant plus d'intelligence qu'ils en comprendront mieux l'utilité et les effets. Or, c'est dans le *Traité complet de Médecine pratique* que les gens du monde trouveront toutes ces notions indispensables.

Mais pour pouvoir distinguer les maladies et savoir quels sont les premiers soins à donner, il est absolument nécessaire de connaître le corps humain et de savoir comment les différents organes fonctionnent. C'est ce que l'auteur nous apprend dans le premier volume.

Ce volume se divise en deux parties bien distinctes : 1° l'Anatomie, ou étude des différents organes du corps : os, muscles, articulations, appareils digestif, respiratoire et urinaire, organes des sens, cœur, artères, veines, vaisseaux lymphatiques, nerfs ; 2° la Physiologie, ou l'étude de la manière dont fonctionnent les différents organes qui composent le corps humain.

Certes, ce n'était pas très facile de rendre intéressante la partie la plus aride de l'ouvrage. Cependant, nous pouvons dire que le docteur Vigouroux y a parfaitement réussi en joignant au texte des gravures explicatives nombreuses et fort bien faites, qui lui donnent de la vie et en facilitent beaucoup l'intelligence.

Dans le volume suivant, l'auteur abordera l'étude de l'Hygiène, qui donne les règles nécessaires pour se maintenir en bonne santé, puisqu'elle apprend ce qu'il faut faire et ce qu'il faut éviter pour ne pas tomber malade. Cette partie est des plus importantes, car il est évident qu'il vaut mieux prévenir la maladie que d'avoir à la guérir quand elle est déclarée.

Dans le troisième volume, le docteur Vigouroux étudiera les maladies si nombreuses qui peuvent s'abattre sur nous et indiquera les principaux médicaments qu'il faut employer.

Afin que l'ouvrage puisse être mis entre les mains de tout le monde, non seulement du père et de la mère, mais encore de la jeune fille, du jeune homme, l'auteur a dû élaguer, dans les premiers tomes, tout ce qui concerne les organes de la reproduction, et le reporter dans un quatrième, qui comprendra, par conséquent : l'*Anatomie*, la *Physiologie*, l'*Hygiène*, la *Pathologie* et la *Thérapeutique* de ces organes Ce volume forme donc un tout complet qu'on peut mettre à part dans la bibliothèque, hors de la portée des personnes qui ne doivent pas le consulter.

Autant que nous pouvons en juger par le premier volume, l'ouvrage rendra un réel service ; mais il sera surtout utile à ceux qui, pour une cause ou une autre, se trouvent, par leur profession, en contact avec les enfants, les pauvres et les malades : prêtres, sœurs, instituteurs, infirmiers, etc. Ils trouveront dans cet ouvrage des renseignements nombreux et fort utiles.

Un mot en terminant sur l'exécution matérielle de cet ouvrage. Contrairement à ce que l'on voit souvent pour les ouvrages de vulgarisation, celui-ci est très bien imprimé et sur d'excellent papier. Les gravures, fort nombreuses et pour la plupart en plusieurs couleurs, ne laissent absolument rien à désirer. T. C.

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

BLAVET (Émile). — **Au Pays Malgache.** *Paris, Ollendorff.* 1 vol. in-12 de 221 pag. 3.50

BRUINS (F.). — **Uitvoerige nieuwe kaart van Nederland.** *Groningen, Kamerlingh.* In plano. 3.50

Cette carte murale se distingue par sa compréhension facile et son travail clair et concis.

Le but de l'éditeur était certes de fournir une carte aussi complète que possible, tout en étant de dimension restreinte, offrant la facilité de retrouver sans peine l'emplacement d'une commune, les moyens de communication, la durée du trajet entre deux points topographiques etc...

Il a atteint son but d'une manière très satisfaisante. La carte, entre autres avantages, renseigne la population des communes, les sièges des tribunaux : hautes cours, tribunaux d'arrondissements et de cantons, les cours d'eaux, etc...

En un mot, cette carte pratique est appelée à rendre au commerce des services sérieux.

D. V.

FLAMMARION (Camille). — **Atlas astronomique de poche** contenant 18 cartes et explications. *Paris, Flammarion.* In-32 de 18 pages. 1.50

FOA (Ed.). — **Du Cap au lac Nyanssa.** *Paris, Plon.* 1 vol. in-12 de 352 pages. 4 »

L'excellente collection des voyages que publie la maison Plon vient de s'enrichir d'un nouvel ouvrage des plus important. M. Foa nous fait un récit détaillé et minutieux de son expédition dans l'Afrique Centrale. Il n'abuse ni des détails techniques — ce qui fatigue, ni des anecdotes, ce qui, parfois, compromet le sérieux d'un volume aux yeux des gens grâââves L'ouvrage est accompagné de gravures qui nous exposent les traits de bien vilains Moricauds. Et pour terminer, l'auteur nous donne quelques mots sur la façon de voyager, quelques règles d'hygiène à suivre dans l'Afrique Centrale — toutes choses très utiles, — et un vocabulaire Tchinioungoué-française — chose peu banale. Le récit mouvementé serait suffisamment intéressant par les faits eux-mêmes qu'il rapporte : mais, de plus, l'auteur la rendu attrayant par son esprit vaste et souple et par son style élégant.

E. G.

Italie (l') par différents auteurs. *Paris, Larousse.* 1 vol. petit in-4°, illustré de 243 gravures et 5 cartes, 608 pages. 6 »

PEYTRAL (Louis). — **Silhouettes tonkinoises.** *Paris, Berger-Levrault.* 1 vol. in-12 de 260 pages. 3.50

Russie (la) par différents auteurs. *Paris Larousse.* 1 vol. petit in-4° de 496 pages illustré. 5 »

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE

DE CARRIÈRES (R. P.). — **Les Évangiles.** *Clermont-Ferrand, Louis Bellet.* 1 vol. petit in-folio de 434 pages, illustré. 14 »

Pour traiter l'histoire sublime que nous donne ce livre, on ne peut pas être un demi-artiste ni un demi-penseur. Le sujet en est si élevé, si poétique, que le moindre manque de tact, dans la composition apparait comme une hérésie.

Sans vouloir comparer ce livre à ceux qui l'ont précédé comme celui de Bida et de Doré, il n'en est pas moins, dans son cadre, une belle œuvre. Je citerai parmi ses planches *La Fuite en Egypte*, composition sobre, très impressionnante, d'où je voudrais voir bannie cette étoile symbolique qui dégrade un peu une Vierge et un enfant Jésus formant un groupe exquis.

La *Transfiguration*, le *Retour de l'enfant prodigue*, le *Denier de la Veuve* sont sont à citer particulièrement. Ce livre que je considère ici au point de vue d'ouvrage de luxe, — tout le monde connaît la valeur indiscutée de cette traduction — est appelé assurément à une belle carrière.

L. L.

DE ROBILLARD DE BEAUREPAIRE (Eugène). — **Caen illustré.** Son histoire, ses monuments. Eaux-fortes et dessins par Paulin Carbonnier. *Caen, Le Blanc-Hardel.* 1 vol. in-f° de 536 pages. 40 »

M. Le Blanc-Hardel, pour couronner sa carrière d'éditeur, nous donne un travail d'élite où l'art et l'histoire se côtoyent, c'est *Caen illustré.* Caen est bien la ville de France qui a le mieux respecté le passé, et l'on pourrait dire d'elle aujourd'hui tout ce que jadis les historiens ont pu en dire.

Elle valait assurément d'être retracée dans un semblable travail, mais il fallait pour ce faire

des artistes comme M. Eug. de Robillard de Beaurepaire et M. Paulin Carbonnier ; ils nous font de Caen un tableau charmant tout rempli de merveilles architecturales habilement et artistiquement reproduites à l'eau-forte par M. Carbonnier.

M. Le Blanc Hardel ne pouvait terminer sa carrière par une œuvre plus belle, plus artistique ; elle lui fait le plus grand honneur et rendra aux archéologues et aux historiens, aussi bien qu'aux simples amateurs, des services inappréciables. L. L.

D'HOZIER (CHARLES). — **Armorial général** dressé en vertu de l'édit de 1696, publié par *J. Moreau de Provieux*, Directeur des Archives de la Noblesse de France. 1 vol. in-8° de 252 pages. 10 »

Au mois de novembre 1696, une ordonnance de Louis XVI créa un armorial de France dans lequel devaient être enregistrées toutes les armoiries du Royaume. Cette mesure avait un but fiscal, elle était édictée pour fournir quelques ressources au trésor public mis à sec par les guerres et les prodigalités du grand roi. Chaque enregistrement donnait lieu au paiement d'un droit de vingt livres.

En suite de ce décret et malgré le refus de s'y soumettre que formulèrent un grand nombre de familles, d'Hozier, qui était alors généalogiste du Roi et chargé de ce travail, enregistra ou fit enregistrer plus de 60.000 armoiries. L'armorial, qui fut ainsi dressé, comprend 34 volumes in-folio pour les enregistrements et 35 volumes du même format pour la reproduction des armoiries en couleur.

Ce serait une erreur de croire que toutes ces armoiries fussent des armoiries nobles. D'abord ce fut surtout la noblesse, celle dont la situation était incontestable, qui se refusa a exécuter l'ordonnance. Puis un édit également de 1696 avait autorisé les bourgeois des villes franches, les personnes lettrées tenant un rang d'honneur par leur mérite personnel, à porter des armes. Ce furent surtout ceux-là qui profitèrent de cette faculté et qui firent enregistrer leurs armoiries. Aussi plus de la moitié des écussons recueillis par d'Hozier appartiennent à des bourgeois ou marchands.

Quoi qu'il en soit, l'armorial de France, bien qu'incomplet, n'en est pas moins une source des plus précieuses et souvent déjà la publication en a été souhaitée. Plusieurs fois entreprise, notamment par Borel d'Hauterive, qui a donné ce qui concernait la Flandre et l'Artois, elle a été chaque fois interrompue.

Un jeune héraldiste français, M. Moreau de Provieux avait à son tour entrepris l'exécution de cette tâche. La mort est venue l'arrêter alors qu'il avait seulement pu préparer la publication de la partie de l'armorial qui se rapporte à la généralité de Limoges. Encore une fois l'œuvre demeure interrompue. Sera-t-elle reprise quelque jour ?

M. Moreau de Provieux a scrupuleusement respecté le texte de d'Hozier. Son livre est une reproduction intégrale du texte du celèbre généalogiste du Roi.

Ajoutons, pour bien fixer nos lecteurs sur le contenu du volume, qu'il donne les enregistrements, c'est à-dire la description des armoiries et le nom de leur propriétaire, mais ne renferme pas les écussons dessinés.

D'excellentes tables accompagnent le volume et y facilitent grandement les recherches.

A. DE R.

SERVIÈRES (GEORGES). — **La Musique française moderne.** *Paris, Havard.* 1 vol. in-12 de 404 pages. 3.50

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

BAUER (E.). — **L'Allemand simplifié.** *Paris, Librairie illustrée.* 1 vol. in-8° de 412 pages. 4 »

ENGELBRECHT (M.). — **L'Anglais simplifié.** *Paris, Librairie illustrée.* 1 vol. in-8° de 326 pages. 4 »

GÉRARD (L.). — **Trigonométrie** à l'usage des candidats aux Baccalauréats de l'enseignement secondaire. *Paris, Société des éditions scientifiques.* 1 vol. in-12 de 60 p. 1.25

ASCÉTISME — PIÉTÉ

CASTANET (l'abbé F.). — **Jésus, Marie, Joseph,** ou La Sainte Famille, ses caractères, ses exemples, son culte. Ouvrage orné de plusieurs gravures. *Paris, Bloud et Barral.* 1 vol. petit in-18 de XX-371 pages. 2.60

La Sainte Famille est un sujet assez difficile à traiter, bien entendu que l'on veuille travailler sur une base solide. Les chrétiens du IIe et du IIIe siècle, on le sait, y mettaient un peu moins de façon. Frappés du silence gardé par les Ecritures sur les trente premières années de la vie du Sauveur, ils lâchèrent la bride à leur imagination et nous donnèrent l'histoire de Joseph le Charpentier, les évangiles de Jacques le Mineur et de Thomas, de Nicodème, de l'Enfance de Jésus, de la Nativité de Marie. En 1863, Brunet nous a donné une traduction française de ces apocryphes. Ceux-ci jouirent d'un grand crédit auprès du peuple chrétien, amateur des légendes, jusqu'aux temps modernes Ainsi, par exemple, l'on ne saurait comprendre certaines productions d'Albert Dürer sans une connaissance, au moins superficielle, de cette littérature bourrée d'enfantillages. C'est tellement vrai qu'un aussi savant archéologue qu'Étienne Cartier n'a pas compris une planche de l'artiste Nurembergeois, insérée dans la vie illustrée de Jésus, par Louis Veuillot. Sa Grandeur l'Évêque de Tulle a raison : « il se présentait bien des difficultés pour découvrir dans la tradition, les mystères de la vie cachée de N. S. sur lesquels les Évangiles ont presque gardé le silence. » Nous croyons que le chanoine Castanet a heureusement doublé ici le cap des tempêtes.

Voici le groupement des sections entre lesquelles l'ouvrage se répartit.

Préparation de La Sainte Famille, prédestination de Joseph et de Marie. — Dot des époux. — Mariage de Marie et de Joseph. — Naissance de l'Enfant Jésus. — Activité de Marie — Culte dû à la Sainte Famille. — L'auteur a eu la bonne idée de nous faire une table analytique de trente-une lectures pour le mois de Marie et de neuf pour une neuvaine en l'honneur de saint Joseph. A. C. H. D.

PERRAUD (l'abbé CHARLES). — **Méditations sur les Sept Paroles de Jésus Christ en Croix.** *Paris, Téqui.* 1 vol. in-12 de 268 pages. 3 »

Ces *Méditations*, parvenues en si peu de temps à leur sixième édition, ont aujourd'hui le double avantage de se présenter au public sous le patronage d'un évêque vénéré et de nous offrir le résumé des dispositions saintes qui ont animé l'âme si éminemment sacerdotale de l'abbé Charles Perraud « quand il lui a fallu aborder pour son propre compte ce redoutable mystère de la mort, auquel il avait voulu préparer ses auditeurs... en méditant de vive voix et par écrit les paroles du Sauveur expirant sur la croix ».

On peut lui appliquer la réflexion de saint Augustin sur le saint évêque de Carthage, Cyprien :

« Les paroles du docteur avaient révélé d'avance l'âme du martyr. Celui-ci a pratiqué dans sa mort ce qu'il avait enseigné pendant sa vie ».

Oui, vraiment, s'écrie l'illustre cardinal, appelé à relire à son frère mourant les pages émues que celui-ci regardait comme « le testament suprême de son laborieux et fécond apostolat » oui, vraiment il nous a fait voir de quelle façon un chrétien doit restituer son âme à Celui qui l'a créée et qui nous la redemande, comme un ami, après une longue absence, appelle un ami ».

Les paroles de Jésus, en croix, ont été pour lui une mélodie céleste qui a endormi ses douleurs, adouci son agonie, charmé sa mort. Uni à Jésus-Christ, il n'a pas eu la terreur et la désolation pour compagnes, mais la confiance filiale et l'espérance invincible »,

Ces méditations ont été *vécues*, pour employer une expression triviale à force d'être répétée, avant de ravir les auditoires de saint Ambroise, de la Madeleine de sainte Clotilde, de saint Roch et de la Trinité, et il ne faut pas chercher ailleurs la cause de l'enthousiasme avec lequel elles ont été accueillies du public. Ce n'est pas un conférencier qui disserte froidement sur le terrible problème des fins dernières, c'est un prêtre, c'est un apôtre, c'est un saint qui, dans ses longs entretiens avec Jésus crucifié, a appris du divin modèle comment le chrétien doit mourir. De là ces accents émus, ces cris du cœur, ces appels à la confiance que peut inspirer seule la charité d'un Dieu qui s'est livré et est mort pour nous.

Qu'il y a loin de ces aperçus théologiques a la froideur de la sagesse antique qui, déconcertée, par le problème de la mort, avait résumé toute sa doctrine purement spéculative dans cette axiome célèbre :

« La philosophie n'est qu'un apprentissage et une anticipation de la mort ».

« De même que les sept notes de la gamme musicale ont suffi depuis le commencement, et suffiront jusqu'à la fin des temps à composer toutes les harmonies inventées par le génie humain », les paroles de Jésus mourant sont comme une source inépuisable de lumières, de grâces, d'inspirations appropriées d'avance à tous les modes les plus divers et aux innombrables variétés de la souffrance et de la mort. L'apogée de la miséricorde ; le céleste entretient ; sublime accord des âmes chrétiennes dans l'acception du sacrifice et de la séparations et Marie donnée par Jésus pour mère à tous les hommes ; le Fond de l'abîme ; la soif des âmes : le chef-d'œuvre de Dieu et le chef-d'œuvre de l'homme ; l'abandon filial entre les mains divines ; tels sont les titres de ces méditations qu'une froide analyse ne saurait que défigurer. Il faut les lire et les savourer dans le texte même et avec les sentiments de Celui qui les a écrites pour l'enseignement et l'edification des âmes.

Jamais nous n'entrerons assez profondément dans l'intelligence de vérités si consolantes. Avec la communion au corps et au sang du Christ, ces paroles doivent être le cordial énergique et divin qui nous empêchera de défaillir, le viatique tout-puissant du solennel voyage.

Enfin, pour augmenter encore l'utilité et l'à-propos de cet ouvrage, on a eu soin d'y joindre

sous forme d'appendice la *Messe des malades*, extraite de la *Journée des malades*, groupant ainsi dans une pensée finale le souvenir de l'abbé H. Perreyve celui qu'il appelait « Mon cher Charles ». Unis dans la vie, ils le sont encore au-delà du tombeau ; et tous deux, d'une voix discrète et amie, répètent, une dernière fois à l'oreille du chrétien souffrant et mourant, les douces consolations de la foi, pareilles à ces chants dont parle le poète et que murmure une femme à l'enfant qui s'endort. M. Le M.

TACHY (l'abbé A.). — **Traité des Confréries**. *Chez l'auteur, curé à Pouilly, par Bourbonne* (Haute Marne). 1 vol. in-8° de 504 p. 5 »

Il y a certains sujets spéciaux dont la littérature n'est pas excessivement riche. Ouvrez le *Traité du Jubilé* par le savantissime chanoine Loiseaux ; au verso de la préface vous y trouverez l'énumération de dix ouvrages sur la matière. Nous ne parlerons pas des décrets des Congrégations romaine des Rites ou des Indulgences. Pour ceux-là, ils ne manqnent point. Monsieur l'abbé Tachy, curé du diocèse de Langres, s'est vu à peu près dans la même situation que le canoniste tournaisien. Où sont les livres spéciaux sur la matière ? On n'oserait plus citer Bouvier tout à fait démodé. Il y a bien Béringer qui rendra beaucoup de services. Puis, il y a des décrets et rescrits en quantité ; mais toute cette masse de documents réclame une mise en œuvre intelligente. L'effort tenté par M. le curé de Pouilly nous paraît sérieux et mérite tous nos encouragements. Il a paru d'abord en articles séparés dans la *Revue des sciences ecclésiastiques* ; c'est très probablement le premier travail écrit en français d'une façon autorisée et pouvant servir de règle de conduite aux directeurs de ces précieuses associations.

Tout d'abord, qu'est-ce qu'une *confrérie ?* Une bonne définition est ici d'autant plus nécessaire que les décrets de Rome emploient, comme synonymes ou à peu près, les termes de *Pieuses Associations, Unions, Sodalités, Confréries*, etc... La langue française est ici plus précise ; elle réserve ce nom aux sociétés de fidèles, différentes des ordres religieux et congrégations diverses, érigées par l'autorité ecclésiastique pour exercer des œuvres de piété. Cette définition est empruntée à Bouix.

Nous n'avons guère besoin de dire l'importance que l'Église a atttachée à ces salutaires associations. Le concile de Trente place les confréries sous la direction spéciale des évêques ; ceux-ci en surveillent l'administration. Des confréries ont été même instituées par bulle papale. Telles ici, à Bruxelles, la confrérie des SS Éloi et Guidon, encore dite des courriers de la Cour, et celle de St Antoine de Padoue, toutes deux en l'église du Sablon.

Voici la division de l'ouvrage. Chapitre I. Nom nature, origine, but des confréries. Chapitre II. Pouvoir de les ériger. III. Siège des confréries. IV. Titre des confréries. V. Formalités de leur érection. VI. Agrégation des confréries. VII. Statuts. VIII. Insignes. IX. Membres des confréries. X. Entrée dans les confréries XI. Pouvoirs personnels d'admettre dans les confréries et de distribuer des scapulaires. XII. Réunions des confréries. XIII. Administrateurs. XIV. Chapelains. XV. Cérémonies religieuses. XVI. Biens spirituels et temporels. XVII. Relations. XVIII. Fin des confréries.

Il est plus que probable que l'on contestera à l'auteur l'une ou l'autre solution qu'il aura indiquée pour des cas douteux. Il peut du moins se donner le témoignage qu'il ne s'est jamais avancé qu'avec l'appui d'un document authentique. Nous lui savons beaucoup de gré d'avoir exposé, non sans quelque succès, une matière relativement assez neuve et d'une utilité pratique incontestable.

Ad. D.

TURCAN (l'abbé R.). — **Le Directeur des Retraites de première communion**. *Séez, Ve Leguerney Montauzé* 1 vol. in-12 de 270 pag. 2.25

Ce travail, d'un caractère tout spécial, sera à la fois l'édification des enfants et le guide du prêtre chargé de les préparer au grand acte de la première Communion. On y entend parler non seulement une expérience consommée, mais aussi le cœur de Celui qui disait : « Laissez venir à moi les petits enfants. »

VARIA

Almanacco italiano 1897. Piccola enciclopedia popolare della vita practica. Firenze. *Bemporad e figlio.* 1 vol. in-12 de 512 pag.

On peut dire de cet almanach qu'il vaut presque l'*Almanach Hachette*. La même variété de sujets de la vie pratique soigneusement traités. La même modernité, le besoin de fourrer le plus de savoir possible dans l'espace le plus restreint possible. Nous n'en finirions pas à citer les points particuliers qui rendent ce livre très intéressant, spécialement pour un italien, cela va sans dire.

Signalons spécialement l'*Afrique italienne*, un article assez étendu, accompagné d'une jolie carte de l'Ethiopie, article qui repasse les événements coloniaux de l'Italie, l'issue malheureuse de la campagne entreprise dans l'Erythrée.

Le livre est joliment habillé, il constitue une tentative heureuse, qui, il faut l'espérer donnera

pleine satisfaction à celui qui en a eu l'initiative en Italie. L. L.

Almanach-Annuaire de l'Armée française pour 1897. *Paris, Charles Lavanzelle.* 1 vol. in-8° de 260 pages. 1 »

L'*Almanach-Annuaire de l'Armée française pour 1897* a réalisé sur celui de l'an dernier un très grand progrès ; les renseignements qu'il contient, contrôlés d'ailleurs avec un soin méticuleux, sont plus nombreux et plus complets ; c'est ainsi qu'il donne, cette année, des indications sommaires sur le but de chacune de nos écoles militaires, et qu'il s'est enrichi des portraits de MM. le président de la République, le chef de sa maison militaire, le chef d'état-major général de l'armée, les ministres de la guerre et de la marine, les commandants de corps d'armée

Tel qu'il est, cet *Almanach-Annuaire* est unique en son genre, car il contient des documents utiles, importants même, que l'on chercherait vainement ailleurs ; on y trouve, en effet, entre autres choses, des renseignements pratiques d'un usage journalier, la liste des attachés militaires en France et à l'étranger, les noms et adresses des sénateurs et des députés, le règlement du 22 juin 1886 sur les entrées dans les bureaux du ministère, la composition des comités, des commissions et des sections techniques de toutes les armes, l'organisation complète de l'armée, l'emplacement des troupes, et enfin tout ce qui a trait au ministère de la marine et au ministère des colonies.

Clergé français (le). Annuaire ecclésiastique — France — Colonies — Alsace-Lorraine — 1897. *Paris, Société de l'Annuaire du « Clergé français »* 1 vol. in-8° de 1100 pag. 8 »

Un travail très étendu, conçu d'une façon très pratique est intéressant autant qu'utile. Il donne : La Chronologie des Papes, des renseignements et statistiques intéressants, les catholiques et le clergé — La liste générale des prêtres chargés d'œuvres— Noms latins des évêchés du monde — Les missions françaises. Pour chaque diocèse : Évêque et chapitre — clergé paroissial classé par paroisse avec indication du bureau de poste et de la station — Séminaires et institutions ecclésiastiques — Congrégations — Pèlerinages — Journaux.

C'est le modèle des Annuaires et par ce fait même très étendu et un peu cher pour la masse du clergé. L. L.

LEGUAY (l'abbé). — **La voie de la véritable et solide vertu.** *Paris, Lecoffre.* 1 vol. in-12 de 350 pages. 2 »

POIRINE (l'abbé J.). — **Le Pater et l'Heure présente.** *Paris, Lethielleux.* 1 vol. in-12 de 300 pages. 3 »

PÉRIODIQUES

Annals of the american Academy. (Philadelphia. *March 1897 :* In memoriam : Francis Amasa Walker. — Concentration of industry and machinery in the united states. — Silver free coinage and the legal tender decisions. — The quantity theory. — Political and municipal legislation in 1896. — The american economic association meeting. — Personal notes. — Book department. — Notes on municipal government. — Sociological notes. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Alte and neue Welt (Benziger et C°) Einsiedeln). *N° 6 febr. 1897 :* Unter dem Banner von Bogen. — Der Talisman. — Erwählte Armut. — Baby Sylvester. — Die Bunder der Bühnenwelt.— Anka Baronin Löwenthal-Maroicic. — Unsre Muskeln und das Geheimniss ihrer Arbeitskraft.— Die Sage von der Erbauung des Klosters Argesch. — Der Fritschi-Umzug in Luzern. — Die Marmorbrüche von Carrara.—Der Thronfolgestreit im Fürstenthum Lippe. — Das Janko-Klavid. — Eine Abenteuerliche Flucht. — Das neue Benediktiner-Colleg auf dem Aventin in Rom. — Unsere Bilder. (Mensuel. Par an : 8 fr. 50).

Bulletin pédagogique (le). Fribourg (Suisse) 13, Grand'Rue). *N° 3. Mars 1897 :* Bilan géographique de l'année 1895 (suite). — Quelques conseils. — M. le chanoine Morel. — Avis au corps enseignant. — Supplément : Le Dessin à l'école primaire (suite). (Mensuel. Par an : 3 fr. plus le port.)

Bulletin des Sommaires (Paris, 44, Rue Beaunier). *10 et 25 février 1897 :* 000 Généralités et divers. — 100. Filosofie. — 120. Religions. — 200. Guerre. Armée. Marine. — 300. Sciences et questions sociologiques. — 320. Politique. — 330. Economie politique. — 331. Questions sociales. — 332. Finances.— 340. Législation. Jurisprudence. — 340. Education et enseignement. — 400. Géographie. Voyages. Colonisation. — 500. Sciences en général. — 580. Sciences inductives et occultes. — 600. Applications des sciences à l'industrie. — 610. Sciences médicales. — 650. Agriculture. Aquiculture. — 674. Commerce. — 700. Beaux-Arts et

curiosités. — 800. Littérature. — 900. Histoire. Préhistoire. Archéologie. — 980. Biographie. (Bi-mensuel. Par an : 7 fr.)

British Colonial Printer Stationer. (London, W. John Stonhill.). *March 18th. 1897* : Personal Recollections of an old Printer. — A Birthday Issue. — Printers'Useful Requisites. — Typography. — Beltime. — The Problem of the Hour. — British Commerce and Foreign Competition. — Patents. — Imports of Foreign Paper. — Exports of British Paper. — Specimen of 17th Century Journalism. — The « Deadhead » in Western Australia. — The Promotion of Technical Education. — The American Printer Lauracte. — Current Topics. — Financial. — Gazette. — Epitome of New Patents. — Printers' Managers and Overseers Association Annual Dinner. — Recent American Patents. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

Cassell's Family Magazine. (London, Cassell and C°). *March 1897* : Tales of other Cities : The Odessa Deal. — With a Camera in the clouds. — A day with the hounds. — The story of Hannah Wray. — Haunted rooms : Remarkable stories of Ghosts at home. — Bully Bill and the kid. — The poet Laureate at home — Animal grief. — Bryce Major's love story : A story for boys and others. — At other Courts : The Court of Denmark. — Our birthday pages. — The gift of the Gods. — The home of the native. — What they are wearing in Paris. — The gatherer. — Our prizes. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Century illustrated Magazine (The). New-York, Union Square). *March 1897* : Two portraits of President-elect. Mc Kinley. — Portrait of President Cleveland. — Our Fellow-Citizen of the White House. — Hugh Wynne, free quaker. — The Nation's library. — The decorations in the new congressional library. — Campaigning with Grant. — The man who worked for Collioter. — Inauguration scenes and incidents. — Nelson and Trafalgar. — A Dark day. — Our witch. — The stranger. — The art of large giving. — Flower before the leafsome writers of good letters. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Ciudad de Dios (La). (Madrid. Luis Aguado, 8. Pontejos). *5 de Marzo de 1897* : Discurso leido por D. José Maria de Pereda ante la Réal Academia Española. — Los manuscritos Arabes del Escorial — La Antropologia Moderna. — Bibliografia. — Revista Canonica. — Cronica général. — Miscelánea. Observaciones meteorologicas. (Bimensuel. Par an : 20 fr.)

Cornhill Magazine (The). (London. Smith Elder and C°). *March 1897* : The Englishman's Calendar — The Death of Queen Elizabeth : an Anniversary Study. By Sidney Lee. — Picturesqueness in History. — The Irish School of Oratory. — Ten Days at Court. The Emperor Nicholas's Visit. — A Diary kept by the late Hon. Sir Charles Murray. P. C., June 1844. — Two African Days' Entertainments. — On the Spur of Occasion. — Notes on Lord Leighton. — Famous Trials : the Queen against Dr. Pritchard. — A Caddie's Tragedy. — Pages from a Private Diary. — In Kedar's Tents. Chapters VII-IX. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Correspondant (le) (Paris, 14. rue de l'Abbaye). *10 Mars 1897* : Vers le pôle. — Fridtjof Nansen. — L'abyssinie et les intérêts français. — Le rôle du dessin dans l'éducation moderne. — Colonies françaises et colonies anglaises. — La conquête du bonheur. — Une villégiature impériale en pays de Caux. — La littérature inquiète. — La poésie obscure. — Le mallarmisme. — Revue des sciences. — Une nouvelle hagiographie. — Chronique politique. (Bi-mensuel. Par an : 35 fr.)

École française (l') (Paris, Gaume et Cie). *11 Mars 1897* : Exercices scolaires : Explications de l'Evangile. — Histoire Sainte. Histoire de l'Eglise. — Langue française. — Exercices d'invention, de rédaction et de lectures expliquées. — Arithmétique. — Système métrique. — Histoire. — Géographie. — Sciences physiques et naturelles. — Examens, concours et pédagogie. — Documents officiels et divers. — Bibliographie. Supplément pédagogique. — Supplément des écoles maternelles. — Devoirs. (Hebdomadaire. Par an : 17 fr. 50).

Étangs et Rivières (Paris. 21. rue de Vaugirard). *15 Février 1897* : L'exposition franco-russe de pêche et de pisciculture ouverte à Paris. — Une tortue prise à la ligne à Paris. sur le quai des Orfèvres. — La pêche et la pisciculture en Hongrie. — Chronique, nouvelles et faits divers. — Halles de Paris. (Bi-mensuel. Par an : 12 fr.)

Études (Paris, 15. rue Monsieur). *20 Février 1897* : Science fin de siècle. — La biopsie? — Le divorce. — Peut-on le prononcer? — France et Russie. — Langues et littératures anciennes dans l'éducation. — Denys le Chartreux et les nouveaux éditeurs. — Constitution apostolique sur l'interdiction et la lecture des livres. — L'optique de M. E. Gebhart, membre de

l'institut. — M. Baudon. — Livres. — Evènements de la quinzaine. (Bi-mensuel. Par an : 30 fr.)

Gazette des enfants (Paris, 9, rue de l'Éperon). *7 Mars 1897 :* Texte : Paul et Paulette. — Le Bien trouve toujours sa récompense. — Une partie à souvenirs. — Grande histoire d'une petite princesse de plomb. — Planches : Dans le Pampa. — Le thé au Japon. — Quel est le plus grand ? — La marchande d'oiseaux. (Hebdomadaire. Par an : 8 fr.).

Journal des Économistes (Paris, Guillaumin et Cie). *Mars 1897 :* Du degré de bien-être de l'ouvrier aux Etats-Unis. — Les chambres de compensation et les caisses de liquidation. — Mouvement scientifique et industriel. — Revue de l'Académie des sciences morales et politiques. — Lettre d'Autriche-Hongrie. — Lettre de Pologne. — Notes sur les Etats-Unis. — Société d'Economie politique (réunion du 5 mars 1897). — Discussion : Y a-t-il lieu de prendre des mesures pour restreindre ou empêcher le placement des capitaux en valeurs mobilières étrangères ? — — Comptes rendus. — Chronique économique et bulletin bibliographique. (Mensuel. Par an : 38 fr.).

Journal musical (le). (Paris, 11, Rue de la Pépinière). *Février 1897 :* Chronique. — Informations. — Block-notes de la bibliographie musicale. — Iconographie musicale. — Instruments anciens. — Don Juan de Mozart. — Notes bibliographiques. — Auditions et représentations. — Analyses critiques de partitions et de livres. — A travers les journaux et les livres. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Macmillan's Magazine (London, Macmillan and Co). *March 1897 :* A stranger at the Dolphin. — Through the swamps to Benin. — Thackeray's philosophy. — The story of Cressida. — Requiescat. — That awkward boy. — The Sicilian peasant. — Pantomime in Paris. — El Dorado. (Mensuel. Par an : 18 fr.)

Paper Digest (The). New-York, The Paper Digest Co). *22 February 1897 :* Patents of Interest to Printers. — The American Bookmaker, New-York. — The Papermaker and British Paper Trade Journal, London. — The Stationery Trades Journal, London. — Papier' Zeitung, Berlin. — The World's Paper Trade Review, London. — The Linotype in Small offices. — Chemical department, etc. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.).

Patronage (le). (Paris, 7, Rue Coetlogon). *Janvier 1897 :* Nos suppléments. — Les confrères anglais « les Travailleurs ». — Patronages de campagne : Le rôle du Canton. — L'adoration nocturne. — Le T. H. Frère Joseph. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Quinzaine coloniale (la). — Paris, 56, rue de Provence.) *10 Mars 1897 :* Partie générale : Les compagnies coloniales. — Le Ministère des colonies et la justice. — Les concessions Verdier et Daumas. — Les élections dans l'Inde. — Police de la rade de Dakar. — Le régime hypothécaire à Madagascar. — L'emballage des végétaux exotiques. — Actes officiels. — Renseignements généraux. — Bibliographie générale. — Documents et articles spéciaux : Afrique. — Amérique. — Asie. — Renseignements commerciaux, industriels et maritimes. — Sociétés coloniales et de colonisation. — Etudes de vulgarisation coloniale. (Bi-mensuel. Par an : 18 fr.).

Revue de l'Art chrétien (Paris, Société de St-Augustin). *Janvier 1897 :* Reliques de Constantinople (1er art.). — Fra Giovanni Angelico da Fiesole, sa Vie et ses Ouvrages, d'après le R. P. E. Beissel (1er art.). — Les Mosaïques des églises de Ravenne (6me art.) — Gérard David, peintre et enlumineur (suite et fin). — Mélanges : Une histoire de l'Orfèvrerie française (1er art.). — Pierre tombale dans l'église abbatiale de Saint-Seine-l'Abbaye (Côte-d'Or). — L'Architecture française en Espagne. — Travaux des Sociétés savantes. — Bibliographie. — Périodiques. — Index bibliographique. — Chronique. (Tous les deux mois. Par an : 20 fr.)

Revue diplomatique (La). (Paris, 1, rue Lafayette.) *28 Février 1897 :* M. de Favereau, ministre des affaires étrangères de Belgique. — La semaine. — L'Europe et la Crète. — L'expansion commerciale belge. — L'expansion commerciale de la France dans ses colonies. — La Tunisie. — La marine russe. — Bulletin officiel. — Distinctions honorifiques. — Echos et nouvelles. — Etranger. — Finances. — Industrie. — Commerce. — Courrier des expositions. — Bibliographie. — Carnet mondain. — Les théâtres. — La vie sportive. — Bulletin financier. (Hebdomadaire. Par an : 30 fr.)

Revue générale internationale (Paris, Ollendorff). *N° 7. Janvier 1897 :* Notre transformation. — Les trains express français. — Les engrais : Les champs d'expériences pour la détermination de leur choix : Considérations générales sur les fumures. —

Eléments musicaux du plain-chant. — L'assistance publique et l'assistance par le travail à Paris. — Au fil des pensées. — Le rire. — Apparition. — Revues. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Rivista internazionale (Roma, 76, Via Torre Argentino). *Febbraio 1897 :* Alcune forme di coalizioni industriali e mercantili nell' eta presente. — Donde il progresso della scienza economica. — La storia dell'usura nel mondo pagano e nel cristianesimo. — Sunto delle riviste. — Esame d'opere. — Note bibliografiche. — Cronaca sociale. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

St Nicolas (Paris, Delagrave). *18 Mars 1897 :* Le roi Loïs. — Les artistes ambulants. — La Goule aux fées. — Le Yaouled de Tamatave. — Boîte aux lettres. — Tirelire aux devinettes. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Strand Magazine (The). (London, W. C. George Newnes). *March 1897 :* A russian experience. — Illustrated interviews. — The solvage Hunter. — The new telegraphy. — Portraits of celebrities at different times of their lives. — Football in armour. — Le grand désastre. — Queens of a day. — On Show. — Dorothy. — Tide-shows. — From behind the speaker's chair. — An african millionaire. — Antarctic exploration. — Lillekort. — Curiosities. (Mensuel. Par an : 18 fr.)

Teysmannia (Batavia, G. Kolff en Cie). *12de aflevering 1896 :* Over de Liberiakoffiecultuur op Java. — Over randen met bloeiende planten. — De omzettingen van de stikstofverbindingen in den bodem. — Sprokkelingen uit oude en nieuwe publicaties. — Het enten van koffie. — Het insnijden van wortels bij het overplanten. — Beschikbare zaden van nuttige gewassen. (Maandelijks. Per jaar : 25 fr.)

Tour du monde (Paris, Hachette). *13 Mars 1897 :* Journal de Campagne de l'expédition de Madagascar. — A travers le monde : A travers le Yun-Nan, le Thibet et la Mongolie. — Profils de Voyageurs : Nansen à Londres — Aux pays inconnus : Missions géographiques russes. — Livres et Cartes. — Les Revues étrangères : Missions évangéliques allemandes, d'après un article du professeur D. G. Warneck. — The geographical Journal : Voyage de l'Australie occidentale à l'Australie du Sud, d'après un article de M. W. Carr. Boyd. (Hebdomadaire. Par an : 30 fr.)

Vie contemporaine (la). (Paris, 8, Rue de la Chaussée d'Antin.) *15 Mars 1897* : Les Frères de la Doctrine Chrétienne, souvenirs de jeunesse. — Le cri. — Charité. — La Mainmise commerciale des Etats-Unis sur les Deux-Amériques. — Lysotte. — Ballade printanière. — Le théâtre. — La vie sportive. — La quinzaine littéraire. — Mode et Monde. (Bi-mensuel. Par an : 36 fr.)

Voleur illustré (le). (Paris, 13, Rue Cassette). *7 Mars 1897 :* Par-ci, par-là. — Un drame dans les Vosges. — Nos gravures. — Connaissances utiles. — Critique dramatique. — Courrier de la mode. — Notre album musical. (Hebdomadaire. Par an : 9 fr.)

Vragen van den Dag. (Amsterdam, Van Looy). *3de aflevering 1897 :* Graanproductie en graanhandel der aarde met een schetskaart. — Een nieuwe stamvorm van het menschelijk geslacht. — Kinderlooze huwelijken in Frankrijk. — Rienzi, Mazzini en de toekomst. — Dranken en drinken ; een kijkje in het gezellige leven van vroeger. — Bibliographie. (Maandelijks. Per jaar : 12 fr.)

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE BELGE

Les Ouvrages belges dont le titre seul est renseigné dans ce numéro seront analysés dans un numéro prochain.

SCIENCES BIBLIOGRAPHIQUES — LITTÉRATURE GÉNÉRALE

BERGMANS (Paul). — **Les Imprimeurs belges à l'étranger**. *Gand, Vyt.* 1 vol. in-8° de 78 pages. Prix : 4 fr.

DE GHELDERE (Dr K.). — **Dietsce Rime**. Geestelijke gedichten uit de XIIIe, XIVe en XVe eeuw. *Brugge, De Plancke.* 1 boekd. in-8° van 278 bladz. Prijs : 3 fr.

DIONYSII CARTUSIANI (D.), Doctoris ecstatici. — **Opera omnia.** Favente Pont. Max. Leone XIII Tomus I. In Genesim et Exodum (I-XIX). *Monstrolii, Typis Cartusiae Sanctae Mariae de Pratis.* 1 vol. in-4° de XCIV-684 pages. Prix : 15 fr.

Denys de Ryckel, ou le Chartreux, est l'un des écrivains les plus féconds du XVe siècle. La liste complète de ses œuvres, qui embrassent le cycle entier des connaissances humaines et dont quelques-unes sont considérables, atteint le chiffre de cent quatre-vingt-sept articles. Ces travaux ne sont point restés enfouis dans les manuscrits, mais malgré leur diffusion typographique relativement considérable, les œuvres complètes sont aussi introuvables qu'inabordables. Les seuls opuscules atteignent en vente le prix élevé de six cents francs.

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou en timbres-poste. — Adresser les demandes à M. Oscar Schepens, Directeur de la Société belge de Librairie, rue Treurenberg, 16, à Bruxelles.

—

En dehors des ouvrages appréciés dans cette Revue, *la Société belge de Librairie n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

On accueillera donc avec joie la nouvelle édition d'un format commode, grand in-quarto, et d'un prix modeste (huit francs par volume pour les souscripteurs) que préparent les Chartreux de Montreuil-sur-Mer. Cette édition comprendra 48 volumes de 800 pages.

Le premier volume qui vient de paraître contient les commentaires sur la Genèse et la moitié de l'Exode. Pour leur début, les éditeurs ont joué de malheur ; il ne leur a pas été possible de retrouver des manuscrits de cet ouvrage, ils ont dû s'en tenir aux trois premières éditions de Cologne, datées de 1534, 1548 et 1566.

L'édition des œuvres de Denys de Ryckel sera vigoureusement menée, le tome II que nous n'avons pas vu, a paru, il y a quinze jours, et six volumes sont déjà imprimés, n'attendant pour être livrés à la circulation que les tables analytiques.

O. P.

Mc CARTHY (R. P. Laurent). — **Grammaire hindoustani-française.** *Verviers, L. Deherve.* 1 vol. in-8° de 244 pages. Prix : Relié, 5 fr. 50. Broché, 4 fr. 50.

L'ouvrage dont nous venons de transcrire le titre, répond à un véritable besoin. Il ne se recommande pas seulement, il s'impose avec une légitime autorité à tous les religieux et à toutes les religieuses qui assument la glorieuse tâche de se consacrer aux missions de l'Inde anglaise, aujourd'hui que la hiérarchie catholique a été établie dans ces contrées où « la bonne nouvelle » gagne chaque jour du terrain. En outre, il se présente comme un auxiliaire aux voyageurs et aux explorateurs de ces mystérieuses contrées.

La connaissance de la langue Hindoustani doit, nécessairement, faire l'objet des études de nos évangélistes et particulièrement des Pères Capucins de Belgique, à qui Sa Sainteté Léon XIII a confié la mission importante du Punjab, afin de leur permettre d'entrer en communauté d'idées avec les indigènes et de leur enseigner les vérités consolantes et régénératrices de la religion. Or, il existe bien des grammaires Hindoustani-Anglaises, mais, avant le travail du Père Laurent Mc Carthy, une bonne grammaire Hindoustani-Française faisait défaut. Cette lacune aujourd'hui est comblée. Le Père Mc Carthy, du couvent de Verviers, réunissait toutes les conditions voulues pour mener à bonne fin une tâche qui, incontestablement, présentait des difficultés inextricables. Né aux Indes Anglaises, y ayant passé 35 années de sa vie, dont 14 comme missionnaire, il possède à fond la langue de son pays natal, et dès lors, mieux que tout autre, il était apte à donner à celle-ci une grammaire méthodique, réunissant toutes les notions voulues pour mettre l'étudiant à même d'en acquérir une connaissance pratique et approfondie.

Avec le livre du R. P. Laurent Mc Carthy, les prêtres et les religieuses qui se destinent aux Indes Anglaises, et qui ne possèdent aucune notion de la langue de ces contrées, pourront sans travail aride, se familiariser théoriquement avec celle-ci avant de quitter la mère-patrie, et quelques mois d'application sérieuse suffiront pour aboutir à ce résultat.

D'après ce qui précède, on estimera, sans nul doute, que ce n'est pas seulement dans notre pays qu'il importe de vulgariser l'œuvre du savant Frère-Mineur Capucin. Il faut encore la faire connaître en Hollande et en France, pays où se recrute spécialement l'armée des envoyés de l'Évangile.

Tel est le but principal de cette modeste biographie.

Ajoutons, en terminant, que cette humble grammaire d'une langue ignorée chez nous, se présente au lecteur en élégante tenue. Elle forme un magnifique vol. in-8°, irréprochablement imprimé et qui fait grand honneur à l'éditeur Louis Deherve, de Verviers, à qui nous envoyons nos sincères félicitations.

Enfin, l'ouvrage est publié sous le patronage du Révérendissime Père Général de l'Ordre des Frères-Mineurs Capucins et du T. R. P. Provincial des Frères-Mineurs Capucins de la Province Belge : il ne saurait avoir meilleures recommandations.

(Bien Public.)

NETTLAU (M.), — **Bibliographie de l'Anarchie.** Préface d'Élysée Reclus. *Bruxelles, Bibliothèque des « Temps nouveaux »*. 1 vol. in-8° de 294 pages. Prix : 5 fr.

PHILOSOPHIE — MORALE

OLIVIER (V. L.), S. J. — **Conférences sur l'avenir de l'homme** et la fin du monde. *Liége, Dessain*. 1 vol. in-8° de 412 pages. Prix :

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

DE BUSSCHERE (Alphonse). — **Code de Traités et Arrangements internationaux** intéressant la Belgique. *Bruxelles, Lebègue*. 2 vol. in-8° de 584 et 636 pages. Prix : 40 fr.

DELCROIX (Alf.). — **Guide pour les Élections aux Conseils de Prud'-hommes**. *Gand, Hoste*. In-8° de 19 pages. Prix : 50 centimes.

DE WACHTER (Philippe). — **Traité d'administration pratique**, à l'usage des bourgmestres, échevins, secrétaires et receveurs communaux, des bureaux de bienfaisance, fabriques d'église, etc. Quatrième édition entièrement revue, corrigée et augmentée des lois et instructions nouvelles. *Frameries, Dufrane-Friart*. 1 vol. in-8° de 546 pages. Prix : 6 fr.

L'utilité du « Traité d'administration pratique » n'est plus à démontrer : trois éditions successives l'ont suffisamment prouvé.

En publiant cette quatrième édition, M. Philippe de Wachter répond au désir de

ses anciens collègues, MM. les secrétaires communaux, ainsi qu'aux vœux multiples de tout fonctionnaire s'occupant d'administration.

En effet, depuis la dernière édition qui date de 1885, de nombreuses modifications ont été apportées dans notre droit communal et dans le vaste recueil de nos arrêtés royaux, soit qu'il s'agisse d'administration pure, de police, d'hygiène, de bienfaisance, etc.

L'auteur a donc remanié complètement son ouvrage : au lieu d'être obligé de compulser quantité de volumes, que l'on ne possède souvent pas, on pourra recourir à ce Traité, mis en ordre comme un dictionnaire, avec la certitude d'y trouver immédiatement les textes pour la solution des questions à résoudre.

Le « Traité d'administration pratique » sera donc consulté avec fruit ; il procurera à tous ceux qui s'intéressent à l'administration publique, outre l'économie du temps, des connaissances qui ne s'acquièrent généralement qu'au prix d'une longue expérience et de nombreuses études ; il constituera, par un ensemble de documents méthodiquement classés, le vade-mecum des administrateurs. H. A.

GALOPIN (Gérard), Professeur à l'Université de Liége.— **Éléments de Droit Civil.** Tome Ier. *Liége, Vaillant-Carmanne.* 1 vol. in-8° de 516 pages. Prix : 20 fr.

ORBAN (O.).— **Cours de Droit administratif notarial.** *Liége, J. Godenne.* 1 vol. in-8° de 554 pages. Prix : 12 fr. 50.

POLAIN (Jules). — **Des Dispositions légales belges**, françaises, autrichiennes et allemandes, concernant la répression en matière d'épreuves d'armes à feu. *Liége, Vaillant-Carmanne.* In-8° de 101 pages.

VANISTERBEEK (Alfred). — **Des Droits successoraux du conjoint survivant.** Commentaire théorique et pratique de la loi du 20 novembre 1896, avec formules annotées. *Bruxelles, Administration de la Revue pratique du notariat.* 1 vol. in-8° de 118 pages. Prix : 3 fr. 50.

La *Revue pratique du Notariat belge* du 30 novembre dernier, en donnant le texte de la loi du 20 novembre 1896, portant modification aux droits successoraux du conjoint survivant, annonçait la publication d'un commentaire de cette importante loi écrit à l'intention des praticiens par M. Vanisterbeek, candidat-notaire et maître clerc à Bruxelles. Cet ouvrage vient de paraître.

Toutes les successions ouvertes en Belgique depuis le 7 décembre 1896 tombent sous l'empire de la loi nouvelle ; c'est dire que les dispositions de celle-ci sont d'ores et déjà appliquées fréquemment, notamment au cours de la plupart des liquidations et des partages de communautés et successions.

L'importance de la nouvelle loi n'échappera à personne : elle modifie l'ordre de la dévolution des successions *ab intestat* ; elle établit l'obligation alimentaire au profit du survivant des époux sur la succession du conjoint ; elle introduit dans la législa-

tion des éléments nouveaux : faculté de convertir l'usufruit en rente viagère — droit de reprise, par préférence, de la maison, des meubles meublants, des terres et animaux dépendant de l'exploitation agricole, etc.

Cette loi appartient essentiellement au domaine de la pratique : son application soulève nombre de questions et n'est pas exempte de difficultés. Nous avons donc pensé qu'un commentaire écrit par un « praticien » sera favorablement accueilli par les hommes d'affaires, notaires, avocats, magistrats, qui président ou interviennent au règlement des affaires de famille.

Comme complément à son commentaire, l'auteur a ajouté, spécialement à l'usage de MM. les notaires et clercs de notaires, *de nombreuses formules* avec notes, pour la plupart des actes ou des situations nouvelles qu'entraîne l'application de la loi. Enfin l'ouvrage se termine par une table très complète du Commentaire et des formules. H. A.

SOCIOLOGIE — POLITIQUE

COPPIN (Omer). — **La Famille chrétienne et le Socialisme.** *Namur, V. Delvaux.* In-12 de 42 pages. Prix : 20 centimes.

HALLAY (Maurice). — **De Waarheid over het Socialismus.** *Brussel, Belgische Boekhandelmaatschappij.* 1 boekd. in-12 van 134 bladz. Prijs : 40 cent.

SODERINI (Édouard). — **Socialisme et Catholicisme.** *Bruxelles, Société St-Augustin.* 1 vol. in-8° de 363 pages. Prix : 4 fr.

Sous ce titre, le Comte Soderini examine, au point de vue catholique, une grande partie de la science sociale. Il expose les théories socialistes, en présente la critique avec vigueur, en fait l'histoire. Il étudie les théories de la valeur, de la propriété, des successions, de l'héritage, des salaires, du capital, du libre-échange et de la concurrence, des machines, des grèves, des impôts, du luxe, de la population, des chambres arbitrales, des corporations. Il expose l'influence de l'Église et les actes pontificaux. Il y a là une foule de matières dont puissant est l'intérêt ; le livre du Cte Soderini sera lu avec beaucoup d'attrait. On ne peut songer à examiner ici la solution qu'il propose sur chaque point ; il y a des questions où on peut ne pas accepter sa conclusion, mais son livre considérable est de ceux qu'on consultera avec profit, dont on pèsera les arguments et les réflexions et dont le sentiment et la volonté catholiques réjouiront le lecteur croyant. V. B.

VAN DEN HEUVEL (Jules), Professeur à l'Université de Louvain. — **Le Vooruit de Gand.** *Paris, 54, rue de la Seine.* In-8° de 36 pages. Prix : 1 fr.

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

Biographie de M. Auguste Peltzer, ornée d'un portrait sur acier et d'un autographe. *Verviers, E. Gilon.* In-8° de 107 pages. Prix : 2 fr. 50.

M. Auguste Peltzer, sénateur de Verviers, est mort en 1893. Dès le lendemain de son décès, un comité se forma pour rendre hommage à sa mémoire.

Il décida de publier une brochure consacrée au souvenir du défunt.

Cette brochure contient une biographie qui raconte l'existence politique, sociale et industrielle de M. Peltzer. Les auteurs l'ont fait suivre du récit des funérailles et ont reproduit également les nombreux articles nécrologiques que les journaux ont publiés. Le discours prononcé, en 1887, à la Chambre des Représentants, lors de la discussion du projet de loi relatif aux droits d'entrée sur la viande, par M. Peltzer, clôt la brochure qui s'ouvre par un portrait très artistique du sénateur verviétois.

F. J.

A la Mémoire de M. Jules de Burlet, Ministre d'État, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire, etc. *Nivelles, Havaux-Houdart.* In-8° de 84 pages. Prix : 40 centimes.

La ville et l'arrondissement de Nivelles ont fait, le 6 mars dernier, à M. de Burlet, des obsèques solennelles, émouvantes et dignes du citoyen éminent dont nous pleurons la perte.

Pour perpétuer le souvenir de ce témoignage de gratitude et de respect, il a paru opportun à certains de ses amis de réunir en un fascicule, avec la relation des funérailles, les divers articles nécrologiques, discours, manifestations officielles et autres, publiés dans cette triste circonstance.

Cette publication, parfaitement réussie, contient des documents du plus haut intérêt, et tous les amis tiendront à honneur de la conserver comme le plus précieux souvenir de M. de Burlet.

E. L.

ROLAND (l'abbé C.-G.), curé de Balâtre.— **Orchimont et ses fiefs.** Ouvrage orné d'une carte géographique et de plusieurs gravures de sceaux et de monnaies. *Anvers, V° De Backer.* 1 vol. in-8° de 458 pages. Prix : 4 fr. 50.

L'ouvrage est divisé en deux parties. La première est consacrée à l'importante seigneurie d'Orchimont. La seconde donne une notice sur les fiefs et arrière-fiefs, avec l'analyse des actes de la cour féodale et la généalogie des familles seigneuriales. Elle est suivie de la publication de trente-six documents, la plupart inédits, du VIIIe au XVe siècle, et d'une table onomastique destinée à faciliter les recherches.

L'Académie d'Archéologie de Belgique vient de publier ce travail dans les tomes XLVIII et XLIX de ses Annales, après en avoir fait l'éloge le plus flatteur dans sa séance du 6 août 1893, alors qu'elle n'avait eu communication que de la première partie.

L'ouvrage intéresse particulièrement les localités du canton de Gedinne et de l'arrondissement de Mézières-Charleville, mais il n'en est pas moins intéressant pour la généralité des historiens, des archéologues. F. J.

LITTÉRATURE — ROMANS

BERNARD (Charles). -- **La Belle Douleur. Édition du Coq rouge**. In-8° de 36 pages. Prix : 2 fr.

DELVILLE (Jean). — **Le Frisson du Sphinx**. *Bruxelles, Lamertin*. In-8° de 95 pages. Prix : 3 fr.

L'impression que l'on ressent à lire ce livre est étrange; il semble que l'on se trouve devant une énigme archaïque et impassible, mystérieuse dans toute l'acception du mot.

Partout ce sont rêves puisés uniquement dans l'imagination et qu'aucune réalité ou théorie ne vient justifier ; en somme, le livre est plutôt la réunion des matériaux d'une œuvre, que l'œuvre elle-même.

M. Jean Delville est un poète, cela est indiscutable, mais nous croyons qu'il n'a pas encore donné tout ce qu'on est en droit d'attendre de lui; comme tous les véritables chercheurs d'Idéal, il a une période de tâtonnements ; lorsque celle-ci sera passée, nous pouvons espérer un littérateur puissant. — Néanmoins, nous nous en voudrions si l'on pouvait croire, d'après ce qui est dit plus haut, que ce livre est manqué ou peu remarquable ; bien loin de là, les pièces talentueuses abondent et nous pourrions en citer plusieurs.

Telles sont, particulièrement, les poésies qu'anime un souffle religieux, ainsi :

La couronne d'épines, d'un beau mysticisme où nous remarquons ces vers profonds :

Les Épines du Christ sont des rayons de gloire
Qui doivent s'enfoncer dans l'âme des humains.

Notre Dame de pauvreté, où l'on sent vibrer l'âpre orgueil du lutteur invaincu qui n'a pas craint cette misère où

L'on peut rêver l'œuvre immortelle
Où tremble et frémit l'Idéal

et que termine cette superbe prière :

Et que toujours la Pauvreté
Soit ma richesse, oh ! Notre Dame,

maintes autres encore : la prière du mage, la douleur de l'ange. Pour un mystique... Puis dans un autre ordre d'idées : *Les Trésors du Roi*, le drapeau au seuil, le soir surnaturel, toutes marquées au coin de talent.

En définitive, et malgré ces quelques critiques, nous sommes heureux de reconnaître en l'auteur, un vrai tempérament de poète, sincère et convaincu, aux visées larges et profondes, à l'Idéal noble et élevé.

Quant au métier du vers, disons, en terminant, qu'il est classique et sévère, et que, sans aucune recherche particulière de rimes ou de rythme, il est le plus souvent harmonieux. E. C.

GARSON (Jules). — **Béranger et la Légende Napoléonienne**. *Bruxelles, Weissenbruch*. In-8° de 48 pages. Prix : 1 fr.

OU-TSONG-LIEN, secrétaire à la légation de Chine à Londres. — **Le Mariage en Chine**. *Bruxelles, Société belge de Librairie*. In-8° de 8 pages. Prix : 50 centimes.

(Extrait de la *Revue Générale*.)

PERGAMENI (H.). — **L'Évolution du Roman français au XIX° siècle**. *Bruxelles, Bruylant-Christophe*. In-8° de 31 pages. Prix : 1 fr. 50.

(*Extrait de la Revue de l'Université de Bruxelles*.)

POTGIETER (E.-J.). — **Een Bundel Liederen en Gedichten**. *Haarlem, Tjunck*. 1 boekd. in-18 van 220 bladz. Prijs : 2 fr.

LANGUE ET LITTÉRATURE FLAMANDES

BELPAIRE (M.-E.) en **RAM** (Hilda) — **Wonderland**. Vertellingen. Derde reeks. *Gent, A. Siffer*. Boekd. in-8° van 160 bladz. Prijs : 1 fr. 50.

Par ce 3e volume, Mlles E. Belpaire et Hilda Ram continuent leur série de récits pour la jeunesse.

Mettant à contribution le trésor des conteurs étrangers, elles nous dotent de traductions très adéquates et en même temps très littéraires des meilleures pages des Fioretti et des recueils connus et aimés de Grium, Anderson, Asbjörnsen et autres.

Mais à côté de ces œuvres dont la réputation n'est plus à faire, on rencontre dans le volume des récits non signés, dont les auteurs se cachent modestement et qui cependant ne sont pas les moins bien réussis.

D'aucuns peuvent rivaliser avec les meilleurs par leur tour original et naïf, et réunissent toutes les qualités que l'on peut exiger d'écrits destinés à l'enfance.

Ils font vraiment honneur à la plume de Mlles Belpaire et Hilda Ram. Que nos lecteurs, comme nous, seront tout heureux de voir souvent encore déserter le Parnasse pour le jardin d'enfants. Edm. C.

DAEMS (Kanunnik S.). — **Schetsen en Vertellingen**. *Aalst, De Seyn-Verhougstraete*. 1 boekd. in-8° van 88 bladz. Prijs : 60 centiemen.

Les contes du chanoine Schmid, bien que datant déjà, sont néanmoins restés une des lectures favorites du jeune âge. Les mettant dans une traduction soignée et peu coûteuse à la portée du public, l'éditeur De Seyn a rendu un véritable service aux lecteurs flamands, qui seront heureux de les trouver dans les bibliothèques populaires où le stock des livres à l'usage de l'enfance est généralement fort restreint.

Grands et petits liront avec satisfaction ces pages simples et naïves, dont l'influence ne peut être que bienfaisante et qui, tout en étant écrites sans prétention, ont d'indéniables qualités littéraires. E. C.

DE RUYTER (Andreas) —**Verborgen Lijden**. Eene schets uit het dagelijksch leven. *Antwerpen, H. Majoor*. 1 boekd. in-12 van 112 bladz. Prijs : 1 fr.

STOCKMANS (Frans). — **Stiefbroeders.** Dorpsroman. *Antwerpen*, *Jan Bouchery*. 1 boekd. in-12 van 136 bladz. Prijs : 2 fr.

SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES

CHALON (J.). — **Notes de botanique expérimentale**. *Bruxelles*, *Lebègue*. 1 vol. in-12 de 224 pages. Prix : 2 fr. 50.

SCIENCES MÉDICALES

NEUENS (l'abbé N.). — **La Santé conservée ou réparée au moyen des seuls agents naturels.** Bains athmosphériques. *Namur, Woitrin*. 1 vol. in-8° de 84 pages. Prix : 2 fr.

AGRICULTURE — HORTICULTURE

DE VUYST (P.). — **Les Associations agricoles en Belgique**. *Louvain, Uystpruyst*. 1 vol. in-8° de 36 pages. Prix : 1 fr.

DE VUYST (P.). — **Manuel pratique et raisonné des Cultures spéciales,** rédigé d'après les sources les plus autorisées. *Gand, Siffer*. 1 vol. in-12 de 250 p. Prix : 3 fr.

Le livre sous presse est une traduction libre augmentée et corrigée du manuel « Handboek der voornaamste landbouwvruchten » qui obtient un si légitime succès dans les provinces flamandes du pays et en Hollande.

M. Leplae, professeur à l'institut agricole de Louvain, donne le compte rendu suivant de l'édition flamande, dans la Revue agronomique 1896, n° 3.

« L'auteur s'est donné pour but de faire avant tout un traité PRATIQUE, capable

« d'initier les cultivateurs aux *applications* de la science agricole... Ce livre constitue « *le meilleur traité sur les cultures* que l'on puisse mettre entre les mains du culti- « vateur belge : il possède du reste pour notre pays une valeur toute spéciale, par « le fait qu'il base ses indications sur les expériences faites en *Belgique* depuis une « dizaine d'années et que les variétés de semences et formules d'engrais recomman- « dées ont été *vérifiées* par de nombreuses expériences en plein champ.

« Nous espérons que M. De Vuyst fera paraître sous peu une traduction française « de son ouvrage, appelé à rendre *les plus grands services, aux ingénieurs agricoles* « *comme à tous les cultivateurs*. En effet, à côté des expériences pratiques M. De « Vuyst a consulté tous les auteurs belges et étrangers qui ont écrit sur la matière : « connaissant la minutie et la conscience que l'auteur apporte à ses travaux, nous « ne craignons pas de présenter ce livre à nos lecteurs comme *le plus pratique* et « *le plus instructif* des traités de cultures spéciales. »

On pourra se faire une idée de l'importance et de la valeur du travail en considérant que les expériences personnelles ont été faites en 500 vases de végétation, sur 1394 parcelles à titre préliminaire et 2381 parcelles en plein champ. Chaque expérience ayant nécessité en moyenne 4 pesées, les conclusions reposent donc sur plus de 20,000 constatations. Il résulte entr'autres de ces expériences que le BÉNÉFICE NET moyen PAR HECTARE peut augmenter de 150 francs par l'application des prescriptions indiquées dans le livre. Aucun cultivateur n'hésitera donc à acheter un manuel aussi pratique.

Avant sa publication, le travail flamand a été discuté dans un cercle de *cultivateurs*, qui l'ont examiné surtout au point de vue de la pratique et n'ont rien laissé échapper qui serait contraire à leur expérience journalière.

Le nombre de citations de différents auteurs dépasse 250. De plus, avant sa publication, l'ouvrage français aura été soumis *aux agronomes et aux spécialistes les plus compétents*. R. P.

GÉOGRAPHIE — VOYAGE

GILLIODTS (JUAN-O.). — **Impressions d'Orient**. Voyage en Turquie, en Bulgarie et en Serbie. *Bruxelles, Georges Balat*. In-8° de 24 pages illustré. Prix : 50 centimes.

ART MILITAIRE

VIATOUR (G.) et **GEENS** (L.). — **Étude sur l'Armée belge 1896**. *Gand, Vanderpoorten*. 1 vol. in-4° de 178 pages. Prix :

M. Viatour est un des rares officiers qui *travaillent*, ceci soit dit sans vouloir le moins du monde incriminer la conduite de ceux qui se contentent des devoirs de

leur charge, devoirs bien légers et qui laissent dans la vie une large place qui peut être consacrée à un travail personnel. M. Viatour remplit cette place ; il vient de nous donner un travail de premier ordre, comme fond et comme forme, irréprochable.

C'est une revue complète de l'armée belge: organisation — mœurs — coutumes — costumes — armement — droits et devoirs des militaires et des parents. Le livre est présenté sous une forme très agréable et artistiquement illustré par M. L. Geens.

Comme l'auteur le dit dans sa préface, l'artiste a fait des officiers, des soldats véritables; il nous montre des êtres animés qui marchent et s'agitent, il y a de la vie et du mouvement dans ses groupes, et là où d'habitude on voit une collection de pantins rassemblés au hasard et sans aucune préoccupation artistique, nous voyons un tableau animé qui charme et intéresse.

Et puisqu'il nous est donné de parler d'un artiste, car M. Geens est un véritable artiste, nous insistons un peu sur son œuvre : l'infanterie ne donne pas sujet à des compositions aussi intéressantes que la cavalerie, bien que M. Geens lui consacre un grand nombre d'excellents dessins. C'est dans le cheval surtout que l'artiste trouve un sujet dont il se sent maître ; son *Brigadier en tenue de campagne* est un *tableau :* au premier plan un brigadier des chasseurs à cheval lancé au galop, magnifique de mouvement et de vérité ; au fond, des trains d'artillerie disparaissant dans la poussière.

Son *sous-lieutenant en tenue d'exercice ;* le *soldat des guides en tenue de campagne* et un défilé d'un *régiment de lanciers* méritent le même éloge.

Voilà un beau livre, comme il s'en fait peu dans notre pays. L. L.

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE

BERLIÈRE (Dom Ursmer). — **Monasticon belge**. Tome Ier. Deuxième livraison. Province de Namur : supplément. Province de Hainaut. *Abbaye de Maredsous*, 1 vol. in-4° de 575 pages. Prix : 20 fr.

LOË (Baron Alfred de). — **Rapport sur les Fouilles exécutées par la Société archéologique de Bruxelles**, *Bruxelles, Vromant*. In-8° de 44 pages. Prix : 1 fr. 50.

RENESSE (Comte Th. de). — **Dictionnaire des Figures héraldiques.** Tome III. Fasc. V. *Bruxelles, Société belge de Librairie*. 1 vol. in-8° de 100 pages. Prix : 4 fr.

Ce sont les fleurs, roses, lis, chardon, néflier, tulipe, ancolie, grenade, etc., qui font l'objet de ce fascicule du Dictionnaire des figures héraldiques publié par M. le comte de Renesse. M. de Renesse admet la distinction, repoussée par d'autres héraldistes, entre la rose héraldique et le quinte-feuille. Il distingue même entre la fleur de néflier et le quinte-feuille, que certains prétendent être une seule et même figure. A. De R.

SHERIDAN (Paul). — **Les Inscriptions sur ardoise de l'abbaye de Villers.** *Bruxelles*, *Vromant*. 1 vol. in-8° de 64 pages. Prix : 3 fr. 50.

(*Extrait des Annales de la Société d'archéologie de Bruxelles.*)

ASCÉTISME — PIÉTÉ

DETHIER (F.-G.). — **Emmanuel ou le Fils de Dieu N.-S. Jésus-Christ,** dans ses rapports avec les hommes; sa vie, ses enseignements. *Bruxelles*, *Société Saint-Augustin*. 1 vol. in-8° de 237 pages. Prix : 1 fr. 30.

Jésus-Christ bien connu, tout est là. Il ne manque point sans doute de livres de lecture destinés aux familles où l'auteur nous retrace les principaux faits de la vie terrestre de Notre-Seigneur. Mais enfin, la société se transforme, elle a d'autres besoins, elle éprouve d'autres aspirations; et l'Évangile est toujours là, beauté toujours ancienne, beauté toujours nouvelle. M. l'abbé Dethier a eu donc une heureuse idée d'écrire une vie de Jésus, afin de la faire lire dans les familles chrétiennes. Que l'on ouvre au hasard l'une ou l'autre page évangélique, on y rencontre toujours quelque sainte inspiration ; ce texte nous suggérera telle ou telle réflexion salutaire. M. Dethier suit pas à pas la carrière terrestre de Notre-Seigneur. Il nous continue, en quelques pages, l'histoire de l'action du christianisme dans le monde par la prédication des Apôtres et s'arrête au triomphe de l'Église fixé par l'avènement de l'empereur Constantin. L'Ordinaire de Liége a jugé ce livre très propre à répandre la connaissance de Notre-Seigneur et en recommande la diffusion parmi les classes populaires auxquelles il est particulièrement destiné.

Nous nous permettons deux remarques. Nous aurions voulu voir l'auteur serrer de plus près l'énumération des pays représentés par les Juifs arrivés de tous les points du globe, *Juifs de toute nation qui est sous le ciel*, ainsi que parlent les *Actes des Apôtres*, au chapitre II. Ensuite pourquoi venir répéter, quarante ans après l'immortel J.-B. de Rossi, que les catacombes servirent de retraites aux chrétiens ? Cela est inexact jusqu'en 250. Les catacombes, qu'on rencontre à Rome, et assez peu ailleurs, étaient avant tout des cimetières. Ce n'est que subsidiairement qu'on s'y réfugia après la persécution de Valérien et que le culte s'y exerça temporairement.

Ad. D.

PRESSE (la). — Mandement de Carême pour 1897 de Sa Grandeur Monseigneur J.-B. Decrolière, évêque de Namur. *Bruxelles*, *Société St-Charles-Borromée*. In-18 oblong de 15 pages. Prix : 15 centimes.

VENANCE DE ROULERS (R. P.). — **Le Petit Livre des Tertiaires de St-François d'Assise.** *Bruxelles*, *Société belge de Librairie*. In-32 de 180 pages. Prix : 50 centimes.

De récents décrets de la Sacrée Congrégation ont apporté de sérieuses modifica-

tions dans les privilèges et indulgences du Tiers-Ordre. Une édition de propagande en était attendue avec impatience. Le *Petit Livre* du R. P. Venance est le premier qui contienne des renseignements clairs et complets sur ces modifications.

D'un format gracieux, d'une belle impression, d'un prix modeste, ce manuel s'impose, pour le fond et pour la forme, comme le *vade-mecum nécessaire* de tous les Tertiaires.

Outre le texte de la Règle, le catalogue de toutes les indulgences anciennes et nouvelles du Tiers-Ordre et la partie du Cérémonial qui concerne les exercices des réunions mensuelles, en français, il renferme des notions exactes sur toutes les dévotions franciscaines et un règlement détaillé de la vie du pieux Tertiaire. Ce règlement et la méthode d'oraison mentale qui le suit respirent le plus pur esprit séraphique.

Mentionnons aussi le paragraphe que le pieux capucin consacre à l'*Insigne franciscain*, modeste bijou portant les armoiries de l'Ordre de S. François et destiné à être pour les Tertiaires de tout pays un signe de ralliement et comme une profession publique de leur sainte Règle.

Le succès du livre est certain. Déjà les Directeurs des Fraternités de la partie flamande du pays ont demandé et obtenu l'autorisation de *traduire* le précieux *Petit Livre*. Bientôt il sera dans toutes les mains. J. C.

VARIA

Almanach royal et officiel. Année 1897. Royaume de Belgique. *Bruxelles, Guyot*. 1 vol. in-8° de 1018 pages. Prix : 10 fr.

Annuaire de l'Association mutuelle du Commerce et de l'Industrie. *Bruxelles, Société générale d'imprimerie*. 1 vol. in-4° de 260 pages. Prix : 20 fr.

BAES (Edgar). — **Les sept lueurs d'Elohim**. Heptalogie. *Bruxelles, chez l'auteur*. In-8° de 32 pages. Prix : 50 centimes.

Indicateur philatélique. Nouveau livre d'adresses des collectionneurs, amateurs et marchands de timbres-poste du monde entier. *Bruxelles, Lyon-Claesen*. 1 vol. in-12 de 365 pages. Prix : 3 fr.

Nouveau plan de Bruxelles et de ses faubourgs. *Bruxelles, Société belge de Librairie*. In-plano. Prix : 50 centimes.

Petit Code de Politesse, à l'usage de tout le monde. *Maeseyck, Vanderdonck-Robyns*. In-18 de 80 pages. Prix : 30 centimes.

Excellent petit manuel, bon à prémunir la jeunesse contre tout impair dans les relations journalières. Le *Code*, comme le dit bien le titre, traite des conventions qu'il faut observer afin de passer pour bien élevé.

PÉRIODIQUES

Albania. (Bruxelles, 87, rue St-Bernard). *N°* 1. 25 *mars* 1897. Dy tri djale si prathenjé. — Armiqt'é shqiperise. — Vjérsha. — Lulia é malévét. — Per Kassandren. - Lythimi, etc. — La langue des fils de l'aigle. — La littérature albanaise.— La légende ridicule. — Le voyage de Lord Byron en Albanie. — Douanes albanaises. — Varia. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Alliance industrielle (l'). (Bruxelles, 32, rue Gallait). *Mars* 1897 : Calcul d'une cheminée. — Calculs graphiques des arbres, des machines à vapeur (avec planche). — Emploi de l'air comprimé dans les fonderies. — Emploi des scies sans fin dans le travail des métaux. — Appareil de sûreté pour chaudière à vapeur. — Chronique industrielle. — Supplément. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Ancien Pays de Looz (l'). (Hasselt). 15 *mars* 1897 : Monferant. — La Seigneurie de Grevenbroek. — La culture de la vigne. — La chapelle privée des Mères-Abbesses de Herckenrode au XVIe siècle. — Correspondance. — Bibliographie. — Mélanges et variétés. (Mensuel. Par an : 3 fr. 50.)

Annales de l'Institut des sciences sociales. (Bruxelles, 11, rue Ravenstein). *N°* 2. *Avril* 1897 : Le livre III du « Capital » de Marx. — Contribution à l'étude de la répartition du sol en Belgique. — L'Époque des Fugger, par G. Ehrenberg. Résumé (suite). — Revues et livres. (Par an : 5 fr.)

Arbeidsblad (Brussel, Belgische Boekhandelmaatschappij). *N^r* 3. *Maart* 1897 : Arbeidsmarkt in Februari. — Kostelooze bestederijen. — Scheids- en Zoenraden in België. — De werkstakingen. — De onderlinge verzekering. — Het gildeleven in België. — Prijs der bijzonderste levenswaren.— De verzekering tegen de ongevallen. — De verzekering tegen arbeidsonbekwaamheid en ouderdom. — Arbeidsnieuws.— Arbeidswetgeving. — Rechtspraak. — Handelingen van het arbeidstoezicht. — Staat der arbeidsongevallen.— Beheer der mijnen. Ambtelijke oorkonden. (Maandelijksch. Per jaar : 1 fr. 50.)

Avenir social (l'). (Bruxelles, 35, rue des Sables). *N°* 4. *Avril* 1897 : Critique de l'économie politique. — Les femmes de la révolution. — Faits sociaux. — Le mois. (Mensuel. Par an : 3 fr.)

Belfort. (Gent, A. Siffer). *N^r* 4. *April* 1897 : Tristan d'Acumba. — De vakvereenigingen bij de Romeinen.— Bij jonggehuwden.— Middeleeuwsche heiligdommen. — Driemaandelijksch overzicht. — De oud germaansche Runen. — Ter eerste H. Communie. — Gelijkheid. — Boekennieuws en kronijk. (Maandelijks. Per jaar : 6 fr.)

Belgique coloniale (la). (Bruxelles, 36, rue du Trône). 4 *avril* 1897 : L'Égypte sous deux aspects. — Lettre sur le Katanga, par le commandant Brasseur (suite et fin). — Le lac Lualaba. — District du lac Léopold II (suite). — Bulletin commercial. — La boucle du Niger. — Nouvelles africaines. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.)

Bulletin d'Arboriculture. (Gand, 21, Chaussée de Courtrai.) *Mars* 1897 : Poire Idaho. — Bibliographie. — Fécondation artificielle des fleurs de poirier. — Nombre des variétés de fruits. — La culture potagère, naturelle et forcée. — Éloge de la poire Clapp's Favourite. — L'horticulture en Sibérie. — Choix de roses. — Igname de Chine. — École d'horticulture de l'État à Gand. — Variétés nouvelles de Canna, etc. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Bulletin de l'Association belge de photographie. (Uccle-Bruxelles, 97, Avenue Brugmann.) *N° 4. Avril* 1897 : S. A. R. Monseigneur le Prince Albert de Belgique. — 3me exposition d'art photographique. — Concours de médaille. — Concours de diplôme. — La photographie à l'exposition de Bruxelles. — Section d'Anvers : Séance du 8 février 1897. — Section de Bruxelles : Séance du 10 février 1897. — Section de Liége : Séance du 26 février 1897. — Section de Louvain : Séance du 13 février 1897. — La retouche des agrandissements. — Les projections. — Quelques mots sur le chlorure d'or. — Revue des journaux photographiques. — Bibliographie. — Nos illustrations. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Bulletin des Œuvres sociales du diocèse de Tournai (Braine-le-Comte, Zech et fils). 1re *livraison. Mars* 1897 : Utilité et sécurité des caisses Raiffeisen. — Un plan-type à l'usage des conférenciers populaires. La Commune de Paris et le socialisme belge. — Chronique des œuvres : Formation d'une fédération agricole. — Statuts de la Société coopérative centrale de crédit agricole du Hainaut.— Bibliographie. — Récollections régionales. (Trimestriel. Par an : 5 fr.)

Bulletin du service de santé et de l'hygiène publique (Bruxelles, Société générale d'imprimerie). *Février* 1897 : Récompenses honorifiques. — Organisation sanitaire. — Police médicale. — Service sanitaire des ports. — Établissements hospitaliers. — Maladies contagieuses et épidémiques. — Hygiène publique. — Police des établissements classés. (Mensuel. Par an : 4 fr.)

Bulletin du service de surveillance de la fabrication et du commerce des denrées alimentaires (Bruxelles, Société générale d'imprimerie). *Février* 1897 : Législation et réglementation : Viandes. — Beurre. — Inspection : Beurre. — Divers. — Analyse : Rédaction des rapports.— Exposition de Bruxelles en 1897. — Opérations d'inspection et d'analyse. — Condamnations prononcées. (Mensuel. Par an : 4.)

Bulletin de la Société royale belge de Géographie (Bruxelles, 116, rue de

la Limite.) *N°* 1. *Janvier-février* 1897 : Recherches sur la constitution des îles. — Voyage de François Vinchant en France et en Italie. — Chronique géographique. — Régions polaires. — Europe. — Asie. — Afrique. — Amérique. — Océanie. — Compte rendu des actes de la société. (Tous les deux mois. Par an : 15 fr.)

Chasse et Pêche (Bruxelles, 42, rue d'Isabelle). 4 *avril* 1897 : Tir aux pigeons. — Le ptarmigan. — Ouverture et fermeture de la chasse. — Le transport du gibier vivant. — Braconnage. — Le chien. — Field trials : du griffon club belge. — Du Gordon setter club de Normandie. — Le griffon bruxellois. — Exposition d'Elberfeld. — Exposition d'Amsterdam. — Nouvelles du chenil. — Zootechnie. — L'avoine. — Le cheval. — Achats d'étalons reproducteurs belges pour les haras de l'étranger. — Concours central hippique de Paris. — Foire de Liége. — Conseils pour approcher un cheval dangereux. — Muselière pour les chevaux qui mangent leur couverture, etc. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Dietsche Warande (Gent, A. Siffer). *N^r* 2. 1897 : Beeldhouwkunst : Eenige aanteekeningen over de kunstenaarsfamilie Kerrincx. — Dichtkunst en letteren : De navolging Christi is een oorspronkelijk werk. — Vondels karakters. — Een zielenraadsel. — Gedichten. — Ver van de menschen. — Bouwkunst : De herstelling van de buitenportalen der hoofdkerk van Antwerpen. — Schilderkunst : De « Gregoriusmis » in de Mariakerk te Lubeck en Quinten Metsys. — Boekenkennis.—Omroeper. — Vondeliana. — Plaat. (Alle twee maanden. Per jaar : 12 fr. 50)

Durendal (Bruxelles, Lyon-Claesen). *Mars* 1897 : La Cité de la folie. — Chez nos frères de Gand. — Un porte-crête. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Fédération artistique (la) (Bruxelles, 143, rue de la Loi). 11 *avril* 1897 : Sangahall. — Les expositions : Salle Verlat à Anvers. — Exposition Farasyn. — Au Rubens-Club. — Le Théâtre à Bruxelles. — La Musique à Bruxelles. — Notes et paroles. — Nécrologie. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

Guide musical (le) (Bruxelles, 2, rue du Congrès). 4 *avril* 1897 : Franz Liszt pendant son séjour à Genève en 1835-1836 (suite). — La musique religieuse et la Schola Cantorum. — Les abus de la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs. — Chronique de la semaine : Paris. — Bruxelles. — Correspondances.— Nouvelles diverses. — Nécrologie. — Répertoire des théâtres et concerts. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Hélios illustré (Bruxelles, 146, rue de Brabant). 15 *mars* 1897 : Soirée gala de projections et de musique à Anvers. — Photographie sur cuir. — Papier Martin au gélatino-chlorure d'argent ammoniacal. — Nouveautés photographiques. — Plaques dispositives spéciales Graffie et Jougla pour tons noirs ou tons chauds. — Salon de photographie — Cercle d'études photographiques et scientifiques d'Anvers. (Bi-mensuel. Par an : 6 fr.)

Industrie (l') (Bruxelles, 13, rue Ducale). 4 *avril* 1897 : Mécanique : Les voitures automobiles (suite). — Moteur à pétrole mobile. — Locomotives et automobiles. — Chemins de fer : L'utilisation économique de wagons à marchandises de grande capacité aux États-Unis. — Les bris des rails d'acier. — Électricité : La transmission de l'énergie électrique dans les mines. — Métallurgie : Progrès dans la fabrication de l'acier aux États-Unis. — Économie politique : Syndicats professionnels. — Varia. — Bec Auer. — Bulletin industriel. — Revue financière. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Jeune Belgique (la) (Bruxelles, Lamertin). 17 *avril* 1897 : Littérature immorale. — Inspiration. — Odelette Arlequine. — Holocauste. — La douleur de l'ange. — Poèmes catholiques. — Ames simples. — Bibliographie. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.)

Journal de la Société centrale d'agriculture de Belgique (Bruxelles, 5, place Royale). N° 5. *Mars* 1897 : Procès-verbal de la séance du 3 février 1897. — Correspondance. — Georges Ville. — Rapport du secrétaire. — Membres nouveaux. — Étude de la création d'un comité permanent pour hâter la solution de toutes les questions relatives à l'espèce chevaline. — Primes aux étalons approuvés. — Prix des chevaux de remonte. — Motion d'ordre. — Question sucrière. — Projet de loi. — Enseignement primaire agricole. IIe partie : GeorgesVille. — Réforme de l'enseignement primaire. — L'école primaire de Mousty à l'exposition d'Anvers, etc. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Kneipp-Journal (Bruxelles, 175, chaussée de Haecht). 15 *avril* 1897 : L'argile. — La pneumonie et son traitement. — Propos d'hygiène : l'alcool. — Usage interne de l'eau. — Les myrtilles. — Appareils d'hydrothérapie. — Petits conseils d'une mère. — Échos de Wörishofen. — Feuilleton. — Bibliographie. — De tout un peu. — Boîte aux lettres. (Bi-mensuel. Par an : 5 fr.)

Libre Critique (la) (Bruxelles, 37, rue Souveraine). 21 *mars* 1897 : Vincent d'Indy. — Fervaal, le poème. — Fervaal, vue d'ensemble ; la partition ; l'exécution. — Le bonheur. — Ibsen. La comédie de l'amour. — Paysage. — Hélène. — La libre esthétique. — Le salon d'art idéaliste. — Théâtres. — Bibliographie. — Photographie. — Supplément. (Hebdomadaire. Pan an : 12 fr.)

Mentor agricole (Bruxelles, 29, rue des Deux-Églises). 4 *avril* 1897 : Les règles de la sélection. — L'exposition internationale d'aviculture de Bruxelles. — Tervueren. — L'engraissement des lapins. — Documents officiels. — Échos. — Instructions relatives à la protection à accorder aux animaux domestiques et aux autres animaux utiles et tout spécialement aux oiseaux insectivores. — Le facteur. Société générale d'agriculture de Belgique : le commerce d'exportation : séances des 2 décembre 1896 et 6 janvier 1897 (suite). — A travers les halles et marchés. — Supplément. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Mouvement hygiénique (le). (Bruxelles, 72, rue de Trèves). *Mars* 1897 : Hygiène sociale. De l'assistance maternelle. — La lutte contre l'alcoolisme. — La fabrication des allumettes chimiques. — Importation de chevaux et bestiaux. — Documents officiels. — Chronique de l'hygiène. — Bibliographie. — (Mensuel. Par an : 8 fr.)

Musée Belge. Bulletin bibliographique et pédagogique (Louvain, Peeters). *N*r 3. 15 *mars* 1897 : Auteurs chrétiens et païens. — Sénèque. Morceaux choisis extraits des lettres à Lucilius et des traités de morale par Thomas. — Recueil d'inscriptions grecques par Michel. — Emile Sénart. Les castes dans l'Inde par de la Vallée-Poussin. — Les Chroniqueurs français au Moyen-Age. Villehardouin, Jouinville, Froissart, Commynes par Jacquier. — V. Schrouder, Récits et portraits tirés des prosateurs du XVIe siècle par G. Doutrepont. — Die poetischen Theorien der Pleyade nach Ronsard und Dubbellag, par A. Lepitre. — De Broc (Vicomte), La Fontaine, moraliste, par Ch. Martens. — Altnordischen Sagabibliothek. Sammlung altnordischer prosatexte, mit deutschen, erklærenden Anmerkungen, par F. Wagner. — Ten Bruggencate, Engelsch woordenboek, par W. Bang. — Kurth, Clovis, par V. Brants. — Kurth, La Frontière linguistique en Belgique et dans le Nord de la France, par A. Delescluse. Waddington, La République des Provinces-Unies, la France et les Pays-Bas espagnols de 1630 à 1650, par V. Brants. — La Question des humanités, par G. Dobbelstein. — L'Anabase de Xénophon par F. Collard. (Trimestriel, avec Bulletin bibliographique mensuel. Par an : 10 fr.)

Musée des enfants (le) (Bruxelles, Desclée, De Brouwer et Cie) *Avril* 1897 : Le Pont d'Avignon. — Petit Pierre, histoire d'un enfant de troupe. — Histoire d'un petit musicien. — Chacun sa croix. — La France pittoresque, Chinon. — Galopade. — Petites Lectures. — Variétés. — Questions. — Un trait de Jean l'malin. — Les comptes de grand'père. — Mots et Anecdotes. — Jeux et Récréations. — Une expérience d'aérostation, ou le voyage d'une Maman dans la lune, grâce à ses manches transformées en ballons. — La vision de Jacques Ledoux. — Réponses aux questions de la page 118. — Le voleur volé. — Gravures. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Musée des jeunes filles (le) (Bruxelles, Desclée, De Brouwer et Cie). *Mars* 1897 : Aux jeunes filles chrétiennes. — Histoire du Piano. — Pensées. — Femmes lettrées et femmes savantes : Mademoiselle Descartes. — Anecdote. — Le nombre neuf. — Les épreuves de Valentine. — La grand'mère. — Dans l'Hindoustan. — En Carême. — Mots et Anecdotes. — A première réquisition. — Anecdotes. — Célébration incessante du Saint Sacrifice de la Messe. — Les Jumeaux. — Une méprise. — Fleurs et Guirlandes : La clématite ; Le cyclamen. — Chronique mensuelle. — Gravures (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Nieuwe belgische illustratie (Antwerpen, Wachtelaer-Debruyn). *N*rs 51 *en* 52, 1896-1897 : In de lijdensweek. — Stabat Mater. — Een eerewoord. — Eene beslis-

sing. — Het dertiende. — Siena en zijne hoofdkerk. — Allerlei. — Slotwoord. — De Potsdammer reuzen. — Platen : Christus aan het kruis. — Het laatste avondmaal. — De graflegging. — Toebereidselen voor het Paaschfeest. — Fabiola. — De hoofdkerk van Siena. — De Doornenkroning. (Wekelijks. Per jaar : 8 fr.)

Objectif (l') (Jette-Bruxelles, Vandamme). 15 *avril* 1897 : Chronique. — Notes d'Angleterre. — Le procédé au charbon (suite). — Les expositions de peinture. — La découverte de Roentgen. — La photographie composite. — L'ingéniosité et les petits moyens en photographie. — La photographie à l'exposition de Bruxelles. (Bi-mensuel. Par an : 3 fr. 50.)

Palais (le) (Bruxelles, 110, rue Berckmans). 1er *Avril* 1897 : A Gheel. — Les anciens du barreau (suite). — Tribunes des griefs. — Bulletin de la conférence. (Bi-mensuel. Par an : 5 fr.)

Rechtskundig Tijdschrift voor Vlaamsch-België (Brussel, Belgische Boekhandelmaatschappij). *N*r 2. *April* 1897 : De rechten van den overledenen echtgenoot. — Het Nederlandsch strafrecht. — Burgerlijk recht. — Rechtsvraag. — Algemeene begrippen het burgerlijk en fiscaal recht betreffende. — Eigenmuur met vensters en openingen. — Verkrijging der mitoyenniteit. — Gevolgen. — Rechtspraak. — Strafrecht. — Plicht en macht van den rechter bij het bepalen der straf. — Keizerlijke prefekten. — Politieverordeningen. — Bevoegdheid. — Verordeningen van kracht gebleven. — Verbod van twee karren, door hetzelfde gespan voortgetrokken, aaneen te binden, enz. (Boetstraffelijke rechtbank van Dendermonde, 8 juli 1896.) — Belastingen en strafvordering. — Berichten en mededeelingen. (Maandelijks. Per jaar : 10 fr.)

Revue de l'Administration (Bruxelles, 12, rue d'Assaut). 3me *livraison* 1897 : Impositions communales. — Aliénés. — Receveur communal. — Loi communale. — Enseignement primaire. — Pensions. — Garde champêtre auxiliaire. — Police sanitaire. — Wateringue. — Dons et legs. — Culte. — Bureau de bienfaisance. — Assistance publique. — Pillages. — Milice. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue communale (la). (Bruxelles, 46, rue de Hollande). *Avril* 1897 : Questions soumises par les abonnés. — État civil. — Enseignement primaire. — Budget communal. — Comptabilité communale. — Impositions communales. — Responsabilité. — Bâtiments communaux. — Voirie. — Voirie vicinale. — Cimetière. — Conseils de l'industrie et du travail. — Assistance publique. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Revue de l'Instruction publique. (Bruxelles, Lamertin.) 2me *livraison* 1897 : L'inscription d'Abercius et son dernier exégète. — Tanchelm. — Comptes rendus. — Chronique. — Nécrologie. — Actes officiels. — Périodiques. (Tous les deux mois. Par an : 6 fr.)

Revue générale (la). (Bruxelles, Société belge de Librairie). *Avril* 1897 : Les catholiques belges et les intérêts ouvriers. — Un mot sur la méthode de la législation comparée. — Une mondaine (suite et fin). — Le Mont Saint-Michel : « Au péril de la mer. » — Voyage en Rhodesia. — Variété : Enquête sur la question sociale. — Vers antiques. — Les massacres arméniens. — Revue littéraire trimestrielle. — Lettre de Paris. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue générale agronomique (Louvain, 31, rue des Récollets). *Mars* 1897 : L'Emploi des microbes dans la culture des fourrages. — Appréciation du poids des bêtes bovines par le mesurage. — Le capital et les institutions agricoles. — Contrôle de la production laitière. — La concurrence des chevaux américains. — Nouvelles études de physique agricole. — L'utilité du concours de moteurs agricoles de Tervueren. — Les causes de la crise sucrière. — Nos portraits. — Bibliographie, etc. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Revue pratique des sociétés civiles et commerciales (Bruxelles, 25, rue du Congrès). *N°* 3. *Mars* 1897 : Jurisprudence. — Société anonyme. — Société en nom collectif. — Société en commandite simple. — La prescription quinquennale établie par l'article 127 § 1 de la loi de 1873, à l'égard des actions intentées contre les associés, s'applique-t-elle aux actions exercées par les associés entre eux ? etc. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue du travail. (Bruxelles, Société belge de Librairie.) *N°* 3. *Mars* 1897 : Marché du travail en février. — Offices de placement gratuit. — Conciliation et arbitrage. — Les grèves. — La mutualité en Belgique. — Le mouvement syndical. — L'assurance contre les accidents en Allemagne. — L'assurance contre l'invalidité et la vieillesse en Allemagne. — Prix des principales denrées alimentaires. — Chronique du travail. — Le travail législatif dans les parlements étrangers. — Jurisprudence. — Bulletin de l'inspection du travail. — Tableau statistique des accidents du travail. — Actes officiels. (Mensuel. Par an : 1 fr. 50.)

Revue sociale catholique (Bruxelles, Société belge de Librairie). 1er *avril* 1897 : Le droit au secours. — Le « Boerenbond » belge (suite). — Le régime légal des Unions professionnelles en Suisse. — Le clergé et la question sociale. — Chronique sociale. — Faits et documents. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue de l'Université de Bruxelles (Bruxelles, Bruylant). *N°* 7. *Avril* 1896-1897 : La peste. — Notre bilan philosophique. — La question arménienne (suite). — Conjecture sur un passage de Pline l'Ancien. — Bibliographie. — Chronique universitaire. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Technologie sanitaire (la). (Bruxelles, 115, rue Joseph II). 15 *avril* 1897 : Les compteurs d'eau (suite et fin). — Approvisionnement en eau des armées en cam-

pagne. — L'association des ingénieurs de distributions d'eau en Angleterre (suite). — Livres, publications et catalogues. — Supplément : Adjudications. — Résultats d'adjudications. — Index bibliographique. — Brevets. — Échos et variétés. — Questions et réponses. (Bi-mensuel. Par an : 16 fr.)

Tijdschrift over Boomteelkunde (Gent, 21, Kortrijkschen Steenweg). *Maart* 1897 : De peer Idaho. — Boekennieuws. — Kunstmatige bevruchting der ooftbloemen. — Het aantal ooftverscheidenheden. — Moesteelt buiten en onder glas. — Lof der peer Clapp's Favourite.— De tuinbouw in Siberië. Een russisch ooftkundige. — Keus van rozen. — Chineesche Yams-wortels. — Staats-tuinbouwschool te Gent. — Nieuwe verscheidenheden van Canna, enz. (Maandelijks. Per jaar : 10 fr.)

Voix internationale (la) (Bruxelles, 55, rue Stévin). 15 *avril* 1897 : Revue politique. — Mahomet, l'Islam et ses destinées. — Grandeurs du XIXe siècle ; H. le Comte de Montalembert. — L'Abyssinie. — Un Lamennais inconnu (suite). — A travers le monde. Fusion des races dans le nouveau monde. (Bi-mensuelle. Par an : 12 fr.)

LA REVUE GÉNÉRALE

33e ANNÉE

JOURNAL HISTORIQUE ET LITTÉRAIRE LXIIIe ANNÉE

Paraît le 1er de chaque mois en fascicule de 148 à 160 pages et forme par an deux beaux volumes de 800 à 1000 pages.

PRIX PAR AN :

Pour la Belgique.	12 fr.
Pour la Hollande.	7.50 flor.
Grand Duché de Luxembourg . .	14 fr.
Union Postale	15 fr.

La Revue Générale ne publie que de l'inédit ; nous pouvons affirmer qu'elle se tient constamment à la hauteur des idées et des progrès contemporains : l'art, la littérature, les sciences, la politique, la chronique artistique et littéraire des principaux centres intellectuels, l'ethnographie et les voyages, tout cela trouve sa place dans *La Revue Générale* et y est traité de façon à contenter les plus délicats.

BIBLIOGRAPHIE ÉTRANGÈRE

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou timbres-poste. — Adresser les demandes à M. Oscar Schepens, Directeur de la Société belge de Librairie, rue Treurenberg, 16, Bruxelles.

En dehors des ouvrages appréciés dans ce BULLETIN, *la Société belge de Librairie n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

SCIENCES BIBLIOGRAPHIQUES ET LITTÉRATURE GÉNÉRALE

DANTE. — Il Trattato di vulgari eloquentia per cura di Pio Rajna. *Firenze, Successori Le Monnier*. 1 vol. in-8° de 206 pages. 10 »

FRANCIOSI (GIOVANNI). **Il Dante Vaticano e l'Urbinnate**. *Citta di Castello, S. Rapi*. 1 vol. in-12 de 142 pages. 2 »

HERFORD (C. H.). — **The two noble Kingsmen.** *London, Dent and C°*. 1 vol. in-32 de 150 pages. 1.50

JACOBS (JOSEPH). — **Barlaam and Josaphat.** *London, D. Nutt*. 1 vol. in-12 de 188 pages. 11 »

THÉOLOGIE — APOLOGÉTIQUE

EINIG (PETRO). — **Institutiones theologiæ dogmaticæ. Tractatus de Deo Uno et Trino.** *Trèves, Paulinus-Druckerei*. 1 vol. in-8° de 210 pages. 3.50

LANGER (PFARRER). — **Die Apocalypse** oder die Offenbarung des heiligen Apostels Johannes. *Trier, Paulinus - Druckerei*. 1 vol. in-8° de 146 pages. 2 »

PHILOSOPHIE — MORALE

BOIS (GEORGES). — **Causeries du dimanche,** 1re série : Franc-maçonnerie.—Occultisme. — Polémique avec le « Diable au XIXe siècle », *Paris, Retaux*. 1 vol. in-12 de 335 pages. 3.50

SOCIOLOGIE — POLITIQUE

AUMALE (Duc d'). — **Le Roi Louis-Philippe et le droit de Grâce.** 1830-1848. *Paris, Calmann-Lévy.* In-8° de 45 pages. » 50

D'AVENEL (le Vicomte G.). — **Le Mécanisme de la Vie moderne.** Deuxième série. *Paris, Colin.* 1 vol. in-12 de 341 pages. 4 »

Poursuivant le cours de ces études si remarquées où il examine en tous leurs détails les organes compliqués de notre existence actuelle, M. d'Avenel qui nous avait parlé, dans le premier volume, des Magasins de Nouveautés, de l'Industrie du Fer, des grandes Maisons d'Alimentation, des Etablissements de Crédit et du Travail des Vins, nous entretient dans ce volume nouveau, du *Papier*, depuis le parchemin jusqu'aux confetti, examinant à tour de rôle les papiers de chiffons, de paille, d'alfa et de bois, leurs emplois divers — papier à écrire, à journal, à cigarettes ou à billets de banque — et décrivant leur fabrication. Il fait de même pour l'*Eclairage*, commençant aux chandelles et aux cierges de cire, pour aboutir à l'Electricité et à l'Acétylène, en passant par l'huile de colza, la bougie, le gaz et le pétrole. Les *Compagnies de navigation*, Transatlantique, Messageries, Chargeurs réunis, lui fournissent plusieurs chapitres sur l'ancien commerce maritime, la concurrence actuelle sur mer, les steamers du dernier modèle, les passagers et le fret. Puis c'est le tour de la *Soie*, que M. d'Avenel nous fait suivre depuis l'élevage du ver jusqu'à la filature, teinture, tissage, comparant les soieries d'autrefois aux étoffes nouvellement créées. Enfin, dans les *Assurances sur la vie*, l'auteur étudie ce nouveau « vaccin contre le hasard » aux divers points de vue des assurés et des tables de mortalités, des primes et des risques, des compagnies et des actionnaires, sans oublier la façon dont se font les assurances.

Dans ces sujets si variés, M. d'Avenel excelle à exposer en quelques pages un lucide historique de la question, puis à encadrer les descriptions techniques, les données de la statistique et ses observations personnelles, de considérations si nouvelles, d'aperçus si justes et si frappants que le lecteur se trouve sans aucune fatigue, et comme sous un charme, conduit jusqu'au bout de l'amusante et substantielle enquête et s'aperçoit non sans plaisir qu'il a rencontré, chemin faisant, le *pourquoi* de mille faits dont il n'avait jamais pensé à se rendre compte. C. T.

DOMANSKI (L.). — **La Liberté, l'Égalité, la Fraternité.** *Paris, Guillaumin.* In-12 de 66 pages.

FONTAINE (ARTHUR). — **Les Grèves et la Conciliation.** *Paris, Colin.* 1 vol. in-12 de 91 pages. 1 »

Le développement du machinisme a concentré dans de vastes établissements les ouvriers d'un grand nombre d'industries. Là l'ouvrier ne saurait, isolé, discuter avec son patron les modifications équitables du contrat qui les lie.

Il se trouve donc dans la nécessité d'appeler à son aide ses camarades, et de substituer au contrat individuel le contrat collectif. N'ayant presque plus de relations personnelles avec le patron, il se méfie de cet homme d'une autre « classe » dont les mobiles d'action lui échappent. D'où luttes vives et fréquentes, — coalitions temporaires ou grèves, — coalitions permanentes ou syndicats. Mais contre l'union ouvrière s'élève l'union patronale, et c'est alors la lutte sans trêve.

Que faire pour substituer aux guerres de pacifiques négociations entre puissances également fortes ? L'expérience moderne ne conseille qu'un seul moyen, mais singulièrement efficace, ce sont les conseils mixtes de conciliation et d'arbitrage, dont M. Arthur Fontaine décrit le fonctionnement et raconte les succès. E. L.

NOVICOW (J.). — **Conscience et Volonté sociales.** *Paris, Giard et Brière.* 1 vol. in-8° de 380 pages. 6 »
(*Bibliothèque sociologique internationale.* N° 6.)

Beaucoup d'observations curieuses dans ce livre ; comme bien des adhérents de l'école dite sociologique, M. Novicow a suggéré des pensées délicates, parfois d'un raffinement subtile. Quand nous parlons d'école, il faut s'entendre, car il y a tant de divergences ! M. Novicow est de ceux qui aiment à représenter la société sous la forme d'un organisme, dont le cerveau ou *sensorium* est constitué par l'aristocratie ou l'élite, lequel est aussi l'organe des volitions actives de la société. Ces analogies physiques ou plutôt physiologiques et anatomiques nous paraissent décevantes ; elles ont à peine la valeur d'une comparaison et en ont les inconvénients. La théorie elle-même se ressent de l'évolutionisme naturaliste dont l'ouvrage est tout imprégné. La vie sociale cherche à s'adapter aux circonstances. Cette adaptation est variable. Il en est ainsi des choses secondaires ou matérielles. Mais on se demande ce que deviennent dans ce système la justice, la morale, dont la fixité s'évanouit ? On ne les voit que trop soumises aux fluctuations incessantes et décevantes. C'est le grand mais terrible reproche à faire à tout ce naturalisme qui noie les principes absolus de la nature dans le flot mouvant des circonstances incidentelles,

Et malheureusement presque toute la *sociologie* moderne verse dans cette erreur essentielle.

Hip-Verly : Triomphe du Socialisme.

Sous forme de journal d'un ouvrier, exprime les déceptions d'un socialiste convaincu en présence de la réalisation pratique de son *idéal*. C'est une adaptation de la brochure bien connue du député allemand Richter, en vue du public français. On la lit avec plaisir et on ne peut que la répandre avec avantage.

PUIG (A.). — **La Race de Vipères** et le Rameau d'Olivier. Solution de la question juive. *Paris, Delhomme et Briguet.* 1 vol. in-12 de 370 pages. 3.50

Statemen's Yearbook or 1897 edited by Scott Keltie and Renwijk. *London, Macmillan and Co.* 1 vol. in-12 de 1167 pages. 13.50

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

ALLARD (PAUL). — **Le Christianisme et l'Empire romain,** de Néron à Théodose. *Paris, Lecoffre.* 1 vol. in-12 de 306 pages. 3.50

La Bibliothèque de l'enseignement de l'histoire ecclésiastique que la librairie Lecoffre inaugure, sous la direction d'un comité de savants formés à cette école de science et de tact, de critique et de doctrine, qui était l'école de De Rossi, ne pouvait mieux débuter que par un livre signé du nom de M. Paul Allard, l'éminent historien des Persécutions, l'un des disciples les plus marquants de De Rossi. Le livre : *Le Christianisme et l'Empire romain, de Néron à Théodose*, est l'histoire des rapports de l'Eglise et de l'Etat, depuis l'origine jusqu'à la constitution définitive de l'empire catholique, et jusqu'à la fin légale du paganisme. C'est une synthèse d'une haute valeur et qui unit à la plus sévère méthode historique le charme d'une exposition rapide et vivante : un livre qui sera bientôt sur la table de travail de quiconque s'intéresse à l'Histoire ancienne du Christianisme et à l'Histoire du Haut-Empire. C. N.

ARMAILLÉ (Comtesse d'). — **Désirée Clary,** Reine de Suède (1771-1860). Une Fiancée de Napoléon. *Paris, Perrin.* 1 vol. in-12 de 273 pages. 3.50

Mme la comtesse d'Armaillé est connue dans le monde des lettres historiques par plusieurs études dont les principales sont consacrées à *la reine Marie Leckzinska*, à *Marie Thérèse et Marie-Antoinette*, et à *Mme Elisabeth, sœur de Louis XVI*. Le livre dans lequel elle nous raconte l'existence mouvementée et pleine de surprises de Désirée Clary, augmente d'une œuvre de valeur cette collection de gracieux volumes. Mme d'Armaillé écrit d'une manière qui rend ses travaux très agréables à lire, et si son style manque parfois de vigueur, il rachète cette lacune par une grande élégance.

Le sujet que Mme d'Armaillé a entrepris de traiter était bien fait pour tenter l'intelligence d'un écrivain, surtout si cet écrivain est une femme, car parmi les existences extraordinaires comme les débuts du XIXe siècle en virent tant, celle de Désirée Clary fut l'une des plus romanesques.

Naître dans une maison bourgeoise et mourir sur le trône de la Suède, après avoir été fiancée un moment à celui qui devait bientôt devenir empereur des Français, et avoir trouvé dans son époux l'un des principaux instruments de la chute du puissant potentat aimé jadis, constitue certes une destinée peu banale et qui méritait de nous être racontée avec détails.

Pour la retracer, Mme la comtesse d'Armaillé a consulté surtout, outre bon nombre de documents inédits, une histoire toute récente de la reine de Suède, publiée à Stockholm sous le nom de Hoschild. Cette histoire ne serait-elle pas celle que l'on a attribuée au roi de Suède actuellement régnant ?

A. DE R.

BARANTE (Bon de). — **Souvenirs du Baron de Barante,** Tome VI. *Paris, Calmann-Lévy.* 1 vol. in-8° de 646 pages. 7.50

BÉRARD (VICTOR). — **La Turquie et l'Hellénisme contemporain.** *Paris, Alcan.* 1 vol. in-12 de 352 pages. 3.50

M. Bérard n'est plus un inconnu pour ceux qui s'occupent de l'histoire et de la politique de l'Orient. Son ouvrage, récemment publié, sur *la Politique du Sultan*, vient encore d'affirmer sa compétence en ces matières.

La Turquie et l'Hellénisme contemporain ne constitue pas un travail nouveau. Il a obtenu déjà l'honneur d'une couronne décernée par l'Académie française, et la faveur publique, qui l'a fait parvenir à sa troisième édition, a ratifié le verdict de l'illustre compagnie.

L'œuvre mérite d'ailleurs l'accueil qu'on lui a fait. Bien écrite, judicieusement pensée, fruit d'études sérieuses et d'observations habiles, elle fournit sur la question d'Orient des renseignements qui en expliquent les rétroactes et les manifestations actuelles.

M. Bérard étudie tour à tour le passé, le présent et les aspirations de chacun des peuples qui

guettent les dépouilles de la Turquie et qui, au fond, sont plus disposés à être rivaux qu'amis. Des divergences de race, d'idées, de religion les séparent et rompraient aisément une union que des circonstances accidentelles pourraient provoquer un moment.

Une des parties les plus intéressantes et certes des plus actuelles du livre, est celle que l'auteur consacre aux Grecs et aux idées d'expansion de l'Hellénisme.

Le livre de M. Bérard forme un précieux document pour l'étude des questions qui agitent en ce moment l'Europe. A. De R.

BIRÉ (Edmond). — **Journal d'un Bourgeois de Paris** pendant la Terreur. Tome IV. La chute des Dantonistes. *Paris, Perrin.* 1 vol. in-12 de 370 pages. 3.50

DEL LUNGO (Isidoro).—**Florentia.** Uomini e cose del Quattrocento. *Firenze, G. Barbèra.* 1 vol. in-12 de 462 pages. 4 »

DIEULAFOY (Marcel). — **Le Roi David.** *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-18 de X-358 pages. 3.50

Je ne sais trop si le besoin d'un livre nouveau sur le roi David se faisait sentir. M. Dieulafoy pense que oui : nous n'avons pas encore le vrai David, dit-il, et il espère bien l'avoir enfin trouvé. Du moins, il a fait, pour y réussir, de louables efforts. Et le résultat? J'avoue qu'il me paraît assez maigre, du moins au point de vue de la restitution promise de la physionomie de David. Celui-ci d'abord n'apparaît qu'après cinquante pages, assez inutiles pour le faire mieux connaître. La pièce de résistance est, d'après M. Dieulafoy, l'étude sur l'*hystéro-démonopathie* (?) de Saül et sur la bataille de Réphaïm, qui a fait de David un précurseur de Frédéric II, vainqueur à Mouwitz et à Rosbach par la même tactique que celle employée par le roi de Juda. Je veux bien que Saül ait été un pauvre névropathe, mais M. Dieulafoy a été trop loin, quand il a assimilé les phénomènes prophétiques en Israël avec de pareils états d'âme et de corps. En ce point, son livre est bien à la mode, mais d'une mode qui passera, car elle est de celles qui sont vouées à la banqueroute dénoncée par M. Brunetière. Ce qu'il y a de meilleur, à mon sens, dans le livre de M. Dieulafoy, c'est l'épisode de Bethsabée. M. Dieulafoy a bien saisi le caractère de cette intrigante et il l'a parfaitement mis en relief. J. N.

FRANCK-BRIGHT (Rev. J.). — **Maria Theresia.** *London, Macmillan and Co.* 1 vol. in-12 relié de 224 pages.

FRANCK-BRIGHT (Rev. J.). — **Joseph II.** *London, Macmillan and Co.* 1 vol. in-12 relié de 218 pages.

Ces deux volumes de la collection des « Foreign Statesmen » publiée par la maison Macmillan, ne forment en somme qu'un seul ouvrage. Il est impossible de raconter l'existence de Marie-Thérèse sans dire en même temps ce que fut le gouvernement de Joseph II, et vice-versa. Les deux princes ont dans leur existence des périodes trop intimement unies pour qu'on puisse négliger l'un en parlant de l'autre.

Ces petits livres ont les qualités caractéristiques qui distinguent les autres ouvrages de cette même collection : récit clair et sobre, connaissances bibliographiques étendues, habileté dans l'exposition du sujet, etc.

Il y a toutefois à faire des réserves sur l'esprit qui en anime quelques pages. On comprendra aisément que la politique religieuse de Joseph II surtout ne puisse être jugée par un écrivain anglais de manière à ce que l'on puisse adhérer complètement à son verdict.

Plus que tous les autres volumes déjà parus de la collection des « Foreign Statesmen », *Maria-Theresia* et *Joseph II* sont intéressants pour notre histoire nationale. A. De R.

FRANKLIN (Alfred).—**La Vie privée d'autrefois.** La Vie de Paris sous la Régence. *Paris, Plon.* 1 vol. in 12 de 347 pages. 3.50

Par cet ouvrage, M. Franklin commence une seconde série dans cette si pittoresque collection de petits volumes qu'il a consacrés à la vie privée des Parisiens d'autrefois. Le caractère de cette série diffère notablement de l'autre. A proprement parler, il n'en est pas l'auteur mais l'éditeur. En effet, ce qu'il nous donne, ce n'est plus une étude où il a rassemblé dans un curieux tableau le fruit de ses recherches ; il reproduit simplement les récits oubliés ou peu connus d'observateurs sur les mœurs de leur temps.

Le volume qui vient d'être publié contient la description de la vie intime des Parisiens sous la Régence. L'auteur de cette œuvre est un érudit allemand, conseiller du prince de Waldeck, Joachim-Christophe Nemeitz.

Il se plaisait à accompagner les jeunes gens qui voulaient compléter leur éducation en séjournant dans les grandes villes d'Europe.

Après avoir passé deux années à Paris, il rassembla ses observations et les publia en 1718 dans un livre qui fut accueilli par un certain succès.

Il faut avouer que ses observations sont très complètes et qu'il y a peu de sujets qu'il n'ait traités. Questions de mœurs, questions d'art, de littérature, de science, questions de vie pratique, il n'est rien qu'il néglige et sur quoi il ne donne des détails à grande profusion.

Son livre est une véritable mine d'utiles renseignements pour qui veut étudier la vie à Paris pendant les premières années de la Régence.

M. Franklin a ajouté au texte de Nemeitz de nombreuses et érudites notes qui le complètent

en même temps qu'elles l'éclairent très utilement. A. De R.

FRANKLIN (Alfred). — **La Vie privée d'autrefois.** Les animaux. *Paris, Plon.* 1 vol. in-12 de 334 pages. 3.50

Ce volume contient d'abord une partie que l'on pourrait appeler « scientifique » et qui traite de la science zoologique aux XIIIe et XIVe siècles.

La deuxième partie montre le rôle que les animaux jouaient dans la vie privée d'autrefois. Il est rempli de curieux détails sur les ménageries au moyen âge, sur les animaux domestiques et le rôle qu'ils jouaient dans les demeures, sur les légendes qui se rattachent à divers animaux, sur les souris, les puces et autres êtres nuisibles, etc.

M. Franklin continue heureusement par ce volume son œuvre déjà considérable sur « La vie privée d'autrefois. » A. De R.

GOSSOT (Émile). — **Mlle Sauvan**, première institutrice des écoles de Paris ; sa vie et son œuvre. *Paris, Téqui.* 1 vol. in-12 de 230 pages. 2 »

Nous venons de recevoir un livre qui nous rassure sur l'avenir de l'enseignement chrétien ; il a pour titre : *Mademoiselle Sauvan, sa vie et son œuvre.* Couronné par l'Académie française, il est aussi tout particulièrement recommandé par l'illustre évêque d'Orléans, Mgr Dupanloup et par le cardinal Donnet.

Cet excellent ouvrage qui compte aujourd'hui cinq éditions, a déjà dû faire sans bruit beaucoup de bien, et je crois qu'il est appelé à en faire davantage. Est-ce que les honnêtes gens de tous les partis ne sentent pas qu'il est temps de réagir contre ces doctrines malsaines qui tendent ouvertement à pervertir et à corrompre l'âme même de l'enfant ? Et voilà ce qu'il faut à tout prix sauver de la contagion. Or, le livre qui prêche la vertu par l'exemple devient alors, à une heure voulue par la Providence, une arme redoutable qui chasse « du Temple » l'erreur triomphante et met à la place la vérité.

Disons donc à l'auteur, M. Emile Gossot, avec Mgr Donnet : Monsieur, donnez-nous le plus souvent que vous pourrez des ouvrages aussi bien pensés que votre Étude sur Mlle Sauvan, et vous ferez beaucoup de bien aux individus, à la société et à la religion. » L. J.

HATZFELD (Ad.). — **Saint Augustin.** *Paris, Lecoffre.* 1 vol. in-12 de 183 pages. 2 »

Avec la *Sainte Clotilde* de M. Kurth, signalée dans la dernière livraison de la *Revue bibliographique belge*, ce petit volume, d'une simple et discrète élégance, forme les prémices de l'ample collection *Les Saints*, dont la maison Lecoffre vient de commencer la publication. Les deux échantillons sont dignes de tous éloges et font bien augurer de la série qui doit suivre.

La vie de saint Augustin est intéressante à plus d'un titre.

Nous y trouvons d'abord le modèle de la sainteté chrétienne, lentement et laborieusement formé dans une âme longtemps obscurcie par l'erreur et égarée par les passions. Il n'est personne, en effet, à qui s'applique mieux le texte choisi par Bossuet pour annoncer et résumer l'oraison funèbre d'Anne de Gonzague : « Apprehendi te ab extremis terræ, et a longinquis vocavi te ; elegi te et non abjeci te ; ne timeas quia ego tecum sum. » Nous n'assistons pas sans émotion à ces combats intérieurs, à ces alternatives de défaites et de victoires dans un cœur à la fois esclave du monde et avide de Dieu, et nous en retirons pour nos misères morales une espérance consolante.

Pour nous remettre sous les yeux des luttes si vives et parfois si poignantes, rien ne valait laisser parler celui qui les a soutenues ; et la chose était facile, puisque, dans ses *Confessions*, il s'est raconté lui-même avec autant d'exactitude que d'humilité. M. Hatzfeld a su puiser au trésor ouvert devant lui, sans en abuser. Ses extraits sont si bien choisis et si habilement encadrés qu'ils nous présentent, sans longueurs ni redites, l'image très fidèle d'une existence qui fut d'abord très agitée et qui resta toujours très remplie par des préoccupations et des travaux multiples. En lisant les pages que voilà, on constatera une fois de plus la justesse de cette réflexion du grand orateur cité plus haut : « Que ceux-là craignent de découvrir les défauts des âmes saintes, qui ne savent pas combien est puissant le bras de Dieu pour faire servir ces défauts non seulement à sa gloire, mais encore à la perfection de ses élus. Pour nous, nous savons à quoi ont servi à saint Pierre ses renoncements, à saint Paul les persécutions qu'il a fait souffrir à l'Église, à saint Augustin ses erreurs. »

Cette histoire offre encore un intérêt et un encouragement particuliers aux mères chrétiennes, car elles y voyent que les larmes, que les prières de la mère d'Augustin, sainte Monique, ont été l'instrument dont Dieu s'est servi pour le ramener de si loin.

Mais à côté des vicissitudes extérieures et intérieures de la vie d'Augustin, il y a sa doctrine, il y a ses écrits contre toutes les grandes hérésies de son temps, il y a les thèses fondamentales de la théologie, qu'elles lui fournirent l'occasion de mettre en lumière. Le manichéisme l'a amené à traiter à fond de la nature divine, de la création, de la Providence, du néant d'où toutes choses ont été tirées, du libre arbitre de l'homme, cause du mal moral qui désole le monde ; le donatisme l'a obligé à étudier et à exposer l'efficacité propre des sacrements et l'autorité de l'Église ; ayant eu à combattre les Ariens en Afrique, il a laissé les importantes

questions relatives à l'Incarnation mieux appuyées et plus éclairées qu'elles ne l'étaient auparavant ; les négations du pélagianisme lui ont donné lieu de défendre la véritable nature et la nécessité absolue de la grâce, et de développer les principes de la morale chrétienne en posant le fondement immuable de l'humilité.

Et ce théologien qui, le premier, nous a laissé une explication approfondie de la plupart des principaux dogmes tant spéculatifs que pratiques, est en même temps un grand penseur ; tous les historiens de la philosophie le rangent au nombre des plus illustres métaphysiciens. Ses vues sur les rapports de la raison et de la foi sont particulièrement dignes de remarque ; elles n'ont jamais été dépassées, et elles ont servi de règle, après lui, à tous les philosophes et à tous les apologistes, notamment à saint Thomas.

C'est à la doctrine de saint Augustin qu'est consacrée la seconde moitié du présent volume. Chacune des discussions auxquelles ce vaste génie a été mêlé, les considérations qu'il y a fait valoir, les vérités dont il a été le champion sont brièvement mais nettement caractérisées ; et ici encore on a reproduit ses propres paroles aussi souvent que possible. On n'a pas même omis de signaler les controverses qui sont nées entre catholiques de telle ou telle de ses assertions sur la prescience divine, sur la prédestination, sur la liberté humaine, etc. Je dis qu'elles sont signalées ; car ce n'est pas assurément à un ouvrage comme celui-ci qu'on en pourrait légitimement demander un exposé détaillé ou une appréciation motivée.

Une raison semblable, c'est-à-dire le plan du volume et de toute la collection à laquelle il appartient, imposait pour la première partie — la partie biographique — la suppression de ces petits détails circonstanciés qui ont souvent tant de charme et qui peuvent avoir tant d'utilité dans une vie de saints. J. F.

HALLAYS (André). — **Beaumarchais.** *Paris, Hachette.* 1 vol. in-12 de 189 pages. 2 »

HINDE (S. L.). — **The Fall of the Congo Arabs.** *Londres, Methuen and C°.* 1 vol. in-8° avec cartes, 306 pages. 15.60

M. Hinde est un ancien capitaine de l'État indépendant du Congo, un africain dans toute la force du terme, et, si son travail est susceptible d'intéresser une nation, c'est bien la nôtre.

Son livre contient l'histoire de la grande lutte économique qui s'est livrée et se livre encore tous les jours au centre du continent noir : Les Arabes de la Côte, commerçants, chasseurs d'esclaves, s'emploient à établir sur la côte et le plus près possible de celle-ci, le centre des transactions commerciales de l'Afrique centrale ; l'État du Congo dont tous les efforts tendent à faire dériver ce commerce vers les bouches du Congo et de là en Europe est entré, dès l'origine, en conflit avec les redoutables compétiteurs africains.

De là les expéditions coûteuses en hommes et en argent, de là les guerres continuelles dont l'écho affaibli ou modulé selon les besoins de la cause, est arrivé jusqu'ici.

Les Arabes y ont perdu septante mille hommes d'après l'estimation de l'auteur, et il paraît qu'ils peuvent faire leur deuil de l'empire central-africain mahométan rêvé par eux.

C'est la lutte pénible et longue pour la prédominance européenne que le capitaine Hinde retrace dans son ouvrage, et son travail, comme fond et comme forme, est assurément le meilleur qui ait paru sur la question.

L'auteur estime que la colonisation sans immigration est hors de question ; l'étude continue des maladies et des traitements de celles spéciales aux régions tropicales, permettra peut-être un jour à une colonie européenne de s'épanouir dans ces riches pays dont quelques commerçants passagers et l'élément militaire d'occupation constituent aujourd'hui la seule population européenne. L. L.

LATOUCHE (Gabriel). — **L'Année 1896**, politique et judiciaire, avec une table complète des noms cités et des matières traitées. *Paris, Téqui.* 1 vol. in-12 de 478 p. 3.50

LAVERTUJON (André). — **La Chronique de Sulpice Sévère.** Livre I. Avec prolégomènes sur Sulpice, sur ses écrits et sur son maître Martin de Tours. *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. petit in-4° de 315 pages. 10 »

MALLEISSYE (Mis de). — **Mémoires d'un officier aux gardes françaises** (1789-1793), publiés par M. G. Roberti. *Paris, Plon.* 1 vol. in-8° de 397 pages. 7.50

MARTINENGO (Evelina). — **Storia della liberazione d'Italia.** 1815-1870. *Milano, Frat. Treves.* 1 vol. in-12 de 412 pages. 3.50

Ce livre est la traduction d'un ouvrage anglais publié à Londres en 1895 et qui obtint du succès. Nous ne pouvons nous rallier complètement aux éloges qui lui ont été donnés.

Sans vouloir parler de l'esprit qui domine le volume, œuvre de complète apologie des révolutions italiennes, il y a d'autres critiques à lui adresser. D'abord, l'auteur n'est pas très au courant de la bibliographie du sujet qu'il traite ; on s'aperçoit aisément qu'il ignore les travaux importants de plusieurs écrivains italiens. Puis il réédite certaines légendes dont, dans la péninsule même, il a été fait justice : telle celle des menées ourdies par l'Autriche pour empêcher Charles-Albert de monter sur le trône du Piémont.

D'autre part, il est juste de reconnaître que ce livre est conçu de manière à plaire aux partisans de l'unité italienne. Il est écrit avec brio et

raconte d'une manière attachante les diverses péripéties par lesquelles passa l'Italie avant que la prise de Rome eût assuré le triomphe de l'unité. A. De R.

MOUGEL (D. A.). — **Denys le Chartreux 1402-1471.** Sa vie, son rôle, une nouvelle édition de ses œuvres. *Montreuil-sur-Mer, Imp. de la Chartreuse.* 1 vol. in-8° de 88 pages.

La *Revue bibliographique* a annoncé, à diverses reprises, la réédition des œuvres complètes de Denys le Chartreux, entreprise par ses confrères de Montreuil. Mais pour mieux populariser l'œuvre, il convient de faire connaître davantage l'auteur. Voilà pourquoi Dom A. Mougel a écrit la substantielle biographie que nous signalons en ce moment. Ce travail, très bien conçu, remplit toutes les promesses du titre ; il nous fait vraiment apprécier la vie et le rôle de l'auteur dont on va rééditer les œuvres. Le nouveau biographe s'est livré à de patientes et longues recherches pour refaire trait pour trait toute l'existence de Denys. Il caractérise très nettement son activité littéraire. On remarquera surtout le chapitre sur les manuscrits et les éditions des œuvres de Denys le Chartreux.

J. N.

PARISET (Georges). — **L'État et les Églises en Prusse** sous Frédéric 1er (1713-1740). *Paris, Colin.* 1 vol. in-8° de 990 pag. 12 »

Persuadé que le seul moyen de bien connaître l'éternelle et troublante question des rapports entre les Eglises et les Etats, c'est d'en étudier isolément, et par monographies, les manifestations les plus caractéristiques, M. Pariset a observé les Eglises allemandes et l'Etat prussien d'ancien Régime au moment le plus intéressant de leur évolution parallèle, sous Frédéric-Guillaume I.

Son étude, minutieuse et pénétrante, passe en revue tous les agents de la vie ecclésiastique et religieuse : l'Etat, avec sa hiérarchie de fonctionnaires chargés de surveiller le clergé ; les Eglises, avec leur constitution complexe, presbytériale, synodale ou consistoriale, calviniste, réformée ou luthérienne ; le Clergé, et la situation sociale qui lui est faite, avec les revenus dont il dispose et sa discipline intérieure. L'Etat et l'Eglise ainsi définis, l'auteur décrit leur rôle commun, dans la police du culte, dans l'enseignement, la justice et l'administration de la charité publique ; il montre l'intervention croissante de l'Etat coïncidant avec la décadence de l'Eglise dans la vie religieuse et intellectuelle du pays. Une dernière partie est consacrée aux dissidents, parmi lesquels se rangent, en Prusse, les catholiques.

Il est facile d'imaginer le nombre et la variété des questions qui rentrent dans ce vaste cadre. Toutes ont été étudiées de première main, d'après les sources imprimées et manuscrites. Les faits sont présentés sans partialité confessionnelle ou nationale, avec cette « objectivité » qui est le premier devoir de l'historien.

Malgré son importance, la question traitée par M. Pariset n'avait jamais, jusqu'à présent, été étudiée comme il convenait : elle était comme oubliée de l'histoire, et ce ne sera pas le moindre mérite de l'auteur d'en avoir signalé l'existence parmi nous. On lira avec un intérêt particulier les chapitres consacrés aux Réfugiés huguenots. Même en Allemagne, où il n'existait pas encore de travail d'ensemble sur la situation politique du protestantisme allemand deux siècles après la Réforme, le livre de M. Pariset constituera une importante nouveauté historique. L. R.

PÉLISSIER (Léon-G.). — **Le Registre de l'Ile d'Elbe. Lettres et ordres inédits de Napoléon 1er.** (28 mai 1814-22 février 1815). *Paris, Fontemoing.* 1 vol. in-12 de 312 pages. 3.50

PELT (l'abbé J.-B.). — **Histoire de l'Ancien Testament,** d'après le Manuel allemand du Dr AE. Schöpfer. Avec l'approbation de S. G. l'Evêque de Metz. Tome I. *Paris, Lecoffre.* 1 vol. in-18 de xlviii-337 pages. 3 »

M. Pelt a fait œuvre très utile en nous donnant une édition française du livre du Dr Schöpfer, car jusqu'à présent nous ne possédions aucun manuel de ce genre. C'est une histoire abrégée de l'Ancien Testament, mais une histoire méthodique, rédigée d'après les données et les recherches de la science contemporaine : les derniers résultats acquis y ont trouvé place, et les probabilités sérieuses, ainsi que les questions actuellement pendantes, sont du moins mentionnées. L'auteur ne s'est pas contenté de rapporter les faits racontés dans la Bible, il a visé à les ranger dans leur ordre chronologique, à les relier à l'histoire générale et à mettre spécialement en évidence leur relation avec le Nouveau Testament et avec N. S. Jésus-Christ, qui est l'alpha et l'oméga des Ecritures comme de l'histoire universelle. Il relève aussi, à l'occasion, et réfute, dans la mesure où son plan le comporte, les objections diverses de l'incrédulité.

Ce volume ne représente que la première partie de l'ouvrage original. Il va de la création du monde à la fin de l'époque des juges. Les indications de la cosmologie, de la géologie et de la paléontologie sur l'origine de l'univers sont bien résumées. Il faut en dire autant des nombreux systèmes exégétiques concernant l'œuvre des six jours. Ils sont ramenés à deux formules générales : l'interprétation *historique* et l'interprétation *idéaliste*, celle-là embrassant l'interprétation *verbale*, la théorie de *restauration* et le *concordisme*, tandis qu'à la seconde se rattachent l'interprétation *allégorique*, l'interprétation *poétique* et la théorie dite de *révélation* ou de

vision. Personnellement, l'auteur incline vers le système intermédiaire connu sous le nom de concordisme idéaliste. L'hypothèse de la formation du corps d'Adam par l'évolution des formes animales est justement repoussée comme paraissant contraire au texte biblique. Relativement à l'étendue du déluge, il semble qu'il faille abandonner définitivement la thèse de l'universalité *géographique et zoologique ;* mais la discussion « reste ouverte » entre les partisans de l'universalité *anthropologique* et ceux de l'universalité *quant au monde patriarcal*. Sur le terrain de la chronologie des temps primitifs, les considérations intrinsèques sont d'accord avec les autorités pour montrer que la Bible laisse aux savants catholiques toute la latitude désirable.

Nous signalons, entre beaucoup d'autres, ces quelques points, parce qu'ils aideront à se former une idée de la tendance largement et sagement scientifique de cette *Histoire de l'Ancien Testament*. Mais il ne sera pas moins utile à ce but de considérer attentivement le chapitre XXVII, intitulé : *La loi mosaïque et la critique du Pentateuque*. Il contient un résumé limpide et une brève réfutation des théories de Wellhausen. On sait que, d'après le professeur de Göttingue, dans toute la loi dite mosaïque rien n'est de Moïse. Les livres qui portent le nom de Moïse seraient une compilation de diverses époques et de divers auteurs, dans laquelle entreraient comme facteurs principaux le livre de l'Alliance, datant du VIIe siècle, le Deutéronome, publié sous Josias, en 621, et le Code sacerdotal, mis au jour par Esdras, en 444. M. Schöpfer analyse ce système à grands traits, et il n'a pas de peine à prouver qu'il « repose sur des bases entièrement fausses » et qu'il ne trouve d'appui sérieux ni dans la critique historique ni dans la critique littéraire. Nous ne connaissons aucun autre ouvrage qui, en si peu de pages, — une trentaine — fasse si bien connaître ces allégations aussi bruyantes et aussi prétentieuses que fantaisistes, qui, depuis quelque vingt ans, ont défrayé tant de polémiques.

D'ailleurs, le livre que voilà est aussi éloigné de toute étroitesse de vues et de tout parti pris qu'il est opposé aux nouveautés hasardeuses et sans fondement : si, d'une part, il maintient que le Pentateuque forme un tout complet, qu'il a été écrit dans l'espace de temps qui s'est écoulé entre la publication de la Loi sur le Sinaï et la prise de possession de la Palestine par les Hébreux, qu'il est l'œuvre d'un seul auteur, et, de plus, l'œuvre de Moïse ; il y admet, d'autre part, « des additions plus récentes », telles que le récit de la mort de Moïse (*Deut*. XXXIV), et, « probablement, toute la conclusion du Deutéronome, à partir de XXXI, 24.... A cause du caractère décousu et incohérent des trois livres de l'Exode, du Lévitique et des Nombres, il est permis de supposer que Moïse inscrivait ou faisait inscrire, au jour le jour, les évènements et les lois, et que Josué ou un autre leur a donné la forme actuelle... Dans le cours des âges, le texte du Pentateuque a certainement souffert de la négligence des copistes. Pendant et après l'exil, on mit plus de soin à conserver et à recueillir les Livres saints, spécialement le Pentateuque. A cette occasion, un auteur inspiré, eu égard au mauvais état du texte ou aux besoins de son temps, a très bien pu entreprendre un travail de revision et ajouter des lois d'origine plus récente. Que si l'on veut donner à ce travail le nom de rédaction, il n'y a pas lieu de discuter sur le mot. »

Le mérite de M. Pelt n'est pas celui d'un simple traducteur : il a apporté à l'œuvre primitive de nombreuses et heureuses modifications, qui cependant n'atteignent pas en général la substance de la doctrine. C'est ainsi qu'assez souvent, dans les notes et renvois, à des noms ou à des ouvrages étrangers il a substitué ou ajouté des auteurs, des livres ou des revues qui sont plus à la portée du lecteur français. Tel que le voilà, ce volume est de ceux dont ne saurait plus guère se passer quiconque voudra désormais s'adonner sérieusement à l'étude de l'Ecriture Sainte. J. F.

POZZO DI BORGO (le Cte). — **Correspondance diplomatique du Comte Pozzo di Borgo et du Comte de Nesselrode**. Tome II. *Paris, Calmann-Lévy*. 1 vol. in-8° de 615 pages. 7.50

REBIÈRE (A.). — **Les Femmes dans la science.** *Paris, Nony et Cie*. 1 vol. in-8° de 359 pages.

ROCHEFORT (Cte DE). — **Les Aventures du Comte de Rochefort racontées par lui-même.** *Paris, Librairie illustrée*. 1 vol. in-12 de 345 pages. 3.50

TURQUAN (JOSEPH). — **Napoléon amoureux.** *Paris, Librairie illustrée*. 1 vol. in-12 de 348 pages. 3.50

Vita (la) **italiana nel Settecento**. Vittorio Alfieri. Giovanni Battista Vico.— La fisica speriment dopo Galileo. L'arte nel Settecento. *Milano, Fratelli Treves*. 1 vol. in-12 de 180 pages. 2 »

J'ai maintes fois déjà rendu compte de ces conférences florentines consacrées à décrire, siècle par siècle, la vie historique, littéraire et artistique de l'Italie. J'en ai dit les mérites, j'en ai dit les défauts. Les fascicules qui nous exposent ce que fut l'Italie au XVIIIe siècle sont ce que furent leurs devanciers, et je n'ai pas à m'arrêter de nouveau aux caractères qui les dominent.

Les matières historiques sont traitées cette fois par R. Bonfadini qui nous décrit l'Italie du traité d'Aix-la-Chapelle à Campoformnio, par J. del Lungo, qui étudie les Médicis grands-ducs, par E. Masi qui nous décrit les aventu-

riers du XVIIIe siècle, par V. Pica qui s'arrête à la curieuse figure de l'abbé Galiani. En matière littéraire, M. G. Mazzoni trace un tableau général de la littérature italienne de Metastase à Alfieri, et s'arrête à l'œuvre de J. Parini; M. Martini consacre une étude à Charles Goldoni, Mme M. Serao à C. Gozzi et à la fable. La partie artistique et scientifique est traitée par MM. Ranzacchi et Borro qui parlent d'Alfieri et de Vico, par M. Eecher dont la conférence traite de la physique expérimentale depuis Galilée et par Fardeletto qui décrit l'art italien au XVIIIe siècle. A. De R.

VIGUIER (Jules). — **La Convocation des États-Généraux en Provence.** *Paris, Louis Lenoir.* 1 vol. in-8° de 396 pages.

VIGUIER (Jules). — **Les débuts de la Révolution en Provence.** *Paris, Louis, Lenoir.* 1 vol. in-8° de 406 pages.

La convocation des États-Généraux. Une histoire générale et complète de la Révolution ne sera possible que lorsqu'on aura écrit l'histoire de chaque province et même de chaque ville pendant la tourmente. C'est une œuvre grande, mais à laquelle beaucoup d'érudits apportent chaque jour une pierre nouvelle. Voici que l'un d'entre eux nous raconte en deux notables volumes les préliminaires et les débuts de la Révolution en Provence. Il est difficile, je dirai même impossible, de résumer en quelques lignes les principaux évènements qui marquent en cette province les premiers pas de la Révolution française. Mais on peut dire qu'ils revêtent un intérêt que ne présentent pas à cette époque les évènements agitant ailleurs la vieille monarchie capétienne. Le caractère ardent du peuple provençal, ardent comme les rayons de son soleil, le pousse aux extrêmes et donne à tous ses actes un aspect particulier.

M. Jules Viguier trace un tableau très attrayant de la révolution provençale. Son style clair, correct, non sans élégance, rend son œuvre facile à lire.

Je dois adresser toutefois une critique aux livres de M. Viguier. Cet écrivain est, on le voit aisément, ignorant des choses religieuses. Il juge par conséquent mal l'attitude du clergé et manque complètement de justice envers lui.

A. De R.

XIMENES (Eduardo). — **Sul Campo di Adua. Diario.** *Milano, Frat. Treves.* 1 vol. gr. in-8° de 316 pages. 5 »

Cet ouvrage n'est pas le journal d'un officier italien qui prit part à la bataille d'Adua, mais d'un voyageur auquel il fut donné de traverser l'Erythrée et de parcourir les localités rendues célèbres par les défaites infligées aux armées du roi Humbert. D'étape en étape, il visite les divers champs de bataille et forteresses où Italiens et Abyssins se mesurèrent.

Le récit que M. Ximenes fait de son voyage est surtout, on le comprendra aisément, le récit des évènements militaires qui se déroulèrent dans les endroits qu'il traverse. Les différents épisodes de la campagne nous sont ainsi racontés avec détails et avec une soigneuse description du théâtre de la guerre.

L'intérêt d'un tel ouvrage est indiscutable, d'autant plus que l'auteur a orné le volume à profusion des portraits des principaux personnages qui jouèrent un rôle dans le drame ainsi que de gravures reproduisant les sites les plus remarquables de l'Erythrée. A. De R.

ZELLER (B.). — **Charles VIII.** L'Histoire de France racontée par les Contemporains. *Paris, Hachette.* 1 vol. in-32 de 550 pages, illustré. 1 »

ZELLER (B.). — **La Gaule et les Invasions.** *Paris, Hachette.* 1 vol. in-18 de 600 pages. 1 »

ZELLER (B.). — **Louis XII.** L'Histoire de France racontée par les Contemporains. *Paris, Hachette.* 1 vol. in-18 de 550 pages. 1 »

ZELLER (B.). — **Les Mérovingiens.** *Paris, Hachette.* 1 vol. in-32 de 550 pages. 1 »

LITTÉRATURE — ROMANS

BAZIN (René). — **De toute son âme.** *Paris, Calmann-Lévy.* 1 vol. in-12 de 365 pages. 3.50

BIZET (G.). — **Le Connétable de Bourbon.** *Paris, Retaux.* In-12 de 98 pages.

Quelquefois dans les collèges, dans les séminaires, dans les sociétés privées, le besoin d'exécution d'un grand drame en vers se fait sentir ; en voici un, très convenablement tourné, qui mérite d'être accueilli sur ces scènes.

L'histoire des démêles du connétable avec François Ier, de ses pactes séditieux avec Charles V et Henri VIII, le drame de sa mort au siège de Rome servent de thème à ces cinq actes dont l'action est d'un intérêt suffisamment soutenu.

Quelques personnages à l'allure héroïque, tels que Arthur et Louis de Boudemange, encadrent

d'une manière noble et digne les grandes figures de François Ier, du Connétable et de Bayard. La vérité historique est généralement respectée; peut-être faudrait-il dire à cet égard que la vie de François Ier ne mérite pas l'emphase avec laquelle sa royauté est saluée.

Quant à la versification, sans atteindre l'ampleur du vers de Coppée dans *Pour la couronne*, ou de de Bornier dans *La Fille de Roland*, elle révèle une sûreté de main et une souplesse dignes d'éloges. F. D.

BOUARD (Bonne de).— **Le Prince Alex.** *Paris, Tasterin.* 1 vol. in-12 de 519 pages. 3.50

BUET (CHARLES). — **Saphir.** *Paris, Calmann-Lévy.* 1 vol. in-12 de 360 pag. 3.50

CLARETIE (JULES). — **Pages choisies.** (Bonnemain). *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-12 de 359 pages. 3.50

DE BESNERAY (MARIE). — **Les Sacrifiés.** *Paris, Plon.* 1 vol. in-12 de 380 pag. 3.50

Il n'y a guère d'intrigue amoureuse dans cette œuvre qui est moins un roman qu'une étude sociale de la population ouvrière du Midi.

L'action se passe au milieu des agitations des usines ; Albine Versol, jeune fille dévouée et aimante, devenue une femme malheureuse par l'inconduite de son mari et les vices de son fils, occupe sans doute une place importante et intéressante dans les divers épisodes du livre ; mais, comme le titre l'indique, c'est à la peinture des misères morales et matérielles de l'ouvrier industriel que l'auteur consacre toutes les ressources de son talent d'écrivain. Par la vérité de l'observation, par les qualités du style, comme par l'analyse affinée des divers caractères, cette œuvre mérite le succès qu'a obtenu le roman « *Heureuse ?* » du même auteur.

F. D.

DE KERVAL (L.). — **Ste Rose de Viterbe.** *Vaurès près Paris, 16, rue de Clamart.* 1 vol. in-12 de 298 pages. 1.10

DRUMONT (ÉDOUARD). — **Mon vieux Paris.** Deuxième série. *Paris, Flammarion.* 1 vol. in-12 de 434 pages. 3.50

DUBOIS (L'Abbé LOUIS-MARIE). — **La Mort de Roland.** *Paris, Retaux.* 1 vol. in-12 de 124 pages.

FONTAINAS (ANDRÉ). — **Crépuscules.** *Paris, Mercure de France.* 1 vol. in-12 de 241 pages. 3.50

GILLE (PHILIPPE). — **Poésies.** L'Herbier. *Paris, Lemerre.* 1 vol. in-18 de 190 pages et portrait. 5 »

HUGO (VICTOR). — **La Fin de Satan.** *Paris, J. Hetzel.* 1 vol. in-12 de 307 pages. 2 »

KALFF (Dr G.). — **Vondels Leven.** *Haarlem, Tjeenk Willink.* 1 Boekd. in-12 van 126 bladz. 2.50

LA RUE (JEAN). — **Dictionnaire d'Argot** et des principales locutions populaires. *Paris, Flammarion.* 1 vol. in-32 de 200 pag. 1 »

LEGRAS (JULES). — **Henri Heine, Poète.** *Paris, Calmann-Lévy.* 1 vol. in-12 de 436 pag. 3.50

MAISONNEUVE (HENRY). — **L'Une ou l'Autre.** *Paris, Plon.* 1 vol. in-12 de 313 pag. 3.50

MISTRAL (FRÉDÉRIC). — **Le Poème du Rhône** en XII chants. *Paris, Lemerre.* 1 vol. in-12 de 340 pages. 3.50

PACHEU (S. J.). — **De Dante à Verlaine.** *Paris, Plon.* 1 vol. in-12 de 284 pages. 3.50

RAINALDY (HENRI). — **La Pâture.** *Paris, Société libre d'édition.* 1 vol. in-12 de 286 pages. 3.50

SAUNIER (E.). — **Théâtre illustré.** *Palerme, chez l'Auteur.* In-18 de 114 pages. 1.50

SIMON (F.). — **L'Entrevue de Péronne.** *Paris, Retaux.* In-12 de 18 pages.

SIMON (F.). — **Trouvère et Troubadour.** *Paris, Retaux.* In-12 de 16 pages.

TALBOT (EUGÈNE). — **Aristophane.** Traduction nouvelle. Préface de Sully Prudhomme. *Paris, Lemerre.* 1 vol. in-8° de 403 pages. 7.50

VANZEGGELEN (W.-J.). — **Dichtwerken.** Volledige uitgave, 9de druk. *Amsterdam, Maatschappij « Elsevier ».* Boekdeel in-18° van XVI-414 bladz. 1 »

9e Édition des œuvres d'un poète qui a eu son heure de vogue et qui n'est pas encore oublié, on le voit, en Hollande.

Est-ce à dire qu'il occupe un rang fort distingué dans la littérature de ce pays ? On aurait tort de le croire ; mais il correspond à l'esprit moyen de ses compatriotes et à ce point de vue il offre de l'intérêt pour ceux qui veulent se faire une idée du caractère de la petite bourgeoisie hollandaise d'il y a cinquante ans, caractère qui n'a d'ailleurs pas tout à fait disparu. C'est dans le genre comique et même burlesque qu'il fut le plus heureux. Sa meilleure œuvre dans ce genre est son « Riter Spa naar Londen » : Van Zeggelen lui dut sa réputation et, chose regret-

table pour lui, sa tendance à poursuivre la culture d'une manière dans laquelle il devait rester inférieur à lui-même.

L'édition qui nous occupe est une de ces éditions populaires comme les Hollandais en font pour leurs écrivains goûtés du grand public; elle n'a guère de caractère artistique, par exemple, mais a l'avantage d'être fort peu coûteuse.

Nous ne la recommanderons pas, la lecture des œuvres de Van Zeggelen ne pouvant, à notre avis, guère contribuer à former le goût. Ceux qui s'occupent de l'histoire des lettres ne peuvent cependant pas ignorer ce poète, et cette nouvelle édition leur permettra de faire sa connaissance à bon marché. S. G.

Vierge et martyre ou **Vie de Sainte Encratida**. *Vaures (Seine), Rue de Clamart, 16.* 1 vol. in-12 de 288 pages. 1.50

VIGIÉ-LECOCQ (E.). — **La Poésie contemporaine**, 1884-1896. *Paris, Mercure de France.* 1 vol. in-12 de 288 pages. 3.50

VOGUÉ (Vte E.-M. DE). — **Jean d'Agrève**. *Paris, A. Colin et Co.* 1 vol. in-18 de 326 pag. 3.50

Je voudrais parler longuement de l'exploration que vient de faire le vicomte Melchior de Vogüé au pays du Roman. Et, véritablement, *Jean d'Agrève* mériterait une étude approfondie.

Le loisir et la place me font également défaut. Pour le dire avant tout, on s'aperçoit vite que M. de Vogüé est plutôt un penseur et un styliste lyrique qu'un romancier. Il y a des longueurs fatigantes, surtout dans la première partie de ce roman dont l'exaltation excessive ne contribue pas médiocrement à secouer les nerfs. Mais j'y relève de belles narrations, une étude psychologique puissante, des envolées de haute éloquence. Cédant à une passion coupable, Jean d'Agrève et Hélène ont mis la mer entre le monde social et leur amour : tous deux meurent à l'heure même où cet amour pourrait être avoué, recevoir la consécration légale et divine, et leur rendre en fruits ce qu'ils n'ont encore que respiré en parfums mêlés d'amertume. Je ne sais si la conclusion a été voulue par l'artiste comme une sanction et un châtiment, mais l'effet, il faut en convenir, est grandiose. La mélancolie suprême, l'âcre saveur de cendres mortuaires que recèlent les dernières pages de *Jean d'Agrève* en font une œuvre de vigoureuse originalité.

C'est donc le problème de l'amour absolu, invincible, plus fort que la mort où il mène ses victimes, qu'a étudié l'auteur. Les deux héros sont exceptionnels, l'un sauvage et expansif, ardent et tourmenté; l'autre mystique, créature toute d'amour et de dévouement. Et le cadre du récit, une des « Iles d'or » de la Méditerranée, a fourni à M. de Vogüé le prétexte de descriptions multiples, frappantes de vérité quoiqu'idéalisées et agrandies jusqu'à devenir enfin des visions fantastiques de rêve et de féerie.

E. G.

WEIL (HENRI). — **Études sur le Drame antique**. *Paris, Hachette.* 1 vol. in-12 de 328 pages. 3.50

ZOLA (ÉMILE). — **Nouvelle Campagne** (1896). *Paris, Charpentier.* 1 vol. in-12 de 296 pages. 3.50

ZOLA (ÉMILE). — **Pages choisies** par Georges Meunier. *Paris, A. Colin.* 1 vol. in-12 de 403 pages. 4 »

L'œuvre de M. Émile Zola forme un vaste ensemble pénétré du même esprit, et la génération d'aujourd'hui ne peut ignorer une œuvre d'une telle envergure. Mais, il faut bien le dire, ce travail gigantesque n'est pas présentable dans son ensemble, il est au contraire à condamner en bloc.

Les extraits que l'on a donnés ici sont épurés, peuvent se lire et rendent accessible à tous une des œuvres les plus considérables de nos écrivains modernes, dont le retentissement et la vogue furent à une certaine époque vraiment extraordinaires. L. L.

PHILOLOGIE — LINGUISTIQUE

Nouveau Larousse illustré en six volumes. *Paris, Larousse.* In-4° de 16 pages, illustré, 1re livraison. 0.20

Chaque livraison suivante. 0.50

L'ouvrage complet comprendra environ 300 livraisons.

SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES

ACLOQUE (A.). — **Les insectes nuisibles**. *Paris, Alcan.* 1 vol. in-32 de 192 pages. 0.60

Les insectes nuisibles ont pour ennemis d'autres animaux, insectes ou oiseaux, qui les détruisent, sans autre but que d'apaiser leur

faim. L'homme, lui aussi, est obligé d'intervenir pour arrêter leur développement et anéantir, si possible, avant leur éclosion, les insectes qui exercent leurs dépredations dans les champs, les forêts, les vergers, les jardins; il faut compter aussi avec les parasites qui déterminent parfois chez les animaux des accidents mortels, et d'autres hôtes incommodes qui ont la prétention de se nourrir de notre propre substance.

Pour vaincre l'ennemi, il faut connaître ses mœurs, ses ruses, ses retraites, ses instincts, ses préférences. C'est cette description que donne M. Acloque sous une forme claire et intéressante, en même temps qu'il indique les moyens de destruction suggérés par l'expérience. De nombreuses gravures dans le texte nous donnent les portraits de ces insectes et contribuent à faire de ce petit livre un ouvrage éminemment utile. E. L.

LEYRITZ (ARMAND). — **Les Vilaines Bêtes.** *Paris, Juven.* 1 vol. in-12 de 226 pages. 3.50

Dans un volume fort bien illustré et orné d'une jolie couverture en couleurs, avec préface de Max de Nansouty, M. Armand Leyritz, le distingué préparateur des sciences physiques et naturelles de l'Ecole J.-B. Say, à Paris, nous présente « les Vilaines Bêtes ».

Tout ce qui pique, ce qui se traîne, ce qui grouille, est passé en revue dans ce livre attrayant et fort documenté, écrit dans un style amusant, intéressant et instructif. C'est bien de la vraie vulgarisation scientifique à la portée de tous, et appelée à un grand succès.

E. L.

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

DUNCANS. — **How Money makes money.** *London, Effingham Wilson.* 1 vol. in-12 de 196 pages.

DURAND-CLAYE (CH.-LÉON) et **DEROME.** — **Chimie appliquée à l'Art de l'Ingénieur.** *Paris, Baudry.* 1 vol. in-8° de 585 pages. 15 »

(*Encyclopédie des Travaux publics.*)

GAUTIER (ÉMILE). — **L'année scientifique et industrielle** fondée par Louis Figuier. *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-12 de 531 pages. 3.50

Ce nouveau volume ne saurait manquer d'intéresser vivement le public soucieux de se tenir au courant des grands faits scientifiques et des plus importantes d'entre les applications industrielles qui en dérivent.

Aussi bien, l'année 1896 dont il présente le bilan, compte-t-elle parmi les plus fécondes en ce qui concerne les conquêtes de la science. La découverte des rayons X par le professeur Rœntgen, découverte qui domine toutes les autres et par ses conséquences philosophiques et théoriques, et aussi par ses conséquences pratiques, assure en effet à l'année 1896 une place inoubliable dans l'histoire des sciences au XIXe siècle.

Mais, à côté de cette découverte qui a si vivement et si justement passionné l'opinion de tous, il en est encore nombre d'autres du plus haut intérêt qui se sont produites au cours des douze derniers mois : c'est en 1896, en effet, que la question de l'éclairage par l'acétylène — la lumière de l'avenir, comme on l'a baptisé — a été définitivement posée ; c'est encore en cette même année que le problème, poursuivi depuis tant de siècles, de la navigation aérienne, a reçu du savant américain Langley un premier commencement de solution, et que l'explorateur norwégien Nanssen est revenu de ce voyage épique à travers les glaces éternelles, voyage qui l'a mené plus près du pôle Nord qu'aucun de ses prédécesseurs. Et combien d'autres faits de premier ordre pourrions-nous encore mentionner !

Eh bien, toute cette œuvre considérable, débarrassée de son appareil trop technique pour pouvoir être accessible à la foule des lecteurs, est résumée et présentée par Emile Gautier d'une façon aimable et précise à la fois dans son nouveau volume de l'*Année scientifique et industrielle.* Les nombreuses gravures qui accompagnent le texte l'éclairent d'ailleurs d'une façon fort heureuse et présentent, en outre, cet avantage fort intéressant de constituer de véritables documents. J. V.

HENRIET (H.). — **Les Gaz de l'atmosphère.** *Paris, Gauthier-Villars et fils, Masson et Cie.* 1 vol. in-12 de 192 pages. 2.50

(*Encyclopédie scientifique des aide-mémoire. Section de l'Ingénieur.*)

M. Henriet a divisé l'ouvrage intitulé *Les gaz de l'atmosphère* en deux parties : la première comprend un résumé des phénomènes et des lois physiques de l'atmosphère, ainsi que les formules nécessaires à la réduction des volumes gazeux.

Dans une deuxième partie, M. Henriet étudie spécialement l'atmosphère au point de vue chimique. Après avoir exposé, dans un rapide historique, les premiers efforts effectués en vue de déterminer la composition de l'atmosphère,

il passe en revue, d'une part, les éléments fixes; d'autre part, les éléments variables de l'air.

Les premiers comprennent, outre l'oxygène et l'azote, le résumé de tous les travaux auxquels a donné lieu l'argon depuis sa découverte, ainsi que quelques détails sur l'hélium.

L'auteur s'est principalement attaché à mettre en relief les éléments variables de l'air : vapeur d'eau, acide carbonique, oxyde de carbone, ammoniaque et ozone. Ces gaz, que l'on ne rencontre qu'en faible proportion, font l'objet d'une étude assez détaillée, dans laquelle sont décrits les procédés de dosage les plus pratiques et les plus exacts.

Ayant eu entre les mains les nombreux documents que possède l'observatoire de Montsouris, M. Henriet a joint à son Livre un certain nombre de Tableaux fort intéressants, dans lesquels sont consignés les résultats obtenus en divers points du globe et qui sont de toute utilité aussi bien pour le savant que pour l'hygiéniste.

Un chapitre spécial est réservé aux gaz très rares, tels que le formène, l'acide azoteux, etc.

L'ouvrage se termine par l'étude des eaux météoriques, en ce qui concerne leur composition et les apports qu'elles fournissent à la terre, ce qui intéresse l'agriculteur d'une façon toute spéciale, et par un exposé succinct de l'action des gaz du sol sur ceux de l'atmosphère.

J. V.

GIRARD (J.-B.). — **Chaudières marines.** *Paris, Baudry.* 1 vol. in-12 de 592 pages. 12.50

LOPPÉ (F.). — **Transformateurs de Tension à courants alternatifs.** *Paris, Gauthier-Villars et fils. Masson et Cie.* 1 vol. in-12 de 202 pages. 2.50

(*Encyclopédie des aide-mémoire. Section de l'Ingénieur.*)

Dans la première partie de l'ouvrage (partie théorique), l'auteur établit les équations générales du transformateur idéal, à réluctance constante, puis il étudie les causes de la dispersion magnétique et son influence sur le rendement et la chute de potentiel aux bornes du secondaire. Des chapitres spéciaux sont consacrés aux effets de capacité, aux effets des pertes par hystérésis et courants de Foucault et à l'influence de la forme de la courbe de la force électromotrice primaire.

La partie pratique traite de l'emploi et du classement des transformateurs, des meilleures dispositions à donner au circuit magnétique et aux enroulements, du choix de l'induction magnétique et de l'épaisseur des tôles suivant la fréquence : de la confection et de l'influence des joints, de l'autorégulation, etc.

Un chapitre spécial est consacré au calcul des dimensions d'un appareil devant fonctionner dans des conditions données, en tenant compte de l'échauffement, de l'autorégulation et du rendement maximum. Deux exemples de calcul complètent cette partie de l'ouvrage.

Les autres chapitres sont consacrés à l'influence de la fréquence et de la tension primaire, aux mesures de précaution, aux essais de réception et à la description des principaux types de transformateurs pour courant monophasé et pour courants polyphasés. Ce dernier chapitre contient un grand nombre de renseignements sur les rendements et les facteurs de puissance à diverses charges; les courbes représentatives des courants, de force électromotrice, etc.

J. V.

SOSNOWSKI (K.). — **Roues et Turbines à vapeur.** *Paris, Baudry et Cie.* 1 vol. in-8° de 191 pages. 10 »

SCIENCES BIOLOGIQUES

BRAULT (A.) — **Artérites et scléroses.** *Paris, Masson et Cie. Gauthier-Villars et fils.* 1 vol. in-12 de 168 pages. 2.50

(*Encyclopédie des aide-mémoire*, section du biologiste).

SCIENCES MÉDICALES

LIOTARD (E.). — **Manuel pratique et simplifié d'analyse des urines** et autres sécrétions organiques. *Paris, Maloine.* 1 vol. in-12 de 134 pages. 2.50

Les quelques ouvrages de *Chimie clinique* qui ont pu être édités jusqu'à ce jour sont trop théoriques et trop complets. Il y avait donc nécessité de rassembler *les travaux les plus nouveaux* en un ouvrage sous une forme claire, pratique. Le Manuel que voici, sera par suite d'une grande utilité aux médecins, pharmaciens, chimistes et étudiants.

Pour les recherches et les dosages, il n'a été décrit que les procédés les plus rapides et offrant les garanties d'exactitude, autant que cela a été possible.

De plus, le temps faisant souvent défaut, il est

bon d'avoir une étude simple, courte, sans exposer le lecteur à se perdre dans des détails trop complexes.

Le manuel traite d'abord de l'*urine* en faisant connaître le procédé de détermination de l'*azote total* pour permettre de calculer le *coefficient d'oxydation* urinaire ; ensuite de la *bile*, du *sang*, du *pus*, du *chyle*, de la *lymphe*, des *calculs* urinaires et biliaires, du *sperme*, *leuco*, *maïnes*, *sérosités*, *kystes*, *salive*, *rhinolithes*-*lait* chez la femme, *sucs* gastrique et pancréatique. V. J.

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES.

DAUBEIL (J.). — **Notes et Impressions sur la Tunisie.** *Paris, Plon.* 1 vol. in-12 de 258 pages. 4 »

VIVIEN DE SAINT-MARTIN (M.). — **Atlas universel [de] Géographie.** Livraisons 15 : France Sud-Est. — 55 Archipel asiatique. *Paris, Hachette et Cie.* Chaque feuille 3 »

ART MILITAIRE.

NOGUIER (Émile). — **Cent leçons d'Allemand militaire.** *Paris, Baudoin.* 1 vol. in-12 de 274 pages. 4 »

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE

DILLAYE (Frédéric). — **L'Art dans les Projections.** *Paris, Gaumont et Cie, 57, rue St-Roch.* 1 vol. in-8° de 48 pages.

L'art en photographie ! cela peut choquer les délicats d'entendre accouplés le terme sacré « Art » et le mécanisme qu'est la photographie. Qu'ils se rassurent cependant, M. Dillaye n'est pas le champion de *La photographie est de l'Art.* Il a voulu tout simplement faire comprendre l'esthétique en photographie et, déclarons-le bien vite, c'est un maître dont les leçons sont aussi simples que précieuses. La photographie nous donne la nature *immobile* et cette immobilité lui ôte de la vie, lui donne des aspects que nos yeux ne lui voient pas et ce sont ces défauts que M. Dillaye apprend à corriger. Entre deux reproductions bonnes et mauvaises à ce point de vue il apprend à choisir, explique les causes qui doivent faire rebuter telle ou telle disposition mauvaise; en somme, il traite de main de maître le côté esthétique de la photographie.

Quant à l'exécution de ce travail, on ne peut en dire trop de bien, les exemples sont de vrais petits tableaux d'une exécution technique que nous croyons ne pouvoir être surpassée.

L. L.

HAVARD (Henry). — **Les Bronzes d'art et d'ameublement.** *Paris, Ch. Delagrave.* 1 vol. in-8° de 157 pages, ill. relié toile. 2.50

HAVARD (Henry). — **L'Ébénisterie.** *Paris, Delagrave.* 1 vol. in-8° de 127 pages, ill. relié toile. 2.50

HAVARD (Henry). — **Les Styles.** *Paris, Delagrave,* 1 vol. in-8° de 186 pages, ill. relié toile. 2.50

LAVIGNAC (Albert). — **Le Voyage artistique à Bayreuth.** *Paris, Delagrave.* 1 vol. in-12 de 584 pages. 5 »

SUPINO (J.-B.). — **Il Camposanto di Pisa.** *Firenze, fratelli Alinari.* 1 vol. in-8° de 320 pages, illustré. 10 »

La librairie italienne, malgré de très louables efforts, est restée en général fort en arrière des résultats auxquels sont arrivées l'Allemagne, la France, l'Angleterre et même la Belgique. Le bon goût et l'habileté dans l'exécution typographique lui font souvent défaut. Ce n'est pas qu'elle ne sache parfois produire, elle aussi, de belles œuvres. Il n'y a qu'à ouvrir le volume que nous signalons aujourd'hui à nos lecteurs pour s'en convaincre. La netteté et l'élégance de l'impression, le caractère artistique des planches mettent le livre édité par la maison Alinari en bon rang parmi les meilleures publications illustrées contemporaines.

Si les éditeurs ont droit à nos éloges, l'auteur

peut revendiquer également une complète approbation. La science archéologique et historique, les connaissances artistiques, le talent littéraire dont il fait preuve donnent à son œuvre une valeur incontestable.

L'ouvrage est consacré surtout à l'étude et à la reproduction des peintures qui ornent les murs du *camposanto*. L'auteur décrit minutieusement ces peintures, il s'efforce de dire l'artiste auquel chacune d'elles doit être attribuée, la date de son exécution, sa valeur, le sujet qui lui a donné naissance. L'ensemble de ces notices constitue une étude très complète sur la peinture dans une grande partie de l'Italie au XIVe siècle.

Une remarquable introduction contient une étude fouillée, érudite, pleine de renseignements d'un vif intérêt sur les origines et l'exécution du *camposanto* ainsi que des admirables œuvres d'art qu'il renferme. A. De R.

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

CHARLES (J.-N.) et **SCHMITT** (L.). — **Dictionnaire classique français-allemand et allemand-français.** I. Français-Allemand. *Paris, Delagrave.* 1 vol. petit in-4° de 967 pag. 6.50

GAUFRÈS (M.-J.). — **Horace Mann.** Son œuvre, ses écrits. *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-18 de VI-310 pages. 3.50

M. Gaufrès nous fait d'abord connaître l'homme : Horace Mann, c'est un pédagogue américain qui a été successivement professeur, avocat, député, sénateur, président du Sénat, secrétaire du Conseil d'éducation du Massachussetts, président du collège d'Antioche, et qui trouve encore le moyen de fonder un asile d'aliénés, de créer des écoles normales et des bibliothèques scolaires.

Certes, cette pédagogie renferme bien des pages qui ne sont utiles que pour les Américains, et elle contient des idées que nous ne pouvons partager ; somme toute, c'est cependant un livre que les pédagogues de profession liront avec intérêt. X.

VARIA

Album du Cycle pour 1897. *Paris, Bureaux du Journal « Le Cycle » 12 chaussée d'Antin.* 1 vol. in-4° de 200 pages.

L'Album du Cycle, dont le besoin ne se faisait pas sentir trop vivement, n'en est pas moins une sorte d'Almanach rempli d'histoires drôles. Il en est qui ne sont pas précisément édifiantes, mais l'album n'est pas dédié aux petits enfants.

C'est le monde des coureurs, des coureuses, les snobs de la bicyclette, les débutants qui font les frais de l'album, et naturellement sur une grande partie de ce monde-là il n'y a guère que des histoires plus ou moins scabreuses à broder. L'Album est rempli de vignettes curieuses, pas toutes inédites, mais curieuses quand même et amusantes. L. L.

HAUSSENER (Jean). — **Guide pratique pour les soins à donner aux chevaux.** à l'usage du Maître et du Valet. *Berne, Michel et Buchler.* In-12 de 57 pages. 1 »

Tout-Paris catholique. Guide-Indicateur des Établissements d'Utilité publique de Paris et de la Banlieue. *Paris, Tolra.* 1 vol. in-18 de 239 pages. 1 »

VANA (Jóh.). — **Onmisbare Feestgids** voor Ceremoniemeesters en Bruiloftgasten. *Amsterdam, Van Gulick.* 1 boekd. in-12, 137 bladz. » 75

ASCÉTISME — PIÉTÉ

DUNAC (E). — **Les Voix de Lourdes.** *Paris, Retaux.* 1 vol. in-12 de 278 pages. 3 »

Livre (le) **de Foi de la Jeunesse catholique,** par un aumônier de Lycée *Avignon, Aubanel frères.* 1 vol. in-18 de 168 pages. 1.15

LUTTWITZ (Bon A.-Maria). — **Das Hemd des Glucklichen.** Bunte Bilder aus dem Leben eines Convertiten. *Trier, Paulinus-Druckerei.* 1 vol. in-8° de 168 pages. 1,50

Maître (un) **de la Vie spirituelle.** Le Révérend Père Edouard Dorr, S. J. Notes et

souvenirs. *Paris, Retaux.* 1 vol. in-12 de 230 pages.

Mensis marialis ex locis. *Lugduni Apud. Emm. Vitte.* 1 vol. in-18 de 251 pages.

Pèlerinages de Lourdes. Cantiques. — Insignes. — Costumes. *Paris, Charpentier.* 1 vol. in-12 de 284 pages. 3 »

St-BRIS (Ctesse). **Le Saint-Esprit.** Son action depuis la création du monde jusqu'à nos jours. *Paris, Téqui.* 1 vol. in-12 de 490 pages.

L'approbation de Mgr l'Évêque de Tours donnera, mieux que nous ne le pourrions nous même, une idée exacte de ce volume :

Approbation de Mgr Renou, Archevêque de Tours.

Madame la Comtesse,

J'ai été témoin de l'accueil très favorable que le Souverain Pontife a bien voulu faire à votre important travail sur le Saint-Esprit et à l'idée que vous lui avez exprimée qu'une époque de l'année fût spécialement consacrée au culte du divin Paraclet.

Ce livre a été examiné par le P. de Augustinis, théologien désigné par S. S. Léon XIII ; et il en a rendu un jugement très favorable, inséré dans ce rapport si flatteur que m'a présenté M. le chanoine Piché.

Monseigneur,

J'ai lu avec l'attention la plus soutenue, et Dieu sait avec quel charme et quelle édification, l'ouvrage de Mme la comtesse Saint Bris.

Afin de ne rien omettre de ce qui peut compléter et grandir son sujet, l'auteur ouvre d'abord « les Écritures » afin d'y scruter toutes les pages qui parlent de la troisième personne de la Sainte Trinité. Et c'est alors que l'on assiste émerveillé au rôle grandiose qu'elle a joué dans l'Ancien et le Nouveau Testament...

L'action du Saint-Esprit dans le septénaire sacramentel vient ensuite et forme la matière de chapitres nombreux et étudiés...

Mais la partie la plus neuve et la plus variée de l'ouvrage est, sans contredit, celle des *sept dons et des sept fruits*, précieux bienfaits de l'Esprit-Saint. Chaque don et chaque fruit est défini, expliqué moins encore par des raisonnements abstraits que par des exemples choisis qui l'encadrent et le rendent vivant aux yeux du lecteur...

Cet ouvrage est une véritable mine d'or extraite de la sainte Écriture. Et à son tour, la sainte Écriture est fixée par les définitions des conciles, expliquée par les textes des Saints-Pères, commentée par les théologiens les plus graves en tête desquels le nom et les écrits de saint Thomas d'Aquin reviennent presque à chaque page...

Le R. P. de Augustinis, après une étude approfondie, écrivait son appréciation : « Je viens d'achever mon travail de revision du livre de Mme la comtesse Saint-Bris « sur le Saint-Esprit ». Je le trouve très bien fait et très utile aux fidèles.... A mon avis, cet ouvrage est fort remarquable ; il y a des pages vraiment très belles... »

Aussi n'est-on pas surpris de savoir que le regretté cardinal Meignan, si bon juge en la cause, ait répondu à l'auteur pour le remercier de « cette primeur savoureuse... lui procurant à la fois plaisir et édification...

(Chanoine Piché.)

PÉRIODIQUES

Alte und Neue Welt (Einsiedeln, Benziger and Co). *8. Heft. April 1897 :* Ostersonne bringt Glück. — Die Depeche. — Unter dem Banner von Bogen. — Folgen wir seinem Beispiele. — Die Kaiserin. — Gedichte : Letzten Frühling. — Musik : Abschied. — Unsere Bilder. — Der Sterrenhimmel im April 1897 — Allerlei und Buntes. — Vertrauliche Korrespondenz. — Humor : Spiel und Scherz. — Für die Frauen und Kinder. — Rundschau. (Mensuel. Par an : 8 fr. 50.)

Art méridional (l') (Toulouse, 6, rue Deville). *15 avril 1897* : Dionysios — L'art à Toulouse : Le salon de 1897. — Dans le Patio. — Urne et coupole. — Académie de Musique. — Le cordier. — Le concert de la Clémence-Isaure. — Théâtres. — Échos et nouvelles. (Bi-mensuel. Par an : 6 fr. plus le port.)

British Colonial Printer Stationer (London, W.-John Stonhill.). *April 15, 1897 :* Title pages : Old and New. — Cox Duplex Co. — Harmony in printing half-tones. — Patents. — Fountain and stylographic pens. — The merchandise marks act. — Picture selling. — A century of typefounding. — Attractive stationery novelties. — The printer's capital. — Current topics. — Marking ink agencies. — Financial. — Gazette. — Typography, etc. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

Bulletin de la Presse (le) (Paris, 21, Quai St-Michel). *15 avril 1897 :* La presse catho-

lique française. — La gravure et la presse périodique et quotidienne. — Nouveaux journaux parus. — Jurisprudence de la presse. — Petites annonces de la presse. (Bi-mensuel. Par an : 5 fr.)

Bulletin des Sommaires (Paris, 44, rue Beaunier). *25 Mars 1897* : 000 Généralités et divers. — 100. Filosofie. — 120. Religions. — 200. Guerre. Armée. Marine. — 300. Sciences et questions sociologiques. — 320. Politique. — 330. Economie politique. — 331. Questions sociales. — 332. Finances. — 340. Législation. Jurisprudence. — 340. Education et enseignement. — 400. Géographie. Voyages. Colonisation. — 500. Sciences en général. — 580. Sciences inductives et occultes. — 600. Applications des sciences à l'industrie. — 610. Sciences médicales. — 650. Agriculture. Aquiculture. — 674. Commerce. — 700. Beaux-Arts et curiosités. — 800. Littérature. — 900. Histoire. Préhistoire. Archéologie. — 980. Biographie. (Bi-mensuel. Par an : 5 fr.)

Century illustrated Magazine (the). New-York, Union Square). *April 1897* : The tomb of General Grant, Riverside drive, New-York, city. — Old Georgetown. — The Cello. — General Shuman's opinion of General Grant. — General Grant at the Bonanza mines. — Campaigning with Grant. — Sunny Harbor of stormy sea. — Hugh Wynne Free Quaker. — « Al Heil » ! — By contraries. — A new American sculptor. — Even as the Wave. — The days of Jeanne d'Arc. — Newly discovered portraits of Jeanne d'Arc. — New conditions in Central Africa. — The fall of the House of Robbinson, etc. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Ciudad de Dios (la). (Madrid, D. Luis Aguado). *20 de Marzo de 1897* : Conferencias filosofico-religiosas acera de los conceptos fundamentales de la filosofia cristiana. — Fray Luis de Léon. — La Palestina antigua y moderna. — Revista cientifica. — Revista canonica. — Cronica general. (Bimensuel. Par an : 20 fr.)

Clergé contemporain (le) (Bois-Colombes (Seine, 131, rue Victor Hugo). *1 Mars 1897* : N° 16. Monseigneur d'Hulst. (Bimensuel. Par an : 5 fr.)

Cornhill Magazine (the). (London, Smith Elder and C°). *April 1897* : The Englishman's Calendar (April). — A Day of Celebration : an Anniversary Appeal. — The Story of Scott's Ruin. — Duels of All Nations : German Duels and their punishments. — The cost of Country Houses. — Morrant's Half-Sovereign. — An Old Greek Romance. — The Patriot's Progress. — The Moon's Miracle. — Recollections of Frederick Denison Maurice. — Pages from a Private Diary. — In Kedar's Tents. Chapters X-XII. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Correspondant (le) (Paris, 14. rue de l'Abbaye). *10 avril 1897* : L'évolutionisme religieux. — L'odyssée d'un Ambassadeur. — Le Marquis de Nointel dans les échelles du levant (1673-1675). — Au seuil de l'Europe. — Les Arméniens du Caucase. — Le Mouvement féministe et la décadence romaine. — La forêt d'argent. — M. Hanotaux historien. — Les résultats scientifiques de la campagne du Fram. — De l'ironie en littérature. M. Anatole France. — Revue des sciences. — Chronique politique. (Bimensuel. (Par an : 35 fr.)

Écho-Kneipp (l') (Lyon, 25, Quai de Bondy). *17 avril 1897* : Du rôle de cette revue devenue hebdomadaire (suite et fin). — De la réaction obligatoire après une application hydrothérapique. — Valeur des facteurs de guérison naturelle. — Régime lacté (suite et fin). — La beauté sans cosmétique. — Faits intéressants et scientifiques. — Conseils culinaires. — Bulletin financier. — Anecdote. — Sentences et proverbes. — Récréations. (Hebdomadaire. Par an : 6 fr.)

École française (l') (Paris, Gaume et Cie). *15 avril 1897* : Instruction religieuse : Pâques. — Français. — Invention et rédaction. — Enseignement agricole. — Arithmétique et géométrie. — Histoire. — Géographie. — Examens et concours. — Documents officiels. — Partie pédagogique : Préparation aux examens. — Certificat d'aptitude pédagogique. — Brevet supérieur. — Auteurs étrangers du programme 1897-1900. — A propos du centenaire de Reims. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

Étangs et Rivières (Paris, 21. rue de Vaugirard). *1 avril 1897* : Le brochet sans arêtes, fantaisie printanière. — Réflexions sur la pêche à la ligne ; de l'époque la plus favorable à son exercice ; influence de la température. — Société nationale d'acclimatation de la France. — Chronique, nouvelles et faits divers. — Conseils et correspondance. — Halles de Paris. (Bimensuel. Par an : 12 fr.)

Études (Paris, 15. rue Monsieur). *5 avril 1897* : Une prochaine canonisation. Le Bienheureux Pierre Fourier. — Aurons-nous la peste ? — France et Russie. La question d'Orient au XVIIIe siècle. — A cheval à travers l'Islande (fin). — La question religieuse à Madagascar. — Hermias.

— Revues : questions d'exégèse. — Livres. — Evènements de la quinzaine. (Bi-mensuel. Par an : 30 fr.)

Ons Hémecht (Luxemburg, Worré-Mertens). *1 März 1897 :* Mengem jingste Brugder matt op de Wé an d'Frémt. — Zur Litteratur unseres heimatlichen Dialectes. — Luxemburger Geschichtsbilder in metrichen Form. — Heinrich Hartard von Rollingen. — Der Eiflen Volksdichter Peter Zirbes. — Les Français à Luxembourg. — Courrier du Grand-Duché de Luxembourg. — Pestartige Krankheiten in Luxemburgischen. — Rundschau der dem Vereine für Luxemburger Geschichte, Litteratur und Kunst im Austausch zugegangenen Schriften. (Mensuel. Par an : 7 fr. 50.)

Photo-Journal (le) (Paris, 22, Rue Vivienne). *Avril 1897* : Société photographique du Centre (Bourges). — Société nantaise de photographie. — Société nogentaise de photographie. — Société photographique de Rennes. — Société d'études photographiques de Paris. — La photographie à l'exposition de Rouen. — Photo-club rouennais. — Diapositifs pour projections. — Société photographique de la Haute-Saône. (Mensuel. Par an : 11 fr.)

Photo-Revue (Paris, 118, Rue d'Assas). *15 mars 1897 :* Les rayons X de l'éclair. — Note sur la profondeur de champ et sur la distance hyperfocale. — Virage pour tons noirs. — Méthode d'Abney pour mesurer la vitesse des obturateurs. — Transfert des images latentes. — Positifs directs instantanés en deux teintes. — Transparence du gaz pour les rayons X, etc. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Questions actuelles (les) (Paris, 8, Rue François I). *5 avril 1897 :* Panama devant la Chambre. — Deux documents sur Madagascar. — La réception de M. Nansen. — Quelques solutions de jurisprudence récentes. — Compétence de la juridiction correctionnelle. — Le blocus de la Crète. — Ephémérides de la semaine. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.)

Quinzaine coloniale (la) (Paris, 41, Rue de Richelieu). *10 avril 1897* : M. Chamberlain et l'enquête anglaise sur « La Chartered ». — Occupation de l'Hinterland du Dahomey. — Nos possessions congolaises. — La Guinée et le Soudan. — Chronique coloniale : La colonisation algérienne. — Le régime légal du domaine de l'Etat dans les colonies. — Le syndicat agricole de colons français en Tunisie et le résident royal. — Félicitations au général Galliéni et à ses troupes. — Actes officiels. — Bibliographie générale. — Documents et articles spéciaux : Afrique. — Amérique. — Asie. — Océanie, etc. (Bi-mensuel. Par an : 18 fr.)

Revue diplomatique (la). (Paris, 1, rue Lafayette.) *11 avril 1897 :* M. Turrel, ministre des travaux publics. — La semaine. — La Grande République de l'Amérique Centrale. — Chine. — La production de l'or au Mexique. — L'armée ottomane. — Bulletin officiel. — Distinctions honorifiques. — Echos et nouvelles. — Etranger. — Finances. — Industrie. — Commerce. — Courrier des expositions. — La semaine de la passion. — Carnet mondain. — Les livres. — Les théâtres, etc. (Hebdomadaire. Par an : 30 fr.)

Revue générale internationale (Paris, Ollendorff). *N° 8. Février 1897 :* Progrès récents de la méthode géologique expérimentale. — La méthode actuelle de prévision du temps. — L'étude des parties molles des organismes vivants par les rayons X. — La colonisation française et la colonisation russe. — Le phénomène psychique devant la science et la raison. — Conte. — Tiennette. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Revue de métaphysique et de morale (Paris, Colin et Cie). *N° 2. Mars 1897 :* Les trois dialectes. — Les philosophies de la liberté. — Cinquième dialogue philosophique entre Eudoxe et Ariste. — La psychologie des sentiments. — Essai critique sur l'hypothèse des atomes dans la science contemporaine. — Un aspect de la dépopulation. — Supplément. (Tous les deux mois. Par an : 15 fr.).

Revue des questions historiques (Paris, 5, Rue St-Simon). *1 Avril 1897 :* Cathérine de Médicis et les conférences de Nérac. — La Vie seigneuriale de Louis XIII. — La milice des Francs-Archers. — Mélanges. — Réponses à quelques objections relatives à l'origine franque de Robert Le Fort. — La France dans l'Italie du Nord, au xve siècle. — Une page de la correspondance de l'abbé de Salomon, chargé des affaires du St-Siége pendant la révolution. — Un ministre de la restauration, le Baron d'Haussez. — Le Bienheureux Pierre Canisius, d'après sa correspondance. — Les Bénédictins de Saint-Maur, etc. — Bulletin bibliographique. (Trimestriel. Par an : 25 fr.)

St Nicolas (Paris, Delagrave). *15 Avril 1897 :* Journée de vendange. — Le paté et la tarte. — Le Yaouled de Tamatave. — La lettre au petit, poésie. — Les merveil-

leuses aventures de maître Bonbon. — Boîte aux lettres. — Tirelire aux devinettes. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.).

Science en famille (la) (Paris, 118, Rue d'Assas). *1 Avril 1897 :* La peste bubonique. — Les travaux d'amateur : Construction pratique des appareils et accessoires photographiques (suite). — Choses vulgaires qu'on ignore : Un désinfectant peu coûteux. — La détermination de l'identité au moyen de l'agrandissement de l'empreinte du doigt par la photographie. — L'art de mettre un couvert. — Guérisons par la lumière. — A travers la science. — La science pratique. — Une nouvelle règle à ellipse. (Bi-mensuel. Par an : 8 fr.)

Sociologie catholique (Montpellier, Ancien Hôtel de la Faculté des sciences). *Avril 1897 :* La question Crétoise et le droit public Européen. — Notes sur le mouvement féministe (suite). — Les conférences populaires chez nos adversaires et chez nous. — Le Président de la République aux Etats-Unis. — Le Congrès de Marseille. — Chronique sociale du mois de mars 1897. — A travers les revues. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Strand Magazine (the) (London, George Newnes). *April 1897 :* Captured by brigands.— Easter-Eggs. — With an artist in Japan. — Portraits of celebrities at different times of their lives. — The doctors yarn. — Some old visiting-cards. — Side-shows. — An african millionaire. — Pictures on the human skin. — The sculptor of Florence.— Floods. — The parisian. — Curious bibles. — The total eclipse of 1896. — From behind the speaker's chair. — The ten little fairies. — Curiosities. (Mensuel. Par an : 18 fr.)

Teysmannia (Batavia, G. Kolff en C°). *1ste Aflevering 1897 :* Bamboe. — Bloemen om te snijden. — Eenige waarnemingen omtrent spontane verjonging van den djati-aanleg van groenetuinen. — Bemesten van koffietuinen. — Sprokkelingen uit oude en nieuwe publicaties. — Vragen en beknopte mededeeling uit de praktijk. — Korte berichten uit 's Lands Plantentuin. — Aanteekening over eenige voor de rijstkultuur schadelijke rupsen. (Maandelijksch. Per jaar : 25 fr.)

Tour du Monde (Paris, Hachette et Cie). *17 Avril 1897 :* Quinze mois à l'île de Chypre, Larnaka, Nicosie. — A travers le monde : Mœurs Sakalaves. Cérémonies funèbres. — Aux pays inconnus : Deux explorations au Tibet. — Dans le monde du travail : Les tramways électriques à fil aérien.— Missions archéologiques : Découvertes de M. William Nevin au Méxique. — Livres et cartes. — Conseils aux Voyageurs : Comment on voyage en Asie Centrale. (Hebdomadaire. Par an : 30 fr.)

Vie contemporaine (la) (Paris, 8, rue de la Chaussée d'Antin). *1 Avril 1897 :* Les Français en Crète sous Louis XIV.— La légende de la soie. — Mathémathiques et littérature. — Maya. — Le théâtre. — La vie sportive. — La quinzaine littéraire. — Mode et Monde. (Bi-mensuel. Par an : 36 fr.)

Voleur illustré (le). (Paris, 13, rue Cassette). *11 Avril 1897 :* Par-ci par-là. — Un drame dans les Vosges. — Une institutrice française dans les steppes de Polodie. — Un nid. — Souvenirs historiques. — Nos gravures. — Le miroir des pères de famille : Les conséquences d'un divorce. — Le jardinier amateur. — Bulletin financier. — Courrier de la mode. (Hebdomadaire. Par an : 9 fr.)

Vragen van den Dag (Amsterdam, Van Looy). *4de Aflevering 1897 :* De ontwikkeling der Twentsche industrie. — De vereenvoudiging der spelling en de Vlamingen. — Een kolossale Magneet. — Griekenland en de Mogendheden in de Kreta-kwestie.— Invloed van duisternis op dieren. — Dranken en drinken, een kijkje in het gezellige leven.— De dierenwereld der dierenlijken. — Bibliographie. (Maandelijksch. Per jaar: 12 fr.)

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE BELGE

Les Ouvrages belges dont le titre seul est renseigné dans ce numéro seront analysés dans un numéro prochain.

THÉOLOGIE — APOLOGÉTIQUE

LAHOUSSE (Gust.), S. J. — **De Vera Religione**. Praelectiones theologicae traditae in collegio maximo lovaniensi S. J. *Louvain, Peeters*. 1 vol. in-8° de 523 p. Prix : 5 fr. 50.

L'importance que présentent aujourd'hui les questions de la théologie générale a fait désirer depuis longtemps un traité approfondi *De Vera Religione*. Pour fournir aux étudiants un enseignement adapté aux besoins de l'époque, les professeurs cherchaient un guide sûr et éclairé, parfaitement au courant des controverses philosophiques, historiques et bibliques soulevées à propos de la démonstration chrétienne. Elle se propose de démontrer que la religion fondée par Jésus-Christ est la seule vraie, de sorte que toute religion, qui ne reconnaît pas Jésus-Christ comme chef et ne l'adore pas comme Fils de Dieu, est condamnée comme fausse. Pour atteindre ce but, il est nécessaire de montrer que Jésus-Christ a prouvé par des arguments évidents sa divinité et sa mission de fonder une religion obligatoire pour l'humanité. Par conséquent la théologie doit mettre en pleine lumière la valeur historique des Évangiles, contenant la doctrine, les œuvres du Christ, racontées par

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou en timbres-poste. — Adresser les demandes à M. Oscar Schepens, Directeur de la Société belge de Librairie, rue Treurenberg, 16, à Bruxelles.

—

En dehors des ouvrages appréciés dans cette Revue, *la Société belge de Librairie n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

des témoins oculaires ; elle doit établir l'autorité historique du Pentateuque où furent révélés d'abord plusieurs dogmes de la religion chrétienne.

Ces thèses rencontrent nécessairement les objections des rationalistes qui soutiennent aujourd'hui l'hypothèse de l'évolution dans l'ordre moral et religieux comme dans l'ordre physique. Le genre humain, à leur avis, a commencé par la forme religieuse la plus imparfaite, par le fétichisme, auquel a succédé le polythéisme, qui à son tour s'est transformé en monothéisme, destiné à céder la place à la philosophie. Afin d'étayer ces étranges affirmations, ils doivent nier les vérités les plus évidentes et s'attaquer à la valeur historique des Livres Saints.

Cette indication sommaire des questions à discuter et des objections à résoudre donnera une idée de l'importance scientifique de l'ouvrage du R. P. Lahousse. Nous sommes heureux de constater qu'il s'est acquitté d'une excellente manière de sa tâche difficile. — En effet, sans sortir des limites d'un volume, il a su condenser la matière considérable d'une façon complète, en s'attachant surtout aux questions qui offrent un intérêt d'actualité et de discussion.

Il divise le traité en quatres parties principales : De la religion en général. De la religion révélée en général. De la religion Mosaïque. De la religion chrétienne. — La première partie établit la définition de la religion et repousse les fausses formules des rationalistes ; elle prouve la nécessité de la religion pour l'individu et la société, et expose les devoirs de la société civile à l'égard de la société religieuse. — La seconde partie étudie la possibilité et la nécessité de la révélation ainsi que les critères, destinés à mettre en évidence la vraie révélation. — La troisième partie comprend la démonstration de l'authenticité du Pentateuque, à laquelle fait suite un exposé de la religion que Dieu établit par Moïse. — La dernière partie examine quelques apologies modernes, elle prouve l'authenticité des Évangiles et démontre la divinité du christianisme. Sous forme d'appendice, elle apprécie les conclusions qui découlent de l'histoire des religions.

Nous ne pouvons donner une analyse détaillée du livre ; quelques observations générales suffiront pour en faire ressortir les grands mérites.

La méthode adoptée par le savant auteur répond parfaitement aux exigences de l'enseignement. Il commence par expliquer les notions et distinctions nécessaires, met ensuite la vérité en pleine lumière au moyen d'arguments choisis, et finit par la dégager des obscurités et des objections de l'erreur. Grâce à la double preuve positive et négative, le lecteur est mis à même de se former un jugement raisonné et de légitimer ses convictions religieuses d'une façon scientifique.

Nous recommandons spécialement au lecteur l'étude des parties historiques qui regardent la vérité et l'authenticité de l'ancien et du nouveau Testament. Elles présentent une synthèse complète et lumineuse des réponses de la science catholique aux objections du rationalisme. On le sait, ces objections, faites au nom de la science et de la philosophie, produisent une déplorable impression sur les esprits faibles et peu instruits. Au fond cependant, le R. P. Lahousse le démontre péremptoirement, elles ne sont que des assertions gratuites, des contradictions, des sophismes rajeunis par l'incrédulité moderne.

Le chapitre consacré à l'examen des apologies du christianisme proposées par Pascal, De Champagny, de Broglie, Bougaud, Balfour est digne d'une attention particulière. En effet, des catholiques doués des meilleures intentions se sont trompés sur la manière de présenter la défense de la religion. Ainsi Bougaud observe que l'ancienne méthode convient peu à notre siècle, qu'elle n'entre pas assez dan le grand courant des études scientifiques, qu'elle est trop autoritaire, et d'ailleurs très incomplète. Voilà pourquoi il adopte la méthode qu'il appelle intime par opposition à celle qui est en usage depuis deux siècles et qu'on appelle la méthode externe (*Le christianisme et les temps présents*, t. I. Introd. p. 29 sq.). L'auteur dans sa critique montre que le critère recommandé par Bougaud est plutôt négatif que positif, qu'il ne possède pas les caractères du vrai critère, et qu'il est incompatible avec la doctrine du Concile du Vatican qui, en exposant les motifs de crédibilité, garde le silence sur la méthode interne, pour indiquer les miracles et les prophéties comme des signes certains de la révélation, proportionnés à l'intelligence de tous les chrétiens.

L'ouvrage se complète par une importante dissertation sur l'histoire des religions. Ce supplément vient à son heure et rendra de signalés services. Cette arme de création récente lancée contre le christianisme ne résiste pas mieux à la critique que les anciennes objections des rationalistes. Deux thèses abondamment prouvées par l'auteur en font justice. — Plusieurs raisons rendent probable que le genre humain a professé le monothéisme dès le début de son existence, tandis qu'aucune raison n'appuie l'hypothèse d'une évolution fataliste dans le domaine religieux. — L'histoire des religions orientales et occidentales détruit l'affirmation rationaliste que la religion primitive s'est successivement perfectionnée en vertu de la loi du progrès.

En résumé, nous recommandons vivement ce remarquable ouvrage à tous ceux qu'intéressent les questions religieuses. Clarté et précision des concepts, vigueur de démonstration, langage simple et correct, une doctrine pure et irréprochable, une érudition de bon aloi, voilà quelques qualités qui le distinguent et le rendent éminemment utile. Les professeurs y puiseront tous les éléments d'un enseignement solide et fécond ; les laïcs instruits l'étudieront avec fruit, afin d'acquérir la science de la religion qui nourrit, fortifie, protège et active la foi.

Dr A. Dupont.

PHILOSOPHIE — MORALE

Deploige (Simon). — **Saint Thomas et la question juive.** *Louvain, Institut supérieur de philosophie.* In-8° de 52 pages. Prix : 1 fr.

Olivier (V. L.), S. J. — **Conférences sur l'avenir de l'homme** et la fin du monde. *Liége, Dessain.* 1 vol. in-8° de 412 pages. Prix : 2 fr. 50.

Le R. P. Olivier continue la publication des Conférences théologiques, qu'il donne

à Liége depuis nombre d'années, avec un succès toujours soutenu. La série qui paraît aujourd'hui, traite de la destinée de l'homme et du monde.

Comme le fait remarquer Mgr de Liége, dans sa lettre à l'auteur, ces questions ont toujours le don d'exciter un intérêt particulier. Mais actuellement elles semblent plus que jamais opportunes. Les égarés, qui se refusent aux clartés projetées sur ces énigmes par la solution catholique, sombrent dans le scepticisme ou se livrent à la chimère. La fièvre d'occultisme, qui revient périodiquement aux époques d'incrédulité et où s'abandonne notre siècle, par ailleurs si positif, n'est qu'une forme nouvelle de l'avide recherche de l'esprit humain, en quête d'une réponse au pourquoi de la destinée.

Et parmi les catholiques, que d'ignorances, parfois même que d'erreurs positives sur ce sujet capital : comme il leur est tristement aisé de se laisser envelopper dans ce réseau de supercheries, dont les mailles se referment sur tant d'âmes même croyantes. Nullement au fait des enseignements de l'Écriture et de la Tradition, ils ont en tête un ciel vague, une destinée aux contours indécis, des idées ou fausses ou flottantes. Leur idéal s'amoindrit d'autant, et cette perspective, si mélangée d'ombres, sur le terme de leurs espoirs, souvent les expose à chanceler dans leur espérance même. Leur conviction n'est si flasque que parce que leurs idées sont si peu nettes. Le livre du R. P. Olivier précisera celles-ci et raffermira celle-là.

Cet ensemble de conférences expose dans un langage précis, sobrement élégant et d'une belle venue littéraire, tout l'enseignement catholique sur nos destinées. Le début est consacré aux preuves de l'immortalité de l'âme, base de toute croyance à l'au-delà. L'auteur nous éclaire ensuite sur le jugement particulier, sur l'enfer et l'éternité de ses peines, sur la destinée de ceux qui meurent avec la seule faute originelle, sur le dogme du purgatoire, sa preuve théologique et sa convenance rationnelle. Puis, c'est le ciel, envisagé au triple point de vue de sa nature, de la vision intuitive et de la vie des bienheureux. L'énigme si ardue du nombre des élus s'y trouve débattue avec un soin particulier; et de cette étude, à la fois éloignée de toute excessive sévérité et de tout laxisme, se dégage une conclusion parfaitement saine et très consolante pour les âmes catholiques.

Après cette trilogie du purgatoire, de l'enfer et du ciel, le R. P. Olivier expose la théorie chrétienne sur la fin du monde : ses signes précurseurs, son accomplissement, la résurrection de la chair et le jugement dernier. Le livre se ferme par l'examen de l'hypothèse du millénarisme.

On le voit : le sympathique conférencier n'a reculé devant aucun des aspects de son sujet, si ardu soit-il à développer, quand on le veut présenter dans une langue à la fois exacte et aisée, dégagée des formules théologiques. Le R. P. Olivier le fait avec la sûreté de doctrine et l'habileté de main dont il est coutumier. En dix ou douze pages — chacune des conférences n'en compte guère plus — toute la question se trouve exposée et démontrée. On a le plaisir d'embrasser de la sorte dans un cadre restreint tout l'ensemble du sujet : c'est là un avantage que le lecteur moderne appréciera.

Le principal mérite, à notre sens, est dans la maîtrise à exposer la doctrine. Il se dégage du simple énoncé de la vérité une impression à la fois convaincante et fortifiante : avantage précieux, que ne réaliserait pas une allure plus polémique, suivant pied à pied l'objection et se restreignant dans l'étroit horizon de la chicane et de l'argutie, au risque de laisser perdre de vue le côté vraiment élevé de la question. Le mystère demeure sans doute ; à droite et à gauche, il reste des nuages ; mais les clartés qui illuminent notre sentier à travers la pénombre de la croyance, nous donnent à la fois et la conviction de la vérité et le désir confiant de la pleine lumière

N'allez pas croire que le conférencier laisse les broussailles de l'objection encombrer la route et gêner la marche. Il dégage admirablement les avenues de son sujet, signale l'erreur et repousse l'attaque ; mais, grâce à sa manière d'exposition, bien des objections tombent, qui n'exigent plus alors de réfutation spéciale.

De plus, dans ces questions où la fantaisie se donne trop facilement libre carrière, le danger est de s'embroussailler dans l'hypothèse et la chimère. Le R. P. Olivier met en garde son lecteur contre les théories hasardées : il distingue soigneusement du dogme et de la vérité certaine, la simple probabilité, mettant parfaitement au point le degré de certitude de chaque doctrine.

Ce volume s'adresse surtout aux catholiques instruits. Il leur donnera, sur la question de la destinée, cette foi intelligente plus que jamais nécessaire en nos jours de science hypercritique. Il les armera contre les objections actuelles. Il leur délimitera le terrain de leurs croyances, ce qui leur évitera bien des méprises : que de fois l'objection consiste à nous prêter des assertions qui ne sont pas nôtres ! Par dessus tout, par une vue plus nette des réalités d'outre-tombe, il avivera leurs espoirs en faisant rayonner plus de lumière sur le terme de la route. E Th.

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

DANSAERT (George). — **Commentaire de la loi du 20 novembre 1896 sur les droits successoraux du Conjoint survivant**. Tome 1er. Travaux législatifs. *Bruxelles*, *Bruylant*. 1 vol. in-8° de 328 pages. Prix : 3 fr. 50.

NYPELS (J. S. G.). — **Le Code pénal belge**. Interprété principalement au point de vue de la pratique. Tome II, 6e livraison. *Bruxelles*, *Bruylant*. 1 vol. in-8° de 151 pages. Prix : 3 fr.

VOLCKERICK (Henri). — **Jurisprudence du port d'Anvers. Table décennale**. Sixième livraison. *Anvers*, *Ve J. Theunis*. In-8° de 90 pages. Prix de l'ouvrage complet : 15 fr.

SOCIOLOGIE — POLITIQUE

ABEL (Gustave). — **La Question du Colportage.** *Gand, De Brabandère.* In-8° de 24 pages. Prix : 50 centimes.

Petit rapport rapide, mais intéressant, sur cette question récemment soulevée dans notre pays. C'est une contribution à une enquête qui soulèvera encore bien des débats et sur une question non encore résolue. V. B.

ANSIAUX (Maurice). — **Les Sociétés coopératives de Consommation.** Leur rôle politique et commercial. *Liége, Vaillant-Carmanne.* In-12 de 50 pages. Prix : 50 centimes.

BREYRE (Camille). — **Coup d'œil sur le Monde économique.** *Liége, Dessain.* In-12 de 32 pages. Prix : 10 centimes.

COPPIN (l'Abbé Omer). — **La Famille chrétienne et le Socialisme.** *Namur, Delvaux.* In-12 de 42 pages. Prix : 20 centimes.

DALLEMAGNE (Jules). — **Étude sur les Pensions ouvrières,** d'invalidité et de vieillesse. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* 1 vol. in-8° de 120 pages. Prix : 1 fr. 50.

Ce volume est très utile et très pratique. L'auteur y a groupé une série de documents sur cette grave question dont la solution est encore incomplètement aperçue. La loi allemande et ses résultats y sont analysés. Les divers projets français sont exposés dans leurs grandes lignes. La situation en Belgique est décrite à divers points de vue : caisse de retraite de l'État, caisses particulières, industrielles, etc., projets divers, ceux de la Ligue démocratique, etc. M. D. y ajoute des considérations personnelles très intéressantes. Enfin des documents, notamment concernant les caisses de prévoyance. On doit savoir gré à l'auteur d'avoir mis à la disposition publique un recueil de pièces, un vrai *dossier* de cette importante question.

V. B.

DENIS (Hector). — **Histoire des systèmes économiques.** *Bruxelles, Rozez.* 1 vol. in-8° de 275 pages. Prix : 2 fr. 50.

Le nom de l'auteur indique la nuance de ce livre. C'est un premier volume que ne dépasse pas le XVIIIe siècle ; il traite surtout les Physiocrates et Adam Smith ; il le fait sans doute avec des considérations intéressantes et un sérieux apport d'érudition. Certes, nous sommes loin de partager ses appréciations sur divers points, mais il y a là des remarques suggestives et une preuve de lectures étendues. Mais partout, et surtout dans l'introduction marquant l'histoire générale de la science,

apparaît la théorie socialiste de l'auteur. Cet esprit le domine totalement ; il va jusqu'à le rendre absolument injuste. Dans l'exposé historique non seulement il omet le moyen âge où était si puissante l'union de l'Économie et de la Morale, mais, même pour notre siècle, il n'accorde pas une mention à la réaction puissante et glorieuse des groupes catholiques contre l'utilitarisme économique. Pas un, ni Ketteler, ni Périn, etc., n'ont la plus mince mention. L'école sociale de Le Play n'est pas citée davantage. Tout cela est franchement impardonnable, même au simple point de vue de l'histoire la plus *neutre*. La sociologie positive est pour lui le terme scientifique, A. Comte son héros ancestral.

C'est assez dire combien tendancieux est ce livre, malgré des pages d'une analyse sagace et d'une érudition instructive sur les écrivains du XVIIIe siècle, combien la tonalité en est colorée. Quand l'auteur parle de morale, il ne s'explique pas toujours sur son caractère, mais il n'est que trop clair, et on le sait bien d'ailleurs, que sa philosophie aussi remonte aux mêmes sources que sa sociologie positiviste. R. J.

DEPLOIGE (Simon). — **Le Boerenbond**. *Louvain, Institut supérieur de Philosophie*. In-8° de 16 pages. Prix : 10 centimes.

Glaces et Verres à Vitres. — Observations sur les transports belges et internationaux. *Bruxelles, Société belge de Librairie*. In-8° de 32 pages. Prix : 1 fr.

HALLEUX (J.). — **L'Objet de la science sociale**. Introduction générale à la sociologie. *Louvain, Institut supérieur de Philosophie*. In-8° de 20 pages. Prix :

HOYOIS (M. Jos.). — **Le Socialisme renié par les socialistes au Parlement belge.** *Bruxelles, Société belge de Librairie*. In-12 de 16 pages. Prix : 15 centimes.

MALHERBE (Georges). — **Études théoriques et pratiques** sur les syndicats professionnels ouvriers. *Bruxelles, Société belge de Librairie*. In-8° de 48 pag. Prix : 50 centimes.

Nous venons de transcrire ci-dessus le titre d'une remarquable brochure que publie la *Société belge de Librairie*.

Nature des syndicats, but des syndicats, moyens préconisés pour atteindre le but professionnel, moyens préconisés pour atteindre le but de prévoyance, moyens préconisés pour atteindre le but économique, moyens préconisés pour atteindre le but religieux et moral, membres à admettre, les syndicats locaux et la fédération des syndicats, les pouvoirs directeurs, la question financière et la comptabilité, les réunions périodiques et les congrès annuels, tels sont les principaux chapitres de la partie théorique de cette intéressante brochure.

La seconde partie est un guide pratique à l'usage des fondateurs et administrateurs des syndicats ouvriers.

M. J. Renkin, dans une courte, mais substantielle préface, montre jusqu'à quel point l'œuvre de M. Malherbe, inspirée d'une doctrine économique sûre, contribuera au développement du mouvement social parmi les catholiques. On peut donc dire avec l'honorable député de Bruxelles qu'*elle est une semence de progrès*. O. S.

Œuvre nationale des Retraites fermées pour ouvriers. *Bruxelles, Société belge de Librairie*. In-18 de 68 pages. Prix : 50 centimes.

TRUYTS (l'Abbé B.). — **Propagande mutualiste**. 2e édition. *Bruxelles, Société belge de Librairie*. In-8° de 32 pages. Prix : 50 centimes.

M. l'abbé Truyts vient de publier à la *Société belge de Librairie* une seconde édition de sa très intéressante brochure sur la *Propagande mutualiste*.

En une trentaine de pages d'un exposé clair et concis, cette brochure met à la portée de toutes les bonnes volontés les moyens de propagande mutualiste les plus propres à encourager les louables efforts déjà tentés dans ce sens et à en susciter de nouveaux dans la mesure la plus large.

Et parmi ces moyens, nous trouvons en tête de ligne les principes chrétiens, dont l'importance si grande et la garantie si sûre forment la base de toute mutualité vraiment digne de ce nom.

On peut dire que l'auteur n'a rien négligé pour arriver au but proposé : tout est étudié de près et tout porte dans ces quelques pages. Il a compris de plus, et ce point est capital, que seuls des arguments et des faits tangibles peuvent stimuler le zèle des uns, vaincre l'apathie des autres, combattre l'indifférence du grand nombre.

Des brochures comme celle-ci feront faire plus de chemin à la mutualité que toutes les statistiques et tous les diagrammes réunis de nos sociologues en chambre.

Nous souhaitons une grande diffusion à l'opuscule du sympathique curé de Machelen et y appelons d'une façon toute spéciale l'attention de nos lecteurs.

F. L.

Wie is de Vriend der Werklieden ? *Brussel, Belgische Boekhandelmaatschappij*. In-12 van 36 bladz. Prijs : 40 centiemen.

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

LE CAMUS (E.). — **Vie illustrée de Notre Seigneur Jésus-Christ**. *Bruxelles, Vromant*. 1 vol. in-4° de 468 pages. Prix : 10 fr.

LIEKENS (Lodewijk). — **Het Ressort van Mechelen of de Geschiedenis der gemeenten Heyst-op-den-Berg, Boisschot, Hallaergestel**. *Mechelen, Godenne*. In-8° van 16 bladz. Prijs per aflevering : 15 centiemen.

(Het gansche werk zal ongeveer 700 bladz. uitmaken.)

Nous applaudissons à chaque tentative nouvelle de ce genre, nous l'avons dit et

répété ici même. L'histoire communale, entreprise par M. Liekens et dont nous ne pouvons pas encore nous faire une idée bien exacte, n'en ayant reçu que quelques feuilles, promet d'être largement documentée et illustrée. M. Liekens pénètre dans le passé le plus reculé des quatre communes qui l'occupent; il cite des documents, reproduit des sceaux et retrace les événements historiques.

Nous serons charmés de recevoir cette publication et de l'examiner dans son ensemble. L. L.

LYON (Clément). — **Notice nécrologique de M. Joseph de Thibault.** *Charleroi, La Haye.* In-12 de 20 pages.

MAHRE (Louis-Philippe). — **Nos Théâtres.** 150 portraits et biographies. Aperçus historiques. *Bruxelles, Istace.* 1 vol. in-12 de 284 pages. Prix : 2,50 fr.

VAN CALOEN (Le Père Vincent-Marie). — **Les Religieuses dominicaines de Bethanie.** *Louvain, Charpentier et Schoonjans.* In-8° de 24 pages. Prix : 50 centimes.

VAN OTTERLOO (Dr A. A.). — **Johannes Ruysbroeck,** eene bijdrage tot de kennis van den ontwikkelingsgang der Mystiek. *'s Gravenhage, gebr. Belinfante.* 1 boekd. in-8° van 392 bladz. Prijs :

LITTÉRATURE — ROMANS

DOYEN. — **Échos du Saint Lieu.** *Liége, Demarteau.* 1 vol. in-12 de 36 pages. Prix : 50 centimes.

Voici le titre des poésies insérées dans ce recueil : Les cloches, — le dimanche, — le Christ-Jésus et son Église, — Lamartine, — à ma petite-fille, — à Pie IX, — aux Religieuses de Marie-Réparatrice, — Ecce Homo, — à saint Joseph, — le saint Rosaire, — année jubilaire de Léon XIII, — à N.-D. de la Sarte-lez-Huy, le saint Scapulaire, — Mères, — la Crèche et l'Église, — l'Assomption.

Il y a dans ces morceaux des vers bien frappés. Plusieurs d'entre eux pourraient être récités à des distributions de prix. A. C. H. D.

GILLARD (Jules). — **Idées de demain.** *Liége, Godenne.* 1 vol. in-12 de 82 pages. Prix : 1 fr.

HALLO (Ernest). — **Prenez garde à la peinture.** *Bruxelles, Lyon-Claesen.* In-8°, 80 pages. Prix : 2 fr. 50.

Le littérateur légèrement fumiste, mais très authentiquement artiste qui signa cette pièce divertissante dans son archaïsme, a pu savourer le succès qu'obtint sa représentation à Bruxelles et à Louvain. Nous n'avons donc plus à dire qu'elle est amusante à entendre. Mais nous pouvons recommander de la lire, puisqu'aussi bien

la lecture ne fait rien perdre de ces saillies piquantes et de cette verve d'un aloi toujours excellent. E. G.

HESPEL (Arthur). — **L'Capiéeau d'Hinri**. *Tournai, Vasseur-Delmée.* In-12 de 80 pages. Prix : 1 fr.

REGGIC DAR-THULA. — **Conte fantastique suivi d'un Érotique.** *Anvers, Buschman.* 1 vol. in-8° de 50 pages.

VALENTIN (Dr Émile). — **Petits Couteaux**. Poésies satiriques. *Bruxelles, Castaigne.* 1 vol. in-64 de 134 pages. Prix : 2 fr.

VERNÈS (Lucien) et **LA VLEMINTENIE**. — **Le Voleur de Bicyclettes.** Comédie en un acte. *Namur, Wesmael-Charlier.* In-12 de 28 pages. Prix : 1 fr.

Très gentille comédie, qui n'est, ma foi, pas trop mal écrite. Elle fera rire de bon cœur, cette gaminerie d'étudiants en goguette ; le plus à plaindre est ce pauvre Gugusse, fort mal rétribué pour les horions reçus. Heureusement qu'un commissaire de police bon garçon vient mettre un terme à un malentendu joyeux, qui allait coûter le bloc aux deux victimes de la revanche de Louis. Fr. L.

LANGUE ET LITTÉRATURE FLAMANDES

DE RUYTER (Andreas). — **Verborgen Lijden**. Eene schets uit het dagelijksch leven. *Antwerpen, H. Majoor.* 1 boekd. in-12 van 112 bladz. Prijs : 1 fr.

Ce livre est écrit dans une langue correcte et ses deux éditions prouvent évidemment que le public auquel il s'adresse le trouve à son goût. Je sais bien qu'il n'est pas écrit dans la note de nos romans français modernes ; on chercherait vainement à lui appliquer *les états d'âme*, les *transes de vie*, les scènes *vécues* de la critique contemporaine, c'est tout simplement un roman et un roman destiné à un peuple qui, en littérature et en mœurs, n'en est pas encore au *nervosisme*.

Voici le thème : Un brave ouvrier sans travail s'engage sur un navire ; pendant son absence, sa femme qui s'est employée à un dur travail meurt et laisse son enfant, une jeune fille de 17 ans, seule à pourvoir à ses besoins.

Employée comme servante dans un hôtel, elle est accusée de vol et jetée en prison ; le père rentre en Europe et devient fou en apprenant l'emprisonnement de son enfant. L'innocence de celle-ci ayant été reconnue, le père recouvre la raison, mais meurt et la fille se fait sœur de charité.

Tout cela n'est pas bien neuf ni extraordinairement passionnant, mais c'est bon, et puis cela répond parfaitement à l'esprit du peuple flamand rural : Il sait souffrir les coups du sort sans grandes révoltes, sans terribles désespoirs et se réfugie généralement en Dieu. *Verborgen Lijden* est un roman flamand dans toute la force du terme et auquel nous souhaitons encore d'autres éditions. L. L.

STOCKMANS (Frans). — **Stiefbroeders.** Dorpsroman. *Antwerpen, Jan-Bouchery.* 1 boekd. in-12 van 136 bladz. Prijs : 1 fr. 50.

L'auteur qui fit éditer, il y a une couple d'années, un recueil de nouvelles très favorablement jugées, prend, avec son nouvel ouvrage, une place marquante parmi les jeunes littérateurs néerlandais.

La recherche de la vérité et du beau a été un de ses constants soucis, et son roman possède incontestablement de sérieuses qualités de style, de forme et de conception. Plus d'une page a la saveur d'un tableau rustique, peint de main de maître. On sent que l'auteur a vécu ses personnages et qu'il connaît jusqu'aux moindres détails de la vie naïve, rude et honnête de nos compagnards.

Tout en rencontrant dans ce travail, la preuve que l'auteur possède de multiples connaissances indispensables au romancier, l'on sent qu'il n'a pas osé donner libre cours à son imagination, ni à son délicat instinct de sensimentaliste. Son vol pourrait être plus hardi, plus fougueux, là où il fait entrer en lutte les passions et les défauts humains ; ses tableaux qui ont une sensation de fraîcheur et de renouveau pourraient être plus finis, plus fouillés ; mais ces petits défauts que le temps fera disparaître en donnant à l'auteur la pleine conscience de sa force, ne défigurent en rien ce roman qui sera le bienvenu parmi tous ceux qui aiment encore les études de mœurs honnêtes, et les écrits à tendances saines et morales.

Néanmoins, nous engageons vivement l'auteur à faire disparaître, pour une seconde impression, quelques tours de phrase assez malheureux. Son travail ne pourra qu'y gagner. C. D. V.

SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLSE

DE DEYNE (V.). — **Propagation de l'enseignement scientifique par les projections lumineuses.** *Bruxelles, J. Lebègue.* 1 vol. in-8° de 102 pages. Prix : 1 fr. 25.

MARTENS (J.-B.). — **Electriciteit en Magnetisme.** *St-Nicolaas, Strybol.* 1 boekdeel in-8° van 246 bladz. Prijs :

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

LELONG (N.). — **Les Bateaux spéciaux à la Belgique et à la Hollande.** 1re Partie. *Paris, Baudry et Cie.* In-4° de 52 pages.

Cette étude est mi-technique mi-économique ; si elle s'occupe de la construction des différents types de bateaux employés dans notre pays et en Hollande, elle nous apprend aussi beaucoup des conditions d'existence, des mœurs et habitudes des populations maritimes belges, et ce n'est pas une étude à négliger.

La marine belge de pêche ne brille pas au premier rang parmi celles des nations

maritimes, et il y aurait certes quelque chose à faire pour la relever. Nos pêcheurs ne luttent plus ; ceux des petits ports surtout sont très misérables et leurs bâtiments s'en vont par morceaux ; le gouvernement qui montre tant de bienveillance aux ouvriers des usines et des mines pourrait bien dispenser un peu de sa bienfaisante protection aux misères de ces populations courageuses du littoral. Mais nous voilà loin des bateaux de M. Lelong ; celui-ci les examine tous tour à tour, donne leur historique, leur coupe, plan, détail de construction, prix de revient, etc.

Dans une préface de trois pages, il explique très logiquement et très clairement la cause du caractère spécial de nos bateaux. L. L.

POLAIN (Jules). — **Des nouveaux statuts** et règlements anglais concernant les épreuves des armes à feu portatives. *Liége*, *Vaillant-Carmanne*. In-8° de 44 pag. Prix : 1,50 fr.

SCIENCES MÉDICALES.

SCHEUER (Dr V.). — **Chlorose et Anémies**. *Bruxelles*, *Société belge de librairie*. 1 vol. in-18 de 212 pages. Prix : 1 fr. 50. Relié : 2 fr.

(*N° 5 de la Bibliothèque d'hygiène et de Médecine vulgarisée.*)

STERPENICH (Dr M.) — **Hygiène des Dents,** chez l'enfant et chez l'adulte. *Bruxelles*, *Société belge de Librairie*. In-12 de 58 pages. Prix : 75 centimes. Relié : 1 fr. 50.

(N° 4 de la Bibliothèque d'hygiène et de médecine vulgarisée.)

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

GILLIODTS (Juan-O.). — **Impressions d'Orient**. Voyage en Turquie, en Bulgarie et en Serbie. *Bruxelles*, *Georges Balat*. In-8° de 24 pages illustré. Prix : 50 centimes.

Impressions d'Orient retrace rapidement une excursion à Constantinople, c'est une vue à vol d'oiseau, très agréablement exposée; l'auteur rend exactement l'impression que produit une visite succincte de cette ville merveilleuse : Constantinople.

Légende de la Carte géologique de la Belgique à l'échelle du 40.000e, dressée par ordre du gouvernement. *Bruxelles*, *Société belge de Librairie*. In-8° de 24 pages. Prix :

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE

DE RAADT (J. Th.). — **Sceaux armoriés des Pays-Bas et des Pays avoisinants**. Recueil historique et héraldique. Tome I. 1er Fascicule. *Bruxelles*, *Société belge de Librairie*. 1 vol. in-8° de 134 pages et 4 planches. Prix : 6 fr.

L'ouvrage que nous présentons ici aux lettrés n'est point un nobiliaire ; c'est un vaste recueil de notes historiques et héraldiques, s'adressant à tous ceux qui s'occupent d'histoire, de généalogie ou de blason.

Presque toutes inédites, ces notes ont été recueillies grâce à de longues et laborieuses recherches dans les archives des divers pays qu'elles concernent.

Le mobile principal qui a guidé l'auteur est le désir de fournir à l'archéologue et à l'historien des documents nouveaux et authentiques pour les aider dans leurs travaux, tendant à restituer leur état civil aux œuvres d'art armoriées des temps anciens ou à reconstituer le passé des communes, des seigneuries et des familles.

Beaucoup d'armoriaux, quelques services qu'ils puissent rendre à ceux qui s'en servent avec circonspection, ont le défaut de n'être que de simples compilations.

Le travail de M. de Raadt est neuf et le premier en date, pourrait-on dire, qui ait traité aussi consciencieusement les renseignements puisés dans les différents dépôts qui ont fait l'objet de ses minutieuses recherches.

Cet ouvrage sera publié en une quinzaine de fascicules illustrés, d'environ 134 pages gr. in-8° chacun.

Il comprendra des renseignements héraldiques et historiques sur des familles nobles et bourgeoises de Belgique, du royaume des Pays-Bas, du Luxembourg, d'Allemagne et de France, des seigneuries, châteaux, fiefs et communes de ces pays.

Un grand nombre de sceaux illustreront cette importante publication.

A chaque livraison, il sera joint quelques planches d'armoiries qui, réunies à la fin du recueil, constitueront un codice héraldique de 40 à 50 planches, dont deux planches de « marques de marchands ».

Le premier fascicule renferme une planche de « marques de marchands » et trois planches d'armoiries. La deuxième planche de « marques de marchands » sera jointe au fascicule 2.

Le recueil historique et héraldique formant dictionnaire, tous les noms qui y sont cités se trouvent indiqués dans l'ordre alphabétique, avec les renvois qui permettront de consulter facilement tous les renseignements relatifs à une famille déterminée.

A la fin de l'ouvrage, il sera donné une table des noms de lieux, de châteaux, de fiefs, etc., pour réduire les recherches au plus strict minimum.

DONNET (Fernand). — **Une Fabrique d'objets d'Art pour l'exportation.** *Gand, Siffer.* In-8° de 12 pages. Prix : 50 centimes.

DONNET (Fernand). — **Le Livre jubilaire de la prise d'Anvers en 1585.** *Anvers, Ve De Backer.* In-8° de 8 pages. Prix : 50 centimes.

DONNET (Fernand). — **Notes pour servir à l'histoire des émigrations anciennes des Anversois** dans les Pays d'outre-mer. *Anvers, Ve De Backer.* In-8° de 40 pages. Prix : 1 fr.

Que de fois, en entendant des Belges critiquer avec amertume la belle œuvre de la

colonisation du Congo, déclarer que s'ils étaient les maîtres, ils ne lui accorderaient ni un homme, ni un sou, ne nous sommes-nous pas dit : Que ces bonnes gens connaissent peu l'histoire ! Ont-ils donc oublié que l'Amérique, à peine découverte, compta des Belges parmi ses premiers missionnaires ? Nerinckx, de Theux, Malou, Bax, l'incomparable Père de Smet ne sont-ils pas parmi les plus zélés apôtres des États-Unis ? Est-ce saint François-Xavier, oui ou non, qui a écrit : *Da mihi Belgas ?*

Un chercheur heureux vient de nous apporter une contribution à la liste qu'il faut reconstituer, de nos compatriotes s'illustrant à l'étranger. L'actif secrétaire de l'Académie royale d'Archéologie de Belgique, récemment agrégé à la Commission royale des Monuments, M. Fernand Donnet a donné dans la brochure substantielle de 39 pages, ici annoncée, des renseignements on ne peut plus précis sur l'esprit d'aventure de nos ancêtres, esprit d'étude, fécond en ressources, n'ayant rien de commun avec les habitudes trop casanières de leur postérité. Dans ce premier travail, M. Donnet a restreint son sujet ; il le particularise en ne parlant que d'Anversois seulement.

Or voici le résultat des fouilles de notre érudit confrère. La famille Schetz dont les descendants se substituèrent par voie d'adoption aux d'Ursel, avait fondé une grande sucrerie au Brésil. Gabriel Moeremans aura, par contrat, une tonnellerie à Surinam. Au XVIe siècle, presque toutes les villes espagnoles avaient leur colonie flamande ; naguère le R. P. Baesten en a parlé dans les *Précis Historiques*. Vers 1640, Gaspar de Meere, frère du bourgmestre Charles de Meere, est installé à Bahia. En 1673, Charles Van de Wayer fait de grandes affaires en la Nouvelle-Espagne. En 1585, Pierre Aenraet et Jean Sandron sont marchands aux États Barbaresques. Espérons que les Belges reviendront aux bonnes traditions de leurs ancêtres. AD. D.

DONNET (FERNAND). — **Quentin Clarensone**, échevin d'Anvers, châtelain de Bermortere. *Anvers, Veuve De Backer*. In-8° de 20 pages. Prix : 1 fr.

DONNET (FERNAND). — **Histoire d'un Livre**. *Anvers, De Backer*. In-8° de 10 pages.

Quiconque s'est quelque peu occupé de l'œuvre de Rubens, connaît la *Pompa introitus Ferdinandi*, cette remarquable production de l'imprimerie anversoise au XVIIe siècle. Elle reproduit l'ornementation exceptionnelle dont fut parée la ville d'Anvers pour l'entrée solennelle de l'archiduc Ferdinand qui succédait à l'infante Isabelle comme gouverneur des Pays-Bas espagnols.

Les plus grands artistes de ce temps, Rubens, Jacques Jordaens, Corneille de Vos, pour ne citer que ceux-là, concoururent à semer la cité de merveilles artistiques. Le magistrat d'Anvers voulut conserver le souvenir de ces festivités. Il fit reproduire par la gravure les arcs de triomphe, théâtres, etc., et confia le soin de les décrire à son greffier Gevartius.

M. F. Donnet fait l'histoire de ce livre, il en dit les vicissitudes, les difficultés

que l'impression souleva entre la ville et l'éditeur, le sort de quelques-uns des exemplaires.

Sa brochure constitue une monographie très complète de la *Pompa introitus Ferdinandi* et ajoute une page curieuse à l'histoire de l'art typographique dans nos provinces. A. De R.

Inventaire Archéologique de Gand. Catalogue descriptif et illustré des monuments, œuvres d'art et documents antérieurs à 1830, publié par la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand. Fascicule I. *Gand, N. Heins.* In-8°, 10 planches avec notices. Prix :

KIECKENS (R. P.), S. J. — **Recherches sur Maître Pierre Van der Heyden, dit Pierre de Thimo, de Gierle**, avocat pensionnaire de la ville de Bruxelles, Chanoine et Trésorier de Ste-Gudule, 1393-1474, et sur les de Thimo de la Campine et de Louvain, d'après des documents inédits du XIVe et du XVe siècles. *Anvers, Imprimerie De Backer.* In-8° de 226 pages. Prix : 5 fr.

(Extrait des *Annales de l'Académie archéolog. de Belgique.*)

Ce que c'est de ne pas avoir de bonnes adresses ! Les savants abbés P. D. Kuyl et C.-B. De Ridder voulaient écrire une monographie qui n'existe point encore présentement, celle d'Hérenthals, capitale de la Campine. Les documents d'archives qu'ils recherchaient en vain dans la vieille cité, se trouvaient à Mons, par suite du patronat dont y jouissait l'abbesse de Sainte-Waudru. Feu le Baron Kervyn de Lettenhove poursuivit inutilement le manuscrit de Jean-le-Bel à Châlons-sur-Marne; on le retrouva à Châlon-sur-Saône. Le chanoine Van Drival, un docte homme qui ouvrit la voie aux historiens de la tapisserie, bien dépassé depuis 1863, s'obstina à faire honneur aux ouvrages des *Arrazzi* du Vatican. Tout le monde sait aujourd'hui que ces œuvres célèbres sortent des ateliers de Bruxelles. L'excellente monographie de Pierre Van der Heyden, dit de Thimo, rédigée sur pièces authentiques, recueillies un peu partout avec une remarquable sagacité par le R. P. Kieckens, est aussi dans le cas. Tant que l'on s'est attardé à fouiller nos archives bruxelloises, la vie de chanoine de Sainte-Gudule, pensionnaire de la ville de Bruxelles, a présenté bien des lacunes. Celles-ci sont heureusement comblées aujourd'hui.

Pierre Van der Heyden est né à Gierle, commune située entre Turnhout et Hérenthals, en 1393. Il étudia le droit aux universités de Paris et de Cologne. Jeune encore, il fut mis en rapport avec la famille ducale de Brabant ; la princesse Marie, épouse du Comte de Gueldre, avait un apanage à Turnhout. Pierre de Thimo, gradué en droit, avait des aptitudes rares qui le firent hautement apprécier comme juriste. Mais à cette époque, des fonctions notariales, par exemple, n'étaient occupées que par des *clercs ;* ce qui ne veut pas dire qu'ils eussent reçu l'onction sacerdotale. Il suffisait que l'évêque ou un abbé de monastère leur conférât la simple tonsure. Notre chroniqueur en est lui-même une preuve ; car il ne devint prêtre qu'à l'âge de soixante ans. Ce détail, qui paraîtrait d'abord insignifiant, est ici capital. Pierre de Gierle eut un fils de sa ménagère, et l'honorable archiviste de Bruxelles

a cru trouver dans ce fait la preuve des mœurs plus ou moins dissolues du clergé de la capitale brabançonne. Ce fils et enfant unique devint plus tard un homme distingué ; envoyé à Cologne, dès l'âge de treize ans, il fut nommé doyen de chapitre d'Anderlecht. Un neveu de Pierre devint recteur de l'Université de Louvain. Les sentiments pieux de notre pensionnaire décédé en 1473, se font jour dans son testament, dont les nombreuses dispositions témoignent de ses intentions charitables. Il fut inhumé à Sainte-Gudule et son tombeau disparut lors de la construction du chœur du Saint Sacrement de Miracle. Un contemporain a résumé en vingt-sept distiques latins l'éloge de l'historien. Comme le R. P. Kieckens, nous n'y trouvons rien des reproches formulés par M. Wauters, le *goût du temps*, le *vide du fond*, les *formes amphigouriques*. Que ne pouvons-nous ajouter que la chronique de Pierre de Thimo a trouvé un éditeur ! Hélas ! il est fort à craindre que cette publication ne paraisse en cette fin de siècle. Ni Sweertins, ni Foppens, ni Paquot, ni Mann, ni Oudin, ni Des Roches ne nous ont donné beaucoup de détails précis. MM. Henne et Wauters ont été plus explicites. Enfin, grâce au R. P. Kieckens, nous avons enfin une biographie acceptable, largement documentée, faisant disparaître les hypothèses, écartant d'injustes soupçons. Bref, une sorte de résurrection. Nos meilleures félicitations au chercheur heureux et sagace.

AD. D.

LOË (Bon ALFRED DE). — **Rapport sur les Fouilles exécutées par la Société archéologique de Bruxelles.** *Bruxelles, Vromant.* In-8° de 44 pages. Prix : 1 fr. 50.

La *Société d'archéologie de Bruxelles* a continué avec zèle ses fouilles durant l'année 1896. Son zélé secrétaire-général, M. le Baron de Loë nous donne dans ce rapport bien fait l'indication des endroits où l'on a remué le sol, non sans résultats utiles pour la science : Contich, Laeken, Uccle et Aulne, Florenville et Maffles, Marilles et Pitthem. Analyses soigneusement faites. La synthèse viendra plus tard.

A. C. H. D.

PLETTINCK (LÉOPOLD). — **Studiën over het Leven en de Werken van Karel Van Mander**, dichter, schilder en kunstgeschiedschrijver 1548-1606. *Gent, A. Siffer.* 1 boekd. gr. in-8° van 162 bladz. Prijs : 1 fr.

Ceux de nos lecteurs qui s'occupent d'art connaissent sans aucun doute *Le livre des peintres* du peintre-poète Carel van Mander, dont le savant conservateur de notre Cabinet des Estampes, M. Henri Hymans, a publié une traduction il y a quelque dix ans.

Mais s'ils connaissent de Van Mander l'œuvre de l'historien, ils sont peut-être moins familiarisés avec l'œuvre du poète et du peintre, et, à ce point de vue, ils pourront consulter avec fruit, le travail de M. L. Plettinck dont l'éditeur Siffer de Gand présente une troisième édition au public.

La notice enthousiaste de M. Plettinck n'est cependant pas une étude définitive, mais telle qu'elle est, elle suffit pour nous donner une idée des multiples mérites de l'artiste flamand.

L'édition de la maison Siffer est fort soignée, elle s'ouvre par un frontispice dû à Van Mander et renferme, outre son portrait et les armoiries de sa famille reproduites avec les émaux, la phototypie de deux de ses œuvres.

Le volume est dédié à M. le Ministre d'État Beernaert, Président de la Chambre des Représentants, à qui nous devons la création de l'Académie Royale flamande et qui a promis son appui au comité, formé en vue d'élever une statue à Van Mander, à Meulebeke, son village natal. EDW. C.

SHERIDAN (PAUL). — **Les Inscriptions sur ardoise de l'abbaye de Villers**. *Bruxelles, Vromant* 1 vol. in-8° de 64 pages. Prix : 3 fr. 50.
(Extrait de la *Société d'Archéologie de Bruxelles.*)

L'exploration des ruines de l'antique abbaye de Villers-la-Ville réserve, espérons-le, bien des découvertes utiles à la science. Nous n'en voulons d'autre preuve que celle de cinq ardoises écrites au verso et au recto, ardoises déposées aujourd'hui à la Bibliothèque royale.

L'une de ces ardoises nécessite quelques éclaircissements. En effet, il s'agit d'indications à fournir au sonneur de l'abbaye.

L'office monastique se composait jadis de sept parties, appelées heures, savoir : de deux nocturnes, l'un chanté avant que les moines prissent leur repos, l'autre vers l'aurore. Ce second nocturne était suivi du chant des matines, appelées aussi laudes. Après les laudes et la célébration d'une messe basse, les convers se rendaient aux travaux des champs. Les moines lettrés vaquaient à leurs occupations, notamment à la transcription des manuscrits. A 9 heures, on chantait *tierce*, heure sacrée par la descente du Saint-Esprit le jour de la Pentecôte. Tierce était suivie de la célébration de la messe conventuelle, puis on chantait *sexte* et *none* Les *vêpres* avaient lieu au soir, vers le temps du coucher du soleil. Cette division de l'office monastique offrait une application du texte des psaumes : Seigneur, j'ai chanté vos louanges sept fois le jour. Il n'est donc question ici ni de *prime*, ni de *complies*, faisant aujourd'hui partie de l'office, mais que les moines du temps récitaient privément.

Le comte de Maistre disait : Pour savoir bien une chose, il faut en connaître un peu mille. La découverte de ces cinq fragments d'ardoise, reproduits ici en photolithographie, soulève tout d'abord cette question : en quelle mesure le moyen-âge était-il en progrès sur l'antiquité au point de vue de l'horlogerie ? A Villers-la-Ville, vers 1267, avait-on autre chose qu'une clepsydre ? Et comment l'écoulement de gouttes d'eau servait-il de mesure au temps ? A quelle heure le frère convers devait-il se lever pour sonner la cloche en temps utile, surtout avant l'aurore ? M. Paul Sheridan, avec une sagacité remarquable et une patience que nous ne saurions trop louer, nous paraît avoir résolu avec succès ce problème intéressant.

AD. D.

VAN BASTELAER (D.-A.). — **Le Cimetière belgo-romain de Presles** au lieu dit : Les Binches. *Bruxelles, Vromant*. In-8° de 64 pages. Prix : 1 fr. 50.

VAN MALDERGHEM (Jean), archiviste adjoint de la ville de Bruxelles. — **Les Fresques de la Leugemeete**. Leur découverte en 1846. Leur authenticité. *Bruxelles, Vromant*. 1 vol. in-8°. Prix : 1 fr.

Voici, enfin, la brochure dont le sujet a donné lieu, par anticipation, depuis près d'un an, a de si ardentes polémiques dans les journaux quotidiens et dans des revues artistiques.

Les fameuses fresques — leurs calques ont été achetés par la ville de Gand pour son musée — sont-elles authentiques ?

Dès leur découverte, en 1846, des archéologues gantois le contestèrent. Aussi rien d'étonnant à ce que le local où elles se trouvaient — cependant une ancienne chapelle — ait été abandonné par la ville, et que ses nouveaux propriétaires successifs aient laissé s'évanouir ces peintures, d'une valeur inappréciable, *si elles eussent été véritables*.

Néanmoins, l'encre coula en abondance sur ces compositions naïves et malhabiles, et d'aucuns les firent remonter au XIIIe siècle, alors que l'édifice qui les renfermait ne date que du XIVe.

On les déclara un document des plus précieux pour l'étude des origines de la peinture historique, des armes, de la tactique militaire et de l'organisation des milices communales, et, en effet, nombre d'auteurs traitant de ces diverses branches, les prirent comme point de départ.

Or, un de nos archéologues bruxellois, M. J. Van Malderghem, examinant les calques de ces prétendues fresques, fut frappé des nombreux anachronismes que l'on y remarque.

Le résultat d'une étude approfondie fut désastreux pour ces peintures.

Aussi ceux qui voudraient prendre leur défense auraient-ils fort à faire pour expliquer toutes ces bizarreries, ces choses inexplicables, dirons-nous, comme, par exemple, — question préalable à soulever — la présence même de telles représentations profanes, de dimensions si extraordinaires, dans une chapelle d'hospice pour vieilles femmes. Il est vrai que l'on chercha à donner de la vraisemblance à l'authenticité de ces fresques en faisant passer cet oratoire pour une chapelle de tisserands !

Il faudra d'autres arguments pour réhabiliter ces fresques — fortement compromises par le travail de M. Van Malderghem, travail très scientifique et fort bien écrit. R.

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

CLOSSET (G.). — **Traité de Construction pratique à la portée de tous**. *Namur, Wesmael-Charlier*. 1 vol. in-8° de 214 pages. Prix : 3 fr.

BIELEN (Alb.). — **Hegener's english primer and first Reading book**, voor het nederlandsch onderricht bruikbaar gemaakt. *Tongeren, We Demarteau-Thys en Zoon*. 1 boekd. in-8°. Prijs : 2 fr. 25.

L'English Primer de MM. Hegener et Bielen se recommande surtout par la manière pratique dont y est traitée la prononciation anglaise; un professeur intelligent et actif pourra en tirer les meilleurs fruits pour ses élèves. Dans une seconde édition, on ferait bien d'introduire un signe spécial pour *r* devant consonnes, p. e. *hâ^r m*, *dâ^r k̃*, *fo^r you* etc. On éviterait, de la sorte, que les élèves, ceux des Flandres surtout, ne prononcent cet *r* de la même manière qu'ils le prononcent dans leurs patois. B.

DU CAJU (M.). — **Manuel d'économie domestique** d'alimentation e d'hygiène. *Bruxelles, Lebègue et Cie*. 1 vol. in-8° de 210 pages. Prix : 1 fr. 25.

DU CAJU (M.). — **De Vrouwelijke Opvoeding** in haar verband met de eischen des levens. *Gent, Siffer*. 1 boekdeel in-8° van 90 bladz. Prijs : 1 fr.

THIRION (J.) S. J. — **Résumé des leçons d'arithmétique** à l'usage des cours moyens et des classes d'humanités. *Namur, Wesmael-Charlier*. 1 vol. in-8° de 276 pages. Prix : 3 fr.

THYS (E. J.). — **Proeve van eenen methodischen leergang van Teekenen** ten dienste der lagere scholen en overeenkomstig het programma van 18 Mei 1893. *Namen, Wesmael Charlier*. 1 boekd. in-12 van 130 bladz. Prijs : 1 fr. 50.

ASCÉTISME — PIÉTÉ

MORTIER (R. P. D. A.). — **Sainte Catherine de Sienne** du Tiers Ordre de saint Dominique. *Bruxelles, Société St-Augustin*. 1 vol. in-12 de 94 pages. Prix :

Nous ne savons s'il est d'autre nom de Sainte avec une caractéristique aussi spéciale que l'est celui de Catherine pour les femmes étonnantes gratifiées de ce vocable. Sainte Catherine d'Alexandrie, patronne des philosophes ; — sainte Catherine de Bologne, dont le corps après quatre siècles et plus est encore d'une conservation merveilleuse ; — sainte Catherine de Gênes, l'écrivain du purgatoire ; — sainte Catherine de Suède, fille de sainte Brigitte ; sainte Catherine de Prato ; — enfin sainte Catherine de Sienne, la célèbre stigmatisée, la grande italienne qui ramena la papauté des bords de Rhône au siège naturel de sa puissance, à Rome. La présente brochure est un livre de vulgarisation ; on ne doit pas lui demander ni les détails de la monographie de Raymond de Capoue, ni l'élévation de travail de S. Émin. le Cardinal Capecelatro, archevêque actuel de Capoue. C'est avant tout une bonne lecture. A. C. H. D.

VARIA

Almanach royal et officiel. Année 1897. Royaume de Belgique. *Bruxelles, Guyot*. 1 vol. in-8° de 1018 pages. Prix : 10 fr.

L'Almanach royal officiel a été institué par arrêté royal du 14 octobre 1839.

Les départements ministériels, les gouvernements provinciaux, les administrations communales et toutes les administrations du royaume fournissent les documents authentiques nécessaires à la publication de ce recueil.

L'Almanach royal fait connaître l'organisation de toutes les institutions publiques de Belgique ; il donne la composition du personnel et les attributions de tous les services de l'État, des provinces et des communes ; il indique la législation qui régit chacun de ces services. Outre ces renseignements, l'Almanach royal publie encore des documents spéciaux, parmi lesquels se trouvent, pour l'édition de 1897 :

La composition successive des ministères depuis l'année 1831.

La liste générale des personnes décorées de l'ordre de Léopold pendant l'année 1896.

La liste des Belges décorés d'ordres étrangers, ayant obtenu, en 1896, l'autorisation d'en porter les insignes.

La liste des nobles reconnus en Belgique, revue et complétée :

La liste chronologique des dispositions législatives promulguées pendant la session 1895-1696.

Le pouvoir législatif (listes des membres du Sénat et de la Chambre des Représentants).

La liste des conseillers provinciaux ;

Le chiffre officiel de la population de toutes les communes du royaume, et le nombre des électeurs par arrondissement et par province.

Les membres des conseils de milice et des conseils de révision pour 1897.

Nous croyons ne pas devoir insister davantage sur l'utilité de l'Almanach royal, qui est appelé à rendre de nombreux services aux diverses administrations de notre pays.

Annuaire complet du Clergé belge et répertoire des établissements religieux. 5e année, 1897. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* 1 vol. in-12 cartonné de 560 pages. Prix : 3 fr. Pour les membres du clergé : 1 fr.

Nous recevons la cinquième année de l'*Annuaire du Clergé belge*, un élégant volume dont nous aurons donné une idée exacte par la reproduction de la table des matières :

1° Cour de Rome. — 2° Composition des diocèses avec indication du clergé paroissial. — 3° Liste alphabétique des membres du clergé avec désignation de leur fonction, résidence, etc. — 4° Composition des universités, séminaires, collèges, instituts, etc. — Liste alphabétique des congrégations et communautés religieuses. — Aumônerie militaire.

Cet important annuaire sera aussi utile au commerce qu'au clergé. E. L.

FOLIE (F.). — **Annuaire de l'Observatoire royal de Belgique**. 64e année. 1897. *Bruxelles, Hayez.* 1 vol. in-18, 510 pages. Prix : 1 fr. 50.

Cet annuaire est le soixante-quatrième d'une publication qui se compose d'Éphémérides, contenant les principales données astronomiques pour l'année 1897, de notices scientifiques et de renseignements statistiques, géographiques et météorologiques.

Les Éphémérides ont été préparées sur un plan analogue à celui du volume précédent.

On y a maintenu la mention des phénomènes remarquables relatifs à la Lune, aux planètes et aux étoiles filantes.

Les heures du lever et du coucher du Soleil, de la Lune et des planètes sont données, dans ces Éphémérides, en *temps officiel*, de même que celles des phénomènes mentionnés ci-dessous.

Le temps officiel retarde de 17 minutes et demie sur le temps civil de Bruxelles. (Loi du 29 avril 1892).

Les tableaux des positions moyennes des principales étoiles, de leurs ascensions droites apparentes de dix en dix jours, ont été maintenus, ainsi que ceux des occultations d'étoiles par la Lune, des éclipses des satellites de Jupiter, et des hautes mers à Ostende et à Anvers.

Il en est de même du tableau des unités et des constantes physiques, et d'une notice assez détaillée sur le système absolu des mesures physiques, sur la définition des diverses unités électriques, et sur l'expression de leur mesure dans le système absolu. Ces détails ont été jugés nécessaires dans l'*Annuaire* d'un Observatoire qui, comme celui d'Uccle, s'occupe de l'étude des phénomènes électriques et magnétiques, en même temps que d'astronomie et de météorologie.

Ce volume renferme également une notice consacrée au Globe terrestre, une Table des chefs-lieux de canton de la Belgique, donnant, pour ces derniers, la longitude en temps par rapport à Bruxelles et à Greenwich ; de quelques Notices scientifiques, des données statistiques relatives à la population, aux voies ferrées, au commerce, aux finances, à la justice, à la Caisse d'épargne, etc.

L'œuvre du savant Directeur de notre observatoire se termine, comme les précédentes, par la liste des planètes et comètes découvertes en 1895. E. L.

Indicateur philatélique. Nouveau livre d'adresses des Collectionneurs, Amateurs et marchands de Timbres-poste du monde entier. *Bruxelles, Lyon-Claesen.* 1 vol. in-12 de 365 pages. Prix :

L'Indicateur philatélique donne par ordre Alphabétique de pays et dans chacun d'eux par ordre Alphabétique de ville, les principaux collectionneurs de timbres.

Ce catalogue contient en chiffres ronds 4000 adresses cueillies dans tous les coins du monde ; il ne peut manquer de ravir tous les timbrophiles auxquels il facilitera la création d'un série importante de correspondants. L. L.

Patrie (la) **belge. Brabançonne.** Paroles de Regulus Elime, Musique de Van Campenhout, harmonisée pour quatre voix d'hommes par Édouard Bauwens. *Namur, Wesmael-Charlier.* In-4°, 4 pages. Prix : 30 centimes.

PÉRIODIQUES

Alliance industrielle (l') (Bruxelles, 32, rue Gallait). *N°* 4, *Avril* 1897 : Note sur les charges et surcharges à adopter pour le calcul des charpentes métalliques. — Les moteurs de laminoirs (avec planche). — La télégraphie en Belgique. — Chronique industrielle. — Supplément. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Annales de la Société belge de Chirurgie (Bruxelles, Lamertin). *N^os* 1-2, 15 *avril*- 15 *mai* 1897 : Statuts de la société. — Personnel de la société. — Séance annuelle du 27 mars 1897. — Compte-rendu des travaux de la société pendant l'année 1896. — Rupture tendineuse bilatérale du triceps fémoral. — Séance du 24 avril 1897. — Note sur le traitement du groitre. — Note sur l'emploi de la ligature dans la castration vaginale. — A propos du redressement dans les affections de la colonne vertébrale. — Sarcome du sein chez un enfant de 19 mois. — Néphrectomie. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Arbeidsblad (Brussel, Belgische Boekhandelmaatschappij). *N^r* 4. *April* 1897 : Arbeidsmarkt in Februari. — Kostelooze bestederijen. — Scheids- en Zoenraden in België. — De werkstakingen. — De onderlinge verzekering. — Het gildeleven in België. — Prijs der bijzonderste levenswaren. — Arbeidsnieuws. — Arbeidswetgeving. — Rechtspraak. — Handelingen van het arbeidstoezicht. — Staat der arbeidsongevallen. — Beheer der mijnen. Ambtelijke oorkonden. (Maandelijksch. Per jaar : 1 fr. 50.)

Avenir social (l') (Bruxelles, 35, rue des Sables). *N°* 5. *Mai* 1897 : La journée de huit heures. — Deux congrès socialistes de paysans. — Faits sociaux : La journée de travail. — Le mois : Congrès du parti ouvrier belge. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 3 fr.)

Belgique coloniale (la) (Bruxelles, 36, Rue du Trône). 2 *mai* 1897 : Culture morale. — Les chemins de fer en Afrique (suite). — District de l'équateur. — Quelques renseignements ethnographiques (suite). — A Upoto. Quelques renseignements météorologiques. — Bulletin commercial. — Nouvelles africaines.(Hebdomadaire. Par an : 7 fr.)

Bulletin d'Arboriculture (Gand, 21, Chaussée de Courtrai). *N°* 4 *Avril* 1897 : Poire souvenir de Leroux-Durand. — La culture maraîchère au Congrès pomologique international de St-Pétersbourg en 1894. — Exposition florale à Bruges. — Lychnis Haageana. — Plantes délaissées. — Gomme d'Euphorbia. — Les nouveaux droits protecteurs aux États-Unis. — Plantes et fleurs dans les écoles. — Reines Marguerites nouvelles. — Nécrologie, etc. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Bulletin de l'Association belge de photographie (Uccle-Bruxelles, 97, Avenue Brugmann). *N° 5. Mai* 1897 : Liste des membres. — Exposition internationale de Bruxelles. — Assemblée générale annuelle tenue à Bruxelles le 26 avril 1897. — Rapport du secrétaire général sur les travaux de l'association. — Sections : Anvers. — Bruxelles. — Courtrai. — Liége. — Louvain. — La lumière noire. — Sur un appareil pour la projection des vues animées. — Revue des journaux photographiques. — Nos illustrations. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de Gand (Gent, Vuylsteke). *N° 2*, 1897 : Statuts adoptés en séance du 7 avril 1897. (Trimestriel.)

Bulletin de la Société royale belge de Géographie (Bruxelles, 116, rue de la Limite.) *N° 2, mars-avril* 1897 : Ile de Cuba.—Recherches sur la constitution des îles (suite). — Voyage de François Vinchant en France et en Italie. — Chronique géographique. — Régions polaires — Europe. — Asie. — Afrique. — Amérique. Océanographie. — Nécrologie. (Tous les deux mois. Par an : 15 fr.)

Chasse et Pêche. (Bruxelles, 42, rue d'Isabelle.) 2 *mai* 1897 : Le ptarmigan. — Destructeurs du gibier. — Notes. — Braconnage. — Bibliographie. — Expositions canines de Lyon, Amsterdam, Francfort, Milan. — L'avoine. — Production totale et rendement de l'avoine en Belgique. — Le cheval. — Chevaux foudroyés — Concours — Foires. — Pêche en mai. — Aquiculture. — Agriculture. — Culture maraîchère. — Acclimatation et élevage. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Durendal. (Bruxelles, Lyon-Claesen.) *Avril* 1897 : Jean Casier. — L'Obole. — Les barques du printemps. - Le gentilhomme cabaretier. — La Donna Ignota. — « L'Orme du Mail. » — Le douloureux printemps. — Miroir d'art et de littérature. — Quelques propos des douze Pairs autour de la table ronde. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Fédération artistique (la) (Bruxelles, 143, rue de la Loi). 9 *mai* 1897 : Les détracteurs. — A l'exposition, là-bas. — Exposition de portraits au Musée de Bruxelles. — Exposition au cercle des Beaux-Arts de Liége. — Cercle artistique de Bruxelles. — Un plafond italo-flamand. — Nos monuments historiques menacés.— Les refusés. — Règlement des salons d'art. — Notes et paroles. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

Flandre littéraire (la). (Bruges, Daveluy, Quai Vert) 16 *mai* 1895 : Intérieur (suite). — Envoi. — Eros vaincu. — A la côte flamande. — Chronique artistique. — Chronique locale. — Courrier de Bruxelles. — Supplément illustré hors texte : La Foire à Bruges. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.)

Guide musical (le) (Bruxelles, 2, rue du Congrès.) 2 *mai* 1897 : Charles

Gounod, les mémoires d'un artiste et l'autobiographie. — La musique religieuse et la Schola Cantorum. — Chronique de la semaine. — Correspondances. — Nouvelles diverses. — Bibliographie. — Nécrologie. — Répertoire des Théâtres et Concerts. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Hélios illustré. (Bruxelles, 146, Rue de Brabant.) 1 *mai* 1897 : Détective Dextris. — Nouvelles. — Formule de simili-platine. — Nouveau développateur E. O. S. — Causerie de M. Schaeps au Cercle d'Études photographiques et scientifiques d'Anvers (suite). — Cercle d'études photographiques et scientifiques d'Anvers. — Programme du Cours public et gratuit de photographie. (Bi-mensuel. Par an : 6 fr.)

Industrie (l') (Bruxelles, 13, Rue Ducale.) 1 *mai* 1897 : Exposition de Bruxelles, 1897. — Chemin de fer : Un wagon hôpital. — Electricité : Nouveau type de dynamo-moteur et transformateur. — Métallurgie : Visite de la Société belge des ingénieurs et industriels aux forges de Douai. — Chimie industrielle. — Génie civil. — Economie politique. — Varia. — Partie juridique. — Partie financière. — Bulletin industriel. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Jeune Belgique (la) (Bruxelles, Lamertin.) 8 *mai* 1897 : Chronique littéraire. — Ramuntcho. — Primavera. — Le Cygne. — Vers antiques. — Les tombeaux. — Musique. — Résurrection du Vieux Bruxelles. — Memento. — Bibliographie. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.)

Journal de la Société centrale d'Agriculture de Belgique (Bruxelles, 5, Place Royale.) *N°* 6. *Mars* et *avril* 1897 : Séance du 31 mars : Question sucrière. Droit d'entrée sur les betteraves étrangères. — Séance du 7 avril : Procès-verbal de la séance précédente. — Correspondance, hommages et communications. — Membres nouveaux. — Motion d'ordre. — Rôle de la Société centrale d'Agriculture dans le mouvement agricole actuel. — Nouveaux membres. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Kneipp-Journal (Bruxelles, 75, chaussée de Haecht). 15 *mai* 1897 : Échos de Wörishofen : Guérison de Mgr Kneipp. — L'asthme et son traitement. — Traitement diététique des neuras théniques — Propos d'hygiène : l'éclairage. — L'ortie. Quelques petits conseils. — Feuilleton (l'hydrothérapie) (suite). — Variété (une histoire de bains). — Bibliographie. (Bi-mensuel. Par an : 5 fr.)

Mentor agricole (Bruxelles, 29, rue des Deux-Églises). 2 *mai* 1897 : Lettre de France. — Concours général agricole, tenu à Paris du 5 au 14 avril 1897. — Exposition de Bruxelles-Tervueren. — Les expéditions de lait. — Le facteur. — Échos et nouvelles. — Le combattant dénudé de Madagascar ou coq malgache. — A travers les halles et marchés. — Bourse des grains de Bruxelles. — Supplément. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Mouvement antiesclavagiste belge (le) (Bruxelles, 170, rue de la loi). *N°* 5. *Mai* 1897 : La civilisation allemande dans l'Afrique centrale. — La condamnation du docteur Peters. — Abolition de l'esclavage dans la région du Niger. — Les conséquences de l'abolition de l'esclavage à Madagascar. — Une nouvelle mission dans la région du Tanganika. — Les Pygmées (suite). — Nécrologie. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Mouvement hygiénique (le) (Bruxelles, 72, rue de Trèves). *Avril-mai* 1897 : Documents statistiques pour le Brabant. — Henry Dunant. — Le personnel de l'art de guérir. — Documents officiels. — Conférence sanitaire internationale de Venise. — Chronique de l'hygiène. — Bibliographie. — Nécrologie. (Mensuel. Par an : 8 fr.)

Musée belge (le) (Louvain, Ch. Peeters). 15 *avril* 1897 : La langue vulgaire et le langage familier dans les satires de Perse. — La famille de Socrate et sa prétendue bigamie. — Les *collegia juvenum* dans l'empire romain. — Étude sur Philochore. — Notes sur l'Octavius de Ninucius Félix. (Trimestriel avec bulletin bibliographique mensuel. Par an : 10 fr.)

Musée des enfants (le) (Bruxelles, Desclée De Brouwer et Cie). *Mai* 1897 : Saint Sigismond. — La générosité. — Petit Pierre, histoire d'un enfant de troupe. — Histoire d'un petit musicien. — Chacun sa croix. — En Chine. — La France pittoresque, Lisieux. — Les cure-dents. — Petites lectures. Mardi. L'aumône. — Quelques combles. — Sans-feu-ni-lieu. — Variétés : La Scala Santa. — Les Œufs de Pâques. — Un trait de Jean l'malin — Réponses aux combles de la page 146. — Jeux et récréations : le ballon — Le sifflet. — Gloire éphémère. — Mots et anecdotes : leçon d'orthographe. Dans la cage. — L' « Ave Maria ». — Les bourreaux de Jésus-Christ, allégorie. — Trop de politesse. — Gravures. (Mensuel Par an : 6 fr.)

Musée des jeune filles (le) Bruxelles, Desclée-De Brouwer et Cie). Aux jeunes chrétiennes : Ange de docilité. — Femmes lettrées et femmes savantes : Madame de Motteville. — Anecdote. — Les épreuves de Valentine. — Eudoxie de Morgan. — Anecdote. — Dans l'Hindoustan. — Le bon sens d'un vieil aveugle. — Les lunettes de ma grand'mère. — Nécrologie. — Origine du vélocipède. — Les cloches. — Origine de quelques ustensiles de table. — Fleurs et Guirlandes : Le sorbier ; L'hortensia. — Chronique mensuelle. — Flairez fort. — Anecdote. — Gravures. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Nieuwe belgische illustratie (Antwerpen, Wachtelaer-Debruyn). *N^r^* 4. 1897-98 : Professor J. A. De Ryk. — In memoriam prof. J. A. de Ryk. — Het testament van den zonderling. — Amerikaansche dokters. — Platen : Professor J. A. de Ryk. — Op den bruidsmorgen. — Zeker van de overwinning. — Een reddingstoestel voor schipbreukelingen. (Wekelijks. Per jaar : 8 fr.)

Nouvelle Revue Théologique, sous la direction des Pères rédemptoristes (Tournai, Casterman). *N°* 2. *Avril* 1897 : Missae privatae de Requiem in festis duplicibus. — En quel cas peut-on abréger la formule de l'absolution ? — Peut-on distribuer la communion à toute heure ? — Si les constitutions apostoliques et les prescriptions canoniques s'appliquent *ipso facto* aux congrégations à vœux simples. — Cas concernant le jeûne prescrit pour dire la seconde messe. — Manière de réciter les prières prescrites après la messe basse. — Cas divers quant à l'*ordo cleri saecularis Almae Urbis.* — Des obligations des curés. — Dispense d'une irrégularité pour la perte du pouce gauche, etc. (Tous les deux mois. Par an : 6 fr.)

Palais (le) (Bruxelles, 110, rue Berckmans). 1 *mai* 1897 : Aux conférences et confrères du pays. — L'assemblée du 27 avril. — La question du Pro Deo : 1° L'octroi de la procédure gratuite. — 2° Avant-projet de règlement de la défense gratuite. — Paradoxes. — La vie judiciaire à Paris. Les stagiaires. (Hebdomadaire. Par an : 5 fr.)

Presse universelle (la) (Bruxelles, 20, rue de Trèves). *N°* 5. *Mai* 1897 : Théophraste Renandot. — Pressophiles et journalistes. — État-civil de la presse périodique en Belgique. — Union de la presse périodique belge. — Notes et enquêtes. — Bibliographie. — Périodiques d'art. (Mensuel. Par an : 3 fr.)

Rechtskundig Tijdschrift voor Vlaamsch-België (Brussel, Belgische Boekhandelmaatschappij). *N°* 3. *Mei* 1897 : De nederlandsche strafwetgeving. — De rechten van den overlevenden echtgenoot. — Onverdeeldheid. — Burgerlijk en fiscaal recht. — Van de onverdeeldheid en hare gevolgen. — Rechtspraak. — Wetgeving. — Berichten en mededeelingen : Jurisprudentie of rechtspraak. — Mitoyenniteit of gemeenheid ? — Vlaamsche conferentie der Balie van Gent. — Tijdschriften uit Vlaamsch-België. — Uit Nederland. (Maandelijks. Per jaar : 10 fr.)

Revue de l'Administration (Bruxelles, 12, rue d'Assaut). 4me *livraison* 1897 : Loi communale. — Vagabondage et mendicité. — Étrangers. — Assistance publique. — Fabriques d'église. — Responsabilité civile. — Enseignement primaire. — Dons et legs. — État civil. — Comptables publics. — Communes. — Établissements dangereux, insalubres ou incommodes. — Culte. — Vente de meubles. — Voirie. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue de l'Art chrétien (Paris, Société de St-Augustin, rue St-Sulpice, 30). *Mars* 1897 : Le château du Karlstein et les peintures qui le décorent. — La cathédrale d'Amiens. — Fra Giovanni Angelico da Fiesole, sa Vie et ses Ouvrages, d'après le R. P. E. Beissel. — La mort du bon et du mauvais Larron. — Reliques de Constantinople. — Les Mosaïques des églises de Ravenne (suite et fin). — Mélanges : Ernoul Delf, entailleur à Abbeville au xvc siècle. — Une histoire de l'Orfèvrerie française (suite et fin). — Benoît XII et son tombeau à Avignon. — Notes sur le département du Nord. — Les tabernacles repositoires à oculus. — Corres-

pondance d'Italie. — Correspondance d'Angleterre. — Travaux des Sociétés savantes. — Bibliographie. — Périodiques. — Index bibliographique. — Chronique. (Tous les deux mois. Par an : 20 fr.)

Revue communale (la) (Bruxelles, 46, rue de Hollande). *Mai* 1897 : Questions soumises par les abonnés. — État civil. — Loi communale. — Secrétaire communal. — Cours d'eau non navigables ni flottables. — Cimetière. — Assistance publique. — Bureaux de Bienfaisance — Police communale. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Revue générale (la) (Bruxelles, Société belge de Librairie). *Mai* 1897 : Les massacres arméniens (suite et fin). — Le Mariage en Chine. — Mon petit Trott. — Voyage en Rhodesia (suite). — A Budapest. — Des Colonies. — Souvenirs militaires d'un aumônier. — Souvenirs d'Escale (de Marseille à Tokio) (suite). — Le théâtre en carême. — Les mémoires de Barras. — Poésie. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue générale agronomique (Louvain, Uytspruyst). *N°* 4. *Mai* 1897 : Le développement de l'association agricole en Belgique. — Les chevaux anglais de gros trait. — Structure de la matière grasse du lait. — Les semoirs à engrais au concours de Thuin. — Crèmerie régionale de Carlsbourg. — Nos portraits. — Officiel. — Actes des sociétés agricoles. — Bibliographie. — Revue des revues. — Service de renseignements. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Revue sociale catholique (Bruxelles, Société belge de Librairie). *N°* 7. *Mai* 1897 : Les tribunaux professionnels en matière d'accidents du travail. — Les grands magasins aux États-Unis. — Le Volksverein, Union populaire des catholiques allemands. — Chronique sociale. — Faits et documents. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue du travail. (Bruxelles, Société belge de Librairie.) *N°* 4. *Avril* 1897 : Marché du travail. — Offices de placement gratuit. — Conciliation et arbitrage. — Les grèves. — La mutualité en Belgique. — Le mouvement syndical en Belgique. — Prix des principales denrées alimentaires. — Chronique du travail. — Législation du travail. — Belgique. — Étranger. — Jurisprudence. — Bulletin de l'inspection du travail. — Tableau statistique des accidents du travail. — Actes officiels. (Mensuel. Par an : 1 fr. 50).

Revue de l'Université de Bruxelles (Bruxelles, Bruylant). *N°* 8. *Mai* 1897 : Emile du Bois Reymond. — Considérations sur la chaleur animale et la fièvre. — Le Double, d'après Maspero. — Variétés. — Bibliographie. — Chronique universitaire. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Technologie sanitaire (la) (Bruxelles, 115, rue Joseph II). 15 *Mai* 1897 : Le

compteur d'eau Kennedy. — Compteur à eau à pistons système « Schreiber » construit par la maison Bariquand et Marre à Paris. — Action destructive de l'électricité causée sur les conduites d'eau par les tramways électriques à circuit de retour de rail non isolé. — Le premier établissement allemand pour l'incinération des matières fécales. — L'association des ingénieurs de distributions d'eau en Angleterre. — Livres, publications et catalogues. — Supplément. (Bi-mensuel. Par an : 16 fr.)

Tijdschrift over Boomteelkunde (Gent, Kortrijkschen Steenweg, 21). *N°* 4. *April* 1897 : Peer Souvenir de Leroux-Durand. — De groenenteelt op het nederlandsch Ooftcongres van Petersburg in 1894. — Toogfeest van planten en bloemen te Brugge. — Lychnis Haageana. — Verlaten planten. — Gom van Euphorbia. — De beschermrechten in Amerika. — Planten en bloemen in de scholen. — Nieuwe fransche zonnebloemen. — Doodsberichten. — Varia, enz. (Maandelijks. Per jaar : 10 fr.)

Vlaamsch Bestuur (het) (Hasselt, Michel Ceysens). *N°* 4. *April* 1897 : Openbare gestichten. — Gemeenteonderwijzer. — Veldwachter. — Stichting voor het onderhoud van behoeftige blinden. — Lager onderwijs. — Provinciaal reglement. — Kerkfabriek. — Hoedanigheid van Belg. — Gemeente. — Bijzondere jachtwachter. — Militie. — Kerkhof. — Oude schulden der gemeenten jegens de kerkfabrieken. — Van het recht van vroente en van stoppelweide. — Van het bestuur der aangenomen scholen. — Vragen en antwoorden. (Maandelijks. Per jaar : 6 fr.)

Wallonia (Liége, 88, rue Bonne-Nouvelle). 13 *Mai* 1897 : Mœurs ardennaises : La foire de la St-Martin, à St-Antoine (Harre). — Là-Haut, sur la montagne. — Les Béotiens de Dinant. Sept facéties sur les compères. — A propos des chansons. — Dessin nouveau. (Mensuel. Par an : 3 fr.)

BIBLIOGRAPHIE ÉTRANGÈRE

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou timbres-poste. — Adresser les demandes à M. Oscar Schepens, Directeur de la Société belge de Librairie, rue Treurenberg, 16, Bruxelles.

En dehors des ouvrages appréciés dans ce BULLETIN, *la Société belge de Librairie n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

SCIENCES BIBLIOGRAPHIQUES ET LITTÉRATURE GÉNÉRALE

ARIOSTO (LODOVICO). — **Orlando furioso.** *Turin, G. B. Paravia E. C.* 1 vol. in-12 de 566 pages. 1.80

CROVATO (GIAMBATTISTA). — **La drammatica a Vicenza nel cinquecento.** *Torino, Carlo Clausen.* 1 vol. in-12 de 154 pages. 2.50

Le principal titre de gloire littéraire de Vicence — l'importante cité italienne dont M. Crovato écrit, en cette utile monographie, l'histoire dramatique — est d'avoir donné le jour à Giangiorgio Trissino, dont la *Sophonisbe*, d'aveugle imitation classique, fut la première tragédie régulière italienne (1515).

A sa suite et dans le courant du XVIe siècle, l'*Antigono* de Conte di Monte, l'*Eraclea* de Pagello, la *Rodopeia* de Verlato, moins asservi aux modèles grecs, la *Tamar* en prose de J.-B. Velo, le *Bragadino* du chanoine *Fuligni*, tiré de l'histoire contemporaine, le *Cresfonte* de Liviera, auteur aussi d'une « représentation sacrée » *Ste Justine, vierge et martyre*, vinrent augmenter encore la renommée littéraire de la cité toscane, où régnait et pontifiait la célèbre Académie Olympique. L'auteur ne manque pas de signaler et d'étudier en détail, avec une prédilection qu'on voudrait plus discrète, le *Libre-Arbitre*, la curieuse tragédie-moralité anticléricale de l'apostat Negri. — Dans le domaine de la comédie érudite, cultivée dès la fin du XVe siècle, il y a à mentionner surtout le même Trissin et Calderari. Dans le genre du drame pastoral, mis à la mode par Sannazar, le Tasse et Guarini, nous retrouvons d'abord L. Pagello, puis Cicogna et surtout une femme d'un réel talent : Madeleine Campiglia, qui fit une charmante pièce champêtre : la *Flori*.

On le voit, M. Crovato avait à traiter un sujet intéressant. Il l'a fait d'une façon très heureuse.

C. Ms.

KAUFFMANN (FRIEDRICH). — **Deutsche Grammatik.** Kurzgefasste Laut-und Formenlehre des Gotischen, Alt-Mittel-und Neuhochdeutschen. *Marburg, Elwert'sche Verlagsbuchhandlung.* 1 vol. in-8° de 108 pages. 2.75

MARLOWE (CHRISTOPHER). — **The tragical history of Doctor Faustus.** *London, Dent and Co.* 1 vol. in-32 de 112 pages, cartonné toile. 1.50

MOORE (Edward). — **Studies in Dante**. First series. Scripture and classical authors in Dante. *Oxford, Clarendon press*. 1 vol. in-8° de 400 pages. 13.50

Les études dantesques sont quelque peu négligées en Belgique; nous ne possédons pas comme d'autres pays, la Hollande par exemple, des associations vouées au culte du grand Florentin, et le nombre de ceux qui s'occupent de façon approfondie des œuvres d'Alighieri est malheureusement fort restreint.

C'est à ce petit nombre cependant que je tiens à signaler l'ouvrage de M. Edward Moore, un des travaux les plus intéressants consacrés dans ces dernières années à l'analyse des écrits de Dante. Pour eux, d'ailleurs, M. Moore ne doit pas être un inconnu, sa remarquable édition des œuvres complètes de son auteur favori « *The Oxford Dante*, 1894 » devant leur avoir passé par les mains.

Le nouvel ouvrage du titulaire de la Chaire dantesque d'University College à Londres, constitue la première série de *Studies in Dante*. Il ne s'adresse pas au grand public, mais aux spécialistes. En effet, il catalogue en ces 350 pages les citations et réminiscences bibliques et classiques que l'on rencontre dans les œuvres de Dante, et rend à ce point de vue un inappréciable service au *Dante's Scholar*. Une connaissance sérieuse de ces citations et références peut fréquemment aider à une compréhension plus complète des passages difficiles. Si Hettinger nous a montré de façon assez complète l'influence des écrits de St Thomas d'Aquin sur Dante; si Lubin a fait le même travail pour Hugues de St-Victor et Mariotto de Gogliole pour St François, en ce qui regarde les Ecritures et les auteurs classiques, presque tout restait à faire.

L'ouvrage de M. Moore comble donc une véritable lacune; non seulement il servira à éclaircir certaines obscurités, mais il permettra de plus de se faire une idée exacte des connaissances encyclopédiques que Dante devait posséder et qui lui permirent d'aborder avec une si grande compétence des objets d'ordre fort varié.

En une savante introduction, M. Moore expose le but et l'utilité de son travail, ainsi que les règles qu'il a suivies. Il a borné son examen aux citations de la Vulgate et des classiques, tels qu'Homère, Virgile, Horace, Ovide, Lucain, Stace, Juvénal, Cicéron, Tite-Live, Sénèque, Aristote, Platon et quelques auteurs mineurs. Une exception à la règle est faite en faveur de St Augustin et de Paul Orose.

Il nous donne aussi des renseignements précieux sur les traductions d'Aristote dont Dante a fait usage, et termine, selon l'excellente habitude anglaise, son ouvrage par un triple index qui permet de retrouver avec facilité le moindre détail rappelé au cours de l'œuvre.

La lecture de l'ouvrage de M. Moore ne peut manquer de développer le goût des études dantesques, et c'est pourquoi je crois devoir le signaler tout spécialement à l'attention.

Edw. C.

THÉOLOGIE — APOLOGÉTIQUE

BROGLIE (Abbé de). — **Questions Bibliques.** Œuvre extraite d'articles de revues et de documents inédits par M. l'Abbé C. Piat. *Paris, Lecoffre*. 1 vol. in-12 de 408 pages.

DE ROANNE (R. P. Antoine). — **Exposé complet de la Doctrine du Pater.** *Bar-le-Duc, Imprimeries-librairies de l'Œuvre de St-Paul*. 1 vol. in-12 de 288 pages. 2.50

On a vite répondu avec notre catéchisme que le *Pater* est la meilleure et la plus excellente de toutes les prières. Cette prière a Jésus-Christ lui-même pour auteur; elle renferme tout ce que nous pouvons désirer d'obtenir. Mais en avons-nous médité souvent la haute et suprême valeur? Une série de sermons sur ce sujet intéressant au premier chef a été prêchée successivement en la primatiale de Lyon d'abord, puis à Paris. Ces homélies sont au nombre de onze; les deux archevêques de Lyon et d'Aix, les autorités de l'ordre des Capucins les ont louées et recommandées aux fidèles. Nous n'avons qu'à nous rallier à la manière de voir de ces supérieurs ecclésiastiques. Pour notre part, nous avons goûté tout particulièrement les conférences sur le *règne de Dieu* et le *pain quotidien*. Que de sages conseils également sur les *tentations* dont nous demandons l'éloignement! Ce livre pourra rendre service aux prédicateurs.

A. C. H. D.

GIBBONS (S. E. le Cardinal). — **L'Ambassadeur du Christ**. *Paris, Lethielleux*. 1 vol. in-12 de 514 pages. 4 »

Mensis marialis ex locis. *Lugduni, apud Emm. Vitte*. 1 vol. in-18 de 251 pages.

Excellent vade-mecum composé en manière de mosaïque. Nous avons, pour chaque jour du mois de Marie, une méditation sur la vie ou sur les vertus de la Très Sainte Vierge; chaque méditation se compose de trois points; elle est suivie d'un *exemple* rapportant quelques traits de la vie d'un saint dévot à Marie et d'une *prière*. Nous avons prononcé plus haut le mot de *mosaïque*. En effet, l'auteur est plutôt un *collecteur* de textes. Son livre est un *Selecta*

dans l'Ecriture, dans la Liturgie, dans les ouvrages de trente-cinq Pères de l'Eglise, écrivains et docteurs des passages qu'il transcrit avec soin et dont il indique exactement la source C'est une sorte de *Chaîne d'or* en l'honneur de Marie, comme saint Thomas d'Aquin en fit une pour l'Evangile. Les prêtres aiment ce travail précieux pour la prédication du mois de Marie.

A. C. H. D.

PHILOSOPHIE — MORALE

A reculons. Réflexions d'un ami publiées par un étudiant des Facultés Catholiques de Lille. *Lille, Bergès*. 1 vol. in-12 de 105 pages. » 60

Pour dire notre pensée tout entière, cette brochure nous paraît quelque peu empreinte de pessimisme. Il y a souvent dans ce monde de ces choses que les *purs* improuvent quelque peu. Prenons, par exemple, (pourrait-on ne pas y songer en ce moment ?) nos *bazars de charité*. Il y a dans cette association de bonnes volontés pour le bien un petit élément de mondanité ; toutes ces dames de haut parage n'ont pas l'abnégation d'une Fille de la Charité de S. Vincent de Paul ; mais enfin, le bien se fait. Notre *étudiant* s'attaque aux hôpitaux, par exemple. Eh bien, il faut le dire, tout malade ne saurait être soigné chez lui. Il y a à cela toute espèce d'impossibilités.

Ainsi en va-t-il de beaucoup d'autres choses. Nous le savons aussi : toutes nos écoles, même libres, n'ont pas un personnel d'une perfection absolue. Ce livre est à lire ; il part de bonnes intentions. Il y a des réflexions utiles qu'on mettrait à profit, le cas échéant, en se rappelant que les moralistes voient assez souvent leur temps pire qu'il est.

A. C. H. D.

PÉCAUT (F.). — **L'Éducation publique et la Vie Nationale.** *Paris, Hachette*. 1 vol. in-12 de 376 pages. 3 »

SIROT (Dr Octave). — **Ame et Cerveau.** L'âme existe-t-elle scientifiquement ? *Paris, Rueff et Cie*. 1 vol. in-12 de 118 pag. 2.50

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

DE MEULENAERE (O.).— **Code Civil allemand.** *Paris, Chevalier-Marescq*. 1 vol. in-8° de 792 pages. 12.50

MAKÉE (P.-Ch.). — **Institutiones Juris ecclesiastici tum publici tum privati.** Ad usum seminariorum. *Paris, Roger et Chernoviz*. 2 v. in-12 de 515 et 512 pages. 7 »

Voici un manuel de Droit canonique qui se présente sous les auspices de l'Imprimatur de Rome et de Paris. Le lecteur, en le parcourant, ratifiera vite le jugement d'un éminent professeur de Droit canon, consigné en tête de l'ouvrage : « Votre travail mérite tous les éloges : la doctrine en est sûre, la division excellente et complète, la rédaction claire et précise. Il sera de grande utilité aussi bien aux maîtres qu'aux élèves des séminaires, et aux candidats aux grades académiques. »

L'auteur, auquel *Le Droit social de l'Église et ses applications* avait concilié d'illustres suffrages, en le révélant canoniste de marque, s'est attaché à présenter le Droit Ecclésiastique en entier, en deux volumes in 12, d'un prix modéré, et d'une étendue assez restreinte pour que l'élève du Sanctuaire puisse se les assimiler, au cours de ses études, et que le prêtre du ministère y trouve, sans grande recherche, la solution des questions qui l'intéressent.

Comme cadre : le Droit pur de l'Église ; et aux endroits où il se trouve modifié, en regard pour ainsi dire, les particularités propres à la France.

Les décisions les plus récentes des Congrégations Romaines : le service militaire des Clercs, les nouvelles taxes (Taxa Innocentiana) des Chancelleries diocésaines, les nouvelles règles de l'Index, promulguées, il y a deux mois, etc. ; les lois récentes sur les Fabriques et leur application s'y rencontrent. Le prêtre du ministère y trouvera, au cours d'un exposé précis du mariage, en tant que relevant du Droit canon, des modèles pour toutes les dispenses à solliciter de Rome ou de l'Ordinaire du Diocèse.

Mais ce qui, avec la clarté, le charme de l'exposition, caractérise ce manuel, et le rend éminemment utile, c'est son exposé complet, sous une forme didactique, du Droit Public de l'Église :

Comment, sous une étendue aussi restreinte, l'auteur a-t-il pu comprendre tant de matières ?

La connaissance du Droit Public, mais elle s'impose plus que jamais aux Prêtres et aux Clercs, au milieu des attaques, de la négation des droits sacrés de l'Église, des faux principes répandus au milieu du peuple ! Il est si triste de

rencontrer, sur des lèvres autorisées, des notions confuses, inexactes, éminemment dommageables, dans la pratique, à la cause, sainte entre toutes, de l'Église et des âmes ! E. L.

SOCIOLOGIE — POLITIQUE

BENOIST (CHARLES). — **La Crise de l'État moderne.** De l'organisation du suffrage universel. *Paris, Didot.* 1 vol. in-8° de 454 pages. 10 »

CHMERKINE (N.). — **Les Conséquences de l'Antisémitisme en Russie.** *Paris, Guillaumin.* 1 vol. in-12 de 185 pages. 3 »

DANDURAND (PIERRE). — **Le Mandat impératif.** Etude de droit constitutionnel, *Paris, A. Fontemoing.* 1 vol. gr. in-8° de 180 pag. 4 »

Étude historico-juridique très intéressante sur un très délicat problème de droit public. Y a-t-il un mandat entre électeurs et élus ? Quelle est la nature et l'étendue de ce mandat? L'auteur étudie la question dans l'histoire des anciens Etats-Généraux de France, puis dans le droit moderne. Pour ce dernier, il recherche les rapports de la thèse avec le principe de la souveraineté du peuple. Il fait de celui-ci, au point de vue qui l'occupe, une critique fine et vive, et expose ensuite les tentatives infructueuses faites pour appliquer le mandat restreint. Il croit cependant que le mandat découle de la thèse de la souveraineté, mais ne nous dit pas comment on pourrait l'organiser ; il paraît sceptique quant à la pratique. Ne serait-ce pas le cas de faire la critique du principe même de la souveraineté du peuple ? Sans aborder ici cette critique même et sous cette réserve, la thèse de M. D. est certes pleine d'aperçus ingénieux, et de renseignements instructifs. V. B.

DEMOLINS (EDMOND). — **A quoi tient la supériorité des Anglo-Saxons.** *Paris, Didot.* 1 vol. in-12 de 412 pages. 3.50

Nous serions bien étonnés si ce volume ne soulevait pas de vives polémiques, car il pose nettement une des questions les plus inquiétantes de l'heure actuelle : l'extraordinaire puissance d'expansion de la race anglo-saxonne.

Mais l'auteur n'entreprend pas simplement de « dénoncer » un danger, comme on le fait souvent du haut de la tribune, ou dans la presse. Il voudrait qu'on regardât la situation en hommes qui veulent s'y égaler, en savants qui veulent l'analyser très exactement, très froidement pour en connaître les vrais facteurs.

Le Français et l'Anglo-Saxon dans l'*École*, dans la *Vie privée*, dans la *Vie publique*, telles sont les trois grandes divisions de cet ouvrage.

A mesure que se déroule, de chapitre en chapitre, ce parallèle si curieux, le lecteur voit apparaître nettement les diverses causes qui donnent à la race anglo-saxonne sa redoutable supériorité.

Jusqu'ici on n'avait que le sentiment vague de cette supériorite ; on en a maintenant l'explication exacte et vraiment scientifique. Et telle est bien la grande nouveauté de cette œuvre ; elle est aussi nouvelle par ses procédés d'investigation que par les conclusions pratiques auxquelles elle aboutit. E. L.

FERRERO (GUGLIELMO). — **L'Europa Giovane.** Studi e viaggi nei paesi del Nord. *Milano, Frat. Treves.* 1 vol. in 12 de 431 pages. 4 »

GIDDINGS (FRANKLIN-H.). — **Principes de sociologie.** Ouvrage traduit de l'anglais et précédé d'une préface par le Vte Combes de Lestrade. *Paris, Giard et Brière.* 1 vol. in-8° de x-360 pages. 6 »

On peut, plus clairement que chez bien d'autres, percevoir chez M. Giddings la notion moderne de la sociologie. Sa notion générale « Science générale des phénomènes sociaux » est anodine, mais gare au mot, il est accaparé en un sens spécial comme bien d'autres, détournés de leur vrai et bon sens. Et en effet, la sociologie moderne procède d'A. Comte, et s'est construite sur la charpente évolutionniste (p. 6). C'est la tare qui vicie son origine et dont elle n'a guère jusqu'ici réussi à se dégager. Ce n'est pas M. G. qui l'entreprendra, car pour lui aussi l'évolution semble générale, et le processus volitif, si puissant soit-il, ne change rien à ce système, bien que le chapitre où il est question des causes sociales manque un peu de clarté dans l'expression traduite. Qu'il y ait dans les phénomènes de transformation des groupes sociaux certaines lois générales, découlant de la nature de l'homme en rapport avec certains milieux, c'est ce qui ne se conteste pas, mais dans l'étude de ces transformations, intéressantes au point de vue ethnographique et social, il faut réserver les doctrines supérieures et fixes qui procèdent d'une autre certitude et qui servent de loi à l'action des hommes. C'est ce que doit sauvegarder la vraie science sociale en affirmant la constitution essentielle et nécessaire contre les transformations incessantes. Réduire toute la vie sociale aux énergies physiques, c'est la plus dangereuse tendance de cette

école. Le plaidoyer de l'introduction par M. Combes de Lestrade n'y remédie point. Il faut une réaction idéaliste intégrale que la vérité chrétienne indique par excellence. V. B.

GRAND-CARTERET (JOHN). — **La Crète devant l'Image.** *Paris, H. May.* 1 vol. in-12 illustré. 2 »

LEGRAND (LOUIS). — **L'Idée de Patrie.** *Paris, Hachette.* 1 vol. in-8° de 334 pages. 7.50

LEROY-BEAULIEU (PIERRE). — **Les Nouvelles Sociétés Anglo-Saxonnes.** Australie et Nouvelle-Zélande-Afrique australe. *Paris, Colin.* 1 vol. in-12 de 494 pages. 4 »

PETIT (ARSÈNE). — **Les Assurances.** L'art de s'assurer contre les accidents du travail. *Paris, J. Hetzel.* 1 vol. in-12 de 161 pages. 2 »

Ce petit volume est du plus haut intérêt pratique. Ses renseignements, que nous n'avons pu contrôler, présentent une foule d'indications très utiles à connaître, peu connues, et qui feront réfléchir tous ceux qui s'occupent de cette question. Analyse des polices d'assurances, liste des compagnies, obligations et droits des parties, jurisprudence, règlements, etc., le tout pour la France. C'est un vrai manuel de la question, simple, clair, instructif, pratique. V. B.

PRATO (DOTT. GIUSEPPE). — **La Teoria della pace perpetua.** *Torino, Lattes.* 1 vol. in-8° de 200 pages. 3 »

PROUDHON (P.-J.). — **Système de Contradictions économiques** ou philosophie de la misère. Tomes I et II. *Paris, Flammarion.* Chaque vol. in-12 de 378 pages. 3.50

RAGEY (le Père). — **L'Anglo-Catholicisme.** *Paris, Lecoffre.* 1 vol. in-12 de 252 pages. 2.50

VERLY (HIPPOLYTE). — **Le Triomphe du Socialisme.** Journal d'un ouvrier révolutionnaire. *Paris, Le Soudier.* 1 vol. in-12 de 242 pages. 2.50

VIBERT (PAUL). — **Les Transports par terre et par mer.** Documents pour servir à l'histoire économique de la troisième république. Thèmes de conférences. Tome I. *Paris, Berger-Levrault.* 1 fort vol. in 8° de 470 pages. 10 »

Le lecteur trouvera ici, traités et exposés à fond, avec une compétence indiscutable et dans une forme très vivante et très littéraire, la grosse question des conventions de chemins de fer, les différents modes d'exploitations, les Métropolitains à Paris et à l'Etranger, les chemins de fer en Alsace-Lorraine et dans les pays intertropicaux, le Transsaharien, Paris Port de Mer, le Canal des Deux Mers, l'achèvement de nos ports, les grandes routes commerciales du monde, les révolutions de demain dans les transports maritimes, etc., etc.

Une partie importante est réservée à la question palpitante des omnibus, tramways à traction mécanique et automobiles; et avec le sens pratique, la clarté et la sûreté de coup d'œil qui distinguent tous les travaux économiques de Paul Vibert, nous y trouvons toujours l'indication de la solution la plus simple, la plus necessaire pour le développement et la prospérité de la fortune publique.

La vélocipedie, l'aérostation, etc., sont aussi examinées avec un soin tout particulier dans des chapitres spéciaux.

C'est donc un monument unique que Paul Vibert vient d'élever en l'honneur de nos moyens de transport sous la République, et il n'est pas un banquier, pas un établissement de crédit, pas un capitaliste, pas un ingénieur, pas une grande compagnie de chemins de fer, de navigation ou d'autres modes de transport qui puisse s'en passer.

Avec l'éclat incomparable de son style, la clarté lumineuse de ses exposés, la fougue irrésistible de son argumentation, Paul Vibert peut être fier, à juste titre, de passer pour le Jules Verne de l'économie politique ; ce n'est certes point là une réputation usurpée, car ses ouvrages, toujours écrits avec une science profonde, sont captivants comme un roman.

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

AYME (FRANÇOIS). — **Guillaume II.** Une éducation impériale. *Paris, Henry May.* 1 vol. in-12 de 352 pages. 3.50

BROU (R. P.) S. J. — **St-Augustin de Cantorbéry et ses compagnons.** *Paris, Lecoffre.* 1 vol. in-12 de 210 pages. 2 »
(Collection « Les Saints ».)

On connaît le célèbre passage du *Discours sur l'Histoire universelle* de Bossuet : « L'histoire de l'Eglise n'a rien de plus beau que l'entrée du saint moine Augustin dans le royaume de Kent avec quarante de ses compagnons. »

C'est ce bel épisode que raconte le R. P. Brou, de la Compagnie de Jésus, dans sa *Vie de Saint Augustin d'Angleterre.* Ce volume, écrit par un

homme qui a séjourné plusieurs années à Cantorbéry, est plein de détails très dignes d'un haut intérêt. Il se recommande particulièrement par une couleur locale fidèle et intense. Il continue dignement la jolie collection inaugurée par la librairie Lecoffre. Il vient aussi bien à point, au moment du millénaire de la conversion de l'Angleterre au Christianisme. H. B.

CASTONNET DES FOSSES (H.). — **La Crète et l'Hellénisme**. *Paris, Téqui*. 1 vol. in-12 de 210 pages. 1.50

Livre d'actualité, s'il en fut, et que nous conseillons de mettre en parallèle avec l'ouvrage de M. Béiard, *La Turquie et l'Hellénisme contemporain*, dont nous avons parlé aux lecteurs de la *Revue bibliographique* au mois d'avril dernier.

M. Castonnet des Fosses étudie son sujet au triple point de vue historique, politique et géographique. L'auteur fait preuve dans son travail de connaissances très variées et très approfondies. Il juge avec indépendance d'esprit. Bien qu'il soit sympathique aux Grecs, et même un peu trop peut-être, il ne cherche pas à dissimuler les défauts de leur politique et les exagérations de leurs prétentions. Les dernières pages de son livre, dans lesquelles il plaide la cause du maintien de l'empire Ottoman en Europe, contiennent des arguments qui méritent d'être médités. A. De R.

DEGRON (Lucien). — **Le Grand Combat contemporain** ou l'Eglise et la Révolution de 1859 à 1885. *Paris, Retaux*. 1 vol. in-8° de 436 pages. 5 »

Cet ouvrage présente, en un saisissant tableau, la grande lutte contemporaine qui n'a pas encore achevé de se dérouler sous nos yeux. L'événement dominant de la période et qui est comme le nœud du drame, c'est le Concile du Vatican. Nous en voyons la préparation dans les événements qui précèdent, et la confirmation dans ceux qui suivent, et nous avons en perspective comme dénouement un nouveau et plus éclatant triomphe de la civilisation chrétienne. L'*Univers* a cité dans le temps (après la première édition) les encouragements donnés à l'auteur par Mgr Baunard. Il suffit de rappeler aujourd'hui ce que le regretté Claudio Jannet lui écrivait alors... « C'est avec une douloureuse émotion que j'ai repassé dans vos pages, si chaleureusement écrites, les événements généralement douloureux que j'ai vu passer, et auxquels, pendant plus de la moitié de ma vie, mon âme et ma pensée ont été comme suspendues. L'histoire, cette grande consolatrice des vaincus, confirmera, j'en ai la confiance, tous vos jugements, et c'est une grande satisfaction de voir qu'elle commence, avec vous, à faire son œuvre de justice... »

DE LARIVIÈRE (Ch.). — **Alexandre Brückner.** Sa vie. Son œuvre. (Un historien russe). *Paris, Le Soudier*. In-8° de 30 pages. 1 »

Tel est le titre d'une plaquette de 32 pages que M. Ch. de Larivière consacre à l'éminent historien russe mort tout récemment. On connaît de M. Ch. de Larivière ses études sur la Russie du XVIIIe siècle, et notamment cet ouvrage : *Catherine II et la Révolution française*. C'est donc avec une rare compétence qu'après avoir raconté ce que fut la vie de Brückner, il résume l'œuvre du grand historien qui a écrit sur *Pierre le Grand*, sur *Catherine II*, sur le grand favori *Potemkin*, etc., des ouvrages documentés et définitifs L'étude de M. Ch. de Larivière est suivie d'une bibliographie indicatrice de tous les ouvrages et articles de revue que Brückner a écrits. Cette brochure sera d'une incontestable utilité à tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de la Russie.

DE SÉGUR (Pierre). — **Le Royaume de la Rue St-Honoré**. *Paris, Calmann-Lévy*. 1 vol. in-8° de 503 pages. 7.50

FABRE (Mgr A.). — **Les Ennemis de Chapelain.** Tomes I et II. *Paris, Fontemoing*. 2 vol. in-12 de 329-396 pages. 5 »

FLEURY (Général Cte). — **Souvenirs**. Tome premier (1837-1859). *Paris, Plon*. 1 vol. in-8° de 434 pages. 7.50

FLORNOY (E.). — **Le Bienheureux Bernardin de Feltre.** *Paris, Lecoffre*. 1 vol. in-12 de 194 pages. 2 »

La *Vie du Bienheureux Bernardin de Feltre*, de M. Eugène Flornoy, nous révèle un apôtre des classes populaires aujourd'hui un peu oublié et qui exerça cependant, en Italie, au XVe siècle, une influence prépondérante. Bernardin de Feltre, Franciscain, fut un orateur célèbre, un réformateur des mœurs, le fondateur d'œuvres multiples ; il s'est distingué surtout dans la lutte contre les Juifs et par l'institution des Monts-de-Piété. C'était un économiste, — un saint *social*, — oserons-nous dire. A la vue très nette de l'initiateur, il joignait un sens pratique qui lui a permis de donner une direction, de proposer un programme d'action, applicables même à notre temps. Qu'il s'efforce de rétablir l'ordre social chrétien, de refréner l'audace des Juifs ou de multiplier les établissements de crédit populaire, Bernardin de Feltre semble enseigner et agir autant pour le XIXe siècle que pour le XVe siècle italien. La thèse théologique soutenue par le Bienheureux en faveur du prêt à intérêt consenti par les Monts-de-Piété, éclaire certaines discussions théoriques qui reviennent en honneur.

Le livre de M. Flornoy offre un intérêt histo

rique et d'actualité : il est très documenté, varié d'aspects, écrit dans un style vigoureux et précis : on le lira avec plaisir littéraire, on le consultera utilement.

***

GOMEL (CHARLES). — **Histoire financière de l'Assemblée constituante.** Tome II, 1790-91. *Paris, Guillaumin et Cie.* 1 vol. in-8° de 586 pages. 8 »

GORI (AGOSTINO). — **Storia della Rivoluzione italiana** durante il periodo delle riforme (1846-14 marzo 1848). *Florence, Barbera.* 1 vol. in-12 de 518 pages. 4 »

LENTONNET (Le-Colonel). — **Carnet de Campagne.** Expédition de Madagascar. *Paris, Plon.* 1 vol. in-12 de 249 pages. 4 »

Le carnet de campagne du colonel Lentonnet est un document précieux pour l'histoire de la conquête de Madagascar. Il nous décrit, avec des détails nombreux, cette expédition pleine de souffrances, de travaux pénibles, de dangers incessants provoqués par la nature et non par le fait des hommes. Dans ces pages simplement écrites, qui forment plus un assemblage de notes rapides et journalières qu'un récit continu, on voit la guerre coloniale sous son aspect réel, c'est-à-dire pleine de déboires, de douloureuses surprises, rendue plus pénible encore par l'incurie de l'administration militaire, inconsciente des véritables conditions de la campagne, avec ses soldats mourant obscurément, tués par l'insalubre climat dont l'auteur lui-même devint la victime.

De nombreuses gravures, artistement exécutées d'après photographies, complètent l'impression que donne le journal, très suggestif par lui-même déjà, du lieutenant colonel Lentonnet.

A. DE R.

MARIN (le Capitaine PAUL).— **Thomas Martin de Gallardon.** *Paris, Flammarion.* 1 vol. in-12 de 322 pages. 3.50

MEAUX (Vicomte de). — **Montalembert.** *Paris, Calmann-Lévy.* 1 vol. in-12 de 313 pages. 3.50

PELLENC (Capitaine). — **Les Italiens en Afrique** (1880-1896). *Paris, Baudoin.* 1 vol. petit in-8° de 216 pages. 5 »

Il n'est événement contemporain qui ne trouve aussitôt son historien. Est-ce un bien ? Est-ce un mal ? Nos bibliothèques se garnissent de livres d'actualités, mais il est à craindre que l'actualité une fois passée, le livre ne soit plus rouvert. Il est, en effet, composé en général d'une manière trop hâtive pour qu'il puisse présenter une valeur qui résiste au temps. Le plus souvent, les documents qui ont servi à l'écrire ne vont guère au delà de quelque livre jaune ou vert publié par les gouvernements, et l'on sait si ceux-ci se gardent de procéder à une soigneuse sélection dans le choix des pièces qu'ils livrent ainsi au public. On ne peut leur donner d'ailleurs complètement tort, il y a des documents qui, par leur nature, sont strictement confidentiels. Les renseignements que l'auteur puise dans ces volumes se complètent par des extraits de journaux plus ou moins bien informés.

Les réflexions que je consigne ici ne m'ont pas empêché de lire avec intérêt le livre que M. le capitaine Pellenc a consacré à la question italo-abyssine. Il l'a traitée aussi bien que le permettaient les documents qu'il avait à sa disposition, et il a résumé dans un tableau clair et consciencieusement tracé tout ce que l'on sait des entreprises italiennes en Afrique de 1880 à 1896. Ce n'est pas le côté militaire seulement qui l'a occupé, il a embrassé également dans son étude les aspects diplomatiques de la question. Il raconte le premier établissement des Italiens dans l'Erythrée, leurs expéditions diverses, les traités qu'ils concluent avec l'Ethiopie, l'occupation du Tigré. La plus grande partie du volume se trouve consacrée à la guerre contre Ménélik et surtout à la bataille d'Adoua.

D'excellentes cartes permettent de suivre avec facilité le récit des opérations militaires.

A. DE R.

PROU (MAURICE).— **La Gaule mérovingienne.** *Paris, May.* 1 vol. in-8° de 290 pages. 4 »

Russie (La) par différents auteurs. *Paris, Larousse.* 1 vol. petit in-4° de 496 pages illustré. Prix : 5 fr.

Il existe en France de nombreux travaux destinés à faire connaître la Russie. Quelques-unes de ces publications sont intéressantes et remarquables ; mais, parmi celles qui s'adressent au grand public, aucune ne nous paraît réunir à un égal degré les garanties de compétence et d'exactitude qui distinguent les études dont se compose ce volume.

Il suffit de parcourir ces études, de lire les noms des spécialistes qui les ont écrites, de jeter un coup d'œil sur les illustrations disséminées à profusion dans le texte, pour saisir immédiatement l'importance de l'ouvrage que nous annonçons. On est assuré d'y trouver un tableau scrupuleusement fidèle du monde russe considéré sous tous les rapports. Le simple curieux y fera rapidement et sans peine la connaissance du grand État Slave ; le travailleur y puisera des renseignements de toute sorte, auxquels il pourra se fier en toute sécurité. La géographie, l'histoire, les lettres, les arts, le gouvernement y sont l'objet de monographies étudiées, substantielles, dont la succession forme une petite encyclopédie de l'Empire des tsars. R. P.

VAYRA (P.). — **La Leggenda di una corona.** Carlo Alberto e le perfidie austriache. *Turin, Roux.* 1 vol. in-8° de 264 pages. 4 »

Parmi les nombreuses légendes que la haine contre l'Autrichien a accumulées dans l'histoire du *Rinascimento italiano* se trouve celle des tentatives faites par l'Autriche, qui devinait en Charles-Albert un ennemi de sa domination, pour empêcher ce prince de ceindre la couronne du Piémont.

D'après cette légende, sur les conseils du prince de Metternich, Victor-Emmanuel II aurait aboli dans son royaume la loi salique, afin d'éloigner Charles-Albert de la succession et d'y appeler François d'Este, duc de Modène, frère de sa femme et auquel il aurait projeté de faire épouser l'aînée de ses filles. La première partie des conseils autrichiens aurait été suivie, mais la seconde aurait échoué à cause de l'opposition de la France qui craignait de voir l'Autriche devenir maîtresse de la Méditerranée

Tout cela est légende. Jamais l'Autriche ne chercha à priver Charles-Albert de la couronne qui lui était destinée. Il y eut des intrigues dans dans ce but, mais elles partirent de Modène et le cabinet de Vienne n'en fut point complice.

M. Vayra vient de rétablir la vérité sur ce point d'histoire. Il lui a fallu du courage pour le faire, car essayer en Italie de disculper l'Autriche de quelque faute n'est guère chose permise.

L'écrivain nous donne une étude très fouillée et très documentée. Il montre comment la légende a pris corps, comment elle s'est développée et les raisons qui ont fait perdurer son existence.

Le volume dont nous lui sommes redevables constitue un excellent travail de critique historique et dont les historiens du *Rinascimento italiano* pourront faire grand profit.

A. De R.

WALISZEWSKI (K.). — **Pierre le Grand.** L'éducation. L'homme. L'Œuvre. *Paris, Plon.* 1 vol. in-8° de 633 pages. 8 »

ZELLER (B.). — **Charlemagne** et ses successeurs. *Paris, Hachette.* 1 vol. in-18 de 550 pages. 1 »

ZELLER (B.). — **Avènement des Capétiens. Philippe Auguste.** 1 vol. in-18 de 550 pages. 1 »

ZELLER (B.). — **François Ier.** Première partie. *Paris, Hachette.* 1 vol. in-32 de 550 pages. 1 »

LITTÉRATURE — ROMANS

BEZANÇON (Henriette). — **Bas Bleu.** *Paris, Plon* 1 vol. in-12 de 278 pages. 3.50

BOURGET (Paul). — **Recommencements.** *Paris, Lemerre.* 1 vol. in-12 de 310 pages. 3.50

Je finis la lecture du dernier livre de M. Paul Bourget, sous une impression de charme intense. C'est toujours le styliste délicat et tendre, sensible et grave qui trouve, dans les notes ternes elles-mêmes un élément d'attirance. C'est toujours le moraliste inquiet et curieux, le psychologue subtil, habile à scruter les problèmes de la conscience et qui sait le secret de mêler aux plus graves déduits une note d'intérêt immédiat et subjectif. Je devrais louer toutes les pièces de ce dizain. Mais j'ai hâte de mettre hors de pair *le vrai Père* drame piquant, le *David* plus émouvant et plus serein encore comme enseignement, l'*Adversaire*, bizarre étude pathologique, et *une Confession* qui, dans la contexture serrée de ses dix pages, parcourt tout le clavier de la misère humaine. *Pendant la Bataille* clôt dignement ce livre remarquable. E. G.

BUET (Charles). — **Saphyr.** *Paris, Calmann-Lévy.* 1 vol. in-12 de 360 pages. 3.50

Par le don du style pittoresque et chatoyant, par l'art de soutenir l'intérêt et de remplir une intrigue attachante de personnages bien observés et typiques, M. Ch. Buet se fait lire. *Saphyr* est une histoire parisienne, dramatique et mouvementée. Nous y rencontrons des êtres tels que la vie moderne en crée beaucoup depuis quelque temps, et ces êtres ne sont pas tous beaux. Aussi, malgré le caractère chrétien que ne dissimule pas l'artiste, *Saphyr* n'est pas un livre de pensionnaire. Ce qui nous y plaît le plus, encore qu'on y surprenne quelque tendance à la déclamation, ce sont les tirades vibrantes et corrosives dans lesquelles M. Buet fait le procès à son époque. La mise en scène est originale, personnelle avec une trop grande recherche, peut-être, du rare et du somptueux. E. G.

BUTTI (E.-A.). — **L'Ame.** Roman traduit de l'italien par J. de Casamassimi. *Paris, Ollendorff.* 1 vol. in-18 de XII-289 pag. 3.50

Le romancier auquel nous devons ce livre bizarre et tourmenté, n'est pas fort connu du public français. Le *Temps* a dernièrement publié en feuilleton un des romans remarqués du jeune maître : *L'automate.* C'est à peu près la

seule tentative d'acclimatation de ses œuvres que je connaisse. Assurément l'*Ame* est un roman curieux, *fort* dans certaines de ses parties. Mais il me paraît que la confusion de certaines autres nuit assez à l'impression d'ensemble.

Maintenant, M. de Casamassimi, malgré l'enthousiasme de sa préface, n'a-t-il point légèrement trahi son modèle en le traduisant ? Ces questions d'hypnose, de névrose, d'hystérie ont encore mille côtés obscurs. Et, s'il est fort intéressant de suivre les efforts des artistes qui tâchent à débrouiller ce cahos, encore faut-il avouer que le jugement est malaisé à porter sur leurs œuvres. E. G.

CANTACUZÈNE (CHARLES-ADOLPHE). — **Les Douleurs cadettes.** *Paris*, *Perrin.* 1 vol. in-12 de 118 pages.

DEVÈS (R. P. MARIUS). — **Petites Histoires.** Traits de missions. *Paris, Delhomme et Briguet.* 1 vol. in-8° de 287 pages. 3 »

La plupart des récits contenus dans ce volume ont déjà paru, sous forme d'articles, dans les annales des missionnaires Oblats de Marie Immaculée. Ils sont recueillis des livres mêmes des missionnaires, ou dans des lettres particulières, ou encore dans des relations que le public ne connaît pas.

On a bien voulu nous dire qu'on a trouvé de l'intérêt dans ces *petites histoires*, on en a reproduit un certain nombre de divers côtés, et l'on a conseillé de les réunir en volume.

Ce volume répond à cette pensée. Il s'adresse d'abord à la jeunesse, friande d'histoires, comme on sait, et non moins friande d'images. Aussi, de nombreuses illustrations accompagnent le texte.

Les personnes plus graves trouveront peut-être, dans ces récits courts et variés, une distraction parmi des préoccupations plus absorbantes.

Enfin nos confrères du clergé, comme aussi les catéchistes, pourront glaner, dans ce volume, quelques épis pour leur gerbe d'*exemples*. ***

DOUGLAS (Lord ALFRED). — **Poèmes.** *Paris*, *Mercure de France.* 1 vol. in-18 de 191 pag. 3.50

A défaut d'un éditeur anglais, qui aurait peut-être hésité à mettre en vente les œuvres d'un écrivain dont le nom a été mêlé à la triste et trop retentissante affaire Oscar Wilde, la Société du *Mercure de France* offre au public les poèmes — avec traduction française — de Lord Alfred Douglas, le chantre du double amour et de la honte.

Si le cas de Lord Douglas est du ressort de la psychiâtrie, il est cependant aussi du domaine de la critique littéraire, au même titre que les ghazals du comte von Platen ou certaines épigrammes de l'Anthologie. Toutefois, bien que Virgile et Horace figurent toujours au programme des études classiques, nous ne pensons pas pouvoir recommander la lecture du poète dont le masque énigmatique et troublant sert de frontispice au nouveau volume du *Mercure*.

Indéniables sont les qualités formelles des *poems* de Douglas, mais leur inspiration morbide leur ferme l'accès de la bibliothèque de tous ceux, chez qui le souci de la santé morale, seul gage de vraie beauté, a le pas sur le dilettantisme esthétique. EDW. C.

FLORAN (MARY). — **Adoptée.** *Paris*, *Calmann-Lévy.* 1 vol. in-12 de 352 pages. 3.50

FORT (PAUL). — **Ballades françaises.** *Paris, Mercure de France.* 1 vol. in-12 de 352 pag. 3.50

Les Ballades de M. Fort, avant d'être publiées dans leur forme présente, ont paru en cinq plaquettes. Il ne s'agit donc pas ici d'une œuvre absolument nouvelle, mais les ballades réunies en volume par le Mercure de France et présentées au public par un préfacier tel que M. Pierre Louijs, ont certes plus de chance d'attirer ainsi l'attention des lettrés, qu'elles méritent pleinement.

M. P. Louijs estime même qu'elles annoncent un grand écrivain. Quant à nous, sans nous prononcer sur ce point, nous sommes d'accord avec l'auteur d'*Aphrodite* pour reconnaître que M. Fort a su trouver un style nouveau « intermédiaire entre la prose et le vers français, un style complet qui semble unir les qualités contraires de ses deux aînés. »

D'autres parviendront-ils à s'en servir d'aussi heureuse façon que l'initiateur ? C'est ce que l'avenir nous apprendra. En tout cas, il y a là une tentative intéressante de rénovation, à laquelle on ne peut qu'applaudir.

Quelques-unes des Ballades de M. Fort sont un peu obscures ; d'autres, calquées sur les anciennes chansons populaires, sont empreintes parfois de trivialité et pèchent contre le bon goût, mais, dans son ensemble, le recueil des ballades nous offre, à côté de ses incontestables qualités formelles, de réels mérites quant au fond. M. Fort est un poète qui a le don d'émotion sincère, qui est, comme le dit excellemment M. P. Louijs, le don de vie. EDW. C.

GIDEL (CHARLES). — **Histoire de la Littérature française depuis son origine jusqu'à la Renaissance.** *Paris*, *Lemerre.* 1 vol. in-12 de 454 pages. 3.50

LHERMITTE (LOUISE). — **Le Secret de Sœur Thérèse.** *Paris, Périsse.* 1 vol. in-12 de 272 pages. 2.50

MAISONNEUVE (Henry). — **L'Une ou l'Autre.** *Paris, Plon.* 1 vol. in-12 de 313 pages. 3.50

Le nouveau roman de M. Maisonneuve est d'une belle venue et d'une remarquable exposition. On y suit avec intérêt l'odyssée de ce pauvre Paul, sollicité à la fois entre deux amours, de cette sympathique et charmante Marthe, victime innocente d'un moment d'oubli, et de l'espiègle Marie, dont la droiture de sentiments s'accommode de si chevaleresque façon d'une douloureuse infortune. Tous ces caractères sont faits au tour, et, par de jolies scènes naturellement amenées, l'auteur donne à son œuvre un cachet particulier, qui la fait lire d'un bout à l'autre. Ce livre appelle cependant des réserves formelles : il n'est pas de ceux — loin s'en faut — qu'on recommande, sa morale étant pernicieuse à plus d'un chef. Fr. L.

NEUKOMM (Edmond). — **Les Dompteurs de la Mer.** *Paris, Hetzel.* 1 vol. in-18 de 350 pag. 3 »

Les Dompteurs de la Mer, — ce sont les prédécesseurs du savant et intrépide Nansen, ce sont ces Normands aventureux qui, d'instinct, en quelque sorte, cinq cents ans avant Christophe Colomb, découvrirent le continent américain et fondèrent la colonie du Vinland, qui est le Massachusetts actuel.

En des pages qui offrent l'intérêt du roman le plus palpitant, M. Neukomm raconte les péripéties de cette découverte et de cette colonisation, en s'appuyant sur des documents originaux irréfutables. E. L.

NIBOR (Yann). — **Gens de Mer.** (Poésies à dire). *Paris, Flammarion.* 1 vol. in-12 de 258 pages illustré. 3.50

Qu'ils sont vrais ces simples récits, tour-à-tour touchants ou terribles, tristes presque toujours; et combien forte et vraie l'émotion qui s'en dégage ! Qu'il a bien fait, le poète, de faire parler à ses *Gens de Mer* le rude langage qui leur est habituel. C'est une véritable évocation ! — On les voit ces braves gens, on sent leurs peines, on souffre leurs angoisses, on pleure avec eux.

Cette langue simple et dure, jamais commune, ces mots brefs, ces phrases sans apprêt, peignent d'une façon saisissante les histoires sombres, les dangers, les naufrages, les désespoirs. On vibre, remué, empoigné ; on suit le récit comme on assisterait au drame lui-même.

Et ce conteur énergique qui, de quelques mots tout simples, vous a fait assister frémissant aux drames de la mer les plus poignants, vous dira ensuite avec la même simplicité la touchante et naïve histoire de ces vaillants.

Voyez la « Lettre d'une Paimpolaise » et la « Réponse d'un Islandais » : Oh ! le délicat poème ; que de tendresse pour l'absent, que de dévouement, que de résignation dans ces quelques lignes ; comme on le sent fort, l'autre qui lutte là-bas ; et chez tous deux que de vertus qui s'ignorent !

Tout cependant n'est pas à louer sans réserves dans ce livre : une ou deux pièces un peu insignifiantes s'y sont glissées ; une même « La Sirène » est d'une morale par trop libre et se trouve déplacée dans cet ensemble de récits d'une émotion si saine. E. R.

OLLIVIER (R. P.). — **Nos Malheurs.** Leurs Causes : Leur Remède. *Paris, Roger et Chernoviz.* 1 vol. in-8° de 334 pag. 5 »

Le R. P. Ollivier vient de nous donner en un beau volume une série des conférences restées jusqu'ici à peu près introuvables. Elles méritaient assurément d'être mises en lumière à l'heure où le célèbre dominicain reprenait rang parmi les éminents conférenciers de Notre-Dame.

Ces discours sont tout à la fois une page d'histoire et une source d'enseignements pratiques. Ils nous rappellent les terribles leçons de 1870-71 et nous inclinons fort à trouver avec l'orateur que l'on a beaucoup oublié et bien peu appris.

« Les temps actuels ne valent pas mieux, » écrit-il, dans la préface, et pour être franc je » les crois pires en raison de l'affadissement » croissant des âmes et du règne tranquille de » l'erreur dans la voie sociale. »

Ces paroles ne sont-elles pas d'une vérité frappante ? En effet, quand il parlait de la déchéance *de l'esprit de famille*, on ne connaissait pas encore *la loi du divorce* ; de la *mauvaise éducation des enfants*, on n'avait pas l'école sans Dieu ; de l'inertie devant *les devoirs sociaux*, on ne voyait pas les conservateurs si négligents de l'action qu'ils doivent exercer dans la vie publique. Aussi nous ne saurions trop recommander aux méditations des esprits sérieux la lecture de ces conférences dans lesquelles l'auteur a si bien indiqué les remèdes aux maux qu'il révélait alors avec la liberté apostolique qu'on lui connaît, liberté qu'il a payée un jour de la sienne.

A ces conférences sont joints quatre beaux discours prononcés dans des circonstances mémorables et qui en sont le véritable complément ; enfin un résumé de la conférence et de la retraite prêchées à Notre-Dame en 1893, pour suppléer Mgr d'Hulst, dont le R. P. Ollivier devait recueillir la succession en 1897.

A. P.

PELLETIER (Abel). — **Titane.** Drame en trois actes. *Paris, E. Girard.* 1 vol. in-12 de 122 pages.

Il est évident que la tentative de M. Abel Pelletier suscitera de nombreuses objections. Je crois pourtant qu'il serait injuste de méconnaître l'originalité de son effort et l'intérêt de sa pièce. L'accord de la *prose* et du *vers* dans un drame

n'a rien qui doive *à priori* nous choquer. Mais la question d'application est toujours délicate. Il est curieux de voir comment l'artiste s'est acquitté de sa tâche. E. G.

RAINALDY (Henri). — **La Pâture.** *Paris, Société libre d'édition.* 1 vol. in-12 de 286 pages. 3.50

Un vieux bonhomme, couvert de haillons et porteur d'une besace, chemine malaisément sur la couverture de ce livre. J'aimerais à louer ce décrieur si d'une part, l'auteur qui a du style ne s'acharnait à le contourner parfois désagréablement et à le déshonorer par des vulgarités malséantes et malsonnantes ; si d'autre part il ne renfermait d'odieuses attaques contre l'armée et l'un ou l'autre croquis où la débauche est décrite avec une complaisance sans excuse ; et si, enfin, les tendances de M. Rainaldy n'affichaient de misérables prédilections pour la haine, le vulgaire, et le bas — pris comme sujets et inspirations de ses études. E. G.

RÉJA (Marcel). — **La Vie héroïque.** *Paris, Mercure de France.* 1 vol. in-12 de 210 pag. 3.50

SHAKESPEARE (William). — **Macbeth.** Traduction nouvelle par J. Delaunay. *Paris, Lemerre.* 1 vol. in-12 de 281 pages. 3 »

SUEUR (Albert).—**Crise de Jeunesse.** *Paris, Plon Nourrit et Cie.* 1 vol. in-18 de 275 p. 3.50

M. Albert Sueur, dans *Crise de Jeunesse* aborde, lui aussi, la peinture de l'amour libre.

Mais son point de vue est tout autre ; l'étude est grave, psychologique, et, ma foi ! presque austère. Si certains passages du roman sont tels que la lecture en est rendue troublante, le dénouement rachète, par sa sérénité et sa vaillante conclusion, ce que l'œuvre pourrait présenter de dangereux. Le héros du livre semble appartenir à la race romanesque des René et des Werther. Dans son âme, l'idéal et les instincts livrent de rudes combats, et M. Sueur a choisi le moment le plus palpitant de la lutte, l'éveil des passions, pour nous la décrire. Homme de rêve, aux tendances mystiques, Fabien se débat impuissant entre ses désirs et la réalité. « Une sorte d'inaptitude à se soumettre aux conditions de la vie le désarme. Cette disposition maladive, en germe dans son tempérament délicat et nerveux d'homme de fin de race, a été développée par ses lectures, le reploiement sur lui-même, le goût des spéculations et l'analyse. » Dans un style élégant, parsemé d'excellentes descriptions, M. Sueur nous raconte la crise que traverse son héros mis aux prises avec l'amour et la vie.

E G.

VERMONT (Marcelle). — **Pédaleuse.** *Paris, Société libre d'édition des gens de lettres.* 1 vol. in-12 de 349 pages. 3.50

Eh, donc, en avant la littérature de bicyclette ! Il fallait s'y attendre. A côté des romans dont les auteurs se croiraient déshonorés s'ils ne nous présentaient pas quelques types de bicyclistes,— au temps de Feuillet c'étaient les « parfaits cavaliers » qui faisaient prime — il se range déjà un certain nombre d'écrivains qui étudient les transformations opérées par le sport nouveau dans le caractère et le tempérament de ses adeptes.

Cela ne manque pas d'intérêt d'ailleurs, et *Pédaleuse* est parfois curieux à ce point de vue. D'autre part, il y a ici plusieurs réserves à formuler ; au point de vue moral tout d'abord, ensuite au point de vue artistique. *Pédaleuse* n'est pas un livre de raffinés. E. G.

SCIENCES — MATHÉMATIQUES

PICARD (Émile). — **Œuvres mathématiques d'Evariste Galois.** *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-8° de 59 pages. 3 »

SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES

ACLOQUE (A.). — **Faune de France** *Paris, J.-B. Baillière.* 1 vol. in-12 de 512 pages. 10 »

WITZ (Aimé). — **Cours Supérieur de Manipulations** de physique. *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-8° de 472 pages. 10 »

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

ARMENGAUD (AÎNÉ). — **Le Vignole des Mécaniciens**, 4e fasc. Etudes sur la Construction des machines. *Paris, Bernard.* 1 vol. in 8° de 180 pages.

DUMONT (G.). — **Électromoteurs**. Leurs applications. *Paris, Gauthier-Villars et Fils, Masson et Cie.* 1 vol. in-12 de 182 pag. 2.50

(*Encyclopédie des aide-mémoire. Section de l'Ingénieur.*)

FABRE (C.). — **Aide-Mémoire de Photographie pour 1897**. *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-12 de 340 pages. 1.75

HÉBERT (A.). — **La Technique des Rayons X.** *Paris, Carré et Naud.* 1 vol. in-8° de 170 pages. 5 »

PERROUX (JULES). — **Manière de fabriquer soi-même** les capuchons à incandescence par le gaz. *Paris, chez l'auteur.* 1 vol. in-12 de 24 pages. 1 »

Par un arrêt en date du 7 janvier 1897, la Cour d'Appel de Paris a décidé que la Société française d'Incandescence par le gaz a seule le droit en France de vendre les manchons inventés par M. le Docteur Auer von Welsbach.

Cet arrêt met dans l'embarras un grand nombre de personnes qui ont acheté des becs à incandescence à d'autres maisons de vente que celles de la Société ; pour ces personnes-là, le renouvellement des manchons ne sera possible que si elles se procurent un nouveau matériel. Chacun sait, en effet, que la Société Auer ne livre des manchons que pour les becs qu'elle a fabriqués et vendus elle-même.

D'autre part, le prix d'achat d'un manchon est de 2 fr. 25, ce qui ne laisse pas que d'être très coûteux.

Or, il est possible de fabriquer soi-même des manchons parfaits qui reviennent à 45 centimes pièce environ.

Cette fabrication pour un usage personnel est absolument permise par la loi ; elle n'offre du reste aucune difficulté et n'exige qu'un outillage insignifiant ; elle peut même devenir une agréable distraction.

Dans le but d'enseigner à tous les intéressés cette fabrication simplifiée et économique, M. Jules Perroux, licencié ès sciences de la Faculté de Paris, a publié cet opuscule de prix modique qui contient tous les détails nécessaires exposés d'une manière claire et précise. Des figures détaillées complètent les explications. T. T.

SCIENCES BIOLOGIQUES

LE DANTEC (F.). — **La Forme spécifique. Types d'êtres unicellulaires** *Paris, Masson et Cie, Gauthier-Villars et fils.* 1 vol. in-12 de 178 pages. 2.50

(*Encyclopédie scientifique des aide-mémoire*, section du biologiste).

SCIENCES MÉDICALES

MIROVITCH (Dr). — **De l'Influence de la Vélocipédie sur la vision** et conseil d'hygiène pour les yeux des vélopédistes. *Paris, Maloine.* In-12 de 14 pages. 1.50

TOUROUDE (l'Abbé A.). — **L'Hystérie**. Sa nature, sa fréquence, ses causes, ses symptômes et ses effets. Etude. *La Chapelle. Montligeon, Imp. de N.-D.* 1 vol. in-12 de 400 pages. 4 »

En 1894, à la demande de plusieurs supérieures générales, le R. P. Touroude publia un petit travail sur l'*hystérie* dont il avait été obligé de faire une étude assez approfondie pour réfuter de soi-disant docteurs qui prétendaient expliquer tous les miracles par l'hystérie, les suggestions et l'hypnotisme, et qui soutenaient que les visions des Saints et, entre autres, les Révélations de sainte Thérèse, n'étaient que des hallucinations de malades. Dans cette *Etude*, l'auteur exposait la nature, le caractère, les causes, les fâcheux effets de l'hystérie, les symptômes auxquels on peut reconnaître une prédisposition à cette maladie et la conduite à tenir avec ceux qui en sont atteints.

Ce petit travail eut un succès auquel l'auteur était loin de s'attendre. Quoique exclusivement

destiné aux maisons religieuses, il ne fut pas dans le commerce de la librairie, l'édition fut épuisée en quelques mois, et moins d'un mois après, on pressait de tous côtés le R. P. Touroude d'en publier une nouvelle ; mais on lui demandait en même temps d'y ajouter deux ou trois chapitres sur la conduite à tenir avec les enfants du premier âge, puisque, d'après tous les médecins, c'est à cet âge qu'on parvient le plus facilement à enrayer la névrose et parfois même à en détruire le germe. Aussi, un habile médecin lui disait à cette occasion : « Je voudrais que votre livre fût entre les mains de toutes les mères de famille intelligentes ; jamais vous n'avez rien fait d'aussi utile. » C'est que l'hystérie ne cause pas moins d'ennuis, d'embarras, de desagréments et parfois même de scandales, dans les familles que dans les communautés religieuses.

Dans la première édition, ayant principalement en vue les postulantes et les novices, c'est-à-dire des jeunes filles de dix-huit à vingt ans dont le tempérament était déjà formé et les habitudes prises, l'auteur n'avait pas insisté sur la conduite à tenir avec les enfants. Pour répondre aux désirs qui lui ont été manifestés, et pour tâcher de rendre son ouvrage encore plus utile aux mères de famille et aux maîtresses de classes, le P. Touroude s'est décidé, malgré son grand âge et sa santé délabrée, à résumer, en quelques chapitres, ce qui a été dit par les hommes les plus compétents sur l'éducation des enfants du premier âge, aujourd'hui si négligée ou si mal entendue. Malheureusement ses forces n'ont pas répondu à sa bonne volonté, et c'est aujourd'hui seulement qu'il est en mesure de faire paraître cette édition impatiemment attendue. Peut être plus d'une mère et plus d'une maîtresse, en parcourant ces pages, reconnaîtront qu'elles ont pris une voie tout opposée à celle qu'elles auraient dû suivre et que, sans le vouloir, elles ont favorisé le développement de ces crises nerveuses qui les inquiètent et les désolent.

D'un autre côté, il a semblé à l'auteur que des détails, qui convenaient très bien et qui avaient leur raison d'être pour des maisons religieuses, seraient sans utilité et sans application pour les gens du monde; il a donc supprimé dans cette seconde édition tout ce qui est spécial aux communautés. Dr L.

AGRICULTURE — HORTICULTURE

CATHELINEAU (H.) et **LEBRASSEUR** (A.). — **Des Aliments. Hygiène et régimes alimentaires.** *Paris, Rueff.* 1 vol. in-8° de 274 pages. 8 »

PRILLIEUX (Ed.). — **Maladies des Plantes agricoles** et des arbres fruitiers et forestiers. Tome second. *Paris, Didot.* 1 vol. in-8° de 592 pages. 6 »

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES.

BERTHE. — **Carte de la Grèce moderne.** *Paris, Garnier frères.* In-plano. 1 »

Carte des Balkans donnant le théâtre de la Guerre Gréco-Turque. *Paris, H. Barrière.* In-plano. 0.75

CHEVIN (l'Abbé). — **Dictionnaire latin-français des Noms propres de lieux**, ayant une certaine notoriété, principalement au point de vue ecclésiastique et monastique. *Paris, Retaux.* 1 vol-in-8° de 358 pages. 5 »

Que de mots qui se rattachent à notre histoire ecclésiastique, qui désignent des lieux, des villes, des monastères autrefois célèbres, et restent de nos jours à peu près inconnus !

C'est tout un monde oublié que ce livre fait revivre. A chaque page du *Dictionnaire*, on trouve des indications précieuses, soit au point de vue historique, soit au point de vue géographique, sur un passé que trop souvent l'on ignore, et que nous sommes intéressés à remettre en lumière.

Que de travaux, que de recherches ce livre a dû coûter ! L'auteur donne un noble exemple, et il devrait avoir beaucoup d'imitateurs ! Il montre comment un prêtre intelligent, travailleur, peut utiliser, dans l'intérêt de l'Eglise et de la science, les loisirs que lui laisse un laborieux ministère. P. L.

DAUDET (Madame Alphonse). — **Notes sur Londres.** *Paris, Eug. Fasquelle.* 1 vol. in-18 de 150 pages. 2 »
(*Collection Parisienne.*)

L'éditeur Eugène Fasquelle inaugure aujourd'hui, avec un délicieux volume de Madame Alphonse Daudet, *Notes sur Londres*, une nou-

velle collection dite « Collection Parisienne » qui, par son cachet essentiellement artistique, est appelée à obtenir le plus grand succès. Henri Lanos a illustré ce premier volume dont la couverture originale en fait en même temps un bibelot de salon très moderne.

DE COUBERTIN (Pierre). — **Souvenirs d'Amérique et de Grèce**. *Paris, Hachette.* 1 vol. in-12 de 181 pages. 2 »

HAVARD (O.). — **Guide de Rome**, Turin, Milan, Venise, Padoue, Florence, Assise, Ancone, Lorette, Naples, etc. *Paris, E. Marius, 32, Rue Cler.* 1 vol. in-12 de 194 pag. 2 »

MORICE (le R. P.). — **Chez les Sauvages de la Colombie britannique.** Récits d'un missionnaire. *Paris, Delhomme et Briguet.* 1 vol. in-8° de VIII-305 pages, avec illustrations et une carte. 4 »

Ces pages, qui n'ont guère besoin d'introduction, sont écrites par un missionnaire qui, bien que Français d'origine, est plus habitué à l'idiome de la fière Albion qu'à sa propre langue maternelle : elles n'ont aucune prétention littéraire. Mais ce qui pourrait leur manquer sous le rapport de l'élégance, est compensé par une qualité tout aussi solide : leur véracité. Ici, point de récits à effet, de situations exagérées, d'aventures invraisemblables. La vie du missionnaire, dans l'Amérique du Nord, est suffisamment mouvementée ; pas n'est besoin de forcer la note pour éviter la monotonie. Les dangers sont encore son partage, et, dans un pays où le thermomètre descend à 47° centigrade, où de longues nuits passées dans l'insomnie sont la conséquence de ce froid extrême et où l'on reste parfois cinq mois sans communication avec le monde civilisé, les privations sont toujours à l'ordre du jour.

L'auteur a voulu avant tout donner, sans exagération ni réticence, une juste idée des missions des Oblats de Marie Immaculée, de leurs voyages et surtout de l'ineffable bonté de la divine Providence à l'égard de son envoyé auprès des peuplades naguère encore plongées dans les ténèbres. T. E.

Queen's (The) **empire** with nearly 400 beautiful photographic views. *London, Cassell and C°.* In-4° oblong de 24 pages. 0.75

Dans le genre des portefolio qui viennent à peine de quitter le marché du livre après s'être entre-déchirés, la publication de Cassell est plus documentaire, accompagnée d'un texte plus intéressant et surtout exécutée au point de vue matériel, de façon impeccable.

C'est le prochain « Diamond » de la Reine qui a probablement suggéré l'idée de cette publication qui sera, en somme, le bilan du règne de Victoria. L'enthousiasme anglais est à un degré que nous ne pouvons pas comprendre ; de l'un à l'autre bout du monde, les cœurs saxons envoient à la personnification de leur force virile et sereine tous les vœux, toute l'exaltation dont ils sont capables. Ils apprécient pleinement tout le bonheur, toute la prospérité que leur a donnée cette femme qui, voilà bientôt 60 ans, préside aux destinées de leur grande nation ; et ils savent bien eux, les lutteurs, que voilà une page de leur histoire que la postérité regardera avec admiration et dont eux doivent remercier Dieu et leur Reine.

The Queens empire donnera une idée exacte de l'immensité de la nation anglaise et, après l'avoir parcourue, nous comprendrons mieux les fêtes extraordinaires et l'enthousiasme inouï « The Queens Diamond. » L. L.

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE

PAUTIGNY (L.). — **Chefs-d'œuvre poétiques du XVIe siècle.** Marot-Ronsard-J. du Bellay, d'Aubigné, Régnier. *Paris, Poussielgue.* 1 vol. in-12 de 290 page

Dans une *introduction* de neuf pages, l'auteur expose quelques vues générales sur la langue et la versification françaises du XVIe siècle. Suivent alors les divers florilèges des poètes cités dans le titre de l'ouvrage, chacun d'eux étant précédé d'une bonne notice biographique, littéraire et bibliographique, et accompagné d'un commentaire probe et intelligent, où seraient pourtant à relever quelques erreurs d'interprétation. Quant au choix des pièces, on pourrait discuter la présence ou regretter l'absence de telle ou telle poésie de ces différents auteurs. Mais il est assurément l'œuvre d'un connaisseur. D.

SERVIÈRES (Georges). — **La Musique française moderne**. *Paris, Havard.* 1 vol. in-12 de 404 pages. 3.50

M. Servières étudie dans ce livre cinq compositeurs français modernes, les plus célèbres certes à l'heure présente parmi ceux dont le développement artistique est pleinement accompli, dont la personnalité musicale est bien fixée. César Franck, Edouard Lalo, Jules Massenet,

Ernest Reyer, Camille Saint-Saëns défilent devant nous et leur œuvre considérable est minutieusement analysée, critiquée, jugée avec une impartiale attention et une sagacité remarquable. A ce point de vue surtout, le consciencieux ouvrage de M. Servières rendra de grands services à tous les musiciens, critiques ou amateurs qui y trouveront tous les renseignements désirables. Les pages consacrées à l'étude d'ensemble, à la psychologie artistique de ces maîtres sont moins parfaites ; nous les aurions voulues plus nombreuses et plus approfondies (en particulier sur César Franck), d'autant plus que les appréciations de l'auteur sont marquées au coin d'un goût très sûr et très fin. Il admire respectueusement le « père Franck » l'homme de génie « excessivement naïf, mais de cette naïveté peu banale qui consiste à vouer sa vie toute entière à l'étude et à l'enseignement de son art, à la composition d'œuvres du style le plus élevé, sans aucun espoir de lucre, sans aucune concession au mauvais goût, avec l'indifférence la plus austère à l'égard des applaudissements »... celui qui « composait parfois de la musique à la seule gloire de Dieu. »

Il apprécie à sa valeur la musique de Lalo, spirituelle, élégante et précise. Il estime hautement, mais sans enthousiasme excessif, l'écriture limpide, personnelle, très habile et très savante de M. Saint-Saëns. « De même qu'en Berlioz, dit-il, il y a en Saint-Saëns un classique, nourri de Bach et de Haendel et un moderne qui a innové dans la symphonie, dans l'instrumentation, dans la texture du drame lyrique ». Il aime naturellement moins M. Reyer et beaucoup moins encore M. Massenet dont il juge sévèrement les compositions... religieuses, empreintes d'un sensualisme si choquant, « de cette morbidezza langoureuse qui provoque chez les femmes de faciles pâmoisons ». Lisez cette jolie page où M. Servières nous montre l'auteur d'*Eve* et de *Marie-Magdeleine* « offrant aux mondaines pour pénitence de leurs menus péchés » au lieu de l'oratorio morose et ennuyeux, « au — lieu d'un plat maigre panaché de fugues solennelles et d'ensembles disloqués par les formules sèches du contrepoint — une partition toute séduisante de nouveauté, un sujet presque amoureux, un régal de formes mélodiques pleines de charme et de fraîcheur, de suaves harmonies, une orchestration délicate et colorée. Celles-ci goûtèrent fort la friandise, pieux bonbon confit, qui parut aux artistes d'une saveur un peu trop sucrée. » Cela n'est-il pas bien senti et bien dit ?

C. Ms.

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

ABRAM (Charles). — **Traité pratique de Perspective** à l'usage de l'enseignement primaire, des écoles supérieures. *Paris, Lemerre.* 1 vol. gr. in-8° de 114 pages. 3 »

LANSON (G.). — **Conseils sur l'art d'écrire.** *Paris, Hachette.* 1 vol. in-12 de 250 pages. 2.50

LANSON (G.). — **Études pratiques de Composition française.** *Paris, Hachette.* 1 vol. in-12 de 202 pages. 2.50

RAYOT (E.). — **La Composition de Philosophie.** Résumé complet de philosophie. *Paris, Delaplane.* 1 vol. in-12 de 524 pages. 3.50

ASCÉTISME — PIÉTÉ

FAGES (Père). — **Le Mois des Roses ou le Rosaire médité pendant le Mois de Marie.** *Paris, Téqui.* 1 vol. in-12 de 233 pages. 2 »

Sous ce titre gracieux, le P. Fages des Frères-Prêcheurs et auteur de l'*Histoire de Saint-Vincent Ferrier*, vient d'écrire un petit livre contenant trente et une méditations sur le *Rosaire*. — Le Révérend Père réalise ainsi la pensée du Souverain Pontife qui, par ses recommandations annuelles, cherche « à faire pénétrer, par un procédé simple, des idées divines dans les âmes aujourd'hui si distraites. » — Bien des livres ont été composés sur ce sujet, néanmoins le P. Fages n'a pas cru que tout fût dit, et le public, après ses supérieurs, lui donnera raison.

Le *Mois des Roses* est évangélique et théologique, ce qui constitue déjà une notable originalité par le temps qui court. Il est écrit dans une langue bien française, bien vivante, ennemie du verbiage, point ennemie du trait et du mot à l'emporte-pièce.

La piété que prêche le Rév. Père repose tout entière sur l'intelligence et l'amour de la souffrance, en telle façon que le *Mois des Roses* pourrait s'appeler tout aussi bien le *Mois des Epines*, si l'auteur, pénétrant jusqu'à la source du Mystère, n'avait su en tirer le charme divin qui transforme en douceur leur âpreté naturelle.

Nous ne sommes donc plus là dans le banal

et le convenu, familiers à trop d'âmes pieuses.

Par dessus tout le livre *est suggestif* : en peu de mots il fait réfléchir, comprendre, prier, aimer, agir.

Petit par sa forme, grand et puissant par le fond, le *Mois des Roses* sera un excellent Mois de Marie, à lire, à méditer, même à prêcher.

Qu'on en fasse l'expérience. H. L.

LAMBERT (R. P. J.-M.). — **Jeunesse et Vie chrétienne.** *Paris, Lecoffre.* 1 vol. in-12 de 300 pages. 2 »

Ce charmant petit ouvrage est présenté au public par deux excellents parrains : M. l'abbé Paguelle de Follenay, l'historien du cardinal Guibert, et M. le marquis de Ségur, frère du saint aveugle que nous vénérons tous.

Ces deux grands amis de la jeunesse, ces deux maîtres dans la direction des jeunes gens, s'accordent à faire l'éloge de notre livre.

Nous y trouvons, en effet, comme eux :

Une grande sûreté de doctrine,

Un grand esprit pratique,

Une foule de bons conseils.

Sous la forme exquise de causeries très intéressantes, j'y remarque surtout une sage et savante progression. La foi, la piété, le travail, la lutte, le sacrifice, le progrès continu, l'édification, qui est un apostolat indirect, l'apostolat, qui est une édification voulue et cherchée, tels sont les degrés qui, d'un sérieux désir de vie chrétienne, conduisent le jeune homme courageux à cet heureux état où il se sent inébranlable dans ses convictions, solide dans sa vertu et utile au salut de ses frères.

Ni exagération de sévérité, ni lâches complaisances pour l'esprit du jour.

Ce livre n'est pas un traité de spiritualité, et, cependant, il contient toute une doctrine de vie spirituelle, appropriée aux besoins d'un jeune homme vivant au milieu des occupations multiples ou des dangereuses séductions d'un monde trop peu chrétien.

Les derniers chapitres de l'ouvrage nous prouvent la conviction de l'auteur que l'offensive est la meilleure des défensives en religion comme en tout le reste, et qu'on ne s'occupe sérieusement de son salut que quand on s'occupe aussi du salut des autres. Puissent ces derniers entretiens nous donner beaucoup d'*apôtres en habit*.

La lecture de cet ouvrage est facile et agréable ; facile, parce qu'il est bien écrit, très clair et surtout très sagement ordonné ; agréable, parce qu'il est tout parsemé de fleurs, c'est-à-dire de traits, de citations et de mots heureux empruntés, pour la plupart, à des sources peu connues, dont plusieurs toutes modernes.

Il mérite d'être l'*épée de chevet* des jeunes gens soucieux de bien faire.

Et d'être aussi la lecture et *relecture* des prêtres et laïques qui ont à cœur les œuvres de jeunesse. S. S.

Livre (le) **de Foi de la Jeunesse catholique,** par un aumônier de Lycée. *Avignon, Aubanel frères.* 1 vol. in-18 de 168 p. 1.15

M. le chanoine Clément, aumônier de lycée à Avignon, a composé avec l'approbation de son archevêque, ce *Livre de Foi de la Jeunesse catholique.* C'est un rudiment de la doctrine et de la morale chrétienne : *Préceptes*, *Conseils*, *Croyances.* En appendice : le Pouvoir temporel des Papes, l'église russe, l'église anglicane, trois questions d'actualité que ces matière traitées à part. Il va de soi que l'écrivain a dû tenir compte de son public. En matière de croyances, il a exposé les points importants et certains ; il a dit ce qu'il faut croire sur Dieu, sur l'homme, sur l'incarnation, sur l'église. Dans ces manuels destinés à la jeunesse de nos collèges, il ne faut pas faire trop de controverse. Mgr l'archevêque d'Avignon trouve que la démonstration sommaire de la foi catholique y est présentée d'une manière forte et saisissante. A. C. H. D.

MARIE-CLAIRE (Rév. Mère). — **Nouveau Mois de Marie.** *Paris, Haton.* 1 vol. in-12 de 180 pages.

Voici la supérieure d'un pensionnat de jeunes filles du diocèse de Gap qui publie ce petit manuel à la demande de ses anciennes élèves. Il lui a suffi, comme dit l'évêque diocésain, de laisser conduire sa plume par son cœur et sa piété, pour en faire sortir des accents délicats. Comme tous les livres similaires, ce nouveau travail parcourt la vie de la Très-Sainte Vierge ici-bas, comme lecture à faire durant la moitié du mois ; à partir du 16 mai jusqu'à la fin, nous avons des réflexions pieuses sur le culte de Marie, — sur les pratiques de piété : rosaire, médaille miraculeuse, scapulaire ; on nous fait également une histoire de plusieurs pèlerinages : N.-D. de Fourvières, N.-D. des Victoires à Paris, N.-D. Auxiliatrice à Turin. Ce livre, bien écrit, trouvera tout naturellement sa place dans les pensionnats religieux tenus par des communautés ou par des femmes du monde.

A. C. H. D.

VILLARD (R. P.). — **Sermons et Instructions populaires pour le temps présent.** *Paris, Blond et Barral.* 2 vol. in-12 de 544 et 580 pages. 10 »

VARIA

Annuaire des eaux minérales. Stations climatiques et sanatoria de la France et de l'étranger, 1897. *Paris, Maloine.* 1 vol. in-12 de 273 pages. 1.50

Un annuaire des eaux minérales et des stations climatiques devient aujourd'hui le corollaire indispensable des études hydrologiques. Grâce, en effet, à l'essor donné aux questions thermales, balnéaires et climatologiques par la Société d'hydrologie médicale de Paris, grâce aussi à l'importance thérapeutique prise aujourd'hui par les eaux minérales, les cures d'air, les sanatoria, dans toutes les affections d'ordre chronique, il convenait de donner à ces vastes études une formule plus succincte et plus pratique, pour tous ceux qui, chaque jour, ont besoin de s'y reporter.

Cet annuaire répondra-t il à ce but ? Conçu et exécuté sans prétention, il ne saurait donner au praticien la note vraiment médicale, absolument spécialisée pour diriger ses malades sur telle ou telle station ; mais il lui fournira les documents d'ensemble, les renseignements généraux qui seuls peuvent entrer dans une longue nomenclature comme celle d'un annuaire.

Annuaire de la Musique pour 1897, publié par Baudouin-La Londre. *Paris, Journal Musical.* 1 vol. in-4°.

Ce travail pourrait s'intituler « Catalogue des publications musicales pour 1897 ». Il contient la composition de la Direction des Beaux-Arts, l'énumération des occupants passés et actuels des six fauteuils réservés aux musiciens à l'Institut de France ; la liste des grands prix de Rome et autres ; composition du Conservatoire national ; aperçu des auditions et représentations aux théâtres et concerts européens ; spécialement de Paris.

Les livres sur la musique, — la presse musicale, bibliographie musicale.

L'Annuaire s'ouvre sur le portrait de M. Th. Dubois, membre de l'Institut, directeur du Conservatoire de musique et de déclamation et contient, entre autres portraits, celui d'Edgar Tinel.

Grande carte cycliste du Nord de la France et de la Belgique. *Paris, A. Taride.* 1 plano. » 75

Grande carte cycliste des environs de Paris, dans un rayon de 250 kilom. *Paris, A. Taride.* 3 cartes in plano 2 »

HAUSSENER (Jean). — **Guide pratique pour les soins à donner aux chevaux** à l'usage du maître et du valet. *Paris, Michel et Buchler.* In-12 de 57 pages. 1 »

Cet opuscule, traduit de l'allemand, est déjà à sa quatrième édition, c'est assez dire le succès qu'il remporte auprès des personnes s'intéressant aux questions hippiques.

Ce petit traité est utile à plus d'un titre ; il donne tout d'abord les meilleurs conseils pour l'élevage du cheval et pour son entretien ; il signale de plus des remèdes préventifs contre les maladies, et ensuite il indique le moyen d'avoir des écuries propres et confortables, un matériel excellent et cela aux moindres frais possible. L'ouvrage de Jean Haussener est pour ainsi dire indispensable aux valets comme aux maîtres, car il leur enseigne l'art d'élever le cheval.

Il est certain que tous ceux qui mettront en pratique les conseils contenus dans ce petit traité en tireront un profit immédiat et se feront un véritable devoir de recommander cet excellent petit livre à tous leurs amis, et nous en faisons de même. J. P.

SAINT-BRIAC (Yvonne). — **La Cuisine végétarienne.** *Paris, Flammarion.* 1 vol. in-12 de 200 pages. 2.50

Science (la) **en Famille.** Revue pratique illustrée. Guide de l'amateur de sciences. 10e vol. 1896. *Paris, Ch. Mendel.* 1 vol. gr. in-8° de 380 pages. 6 »

La *Science en famille* est une revue de grande vulgarisation ; c'est vraiment, comme le dit le titre, de la science pour toute la famille. Chacun des membres de celle-ci peut y trouver à s'intéresser, il y a du grave et du sévère, du curieux et de l'amusant. La Revue s'occupe de toutes les questions nouvelles soulevées dans le domaine scientifique et les expose simplement de façon à les rendre compréhensibles pour toute intelligence ; la timbrophilie, l'histoire naturelle, l'électricité ont leur place dans cette remarquable publication.

PÉRIODIQUES

Alte und Neue Welt (Einsiedeln, Benziger Co). *9 Heft. Mai 1897 :* Mariquita. — Das Geheimniss von Schlosz Mendon. — Frühling. — Der Vogel im Sturmwinde. — Strand-und Badeleben an der belgischen Küste. — Aus Griechenlands schweren

Tagen. — Das Volkstamliche des Sprache in Hebels Schatzkästlein. — Der Brückenbau bei Müngsten. — Die Bedeutung des Lichtes für die Pflanzenwelt. — Der hl. Ambrosius von Mailand. — Gedichte. — Unsere Bilder. — Der Sterrenhimmel in Mai 1897. — Allerlei und Buntes. — Humor : Spiel und Scherz. — Für die Frauen und Kinder. — Rundschau. (Mensuel. Par an : 8 fr. 50.)

Annales d'Hydrologie et de Climatologie médicales (Paris, Carré et Naud). *No 1. Janvier 1897* : Les travaux de la Société d'hydrologie en 1896. — Mémoires originaux : Les eaux minérales dans l'emphysème pulmonaire. — Syphilis et eaux sulfureuses. — Société d'hydrologie médicale de Paris. — Comptes rendus et analyses. — Syndicat général des médecins d'eaux.

No 2. Février 1897 : Mémoires originaux : Syphilis et eaux sulfureuses. — Sur l'azote des eaux minérales. — La poussée thermale est-elle nuisible ? — Société d'hydrologie médicale de Paris. — Analyses. — Syndicat.

No 3. Mars 1897 : Société médicale de Paris : Le mal de montagne. — La poussée thermale. — La crise thermale. — Analyses. — Variétés. — Académie de médecine. — Index bibliographique. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Archiv für Katholisches Kirchenrecht (Mainz, Franz Kirchheim). *Nr 2. 1897* : Abhandlungen. — Kirchliche Aktenstücke und Entscheidungen. — Staatliche Aktenstücke und Entscheidungen. — Mittheilungen. (Trimestriel. Par an : 12 fr.)

Art méridional (l') (Toulouse, 6, rue Deville). *1 mai 1897* : Etiam periere ruinae. — Ode à la lune. — Ex-voto. — Le salon de 1897 (suite). — Théâtres et concerts. — Échos et nouvelles. (Bi-mensuel. Par an : 4 fr. plus le port.)

British Colonial Printer Stationer (London, W.-John Stonhill.). *6th mai 1897* : The Victorian Era exhibition. — Process engraving. — Antoines specialties. — A new type case. — Printing and lithographic inks. — The Miehle press. — Patents. — Current topics. — Financial. — Gazette. — Birmingham printers. — A new adhesive paste. — The poor lithographer. — Epitome of new potents. — The press of Athens. — Private post cards. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

Bulletin de la Presse (le) (Paris, 21, Quai St-Michel). *5 mai 1897* : La presse civilisatrice de l'Orient : Presse Française, Arménienne et Grecque. — Variété. — Jurisprudence de la presse, de l'imprimerie et de la librairie. — Annonces. — Petites annonces. (Bi-mensuel. Par an : 5 fr.)

Bulletin des Sommaires (Paris, 44, rue Beaunier). *10 et 25 avril 1897* : 000 Généralités et divers. — 100. Filosofie. — 120. Religions. — 200. Guerre. Armée. Marine. — 300. Sciences et questions sociologiques. — 320. Politique. — 330. Economie politique. — 331. Questions sociales. — 332. Finances. — 340. Législation. Jurisprudence. — 340. Education et enseignement. — 400. Géographie. Voyages. Colonisation. — 500. Sciences en général. — 580. Sciences inductives et occultes. — 600. Applications des sciences à l'industrie. — 610. Sciences médicales. — 650. Agriculture. Aquiculture. — 674. Commerce. — 700. Beaux-Arts et curiosités. — 800. Littérature. — 900. Histoire. Préhistoire. Archéologie. — 980. Biographie. (Bi-mensuel. Par an : 5 fr.)

Cassell's Family Magazine (London, Cassell and Co). *May 1897* : Tales of other cities : The blue laboratory. — On the terrace. — Wheeled hotels. — Curiosities at Windsor Castle. — T'other side o' th' Beck. — The lovers' leap. — Mr. Hiram S Maxim. — In a Debtors' prison : A personal experience. The intrusion of Haifez Effendi. — At other Courts : The Court of France. — The gift of the Gods. — Our Birthday pages, etc. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Catholic University Bulletin (the) (Washington D. C. Catholic University of America). *No 2. April 1897* : The twofold authorship of scripture. — On native indian pictography. — University extension for catholics. — Research-work in the vatican archives. — The mediaeval teacher. — Analecta. — Book reviews. — Scientific Chronicle. (Trimestriel. Par an : 10 fr.)

Century Magazine (the). New-York, Union Square). *May 1897* : The mirror. — A suburban country place. — Hugh Wynne, Free Quaker. — Bicycling through the Dolomites. — The Pilgrims. — « Anti-Babel » or professor Sandfog's universal language. — Birds and bards. — Scientific kite-flying. Experiments with kites. — Tennessée and its centennial. — Days to Come. — Campaigning with Grant. — The days of Jeanne d'Arc. — The withdrawal of the french from Mexico. — The fall of the second Empire. The Royal Family of Greece. — Crete, the Island of discord. — Ubi sunt qui ante nos. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Ciudad de Dios (la). (Madrid, D. Luis Aguado, 8, Pontejos). *5 de May de 1897 :* Dedicatoria. — La antropologia moderna. — La Palestina antigua y moderna. — La isla de Mallorca.— El pino de Formentor. — Bibliografia.— Revista canonica.— Cronaca general. — Miscelanea. — Observaciones meteorologicas. (Bi-mensuel. Par an : 20 fr.)

Cornhill Magazine (the). (London, Smith Elder and C°). *May 1897 :* The Englishman's Calendar (May). — Napoleon on England and the English : an Anniversary Study. — The Boarding-officer of the Alabama. — Famous Trials : The Queen against Courvoisier. — Early Days in Westralia. — Ghosts and Right Reason.— Some Incidents of the Sperm Whale Fishery. — After Late Supper. — A Colonel of the Grand Army. — Wold Jimmy and Zairey.—The Mysteries of Money Articles. — Pages from a Private Diary.— In Kedar's Tents. Chapters XIII-XV. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Correspondant (le) (Paris, 14, rue de l'Abbaye). *10 mai 1897 :* La leçon à tirer d'un scandale. — Jubilé de diamant (1837-1897). — Les peuples Musulmans. — La forêt d'argent. — Deux portraits historiques. — Le fondateur de l'Empire Russe.— La mère des philosophes. — Pour les marins pêcheurs. — Les salons de 1897. — La littérature d'impression. — M. Pierre Loti. — Revue des sciences.— Chronique politique. — 4 Mai 1897 ! (Bi-mensuel. (Par an : 35 fr.)

Écho des Presbytères (l') (Paris, Tolra). *5 avril 1897* : Prédications : Pour la confirmation : Allocution à un évêque. — Sermon pour la confirmation. — Plan de sermon sur l'enfer. — Sermon pour le vendredi-saint. — Sermon pour Pâques. — Sciences sacrées. — Le conseil de fabrique à Quasimodo. — De la loi morale. — Du système de la probabilité. — Questions diverses : L'exposition privée. — Baptême et supplément d'honoraire.

20 avril 1897 : Prédications : Première communion, instruction à l'évangile.— La résurrection et le devoir pascal. — Ouverture du mois de Marie.— Sciences sacrées : Les trois évangiles synoptiques. — Saint Paul et l'épître aux Romains. — Chapelles publiques, chapelles privées. — Divinité du Messie d'après l'Ancien Testament. — Notes pour le mois de Marie. — Questions diverses. (Bi-mensuel. Par an : 10 fr.)

École française (l') (Paris, Gaume et Cie). *13 mai 1897 :* Exercices scolaires : Explications de l'Évangile. — Histoire sainte. Histoire de l'Église. — Langue française. — Arithmétique. — Système métrique. — Histoire. — Géographie. — Sciences physiques et naturelles.— Examens, concours et pédagogie. — Documents officiels et divers. — Bibliographie. — Supplément pédagogique. — Supplément des écoles maternelles. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

Étangs et Rivières (Paris, 21, rue de Vaugirard). *1 mai 1897 :* A propos du décret Carnot. — Difficultés et dangers de la pêche lors de la mise à sec des Étangs du Brabant. — Pêche et consommation du poisson à Toulouse, au XVIe et au XVIIe siècles. — Congrès de la fédération des sociétés de pisciculture et de pêche du sud-ouest de la France. — Les forestiers pisciculteurs. — Fondation d'une société pour l'élevage intensif et la vente de la truite arc-en-ciel. — Conseils et correspondance. — Halles de Paris. (Bi-mensuel. Par an : 12 fr.)

Études (Paris, 15, rue Monsieur). *5 mai 1897 :* Mulier amicta sole. Essai exégétique. — L'observatoire français de Madagascar. — Démons et démoniaques. — Montalembert (2me art.). — La nouvelle constitution apostolique sur l'index. — L'infanticide en Chine, d'après un document officiel. — Revues : Questions d'histoire. — Livres. — Événements de la quinzaine. (Bi-mensuel. Par an : 30 fr.)

Gazette des Enfants (La). (Paris, 9, rue de l'Eperon.) *18 avril 1897 :* Texte : Paul et Paulette. — Petite causette. — Les crimes de Pompée. — L'œuf de Pâques de Marguerite. — Planches : Timide contre timides. — Les petits jardiniers. — Les Zèbres. (Hebdomadaire.)

25 avril 1897 : Texte : Paul et Paulette. — La petite Madame au cabas. — L'œuf de Pâques de Marguerite. — Planches : Promenade au bois. — Les plaisirs de la belle saison. — L'extraction de la tourbe. — Nos oiseaux. (Hebdomadaire. Par an : 8 fr.)

Journal musical (Le). (Paris, 11, rue de la Pépinière.) *Avril 1897* : Chronique. — Informations. — Les disparus. — Blocknotes de la bibliographie musicale. — Iconographie. — Instruments anciens. — Auditions et représentations. — Théâtres et concerts. — Analyses et notices critiques (partitions, compositions diverses, livres). — A travers les journaux. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Katholieke Illustratie ('s Hertogenbosch). *N° 4, 1897-98* : Professor J. A. de Ryk. — In memoriam, prof. J. A. de Ryk. — Het testament van den Zonderling. — Amerikaansche dokters. — Bij de platen. — Platen. (Wekelijks. Per jaar : 10 fr.)

Law Magazine and Review (The). (London, Stevens and Haynes.) *May 1897* : A water court. — Famine and the administration of the Laws in India. — Some remarks on the situation in Crete. — Masters in the Chancery division of the high Court. — A question of legitimacy. — Current notes on international law. — Further notes on international law. — Books received. — Reviews. (Trimestriel. Par an : 10 fr.)

Ons Hémecht (Luxemburg, Worré-Mertens). *1 Mai 1897* : Crusz an's Herrscherhaus. — Sœur Marie du Bon Pasteur. — Ein weiteres Wort zur Orthographie der luxemburger Sprache. — Les Français à Luxembourg. — Pierre-Ernest, prince et comte de Mansfelt. Son testament, sa chapelle sépulcrale et sa famille. — Courrier du Grand-Duché de Luxembourg. — Tagebuch über die Belagerung der Festung Luxemburg. — Ein Zacharias-oder Pest-Kreuz in Verbindung mit einem Sankt-Benedictus-Kreuze. — Miscellanea — Mittheilung. (Mensuel. Par an : 7 fr. 50.)

Photo-Journal (le) (Paris, 22, Rue Vivienne). *Mai 1897* : Société nantaise de photographie. — Société nogentaise de photographie. — Société d'études photographiques de Paris. — Société photographique de Rennes. — Photo-Club rouennais. — Exposition de Rouen (1896). — Diapositifs pour projections. — Association nationale des photographes amateurs. — Papier «Velox» de la Cie Népéra. — Objectif « Cooke-Taylor ». — Applications des rayons X. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 11 fr.)

Photo-Revue (la) (Paris, 118B, Rue d'Assas). *1 mai 1897* : Projections lumineuses des objets disposés horizontalement. — La mise au point. — Bonnettes et télébonnettes. — Phosphorescence dans le développement. — L'écran jaune dans la photographie orthochromatique. — Les petits travaux de l'amateur. — Fabrication des objectifs photographiques. — Propriétés nouvelles des rayons X. — Variétés. — Boîte aux lettres, offres, demandes et échanges. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Quinzaine coloniale (la) (Paris, 56, Rue de Provence). *10 mai 1897* : Le budget de l'Annam-Tonkin. — Le contesté franco-brésilien. — Le fisc et le commerce colonial. — Le régime des alcools en Algérie. — Chronique coloniale : La colonisation à Madagascar. — L'enseignement professionnel des explorateurs. — Le tarif douanier canadien. — Le commerce colonial anglais et la concurrence étrangère. — Science et industrie en France. — Actes officiels. — Bibliographie générale. — Documents et articles spéciaux. — Afrique. — Amérique. — Asie. — Océanie. — Renseignements. — Sociétés coloniales et de colonisation. — Correspondance. — Etudes de vulgarisation coloniale. (Bi-mensuel. Par an : 18 fr.)

Questions actuelles (les) (Paris, 8, Rue François I). *1 mai 1897* : Lettre de Mgr de Cabrières. — Le traité de Berlin. — Réponse des archevêques anglicans à la bulle « Apostolicae curae ». — Le traité de Bloemfontein. — Variété. — Bibliographie. — Ephémérides de la semaine. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.)

Revue des Arts graphiques (Gutenberg-Journal) (Paris, 9, rue de Fleurus). *8 mai 1897* : Chronique. — L'imprimerie nationale. — Un beau livre. — Congrès annuel des sociétés savantes. — Le receveur mécanique. — Jurisprudence professionnelle. — Bibliographie. — Renseignements et nouvelles. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

Revue diplomatique (la). (Paris, 1, rue Lafayette.) *9 mai 1897* : Baron Emile de Borchgrave, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Belgique à Vienne. — La semaine. — La catastrophe du Bazar de la Charité. — La mort du duc d'Aumale. — La guerre en Orient et la fédération balkanienne. — Le conflit gréco-turc. — Un conflit diplomatique. — La révolution cubaine. — Les élections présidentielles au Venezuela. — Un mouvement insurrectionnel en Honduras. — Bulletin officiel. — Distinctions honorifiques. — Échos et nouvelles. — Etranger. — Courrier des expositions. — Carnet mondain. — Pour la charité, etc. (Hebdomadaire. Par an : 30 fr.)

Revue générale internationale (Paris, 28*bis*, rue de Richelieu). *N° 9. Mars 1897* : M. Victor Lemoine. — La méthode du docteur De Backer dans la tuberculose et le cancer. — Mesmer et la caricature au XVIIIe siècle. — Névropathie et génie. — La littérature russe en France. — L'histoire naturelle des arts. — L'odieux souvenir. — Elvine. — Revues. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Riforma Sociale (la) (Torino, Roux Frassati e Co). *N° 4. 15 aprile 1897* : Del contratto

di lavoro nella legislazione civile.— Riforme tributarie.— Indagini di antropometria militare. — La Riforma tributaria in Austria. — Quanti sono gli ebrei? — Rivista delle riviste. — Bibliografia. — Cronaca politica. — Cronaca economico-finanziara. (Mensuel. Par an : 12 fr. 50.)

Rivista internazionale (Roma, 76, Via Torre Argentina). *Aprile 1897* : Le Unioni rurali e la rappresentanza degl'interessi tecnici, economici e morali delle classi campagnuole. — L'evoluzioni sociali in Francia. Gli asteroidi della delinquenza. — Sunto delle riviste. — Esame d'opere. — Note bibliografiche. — Annunzi di recenti pubblicazioni. — L'Unione delle chiese in Oriente. — Cronaca sociale.— Documenti. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Saint Nicolas (Paris, Delagrave). *6 Mai 1897 :* La tour de l'effroi. — Le pâté et la tarte. — Bec rose et frimousse brune. — Le Yaouled de Tamatave. — Enfants de troupe. — Le théâtre du jeune âge. — Boîte aux lettres. — Tirelire aux devinettes. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Strand Magazine (the) (London, George Newnes). *May 1897 :* The tragedy of the Korosko. — Explosions. — Dusky dandies. — An african millionaire. — Side-shows. — The weight of the earth. — In a treasure ship. — Portraits of celebrities at different times of their lives. — Elephants at work. — Leslie Mansford Barrister. — From behind the speakers chair. — On show. Dogs. — The magician and his pupil. — How a snake swallows. — Curiosities. (Mensuel. Par an : 18 fr.)

Tour du Monde (Paris, Hachette et Cie). *15 Mai 1897 :* Aux sources de l'Irraouaddi, d'Hanoï à Calcutta par terre. — A travers le monde : Mission lyonnaise d'exploration en Chine. — Dans le monde du travail : Les chemins de fer électriques de montagne et de ville. — Profils de voyageurs : M. Antoine d'Abbadie. — Livres et cartes. — Les revues étrangères. (Hebdomadaire. Par an : 30 fr.)

Vie contemporaine (la) (Paris, 8, rue de la Chaussée d'Antin). *1 Mai 1897 :* L'éducation de la démocratie à propos d'un livre récent. — Sonnet. — Le snobisme de M. Paul Hervieu. — Les origines de la Révolution en Dauphiné. — Rencontre étrangère. — Les salons de 1897. — La vie sportive. — Le théâtre. — Mode et monde. (Bi-mensuel. Par an : 36 fr.)

Voleur illustré (le) (Paris, 13, rue Cassette). *9 Mai 1897 :* Carte de la guerre gréco-turque. — Par-ci, par-là. — Mystères du château de Civray. — Actualités. — Nos gravures. — Un drame dans les Vosges. — La fiancée de Catarel. — Chronique scientifique. — Bibliographie. — Bulletin financier. — Album musical : La Gitana de Tarragone. (Hebdomadaire. Par an : 9 fr.)

Vragen van den Dag (Amsterdam, Van Looy). *5de Aflevering 1897* : De natuurlijke invloed en sociale beteekenis der worden, in verband met Staatsboschcultuur in Nederland. — Onze tijdrekening en de almanak. — De Grieken en de verbreiding hunner nationaliteit. — De grootste klok der wereld. — Het ontwerp eener reusachtige aardglobe. — Het leven van Koningin Victoria. — Bibliographie. (Maandelijks. Per jaar : 12 fr.)

Société belge de Librairie, 16, rue Treurenberg, Bruxelles.

LA QUESTION MONÉTAIRE

OUVRAGES DE

M. ALPH. ALLARD

DIRECTEUR HONORAIRE DE LA MONNAIE DE BELGIQUE
MEMBRE CORRESPONDANT DES SOCIÉTÉS D'ÉCONOMIE POLITIQUE ET DE STATISTIQUE DE FRANCE
DE LA STATISTICAL SOCIETY DE LONDRES, DE LA BANKERS INSTITUTE DE LONDRES
MEMBRE DES SOCIÉTÉS D'AGRICULTURE DE BELGIQUE ET DE FRANCE, ETC., ETC.

A propos d'une ligue agricole. . . 1 00

Angleterre (l') **et les Indes** à la conférence monétaire. — Pourquoi une conférence?—L'Angleterre et la conférence — Les Indes et la conférence, que peut-on espérer ? — Extraits de la *Réforme économique de France* . 1 00

Crise (la). — **La baisse des prix. La Monnaie** 6 00

Crise (la). — **La baisse des prix. La Monnaie.** Prolégomènes à la 2de Édition . 3 00

Crise (la) **sociale.** Discours prononcé par l'auteur au Congrès monétaire international de Paris 1889 . . . 1 50

Crise (la) **agricole et manufacturière devant la conférence monétaire de Bruxelles.** Extrait de la *Revue générale de Belgique*, (*épuisé*) . . .

Crise (la) **sociale, son origine, le remède.** Observations présentées au Congrès scientifique international des catholiques (Bruxelles 4 septembre 1894) . 1 50

Crise (la) **agricole et monétaire.** Discours prononcé au 3e Congrès international de l'agriculture de Bruxelles 1895 . 1 50

Crise (la) **agricole,** exposé didactique de ses origines monétaires, présenté au Congrès de Buda-Pest (1896) . . 3 00

Change (le) **fossoyeur du libre échange** . 1 00

Change et échange, extrait de la *Réforme économique de France* par A. de B. (*épuisé*).

Chez les agriculteurs de France. Discours prononcés en Mai-Juin 1892 . (*épuisé*).

Discours sur la crise agricole et manufacturière, ses causes monétaires et les moyens d'y remédier (orné de gravures)Conférence donnée à la Société centrale d'agriculture de Belgique . 3 50

Dépréciation des Richesses, crise qu'elle eugendre, maux qu'elle répand, souffrances qu'elle provoque dans les classes laborieuses. — Mémoire lu à **l'académie des sciences morales et politiques de France,** accompagné des observations des membres de l'Institut suivi de l'avis de M. Em. de Laveleye, membre de cette académie et professeur d'Économie politique à Liége . 3 00

Discours ehez les agriculteurs de France (1894), édition populaire précédée d'une préface de M. Boucher d'Argis Président de la 12e section . . 0 25

Étude sur la crise en Angleterre . . 6 50

Graphique de la crise monétaire et de la baisse des prix présentés à la Conférence de Bruxelles en 1892, par M. Alph. Allard, délégué de Belgique et de Turquie. 6 00

Libre échange (le) **et l'agriculture,** discours prononcé au Congrès agricole international de Bruxelles 1894. . 1 00

Lettres à mes honorables collègues de la conférence de 1892, proposition transactionnelle déposée à la 6e séance, 8 Décembre 1892. Discours traduits en anglais 2 00

Milliards perdus. Discours prononcés sur la Crise agricole et ses causes monétaires à l'occasion du Millénaire du Royaume de Hongrie 1896. . .

Praticabilité et nécessité d'une entente internationale Bimétalliste. Mémoire du Right honourable L. Courtney M. P. appuyé par Alph. Allard à Londres . 1 50

Péril (le) **jaune.** Le caractère — la cause — le remède. Extrait de la *Revue Générale*, avril 1896. . .

Question monétaire (la), **son influence sur la politique douanière et sur l'union du parti conservateur en Belgique.** Conférence donnée à l'association conservatrice de l'Arrondissement de Bruxelles, le 13 juin 1895 . . . 0 15

Question ouvrière (la) à Berlin à propos du Congrès international . . . 1 00

Réciprocité douanière et l'agriculture. Discours prononcé au Congrès international d'Anvers (1894) . . . 1 00

Tableau financier et monétaire de l'Europe où sont les pays à finances avariées. Extraits de la *Réforme économique de Paris*, 23 février 1895. . . 1 00

Vrijhandel (de) **en de landbouw.** Redevoering uitgesproken op het Landbouwcongres van Brussel 1894 . . . 0 50

Wederkeerigheid in de tolrechten en de landbouw 1 00

Wegens een landbouwersverbond . . 1 00

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE BELGE

Les Ouvrages belges dont le titre seul est renseigné dans ce numéro seront analysés dans un numéro prochain.

THÉOLOGIE — APOLOGÉTIQUE

EINIG (P.). — **Tractatus de Deo uno et Trino.** *Bruxelles, Société belge de Librairie.* 1 vol. in-8° de VIII-210 pages. Prix : 3 fr. 50.

Ce traité fait partie d'un *Cours de théologie dogmatique (Institutiones théologiæ dogmaticæ)* dont deux autres volumes, ayant pour objets respectifs l'*Eucharistie* et la *Grâce*, ont paru antérieurement. A qui a lu ceux-ci il suffira, pour avoir une base d'appréciation, de savoir que le nouveau venu est conçu dans la manière de ses aînés et digne d'eux en tout point. Très concis, très substantiel, clair dans ses exposés, solide dans ses démonstrations, se bornant pour les preuves d'autorité à quelques témoignages brefs et décisifs, faisant soigneusement le départ des vérités certaines et des points discutables, distinguant même, par le caractère typographique, le corps de la doctrine principale d'avec les éclaircissements complémentaires présentés sous les noms de corollaires et de scolies, ce manuel nous semble offrir un texte simple qui se prêtera bien aux développements de l'enseignement oral des séminaires.

M. Einig ne pouvait s'étendre longuement sur les controverses séculaires touchan

---

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou en timbres-poste. — Adresser les demandes à M. Oscar Schepens, Directeur de la Société belge de Librairie, rue Treurenberg, 16, à Bruxelles.

—

En dehors des ouvrages appréciés dans cette REVUE, *la Société belge de Librairie n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

les actes de l'intelligence et de la volonté divines. Il a su du moins, en un petit nombre de pages, indiquer les diverses opinions et justifier suffisamment ses préférences. Ainsi fait-il, par exemple, relativement à la manière dont Dieu connaît les futurs contingents. D'après lui, prétendre avec Cajétan, auquel Pecci et Satolli ont naguère fait écho, que Dieu saisit les futurs en question dans son essence, selon leur état de coexistence actuelle simultanée et éternelle, c'est dire vrai, mais n'expliquer pas tout ; affirmer, comme jadis Bellarmin et, tout récemment, Kuhn et Schanz, que la prescience divine atteint directement les futurs contingents dans leurs causes prochaines, dans les volontés créées, c'est oublier que celles-ci restent toujours libres et intrinsèquement indifférentes à l'égard soit de l'acte, soit de l'abstention ; recourir avec Bannez et les thomistes aux décrets prédéterminants, c'est, semble-t-il, détruire cette liberté. La théorie des molinistes, elle, échappe à ces divers inconvénients et, sans dissiper tout obscurité, elle offre les caractères les plus sérieux de vraisemblance.

Comme échantillon de courte et bonne réfutation, signalons encore, ne pouvant faire plus, la critique des arguments proposés par Günther, par Rosmini et, de nos jours, par Kuhn, pour prouver ou confirmer le dogme de la Trinité. On verra, par le même endroit, que l'auteur a su tenir compte des études les plus récentes sur sa matière. J. F.

PHILOSOPHIE — MORALE

HEGER (Paul). — **De l'Idéal.** Conférence donnée à l'Association des étudiants en médecine de l'Université libre de Bruxelles. *Bruxelles, Lamertin.* 1 vol. in-8° de 25 pages. Prix : 75 centimes.

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

DANSAERT (George). — **Commentaire de la loi du 20 novembre 1896 sur les droits successoraux du Conjoint survivant.** Tome 1er. Travaux législatifs. *Bruxelles, Bruylant.* 1 vol. in-8° de 328 pages. Prix : 3 fr. 50.

Le tome I de cet important ouvrage vient de paraître. Il contient l'ensemble des travaux législatifs auxquels la loi du 20 novembre 1896 a donné lieu. Les divers projets, les amendements, les discussions sont classés avec méthode, et il y aura lieu d'y recourir souvent dans les difficultés que provoquera l'interprétation de cette loi importante. G. D.

VANISTERBEECK (Alfred). — **Des Droits successoraux du Conjoint survivant.** Commentaire théorique et pratique de la loi du 20 novembre 1896, avec formules annotées. *Bruxelles, Administration de la Revue pratique du Notariat.* 1 vol. in-8° de 118 pages. Prix : 3 fr. 50.

Aux termes de l'art. 767 du Code civil, lorsque le défunt ne laissait ni parents au degré successible, ni enfants naturels, les biens de sa succession appartenaient au conjoint non divorcé qui lui survivait. Il en résultait que les droits du conjoint survivant étaient mesurés avec une extrême parcimonie ; ce n'est qu'à défaut de parent au douxième degré que le conjoint recueillait la succession ; après la longue série des successibles jusqu'au douzième degré, il arrivait le tout dernier, distançant uniquement l'État qui recueille la succession en déshérence. Les législations étrangères, comprenant l'injustice de ce système, accordent presque toutes, des droits successoraux au conjoint survivant ; ces droits sont plus ou moins importants selon le degré de parenté des héritiers délaissés par le défunt ; ainsi en est-il notamment en Autriche, en Angleterre, en Espagne, en Allemagne et en Suisse. En France, les droits du conjoint survivant sont actuellement régis par la loi du 9 mars 1891. En Belgique, la loi du 20 novembre 1896 est enfin venue combler une regrettable lacune. Dans son article 1er, elle attribue au conjoint survivant un droit successoral sur les biens du prédécédé, même lorsque ce dernier délaisse des héritiers réservateurs descendants ; mais ce droit n'est qu'en usufruit et il varie suivant la qualité des héritiers par le défunt. Et dans son article 2, elle accorde au même conjoint survivant qui se trouve dans le besoin au moment du décès, une pension alimentaire à charge de la succession du prédécédé, mort sans enfants.

M. Van Isterbeeck, candidat-notaire à Bruxelles, a étudié cette législation dans une brochure succincte, mais remarquablement documentée. Les questions soulevées par cette législation nouvelle, les hypothèses diverses que cette matière provoque, sont examinées avec clarté, avec logique et bon sens. De plus, au point de vue pratique, il y a lieu de relever, toujours à propos de la même question, les nombreuses formules relatives aux actes de notariété, aux inventaires, aux donations entre époux, aux testaments, etc., etc. C'est, en résumé, une brochure théorique et pratique d'un réel intérêt à mettre entre les mains de tout praticien intéressé à discuter les droits du conjoint survivant. G. D.

SOCIOLOGIE — POLITIQUE

Comité officiel de patronage des Habitations ouvrières et des Institutions de Prévoyance. VIIIe rapport annuel. Travaux du Comité en 1896. *Bruxelles, Alliance typographique.* 1 vol. in-8° de 128 pages. Prix :

DE WITTE (Paul). — **De Geschiedenis van « Vooruit »**, en de gentsche socialistische werkersbeweging sedert 1870. *Gent, bij den Schrijver.* In-8° van 16 bladz. 1ste afl. Prijs : 10 centiemen.

FASSOTTE (N.), directeur des écoles de Dison. — **Calcul des retenues à prélever au profit de la Caisse des veuves et orphelins des Professeurs et Instituteurs communaux.** *Dison, Debois.* In-4° de 20 pages. Prix : 1 fr.

Glaces et Verres à Vitres. Observations sur les transports internationaux. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* In-8° de 32 pages. Prix : 1 fr.

La prochaine discussion du Budget des Chemins de fer donne un intérêt de plus à cette très intéressante brochure. La question, qui est traitée avec une autorité incontestable dans ce travail, concerne non seulement nos maîtres de verreries et tous nos fabricants de glaces, mais aussi tous nos exportateurs et, d'une manière générale, tous les négociants belges, car l'auteur, appuyant un vœu récent de la Chambre de commerce de Liège, se prononce avec force en faveur de l'abaissement du minimum de poids pour les transports en petite vitesse au tarif intérieur. L'auteur nous montre qu'à tous les points de vue et de toutes manières les Belges sont sacrifiés aux étrangers en matière de tarifs de transport dans notre pays. Ainsi un étranger peut expédier un envoi de 150 kilogrammes en Belgique à 100 kilomètres de distance de la frontière pour 1 fr. 75, tandis que le même envoi au tarif intérieur et transporté à la même distance coûtera à l'expédition belge, au tarif III, 4 fr. 30, et en grande vitesse 4 fr. 05 ! En ce qui concerne les glaces, l'auteur démontre, avec chiffres à l'appui, que, de Jeumont à Anvers (129 kilom.), l'étranger paie 6 fr. 98, tandis que de Floreffe à Anvers (116 kilom.), le bon Belge paie 11 fr. 48, soit 4 fr. 50 *de plus* pour un parcours de 13 kilomètres *en moins !*

Si de France nous passons en Allemagne, nous constatons la même monstrueuse anomalie. De Stolberg à Anvers (184 kilom.), le fabricant allemand ne paie que 9 fr. 08. La manufacture de Floreffe paie donc 2 fr. 40 *de plus* pour 68 kilom. *de moins !*

L'auteur qualifie très justement un pareil régime de *protection à rebours*.

Interpellé à ce sujet, l'honorable Ministre des Chemins de fer s'est borné à répondre que les tarifs de faveur accordés aux étrangers n'avaient d'autre but que d'attirer vers la Belgique tous ces transports qui, autrement, nous échapperaient. L'auteur démontre très aisément que ce n'est là qu'un prétexte sans fondement.

L'*Union syndicale* de Bruxelles, la *Fédération des Associations commerciales et industrielles de Belgique*, d'autres importantes associations commerciales et industrielles du pays viennent de porter à leur ordre du jour la question des tarifs de transport. Nous attirons leur attention sur le vœu émis par notre auteur à la fin de sa brochure. Son adoption aurait pour résultat de faire disparaître bien des abus et bien des injustices. S. B. L.

HOYOIS (Jos.). — **Le Socialisme renié par les Socialistes au Parlement belge.** Discours prononcé à la Chambre des Représentants le 17 mars 1897. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* In-12 de 16 pages. Prix : 15 centimes.

Lors de la discussion du budget de l'Industrie et du Travail, au mois de mars dernier, M. Nyssens avait été vivement pris à partie par différents membres du groupe socialiste. On reprochait à l'honorable ministre de lésiner sur les grands moyens, de ne pas oser entrer plus avant dans la voie des réformes pratiques ; on

insinuait qu'il était plutôt le ministre du capital que le ministre du travail : après l'avoir loué hier, on le jetait par-dessus bord aujourd'hui !

Ces circonstances amenèrent un honorable député de la droite, M. Hoyois, à prendre la parole.

Avec sa verve accoutumée, il fit le procès aux socialistes, stigmatisa leurs procédés équivoques, opposa leur conduite passée à leur conduite présente et dévoila eur but inavoué ; il fit l'exposé de l'idéal socialiste et en démontra toute l'inanité ; il prouva, en fin de compte, que le système tant vanté était renié par ses plus fidèles adeptes.

Ce discours, qui démolissait ainsi pièce par pièce la comédie Marx-Guesde-Vandervelde et Cie, fut très écouté et obtint le plus vif succès.

C'est ce qui décida la *Société belge de Librairie* à en faire des tirés à part, sous la forme d'un tract de propagande.

Il est plus que temps de mettre tous ces hâbleurs au pied du mur : dire que rien ne vaut est aisé ; faire mieux est plus difficile. Le discours de M. Hoyois a raison de tout le système socialo-collectiviste. Il importe donc de le répandre à profusion, et les éditeurs l'ont si bien compris, qu'ils ont établi une échelle de fortes remises pour les commandes en nombre. S. B. L.

LAGASSE-DE LOCHT (Ch.). — **Discours sur l'assurance obligatoire.** *Bruxelles, Société belge de Librairie.* In-4° de 17 pages. Prix : 50 centimes.

LOOGHE (Julius). — **Het Zedenbederf** tegenover het openbaar bestuur. *Brussel, Vergaert en Cie.* 1 boekd. in-8° van 173 bladz. Prijs : 2 fr.

M. Looghe, Commissaire de police à Courtrai, examine dans son travail la corruption et le rôle des pouvoirs publics à son égard.

J'estime que son livre est destiné à ses collègues, aux administrateurs des villes, à ceux qui ont à intervenir dans la répression ou la réglementation de la prostitution de toute nature ; c'est un manuel précieux pour ceux-là, il n'est d'aucune utilité pour le grand public. Cependant, à la fin de son travail, le Commissaire de Courtrai signale comme dérivatif les Maisons de refuge dirigées par les religieuses Il en existe une à Bruxelles rue de Terre-Neuve, qui dans ces dernières années a mis tout en œuvre pour élargir sa sphère d'action et multiplier les réhabilitations.

J'ai lu tout récemment un prospectus que font distribuer à Bruxelles les bonnes sœurs qui se dévouent à cette œuvre ingrate, et j'ai été profondément impressionné par tant d'abnégation, tant de dévoûment si simplement trahis. Mais voilà, on ne lit pas ces notices, et si on les lit par désœuvrement, ou on ne les croit pas, ou on s'en désintéresse ; il est plus aisé de tonner en périodes ronflantes contre le *vice qui s'étale impudemment sous les yeux de tous, le trafic honteux dont la voie publique est le marché, etc.*, c'est vite dit, cela fait bon effet et cela ne coûte rien.

M. Looghe fait ressortir la valeur de ces refuges, et cette partie de son travail pourrait exister à part et se répandre dans le grand public des villes. Il y a sans

contredit des femmes tombées qui désirent sortir de leur situation misérable, mais la société impitoyable les y confine : entrées, elles n'ont plus de porte pour en sortir ; mais le Refuge de la Madeleine leur en fait une ; bien peu en profitent c'est vrai, c'est très vrai et très triste, mais chaque fois qu'une malheureuse sort par là, c'est un crime dont les sœurs allègent la conscience de la société... La société, ne peut pas se désintéresser de l'œuvre des sœurs. L. L.

PHYSSENZIDÈS (Néarque). — **L'Arbitrage international et l'établissement d'un Empire grec.** *Bruxelles, Goemaere.* 1 vol. in-8° de 226 pages. Prix : 4 fr.

(*École des sciences politiques et sociales de Louvain.*)

Cette étude est une thèse de doctorat présentée à l'école des sciences politiques et sociales de Louvain. L'auteur traite la question de l'arbitrage suivant le plan de la plupart de ceux qui ont écrit sur ce sujet. Une introduction développée expose les diverses voies de solution pacifique des conflits entre États. La seconde partie résume l'histoire de l'arbitrage à travers les siècles ; la troisième expose l'état de la question au XIXe siècle ; la quatrième discute l'application de l'arbitrage aux conflits actuels. Élève de M. Decamps, M. P. adopte les idées de son maître et préconise le projet d'organisation d'une cour permanente d'arbitrage, que le professeur de Louvain a élaboré pour la conférence interparlementaire. L'établissement d'un empire grec, ne tient pas dans ce livre la place qu'indique le titre. L'auteur y consacre quelques pages seulement. Les événements dont l'Orient est le théâtre donnent à cette idée un caractère d'actualité. On peut regretter que M. P., qui plaide pour sa race et son pays, ne l'ait pas développée davantage, au point de vue historique et politique. Ce livre témoigne d'études consciencieuses et étendues, qui font honneur à l'école de Louvain. L. A.

RIENZI. — **Rijk en Arm** of maatschappelijke tegenstellingen. *Gent, A. De Backer.* In-12 van 68 bladz. Prijs : 10 centiemen.

SCHEICHER (Dr Jos.). — **Le Clergé et la Question Sociale.** *Bruxelles, Société belge de Librairie.* 1 vol. in-12 de XVIII-342 pages. Prix : 3 fr. 50.

Socialisme (le) **et ses Conséquences.** *Mouscron, Henri Lerouge.* In-12 de 102 pages. Prix :

TACKELS (C.-J.). — **La Grande manifestation** des officiers retraités et des ex-sous-officiers de l'armée. *Bruxelles, Ramlot.* 1 vol. in-12 de 127 pag. Prix : 1 fr. 50.

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

BERGMANS (Paul).— **Les Imprimeurs belges à l'étranger.** *Gand, Vyt.* 1 vol. in-8° de 78 pages. Prix : 4 fr.

Ce sont la Belgique et la Hollande qui, aussitôt l'imprimerie inventée, ont le plus contribué à répandre cet art par l'Europe. M. Bergmans fait ici le relevé des Belges qui, depuis l'origine de l'imprimerie jusqu'à la fin du siècle dernier, se sont établis à l'étranger. Ils sont nombreux et se répandent en Angleterre — Suède — Allemagne — Hollande — Autriche — Italie — Suisse — Espagne et en France.

Nous sommes loin de la prépondérance d'autrefois, alors que nos imprimeurs des XVe, XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles s'en allaient, malgré les difficultés des voyages d'alors, exercer leur métier dans l'Europe entière depuis Upsala jusqu'à Séville et depuis York jusqu'à Vienne et Naples ; aujourd'hui nous occupons un rang secondaire dans l'art de l'imprimerie et tous les arts de reproduction qui ont suivi.

Le travail de M. Bergmans reproduit aussi un grand nombre de marques d'imprimeurs belges. L. L.

BRIFFAUT (V.). — **Les Massacres arméniens**. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* In-8° de 39 pages. Prix : 75 centimes.

DEVILLERS (Léopold). — **Bans de Police de la ville de Mons** du XIIIe au XVe siècle. *Mons, Duquesne-Masquelier et fils.* 1 vol. in-8° de 234 pages. Prix : 10 fr.

MAGNETTE (F.). — **Joseph II et la liberté de l'Escaut.** *Bruxelles, Office de Publicité.* 1 vol. in-8° de 252 pages. Prix : fr.

Saint Pierre Fourier par un Chanoine régulier de Mattaincourt. *Bruxelles, Société St-Augustin.* 1 vol. in-8° de 238 pages. Prix : 2 fr.

Autant qu'il nous en souvient, la première fois que nous lûmes un éloge de S. Pierre Fourier, ce fut, il y a tantôt un demi siècle, le discours prononcé à Mattaincourt par le R. P. Lacordaire. Qu'on nous pardonne notre ignorance : notre manuel classique au Séminaire, le *Compendium* de l'excellent chanoine Wouters ne faisait mention que de notre contemporain, le fondateur du Phalanstère. Ce panégyrique du prêtre, le plus éloquent que la France ait produit après Bossuet, comme dit Montalembert, nous plut vivement. Nous dûmes faire nos réserves au sujet d'une appréciation trop flatteuse de la politique de Richelieu. Notre auteur met les choses au point : il flétrit le machiavélisme du cardinal qui a utilisé, au profit de ses combinaisons peu honnêtes, les imprudences de Charles IV et a fini par annexer la Lorraine à la France. Singulier revirement des choses de ce monde ! Cette dynastie lorraine a quitté Lunéville pour la capitale de l'Autriche. Notre paternel Charles de Lorraine était de cette race ainsi que son frère, époux de Marie-Thérèse.

Ce qui sans doute a grandi Pierre Fourier, c'est que les circonstances du temps en ont fait le Père de la Lorraine. Né en 1565, il mourut en 1640. Il y a des pages admirables dans sa vie : la réorganisation de la Congrégation des chanoines réguliers de Latran, comme on la dénomme aujourd'hui ; — l'institution de la Congrégation de Notre-Dame pour l'éducation des jeunes filles ; — son administration

pastorale comme curé de Mattaincourt. Il fit en sa paroisse des choses admirables. Il faut lire le récit de sa mort à Gray et le retour de ses restes mortels à Mattaincourt. Ses paroissiens montèrent la garde, hommes, femmes et enfants, pour conserver ce bienheureux corps dont la possession leur fut enfin assurée. Tout le monde ne sait peut-être point que les Dames du pensionnat des *Oiseaux* à Paris, maison justement célèbre, sont les enfants spirituelles de Pierre Fourier. Depuis quelques temps, ces Dames se sont établies également à Jupille, dans un site délicieux. Cette lecture d'un livre consacré à la glorification du nouveau saint, canonisé le 27 mai dernier, est fort réconfortante. Elle fournit une preuve de plus, s'il en fallait encore, de l'influence bienfaisante exécutée dans le monde par les serviteurs de Dieu.

Ad. D.

LITTÉRATURE — ROMANS

D'AVELINE (A.). — **Contes et paraboles puisés dans les œuvres de Théophile Nelk.** Livres III, IV, V et VI. *Alost, De Seyn-Verhougstraete.* 4 vol. in-12 de 52, 56, 52 et 60 pages. Prix par volume : 35 centimes.

Le *Trésor moral du jeune âge* publié par l'éditeur De Seyn-Verhougstraete, d'Alost, vient de s'enrichir de 4 nouveaux petits volumes, formant les livres III à VI des contes et paraboles que feu André Van Hasselt traduisit de l'allemand de Théophile Nelk (Père Aloïse-Adelbert Waibel).

Les petits récits contenus en ces charmantes brochures offrent le même intérêt que ceux dont nous avons rendu compte précédemment.

Ils se distinguent par leur caractère éminemment moral et méritent d'être répandus dans les familles. Le prix minime auquel ils se vendent les met à la portée de toutes les bourses et ils conviennent, de plus, excellemment pour être donnés en prix dans les écoles primaires.

D'AVELINE (A.). — **Histoire du Carneilhan et le jeune aveugle.** *Alost, de Seyn-Verhougstraete.* 1 vol. In-8° de 95 pages. Prix : 70 centimes.

Voici un nouveau volume de la seconde série du *Trésor moral du jeune âge* et qui, en tous points, est digne de ses aînés.

Certes, il ne s'agit pas ici de livres pour les lettrés ou les bibliophiles. Mais l'enfant doit aussi avoir sa littérature et il faut reconnaître que les œuvres choisies par l'éditeur alostois pour figurer dans sa collection, conviennent à merveille au public jeune auquel elles s'adressent. Nous regrettons cependant que la collection de M. De Seyn ne soit pas illustrée. L'image exerce sur les esprits une excellente influence en facilitant le souvenir et contribue de plus, quand elle est bien faite, à former le goût des enfants. Les dessinateurs de talent ne manquent pas en Belgique et nous serions heureux de les voir mettre leur crayon à la disposition de

nos éditeurs, surtout en ce qui regarde les ouvrages destinés au peuple ou aux petits.

DE POISEUX (A.). — **La Petite Chapelle**. *Bruxelles, Société belge de Librairie*. 1 vol. in-12 de 354 pages. Prix : 3 fr. 50.

Nous avons déjà eu l'occasion d'attirer l'attention sur *La Petite Chapelle*, le gracieux roman de M. A. de Poiseux, au charme si attendrissant, à la philosophie si salutaire. En nous faisant ainsi l'écho de ses nombreux lecteurs, nous estimions que, les bons livres devenant malheureusement de plus en plus rares, il convenait de mettre celui-ci en vedette, de le signaler aux jeunes gens, aux jeunes filles en quête de lectures saines, aux mères de famille surtout, souvent embarrassées quant au choix d'un livre à la moralité sûre pour leurs enfants.

Et voici que de Paris nous arrive l'heureuse nouvelle que ce joli roman de mœurs bruxelloises vient d'obtenir la plus haute récompense que puisse ambitionner un auteur : le Conseil supérieur de la *Société Nationale d'encouragement au Bien* — fondée en 1862 et reconnue d'utilité publique — a informé les éditeurs qu'une *médaille d'honneur*, avec le diplôme qui la consacre, est décernée à M. A. de Poiseux.

Cette distinction flatteuse est méritée et ne nous surprend pas, ayant été des premiers à signaler les mérites de ce bon livre ; mais le fait d'un roman belge couronné à l'étranger n'est pas un succès banal, et nous avons tenu à en faire part aux amis des romans honnêtes : ils y trouveront certainement, en même temps que la corroboration de ce que nous en avions dit, un nouvel élément de curiosité et voudront se le procurer sans autre hésitation. Fr. L.

DOYEN (Joseph). — **L'Œuvre d'Afrique**. *Liége, Grandmont-Donders*. In-12 de 6 pages. Prix : 3 fr.

Faire de la poésie à propos d'une entreprise économique, voilà ce qui n'est pas banal ; c'est cependant ce qu'à fait M. Doyen. Dans ce concert de louanges et d'admiration pour l'œuvre africaine, pas un mot aux morts, pas une parole de pitié pour la jeunesse belge qui va *mourir* là-bas ; pas un cri de douleur !

Non, ce n'est pas là l'*Œuvre d'Afrique* véritable ! L. L.

LHERMITE (Jehan). — **Le Passetemps**. *Antwerpen, J.-E. Buschmann*. 1 vol. in-8° de 413 pages.
(*Société des Bibliophiles Anversois.*)

Nous n'étions pas prophète, hélas ! en annonçant ici même en 1890, la *prochaine* apparition du tome II et dernier de ces curieux mémoires de l'anversois Jehan Lhermite, gentilhomme de la Chambre de Philippe II. Il fut attaché à la personne du prince dans les trois dernières années de sa vie et revint mourir dans sa ville natale deux ans après son retour, en 1604.

Comme nous le disions naguère, on demanderait en vain à Lhermite des détails

sur la politique du fils de Charles-Quint. C'est déjà beaucoup qu'il nous fasse remarquer, à propos de la cession des Pays-Bas, l'*accoutumée modicité de Philippe cause de sa grande et froide vieillesse.*

Nous trouvons des détails importants et circonstanciés sur l'Escurial, la *huitième merveille du monde,* dont J.-B. de Toledo et Herrera furent les architectes. La première pierre de l'édifice fut posée le 23 avril 1563. On mit vingt-deux ans à l'achever. Les cloches placées dans la tour avaient été commandées en Belgique à Van den Gheyn. Le nouvel éditeur, M. Jules Petit, l'érudit conservateur des imprimés à la bibliothèque royale, a trouvé dans le dépôt qui lui est confié d'excellentes illustrations pour ce tome II : un plan géométral et un plan ichonographique du célèbre monastère de St-Laurent , il y a joint la représentation des deux tombeaux de Charles-Quint et de son fils, ainsi que celle du maître-autel de l'église. Nous y trouvons également le dessin du catafalque qui fut dressé en l'église de St-Jérôme à Madrid pour les funérailles solennelles de Philippe, le 18 octobre.

Jean Lhermite note tout : il estime le coût total de l'Escurial à 6 millions et demi d'écus d'or ; il compte dans le parc d'Aranjuez 222, 695 arbres ; au début la bibliothèque de l'Escuaial compta cinq cents manuscrits, et 7.000 imprimés ; Isabelle y laissa la rose d'or que Grégoire XIV lui avait offerte ; près du monastère, il fallut construire un moulin à eau qui absorba 80.000 écus ; la forêt avoisinante était remplie de paons assez méchants jusqu'à se mettre à trois pour tuer un renard.

Nous y lisons les détails les plus circonstanciés sur le double mariage à Valence de Philippe III, dont il a mesuré la haute taille *six pieds* et d'Albert. Il nous donne même l'inscription de la plaque commémorative encastrée dans une paroi de muraille à la cathédrale de Tolède, lors de la renonciation d'Albert à l'archevêché de cette ville, p. 292. Il assiste au baptême de l'infante, fille de Philippe II, où l'on admira les merveilleuses tapisseries de Pennemaeker représentant les *histoires* de Tunis. Bref, il nous apprend ses démarches pour rentrer aux Pays-Bas. Le 30 mars 1602, le duc de Parme signe sa patente pour Albert ; le roi, le 16 avril, le duc de Parme à Isabelle, le 19 mai. En compagnie de Claude de Croy, seigneur de Clarques, il passa par Saint-Sébastien, Irun, St-Jean de Luz, Bayonne, Bordeaux où l'on prend le bateau pour les eaux extérieures vers Orléans. De là il arriva à Senlis, Cambrai, Valenciennes, Mons, Ath, Grammont, Gand où il rencontra Leurs Altesses, Bruxelles, Anvers, où il arriva le 31 juillet 1602. Il avait fait un trajet de 300 lieues.

Mille merci à Messieurs Ouverlaux et Petit. AD. D.

SALLAGE ORNUDAC. — En Pèlerin par les Routes. Traduit du Kamtchatka d'après le manuscrit d'un nettoyeur de rails de tram. *Bruxelles, Polleunis et Ceuterick.* 1 vol. in-8° de 69 pages. Prix : 1 fr. 25.

SPOELBERCH DE LOVENJOUL (Vicomte DE). — **Autour de Honoré de Balzac**. *Paris, Calmann-Lévy.* 1 vol. in-12 de 295 pages. Prix : 3 fr. 50.

LANGUE ET LITTÉRATURE FLAMANDES

TOUSSAINT (Eug.-Lod.). — **Godwin en Adeltrude of de Zendeling.** *Yper, Callemaert-De Meulenaere.* 2 boekd in-8° van 482 en 360 bladz. Prijs : 5 fr.

SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES

GOBBELS-COPETTE (L.-P.). — **Nos Animaux domestiques dans leurs rapports avec les éléments naturels.** *Bruxelles, Lamertin.* 1 vol. in 8° de 355 pages. Prix : 5 fr.

KEYCHLER (A.). — **Les Théories physico-chimiques**. *Bruxelles, Lamertin.* 1 vol. in-8° de 281 pages. Prix : 6 fr.

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

POLAIN (Jules).—**Résumé de la Conférence donnée le 18 Janvier 1897 à l'Union des Fabricants d'armes.** *Liége, chez l'auteur.* 1 vol. in-8° de 77 pages. Prix : 1 fr.

SCIENCES BIOLOGIQUES

DALLEMAGNE (Dr Jules). — **Biologie et sociologie**. *Bruxelles, Bruylant.* In-8° de 46 pages. Prix : 1 fr.

DALLEMAGNE (Dr). — **Dégénérescence et Criminalité**. Rapport présenté au Congrès international d'anthropologie criminelle. — Genève, 1896. *Bruxelles, Lamertin.* In-8° de 17 pages. Prix : 1 fr.

DALLEMAGNE (Dr). — **Dégénérescence individuelle et dégénérescence collective.** *Bruxelles, Lamertin.* In-8° de 54 pages. Prix : 1 fr.

VELLEMAN (A.). — **Le Nouveau-né**. *Bruxelles, Lamertin.* 1 vol. in-12 de 140 pages, relié. Prix : 2 fr. 50.

SCIENCES MÉDICALES.

POSKIN (Dr A.). — **L'Afrique équatoriale**. Étude climatologique, nosologique et hygiénique avec de nombreux diagrammes et figures et une carte du bassin

du Congo. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* 1 vol. in-8° de x-478 pages. Prix : 12 fr.

Si l'Afrique équatoriale a seule à peu près échappé jusqu'ici à la colonisation des peuples de race aryenne, c'est que les conditions d'existence y sont profondément différentes de celles de tous les pays d'Europe et que l'inclémence du climat a stérilisé à peu près toutes les tentatives faites jusqu'ici. Pour y réussir, la puissance directrice du mouvement colonisateur devrait, semble-t-il, s'adresser à la science : la médecine, l'hygiène, et plutôt que de jeter au climat meurtrier des éléments sans cesse renouvelés, tenter de vaincre les effets pernicieux de celui-ci ou les neutraliser pour un séjour prolongé de l'Européen.

Sous l'Équateur, dit M. Poskin, le rôle du médecin et de l'hygiéniste devrait être prépondérant. Aucun établissement, aucune station ne devrait être fondée sans son avis raisonné et longuement motivé ; aucun émigrant ne devrait être accepté sans avoir subi victorieusement les épreuves d'une enquête minutieuse et sévèrement contrôlée. A ces conditions, on peut espérer que l'Européen pourra s'établir avec l'objectif très sûr et très réalisable d'exploiter en règle les richesses naturelles des contrées de l'Afrique équatoriale, en gardant sa santé à peu près intacte.

L'étude de M. le Dr Poskin renferme précisément ces notions médicales et scientifiques qu'il considère comme primordiales et sans la connaissance desquelles il croit que l'on ira à l'aventure et au-devant d'échecs lamentables. Son ouvrage est divisé en trois parties : La Climatologie — la Nosologie, et l'Hygiène de l'Afrique équatoriale; une notice bibliographique ne renfermant que des ouvrages sur l'Afrique équatoriale complète chacune de ces parties.

C'est un travail sérieux et complet sur une question qui intéresse au plus haut point l'histoire politique et économique de notre pays.

S. B. L.

VAN DUYSE (Dr). — **Premiers éléments de diagnostic anatomo-pathologique au Cours des autopsies.** *Gand, Hoste.* In-8° de 48 pages. Prix : 1 fr. 50.

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

DE DEYNE (Véron) et **BUTAYE** (Arthur). — **Ypres, Guide illustré du Touriste à Ypres et aux environs.** *Liége, Bénard.* 1 vol. in-12 illustré, 77 pages et plan. Prix : 1 r. 50.

Il n'existait pas jusqu'ici de Guide pour la visite de cette cité flamande dont la prospérité a égalé, dans le passé, celle de Bruges et de Gand. Il n'est de coin dans Ypres qui ne recèle quelque vestige intéressant des temps lointains, mais le touriste les voit peu, il se borne généralement à voir les Halles que tout le monde connaît,

et une ou deux églises. Les auteurs du petit Guide qui nous occupe, ont rendu à la Ville d'Ypres un service considérable dont il faut leur savoir gré ; avec beaucoup de tact et un sens esthétique très juste ils ont pris dans Ypres ce qu'il y a de plus remarquable à voir, ils l'ont décrit et, tout à côté, ils nous en donnent la photographie. Il y a dans la ville d'Ypres des trésors historiques et archéologiques que le présent travail signale à l'attention des visiteurs. L. L.

GOETHALS (Ernest). — **Le Mont Saint-Michel**. *Bruxelles, J. Goemaere.* 1 vol. in-8° de 385 pages et 12 phototypies. Prix : 3 fr. 50.

ART MILITAIRE

VIATOUR (G.) et **GEENS** (L.). — **Étude sur l'Armée belge**. Tome II. 1 vol. in-4° illustré. Prix : 15 fr.

« Étude sur l'Armée belge » sera décidément une œuvre considérable ; le tome II que nous venons de recevoir a une étendue encore supérieure au tome I dont nous avons parlé déjà. De cette seconde partie, il n'y a qu'à répéter ce que nous avons dit de la première, on pourrait l'intituler l'encyclopédie de l'armée belge. Toute l'organisation de l'armée dans ses grandes lignes, comme dans ses moindres détails, les moindres particularités de l'habillement des officiers, sous-officiers, soldats, du harnachement, des voitures de toute sorte et ce pour toutes les armes et toutes les instructions ministérielles, arrêtés royaux, etc., qui régissent ces mille choses, voilà l'ouvrage de M. Viatour.

L'auteur n'a pas oublié le Congo, et celui-ci mérite effectivement une place dans pareil ouvrage, car notre armée lui fournit tout son cadre d'officiers et de sous-officiers ; parmi les 1000 blancs qui résident au Congo, il en est fort peu qui ne sortent pas de l'armée et font encore partie de ses cadres.

Ici encore nous devons une mention toute spéciale à M. L. Geens dont ce livre consacrera certainement la renommée artistique ; la correction et la vérité, voilà ses qualités premières et, avec cela, il a su donner aux sujets les plus conventionnels un air de vie qui charme.

Là où son imagination a pu intervenir, il a fait œuvre d'artiste. Dans cette partie-ci : *batterie à cheval — tenue de campagne — artillerie de campagne — soldat en tenue de garde (hiver) — soldat en tenue de campagne — sous-officiers et gendarmes en diverses tenues — Inspecteur d'État et officier de la force publique* sont dans ce cas. L. L.

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE

DONNET (Fernand). — **Les Poteries acoustiques du Couvent des Récollets à Anvers**. *Anvers, De Backer.* In-8° de 18 pages. Prix : 1 fr.

Palais de la Ville. Exposition internationale de Bruxelles. *Bruxelles, Deman.* In-12 de 132 pages. Prix : 1 fr.

RENESSE (Comte Th. de). — **Dictionnaire des Figures héraldiques.** Tome III, fasc. VI. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* In-8° de 100 pages. Prix : 4 fr.

Le fascicule VI complète le tome III. Prix : 24 fr.

VAN BASTELAER (D. A.). — **Mémoires Archéologiques.** Tome VII. *Bruxelles, G. Deprez* 1 vol. in-8° de 425 pages et planches. Prix : 5 fr. 50.

M. le Dr Van Bastelaer est un de nos archéologues avantageusement connus tant en Belgique qu'à l'étranger. Il suffira donc aux amateurs de prendre connaissance de cette nouvelle collection de mémoires dûs à sa plume docte et compétente. Nous avons d'abord une description fort détaillée de cimetières francs à Fontaine Valmont et à Thuillies. Le morceau capital du recueil est la description avec planches en chromo, d'un pavement en mosaïque du XIIe siècle ; ce pavement a été découvert à Ragnies, sous un tertre formé de décombres, où se voit une cave antique construite en large voûte de plein-cintre faite en gros moellons et mortier d'une dureté remarquable. Il est rare que l'on découvre un pavement ancien d'une superficie pareille. Il y a des dessins charmants dans la mise en œuvre de ces petits carrés. On a raison d'aimer toujours son pays. La *Sambre archéologique* est un mémoire où l'auteur signale le long de la rivière tous les endroits offrant quelque intérêt aux amateurs d'antiquités nationales. C'est un inventaire très agréable à parcourir. Tous les savants en seront reconnaissants au président du Cercle de Charleroi.

Ad. D.

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

GUILLAUME (Abbé). — **Les Classiques comparés et le R. P. Verest.** *Bruxelles, Société belge de Librairie.* 1 vol. in-12 de 92 pages. Prix : 1 fr. 50.

JACQUARDT (Arthur). — **Het engelsch op de gestichten voor middelbaar onderwijs.** *Veurne, Desmyter.* 1 vol. in-12 van 154 bladz. Prijs : 1 fr. 50.

MIRGUET (V.). — **Manuel d'Histoire de Belgique** à l'usage des Écoles normales, des écoles moyennes et des classes inférieures des athénées. *Bruxelles, Lebègue.* 1 vol. in-12 de 258 pages. Prix : 1 fr. 50.

Patrie (la) **belge. Brabançonne.** Paroles de Regulus Elime, Musique de Van Campenhout, harmonisée pour quatre voix d'hommes par Édouard Bauwens. *Namur, Wesmael-Charlier.* In-4° de 4 pages. Prix : 30 centimes.

Ces temps derniers ont vu éclore toute une série de *Brabançonne* nouvelles, et nous signalons avec plaisir l'une d'elles à nos lecteurs.

Combien de Belges cependant qui ignorent notre chant national, aux accents si vibrants de patriotisme, aux paroles si douces au cœur de tout bon patriote !

La Patrie belge est d'une fort belle poésie et la musique en est très harmonieuse. M. Bauwens en a fait un quatuor d'un très grand effet. Fr. L.

PROOST (A.). — **La Pédagogie moderne** et la pédagogie empirique. *Louvain, Uystpruyst.* 1 vol. in-8° de 58 pages. Prix : 1 fr. 75.

WOUTERS (L.). — **Cours élémentaire de Physique**. *Malines, Van Velsen.* 1 vol. in-8° de 410 pages. Prix : 4 fr.

M. Wouters s'est fait connaître dans le monde de l'enseignement par la publication de quatre manuels approuvés par le Conseil de perfectionnement de l'enseignement moyen : des leçons de botanique, de minéralogie et de géologie, de zoologie, d'anatomie et de biologie. Le *Cours de physique*, destiné aux élèves de la section des humanités anciennes, est digne de ses devanciers. A notre avis, il l'emporte sur la plupart des cours de physique actuellement en usage en Belgique, et par l'esprit méthodique dans lequel il a été conçu et par sa rédaction claire et facile. Il suffit de le parcourir pour se convaincre que l'auteur est un homme de haute compétence pédagogique et qui possède à fond le sujet qu'il traite.

M. Wouters substitue très souvent à la forme purement didactique un raisonnement suivi, mettant en évidence l'enchaînement des lois et la manière dont les théories découlent les unes des autres ; il en résulte qu'après avoir lu l'exposé complet d'une série de phénomènes et de lois, l'élève aura des vues d'ensemble qui lui permettront de grouper plus méthodiquement les faits et, par suite, de mieux les retenir.

L'étude des forces, des machines simples, celle de l'hydrostatique, des gaz et de l'acoustique, ne présentent rien de nouveau, si ce n'est une façon originale de dire les choses qui les rend attrayantes et de facile intelligence.

Pour les notions de mécanique cependant, nous aimerions autant voir l'auteur renvoyer aux ouvrages spéciaux ; à cette exposition fatalement trop succincte, les notions perdent en précision et ne donnent, en tous les cas, qu'une idée incomplète des problèmes qui s'y rattachent.

Mais les qualités de méthode et de clarté, l'exposé raisonné et soutenu dont nous parlions plus haut, nous ont particulièrement frappé dans les chapitres relatifs à la chaleur, à la lumière et à l'électricité.

Dans la section consacrée à la chaleur, notamment, M. Wouters, après avoir exposé clairement l'hypothèse moderne sur la nature de cet agent physique, rattache tous les phénomènes des changements d'état des corps à la lutte incessante entre la cohésion et le mouvement vibratoire calorifique qui tend à séparer les molécules. Dans l'exposé de la théorie des chaleurs latentes, il fait spécialement ressortir la manière dont la chaleur absorbée par un corps qui passe d'un état inférieur à un état supérieur, redevient sensible quand s'opère le passage inverse.

Cette façon d'exposer les faits simplifie considérablement l'étude si importante des changements d'état des corps : il suffit à l'élève de retenir deux ou trois lois élémentaires qu'il appliquera, sans effort, aux différents cas, qui sont ainsi coordonnés dans un tout, de conception claire et facile.

La même remarque s'applique au chapitre relatif à la force élastique des vapeurs, et à la manière dont l'auteur traite et fait ressortir les relations qui existent entre les divers pouvoirs émissif, absorbant et réflecteur des corps pour la chaleur.

En optique, on constate souvent que les élèves, faute de connaissances géométriques suffisantes, éprouvent beaucoup de difficultés à construire les images dans les miroirs et les lentilles des différents systèmes. M. Wouters élimine cette difficulté en faisant tracer, dans tous les cas, un axe secondaire et un rayon parallèle à l'axe principal.

Dans les deux sections relatives à l'électricité, M. Wouters évite les errements habituels ; il en traite avec un véritable bonheur, établissant, entre son ouvrage et la plupart des traités similaires, une différence de fond et de forme toute à son avantage. Le courant électrique, la tension, la force électro-motrice, la quantité d'électricité, l'intensité du courant, l'association des piles en série ou en batterie, les unités électriques, toutes ces questions délicates et importantes sont ici exposées d'une façon nette et précise ; seul le potentiel pourrait être mieux défini.

Les causes d'affaiblissement des piles sont exposées avec tant de suite et de logique qu'on entrevoit les moyens employés pour combattre les inconvénients de la polarisation avant de les avoir étudiés.

Ajoutons que l'auteur expose les plus récentes découvertes, celles du kinétoscope, des rayons X, etc..., donnant à chacune d'elles le développement que comporte le cadre de l'ouvrage.

Les nombreuses applications, qui suivent l'exposé des principes, complètent heureusement ce travail.

Bref, M. Wouters achève la série de ses excellents manuels scientifiques par la publication d'un très bon cours élémentaire de physique. Souhaitons-lui tout le succès qu'ont obtenu, en France et en Belgique, ses ouvrages précédents.

Puisse-t-il contribuer à amener les collèges belges à rompre enfin avec l'habitude de demander leurs livres classiques à l'étranger, alors que, au point de vue scientifique, nos manuels n'ont pourtant rien à envier à ceux que publient nos voisins, et qu'ils ont sur ceux-ci l'avantage d'avoir été spécialement composés en vue des besoins et des programmes de l'enseignement national. Ed. V.

PÉRIODIQUES

Albania (Bruxelles, 87, Rue St. Bernard) *N°* 3. 25 *mai* 1897 : Skandér Bégu. — Shqipula. — Shqipetaresia. — N'a dy fjale per shqipén. — Delhendyphia. — Propaganda. — Miné pihoçe vari, etc. — L'opinion de Leibniz sur la langue albanaise.

— Milo et Haïdhée, poème albanais de M. Skiro (Traduction littéraire). — La question albanaise. — Çà et là (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Alliance industrielle (l') (Bruxelles, 32, rue Gallait). *Mai* 1897 : Calcul d'une ferme sans poussée (avec planche) — Les moteurs de laminoirs. — La transmission de la force par l'électricité. — Chronique industrielle. — Supplément. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Annales médico-chirurgicales du Hainaut (Dour, Vaubert). *N°* 5. *mai* 1897: Fédération des syndicats médicaux du Hainaut. — Fédération médicale belge. — La médecine et la pharmacie. — La mutualité scolaire. — L'entorse pelvéenne. — Formulaire. — Nécrologie : le Professeur Deroubaix. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 2 fr. 50.)

Annales de la Société belge de Chirurgie (Bruxelles, Lamertin) *N°* 3. *Juin* 1897 : Louis Deroubaix. — Séance du 15 mai 1897. — Rectification à propos de la communication de M. Thiriart, intitulée : « Note sur le traitement du goitre». — Sur un cas de thyroïdectomie pour maladie de Basedon. — A propos de la pathogénie et du traitement du goitre exophtalmique. — Grossesse ectopique ; fœtus en décomposition ; élytrotomie. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Arbeidsblad (Brussel, Belgische Boekhandelmaatschappij). *Nr* 5. *Mei* 1897 : Arbeidsmarkt in April. — Kostelooze bestederijen. — De werkstakingen in April. — Het Gildeleven in België. — Werkzaamheden der Goedemannenraden in 1896. — Prijs der bijzonderste levenswaren op den 30n April.— Arbeidsnieuws. — Arbeidswetgeving. — Buitenland. — Rechtspraak. — Handelingen van het arbeidstoezicht. — Ambtelijke oorkonden. (Maandelijksch. Per jaar : 1 fr. 50)

Avenir social (l') (Bruxelles, 35, rue des Sables). *N°* 6. *Juin* 1897 : L'évolution des croyances et des doctrines politiques : La Chine. — Les Femmes de la Révolution française : Madame Bouquey. — Assurance contre les accidents du travail. — Chômage. — Grèves. — Journée de travail. — Législation du travail. — Profits capitalistes. — Prolétariat intellectuel. — Propriété. — Question agraire. — Le premier Mai : Congrès. Au Parlement. (Mensuel. Par an. 3 fr.)

Banier (de). (Hasselt, St-Quintinus Drukkerij) 7e *Deel* 1897 : Een kind van Maria. — De doodstraf. Slot. — Ter herinnering aan het zeventigste verjaringfeest van doctor Cuypers. — Het wintergroen of kleuterkruid. — Boekbeoordeeling. — Door een bril ! — Een reuzendagblad. — Varia. (Maandelijks. Per jaar : 2 fr. 50.)

Belfort (Het). (Gent, Siffer). *Nr* 6. *Juni* 1897 : Theodoor Körner. Zijn leven, zijne werken. — Uit mijn schetsenboek. — De kritiek en de Vlaamsche letterkunde. — Katholieke letteren. — Wetenschap en poëzie. — Een paar bladzijden uit het

leven van Pater David. — De Koning van 't eiland Tristan d'Acanha, een Hollander. — Ik droomde. — Wiegeliedje. — Boekennieuws en Kronijk. Maandelijks. Per jaar : 6 fr.)

Belgique coloniale (la) (Bruxelles, 36, rue du Trône). 6 *juin* 1897 : Faits et commentaires. — La juridiction répressive au Congo. — L'éléphant d'Afrique. — Une plante à caoutchouc de grand avenir. — Une lettre du Colonel Wahis. — A travers revues et journaux. — Notre prime. - Nouvelles africaines (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.)

Bruxelles-Exposition (Bruxelles, 45, Rue de la Madeleine) 5 *juin* 1897 : Moulins à vent. — Sport. Le grand prix vélocipédique de l'exposition. — L'exposition coloniale. — Les sections étrangères : Républiques du Chili, Dominicaine, du Libéria. — Les jeux populaires. — La lumière à l'exposition. — Partie officielle.

12 *Juin* 1897 : Télégraphe et Téléphone. — Concours hippique. — Le tournoi d'escrime. — Les sections étrangères. La Perse. La Turquie. — Section d'art militaire. Les engins de guerre. — Partie officielle. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Bulletin de l'Académie Royale de Belgique (Bruxelles, Hayez). *N*r 4. 1897. Classe des sciences : Séance du 3 avril 1897 : Correspondance. — Rapports. — Communications et lectures. — Classe des lettres : Séance du 5 avril 1897 : Ordre de Léopold. — Correspondance. — Rapports. — Jugement des concours. — Comité secret. — Classe des Beaux-Arts : Séance du 1er avril 1897 : Correspondance. — Rapports. — Concours des cantates. — Concours annuel : Programme pour 1898. — Communication et lecture. — Ouvrages présentés. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Bulletin de l'Association belge de photographie (Uccle-Bruxelles, 97, Avenue Brugmann). *N*r 6. *Juin* 1897 : Concours d'illustrations. — Section d'Anvers, séance du 8 avril 1897. — Section de Bruxelles, séance du 26 avril 1897. — Section de Gand, séance du 4 mars 1897. — Section de Liége, séance du 2 avril 1897. — Compte-rendu de la neuvième séance des projections. — Section de Louvain, séance du 7 avril 1897. — Section de Namur, séance du 17 mars 1897. — James Graig-Annan. — Exposition des œuvres de Graig-Annan de Glasgow. — La mise en pages. — Emploi de « la Diamidorésorcine » comme révélateur photographique. — Les révélateurs pour papier aristotypique. — La photographie à l'exposition internationale de Bruxelles. — Journaux reçus. (Mensuel. Par an : 25 fr.).

Bulletin du service de surveillance de la fabrication et du commerce des denrées alimentaires (Bruxelles, 16, Rue des Sables) *mars* 1897 : Denrées destinées à l'alimentation des animaux. — Beurre : convention du 7 mars 1897. — Circulaire ministérielle du 15 mars 1897. — Bibliothèque du service. — Opérations d'inspection et d'analyse : statistique générale. — Procès-verbaux, infraction mani-

feste. — Résultats de l'analyse des échantillons prélevés. — Condamnations prononcées. — Décisions judiciaires intervenues en suite de prélèvements d'échantillons. (Mensuel. Par an : 4 fr.).

Bulletin de la Société d'études coloniales (Bruxelles, 11, Hôtel Ravenstein). *N°* 1 — *janvier-février* 1897 : L'art de la Guerre en Afrique (Extrait du Manuel du Voyageur et du Résident au Congo). — Liste des membres. — Errata et addenda. (Tous les deux mois. Par an : 12 fr).

Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de Gand (Gand, Vuylsteke). *N°* 3. 1897 : Assemblée générale du 3 mai 1897. — Assemblée du 18 mai 1897.

Chasse et Pêche. (Bruxelles, 42, rue d'Isabelle.) 13 *juin* 1897 : Tir aux pigeons. — Chasse. — Lapins aux antipodes. — Le chien. — Exposition de Bruxelles. — Les chiens de berger belges à l'exposition de Bruxelles. — Expositions de Nimègue et Bois-le-Duc. — Concours de chiens de berger à Angerville. — Histoire de collie. — Vente des griffons de M. le Baron de Gingins. — Alimentation des animaux domestiques. — Le cheval. — Concours hippiques de La Louvière et de Dour. — Pêche. — La pêche en juin. — Bibliographie. — Agriculture. — Culture maraîchère. — Acclimatation et élevage. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Durendal. (Bruxelles, Lyon-Claesen.) *N°* 5. *Mai* 1897 : Belluaires et porchers. — L'Iris. — La Fille du Doge. — Un cabotinage sacrilège. — Printemps. — Deux maîtres-relieurs. — Contre une équivoque. — Album de gavroche. — Les livres. — Revue des Revues. — Notules. (Mensuel. Par an : 5 fr.).

École primaire (l'). (Huy, Charpentier et Emond). *N°* 12. 1897 : Examen d'instituteur : Sessions de 1897. — Budget de l'instruction publique pour 1897. — Cours normaux temporaires pour les membres du personnel enseignant des écoles primaires communales et adoptées. — Éléments du dessin. — Notions d'hygiène. — Gymnastique. — Notions d'agriculture. — Branches facultatives. — Traitements des instituteurs. — Remplacement momentané d'un instituteur malade. (Bi-mensuel. Par an : 5 fr.)

Flandre littéraire (la). (Bruges, 20, rue Neuve). 6 *juin* 1897 : Henri Waelput : Soirs de mai. — Vers où ? — Chronique locale et échos. — Courrier de Namur. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.).

Guide musical (le) (Bruxelles, 2, Rue du Congrès). 23 et 30 *Mai* 1897 : Charles Gounod, les mémoires d'un artiste et l'autobiographie (suite). — Le Vaisseau-Fantôme à l'Opéra comique de Paris — Les deux Vaisseaux-Fantômes. — La Bohême

de Leoncavallo. — Chronique de la semaine. — Correspondance. — Nouvelles diverses. — Bibliographie. — Répertoire des théâtres et concerts. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Hélios illustré (Bruxelles, 146, Rue de Brabant). 15 *Mai* 1897 : Effets de neige en Flandre. — Historique de la photographie des couleurs. — Révélateur pour papier au gélatino-bromure. — L'excelsis. — L'automatique avec objectif Aplanétique Rapide fr. 8 diaphragmes à Iris. — Le cours public et gratuit de Photographie. (Bi-mensuel. Par an : 6 fr.)

Industrie (l') (Bruxelles, 13, Rue Ducale). 6 *Juin* 1897 : Exposition universelle : La galerie des machines. Vue d'ensemble. — Mécanique : Tour automatique pour rais de roues et manches d'outils des « Défiance machines works ». — Nouveau moteur à gaz. — Le chemin de fer du Congo. — Les rendements des ozoniseurs. — L'écluse n° 55. — Sur les dissolutions d'acétylène et sur leurs propriétés explosives. — Variétés. — Varia. — Partie financière : Bulletin industriel. — Revue financière. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Jeune Belgique (la) (Bruxelles, Lamertin). 12 *Juin* 1897 : Le Thyrse d'Arnold Goffin. — Le joli Mai. — L'indifférence et l'injustice belges en matière littéraire. — La Toison d'or. — Memento. — Bibliographie. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.)

Katholiek Onderwijs (het) (Gent, A. Siffer). *N*r 7. *Mei* 1897 : Bericht. — Drijmaandelijksche en jaarlijksche schoolbeweging. — Waarheidsliefde. — Man van een stuk. — Kuba. — Vaderlandsche geschiedenis. — Vlaamsche spelregels. — Het vischken. — Boekbeoordeeling. — Schoolnieuws. — Officieële stukken. — Bijvoegsel : Ter eere van het H. Hart van Jezus. (Maandelijks. Per jaar : 5 fr.)

Kneipp-Journal (Bruxelles, 175, Chaussée de Haecht). 31 *Mai* 1897 : Échos de Wörishofen : la maladie de Mgr Kneipp. — L'eau. — La Coqueluche et son traitement. — Traitement diététique des neurasthéniques (suite) — Propos d'hygiène : l'hygiène du premier âge. — Le billard. — Les personnes brûlées vivantes. — Feuilleton. — Bibliographie. — Boîte aux lettres. (Bi-mensuel. Par an : 5 fr.)

Lutte (la) (Bruxelles, 15, Rue Van Meyel). *N*° 2 *Mai* 1897 : La conquête des cimes intérieures. — Par un soir de printemps. — Art et socialisme. — Épilogue du roman d'un pauvre jeune homme. — Dictions. — Visions d'Ezéchiel. — Réveil de Mai. — L'art au Parlement : Extraits du discours du député H. Carton de Wiart. — Les Livres. — Revue des revues. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Mentor agricole (Bruxelles, 29, Rue des Deux-Églises). 6 *Juin* 1897 : Lettre de France. — Un nid dans un canon. — Concours hippique de Malines. — Concours hippique de Bruxelles, 1re et 2me journée. — Le marquage du bétail. — Croup ou

diphtérie de la volaille. — Mœurs de bêtes. — Élevage des faisandeaux. — Correspondance. — Consultations et chronique des autopsies. — Boîte aux renseignements. — Maladies des volailles. — A travers les halles et marchés. — Bourse des grains de Bruxelles. — Supplément. — Planche. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Mouvement antiesclavagiste belge (le) (Bruxelles, 170, Rue de la Loi). *Juin-Juillet* 1897 : L'État du Congo et ses détracteurs. — La juridiction répressive au Congo. Rapport au Roi-Souverain. — L'expédition Dhanis. Révolte de la colonne Leroi. — L'occupation de Redjaf (Lado) par les troupes congolaises. — La sédition militaire de Luluabourg. Fin des opérations. — Les missions des Pères blancs au Congo. — L'abolition de l'esclavage à Zanzibar. — L'abolition de l'état légal de l'esclavage à Zanzibar. — L'esclavage à Zanzibar et à Pemba. — La politique antiesclavagiste anglaise en Afrique. — Les pygmées (suite). (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Musée belge. Bulletin bibliographique et pédagogique (Louvain, Ch. Peeters). 15 *Mai* 1897 : W. Jaspar. Sammlung wissenschaftlicher Commentare zu griechischen und roemischen Schriftstellern, par G. Kaibel. Sophocles Electra. — L. Halkin Phèdre affranchi de l'empereur Auguste, Fables ésopiques par L. Havet. — H. Francotte. G. F. Schoemann, Griechische Alterthuemer; neu bearbeitet von L. J. Lipsius. — J. P. Waltzing. Rome et l'Empire aux deux premiers siècles de notre ère, par Em. Thomas. — G. Doutrepont. Récits extraits des poètes et prosateurs du Moyen-Age, par G. Paris. — A. Stals. La première, deuxième et troisième année d'Anglais, par A. Baret. — H. Van Houtte. Précis d'histoire du Commerce, par H. Gons. — A. Grégoire. Antinomies linguistiques, par V. Henry. — Partie pédagogique. F. Collard. Analyse littéraire. (Trimestriel avec Bulletin mensuel. Par an : 10 fr.)

Musée des Enfants (le) (Bruxelles, Société de St-Augustin). *Juin* 1897 : La vocation de saint Martial. — Histoire d'un petit musicien. — Le soir. — Petit Pierre, histoire d'un enfant de troupe. — Le calendrier. — Les profondeurs de la mer. — La France pittoresque, le château d'Arques. — Les corps transparents. — Un mot suffit. — Une leçon bien donnée. — La besace. — Aux écoliers. — Variétés : Au Siam. — Les vers protées. — Fausse alerte. — Les tribunaux pour rire. — Petites lectures. — Jeux et récréations. — Mots et anécdotes. — Le pantalon neuf. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Nieuwe belgische Illustratie (Antwerpen, Wachtelaer Debruyn). *N*r 8. 1897-98 : De Hertog van Aumale. — Het testament van den zonderling. — Een hedendaagsche kegelwedstrijd. — Bij de platen. — Platen. (Wekelijks. Per jaar : 8 fr.)

Palais (le) (Bruxelles, 110, rue Berckmans). 1 *juin* 1897 : Les statuts revisés. — Les nettoyeuses du Palais. — Les lamentations du stagiaire. — Les « Inns » anglais.

— La justice et le secret. — Le truc de l'avocat qui la connaît dans les coins. — La vie judiciaire à Paris. — Les avoués. — Bulletin de la conférence. — Échos. — Bibliographie (Bi-mensuel. Par an : 5 fr.)

Rechtskundig Tijdschrift voor Vlaamsch België (Brussel, Belgische Boekhandelmaatschappij). *N*r 4. *Juni* 1897 : Burgerlijk recht. — Burgerlijk wetboek. — Van het huwelijk. — De rechten van den overlevenden echtgenoot. — De Nederlandsche kieswetgeving. — Nederlandsche rechtstaal. — Antwoord op de aanmerkingen van den opstelraad. — Wederantwoord. — Rechtspraak. — Berichten en mededeelingen. (Maandelijks. Per jaar : 10 fr.).

Répertoire de la Jurisprudence belge (Bruxelles, Vromant et Cie) 15 *mai* 1897 : Recueil contenant le sommaire de toutes les décisions des cours et tribunaux de Belgique. (Mensuel. Par an : 6 fr. 50).

Revue de l'Administration (Bruxelles, 22, rue d'Assaut). 5me *livraison* 1897 : Établissements de bienfaisance. — Travaux publics. — Enseignement primaire. — Milice. — Garde champêtre. — Garde-chasse. — Loi communale. — Dons et legs. — Fabrique d'église. — Impositions communales. — Assistance publique. — Communes. — Culte. — Domaine public. — Hospices. — Compétence administrative et judiciaire. — Loi communale. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 12 fr.).

Revue belge de la Police (Tournai, 4, Place du Parc). 6me *livraison. Juin* 1897 : Vélocipèdes Grelot avertisseur tenu à la main. — Répression du vagabondage et de la mendicité. — Fraudes à l'aide de tickets d'entrée dans les gares. — Partie officielle. — Analyse des lois et règlements. — Supplément. (Mensuel. Par an : 6 fr.).

Revue communale (la) (Bruxelles, 46, rue de Hollande). *Juin* 1897 : Instruction primaire. — Impositions communales. — Réponses aux questions soumises par des abonnés. — État civil. — Élections communales. — Loi communale. — Conseil communal. — Enseignement primaire. — Expropriation pour cause d'utilité publique. — Sablières, carrières et minières. — Assistance publique. (Mensuel. Par an : 10 fr.).

Revue générale (la) (Bruxelles, Société belge de Librairie). *Juin* 1897 : L'arbre de la Croix avant Jésus-Christ. — Edgar Tinel. — Voyage en Rhodesia (Charterland), suite. — La question crétoise. — D'après Velasquez (sonnets). — Souvenirs militaires d'un ancien aumônier de l'armée du Rhin, 1870-71 (suite et fin). — Abd-ul-Hamid II et les Puissances. — Oumar Saada (récit sénégalais). — Médecin de campagne (nouvelle). — Lettre de Paris. — Bibliographie. — Table des matières. (Mensuel. Par an : 12 fr.).

Revue graphique belge (la). (Bruxelles, Havermans). *N°* 1. *Mai* 1897 : A nos confrères. — Le livre avant et depuis l'invention de l'imprimerie. — Le timbre des affiches. — L'ornementation typographique du livre. — Le congrès international des éditeurs. — A l'exposition de Bruxelles : Les machines à composer. — Les concours de la « Revue graphique belge ». — Renseignements techniques. — Petite chronique. (Mensuel. Par an : 4 fr.).

Revue pratique des Sociétés civiles et commerciales (Bruxelles, 25, rue du Congrès). *N°* 5. *Mai* 1897 : Jurisprudence. — Promesse de société anonyme. — Obligation licite. — Dommages-intérêts. — Les sociétés mutualistes. — Société étrangère d'assurances mutuelles. — Société en nom collectif. — Prêt consenti à l'un des associés antérieurement à la Constitution. — Destination sociale. — Prêt personnel. (Mensuel. Par an : 12 fr.).

Revue sociale catholique (Bruxelles, Société belge de Librairie). *N°* 8. 1 *Juin* 1897 : Le régime légal des Unions professionnelles en Suisse (suite). — Minimum de salaire. — La meilleure formule d'application. — Unions professionnelles. — Chronique sociale. — Faits et documents. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue du Travail (Bruxelles, Société belge de Librairie). *N°* 5. *Mai* 1897 : Marché du travail en Avril. — Offices de placement gratuit. — Les Grèves en Avril. — Le mouvement syndical en Belgique. — Travaux des conseils de Prud'hommes en 1896. — Prix des principales denrées alimentaires au 30 avril. — Chronique du travail. — Législation du travail. — Étranger. — Jurisprudence. — Bulletin de l'inspection du travail. — Tableau statistique des accidents du travail. — Actes officiels (Mensuel. Pan an : 1 fr. 50).

Revue de l'Université de Bruxelles (Bruxelles, Bruylant). *N°* 9. *Juin* 1897 : Moulins à prières, roues magiques et circumambulations. — La *Science de l'État* en Allemagne. — Leçons sur la philosophie de Kant (2me partie). — Variétés : L'étiologie de la sexualité. — A propos du laboratoire ambulant. — Note sur un vers d'Aristophane. — Chronique universitaire. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Technologie sanitaire (la) (Bruxelles, 115, rue Joseph II). 1 *Juin* 1897 : Le compteur d'eau Faller. — Les filtres en plaques de sable, système Fischer, à Worms. — L'association des ingénieurs de distributions d'eau en Angleterre (suite). — Revue de la presse : L'épandage des eaux d'égout de Paris. — Livres, publications et catalogues. — Ouvrages, publications, etc. reçus. — Supplément. (Bi-mensuel. Par an : 16 fr.)

Vlaamsch Bestuur (het) (Hasselt, Ceysens). *N°* 5. *Mei* 1897 : Bestuurlijke beslissingen : Onderwijzer. — Lagere onderwijzer gelast met het geven van eenen

leergang voor volwassenen. — Aangenomen onderwijzer. — Lager onderwijs. — Gemeenteraad. — Veldwachter. — Kerk. — Gerechtelijke beslissingen : Vergelding in zake van militie. — Buurtwegen. — Openbare weg. — Handel in boter. — Openbare onderstand. — Van de gevaarlijke, ongezonde en hinderlijke gestichten. — Gemeente. — Onderhandsche akten. — Openbare wegenis. — Verantwoordelijkheid van den Staat en van de gemeente. — Vragen en antwoorden. (Maandelijks. Per jaar : 6 fr.)

Voix internationale (la) (Bruxelles, 55, rue Stévin). 15 *Juin* 1897 : Revue politique : France-Espagne-Autriche-Hongrie-Angleterre-Orient. — Grandeurs du XIXe siècle : III. Pasteur. — Microbes et fièvre : Vaccination et sérothérapie. — Les mœurs actuelles du journalisme. — Un Lamennais intime : Lettres inédites (suite). (Bi-mensuel. Par an : 12 fr.)

GALERIE NATIONALE

LE SÉNAT BELGE EN 1894-1898

BIOGRAPHIES DE NOS 104 SÉNATEURS

PAR

L. DERIE et V. MARCHAL

PRÉCÉDÉES D'UNE

ÉTUDE SUR LE SÉNAT

SON INSTITUTION, SON RÔLE

PAR LE BARON SURMONT DE VOLSBERGHE

ET SUIVIES

D'UNE NOTICE SUR LE PALAIS DE LA NATION

Ouvrage illustré de 120 portraits et plusieurs gravures

1 vol. in-18 d'environ 400 pages

PRIX : broché, 3 fr. 50; relié, 4 fr. — Édition de luxe in-8° : broché, 5 fr.; relié, 7 fr. 50

BIBLIOGRAPHIE ÉTRANGÈRE

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou timbres-poste. — Adresser les demandes à M. Oscar Schepens, Directeur de la Société belge de Librairie, rue Treurenberg, 16, Bruxelles.

En dehors des ouvrages appréciés dans ce Bulletin, *la Société belge de Librairie n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

SCIENCES BIBLIOGRAPHIQUES ET LITTÉRATURE GÉNÉRALE

BATTIFOL (Pierre). — **Anciennes Littératures chrétiennes.** La Littérature grecque. *Paris, Lecoffre.* 1 vol. in-12 de 346 pages. 3 »

Grande encyclopédie (la). Inventaire raisonné des sciences, des lettres et des arts. Tome XXII. *Paris, Lamirault et Cie.* Livraison. In-4° de 12 pages. 1 »

GRENFELL (Bernard P.). — **An Alexandrian erotic Fragment and other greek papyri chiefly Ptolomaic.** *Oxford, Clarendon Press.* 1 vol. in-4° de 129 pages.

PASINII (Petri). — **Adriades.** *Venetiis, Typis Frat. Visentini.* 1 vol. in-8° de 152 pages.

PICHON (René). — **Histoire de la Littérature latine.** *Paris, Hachette.* 1 vol. in-12 de 984 pages. 5 »

THÉOLOGIE — APOLOGÉTIQUE

BROGLIE (Abbé de). — **Questions Bibliques.** Œuvre extraite d'articles de revues et de documents inédits par M. l'Abbé C. Piat. *Paris, Lecoffre.* 1 vol. in-12 de 408 pag. 3.50

Ce nouvel ouvrage forme, comme *Religion et critique*, un tout logiquement ordonné, qui se divise en quatre parties principales. Il s'agit, dans la première, d'un nouveau *plan de défense :* Jusqu'ici, incrédules et croyants ont commencé par les *questions d'exégèse ;* l'abbé de Broglie est d'avis que l'on commence par les *questions d'histoire :* il y a dans l'histoire d'Israël des faits dominants qui demeurent inattaquables, et ce sont là comme des phares d'où la lumière se répand sur tout le reste. La seconde partie porte sur le *Pentateuque.* D'après les rationalistes, le Pentateuque se composerait de documents divers ; Israël, au temps de l'exode, n'était qu'un peuple barbare ; et, par conséquent, la compo-

sition du Pentateuque lui-même ne peut être que très postérieure à Moïse. Il n'y a là qu'une trinité d'hypothèses, dont l'éminent apologiste fait une critique à la fois vivante, pénétrante et décisive. Il est question dans la troisième partie, d'une *nouvelle histoire d'Israël*, fabriquée de toutes pièces en plein XIXe siècle par les interprètes rationalistes de la Bible, et qui concerne principalement l'origine de l'humanité, l'origine du peuple Juif, la période patriarcale, l'exode et les Hébreux au désert. La quatrième partie traite des *Prophètes* : L'auteur y démontre à l'aide de preuves originales, que le Monothéisme biblique ne peut être la création de « quelques ascètes saintement faussaires », et que ce n'est pas « l'attente du Messie qui a créé son objet. » Une conclusion à la Bossuet sur le triomphe du monothéisme biblique enveloppe d'une lumière nouvelle cet ensemble de considérations.

On sort rasséréné de la lecture de ces pages d'autant plus fortes qu'elles sont plus loyales. D'aucuns ont osé dire qu'il n'y avait que des objections dans l'Ancien Testament ; ceux-là pourront trouver dans les « Questions bibliques » un remède à leur scepticisme hâtif. C. P.

LANGER (PFARRER). — **Die Apocalypse** oder die Offenbarung des heiligen Apostels Johannes in Form einer Paraphrase. *Trèves, Imprimerie St-Paulin.* In-8° de 148 pages. 2 »

L'Apocalypse n'est point, comme on se l'imagine parfois, un livre absolument fermé, inintelligible, tel qu'on perde son temps à essayer d'en pénétrer le sens. Pareille opinion est injurieuse à l'Esprit de Dieu, qui, dans cette hypothèse, aurait inutilement inspiré le voyant de Pathmos. Les obscurités principales qu'on rencontre ici se rattachent aux prédictions, et elles sont de celles qui sont inhérentes à toute manifestation prophétique. Au demeurant, pourvu que, selon le sage avertissement consigné en tête de ce volume, on ne s'acharne pas vainement à rendre raison de toutes les menues particularités, cette grande *Révélation* instruira sans conduire à ces erreurs et à ces théories bizarres dont elle a été l'occasion pour quelques-uns.

M. Langer, comme le titre choisi par lui nous l'annonce, vise moins à donner un commentaire étendu qu'une simple *paraphrase* ; mais sa paraphrase est faite avec un soin minutieux : tous les mots purement explicatifs, que ne comporterait pas une traduction proprement dite, sont mis entre parenthèses et distingués par une impression plus fine.

La *Préface* nous expose en raccourci le plan de l'œuvre de saint Jean : il y a d'abord (chap. I-III) le prologue, après lequel viennent les avis assez connus aux sept Eglises d'Asie ; il y a, pour finir, les chap. XX, XXI et XXII, qui nous offrent le tableau des événements avant-coureurs de la résurrection générale, puis l'annonce du triomphe final de Jésus-Christ et des saints. Mais les chap. IV-XIX constituent la portion principale, le corps, peut-on dire, de la *Révélation*. M. Langer a raison, ce nous semble, soit de ne pas en étendre l'application à toute l'histoire, à tous les combats de l'Eglise, soit de ne pas la restreindre au temps de la fin du monde. Mais, en admettant qu'ils ont trait surtout aux luttes du christianisme naissant et à son triomphe, faut-il rapporter les chap. IV-XII à la ruine de Jérusalem plutôt qu'à la ruine de Rome et à la victoire de la croix sur le paganisme ? Ce point est contestable et contesté. Nous laisserons à de plus habiles que nous le soin de le trancher.

Quoi qu'il en soit de ce détail et de plusieurs autres, la *paraphrase* que voilà nous paraît devoir être utile et suffire à ceux qui voudront, sinon faire une étude approfondie de l'Apocalypse, du moins s'initier quelque peu à son contenu et à sa manière. J. F.

PHILOSOPHIE — MORALE

BARTHÉLEMY-SAINT-HILAIRE. — Œuvres de Platon, traduites par Victor Cousin. *Paris, Félix Alcan.* 1 vol. in-8° de 414 pag. 7.50

La maison Alcan, de Paris, publie sous ce titre le 1er volume d'une nouvelle édition des œuvres de Platon traduites par Victor Cousin. Conformément aux dernières volontés du penseur qui initia la France à la philosophie allemande, c'est par les soins du consciencieux traducteur d'Aristote, M. Barthélemy-St-Hilaire, que cette édition a été faite.

C'est assez dire qu'au point de vue de la correction, la traduction de l'apologie de Socrate et des trois dialogues qui composent ce volume ne laisse rien à désirer, et il est d'autant plus regrettable que les nombreux travaux de M. Barthélemy-Saint-Hilaire ne lui aient permis d'entreprendre la revision de Platon de Cousin qu'à l'âge de 83 ans, ce qui retardera sans doute pour longtemps encore la réédition des 12 autres volumes des œuvres du fondateur de l'Académie.

A signaler dans ce volume l'étude consacrée par M. Barthélemy-Saint-Hilaire à Platon et son maître sous le titre de « Socrate et Platon ou Le Platonisme » et les notes intéressantes du savant éditeur, notamment celles sur le Phédon.

EDW. C.

BASCH (Victor). — **Essai critique sur l'Esthétique de Kant.** *Paris, Alcan.* 1 vol. in-8° de 622 pages. 10 »

BOLO (Abbé Henry). — **Les Jeunes Gens.** *Paris, René Haton.* 1 vol. in-12 de 330 pag. 2 50

HATCH (Edwin). — **The Influence of greek ideas and usages upon the christian Church.** *New-York, Scribner's Sons.* 1 vol. in-8° de 360 pages, relié 7.50

SMYTH (Newman). — **The Place of Death in Evolution.** *New-York, Scribner's Sons.* 1 vol. in-12 de 227 pages, relié 6.50

TAPARELLI D'AREGLIO (S. J.) — **De l'Origine du pouvoir,** traduit de l'italien par le R. P. Pichot S. J. *Paris, Lethielleux.* 1 vol. in-8° de VIII-356 pages. 5 »

Le P. Taparelli d'Areglio est très connu par son *Essai théorique de droit naturel,* qui lui a valu l'honneur d'être souvent cité comme une autorité en cette matière. Il a aussi publié, en italien, un *Examen critique des gouvernements représentatifs dans la société moderne.* Il y traite successivement : 1° de l'unité sociale ; 2° du suffrage universel ; 3° de l'origine du pouvoir ; 4° de l'émancipation des peuples adultes.

C'est ce second ouvrage dont on nous offre ici la traduction. Seulement, au titre primitif le R. P. Pichot a substitué celui qu'on lit en tête de ces lignes, parce que, nous dit-il, le troisième chapitre forme comme le noyau du sujet, étant préparé par ce qui le précède et complété par ce qui le suit.

Le Livre de Taparelli est plein d'une doctrine sûre et profonde, qui appelle une sérieuse méditation plutôt qu'une rapide et superficielle lecture. L'auteur s'appuie sur les faits, mais pour remonter jusqu'aux principes métaphysiques. Voici l'avis aussi franc qu'opportun qu'à ce propos il donne à ses lecteurs : « Persuadez-vous bien que les idées morales reposent nécessairement sur les idées métaphysiques..., et que traiter celles-ci, en romancier ou même en simple historien, cela peut bien être le fait d'un charlatan, mais jamais d'un philosophe. Nous avons tous deux besoin de patience : moi, pour m'exprimer le plus clairement possible ; vous, pour me suivre avec toute l'application de votre esprit ».

L'unité sociale et le droit, qui en est la base, n'ont point de pire ennemi que le protestantisme : telle est la première thèse. La preuve en est aisée. Le principe protestant se réduit en définitive à cette brève formule : « Tout homme est juge suprême de la vérité et a pour règle infaillible sa raison individuelle ». Or, de ce principe sort nécessairement la destruction et même l'impossibilité radicale du droit, c'est-à-dire de cette *force unifiante* sans laquelle la société elle-même n'est plus qu'une chimère. De là découle aussi, dans la suprématie brutale du *nombre,* le pouvoir ramené spéculativement à l'*opinion* et pratiquement à la *légalité.*

Le suffrage universel se rattache à la même erreur fondamentale ; j'entends le suffrage universel considéré comme expression d'une doctrine philosophique, envisagé comme le droit inaliénable du peuple à nommer à ceux qui gouverneront en son nom. Mais pour qui y regarde de près, le suffrage universel est impossible, injuste, impuissant et nuisible ; il est de plus menteur, car, tout en promettant de représenter et de poursuivre le bien social, il ne représente véritablement que de petits intérêts égoïstes et contradictoires.

Tout autre est la vraie théorie du pouvoir. Étant donnée la liberté des individus, étant données leurs appréciations et leurs tendances divergentes, l'unité sociale ne se peut réaliser sans une autorité, et sans une autorité qui se concrète dans une personne réelle. La multitude ne saurait se régir elle-même. Un fait positif est donc requis pour déterminer un ou plusieurs dépositaires du pouvoir ; mais ce fait ne sera pas toujours et nécessairement l'élection par le suffrage de tous les membres de la société.

Quant à la théorie qui distingue entre les peuples enfants et les peuples adultes, pour conclure qu'à ceux-ci nulle autre forme de gouvernement ne convient que la forme représentative, elle repose sur une foule d'équivoques, cachées dans une comparaison trop vague, et elle conduit aux conséquences les plus absurdes.

Nous ne faisons qu'indiquer ces idées générales. On les trouvera bien développées et solidement justifiées dans le volume que le R. P. Pichot vient de traduire en notre langue. Qu'on lise plutôt, et qu'on juge. J. F.

SOCIOLOGIE — POLITIQUE

BOISSEVAIN (G. M.). — **La Situation monétaire en 1897.** *Paris, Guillaumin,* 1 vol. in-8° de 101 pages, 2.50

BOURGEOIS (Léon). — **L'Éducation de la démocratie française.** *Paris, E. Cornély.* 1 vol. in-12 de 288 pages, 2 »

GOYAU (Georges). — **Autour du Catholicisme**

social. *Paris, Perrin*. 1 vol. in-12 de 324 pages. 3.50

LEROY-BEAULIEU (ANATOLE). — **Études russes et Européennes**. *Paris, Calmann-Lévy*. 1 vol. in-12 de 334 pages. 3 50

LEROY-BEAULIEU (PIERRE). — **Les Nouvelles Sociétés Anglo-Saxonnes**. Australie et Nouvelle-Zélande, Afrique australe. *Paris, Colin*. 1 vol. in-12 de 494 pages. 4 »

Dans cet ouvrage, M. Pierre Leroy Beaulieu réunit, en les complétant par de nombreuses additions, plusieurs études publiées dans la *Revue des Deux Mondes* et l'*Economiste Français*. C'est sur les lieux que l'auteur a étudié les nouvelles Sociétés que l'essaimage de la race anglo-saxonne a fait naître dans l'hémisphère sud. En Australie, il s'est trouvé dans un véritable laboratoire de science sociale : les audacieuses expériences auxquelles se livrent les jeunes et hardies démocraties qui se développent aux antipodes, sont susceptibles de fournir de précieux enseignements aux pays de la vieille Europe, non moins que l'étude des méthodes économiques qui permettent aux producteurs de ces contrées lointaines de venir lutter avec ceux de l'ancien monde sur leurs propres marchés.

Dans l'Afrique du Sud, M. Pierre Leroy-Beaulieu a eu la bonne fortune d'assister aux événements de Décembre 1895 et Janvier 1896, à l'invasion du Transvaal par le Dr Jameson ; il a connu personnellement M. Cecil Rhodes. Nul, mieux que lui, n'a donc été à même de se rendre compte, non seulement des ressources du pays, de l'organisation de cette industrie aurifère qui a attiré sur cette terre, naguère inconnue, l'attention du monde entier, mais encore des passions de race qui l'agitent, des graves questions politiques qui s'y posent et qu'il étudie sans parti pris, en observateur aussi impartial que pénétrant. La description vivante et pittoresque des lieux, des villes et des hommes ajoute à l'attrait de l'ouvrage.

PRATO (DOTT. GIUSEPPE). — **La Teoria della pace perpetua**. *Torino, Lattes*. 1 vol. in-8° de 200 pages. 3 »

Ce livre est une thèse de doctorat, revue et complétée à la suite d'études plus mûres. L'auteur y expose dans ses origines et dans ses applications l'idée humanitaire, qui séduit aujourd'hui tant d'esprits, de l'abolition de la guerre. Il s'arrête particulièrement à la littérature du XIXe siècle sur le sujet, et consacre un chapitre à la propagande. Les congrès de la paix et les conférences interparlementaires sont l'objet d'une critique qui met à nu leur impuissance et les utopies de leurs promoteurs. Après avoir analysé les diverses formes d'arbitrages usités actuellement et constaté le champ restreint ouvert à ce mode de résoudre les conflits, M. Prato étudie l'avenir de l'idée humanitaire, dans ses diverses manifestations : la fédération des Etats, l'arbitrage permanent, la constitution d'un pouvoir universel. Il montre fort bien que ce sont des rêves d'une réalisation impossible. Puis, il expose la fonction sociale de la guerre, sa nécessité, son influence morale, et s'élève avec force contre la décadence des mœurs et des caractères, qui est l'une des causes de la faveur que rencontrent les idées qu'il combat. Le livre se termine par un chapitre sur la propagande pour la paix perpétuelle en Italie.

Cet ouvrage est le fruit de vastes lectures. Sous la forme un peu emphatique qu'affectionnent les Italiens, il est clairement écrit, et documenté de nombreuses citations. Il sera lu avec profit par tous ceux qui veulent s'initier à tous les aspects d'une question à laquelle on donne une si large place dans la presse de tous les pays. L'auteur essaie de remonter le courant, et combat les théories très en faveur de nos jours ; il le fait avec courage, érudition, et certainement non sans succès. A.

RAFFALOVICH (ARTHUR). — **Le Marché financier en 1896-1897**. *Paris, Guillaumin*. 1 vol. in-8° de 668 pages. 7.50

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

BROGLIE (Duc de). — **Histoire et Politique**. *Paris, Calmann-Lévy*. 1 vol. in-8° de 494 pages. 7.50

Campagnes d'un siècle 1809. *Paris, Henri Charles Lavauzelle*. 1 vol. in-18 de 110 pag. 0.75

Ce nouveau volume des *Campagnes d'un siècle* est le récit substantiel et alerte des opérations militaires de **1809** en Allemagne, en Pologne, en Italie et dans les environs d'Anvers où la grande armata de lord Chatam subit un si piteux échec. Nous n'avons plus à indiquer la méthode du professeur d'art militaire de Saint-Maixent. Bornons-nous à observer que le capitaine Romagny et son éditeur s'attachent consciencieusement à faire toujours mieux. Déjà le dernier volume paru *Crimée* était très supérieur à ceux qui l'ont précédé. C'est encore le cas pour **1809**, à la fois comme richesse du texte et beauté de ses trois cartes finement gravées : théâtre principal des opérations, opérations

autour de Ratisbonne, champs de bataille d'Essling et de Wagram. E. L.

Campagnes d'un siècle 1812. *Paris, Henri Charles Lavauzelle*. 1 vol. in-18 de 140 pag. 0.75

Quand on compare **1812** aux premiers volumes parus dans la série des *Campagnes d'un siècle*, on constate qu'auteur et éditeur ont le légitime souci de répondre à l'accueil sympathique du public militaire par un redoublement de soins. Avec ses 140 pages qu'accompagnent cinq fort jolies cartes gravées, **1812** est l'étude réfléchie, complète et surtout extrêmement claire de cette grandiose expédition, dont nous n'avons eu trop souvent que des narrations prolixes qui, malgré cela, ne laissent dans l'esprit, pour certaines périodes embrouillées, qu'une notion des plus confuses.

On nous dit que le programme d'admission à l'Ecole supérieure de guerre en 1898 comporte la connaissance raisonnée de l'expédition de Russie. La publication de **1812** était donc tout à fait opportune : c'est une bonne aubaine pour les candidats. E. L.

CHAMPION (Edme). — **La France d'après les cahiers de 1789**. *Paris, Colin*. 1 vol. in-12 de 260 pages. 3.50

DE BOVET (Marie-Anne). — **La Jeune Grèce**. *Paris, Société française d'Editions d'Art*. 1 vol. in-12 de 304 pages. 3.50

DE CLÉRY (Robinet). — **En Tyrol**. *Paris, Ollendorf*. 1 vol. in-12 de 200 pages. 3.50

DE LA SIZERANNE (Robert). — **Ruskin et la Religion de la Beauté**. *Paris, Hachette et Cie*. 1 vol. in-12 de 360 pages. 3.50

DENIS (Samuel). — **Histoire contemporaine**. La chute de l'Empire. — Le gouvernement de la défense nationale. — L'assemblée nationale. Tome I. *Paris, Plon*. 1 vol. in-8° de 516 pages. 8 »

ELLIODT (R. P. W.). — **Le Père Hecker**, Fondateur des « Paulistes » américains. *Paris, Lecoffre*. 1 vol. in-12 de 427 pages. 3.50

Les biographies pullulent autour de nous. On peut dire sans exagération que notre siècle en est prodigue. Parmi toutes celles que chaque jour voit éclore, combien en est-il dont la suppression constituerait une vraie perte pour l'humanité qui pense et qui veut ou doit vouloir le bien ? C'est que beaucoup, même en les supposant consacrées à un personnage digne d'intérêt, conçues dans un bon esprit et écrites avec talent, ne contiennent guère que des redites, des idées et des leçons rebattues, des exemples, louables peut être, mais ordinaires, vulgaires jusqu'à la banalité.

On ne fera pas semblable reproche au livre que voici. Je ne sais si j'ai jamais lu une vie d'apôtre plus attrayante et plus instructive à la fois, plus remplie de faits suggestifs, de vues neuves, d'aperçus originaux et profonds, que cette vie du P. Hecker.

Tout d'abord, la physionomie morale et intellectuelle du héros a quelque chose d'extrêmement personnel et caractéristique et, par là même, de très attachant. Dans la suite de son existence et en particulier dans la manière dont Dieu l'amena à la vraie foi, puis à sa vocation spéciale, la fondation d'une communauté de missionnaires d'un type absolument nouveau, il est impossible de méconnaître un côté tout extraordinaire et comme une action exceptionnelle de la Providence. Aussi bien n'y a-t-il rien qui nous surprenne dans ce que Montalembert écrivait, le 31 août 1867, à propos de celui qui était alors son hôte : « J'ai entendu de fort beaux sermons dans ma vie, mais aucun ne m'a plus ému que le récit fait par le P. Hecker, le soir, dans la cour, en un français à peine intelligible, de la marche qu'a suivie son âme pour passer des questions politiques et sociales aux questions religieuses, et pour arriver, après sept ans de recherches, du néant au dogme de la présence réelle et perpétuelle de Dieu dans l'Eucharistie. »

Isaac Thomas Hecker fut, dans toute la force du terme et à plusieurs points de vue, un de ces hommes que ses compatriotes appellent des *self-made men*. Né à New-York, en 1819, d'un père incroyant et d'une mère méthodiste, obligé, à dix ans, par des revers de famille, de quitter l'école primaire pour apprendre un métier, il saura dans la suite, grâce à son énergie plus encore qu'à ses facultés natives, réparer les lacunes de son éducation première ; et de plus, toujours stimulé par une merveilleuse impulsion intérieure, il en viendra, sans maître et à travers le dédale des sectes protestantes, à reconnaître la divinité de l'Église. En 1844, il se fait catholique. L'année suivante, nous le retrouvons à Saint-Trond, en Belgique, comme novice de la maison des Pères Rédemptoristes. Ordonné prêtre en Angleterre, le 23 octobre 1849, il s'initie dans ce pays aux fonctions paroissiales. De retour à New-York dès 1850, il y révèle de grandes qualités comme missionnaire liguorien, jusqu'à ce que, en 1858, un concours de circonstances sans doute providentielles l'amènent, sans qu'il l'ait prévu ni désiré, à quitter sa congrégation, et lui rendent ainsi sa liberté.

C'est alors que, fort de l'approbation des Évêques et de Rome, avec quelques compagnons sortis comme lui de la famille spirituelle de saint Alphonse, il jette les bases de la communauté des Paulistes, communauté sans vœux, où la grande place est laissée à l'action et à l'initiative individuelles, dont la direction principale doit être celle de l'Esprit-Saint, dont la vertu

propre sera le zèle, et dont les membres s'appliqueront spécialement à la conversion de leurs compatriotes non catholiques, tenant largement compte des préoccupations, des aspirations et des nécessités du monde moderne.

Cette idée de moderniser les moyens et les méthodes d'apostolat, de les harmoniser avec notre temps, est une de celles qui pénètrent et qui marquent toute la vie, toute l'activité du P. Hecker; et c'est elle surtout que relèvent, peut-être un peu exclusivement, dans une *Préface* et une *Introduction*, d'ailleurs très intéressantes, M. l'Abbé Félix Klein et Mgr Ireland, l'archevêque bien connu de Saint-Paul.

Dans le P. Hecker on ne trouvera pas seulement un apôtre, un homme d'œuvres, un soldat guerroyant sans cesse pour l'Église et désireux de n'employer à cette lutte que des armes du dernier modèle; on y admirera aussi une âme toute intérieure, un ascète, un mystique même, goûtant, lisant et relisant sans cesse les écrits du P. Lallemant, de Tauler, de Suzo, de sainte Thérèse et de saint Jean de la Croix. Sa vie était très mortifiée, et dès les premiers temps après sa conversion nous le voyons élevé à une des formes supérieures de la contemplation. Sa patience et sa résignation dans la longue maladie qui le mina et le tortura depuis 1871 jusqu'à sa mort, en 1888, furent dignes d'un saint. Rien de consolant d'ailleurs, rien de révélateur, rien de fécond, à la seule condition qu'on le veuille, comme ses principes sur la direction intérieure du Saint-Esprit; il y revenait sans cesse soit avec ses confrères, soit avec ses pénitents, s'étonnant et se plaignant que des catholiques mêmes accordent si peu d'attention à cette action divine qu'ils semblent à peine y croire.

Nous recommandons particulièrement à l'attention des lecteurs les beaux chapitres qui traitent des *Idées du P. Hecker sur la vie de communauté*, de sa *Doctrine spirituelle*, de l'*Apostolat de la presse*. On remarquera comment à sa robuste confiance dans la liberté guidée par la foi, à ses tendances d'adaptation aux conditions de la société contemporaine, à tout ce que ses biographes ont appelé son *américanisme*, il joignait le respect nécessaire de l'autorité et des traditions essentielles, un amour filial pour l'Église, et un ardent dévouement au Saint-Siège et à ses divines prérogatives. Voici ce qu'il écrivait à propos du Concile du Vatican : « Les stupides partisans de Döllinger ne voient pas que ce qu'ils prétendent désirer, — le renouvellement de l'Église, — ne peut s'accomplir que par le règne souverain du Saint-Esprit, lequel règne suppose une entière soumission à l'autorité divine extérieure. Au lieu de s'opposer inconsidérément à la définition du Concile, ils devraient l'accueillir avec enthousiasme, comme ouvrant la voie au renouvellement de l'Église et à un plus brillant et plus glorieux avenir... A mes yeux tout l'espoir est là. »

La vie du P. Hecker est pleine des enseignements les plus précieux, les mieux présentés, les plus éloquemment appuyés. Elle instruira et elle plaira par les horizons nouveaux qu'elle ouvre; elle sera surtout utile au clergé, en suscitant les industries et les généreuses initiatives du zèle intelligent. Mais qu'on se garde de vouloir la comprendre et la juger sur un passage détaché ou sur quelques pages prises au hasard : c'est de l'ensemble que se dégage sa vraie signification, c'est l'ensemble qui est éloquent et édifiant ; toute appréciation basée sur une vue fragmentaire risquerait d'être erronée, elle pourrait donner l'impression d'une conduite et d'une doctrine teintées d'illuminisme ou empreintes d'une propension dangereuse à l'indépendance.

J. F.

FAROCHON. — Les Chevaliers de saint Jean de Jérusalem. *Paris, 8, Rue François Ier.* 1 vol. in-4° de 444 pages. 2 »

L'histoire des *Chevaliers de St Jean de Jérusalem*, c'est l'histoire du monde chrétien dans ses rapports avec le monde musulman. Toutes les nations d'Occident peuvent se glorifier d'avoir donné des fils à cette légion héroïque qui faisait vœu solennel de ne jamais *fuir le combat*, qui devait vaincre ou mourir. Cet ordre militaire était exclusivement destiné à combattre les forces musulmanes envahissantes et il l'a fait toujours avec l'à-propos, le calme héroïque que donne la défense d'une cause bonne et juste.

Ce sont les faits glorieux qui illustrent toute l'existence de cet ordre que M. Farochon a réunis ici à l'intention de la jeunesse. Son livre est édifiant et distraira, c'est un beau livre de prix.

L. L.

FLORNOY (E.). — Le Bienheureux Bernardin de Feltre. *Paris, Lecoffre.* 1 vol. in-12 de 194 pages. 2 »

Bernardin Tomitani était, croit-on, de noble lignée. Selon les sources les plus autorisées, il naquit en 1439, à Feltre, petite ville de la Marche Trévisane. Au sortir de l'adolescence, et après avoir suivi les cours de philosophie, de droit et de science à l'Université de Padoue, il entra le 14 mai 1456, dans l'Ordre des Frères-Mineurs de l'Observance. La prêtrise, qu'il reçut à vingt quatre ans, le laissa encore appliqué au soin de sa formation spirituelle et intellectuelle ; mais en 1469 ses supérieurs le chargèrent du ministère de la prédication. De ce jour date le commencement de son action publique et de son extraordinaire influence sur les foules chrétiennes.

M. Flornoy nous le présente tour à tour comme orateur, comme réformateur des mœurs, comme pacificateur, surtout comme secondant et dirigeant contre les juifs une lutte que leurs excès avaient rendue nécessaire. Partout Bernardin nous apparaît doué d'une activité, d'une pru-

dence, d'une intrépidité, d'une constance qui n'ont leur source que dans le zèle religieux et le dévouement aux âmes.

Toute simple, toute populaire, jaillissant d'un cœur qu'enflammait l'amour divin, son éloquence ne manquait ni de force ni de souplesse ; nous le voyons bien par son efficacité pour l'extirpation des vices et pour l'apaisement de ces haines et de ces inimitiés sanglantes qui divisaient trop souvent les familles, les villes et les petites républiques du nord de l'Italie. Elle ne manquait pas de grâce non plus, si nous en jugeons par quelques fragments qui nous ont été conservés. Voici comment il parlait aux malades et aux infirmiers d'un hôpital : « Dans le livre des souffrants doit être écrit : *Patience, patience, patience !* et dans celui des personnes qui les assistent : *Charité, charité, charité !* Mais chacun doit se contenter de lire son livre et ne pas regarder ce que contient celui de l'autre, car, au milieu des mille petits accidents produits par la faiblesse humaine, si l'un demande à l'autre : Où est votre charité ? il compromettra sa patience ; et si l'autre réplique : Où est votre patience ? il compromettra sa charité. Ne soyons donc pas comme l'écolier qui, au lieu d'apprendre sa leçon dans son livre, regarde curieusement dans le livre du voisin ; cet écolier ne pourra répondre à l'interrogation du maître et sera châtié. » — N'est-il pas vrai qu'à ce simple et charmant langage on croirait entendre saint François de Sales ?

On conçoit qu'une parole si délicate et si habile fût par elle-même d'une rare puissance. Les prodiges à l'appui ne faisaient pas défaut ; mais M. Flornoy se borne à en mentionner rapidement quelques-uns, persuadé que, si « le miracle éblouit, confond, ravive la foi et la piété », il ne présente pas les enseignements pratiques, le stimulant au bien et au zèle que donne le spectacle de l'action et des labeurs apostoliques.

Ce qui retient plus longtemps son attention, c'est ce qui caractérise davantage l'existence de Bernardin de Feltre, sa « lutte contre les juifs ». Les juifs étaient alors et dans l'Italie septentrionale ce qu'ils ont été souvent et en bien des lieux, ce qu'ils sont encore actuellement dans une certaine mesure : à la fois victimes et tyrans, persécutés et persécuteurs, se vengeant par des exactions incroyables exercées sur des particuliers, voire sur des princes, des vexations et des humiliations que le droit social ou les coutumes leur infligeaient. Leurs pratiques usuraires dépassaient vraiment toute limite Il n'est pas surprenant qu'ils parvinssent parfois à endormir ou à enchaîner les dépositaires du pouvoir ; il est moins surprenant encore que le ressentiment populaire se fît jour fréquemment par des violences. Il y avait là un double mal à guérir : il fallait secouer l'indolence coupable ou la timidité des uns et régler l'ardeur des autres ; il fallait empêcher les représailles sanglantes, mais en même temps remédier aux abus qui les provoquaient. Tel est le double but que notre saint poursuivit sans relâche, n'y épargnant ni courses, ni fatigues, ni prières, ni exhortations, ni patientes négociations, ni objurations véhémentes.

Son instrument principal, son moyen le plus efficace pour aider les pauvres et tous ceux qui étaient forcés d'emprunter, en les préservant des serres du vautour juif, il le trouva dans les monts-de-piété. Bernardin n'en est pas l'inventeur, en ce sens que d'autres avant lui avaient conçu l'idée du prêt charitable ; mais, le premier, il féconda cette idée et la présenta avec son complet et utile développement. Par ses soins, vingt-deux monts-de-piété furent créés ou rétablis, de 1484 à 1492, à Mantoue, Foligno, Assise, Parme, Florence, Lucques, Padoue, Ravenne, Plaisance, Pavie, etc. Lui même présidait à ces créations, en variant selon les lieux l'administration et quelquefois aussi l'organisme ; lui-même les défendit contre les assauts furieux des juifs ; et lorsque des théologiens à vues étroites, sans égard aux conditions économiques nouvelles, attaquèrent ces banques du pauvre, c'est encore Bernardin qui tint tête à l'orage : il fit triompher la thèse de la charité, en montant son accord avec les éternels principes de la justice et avec les vraies traditions de l'Eglise.

Le vaillant religieux arriva au terme de sa course terrestre sans avoir cessé de prêcher et de travailler : il mourut, pour ainsi parler, les armes à la main, le 28 septembre 1494. Il avait cinquante-cinq ans.

Qu'on lise ces pages où son action sociale est si bien esquissée à grands traits ; et qu'on me dise si le livre de M. Flornoy n'offre pas un vif intérêt d'actualité, s'il ne nous crie pas à tous d'entreprendre et d'oser quelque chose dans l'intérêt des classes laborieuses. Il est d'ailleurs écrit en un style limpide, en une langue vigoureuse et précise. Quiconque aime le bien et le beau les trouvera réunis ici, il y recueillera tout ensemble une jouissance littéraire exquise et une puissante impression d'édification. J. F.

France chrétienne (la) à **Reims en 1896** 14e Centenaire du Baptême de Clovis et des Francs. *Paris. Didot.* 1 vol. in-4° de 500 pages. 15 »
Relié. 24 »

IMBERT (Hugues). — **Profils d'Artistes contemporains.** Alexis de Castillon — Paul Lacombe — Charles Lefebvre — Jules Massenet — Antoine Rubinstein — Edouard Schuré. *Paris, Fischbacher.* 1 vol. in-8° de 332 pages. 5 »

MASSON (Frédéric). — **Napoléon et les femmes.** L'amour. *Paris, Ollendorff.* 1 vol. in-8° de 326 pages. 7.50

MITCHELL (Donald G.). — **American Lands**

and Letters. The Mayflower to Rip van Winkle. *New-York, Scribner's Sons*. 1 vol. in-12 de 402 pages, illustré et relié. 12.50

MONTALBO (Bon DE) et **ASTRAUDO** (Bon AMÉDÉE). — **Grèce. Ordre du Sauveur et distinctions honorifiques.** *Paris, chez les auteurs*. In-4° illustré, 34 pages et planches. 10 »
(*Hors commerce.*)

OLLIVIER (ÉMILE). — **L'Empire libéral.** Tome II. Louis Napoléon et le Coup d'Etat. *Paris, Garnier*. 1 vol. in-12 de 548 pages. 3.50

OUDRY (l'Abbé J.). — **Sa Vie, ses œuvres.** 1809 1894. *Paris, Retaux*. 1 vol. in 8° de 263 pages.

Joseph Oudry, né à Armentières le 25 mars 1809, mourut curé-doyen de Lagny, au diocèse de Meaux, le 10 décembre 1894. Il fut curé à Bussy-Saint-Georges, songea un instant à entrer chez les Frères Prêcheurs, projet qui le mit en rapport avec Lacordaire ; mais ce fut à Lagny qu'il donna la mesure de son zèle, de son activité, de sa prudence. Lagny est un chef-lieu de canton et compte 20.000 habitants. A la suite de la Révolution française, la ville perdit toutes ses églises que l'on démolit, à l'exception d'une ancienne et célèbre abbatiale devenue paroissiale. Tout était à faire au milieu de ce peuple ; temple du Seigneur à restaurer, écoles de filles et de garçons à établir ; fondations charitables à réorganiser ; associations de bienfaisance à établir, conférences de Saint-Vincent de Paul et Dames de la Providence ; chapelle de cimetière à ériger. L'excellent pasteur suffit à cette lourde besogne. Il mourut avec le regret de ne pas voir sur l'une des places publiques de la cité une statue de Jeanne d'Arc. Il est connu que la Pucelle vint à Lagny en compagnie de Charles VII en 1429. De telles lectures sont réconfortantes. On voit de quels efforts est capable un homme de Dieu. A. C. H. D.

PIERLING (le P.) S. J. — **La Russie et le Saint-Siège.** Etudes diplomatiques. Tome II. *Paris, Plon*. 1 vol. in-8° de 416 pages. 7.50

PROFILLET (l'Abbé). — **Le Martyrologe de l'Eglise du Japon.** *Paris, Téqui*. 3 vol. in-12 de 410 600-474 pages. 9 »

L'attention se porte actuellement sur le Japon, qui s'ouvre aux étrangers et entre dans la voie de la civilisation européenne. Sa brillante campagne contre la Chine, en apparence si supérieure en force, a produit une vive impression. Tout naturellement, les souvenirs des catholiques vont à cette brillante Eglise du Japon, fondée par saint François-Xavier et noyée dans le sang après une glorieuse existence de cent ans. On croyait bien que les chrétiens avaient disparu du Japon, et l'émotion a été grande lorsqu'on a appris que des familles s'étaient maintenues chrétiennes pendant plusieurs siècles. Aujourd'hui, l'Eglise du Japon réorganisée compte un archevêque et trois évêques, et le nombre des fidèles ne cesse de s'accroître.

Le moment était donc bien choisi pour nous donner le martyrologe de la vieille Eglise du Japon. On sait un peu vaguement qu'au Japon, les martyrs et les confesseurs de la foi ont été innombrables, mais on ne connaît guère les détails de leur vie, de leur martyre ; on ignore même souvent leurs noms. Ceux-là même que l'Eglise a placés sur les autels, les saints et les bienheureux, sont bien peu connus. Anssi l'œuvre de M. l'abbé Profillet que nous signalons, en même temps qu'elle présente un grand intérêt d'actualité, nous est, dans bien des pages, une véritable révélation.

L'auteur a divisé son travail en trois parties, répondant aux trois volumes : 1° les saints et les bienheureux ; 2° les vénérables ; 3° les pieux.

Les « saints » sont les martyrs de la foi qui ont été crucifiés à Nangasaki le 5 février 1592, par l'ordre de l'empereur Taïcosama ; béatifiés par le pape Urbain VIII le 14 septembre 1627, ils ont été solennellement canonisés par le Pape Pie IX, le 8 juin 1862. Qui ne se rappelle, parmi les personnes d'un certain âge, les inoubliables fêtes qui eurent lieu à Rome à cette occasion et où l'Eglise de France était si largement et si brillamment représentée ? Ces saints sont au nombre de 26 répartis : 6 religieux Franciscains, 3 religieux de la Compagnie de Jésus, et 17 Tertiaires de l'ordre de Saint-François.

Les bienheureux sont les martyrs du Japon béatifiés par le Pape Pie IX le 7 juillet 1867 ; ils sont au nombre de 205 ; parmi eux se trouvent 13 Jésuites, 12 Dominicains, 10 Franciscains, 5 Augustins et un prêtre japonais séculier. Les autres martyrs sont des laïques.

Sous ce titre de vénérables, M. l'abbé Profillet nous présente, dans son deuxième volume, les martyrs du Japon, qui « n'ont été jusqu'ici ni canonisés, ni béatifiés, ni même déclarés vénérables par le Saint-Siège. Ce titre de vénérable n'a donc qu'une valeur historique ». M. l'abbé Profillet n'entend ainsi, il le déclare très nettement, nullement contrevenir aux décrets du Pape Urbain VIII. Les vénérables sont au nombre de 1,243 parmi lesquels 53 prêtres dont 31 Jésuites, 7 Augustins, 10 Dominicains, 2 Franciscains, 1 Trinitaire et 2 séculiers dont un Japonais et un Sicilien.

Enfin, les « pieux » auxquels est consacrée la troisième partie, sont des confesseurs de la foi ou des personnages « qui ont illustré l'Eglise du Japon par leurs services et leurs vertus » ; ils sont au nombre de 280, parmi lesquels 88 prêtres dont 5 Augustins, 4 Dominicains, 10 Franciscains, 64 Jésuites et 5 séculiers.

Ce « martyrologe » de l'Eglise du Japon a le premier mérite d'un martyrologe, l'exactitude.

L'abbé Profillet a dépouillé, avec une admirable patience, tous les ouvrages et documents dont il a pu avoir connaissance et qui pouvaient lui fournir des renseignements. Se gardant bien de suppléer les documents, il ne donne que ce qu'il a trouvé. C'est un mérite chez un agiographe que de savoir ainsi ne pas se laisser entraîner.

Aussi les notices sont-elles de longueur fort inégale ; parfois l'abbé Profillet ne donne guère qu'un nom et une date, le nom du martyr et la date de son supplice. Mais même ainsi réduites, ces notices sont émouvantes dans leur brièveté. D'autres notices au contraire sont détaillées et nous donnent de curieux détails sur l'histoire religieuse et même politique du Japon. On voit que l'auteur possède pleinement son sujet qu'il a étudié avec amour.

Que de scènes touchantes, que de merveilles de foi sont réunies dans ce *Martyrologe de l'Eglise du Japon !* Comme on comprend que l'auteur l'ait dédié aux quatre prélats qui sont maintenant à la tête de la nouvelle Eglise du Japon, NN. SS. Osouf., archevêque de Tokio ; Cousin, évêque de Nangasaki ; Vasselon, évêque d'Ozacca ; et Berlioz, évêque d'Hakodaté ; et aussi aux « religieux de l'admirable Compagnie de Jésus et des ordres non moins admirables de Saint-Augustin, de Saint-Dominique et de Saint-François ». En énumérant ces nombreux martyrs et confesseurs de la foi, en rappelant leurs vertus, en relatant leurs actes, M. l'abbé Profillet ne fait-il pas de ces « admirables » familles religieuses la plus concluante des apologies ?

Dans sa courte préface, l'auteur dit : « Prenez et lisez, le sang des martyrs vous parlera avec une éloquence à laquelle ne saurait jamais atteindre notre faible voix. » Nous aussi nous conclurons cette sèche analyse en disant à nos lecteurs : Prenez et lisez, et en rendant hommage au zèle de l'ancien aumônier de la flotte et de l'armée qui emploie d'une manière si fructueuse les loisirs forcés que lui ont faits l'âge et les infirmités, suites de pénibles et fécondes campagnes. (*L'Univers.*)

SCHOEMAKER (J. P.). — **Verhalen uit den Grooten en Kleinen Oorlog in Nederlandsch Indië.** *'s Gravenhage, Van Stockum.* 1 boekdeel, 190 bladz. 4 »

SEIGNOBOS (Ch.). — **Histoire politique de l'Europe contemporaine,** 1814-1896. *Paris, Colin.* 1 vol. in-8° de 814 pages. 12 »

SEILLIÈRE (Ernest). — **Études sur Ferdinand Lasalle,** Fondateur du parti socialiste allemand. *Paris, Plon.* 1 vol. in-8° de 400 pages. 7.50

STEVENS (C. Ellis). — **Source de la Constitution des Etats-Unis.** *Paris, Guillaumin,* 1 vol. in-8° de 332 pages. 7.50

TAPPAN (Lucy). — **Topical Notes on American Authors.** *Boston, Silver, Burdett and Co.* 1 vol. in-12 de 333 pages. 6.25

THOUVENEL (L.). — **Trois années de la Question d'Orient, 1856-1859.** *Paris, Calmann-Lévy.* 1 vol. in-8° de 384 pages. 7.50

Verlaine (Paul) **et ses Contemporains,** par un témoin impartial. Etude précédée d'une biographie et d'un portrait inédit, par C. Bonnet. *Paris, Bibliothèque de l'Association.* 1 vol. in-12 de 78 pages. 1.50

VUILLEMIN (Dom J.-B.). — **La Vie de Saint-Pierre Fourier.** *Paris, Retaux.* 1 vol. in-4° de 550 et 54 pages, illustré. 12 »

ZELLER (B.). — **Henri II.** Extraits des chroniques et des mémoires de l'histoire de France. *Paris, Hachette.* 1 vol. in-18 de 550 pages. 1 »

ZELLER (B.). — **Saint Louis — Philippe le Hardi — Philippe le Bel.** *Paris, Hachette.* 1 vol. in-18 de 500 pages. 1 »

ZELLER (B.). — **François II, Charles IX.** *Paris, Hachette.* 1 vol. in-18 de 560 p. 1 »

ZELLER (B.). — **Philippe VI, Jean le Bon.** *Paris, Hachette.* 1 vol. in-32 de 550 p. 1 »

LITTÉRATURE — ROMANS

CANTACUZÈNE (Charles-Adolphe). — **Les Douleurs cadettes.** *Paris, Perrin.* 1 vol. in-12 de 118 pages.

M. Cantacuzène...
. . . . . a tenté
Déterminer l'aspect de la modernité. »

Imaginez-vous une immensité plate, et grise, sans un zéphir, sans un nuage au ciel, sans rien qui parle à l'âme ni au sens, une immensité avec... rien, voilà les vers et la modernité de M. Cantacuzène.

C'eût été quelque chose que de donner élégamment la sensation de ce vide universel, mais ce n'est pas le cas ici; je vais d'ailleurs, sans la déplorer par aucune réflexion superflue, donner une fleur cueillie au hasard :

« C'est ici que vécut deux ans la douce Anna,
Anna qui l'autre année à l'autre se donna
Et que j'aime pourtant . . . . .
. . . Mais tu m'es au souvenir — maison ! très douce,
N'ayant pas abrité l'enfant sereine et rousse
Dans sa douloureuse, pour moi ! — maternité
Et tu restes la même, avec austérité. »

Après cela, l'auteur qui n'a cherché qu'à « dessécher l'âme et le cœur », comme il le dit dans sa préface, réussira peut-être son expérience. L. L.

CARITAS. — Amour et Souvenir. *Paris, Haton.* 1 vol. in-12 de 211 pages.

CHAMPOL. — La Conquête du Bonheur. *Paris, Nourrit et Cie.* 1 vol. in-12 de 40 pag. 3.50

La Conquête du bonheur, tel est le titre original et attrayant d'un roman nouveau que la Librairie Plon vient de mettre en vente. Il est signé Champol. Le nom de l'auteur n'est pas inconnu du public. On n'a point oublié un charmant petit livre : *Le Mari de Simone*, que le même romancier a fait paraître l'année dernière et qui a remporté un vif succès. *La Conquête du bonheur* recevra un accueil encore plus chaleureux, car c'est vraiment une œuvre maîtresse par l'intérêt captivant de l'intrigue, par le pathétique des situations, par la vérité des caractères, par l'accent bien moderne du style. *La Conquête du bonheur* passionnera tous ceux qui en auront entamé la lecture, car il est impossible de ne pas aller jusqu'au dernier feuillet après avoir lu les premières pages de cet émouvant récit. C. B.

CORNUT (Étienne), S. J. — **Les Maîtres du félibrige.** *Paris, Retaux.* 1 vol. in-8° de 330 pages. 4 »

Livre bien écrit et documenté qui ne manquera par d'attirer l'attention du lecteur belge, notre pays assistant depuis quelques années à une renaissance intéressante des littératures particularistes tant west-flamande et limbourgeoise que wallonne. Ce qui distingue l'ouvrage du R. P. Cornut, c'est le ton de chaude sympathie qui l'anime. On voit que l'auteur possède non seulement à fond son sujet, mais qu'il l'aime de cet amour sans lequel l'œuvre du critique est vaine.

Tour à tour, il nous entretient de Jasmin, de Roumanille, de Mistral, de Jacinto Verdaguer, le poète du Canigou et de l'Alantide qui a jeté un si vif éclat sur les lettres catalanes renaissantes, de Clémence Isaure à qui Toulouse doit la fondation de ses *Jeux Floraux*.

Il met bien en relief les qualités des auteurs dont il parle, et s'il nous fait le tableau de leur œuvre, il n'oublie pas non plus de nous faire le portrait des hommes.

Au dernier point de vue, l'étude consacrée à Jasmin, l'auteur des Papillotes, est surtout à lire.

En somme, j'ai pris grand plaisir à retrouver dans le volume du R. P. Cornut de vieux amis, dont le souvenir était resté vivace chez moi et à qui j'ai dû de m'initier à ce que nous offre de meilleur ce Midi, que tant de gens ne connaissent que par les aventures de Tartarin. J'avoue même qu'après avoir fermé le livre, je n'ai pu m'empêcher d'y retourner pour relire certaines pages, dont, le dirai-je, le court et substantiel plaidoyer en faveur des *Jeux Floraux* qui le termine. Edw. C.

D'AJAC (Marie). — **Ma Tante Laure.** *Paris, Blériot.* 1 vol. in-12 de 319 pages. 3 »

D'ARS (Jacques). — **Mazarin.** Drame historique en trois actes. *Paris, Bricon.* 1 vol. in-12 de 120 pages. 1 »

DE TINSEAU (Léon). — **Dans la Brume.** *Paris, Calmann-Lévy.* 1 vol. in-12 de 310 pages. 3.50

DRAULT (Jean). — **Un Aïeul de Chapuzot.** *Paris, Blériot.* 1 vol. in-12 de 298 pages. 3 »

FABRE (J.). — **Taillevent.** *Paris, Calmann-Lévy.* 1 vol. in-12 de 350 pages. 3.50

M. F. Fabre, obstiné à ne voir dans le prêtre que l'homme et non pas l'élu de Dieu, a manqué dans Taillevent, la physionomie du curé de village qu'il avait entrepris de nous peindre. Mais il ne l'a pas rendue odieuse, ce dont déjà il lui faut tenir compte. Pour le reste, le grand défaut de Taillevent serait sa longueur, ses répétitions, le piétinement sur place de l'action. Mais que d'exquis tableaux villageois ! Quelle vie champêtre et saine prise sur le vif ! quelle vérité dans certaines scènes et surtout dans certains types qui en sont les auteurs ! Malgré qu'il soit un peu terne, je trouve au style de l'auteur un charme intime et agreste plus aisé à ressentir qu'à définir. E. G.

FORAIN. — Doux Pays. *Paris, Plon.* 1 vol. in-12 de 209 pages, 189 dessins. 3.50

GHÉON (Henri). — **Chansons d'Aube.** *Paris, Mercure de France.* 1 vol. in-12 carré, 71 pages.

GUILLEMOT (Maurice). — **Villégiatures d'artistes.** *Paris, Flammarion.* 1 vol. in-12 de 260 pages. 3.50

LACOIN de VILLEMORIN (A.) et **KHALIL-KHAN** (Dr). — **Le Jardin des Délices.** *Paris, Mercure de France.* 1 vol. in-12 de 300 pages. 3 50

Sous ce titre MM. A. Lacoin de Villemorin et Khalil-Khan publient au *Mercure de France*, un intéressant recueil de cinq contes persans inédits jusqu'ici en français et précédés d'une excellente préface.

L'un des contes *l'Histoire de Behrâne Gour et de Joues de Roses*, qui en comprend en réalité sept, de trois auteurs différents, est comparable à ce que l'on trouve de meilleur dans les *Mille et une nuits*.

Les idées persanes étant fort différentes des nôtres, nous pensons que *le Jardin des Délices* doit rester interdit au grand public, car les contes qu'il contient et que leurs auteurs estimaient sans aucun doute renfermer des conseils prudents et des maximes sages, ne porteraient pas avec plus de raison le nom de « Contes moraux » que les récits publiés par Marmontel sous ce titre. Il est vrai cependant de dire qu'ils présentent plus d'intérêt que ces derniers, tant au point de vue littéraire qu'au point de vue documentaire. EDW. C.

LECONTE (SÉBASTIEN-CHARLES). — **L'Esprit qui passe.** *Paris, Mercure de France.* 1 vol. petit in-4° de 244 pages. 3.50

LE QUERDEC (YVES). — **Le Journal d'un Évêque.** 2e Partie. Après le Concordat. *Paris, Lecoffre.* 1 vol. in-12 de 286 pages. 3.50

MARGUERITTE (PAUL et VICTOR). — **Le Carnaval de Nice.** *Paris, Plon.* 1 vol. in-12 de 276 pages. 3.50

Ce qui fait la caractéristique du talent de MM. Paul et Victor Margueritte, a été analysé ici même plusieurs fois déjà. Les mêmes qualités, les mêmes défauts se retrouvent dans leur dernier roman *Le Carnaval de Nice*, dont nous nous contenterons, pour ne pas nous redire, d'indiquer le sujet.

Le sujet n'est d'ailleurs pas difficile à analyser. Il consiste dans une satire, une satire sanglante du monde hétéroclite qui, assoiffé des plaisirs les plus divers et les plus bas, se rencontre sur les rives françaises de la Méditerranée pendant les fêtes du carnaval. Je crois bien fidèle la peinture que MM. Margueritte font des mœurs de cette société de jouisseurs, quoique leur œuvre soit dominée par cette tendance au pessimisme un peu outrée et trop généralisée que l'on rencontre dans tous leurs écrits.

Ces quelques lignes disent assez à qui ce roman ne peut être conseillé en lecture.

R. A.

MONNIOT (ALBERT). — **Coqs et Corbeaux.** Récits patriotiques et militaires. *Paris, Société d'éditions littéraires.* 1 vol. in-12 de 307 pages. 3.50

OHNET (GEORGES). — **Le Curé de Favières.** *Paris, Ollendorff.* 1 vol. in-12 de 352 pag. 3.50

Pique-Nique (en) **1897.** *Paris, Colin.* 1 vol. in-12 de 300 pages. 3.50

PRABÈRE (JACQUES). — **En Carême.** Poésies. *Paris, V. Retaux.* In-12 de 34 pages.

RAMBAUD (ALFRED). — **L'Anneau de César.** Seconde Partie. *Paris, Hetzel.* 1 vol. in-12 de 338 pages. 3.50

Dans la seconde et dernière partie de *l'Anneau de César*, par Alfred Rambaud, l'intérêt va croissant jusqu'au dénouement. Il est impossible de rendre d'une façon plus saisissante le tableau de la lutte héroïque soutenue par nos ancêtres contre César et l'invasion romaine. Plusieurs chapitres, *Gergovie, Le recul des Aigles, La bataille contre Labiénus, La veillée sur le Leucotice, La faim, L'effort suprême*, méritent une mention toute spéciale. Ces pages émues, vivantes, renferment plus d'un enseignement patriotique, dont grands et petits lecteurs feront leur profit.

THEURIET (ANDRÉ). — **Boisfleury.** *Paris, Lemerre.* 1 vol. in-12 de 318 pages. 3.50

TISSOT (V.) et **MALDAGUE** (G.). — **La Prisonnière du Madhi.** *Paris, Blériot.* 1 vol. in-18 de 270 pages. 2 »

PHILOLOGIE — LINGUISTIQUE

KOSCHWITZ (Dr ÉDUARD). — **Anleitung zum Studium der Französischen Philologie.** *Marburg, Elwert'sche Buchh.* 1 vol. in-12 de 148 pages. 3.50

ZAMENHOF (Dr L.). — **Langue internationale « Esperanto ».** Manuel complet avec double dictionnaire. *Paris, H. Le Soudier.* 1 vol. in-18 de 170 pages. 1

SCIENCES — MATHÉMATIQUES

GALOIS (ÉVARISTE). — **Œuvres mathématiques.** *Paris, Gauthier-Villars et fils.* In-8° de 62 pages.

SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES

BERTHOLET (M.). — **Thermochimie.** Données et lois numériques. *Paris, Gauthier-Villars.* 2 vol. in-8° de 736 et 880 pages. 50 »

FAYE (H.). — **Nouvelle Étude sur les Tempêtes, Cyclones, Trombes ou Tornados.** *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-8° de 142 pag. 4.50

L'Histoire des Sciences nous apprend comment on arrive à la vérité. Elle nous montre aussi que l'esprit humain s'attache parfois à certaines erreurs et les défend longtemps avec une unanimité singulière, bien qu'elles soient profondément nuisibles aux progrès.

En Astronomie, sans remonter à l'immobilité de la terre, on avait la conviction que les orbites des planètes devaient être des cercles parfaits parcourus d'un mouvement uniforme. Cette opinion a régné jusqu'à Képler, l'auteur des trois lois qui ont fait disparaître cette idée fausse et frayé la route à Newton.

En Chimie, la conviction que l'agent d'universelle transformation était le phlogistique a régné jusqu'à Lavoisier.

En Physique, le système de l'émission de la lumière a régné jusqu'aux temps de Young et de Fresnel.

En Météorologie, la croyance que les tempêtes naissent au ras du sol règne encore de nos jours.

Vers 1830 et 1840, d'habiles explorateurs, Redfield, Reid, puis Piddington, avaient étudié les tempêtes et découvert les lois de leurs mouvements circulaires.

Aussitôt les météorologistes, M. Espy des États-Unis en tête, les accusèrent d'erreur; d'après eux, les mouvements n'étaient pas circulaires, mais centripètes.

A cela les auteurs des lois des tempêtes répondaient modestement : « Nous ne cherchons pas comment les tempêtes naissent, mais comment elles marchent ».

De fait, si elles naissaient au ras du sol, en plein calme, elles ne sauraient marcher. Cela est évident et ç'a toujours été la pierre d'achoppement de la théorie de la convection. Les auteurs des lois des tempêtes auraient pu se borner à cette réponse. Mais ils finirent, Redfield du moins, par céder aux objections dont ils étaient assaillis et par convenir que les mouvements avaient bien quelque chose de centripète.

Quant à l'auteur, il a cherché où les tempêtes naissent, et il est arrivé, il y a plus de vingt-cinq ans, à cette conclusion qu'elles naissent dans les couches élevées de l'atmosphère, qu'elles ne sont autre chose que des tourbillons à axe vertical descendant jusqu'au sol, qui tournent de droite à gauche (dans notre hémisphère). Elles sont emportées par les courants qui règnent en haut et qui propagent au loin leurs girations puissantes.

Cette idée est en pleine conformité avec les lois des tempêtes. Mais il y a encore de nombreux partisans de cette méprise qui prend une légère colonne de fumée ou de sable fin pour le type achevé d'une tempête effroyable ou d'un tornado dévastateur. E. L.

HEILPRIN. — **The Earth and its story.** *Boston, Silver, Burdett and C°.* 1 vol. in-12 de 267 pages. 6.25

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

ARMENGAUD (AÎNÉ). — **Le Vignole des mécaniciens.** Etudes sur la construction des machines. *Paris, Bernard.* 1 vol. in-8° de 720 pages, illustré 20 »

FOUQUET (J. L.). — **Barème pratique** pour la mise à prix des travaux de menuiserie. *Dourdan, Ch. Juliot.* 1 vol. in-12 long, 44 pages. 3 50

La mise à prix des travaux de menuiserie est une opération longue et souvent très compliquée, car elle nécessite toujours beaucoup de calculs. Pour arriver à un résultat, de longues recher-

ches sont indispensables, ce qui fait que des erreurs sont à redouter.

La Méthode Fouquet, en supprimant radicalement les calculs, permet à toute personne s'occupant de menuiserie, de trouver par un simple examen la valeur de n'importe quel ouvrage usuel.

Elle comprend 60 tableaux (dont 4 spéciaux aux parquets), classés et disposés méthodiquement en même temps que rédigés avec une précision remarquable.

Ces tableaux vous donnent sans recherche et sans crainte d'erreur, tous les prix *faits* (impression en rouge) ou ceux *à faire* (imprimés en noir), à appliquer à un travail.

Bref, cette méthode se recommande aux architectes, vérificateurs, menuisiers, entrepreneurs, métreurs, par les multiples avantages qu'elle procure. Elle est de plus d'un format commode, pouvant se placer facilement en poche. J. V.

HESSE (Frédéric). — **La Chromolithographie et la Photochromolithographie.** *Paris, A. Muller.* 1 vol. in-8° de 263 pages. 15 »

M. Hesse, directeur des ateliers de lithographie à l'imprimerie nationale de Vienne, expose ici avec la plus grande clarté les principes, si complexes, de la fabrication, des mélanges et de l'emploi des couleurs dans les différentes adaptations aux travaux chromolithographiques.

Un ouvrage technique de cette importance est un évènement dont aucun homme du métier ne peut se désintéresser; chez nous surtout l'art de la lithographie est dans un état inférieur d'où il importe de le faire sortir pour conserver aux productions belges le bon renom dont elles ont joui jusqu'ici.

L'enseignement professionnel, dont en Allemagne et en Autriche on fait si grand cas et qui donne les résultats brillants que nous pouvons constater tous les jours, fait un peu défaut chez nous; voici qu'on l'organise et voici aussi un premier élément d'éducation technique dont il faudrait doter les bibliothèques, les professeurs et les élèves.

Toutes les phases de l'art de la lithographie et de la photochromolithographie sont développées dans ce travail avec un détail et une précision qui permettent d'en faire un véritable cours.

L. L.

LETOUZÉ (P.) et **LOYEAU** (P.). — **Traité pratique des Travaux en Asphalte.** *Paris, Bernard.* 1 vol. in-8° de 240 pages et 6 planch. 10 »

MINET (Ad.). **Électro-Métallurgie.** Voie humide et voie sèche. Phénomènes électrothermiques. *Paris, Gauthier-Villars et fils, Masson et Cie.* 1 vol. in-12 de 195 pag. 2.50

(Encyclopédie universelle des Aide-mémoire, section de l'Ingénieur).

L'électrométallurgie est une science dont les applications ont pris, dans ces dernières années, un grand développement; le présent ouvrage a pour but de donner des renseignements complets sur les principaux procédés déjà en usage, et d'indiquer la voie pour la réalisation de nouveaux progrès.

L'auteur, au début, après quelques définitions importantes, rappelle les *lois générales de l'électrolyse;* il divise ensuite son étude en deux parties : l'électrométallurgie par voie humide; l'électrométallurgie par voie sèche.

Dans la première partie sont compris : les revêtements métalliques, l'affinage des métaux (cuivre, plomb, argent, nickel) et le traitement des minerais; l'*électrolyse des sels en dissolution* sert de base aux méthodes qui y sont décrites.

La deuxième partie renferme : l'*électrolyse des sels anhydres à l'état de fusion ignée,* appliquée à la production des métaux : aluminium, magnésium, sodium, lithium, zinc; les *phénomènes électrothermiques*, où l'électricité joue surtout le rôle d'agent calorique, appliqués à la fusion des métaux, oxydes réfractaires, et tout dernièrement à la production des carbures métalliques.

M. Minet cite un grand nombre de savants et d'ingénieurs qui se sont occupés de ces questions, et l'on peut dire que son travail donne un aperçu rigoureux de l'état actuel de l'électrométallurgie.

T. T.

SCIENCES BIOLOGIQUES

CHOQUET (J.). — **La Photomicrographie histologique et bactériologique.** *Paris, Ch. Mendel.* 1 vol. gr. in-8° de 149 pages et 7 planches. 6 »

Tous ceux qui s'occupent de photomicrographie se rappelleront les déboires nombreux et variés de leurs débuts, débuts que le manque de littérature spéciale et surtout de littérature détaillée rendait si pénibles. Le livre de Monsieur Choquet, par les détails précis qu'il donne sur toutes les manipulations à effectuer, eût pu leur en éviter le plus grand nombre. L'auteur y examine successivement les différents modèles d'appareils photomicrographiques en usage et détermine les conditions de stabilité, etc., auxquelles ils doivent satisfaire. Ce chapitre est un guide à consulter pour ceux qui désirent faire

l'achat d'un appareil. Les questions de l'éclairage, de la mise au point, du temps de pose, de la photographie des objets colorés, des réactifs colorants ainsi que les opérations postérieures : développement, tirage, projections font l'objet de chapitres spéciaux.

L'ouvrage comprend 92 figures et 7 planches hors texte parmi lesquelles nous citerons des micrographies très réussies du pneumocoque de Friedlander et du Leptobrix Buccalis. Ajoutons que malgré la spécialité de l'auteur, l'ouvrage s'adresse à tous les micrographes s'occupant d'histologie et de bactériologie et qu'il constitue pour les commençants un guide indispensable.

De R.

COLLET (F.-J.). — **Les Troubles auditifs** dans les maladies nerveuses. *Paris, Masson et Cie, Gauthier-Villars et fils.* 1 vol. in-12 de 184 pages. 2.50

(*Encyclopédie universelle des aide-mémoire*, section du biologiste).

DELAGE (Yves). — **L'année biologique.** Comptes-rendus annuels des travaux de biologie générale. 1895. *Paris, Reinwald.* 1 vol. in-8° de 732 pages. 20 »

SCIENCES MÉDICALES

LUYTEN (A.). — **Le Traitement de l'inflammation cérébrale aiguë.** *Paris, Société d'éditions scientifiques.* 1 vol. in-8° de 71 pages. 1.50

La thérapeutique de l'inflammation cérébrale a été jusqu'à présent infructueuse.

Dans son livre l'auteur Hollandais indique une nouvelle méthode de traitement, qui a produit les meilleurs résultats, et donne la marche des expériences qui l'ont conduit à ce traitement.

Les observations sont suivies d'un chapitre « Considération explicative », où il est démontré, que premièrement le traitement actuellement suivi, a toujours été et doit toujours être néfaste à la marche de la maladie et 2°, que la thérapeutique indiquée est la seule rationnelle.

S. M.

MARION (Georges). — **De l'intervention chirurgicale dans le cours et les suites de l'ulcère simple de l'estomac.** *Paris, Société des éditions scientifiques.* 1 vol. in-8° de 264 pages.

MENDEL (Dr Henri). — **Physiologie et pathologie de la Respiration nasale.** *Paris, Société d'éditions scientifiques.* 1 vol. in 8° de 163 pages. 5 »

Jusqu'à la période contemporaine, le rôle physiologique du nez a été considéré comme à peu près négligeable. Pour les auteurs, cet organe était le siège du sens de l'olfaction et servait encore à la respiration. Gréhaut et plusieurs auteurs allemands ont établi le rôle du nez comme organe apte à réchauffer, humidifier et filtrer l'air inspiré : encore ces recherches ne furent-elles pas toujours concordantes.

Frappé des troubles importants dont souffrent les malades atteints d'obstructions nasales, notamment les enfants porteurs de végétations adénoïdes, et trouvant fort peu satisfaisantes les opinions en cours — notamment la théorie du réflexe nasal, — le Dr Mendel a entrepris une série de recherches sur la Physiologie et la Pathologie de la Respiration nasale.

Son travail est divisé en deux parties : dans la première partie, intitulée *Essai de mécanique respiratoire*, l'auteur a cherché à fixer l'importance de l'orifice respiratoire dans l'acte de la respiration. Reprenant des expériences faites à Boston en 1877, expériences qui ont démontré l'existence de mouvements pharyngiens rythmiques correspondant aux mouvements respiratoires, l'auteur attribue à ces mouvements du pharynx un rôle essentiel dans la respiration nasale. Ils contribuent à donner au nez une grande importance comme conduit respiratoire, à tel point que pour un effort inspiratoire égal et pour un temps égal, il passe un plus grand volume d'air par le nez que par la bouche. Cette proposition est confirmée par plusieurs tracés pneumographiques et aussi au moyen d'un appareil imaginé par l'auteur et auquel il a donné le nom de Rhinomètre, car cet appareil sert à mesurer le degré de la Respiration nasale.

Au cours de ses recherches, l'auteur a pu déterminer approximativement en grammètres le travail mécanique accompli par un sujet dans une inspiration. Au moyen de multiples expériences, il a pu mettre en lumière un rapport constant entre le volume inspiré et le travail mécanique accompli. Il formule ce rapport de la façon suivante : les travaux mécaniques accomplis sont directement proportionnels aux carrés des volumes inspirés.

Dans la seconde partie de ce travail, le Dr Mendel étudie l'Insuffisance nasale, maladie excessivement répandue. Les troubles causés par cette affection sont très nombreux : les plus importants sont causés par l'insuffisance de l'hématose, cause générale des maladies de la nutrition.

L'auteur cite à l'appui de ses opinions plusieurs observations démonstratives, avec examen rhinométrique. Il faut citer encore les expériences que l'auteur a poursuivies à Alfort sur les chevaux et qui lui ont permis d'émettre une opinion sur l'usage des poches gutturales, organes dont on ignore la fonction.

S. M.

AGRICULTURE — HORTICULTURE

BEDFORD (Duke of) and **SPENCER U. PICKERING** (J. R. S.). — **Report on the working results of the Woburn experimental farm.** *London, Eyre and Spottiswoode.* 1 vol. in-8° de 196 pages. 6.50

Cette ferme fruitière expérimentale a été fondée en 1894, et ceci est le premier rapport que l'on publie à son sujet. L'industrie fruitière belge qui dans ces derniers temps avait fondé, sur l'exportation en Angleterre, de grandes espérances, fera bien de suivre attentivement le mouvement, pour la production sur place, qui se dessine en Angleterre. Le rapport que nous venons de parcourir permettra aux intéressés belges de se rendre compte des méthodes employées et des résultats obtenus dans la ferme expérimentale qui, à mon avis, doit donner le dernier mot de la culture fruitière anglaise.

Le rapport très détaillé entre dans la technique de la culture, le traitement du sol, le mode de plantation, l'âge auquel on peut permettre à un plant de porter des fruits ; le système des tuteurs, etc. etc. De nombreux tableaux comparatifs donnent les résultats des expériences et des reproductions phototypiques figurant les plants traités de différentes méthodes. Cette ferme modèle ne peut nous laisser indifférents et nous la signalons avec insistance à l'attention des intéressés. L. L.

BLONDEL (Charles). — **Etudes sur les populations rurales en Allemagne et la crise agraire.** *Paris, Larose.* 1 vol. in-12 de 524 pag. 12 »

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES.

BÉRARD (Victor). — **La Macédoine.** *Paris, Calmann-Lévy.* 1 vol. in-12 de 308 p. 3.50

JOSSI (Otto) — **Meyringen et ses environs.** *Zurich, Orell Fussli.* 1 vol. in-12 de 100 p. 1 »

(*Nos 186-187 de l'Europe illustrée*).

La riche collection de l'Europe illustrée a été augmentée par une nouvelle monographie, Nos 186 et 187, qui nous décrit avec art une des plus belles contrées des Alpes bernoises, renfermant bien des sites d'une poésie exquise, entre autres *Meyringen*, les vallées de Hasli et d'Urbach avec leurs vallons voisins ; les cimes majestueuses qui les surpassent ; les gorges sombres dans lesquelles retentit le bruit des torrents écumants ; enfin les routes alpines, conduisant de Meyringen à Lauterbrunnen, à Engelberg ou dans la Vallée du Rhône. — Celui qui, désirant se reposer de la vie fatigante des cités, a le bonheur de se réfugier pour quelque temps au sein de cette nature sublime — ou ceux qui ont déjà souvent revu cet abri de paix, ne seront-ils pas reconnaissants de ce livret, qui décrit d'une manière si vivante les beautés particulières de l'Aare supérieure ? Ils ne seront certainement pas trompés en y cherchant une lecture intéressante et distinguée. E. L.

LETELLIER (Maurice). — **A travers la Norvège et Spitzbergen.** *Paris, Lamulle et Passon.* 1 vol. gr. in-8 de 340 pages. 8 »

A travers la Norvège et Spitzbergen n'est pas seulement la relation d'un voyage très intéressant, c'est en plus un livre plein de renseignements précieux sur les pays du Nord dont l'Europe s'occupe beaucoup depuis quelques années.

Le mouvement excursionniste s'est déplacé du Sud vers le Nord, du soleil d'Italie vers le pays du soleil à minuit ; les vrais voyageurs, ceux qui se déplacent encore pour voir des pays nouveaux et éprouver des sensations inédites, vont en Suède, en Norvège et au-delà. C'est ce qu'a fait M. Letellier, il ne s'est pas contenté de voir, de se distraire et de se laisser impressionner par le spectacle des contrées du Nord, il a recueilli tout au long de la route des renseignements de toute nature, capables d'intéresser le lecteur et de donner au visiteur futur une idée précise du pays qu'il parcourt, de son organisation, son histoire, de ses ressources et de ses mœurs.

C'est un beau livre de bibliothèque dont la lecture agréable et facile distrait et amuse et qui devrait être lu par tous ceux qui se proposent un voyage dans le Nord. L. L.

RAMIN (Henri). — **Impressions d'Allemagne.** *Paris, Didot.* 1 vol. in-12 de 246 pag. 3.50

ART MILITAIRE.

MASLOFF (Le Lieut-Général). — **Notions préliminaires de la Tactique comme Science.** *Paris, Le Soudier.* 1 vol. in-8° de 80 pages. 2.50

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE

BOUTMY (ÉMILE). — **Le Parthénon et le Génie grec.** *Paris, Colin.* 1 vol. in-12 de 350 pag. 3.50

Réimprimer un livre de jeunesse après plus d un quart de siècle, est un fait assez rare. C'est ce que vient de faire cependant M. Em. Boutmy, de l'Institut, en représentant au public, sous le titre *Le Parthénon et le Génie grec*, l'étude qu'il fit paraître en 1870 sous l'enseigne un peu plus pompeuse de *Philosophie de l'Architecture en Grèce.*

Comme l'auteur le dit modestement dans sa préface, l'ouvrage a conservé ses imperfections, mais le lecteur bienveillant ajoutera qu'il n'a pas perdu néanmoins son intérêt et a gardé en vieillissant le souffle de jeunesse qui l'animait. Conçu suivant la méthode de Taine, on peut lui opposer les mêmes critiques qu'à la *Philosophie de l'Art* de ce dernier, sans avoir toutes les qualités de son magistral modèle, mais il résiste à une lecture même attentive.

La préface de M. Boutmy est de plus à lire, elle renferme à côté d'une appréciation assez juste de l'ouvrage lui-même, des considérations qui méritent d'arrêter l'attention. Edw. C.

Nederlandsche volksliederen, samengesteld door Daniël De Lange, Jhr. Mr. J. C. M. van Riemsdijk, Dr G. Kalf. 134 liederen voor zang en klavier. *Amsterdam, Van Looy.* 1 boekd. groot in-8°. 2.50

La société hollandaise bien connue *Tot Nut van 't algemeen*, publie sous ce titre un recueil de 134 chansons populaires avec accompagnement de piano.

Le but poursuivi en entreprenant cette publication est parfaitement bien exposé dans la préface qui ouvre le volume et peut se résumer en ceci : réunir en un corps des chants populaires épars et les répandre dans une édition accessible à toutes les bourses, en vue de contribuer à l'éducation du peuple et au maintien de son originalité, ainsi qu'à la consolidation de l'unité nationale.

Le but est certes noble et l'on peut feliciter la société *Tot Nut van 't algemeen* d'en avoir poursuivi la réalisation. Une société libérale belge, le *Willemsfonds*, avait déjà entrepris une publication du même genre en deux volumes, un peu plus coûteuse que celle dont nous parlons en ce moment et plus remarquable au point de vue musical ; malheureusement son œuvre est déparée par quelques chants haineux et sectaires.

Ici cet écueil a été évité, cependant quelques-unes des pages auraient pu disparaître de la collection, sans grande perte pour le public et même avec avantage au point de vue du bon goût.

Nombre des chants rassemblés par le Dr Kalff, étant en même temps populaires dans nos provinces flamandes, le *Nederlandsch Volksliederenboek* présente un réel intérêt pour nos compatriotes.

Il mérite d'être recommandé à titre de document, le choix, somme toute, étant le plus judicieux fait jusqu'ici. EDW. C.

VALLÉE (LÉON). — **La Bibliothèque nationale.** Choix de documents pour servir à l'histoire de l'établissement et de ses collections. *Paris, Terquem.* 1 vol. in-8° de 528 pages. 18 »

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

PAGUELLE DE FOLLENAY (l'abbé). — **Le T. H. Frère Joseph.** Son action personnelle dans l'œuvre de l'éducation. *Paris, Poussielgue.* 1 vol. in-8° de 62 pages.

PASSY (JEAN) et **RAMBEAU** (ADOLPHE). — **Chrestomathie française.** Morceaux choisis de prose et de poésie. *Paris, Le Soudier.* 1 vol in-8° de 250 pages.

ASCÉTISME — PIÉTÉ

BATTIFOL (l'Abbé Pierre). — **Six leçons sur les Évangiles.** *Paris, V. Lecoffre.* 1 vol. in-12 de 132 pages. 1.50

GARNIER (Charles). — **Vie populaire de Jésus-Christ.** *Marseille, H. Aubertin.* 1 vol. in-12 de 78 pages.

Mère (la) **Marie de Jésus**. Tome II. Lettres. *Paris, Lecoffre.* 1 vol. in-12 de 390 pages. 3.50

St BRIS (Ctesse). — **Le Saint Esprit.** Son action depuis la création du monde jusqu'à nos jours. *Paris, Téqui.* 1 vol. in-12 de 490 pages.

Les dons sont indiqués comme lectures quotidiennes pendant la neuvaine de la Pentecôte, ordonnée par l'*Encyclique* du 9 mai 1897.

Pour l'Octave de la Pentecôte à la Trinité, que Léon XIII engage aussi à solemniser, sont proposés aux lecteurs les chapitres sur l'*Action de l'Esprit-Saint dans les Sacrements.*

Nous donnons un extrait de la dernière approbation reçue par l'auteur : «... Madame la Comtesse... avec quel empressement je me suis hâté de parcourir les pages de votre *remarquable* ouvrage *le Saint-Esprit*... que je savais approuvé et beaucoup loué par le Saint-Père... il m'a procuré une véritable jouissance spirituelle que je ne saurais oublier... Tout récemment l'Encyclique du Saint-Père, sur la dévotion au Saint-Esprit, a dû combler vos vœux les plus chers .. »

† A. Cardinal Capecelatro
18 mai 1897.

VARIA

Annuaires Hachette. Paris 1897. Petit dictionnaire-guide. — Pouvoirs publics. — Enseignement. — Commerce. — Paris élégant et mondain.—100.000 adresses. *Paris, Hachette.* 1 vol. in-12 de 1407 pages. 3 75

LANCASTER (Ch.). — **L'Art de la Chasse et du Tir.** *Paris, Société d'éditions scientifiques.* 1 vol. in-8° de 247 pages. 7.50

Voici un manuel de la Chasse par un armurier anglais, mais un armurier qui serait en même temps un chasseur fervent et expérimenté. Il a donc ce double avantage qu'il connaît à la fois parfaitement le gibier, ses mœurs et ses coutumes et les armes qui servent à le chasser.

C'est un traité anglais, donc méthodique fait avec cette clarté et cette suite d'idées que possèdent si bien les cerveaux de nos voisins d'Outre-Manche. Ce livre mérite une place d'honneur dans toute bibliothèque sportique et sera utile à tous les chasseurs indistinctement. L. L.

Paris-Almanach. 3e année 1897. Texte par Ch. Morice. Illustrations dessinées et gravées sur bois par Auguste Lepère. *Paris, Ed. Sagot* 1 vol. petit in-4° de 84 pages. 6 »

D'aucuns trouveront peut-être qu'il est peu tard dans l'année pour parler encore d'Almanach. Ceux qui se donneront le plaisir de prendre en main le charmant volume que la Librairie Sagot a publié sous ce titre, changeront cependant vite d'avis.

Ephémère et passager, tel est bien souvent, il est vrai, le caractère des publications de ce genre, mais le volume de MM. Ch. Morice et A. Lepère est de ceux que l'on conserve et que l'on reprend de temps en temps.

L'ornementation de M. Lepère en fait incontestablement un document bibliophilique et les 4 bois en couleur hors texte sont, comme facture, des pièces fort intéressantes.

En somme, Paris-Almanach est un livret qui a le mérite d'être à la fois à sa place dans un salon et dans le cabinet du collectionneur. A ce double titre, on peut le recommander. Edw. C.

PÉRIODIQUES

Annales d'Hydrologie. (Paris, Carré et Naud). *No 4. April 1897 :* Mémoires originaux : Application de la bactériologie à la médecine thermale faite aux eaux chaudes. — Séance du 1er mars (suite). — Quelques réflexions relatives à la poussée

thermale. — Séance du 15 mars. — La poussée thermale. — Notes sur les crises pendant et après la cure, à Barèges. — De la poussée et fièvre thermale. — De la poussée thermale par le Dr Duhourcan. — Sur la poussée thermale par le Dr Marcellin Cazaux. — Académie de médecine. — Analyses. — Nécrologie. — Index bibliographique. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Annals of the American Academy. (Philadelphia). *No 5. May 1897 :* Genius, fame and the comparison of races. — Silver in China. — State constitutions of the american revolution. — Proceedings of the Academy. — Personal notes. Book department. — Notes on municipal government. — Sociological notes. (Bi-mensuel. Par an : 30 fr.).

Alte und neue Welt. (Einsiedeln, Benziger und Co). *10. Heft. Juni 1897 :* Das Kräutlein wider den Tod. — Mariquita. — Wenn die Neben blühen. — Die Alte von Bertenswyf. — Der Kinematograph. — Die russische Landarmee. — Bernsteingewinnung in Ostpreuszen. — Aus Griechenlands schweren Tagen. — Letzte Fruhlingsfahrt. — Wie man in England erzieht. — Die Lurlochgrotte, wie sie jetzt ist. — Philipp Wasserburg, etc. (Mens. Par an : 8 fr. 50).

Art méridional (l') (Toulouse, 6, rue Deville). *1 Juin 1897 :* L'art à Toulouse. — Le cygne. — Poètes du Midi. — Vers le passé. — Salons de Paris. — Théâtres et concerts. — Festival Saint-Saëns. — Récital Chaminade. — Carnet parisien. — L'escolo moimdino. — La barrière. — Echos et nouvelles. (Bi-mensuel. Par an : 4 fr. plus le port)

British Colonial Printer Stationer (London, W.-John Stonhill.). *June 10th 1897 :* Printer's Managers and overseers' association. — Lithography : Past and Present. — Book Canvassing. — Patents. — The metric system. — New companies. — Factory inspection on the continent. — Printing by electricity. — Delay in executing orders. — Extracts from technical works. — Epitome of new Patents. — Current topics. — Necrology. — Financial. — Gazette. — Manufacture of pulp papers. — Leather paper, etc. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

Bulletin pédagogique (le). (Fribourg, (Suisse) 13, Grand'Rue) *No 5. Mai 1897 :* Pédagogie scientifique. — Histoire de l'instruction primaire dans le canton de Fribourg (suite). — Appel aux instituteurs suisses. — Nouvelle méthode pour l'extraction de la racine cubique. — Bibliographie. — Variété scientifique. — Chronique scolaire. — Avis. (Mensuel. Par an : 3 fr. plus le port).

Bulletin de la Presse (le) (Paris, 21, Quai St-Michel). *5 juin 1897 :* En Angleterre : La presse périodique. — A propos du journal à deux liards. — La presse industrielle. — Jurisprudence de la presse, de l'imprimerie et de la librairie. — Nouveaux journaux parus. — Annonces. — Petites annonces. (Trois fois par mois. Par an : 5 fr.).

Cassell's Family Magazine (London, Cassell and Co). *June 1897 :* By a hair's-breadth. — Sixty years ago and now. — The God of Battles. — Some club Ghosts. — Through the flames. — Our birthday pages. — A demon of revenge : Being a story of Sydney and the bush. — A day in a Central African village. — Handel in England. — A master of mysteries : The adventures of John Bell. — Ghost-exposer. — The mystery of the circular chamber. — The Lion-Tamer. — A sport of the monthdriving. — The oyster maiden : A story for Children. — The gatherer. (Mensuel. Par an : 12 fr.).

Century Illustrated Magazine (the). (New York, Union square). *June 1897 :* Princess Victoria at the age of four. — Queen Victoria's coronation Roll. — The last Fight. — The shaw memorial and the sculptor St. Gaudens. — The secret. — Campaigning with Grant. — « When the Clover blooms again. » — Heroes of peace : I. Heroism in the Lighthouse service. — The dags of Jeanne d'Arc. — Love's Epiphany. — How food is used in the Indians. — Tomorrow and to-day. — Hugh Wynne, free quaker. — How Sarah paid for peace. — A great modern observatory. — How a riddle of the Parthenon was unraveled. — Queen Victoria. (Mensuel. Par an : 30 fr.).

Ciudad de Dios (la). (Madrid, D. Luis Aguado, 8, Pontejos) *5 de Junio de 1897 :* Sanctissimi Domini Nostri Leonis Divina Providentia Papae XIII Epistola Encyclica. — Fr. Luis de Léon. — El Concilio IV Mejicano. — Los manuscritos arabes del Escorial. — Catalogo de escritores agustinos, españoles, portugueses y americanos. — Revista canonica. — Cronica general. — Observaciones meteorologicas. (Bi-mensuel. Par an : 20 fr.).

Cornill Magazine (London, Smith Elder and Co). *June 1897 :* The Englishman's Calendar (June). — The Battle of Sluis : an Anniversary Study. — Some Memories of the Queen's Childhood and Marriage (one of the surviving Bridesmaids to the Queen). — Siam and the King's Visit. — Paris in June, 1871. — St. Paul's. — The Parson's Revels. — Duels of all Nations. IV. The Duels of Italy, Spain, and Russia.

— The Modern Pentathlum. — « Missing » : a Story of the South Pacific. — The Battle of Spinges. — Tales from the Dramatists. I. The Witch of Edmonton. — Freemasonry and the Roman Church. — Quis pro Domina? — Pages from a Private Diary. — In Kedar's Tents. Chapters XVI-XVIII. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Correspondant (le). (Paris, 14, rue de l'Abbaye). *10 Juin 1897 :* Montalembert, M. Thiers et la question d'Orient. — La France et le Siam. — A propos du voyage du roi de Siam à Paris. — L'instruction religieuse dans l'enseignement secondaire. — Une statue à un émigré. — La forêt d'argent. — Un prêtre Américain. — Le Révérend Père Hecker. — L'Alcoolisme et ses remèdes. — Le fisc et l'alcool. — Poésie et prosodie. — A propos d'un livre récent. — Les loisirs d'un historien homme d'Etat. — Revue des sciences. — Chronique politique. — Bulletin bibliographique. (Bi-mensuel. Par an : 35 fr.)

Démocratie chrétienne (la). (Lille, 25, rue Nicolas-Leblanc). *N° 2. Juin 1897 :* Programme. — Catéchisme social de l'ouvrier démocrate chrétien. — Les jardins ouvriers des RR. PP. Jésuites de St-Etienne. — La fédération des ouvriers des chemins de fer Bavarois. — Lettre à M. le Directeur de la Revue « La Démocratie chrétienne ». — Documents sociaux. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Echo-Kneipp (l') (Lyon, 25, Quai de Bondy). *5 Juin 1897 :* La maladie de Mgr Kneipp. — Echos de Woerishofen. — Dernières nouvelles. — Conférences de Mgr Kneipp. Une guérison. — Les aliments d'origine végétale. — Sentences diverses pour l'entretien de la santé. — L'art d'éviter les rhumes et de les faire avorter. — Faits intéressants et scientifiques. — Bulletin financier. — Distractions. (Hebdomadaire. Par an : 6 fr.)

École française (l') (Paris, Gaume et Cie). *10 Juin 1897 :* Partie scolaire : Explication de l'Evangile. — Français. — Invention et rédaction. — Enseignement agricole. — Arithmétique. — Histoire. — Géographie. — Examens et concours. — Comité catholique de Lyon. — Avis. — Revue. — Supplément. — Partie pédagogique : Préparation aux examens. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

Étangs et Rivières (Paris, 21, rue de Vaugirard). *1 Juin 1897 :* Menus propos d'un bouquiniste. — Le mystère de l'Alose. — Les forestiers pisciculteurs (suite). — Société nationale d'acclimatation de France. — Une excursion piscicole à Saint-Lambert. — Appel à la coopération des agriculteurs. — Le braconnage en Seine dans la traversée de Paris. — Conseils et correspondance. — Halles de Paris. (Bi-mensuel. Par an : 12 fr.)

Études (Paris, 15, rue Monsieur). *20 Mai 1897 :* Un monument de la foi du second siècle. — L'épitaphe d'Abercius. — Une prochaine canonisation. — Le Bienheureux Pierre Fourier. — Savants et mystificateurs. — Le Roi des faussaires. — La Genèse des exercices spirituels de saint Ignace de Loyola — Formation mécanique du système du monde. — Sursum Corda. — Le Cardinal Desprez, archevêque de Toulouse. — Revues : Questions de cérébrologie. — Livres. — Événements de la quinzaine. (Bi-mensuel. Par an : 30 fr.)

Gazette des Eaux (Paris, 1, rue Bausset). *5 Juin 1897 :* Sur les sables de régime à organiser dans certaines stations thermales. — De la forme profonde des amas filoniens de fer. — Hydrologie. — Sur l'hydrothérapie dans les polynévrites. — Traitement des dyspeptiques par les lavements d'eau chaude. — Echos et nouvelles. — Feuilleton. — Variétés. — Bibliographie. — Memento thérapeutique. (Hebdomadaire. Par an : 13 fr.)

Gazette des Enfants (la) (Paris, 9, Rue de l'Eperon). *N° 24. 13 Juin 1897 :* Texte : Paul et Paulette (suite). — Petite causette. — Michel et son ami Jean (suite). — Au clair de la lune. — La petite Dame au Cabas. — Gravures : Les vanniers ambulants. — Robert et les Chevreaux. — Après l'hiver, la belle saison. — Nos oiseaux. (Hebdomadaire. Par an : 8 fr.)

Giornale araldico-genealogico-diplomatico (Bari, Corso Vittorio Emanuele, 81). *Settembre-Ottobre 1896 :* La famiglia dei conti Fracanzani di Verona, di Vicenza e di Este. — La stirpe dei Roncioni. — Serie cronologica dei Capitani et Commissari Generali della Romagna Toscana dal 1500 al 1695. — I dinasti del Castello della Truschia. — Glossario oraldico-etimologico. — Note genealogiche. — Famiglia Peri. — Famiglia Vinaccia. — Rivista bibliografica. — Cronaca araldica. — Desiderata, domande e risposte. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Journal musical (le). (Paris, 11, Rue de la Pépinière). *Mai 1897 :* Chronique. — Informations. — Les disparus. — Blocknotes de la Bibliographie musicale. — Iconogra-

phie. — Instruments anciens. — Théâtres et concerts. — La cantate inaugurale. — Dix cantiques. — Sébastien de Brossard. — La musique et les arts plastiques. — Closson. — Morceaux de musique pour piano, chant et piano. — A travers les journaux. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Ons Hémecht (Luxemburg, Worré Mertens). *1 juni 1897* : Generalversammlung vom 11 März 1897. — Wechsel und Ruhe. — Pestartige Krankheiten im Luxemburgischen. — Prise de voile. — Eine Folge der Fremdherrschaft im Luxemburger Lande. — Rêverie de Mai. — La Chapelle au cimetière des Bons Malades. — Einem Schwätzer im Album. — Pierre-Ernest, Prince et comte de Mansfelt. — Tagebuch über die Belagerung der Festung Luxemburg 1794-1795. — Courrier du Grand-Duché de Luxembourg, etc. (Mensuel. Par an : 7 fr. 50.)

Patronage (le) (Paris, Gaume et Cie). *N° 5. Mai 1897* : La Franc-Maçonnerie et les patronages laïques. — Le contrôle. — Petits catéchismes et petits patronages. — Chronique. — 1er supplément : Jeux. — 2me supplément : Conférences (le vin, la bière). — Sciences. — Les commandements de Dieu. (suite). — Religion. — Supplément pratique : Renseignements, documents, plans d'instructions, jeux, pièces, chants, etc. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Photo-Revue (la) (Paris, 118, Rue d'Assas). *15 juin 1897* : A propos de l'enfant martyr. — Du portrait, conseils pratiques. — Photographie stéréoscopique avec deux chambres et des objectifs différents. — L'auréole photographique ou « halo » — Application de la photographie à l'industrie textile. — Papier Collodion transfert. — Photographie pratique. — Boîte aux lettres. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Questions actuelles (les) (Paris, 8, Rue François I). *5 juin 1897* : Lettre apostolique de Sa S. le pape Léon XIII. — Saint Pierre Fourier. — Saint Antoine-Marie Zaccaria. — Procès de Mgr Denéchau. — Lettre de M. le comte de Mun. — La Banque de France. — Questions juridiques. — Ephémérides de la semaine. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.)

Revue des Arts graphiques (Gutenberg-Journal) (Paris, Lahure). *12 juin 1897* : Chronique. — Distinctions honorifiques. — L'imprimerie nationale. — L'exposition de Bruxelles. — Distribution des prix aux élèves de la Chambre syndicale du papier. — Revue de la presse technique. — Bibliographie. — Renseignements et nouvelles. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

Revue diplomatique (la) (Paris, 1, Rue Lafayette). *15 juin 1897* : S. Exc. M. Ladislas Vörös de Farad, secrétaire d'Etat au ministère du Commerce hongrois. — La semaine. — La crise austro-hongroise. — L'Allemagne en Orient. — Grèce et Arménie. — Le contesté franco brésilien. — Le protectionisme aux Etats Unis. — Bulletin officiel. — Distinctions honorifiques. — Echos et nouvelles. — Etranger. — Finances-industrie commerce. — Le salon du Champ-de-Mars. — Curiosités diplomatiques. — Carnet mondain. — Courrier des expositions. — Les théâtres. — La vie sportive — Bulletin financier. — Annonces. (Hebdomadaire. Par an : 30 fr.)

Revue de législation ouvrière et sociale (Paris, Le Soudier). *1er trimestre 1897* : A nos lecteurs. — Le nouveau régime du travail et des retraites dans les établissements de la guerre. — Législation : Pensions de retraite ; situation du personnel civil d'exploitation dans les établissements militaires. — Discussions parlementaires, dépôts de projets et de rapports. — Principaux projets parlementaires : Proposition de loi sur les retraites ouvrières. — Congrès. — Bibliographie sociale. (Trimestriel. Par an : 10 fr.)

Revue de Métaphysique et de Morale (Paris, A. Colin et Cie) *N° 5. Mai 1897* : Notes sur la mécanique. — Les trois dialectes : La dialectique religieuse. — Recherche d'une méthode en psychologie (suite). — Nouvelles esquisses de philosophie critique (fin). — Essai sur les fondements de la religion et de la morale. — Matière et mémoire. Essai sur la relation du corps à l'esprit. — A propos de la dépopulation. — Supplément : Livres nouveaux. — Revues. — Soutenance de thèses. (Tous les deux mois. Par an : 15 fr.)

Revue philosophique (Paris, Félix Alcan). *Juin 1897* : Le hasard. — La philosophie de Secrétan. — Observations historiques et critiques. — Notes et documents : Recherches expérimentales sur l'excitation et la dépression. — Analyses et comptes rendus. — Revue des périodiques étrangers. — Livres nouveaux. (Mensuel. Par an : 33 fr.)

Riforma sociale (la) (Torino, Roux Frassati e Co). *15 Maggio 1897* : Articoli : I recenti progressi economici del Giappone. — Questioni del giorno : Gli Italiani in Turchia. — La crisi agrumaria. — Le nuove forme

della funzione municipale in Inghilterra. — Cronache e riviste : Rivista delle riviste. — Bibliografia. — Cronaca politica. — Cronaca economico-finanziaria. (Mensuel. Par an : 12 fr. 50.)

Rivista internazionale (Roma, 76, Via Torre Argentina). *Maggio 1897 :* La questione sociale e l'episcopato cattolico. — Tradizioni d'Italia in Levante. — La storia dell' usura nel mondo pagano e nel cristianesimo. — Sunto delle riviste. — Esame d'opere. — Note bibliografiche. — Cronaca sociale. — Documenti. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Saint-Nicolas (Paris, Ch. Delagrave). *10 Juin 1897 :* Le cadeau de l'ange. — Le Yaouled de Tamatave. — La fête de tante Zizi. — En champ clos. — La souris d'or. — Le troisième Larron. — Boite aux lettres. — Tirelire aux devinettes (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Science en Famille (la) (Paris, 118, Rue d'Assas). *16 Juin 1897 :* L'industrie du porc salé à Chicago. — L'homme et la nature : Influence de l'homme sur les végétaux. — Les travaux d'amateur : construction pratique des appareils et accessoires photographiques. — Revue des livres. — Construction d'une périssoire en toile et papier. — Utilité des abeilles. — A travers la science. — La science pratique. (Bimensuel. Par an : 8 fr.

Strand Magazine (the) (London, Ges. Newnes). *June 1897 :* The coronation of the Queen Victoria. — Personal relics of the Queen and her Children. — The tragedy of the Korosko. — The evolution of the typewriter. — The holding-up of the Alhambra. Illustrated Interviews. Sir W. Martin Convay. — An earth-girdler. — How buildings are moved. — The telegraph message. — Portraits of celebrities at different times of their lives. — The new flying machine. — A mystery of evil. — From behind the speaker 's chair. — Extremes meet. — Captains of Atlantic liners. — A long shot, etc. (Mensuel. Par an : 18 fr.)

Tour du Monde (Paris, Hachette et Cie). *12 Juin 1897 :* En Norvège, de Bergen à Kristiania par le Valders. — A travers le monde : Le grand serpent de mer. — Aux pays inconnus : Un ballon français au pôle Nord. — Grandes courses de terre et de mer : Les morts de l'expédition Calvert. — Civilisations et religions : Les Tchuktchiss. — Livres et cartes. — Tour du monde guide : Une horloge géographique. (Hebdomadaire. Par an : 30 fr.)

Société belge de Librairie, rue Treurenberg, 16, Bruxelles.

LA REVUE GENERALE

33e ANNÉE

JOURNAL HISTORIQUE ET LITTÉRAIRE LXIIIe ANNÉE

Paraît le 1er de chaque mois en fascicule de 148 à 160 pages et forme par an deux beaux volumes de 800 à 1000 pages.

PRIX PAR AN :

Pour la Belgique.	12 fr.
Pour la Hollande.	7.50 flor.
Grand Duché de Luxembourg . .	14 fr.
Union Postale	15 fr.

SOMMAIRE DE JUILLET :

I.	L'Art en Belgique (8 illustrations).	Ernest Périer	1
II.	L'Islamisme	A. Castelein, S. J.	4
III.	Les Souvenirs de M. de Norroy	Charles de Berkeley	54
IV.	La Mère Angélique de Port-Royal	Ch. Woeste	56
V.	De la Réorganisation de la Garde-civique. . .	Albert de Neeff	72
VI.	Abd-ul Hamid II et les Puissances *(fin)*. . . .	V. Brifaut	98
VII.	Voyage en Rhodesia *(fin)*	Albert Bordeaux	112
VIII.	Mgr d'Hulst et l'Idée catholique dans le temps présent	Georges Legrand	124
IX.	Revue littéraire trimestrielle	Eugène Gilbert	134
X.	Bibliographie.		168

SOCIÉTÉ
BELGE DE LIBRAIRIE
(Société Anonyme)
Oscar Schepens, Directeur
16, rue Treurenberg, 16
BRUXELLES

BELGISCHE
BOEKHANDELMAATSCHAPPIJ
(Naamlooze Vennootschap).
Oscar Schepens, Bestuurder
16, Treurenberg, 16
BRUSSEL

67-108-4000

VIENNENT DE PARAITRE :

ÉTUDES THÉORIQUES & PRATIQUES SUR

Les Syndicats professionnels ouvriers

par GEORGES MALHERBE, Secrétaire du Cercle d'Études sociales de Binche, avec une préface de M. RENKIN, membre de la Chambre des Représentants.

Brochure in-8° de 48 pages . . . . . **0.50 fr.**

Cette brochure traite d'une façon complète et méthodique l'importante question des syndicats ouvriers. Ainsi que le dit l'honorable M. Renkin, elle est inspirée d'une doctrine économique sûre et elle est une véritable semence de progrès.

Aussi tous ceux qu'intéressent les questions actuelles devraient-ils l'avoir entre les mains.

ÉTUDES THÉORIQUES ET PRATIQUES SUR

Les Syndicats agricoles

par GEORGES MALHERBE, Secrétaire du Cercle d'Études sociales de Binche, avec une préface de M. HELLEPUTTE, membre de la Chambre des Représentants.

Brochure in-8° de 76 pages . . . . . **1 fr.**

L'auteur, dont la compétence en matière sociale est parfaitement connue, y examine cette importante question sous tous ses aspects et fait une étude complète et méthodique sur toutes les sections dont devrait se composer un syndicat agricole bien outillé.

Par la sûreté de la doctrine et la quantité des renseignements qu'elle renferme, cette brochure tiendra une place importante parmi les publications agricoles de notre époque.

Les Sociétés d'Habitations ouvrières

GUIDE PRATIQUE

par GUSTAVE POURBAIX

avec la collaboration de MM. les abbés MALHERBE & PARET.

2e édition, revue et corrigée.

Brochure in-8° de 16 pages . . . . . **0.50 fr.**

Cette remarquable brochure a obtenu dès son apparition un immense succès. Aussi a-t-il fallu en faire de suite une seconde édition. C'est incontestablement la brochure la mieux faite et la plus complète qui ait paru sur la matière.

ÉTUDES THÉORIQUES ET PRATIQUES

SUR LA

MUTUALITÉ POUR FEMMES

par GEORGES MALHERBE

Secrétaire du Cercle d'Études sociales de Binche. — 2e édition, revue et corrigée.

Brochure in-8° de 36 pages . . . . . **0.50 fr.**

Question entièrement neuve et traitée de maîtresse façon par M. l'abbé Malherbe. Aussi n'est-il pas étonnant que la première édition de cette brochure ait été honorée d'une souscription du Ministère du Travail et de la Commission permanente des sociétés de secours mutuels.

Les fondateurs et les administrateurs des sociétés mutualistes y trouveront, outre une doctrine sûre et complète, un guide pratique des mieux renseignés.

VIENT DE PARAITRE :

Glaces et Verres à Vitres

OBSERVATIONS

SUR

LES TRANSPORTS INTERNATIONAUX

Brochure in-8° de 32 pages.

PRIX : 1 fr.

La prochaine discussion du Budget des Chemins de fer donne un intérêt de plus à cette très intéressante brochure. La question qui est traitée avec une autorité incontestable dans ce travail concerne non seulement nos maîtres de verreries et tous nos fabricants de glaces, mais aussi tous nos exportateurs et, d'une manière générale, tous les négociants belges, car l'auteur, appuyant un vœu récent de la Chambre de commerce de Liége, se prononce avec force en faveur de l'abaissement du minimum de poids pour les transports en petite vitesse au tarif intérieur. L'auteur nous montre qu'à tous les points de vue et de toutes manières les Belges sont sacrifiés aux étrangers en matière de tarifs de transport dans notre pays. Ainsi un étranger peut expédier un envoi de 150 kilogrammes en Belgique à 100 kilomètres de distance de la frontière pour 1 fr. 75, tandis que le même envoi au tarif intérieur et transporté à la même distance coûtera à l'expédition belge, au tarif III, 4 fr. 30, et en grande vitesse 4 fr. 05 ! En ce qui concerne les glaces, l'auteur démontre, avec chiffres à l'appui, que, de Jeumont à Anvers (129 kilom.), l'étranger paie 6 fr. 98, tandis que de Floreffe à Anvers (116 kilom.), le bon Belge paie 11 fr. 48, soit 4 fr. 50 *de plus* pour un parcours de 13 kilomètres *en moins !*

Si de France nous passons en Allemagne, nous constatons la même monstrueuse anomalie. De Stolberg à Anvers (184 kilom.), le fabricant allemand ne paie que 9 fr. 08. La manufacture de Floreffe paie donc 2 fr. 40 *de plus* pour 68 kilom. *de moins !*

L'auteur qualifie très justement un pareil régime de *protection à rebours.*

Interpellé à ce sujet, l'honorable Ministre des Chemins de fer s'est borné à répondre que les tarifs de faveur accordés aux étrangers n'avaient d'autre but que d'attirer vers la Belgique tous ces transports qui, autrement, nous échapperaient. L'auteur démontre très aisément que ce n'est là qu'un prétexte sans fondement.

L'*Union syndicale* de Bruxelles, la *Fédération des Associations commerciales et industrielles de Belgique*, d'autres importantes associations commerciales et industrielles du pays viennent de porter à leur ordre du jour la question des tarifs de transport. Nous attirons leur attention sur le vœu émis par notre auteur à la fin de sa brochure. Son adoption aurait pour résultat de faire disparaître bien des abus et bien des injustices.

VIENT DE PARAITRE :

La Guerre des Paysans

— QUELQUES NOMS ET QUELQUES FAITS —

1798-1799

par l'abbé Fr. VAN CAENEGEM

Professeur à l'Institut supérieur commercial et consulaire à LA LOUVIÈRE

1 vol. in-8° de 292 pages avec une *carte topographique des lieux cités.*

PRIX : **3 fr. 50**

La loi sur la conscription militaire du 5 Septembre 1798 fit éclater toutes les haines contre les étrangers et provoqua des soulèvements dans les provinces de Brabant, d'Anvers, de Flandre, de Hainaut et de Luxembourg.

La guerre des paysans ! L'insurrection fut toute spontanée. Rien n'avait été préparé : les bandes de paysans étaient dépourvues d'armes et de munitions ; elles n'avaient pas même de chefs reconnus.

Privée jusqu'au bout d'une volonté énergique, d'une intelligence puissante, capable de la guider et de la soutenir, cette guerre n'en est que plus admirable. Partout, à Malines, à Lierre, à Alost, dans le pays de Waes, dans le petit Brabant, à Enghien, à Leuze des groupes se forment. Des combats sanglants se livrent sur tous les points. C'est la guerre de partisans, des escarmouches, des coups de main.

Le Directoire s'émeut du danger. Mais les villes restent en dehors du mouvement. Les patriotes veulent s'en emparer. Diest, Malines, Louvain sont tour à tour perdus et repris ; au mois de Décembre 1798, les insurgés tenaient tout le pays compris entre Tirlemont, Diest, Hasselt, Saint-Trond ; une forte armée républicaine marchait sur eux pour les déloger ; au lieu d'émietter leurs troupes, les insurgés décident de faire un mouvement d'ensemble sur Hasselt. Ce fut leur perte, et l'insurrection s'éteignit peu à peu après la dissolution de l'armée nationale ; mais la haine de l'étranger ne devait jamais disparaître.

Dans ce soulèvement, le clergé prit la place qui lui revenait. « Pourquoi s'en étonner ? » s'écrie Aug. Orts, peu suspect de cléricalisme. Les enfants du pays allaient au supplice, au martyre. La Religion leur devait son escorte. On lui fit payer chèrement le patriotisme dont on lui faisait un crime, et, à l'instigation de l'avocat De Moor, député des Deux-Nèthes aux Cinq-Cents, le Directoire condamna tous les prêtres insermentés des neuf départements belges à la déportation (4 Novembre 1798).

Dans son court, mais brillant exposé, M. Van Caenegem fait sortir de l'oubli ces héros, ces martyrs, ces glorieux paysans, lutteurs obscurs et magnanimes pour la noble cause de la religion et de la liberté dont est fait notre génie national.

Nos historiens négligent la Guerre des Paysans : quelques réflexions évasives suffisent-elles à caractériser cette période agitée, d'une indéniable grandeur ? Le peuple réclame des faits et des noms. Il réclame une histoire complète et détaillée des martyrs, des héros de notre foi et de notre pays.

M. Van Caenegem nous donne une excellente contribution à l'histoire de cette révolution rurale. C'est au hasard de ses recherches qu'il cite les faits et les noms qu'il a glanés au milieu d'une moisson abondante. « Il aura obéi, dit-il, à un besoin de son cœur. » Il magnifie les vaillants de cette épopée rustique ; avec lui, nous assistons, émus, à leurs victoires et à leurs défaites, fortifiés par ces exemples de dévoûment sublime et d'invincible foi que nous léguèrent, en mourant, ceux qui furent nos pères et dont le sang coule dans nos veines.

C'est une revanche brillante de la conscience humaine et belge contre les iniquités, un moment triomphantes, de la Convention et du Directoire. Les noms de Duvivier, De Haeze, Van Eupen, Mille, de Meer, Mulle, Van Boom, De Haen, Debbaut, Rollier, Vander Slooten, Corbeels, Rosmans, Gevaert, Torfs, Goossens, Van der Smissen, etc., revivent désormais dans nos annales et dans l'admiration du peuple. — Le peuple saura que les meneurs de l'époque se faisaient les complices des vainqueurs et occupaient les places lucratives, tandis que les prêtres et les paysans catholiques refusaient les places et se faisaient tuer dans les bruyères de la Campine pour garder l'honneur, la religion et la liberté du pays.

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE BELGE

Les Ouvrages belges dont le titre seul est renseigné dans ce numéro seront analysés dans un numéro prochain.

THÉOLOGIE — APOLOGÉTIQUE

Catena evangeliorum sacerdoti meditanti proposita. *Lovanii, J.-B. Istas*. 1 vol. in-8° de 608 pages Prix : 5 fr.

SOCIOLOGIE — POLITIQUE

de KERCKHOVE d'EXAERDE (Henri). — **De l'Enseignement obligatoire en Allemagne.** *Gand, Engelcke*. 1 vol. in-8° de 173 pages. Prix : 2 fr. 50.

DÉMOPHILE. — **Une poignée de Vérités aux catholiques belges.** *Namur, Delvaux*. In-8° de 31 pages. Prix : 50 centimes.

De Plaag van Stad en Dorp of het Alcoolisme. *Brussel, Belgische Boekhandelmaatschappij*. 1 boekd. in-8° van 144 bladz. Prijs : 60 centiemen.

DU SART DE BOULAND (M. R.). — **Discours prononcé à l'ouverture de la session ordinaire, du Conseil provincial du Hainaut, le 6 juillet 1897**. *Frameries, Dufrane-Friart*. In-8° de 16 pages.

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou en timbres-poste. — Adresser les demandes à M. Oscar Schepens, Directeur de la Société belge de Librairie, rue Treurenberg, 16, à Bruxelles.

—

En dehors des ouvrages appréciés dans cette Revue, *la Société belge de Librairie n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

MALHERBE (Georges). — **Études théoriques et pratiques sur les syndicats agricoles.** *Bruxelles, Société belge de Librairie.* In-8° de 74 pages. Prix : 1 fr.

MALHERBE (Georges). — **Les Cercles d'Études sociales et professionnelles.** *Bruxelles, Société belge de Librairie.* In-8° de 38 pages. Prix : 50 centimes.

Secrétaire depuis plusieurs années déjà du florissant Cercle d'études sociales de Binche, l'auteur a une compétence spéciale pour traiter cette importante matière.

Ce travail, unique en son genre, mérite et par la clarté de l'exposé et par l'abondance des renseignements qu'il renferme, d'être classé parmi les meilleures publications sociales de notre temps.

Puissent les enseignements qu'il renferme, être réalisés bientôt partout ! Car, ainsi que le dit M. Hoyois : « Les ennemis de la paix sociale font tant de mal autour d'eux, sèment tant de haines là où ils passent, préparent peut-être tant de ruines, que nul, à l'heure où nous sommes, n'a le droit de se complaire dans l'inertie ou dans l'ignorance des problèmes actuels. » S. P.

MALHERBE (G.) et **FOUREZ** (F.). — **Études théoriques et pratiques sur les mutualités pour Enfants.** *Bruxelles, Société belge de Librairie.* In-8° de 32 pages. Prix : 50 centimes.

Cette brochure est à sa seconde édition et a été honorée d'une souscription du Ministère de l'Industrie et du Travail et de la commission permanente des sociétés de secours mutuels.

Sous l'impulsion du Gouvernement, les mutualités pour enfants vont prendre une extension extraordinaire. La brochure de MM. Malherbe et Fourez, la plus complète et la mieux faite qui ait paru jusqu'à ce jour sur la matière, fournira aux organisateurs de l'œuvre nouvelle tous les renseignements théoriques et pratiques nécessaires. S. P.

MALHERBE (G.) et **MARBAIX** (T.). — **Les Tribunaux professionnels** ou la solution des conflits ouvriers au sein des syndicats. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* In-8° de 64 pages. Prix : 1 fr.

Question entièrement neuve et traitée d'une façon remarquable par MM. les Abbés Malherbe et Marbaix.

Les conflits professionnels et leur solution en thèse et en fait. — Les tribunaux professionnels extra-syndicaux, c'est-à-dire les conseils de conciliation et d'arbitrage, les conseils de l'industrie et du travail et les conseils de prud'hommes. — Les tribunaux professionnels syndicaux, c'est-à-dire les conseils de conciliation syndicaux et locaux, les conseils de conciliation syndicaux et fédéraux, les conseils de prud'hommes syndicaux et locaux et enfin les conseils de prud'hommes syndicaux et fédéraux. Tel est le plan abrégé de ce beau travail.

C'est une précieuse contribution aux études sur la réorganisation corporative

Tous ceux qu'intéressent les problèmes modernes, devraient lire et méditer cette brochure. S. P.

MARBAIX (T.). — **La Belgique républicaine** ou les socialistes au pouvoir (Imité de Richter). Récit de l'An 1 (Ère socialiste). *Bruxelles, Société belge de Librairie.* In-8° de 32 pages. Prix : 50 centimes.

Cette brochure est une imitation, adaptée à la Belgique, du célèbre travail de Richter : *Où mène le socialisme.*

L'auteur, sous forme de roman, nous raconte ce qui arriverait en Belgique si les socialistes parvenaient à s'emparer du pouvoir.

La parole est donnée à un tailleur socialiste qui, dans la nouvelle société, est devenu contrôleur et raconte, au jour le jour, les différents faits qui se passent.

Ce travail, admirablement bien conçu, rempli de citations choisies et typiques, est la meilleure réfutations pratique de l'utopie collectiviste.

Aussi devrait-il se trouver dans toutes les mains et les sociétés catholiques devraient-elles le propager partout.

Nul doute du reste, que ce roman anti-socialiste n'obtienne le plus vif succès.

MESNIL (Jacques). — **Le Mouvement anarchiste.** *Bruxelles, Administration de la Bibliothèque des Temps nouveaux.* In-12 de 87 pages. Prix : 10 centimes.

PARET (Pierre). — **Études Théoriques et pratiques sur les écoles de conférenciers populaires.** *Bruxelles, Société belge de Librairie.* In-8° de 24 pages. Prix : 50 centimes.

Quelle institution plus importante que celle des écoles de conférenciers populaires à notre époque ?

La brochure de M. l'Abbé Paret, pleine d'aperçus originaux et de renseignements pratiques, répond admirablement bien aux deux questions suivantes : « Faut-il créer des écoles de conférenciers populaires et comment faut-il les organiser ? »

Ce petit manuel a sa place nettement marquée dans toutes les bibliothèques de sociologie. S. P.

TRIGAUT (l'Abbé J.). — **Études sur l'Enseignement professionnel.** *Binche, Chez l'auteur.* In-8° de 32 pages. Prix : 50 centimes.

VAN DEN DRIESSCHE (H.), Pastoor. — **Parochiale Christene Gildenbond,** beproefd ter Stede en te Lande of vijf-en-twintig jaren arbeid op het gebied der Economische Volkswerken. *Brugge, Van Mullem.* 1 boekd. in-8° van 534 bladz. Prijs : 5 fr.

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

FREDERICQ (Dr Paul). — **De Secten der Geeselaers en der Dansers** in de Nederlanden tijdens de XIVde eeuw. *Gent, bij den schrijver.* 1 boekdeel in-4° van 62 bladzijden. Prijs : 3 fr.

LE CAMUS (E.). — **Vie illustrée de Notre Seigneur Jésus-Christ.** *Bruxelles, Vromant.* 1 vol. in-4° de 468 pages. Prix : 10 fr.

L'éloge de la grande *Vie de N. S. Jésus-Christ* par M. l'abbé Le Camus, n'est plus à faire. On sait que ce livre, traduit dans les principales langues de l'Europe, peut être considéré, ainsi qu'on l'a dit en Allemagne, non pas seulement comme une des bonnes œuvres de littérature française, mais comme un des plus puissants efforts de l'exégèse catholique.

La pensée de vulgariser de plus en plus un si important travail nous a été suggérée par des hommes qui ont autorité dans l'Église, et M. Le Camus s'est prêté de bonne grâce à la double combinaison qui va mettre son livre entre les mains du peuple et des gens du monde, comme il était déjà dans la bibliothèque des savants.

En un petit volume de 600 pages, l'apologiste chrétien a très heureusement résumé tout ce qu'il y a d'essentiel dans sa grande *Vie de Jésus-Christ*, et un juge autorisé a pu dire de cette Vie populaire, « qu'admirablement réussie en littérature, elle ne lui paraissait pas moins recommandable comme fruit de la plus solide science exégétique, que comme effusion de la plus suave piété ». Ce sera le *Vade mecum* des âmes qui veulent connaître sérieusement Jésus-Christ et s'initier de plus en plus à l'étude de sa pensée autant que de son histoire. Cette Vie populaire est du beau et substantiel pain blanc mis à la disposition des âmes humbles qui ont faim de la vérité.

En sorte que, quand l'auteur a voulu nous donner une Vie illustrée de N. S. Jésus-Christ, il n'a pas cherché d'autre texte et, le complétant par plus de 500 dessins habilement choisis, il a réussi à donner au public un livre des plus intéressants et des plus nouveaux.

Cette Vie illustrée de N. S. Jésus-Christ n'a, en effet, rien de commun avec les Vies ornées de gravures fantaisistes et artistiques où l'on avait, jusqu'à présent, reproduit les tableaux de quelques peintres célèbres, œuvres d'art très remarquables sans doute, mais singulièrement en dehors de la vie réelle, telle qu'elle fut jadis et qu'on peut la retrouver encore en Palestine. Nous offrons au public un essai qui fera sensation.

On sait que, s'inspirant des mêmes vues, et avec un luxe considérable de beaux dessins, un de nos artistes modernes, M. Tissot, publie, lui aussi, à la librairie Mame, une sorte de *Vie de Jésus* qui, pour être très insuffisante comme texte, n'en sera pas moins bien venue à donner, en partie, la note vraie du coloris de la vie

orientale. Mais, outre que le prix n'en est abordable qu'au petit nombre, la partie archéologique y demeure à peu près nulle, et cependant, c'est par elle qu'il faut surtout ressusciter le passé. Aussi M. Le Camus n'a-t-il pas seulement reproduit, par des photogravures très nombreuses, les sites mentionnés dans l'histoire de Jésus-Christ, ne craignant pas de reproduire jusqu'à quatre et cinq fois, sous des aspects différents, Bethléem, Nazareth, le Lac, Jérusalem, etc., avec reprise des détails particuliers de ces lieux célèbres ; il a surtout cherché à saisir la vie orientale sur le vif en reproduisant les scènes de famille dans un atelier de charpentier, dans un khan tel que dut être celui de Bethléem, parmi les pêcheurs de Génésareth, dans les divans et sur les terrasses de Jérusalem et de Béthanie. Les vieilles ruines des synagogues, contemporaines de Jésus-Christ, sont reproduites une à une, et il en reconstitue le plan ; le rouleau de la Loi, il nous le montre ; un festin antique, il l'emprunte à des dessins dix-neuf fois séculaires. La nomenclature des objets anciens, ustensiles, grabat, sandales, bâtons, phylactères, vases, cratères, monnaies, maisons, tombeaux, reproduits dans cette riche illustration, serait trop longue à exposer ici.

Ajoutons qu'aucun des documents recueillis par l'auteur n'est inutile. Ainsi un anneau d'or, servant à lier la chevelure des femmes et retrouvé récemment dans une tombe phénicienne, sert à faire comprendre le mouvement rapide avec lequel Madeleine délia ses cheveux pour en essuyer les pieds de Jésus. Les plantes, les animaux mentionnés dans l'Évangile ont aussi leur place parmi les dessins, et font comprendre ce qu'il y eut de vivant et de pittoresque dans le langage parabolique employé par le Maître. Enfin, il n'est pas jusqu'aux types modernes que M. Le Camus n'ait voulu utiliser pour mettre en relief ses récits : types galiléens, types juifs de Jérusalem, femme désolée comme la Chananéenne, ou les sœurs de Lazare, habitants de Kériot compatriotes du traître Judas, foules tumultueuses, homme désespéré, mendiants, aveugles, tous, photographiés sur place par des artistes qui ont prêté leur concours à l'auteur, achèvent de rendre tangible l'histoire évangélique.

Enfin ce monde, ressuscitant le passé, s'agite autour des diverses ruines que l'on a récemment exhumées et des inscriptions qu'on a découvertes, en sorte que l'imagination a bien peu à faire pour se reporter au temps de Jésus-Christ. Quelle est la mère de famille, quel est l'instituteur, quelle est la religieuse, quel est le prêtre, qui ne cherchera pas à profiter de cette ingénieuse restauration du passé, pour mieux faire comprendre aux âmes simples les pages sublimes de l'Évangile ? C'est bien le cas de répéter le mot que M. Le Camus a pris pour épigraphe de son livre : « *Nous avons trouvé le Messie.* VIENS ET VOIS. » Le Pape Léon XIII a consacré d'avance le succès de cette publication en bénissant les efforts et en disant à l'auteur : « Ce que vous publiez là est la meilleure charité que vous puissiez faire à un monde qui meurt de faim. »

MULDER (JAN-JORIS). — **Twee verhandelingen over de Inquisitie in de Nederlanden** tijdens de XVIe eeuw. *Gent, J. Vuylsteke.* 1 boekdeel in-8° van 126 bladzijden. Prijs : 3 fr.

VAN CAENEGEM (l'Abbé Fr.). — **La Guerre des Paysans**. 1798-1799. *Bruxelles, Société belge de Librairie*. 1 vol. in-8° de 288 pages. Prix : 3 fr. 50.

L'an dernier, le *Magasin littéraire* publiait, sous le titre de : *Guerre des Paysans*, Noms et Faits, par M. l'abbé Van Caenegem, une série d'articles du plus vif intérêt. Ces articles, très élégamment écrits et puisés aux meilleures sources, reçurent un si bon accueil auprès du public, que l'éditeur crut pouvoir les publier en brochure. Au bout de quelques jours, le tirage à part fut entièrement épuisé.

Cette étude n'était que le résumé du travail plus important que nous réservait l'auteur et qui vient de paraître.

Tous ceux qui s'intéressent au mouvement historique et littéraire de notre pays, tous ceux qui ont à cœur nos gloires nationales voudront lire ce livre, vibrant du plus pur patriotisme. La question est pleine d'actualité ; le Centenaire des Vendéens belges approche : 1798-99, 1897-99. Un comité s'est constitué pour célébrer avec éclat la mémoire de ceux qui sont morts non par haine pour la France, comme on l'a insinué, mais par amour pour la liberté, pour le droit et pour l'indépendance de notre territoire.

C'est faire œuvre patriotique que de tirer de l'oubli les noms de ces martyrs qui furent nos pères, et nous ne pouvons que féliciter M. l'Abbé Van Caenegem de l'avoir si bien compris. L. F.

LITTÉRATURE — ROMANS

ARDEN (Paul). — **Vieilles Amours**. *Bruxelles, Lamertin*. 1 vol. in-18 de 253 pages. Prix : 3 fr. 50.

M. Paul Arden (André) n'est plus tout à fait un débutant.

Ceux qui suivent attentivement le mouvement littéraire belge d'expression française ne peuvent ignorer ses deux ouvrages précédents : *Par les chemins* et *Les Enfants*, dont le dernier surtout annonçait un écrivain de talent, doué d'une sensibilité délicate sans mièvrerie et soucieux de la dignité de son art.

Son nouveau volume, que l'éditeur Lamertin vient de mettre en vente sous le titre de *Vieilles Amours*, réalise pleinement les espérances qu'avaient fait naître ses écrits antérieurs.

Ce tableau de mœurs wallonnes, bien observé, dénote un tempérament sain, ayant de profondes racines dans le patrial tout en s'exprimant dans une langue essentiellement française.

On lit avec un intérêt soutenu, cette étude de caractère, où la vieille fille est étudiée avec une réelle sympathie par un observateur sagace, qui unit les qualités du cœur aux dons de l'esprit et du style.

Aussi, recommandons-nous à l'attention ces pages d'une fine psychologie, que ne dépare aucune atteinte au bon goût. Edw. C.

LARCIER (Fernand) et **LEGAVRE** (Léon). — **Pour l'Idéal.** *Bruxelles, Larcier.* 1 vol. in-8° de 70 pages. Prix :

LEMONNIER (Camille). — **L'Homme en Amour.** *Paris, Ollendorff.* 1 vol. in-12 de 306 pages. Prix : 3 fr. 50.

LE PAS (André). — **A la Porte du Paradis.** Jugements de Monseigneur Saint-Pierre sur le cas de quelques appelés se présentant pour être élus. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* 1 vol. in-12 de 338 pages. Prix : 3 fr.

Le même in-8°. Prix : 4 fr.

De tout temps la littérature a produit, en des genres divers, des ouvrages qui se sont imposés, par un mérite de nature spéciale, à l'attention, à l'estime, voire à l'admiration de certaines catégories de lecteurs. Mais petit est le nombre des livres auxquels une originalité de bon aloi a valu la rare fortune d'être lus et goûtés par des personnes de tout âge, de tout sexe, de toute condition, de toute opinion. Cette rare fortune a marqué, il y aura bientôt cinq lustres, l'apparition du piquant ouvrage *A la porte du paradis. Jugements de Mgr Saint-Pierre sur le cas de quelques appelés se présentant pour être élus* par André Le Pas. Attirés par la singularité du sujet, séduits ensuite par le double attrait du fond et de la forme et le curieux mélange d'humour et de sérieux du livre, hommes mûrs et jeunes gens, laïques et prêtres, savants et magistrats, femmes du monde et religieuses, hommes politiques et prélats, presse croyante ou irréligieuse, ne lui ont marchandé ni leurs sympathies ni leurs éloges. Les journaux en ont, à l'envi, reproduit de nombreux chapitres. Traduit en trois langues étrangères, il a été lu au foyer de la famille, dans les salons, dans les maisons d'éducation et les couvents. A l'exemple du gouvernement libéral, le gouvernement actuel l'a jugé propre à être donné en prix dans les écoles officielles, ce qu'ont fait également plus d'un de nos évêques pour leurs institutions enseignantes. « Je sais par de bons juges et par ce que j'ai pu en lire moi-même, écrivait feu Mgr Dechamps, qu'il est peu de livres si utiles à donner en prix dans les collèges, écoles moyennes et professionnelles et aux petits séminaires, que le volume intitulé : *les Jugements de saint Pierre.* Tel semble être aussi l'avis de son successeur, Mgr le cardinal Goossens, qui, non content d'avoir félicité l'auteur dans les termes suivants : « Je ne puis vous dire avec quelles délices j'ai lu le beau livre dont vous venez d'enrichir la littérature française. Quelles pages charmantes et instructives ! » faisait naguère distribuer en prix dans les institutions diocésaines plusieurs centaines d'exemplaires de la 2e série de l'ouvrage.

Du côté libéral aussi, et même de plumes ouvertement hostiles à nos croyances, l'ouvrage recueillait des éloges sans restriction. « J'aime à vous féliciter, écrivait M. Rolin Jacquemyns, ministre de l'intérieur, de la forme charmante dont vous avez su revêtir des leçons de saine et haute morale. » Dans la *Revue de Belgique*, un critique bien connu pour ses opinions anti-religieuses, feu Eugène Van Bemmel, publiait les lignes suivantes : « Il paraît cependant que l'on peut encore faire de la

littérature catholique, nous entendons de la littérature de très bon goût. C'est M. André Le Pas qui vient de nous en donner la preuve, etc... »

Pour nous, nous ne dissimulons pas le charme que nous a causé cette lecture. Elle nous a rappelé les contes dévots du XIIIe siècle, mais parés de toute l'élégance d'une diction moderne, avec la pointe fine qui trahit son XVIIIe siècle. « Quant à la *Flandre libérale*, faisant amende honorable pour une critique assez niaise publiée par inadvertance dans ses colonnes, elle imprimait : « Il n'est pas beaucoup de livres où la vérité, la charité, la justice, l'amour du prochain ont su trouver un langage aussi aimable et aussi attrayant. »

Que conclure de ces témoignages si concordants émanés de voix si différentes ? Qu'en se substituant à l'éditeur parisien pour donner une quatrième édition, depuis longtemps réclamée, de la première série des *Jugements de Mgr Saint-Pierre*, la Société belge de Librairie répond à un vœu des gens de bien et de goût et prépare un nouveau succès à une œuvre qui pourrait prendre pour devise : *Utile dulci.*

F. L.

RAMAEKERS (Georges). — **L'Hymnaire du Printemps**. (Tryptique). *Bruxelles, chez l'auteur*. 1 vol. in-18 de 67 pages. Prix : 2 fr.

De la collection de *la Lutte*, la revue catholique d'art, que trois années de batailles et de succès ont consacrée parmi les plus belles publications littéraires, nous vient un charmant volume de vers, l'*Hymnaire du printemps*, de son jeune et talentueux directeur, M. G. Ramaekers.

Dans les trois parties du tryptique (l'hymne de la clarté — de l'amour — de la foi), l'auteur évoque, avec combien de poésie et de juvénilité, en des rythmes souples et libres, — jamais hâtifs ni relâchés — la radieuse vision du printemps résurgi.

Dire combien ces vers sont empreints d'harmonie imitative ; dire avec combien de vérité et de fraîcheur ils évoquent la grande nature qui les a inspirés, est impossible. — Il faut lire, rêver plutôt, le livre entier pour s'initier à toute l'intense poésie qui en émane, pour comprendre et admirer tout le charme de vie et de couleur répandu dans l'œuvre ; cette couleur, si merveilleusement possédée par l'auteur, que toutes ses poésies forment autant de fraîches acquarelles, peintes avec des sons.

Voyez plutôt dans le *Mois de Marie*, le souple tourbillon des pétales blancs tombant dans le verger :

Il a neigé
dans le verger
de chaque branche
fleurettes blanches
en avalanche
dans le verger.

et, dans la *Mer des blés*, écoutez le rythme s'allonger ou se restreindre en des souplesses imitatives, comme des flux et des reflux de hautes gerbes inclinées :

En reflets d'argent, les blés
font des vagues et des vagues

et sous le vent redoublé
toute la plaine
des blés verts pleine
fait des vagues dans le vague
du lointain
et le poudroiement d'or qui tombe du matin.

Et tant d'autres que l'on voudrait citer tout entiers ; *Dans le sous bois*, où se trouve si délicatement noté le vol des papillons :

O ! dans la danse des rayons
bleues, jaunes, blanches, vermillons
vivantes et frêles
et folles les ailes
des papillons.

La Drève, la drève majestueuse qui...

... va sans fin comme un fleuve le soir
vers le recueillement de la forêt mystique.

et où le poète-chrétien

..... a tant de fois senti
quand le soir agitait les feuilles en bruit d'ailes
la présence de Dieu aimante et fraternelle,

et puis *En Rêve*, *Sur les hauteurs*, *Retour*, *Sous les sapins*, *la Source*, dont...

l'eau délicieuse et pure...
... pétille en or au fond du bois noir.

qui, avec quelques pièces encore, forme la deuxième partie, *Hymne d'amour*, éloquente réponse du poète catholique, à qui d'aucuns reprochent de ne pas savoir aimer.

Citons encore, et pour finir, car les belles choses abondent trop dans ce livre pour espérer les faire remarquer toutes, la dernière pièce *Au poète catholique*, inspirée d'un beau souffle emporté et véhément, qui vibre comme un appel pour la bonne cause du « Beau », et dont la phrase finale résume mieux que nous ne pourrions le faire l'œuvre entière, cette phrase qui en est en quelque sorte le criterium :

Et fais pour mieux chanter le geste de prière. P. R.

LANGUE ET LITTÉRATURE FLAMANDES

BOLS (Jan). — **Honderd Oude Vlaamsche Liederen.** *Namen, Wesmael-Charlier.* 1 boekd. in-8° van 261 bladz. Prijs :

DE GHELDERE (Dr K.). — **Dietsce Rime.** Geestelijke gedichten uit de XIIIe, XIVe en XVe eeuw. *Brugge, De Plancke.* 1 boekd. in-8° van 278 bladz. Prijs :

M. le Dr K. de Gheldere de l'Académie Royale flamande ne se contente pas d'être un poète mineur, d'un réel talent, dont les lettrés ont pu goûter les *Landliederen* et les *Rozeliederen ;* il s'occupe aussi sérieusement de philologie, et voici qu'après son *Ghetiden Boec*, intéressant livre d'heures du XVe siècle, il publie un volume, une collection importante de poèmes religieux trouvés en manuscrit dans la bibliothèque du Séminaire épiscopal de Bruges.

Comme l'auteur le dit dans sa préface, tous ces poèmes ne sont pas d'égale valeur, et le mérite littéraire d'aucuns est même mince ; mais, à côté de ces qualités quelque peu négatives dont parle M. De Gheldere, ils en ont d'autres plus réelles au point de vue documentaire et philologique.

Le manuscrit publié occupe les 117 premières pages du volume qui en comprend 280. C'est assez dire que l'éditeur a pris sa tâche au sérieux et n'a pas été avare de ses notes. Celles qu'il consacre au calendrier sont même fort complètes et seront utilement consultées.

Les notes interprétatives de certains passages des poèmes pourraient parfois prêter à discussion, de même que le glossaire qui termine le volume, mais nulle œuvre humaine n'est parfaite et nous aurons mauvaise grâce à chercher querelle pour des vétilles à un auteur à qui nous devons de la reconnaissance pour le service qu'il rend à la littérature et à la philologie néerlandaises par la publication de son œuvre. Edw. C.

DE GRAVE (Emiel). — **Brem en Varen.** Novellen. *Antwerpen, Jan Bouchery.* 1 boekd. in-8° van 134 bladz. Prijs :

HIEL (Emmanuel). — **Liederen en Gezangen voor groote en kleine kinderen.** *Gent, Siffer.* 1 boekd. in-12 van 204 bladz. Prijs : 3 fr.

Bon recueil de poèmes d'un des vétérans de notre littérature néerlandaise. Si l'homme, chez lui, a vieilli suivant la commune loi, le poète est resté jeune, malgré les années, et son inspiration est toujours vivace et primesautière.

Le seul reproche qu'on pourrait faire à l'auteur, c'est d'avoir trop de facilité, ce qui l'amène parfois à écrire des œuvres d'une facture moins serrée ; mais cette réserve faite, il faut reconnaître que les nombreuses pièces du nouveau volume de *Liederen en Gezangen voor groote en kleine kinderen*, sont pleines de santé et de force et que certaines d'entre elles se distinguent par l'élévation de la pensée et la noblesse du sentiment. Aussi, faisons-nous des vœux pour que le poète, auquel la Flandre doit quelques-uns de ses plus beaux chants, puisse longtemps encore offrir à ses admirateurs des œuvres aussi généralement humaines et en même temps si essentiellement nationales. Edw. C.

SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES

SCHOENTJES (H.). — **Cours de Physique expérimentale de l'Université de Gand**. *Gand*, *Hoste*. 1 vol. in-8° de 224 pages. Prix :

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

CLOSSET (G.). — **Traité de Construction pratique à la portée de tous.** *Namur*, *Wesmael-Charlier*. 1 vol. in-8° de 214 pages. Prix : 3 fr.

Cette première partie traite de la nature des terrains et des fondements, ainsi que de l'emploi des matériaux en usage dans les constructions de toute espèce en Belgique.

Elle donne, en outre, la description de leurs lieux de provenance, leur nature, défauts; qualités, prix et dimensions, et elle contient un grand tableau indiquant tous les prix de détails relatifs à l'érection d'un bâtiment ; des notions élémentaires de mesurage et la manière de procéder aux divers métrés du bâtiment.

Ce livre sera utile aux élèves architectes dont il complètera les études théoriques, en les mettant à même, au sortir de l'Académie, d'exécuter n'importe quel travail.

Au propriétaire, il fournira le moyen de se rendre un compte exact des travaux qu'il fait exécuter.

Enfin, à l'ouvrier, il lui permettra de se perfectionner dans son art, et, au besoin, d'entreprendre pour son compte personnel tout travail qu'on voudrait lui confier.

Bon nombre d'ouvrages spéciaux ont été écrits sur l'art des constructions, mais bien peu sont en rapport avec les principes et les usages admis dans notre pays ; en outre, ils sont trop scientifiques, et leur prix est souvent si élevé que bien rares sont ceux qui peuvent les acquérir.

M. Closset a obvié fort heureusement à tous ces inconvénients. Nous ne doutons pas que son livre ne reçoive partout le meilleur accueil. X.

SCIENCES MÉDICALES

LAURENT (Dr O.). — **L'Hygiène du Cycliste.** *Bruxelles*, *Castaigne*. 1 vol. in-12 de 124 pages. Prix : 2 fr.

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

ALEXIS. — **Kaart der Provincie Brabant**. *Aalst*, *Procuratuur der Broeders*. In-plano. Prijs : 3 fr. 50.

DERIE (Louis). — **Guide à Bruxelles et à l'Exposition.** *Bruxelles, Société belge de Librairie.* 1 vol. in-12 de 168 pages et 4 plans, illustré. Prix : 1 fr. 50.

Bruxelles est aujourd'hui une des villes les plus intéressantes de l'Europe ; elle ne le cède à aucune autre par les trésors d'art ancien et moderne qu'elle contient, par le pittoresque de sa situation, l'élégance et le goût de ses quartiers modernes, le respect et l'intelligence qui ont présidé à la conservation de ses vestiges d'autrefois.

Aux nombreux étrangers qui viennent cette année visiter notre Capitale, il fallait un Guide qui leur montrât toutes les curiosités, toutes les richesses, toutes les beautés de cette ville élégante ; mais ce Guide devait être en même temps une histoire vivante des merveilles qu'il signale. C'est ce qu'ont compris les éditeurs et c'est ce qu'a réalisé son auteur : sans fatigue aucune, le touriste parcourt Bruxelles en trois jours, visitant en détail les quartiers les plus curieux, ayant entre les mains la reproduction de nos monuments, de nos places publiques, de nos artères et promenades principales, avec des descriptions et des renseignements les plus complets concernant leur origine et leur histoire à travers les âges, le tout accompagné de plans et d'itinéraires, évitant toute espèce d'hésitation et de recherche fastidieuse.

L'Exposition y a trouvé une place très étendue. La description des galeries et des mille choses curieuses qu'elles contiennent, celle des jardins tout aussi intéressante et méritant certes l'examen attentif qu'on leur a accordé, la revue de Tervueren et de son Exposition particulière achèvent de faire de ce Guide un livre tout d'actualité et d'intérêt.

Ce Guide rendra donc les plus grands services à ceux qui y recourront, et il ne sera pas le moindre des bons souvenirs que l'étranger rapportera dans la mère-patrie.

F. L.

Guide illustré du Voyageur en Belgique. Le Gaulois « Touriste ». Bruxelles-Exposition 1897. *Paris, Le Gaulois*. 1 vol. in-8° de 323 pages. Prix : 10 fr.

HAUTTECŒUR (Henri). — **Autour des cinq Clochers.** *Bruxelles, X. Havermans*. 1 vol. in-8° de 263 pages. Prix : 3 fr.

Tournaisien j'imagine, M. H. Hauttecœur a intitulé son volume de nouvelles locales « Autour des cinq clochers » ; en réalité ces petits récits — qui ne manquent pas de piquant mais dont la pointe d'humour n'est pas toujours exceptionnellement acérée — pourraient se passer en n'importe quel coin du pays Wallon. *La grève de M. le Bourguemestre* est une bonne satire politique, trop longue évidemment pour son importance, mais qui stigmatise parfaitement le vide prétentieux de certains de nos fonctionnaires communaux. La *Mort de Massala* par contre est très émouvante. On nous a souvent conté l'odyssée lamentable de ces souffre-douleurs urbains ou campagnards, contre la faiblesse désarmée desquels s'acharne la lâche complicité d'une commune entière. Après tant d'autres, M. Hauttecœur a su nous

ntéresser à son triste héros. Quelques nouvelles amusantes complètent le volume écrit d'ailleurs sans prétention. E. G.

NÈVE (Franz). — **Louvain pittoresque.** XX Promenades à Louvain, Tervueren et leurs environs au point de vue pittoresque, historique et archéologique. *Louvain, Ch. Peeters.* 1 vol. in-12 de 268 pages, relié. Prix : 3 fr.

ART MILITAIRE

LECOINTE (Lieutenant). — **La Création d'une Marine nationale belge.** *Paris, Berger-Levrault.* 1 vol. in-8° de 182 pages. Prix : 3 fr. 50.

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE

BERGHS (Aloïs). — **Chants de nos Aïeux.** Airs populaires flamands. *Bruxelles, Katto.* In-4° de 7 pages. Prix : 2 fr.

TILLIÈRE (l'Abbé N.). — **Histoire de l'Abbaye d'Orval.** *Namur, Delvaux.* 1 vol. in-8° de 600 pages.

Voici un livre longtemps désiré ! Nous n'avons pas à rappeler ici la célébrité du monastère d'Orval. L'ordre cistercien n'avait point aux Pays-bas d'abbaye plus opulente ; la ferveur y fut souvent intense. Dans une époque de restauration historique comme la nôtre, il fallait un homme autrement préparé que M. le président Jeantin pour nous retracer les annales de cette grande institution. M. l'abbé Tillière, actuellement aumônier de l'École normale et Pensionnat de Malonne, ancien curé de Villers-devant-Orval, vient de nous donner un ouvrage sérieux, érudit, appuyé de documents authentiques, et de plus, ce qui ne gâte rien, splendidement imprimé.

On ne peut aborder une étude aussi pleine de faits que celle d'un monastère recevant ses premiers arrivants, le 9 mars 1181, sans une préparation suffisante. Avant de se mettre à la composition de ses *Moines d'Occident*, Montalembert avait lu et relu la règle de saint Benoît. C'est là ce qu'il ne faudrait jamais perdre de vue, quand on visite les ruines de Villers-la-Ville, par exemple, ou d'Orval. Ces abbayes de Citeaux, plus que d'autres corporations, eurent des traditions dont leurs auteurs se départirent bien rarement. Habituellement, on se fixa dans des vallées ; l'église, toujours orientée, ainsi que la salle capitulaire, avait un chevet plat ; à l'opposé des clunisiens, le temple était décoré fort sobrement ; les dortoirs et le réfectoire étaient ouverts au midi. Ce plan primitif dut subir plus tard quelques modifications ; l'abbé eut une demeure à part ; on agrandit l'hôtellerie ; l'invention de l'imprimerie nécessita un local pour les livres de la bibliothèque commune à tous les religieux. Les moines se levaient la nuit pour chanter l'office. Il fallait bien des

couloirs qui les mettaient directement en communication avec l'intérieur de l'église, sans passer par l'air.

M. Tillière s'est parfaitement rendu compte des nécessités de son sujet. Il y aura donc un chapitre consacré à la vie religieuse en général, un autre à la vie religieuse à Orval. Nous assistons aux développements de la prospérité matérielle de l'abbaye ; nous suivons l'histoire de tous ses chefs. Aucun détail n'est omis, ni la construction des églises, ni la sépulture des abbés, ni l'indication des maisons de refuge, ni le triste épisode de l'invasion du jansénisme parmi les moines. Il va de soi que l'auteur parle avec mépris de la soi-disant prophétie d'Orval.

Orval brilla d'un incomparable éclat sous l'abbatiat de Bernard de Montgaillard, désigné pour cette haute dignité par nos Archiducs Albert et Isabelle ; c'est le plus célèbre chef d'Orval. Il était venu en notre pays à la suite des troubles de la Ligue en France. Il avait dû s'expatrier après le triomphe d'Henri IV, dont le droit au trône n'était point douteux. Il fut au nombre de ces prêtres fougueux, prédicateurs de la Sainte Ligue contre l'avènement de Béarnais et que nos souverains accueillirent peut-être avec trop de faveur. Les dignités dont on combla ces bannis ne furent point sans indisposer nos voisins du Midi. Dans plus d'une circonstance, le roi de France fit preuve de peu de bienveillance à notre égard. Montgaillard était du reste un moine austère, lié d'amitié avec les plus saints personnages de l'époque, un orateur que l'on a chargé de prononcer l'oraison funèbre d'Albert lors des funérailles solennelles célébrées en l'église de Sainte-Gudule.

Diverses gravures rehaussent le mérite de ce travail. Ad. D.

Palais de la Ville. Exposition internationale de Bruxelles. *Bruxelles, Deman.* In-12 de 132 pages. Prix : 1 fr.

La Ville de Bruxelles a édifié dans les jardins de l'Exposition, en face de l'aile droite des bâtiments, un Palais qui est un bijou architectural et contient une foule de choses curieuses et intéressantes au sujet des différents services publics de la Ville de Bruxelles. Le petit volume que j'ai sous les yeux est le catalogue raisonné de cette exposition particulière et particulièrement intéressante pour tous ceux qui s'intéressent au fonctionnement des grands organismes modernes.

M. Deman, un éditeur de goût, a fait de ce catalogue un petit volume coquet, artistiquement illustré et présenté de même. L. L.

SEVENS (Theodoor). — **De Kerk van O.-L.-Vrouw te Kortrijk** van den vroegsten tijd tot heden. *Kortrijk, Beyaert.* 1 boekd. in-8° van 150 bladz. Prijs : 2 fr. 50.

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

DE DEYNE (V.). — **Propagation de l'enseignement scientifique par les projections lumineuses.** *Bruxelles, J. Lebègue.* 1 vol. in-8° de 102 pages. Prix : 1 fr. 25.

Grâce aux projections lumineuses, une partie de l'enseignement devient, dans nos écoles, une récréation ; l'agréable se joint à l'utile ; l'auditoire, à l'aise dans une vaste salle, suit facilement, à l'aide des tableaux projetés, les explications du conférencier.

Ces projections servent de base à un enseignement qui repose non sur des abstractions, mais sur des images pour ainsi dire vivantes de la réalité ; elles deviennent le trait d'union entre l'école, les conférences et les bibliothèques publiques.

Le travail de M. De Deyne sera d'une grande utilité pour les membres du corps enseignant. Ils y trouveront sur l'emploi de l'appareil scolaire de simples instructions en vue de leur en faciliter le maniement, l'étude des projections lumineuses les plus pratiques, les manipulations des accessoires, en un mot les moyens de faire profiter les écoles des avantages de l'enseignement par les projections lumineuses.

Les instructions pratiques sont suivies d'une première série de causeries à faire utilement dans les écoles. Les titres des causeries sont accompagnés de l'indication de documents à consulter pour préparer ces causeries. Aux documents se trouve jointe une liste de vues à projeter.

Nous ne saurions trop recommander ce travail, essentiellement pratique.

F. C.

DU CAJU (M.). — **Manuel d'Économie domestique**, d'alimentation et d'hygiène. *Bruxelles, Lebègue et Cie*. 1 vol. in-12 de 210 pages. Prix : 1 fr. 25.

Cet excellent ouvrage est rédigé d'après les programmes officiels et spécialement mis en rapport avec les besoins des classes bourgeoise et ouvrière. Il est clair, simple et très pratique. Aussi est-il adopté par le Gouvernement pour les écoles moyennes des filles et compte-t-il déjà quatre éditions. O.

FASSOTTE (N.), directeur des écoles de Dison. — **Calcul des retenues à prélever au profit de la Caisse des veuves et orphelins des Professeurs et Instituteurs communaux.** *Dison, Debois*. In-4° de 20 pages. Prix : 1 fr.

Il arrive qu'après avoir versé pendant de nombreuses années à la Caisse des veuves et orphelins, on est un beau jour informé que des erreurs se sont glissées dans les retenues, et qu'il y a lieu de suppléer, par exemple, une somme de cinq cents francs. Ce premier appel de fonds est suivi parfois d'un second ; car les *révisions* de ce genre sont soumises à des *révisions*, et l'on se demande alors avec inquiétude quand ce jeu va finir. M. Fassotte a voulu épargner à ses collègues des surprises aussi désagréables. Non content de publier un recueil des statuts, des instructions, des arrêtés royaux relatifs à la Caisse des veuves et orphelins, il a donné, dans un cahier très pratique, des spécimens de comptes. Nous ne pouvons que recommander ce double travail. R.

FÉRON (P.). — **Grammaire latine**. *Tournai, Decallonne-Liagre*. 1 vol. in-12 de 264 pages.

GALLET (R.). — **L'Enseignement du Français et la Culture esthétique**. *Tournai, Decallonne-Liagre*. In-8° de 16 pages. Prix : 50 centimes.

GOVAERT (L.) en **VAN VERDEGHEM** (C.). — **Schrijf-en Leesmethode** met oefeningen volgens 't nieuw programma. Laagste graad. 1ste jaar. *Gent, Vanderpoorten*. In-12 van 36 bladz. Prijs : 25 centiemen.

GOVAERT (L.) en **VAN VERDEGHEM** (C.). — **Schrijf-en Leesmethode** met oefeningen volgens 't nieuw programma. Laagste graad. 2de jaar. *Gent, Vanderpoorten*. In-12 van 40 bladz. Prijs : 30 centiemen.

GUILLAUME (l'Abbé). — **Les Classiques comparés et le R. P. Verest**. *Bruxelles, Société belge de Librairie*. 1 vol. in-12 de 92 pages. Prix : 1 fr. 50.

Le docte Mabillon écrivait dans son *Traité des études monastiques*, 11e partie, chap. XI : « Il faut aussi bien prendre garde de ne pas être du nombre de ces admirateurs des payens, qui relèvent leur morale et leur éloquence au-delà de ce qu'il faut. Leur morale est infiniment au-dessous de la morale chrétienne : et leurs vertus qui paraissent les plus héroïques, ne sont que de vains fantômes en comparaison de celles des anciens Patriarches, des Prophètes, des Apôtres, et enfin de tous nos Saints ». Ces avertissement d'un défenseur autorisé des bonnes études, membre illustre d'un ordre monastique où les lettres furent de tout temps en honneur, nous sont revenus à l'esprit et nous les citerons ici comme une sorte de règle à suivre.

Il n'y a pas à nier la chose. Nous avons trop exclusivement étudié les écrivains de la Grèce et de Rome payennes depuis le temps de la pseudo-Renaissance. Il y a eu de droite et de gauche des tentatives isolées ; à Malines, par exemple, où le supérieur du Séminaire J. B. Van Hemel, éditait les *Flores e Patribus* dès 1848, à l'usage des élèves d'humanités. Mais enfin, tout en n'approuvant point quelques exagérations de style, il faut reconnaître que le *Ver Rongeur* était un livre plein de dures vérités. L'encyclique de Pie IX, parue en 1853, deux ans après la publication de Mgr Gaume, est restée quelque peu jusqu'à présent, lettre morte.

La question a été remise à l'ordre du jour par M. l'abbé Guillaume, Curé-Doyen de Beauraing. Cette question est redevenue bien vivante, dit-il ; nombre d'esprits sérieux s'en préoccupent, même en certaines régions auxquelles elle était restée absolument étrangère ; elle est à l'ordre du jour dans la presse quotidienne et dans les Revues belges, françaises, allemandes et anglaises ; beaucoup d'établissements libres ont inscrit les auteurs chrétiens au programme des humanités.

Dans sa réponse au R. P. Verest, M. le doyen de Beauraing compare les deux systèmes, l'ancien et le nouveau. Il se livre à une étude toute particulière de

l'esthétique chrétienne : clarté et précision des deux langues chrétienne et payenne, — principes et procédés des deux littératures, — élégance et correction des deux styles ; il blâme avec raison certain fétichisme de l'antiquité.

Cette brochure, écrite d'une plume alerte et convaincue, est destinée à faire impression. AD. D.

KLOTH (J.). — **Vingt-quatre petites Conversations anglaises**. *Brecht, Braeckmans*. In-12 de 44 pages. Prix : 25 centimes.

MASSON (A.) et **HOMBERT** (J.). — **Lucien, Dialogues choisis suivis de « Le songe ou la Vie de Lucien »**, avec des notes, une table des noms propres et un lexique. *Tournai, Decallonne*. 1 vol. in-8°.

L'introduction ne donne pas une idée exacte et complète de Lucien ; ce qui n'eût pas été difficile à l'auteur, s'il avait profité davantage de l'étude de M. Croiset sur Lucien.

Le commentaire me paraît trop copieux et trop exclusivement grammatical. Il étouffe Lucien qui, si on doit le lire dans nos classes, ne peut pas être expliqué à ce point de vue exclusif.

Dans ce luxe de notes grammaticales, il y a des erreurs assez nombreuses.

Certains mots sont oubliés dans le dictionnaire, et la filiation des sens n'est pas toujours indiquée avec assez de rigueur.

Si, malgré ces défauts, on tient compte de certaines qualités, on peut recommander l'édition de MM. Masson et Hombert. Les auteurs me paraissent être des travailleurs qui profiteront dans une prochaine édition des critiques dont leur livre a déjà été l'objet dans la presse. S'ils rejetaient leur commentaire à la fin du volume, — comme le désire maintenant le Conseil de perfectionnement, — l'inconvénient que présentent ces notes multiples, disparaîtrait en grande partie, l'élève n'ayant sous les yeux en classe que le texte grec. F. G.

MONET (P.). — **Guide pratique d'analyse littéraire**. *Bruges, De Reyghere*. 1 vol. in-8° de 131 pages. Prix : 1 fr. 50.

L'éloge de cet ouvrage, dont la 3me édition vient de paraître, n'est plus à faire. C'est, on le sait, un guide essentiellement pratique qui, sous forme de questionnaire, force l'élève à penser, à faire seul l'analyse, à donner des jugements personnels.

Cette troisième édition donne des exemples, qui ne sont que de simples applications des questionnaires, et non des modèles d'analyses rédigées, ce qui eût été en contradiction avec les idées de l'auteur.

Outre ces exemples, l'auteur a encore ajouté à son traité : 1° des exercices gradués ; 2° trois questionnaires portant respectivement sur l'allégorie, sur l'amplification, sur l'intérêt ; 3° en tête de chaque questionnaire, des épigraphes expliquant tantôt des préceptes incontestés, tantôt des opinions discutables.

On le voit : M. Monet ne néglige rien pour améliorer à chaque édition cet excellent guide. F. C.

PLASKY (Mme Élise). — **Compliments de Circonstance** pour petits garçons et petites filles. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* 1 vol. in-12 de 68 pages. Prix : 1 fr.

Traité de l'Ancien et du Nouveau Testament, d'après le programme des Écoles primaires, prescrit par l'Archevêché de Malines. *Bruxelles, Willems-Vandenborre.* 1 vol. in-12 de 150 pages.

WANNYN (J.). — **Le Langage usuel.** Première année de français à l'usage de l'École primaire. *Gand, Vanderpoorten.* 1 vol. in-18. Prix : 1 fr.

Cet ouvrage est destiné en premier lieu aux instituteurs et aux institutrices qui désirent enseigner le français par la méthode d'imagination ; en second lieu, aux enfants des classes inférieures qui y trouveront des exercices de répétition servant de complément aux leçons. Pour bien juger de cet ouvrage, nous devrions avoir l'ouvrage que nous promet l'auteur sous le titre : « *La méthode d'imagination, son histoire et ses principes* ». R.

WOUTERS (L.). — **Cours élémentaire de Physique.** *Malines, Van Velsen.* 1 vol. in-8° de 410 pages. Prix : 4 fr.

Cet abrégé renferme énormément de choses encore. Dans des pages en petit texte, beaucoup plus nombreuses que les autres, l'auteur a condensé tout ce qui n'est pas explicitement demandé dans les programmes : les élèves y trouveront une ample matière pour satisfaire leur désir d'apprendre ou leur curiosité ; le maître, un large thème d'explications et de développements.

La composition de ce genre de manuels présente, on le sait, certaines difficultés : à force de vouloir être concis, on en arrive facilement, si l'on n'y prend garde, à ne proposer qu'une série d'énigmes aux jeunes intelligences. M. Wouters a surmonté en grande partie cette difficulté ; mais il reste encore, dans la partie mécanique surtout, quelques petites lacunes sous ce rapport. Ainsi, à titre d'exemple, nous ne croyons pas que l'on a beaucoup éclairci la question de l'équilibre des leviers, quand on apporte à l'appui, comme explication, le principe que « ce que l'on gagne en force, on le perd en vitesse ». Franchement, nous voudrions voir, dans ces manuels, disparaître des démonstrations les énigmatiques clartés de certains grands principes, pour n'y laisser que la lumière franche du fait expérimental. D.

ASCÉTISME — PIÉTÉ

DE BELIE (V.) Prêtre. — **Levens van Heiligen.** *Gent, Scheerder.* 1 boekd. in-8°, 167 bladz. Prijs : 1 fr.

MOLA (R. Père). — **Vie de la Sainte Vierge**. *Bruxelles, Desclée*. 1 vol. in-8° de 197 pages. Prix : 2 fr.

VAN WASSENHOVE (Achille). — **Psaumes et l'Office des défunts entièrement notés**. *Tournai, Decallonne-Liagre*. In-8° de 28 pages.

VARIA

Gerieflijke Nieuwjaarsgift of Adres-Almanak voor 1897. *Antwerpen, Van der Wielen*. 1 boekd. in-32 van 248 bladz. Prijs : 60 centiemen.

PÉRIODIQUES

Albania (Bruxelles, 87, rue St-Bernard). *N°* 4, 25 *juin* 1897 : Dheu i Shgiperise. — Fé c eshte komp c' eshte. — Pelhazget-shgipetaret. — Ne thirjé mi viheht' e Magédhonise. — Prifteria. — Lulia e malevet. — Nen' e brengosure. — Milo et Haïdhée, poème albanais de Skiro. — La question albanaise. — Bibliographie. — Note. — Çà et là. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Annales de l'Institut chirurgical de Bruxelles (Bruxelles, Square Marie-Louise, 58). *N°* 6. 15 *juin* 1897 : Travaux originaux. — Un cas de compression de la moelle dorsale avec abolition des réflexes. — Revue des journaux et des livres. (Mensuel. Par an : 3 fr.)

Annales de médecine vétérinaire. (Bruxelles, Dupuis, École vétérinaire). *N°* 7, *juillet* 1897 : Les unions consanguines, histoire de la création des races célèbres. — Sur les accidents qui peuvent résulter de l'alimentation par la farine de coton. — Articles analytiques. — Bibliographie. — Nécrologie : Mort de M. Jean-Gommaire Quaeyhaegens. (Mensuel).

Annales médico-chirurgicales du Hainaut (Dour, Vaubert). *N°* 6, *juin* 1897: Chronique : Les conseils de discipline. — Revue professionnelle : Habitations ouvrières. — Rapport du syndicat médical de Mons pour l'exercice 1896-1897. — Le syndicat de Charleroi. — Bibliographie. — Nécrologie. (Mensuel. Par an : 2 fr. 50.)

Arbeidsblad (Brussel, Belgische Boekhandelmaatschappij.) *N°* 6. *Juni* 1897 : Arbeidsmarkt. — Kostelooze bestederijen. — Zoen- en Scheidsraden in België. — De werkstakingen in mei 1897. — Beroeps-genootschappelijke beweging in België. — Prijs der bijzonderste levenswaren. — Onderzoek nopens de arbeidsinrichting in de vlasfabrieken van Engeland. — Arbeidsnieuws. — Arbeidswetgeving. — Recht-

spraak. — Handelingen van het arbeidstoezicht. — Ambtelijke oorkonden. (Maandelijks. Per jaar : 1 fr. 50.)

Art moderne (l'). (Bruxelles, 32, Rue de l'Industrie). 4 *juillet* 1897 : L'homme en amour. — Le naturalisation dans l'art « Le bonheur de vivre. — Au musée moderne. La fête de l'Hôtel de Ville. — Le catalogue du salon des Beaux-Arts. — Nos arbres. — Concours de Conservatoire. — Chronique judiciaire des arts. — Cours de chant. — Petite chronique. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.)

Avenir social (l') (Bruxelles, 35, rue des Sables). *N°* 7. *Juillet* 1897 : L'évolution des croyances et des doctrines politiques : La Chine (suite). — Faits sociaux. — Le mois. (Mensuel. Par an : 3 fr.)

Belfort (Het). (Gent, Siffer). *Nr* 7. *Juli* 1897 : Nederlansch of Fransch-Vlaamsch. — Quinten Metsys. — Theodoor Korner 's werken. — De critiek en de vlaamsche letterkunde. Driemaandelijksch overzicht. — Heilwensch aan doktor Cuypers. — Bij 't wiegje. — Boekennieuws en Kronijk. (Maandelijks. Per jaar : 6 fr.)

Belgique coloniale (la) (Bruxelles, 36, rue du Trône). 4 *juillet* 1897 : Les Congolais à Tervueren. — Les voyageurs égyptiens. — Les tatouages. — A travers revues et journaux. — Le mouvement colonial. — Bulletin commercial. — Le lieutenant Hambursin. — Nouvelles africaines (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.)

Bruxelles-Exposition (Bruxelles, 44, rue de la Madeleine). *N°* 15. 26 *juin* 1897 : Le Vieil-Anvers à Bruxelles. — Section belge. Exposition industrielle. Le liége, la stéarine, le caoutchouc. — Section de l'enseignement professionnel. — La soude. — L'exposition coloniale. — Fêtes hippiques à Tervueren. — Partie officielle. — Errata.

3 *juillet* 1897 : La ville et l'exposition. — Avis. — Les jardins de Tervueren. — Section de l'enseignement professionnel. — L'architecture. Le Palais de l'alimentation. — L'Hygiène des villes modernes. — Palais de la Ville. — Villes futures. — Le Zoographe. — Partie officielle. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Bulletin d'Arboriculture (Gand, 21, Chaussée de Courtrai). *N°* 6, *juin* 1897 : Poire tardive de Ninove. — La jacinthe d'eau. — Le premier myrobolan. — La lumière électrique en culture. — Aquilegia chrysantha. — Anemone coronaria fl. albo pleno. — Deux jours à Genève. — Piqûre d'abeille et permanganate de kalium. — Oeillet remontant Marguerite. — Voyage au Cap, au Mexique et en Australie. — Varia. (Mensuel. Par an : 10 fr.).

Bulletin de l'Association belge de photographie (Bruxelles, Palais du Midi). *N°* 7. *Juillet* 1897 : Assemblée générale extraordinaire tenue à Courtrai, le 6 juin 1897.

L'exposition de Courtrai. — Sur les propriétés révélatrices du triamidophénol et de la triamidorésorcine. — Sur la profondeur de champ des objectifs photographiques. — Sur les dangers du cinématographe. — Le dernier procédé de photographie en couleurs est-il sincère ? — Revue des journaux photographiques. — Liste des Hôtels possédant une chambre noire. — Nécrologie. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Bulletin du Club africain d'Anvers (Anvers, 1, Rue Grétry). *N°* 2, *juin* 1897 : Le Madhisme et la campagne 1893-94 contre les Madhistes. — Les formes du caoutchouc. — Nécrologie. — Section d'informations et de renseignements. — Section d'études et de propagande. — Bibliothèque. — Nouveaux membres. (Mensuel.)

Bulletin de l'Institut international de Bibliographie (Bruxelles, 1, Rue du Musée). *N°* 3. 1897 : La généalogie des sciences. — La classificazione cosi detta decimale del sign. Dewey. — A new « Bookform » card catalogue. — Deuxième conférence bibliographique internationale. — Notes et documents. — Analyses et comptes-rendus. — Institut international de Bibliographie. (Tous les deux mois. Par an : 10 fr.).

Bulletin périodique de la Société belge de Géomètres (Anvers, 10, Rue Reynders). *Mai-Juin* 1897 : Avis divers. — Jurisprudence. — Bibliographie. — Questions professionnelles. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Bulletin de la Société d'études coloniales (Bruxelles, 11, rue Ravenstein). *N°* 2. *Mars-Avril* 1897 : La chute de la domination des Arabes au Congo, traduit de l'ouvrage anglais de M. le docteur Hinde « The Fall of the Congo Arabs (1re partie). (Tous les deux mois. Par an : 6 fr.)

Bulletin de la Société royale belge de Géographie (Bruxelles, 116, Rue de la Limite). *N°* 3. *Mai-Juin* 1897 : Le Congo doit être notre Java. — Recherches sur la constitution des îles (fin). — VIe Congrès international des sciences géographiques (suite). — Voyage de François Vinchant en France et en Italie. — Note sur la participation de l'Institut cartographique militaire à l'Exposition internationale de Bruxelles en 1897. — Chronique géographique. (Tous les deux mois. Par an : 15 fr.)

Chasse et Pêche (Bruxelles, 42, rue d'Isabelle.) 11 *juillet* 1897 : Tirs aux pigeons. — Du droit de suite dans la loi sur la chasse de 1882. — Le chien. — Hybrides.— Nouvelles du chenil.— Expositions à venir.— Amélioration de l'espèce chevaline.— Pêche. — La pêche dans nos stations balnéaires. — Bibliographie. — Concours internationaux de bétail à Tervueren. — Commission provinciale d'agriculture de la province de Hainaut. — L'essanvage ou destruction des sénés dans les moissons. —

Note concernant l'importation en France des moutons argentins, etc. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Durendal. (Bruxelles, Lyon-Claesen.) *N°* 6. *Juin* 1897 : Le R. P. Van Tricht. — Octave Pirmez. — Poème d'Amour. — Adolescence. — Histoire d'une idée. — Tristesse devant les Iles. — Le 74e festival rhénan à Aix-la-Chapelle. — Poésies de Lermentoff. — Les livres. — Les revues. — Notules. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Fédération artistique (la) (Bruxelles, 143, Rue de la Loi). 11 *Juillet* 1897 : La section des arts décoratifs à l'exposition. — L'exposition des sites de la Meuse à Namur. — Théâtre de Bruxelles-Kermesse. — Impatience et procédure. — Un syndicat d'artistes. — Concours du conservatoire de Bruxelles. — Libre tribune parisienne. — Bibliographie. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

Flandre littéraire (la) (Bruges, 20, rue Neuve). 11 *juillet* 1897 : Du drame lyrique. — Retour aux bois. — La mort de Sapho. — Processions. — Retraites. — Dimanches brugeois. — Résultats du Concours B (Printemps). — Les arts. — Chronique locale et échos. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.)

Guide musical (le) (Bruxelles, 2, Rue du Congrès). 4 et 11 *Juillet* 1897 : Charles Gounod, les mémoires d'un artiste et l'autobiographie (suite). — La musique et la scène lyrique au salon de Paris. — La musique à l'exposition de Bruxelles. — — Chronique de la semaine : Paris-Bruxelles. — Correspondances : Anvers. — Dresde. — Liège. — Londres. — Mons. — Ostende. — Spa. — Nouvelles diverses. — Nécrologie. — Bibliographie. — Répertoire des théâtres et concerts. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Hélios illustré (Bruxelles, 146, Rue de Brabant). 1 *Juin* 1897 : La photographie animée. — Pour les photographes attentifs. — Écran contre le scintillement. — Obturateur central Krauss à lames parallèles pour pose et instantané. — Jurisprudence. — Ordonnance du jugement. — Frédéric Dillaye. — Détective Club Belge d'Amateurs photographes. — A Courtrai. — Cercle d'études photographiques et scientifiques d'Anvers. (Bi-mensuel. Par an : 6 fr.)

Industrie (l') (Bruxelles, 13, Rue Ducale). 4 *Juillet* 1897 : Partie industrielle et scientifique : Mécanique. Les moteurs « Hille ». — Machine brevetée à double ciseau pour mortaiser les moyeux et les pièces droites avec forerie horizontale et verticale et avancement mécanique pour toutes classes de mortaisage. — Chemins de fer : La ventilation des voitures de chemin de fer. — Électricité : La fabrication du carborandum aux États-Unis. — Chimie industrielle : Détermination de la valeur des huiles minérales au point de vue de leur production de gaz. — Variétés. — Varia. — Partie financière : Bulletin industriel. — Revue financière. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Jeune Belgique (la) (Bruxelles, Lamertin). 3 *Juillet* 1897 : Citrouillard et la critique . — De toute son âme. — Les Dieux. — La contrefaçon des merveilles. — L'indifférence et l'injustice belges en matière littéraire (suite et fin). — Memento. — Bibliographie. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.)

Journal de la Société centrale d'agriculture de Belgique (Bruxelles, 5, Place Royale). *N°* 7. *Mai* 1897 : Procès-verbal de la séance du 7 avril 1897. — Correspondance, hommages et communications. — Membres nouveaux. — Rôle de la Société centrale d'agriculture dans le mouvement agricole actuel. — Modification de l'enseignement primaire au point de vue agricole. — Industrie des fruits. — Question sucrière. — La manifestation Mellaerts. — Les petites propriétés morales. — Circulaire de M. Allard. — Consommation du lait à Paris. — Décoration pour travailleurs agricoles. — La stomatite aphteuse. — Le miel et l'agriculture. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Lutte (la) (Bruxelles, 15, Place Van Meyel). *N°* 3. *Juin* 1897 : Vers l'inconnu. — De la bonté et de la Beauté. — Le Couvreur. — Cloches de crépuscule et chant de coq à l'aube. — Et chante l'alouette. — Rancœur. — Des soirs. — Chez les Clarisses de Lourdes. — Un grand méconnu. — Des temps présents. — Chronique des livres. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Mentor agricole (Bruxelles, 29, Rue des Deux-Églises). 11 *Juillet* 1897 : Nourriture des volailles. — L'exposition avicole de Tervueren. — Exposition d'emballages. — Le cygne à cou noir. — Quelques souvenirs à propos d'oiseaux. — La destruction de l'alouette. — Importations de beurre en Angleterre. — Boîte aux renseignements. — Consultations et chronique des autopsies. — — A travers les halles et marchés. — Bourse des grains de Bruxelles. — Supplément. — (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Musée belge. Bulletin bibliographique et pédagogique (Louvain, Peeters). 15 *Juin* 1897 : Hérodote, Morceaux choisis. — Lucien, Extraits. — Œuvres d'Horace. — Carmina epigraphica. — Scaenicae Rom. poesis fragmenti. — Macropedius. — Grieksche spraakkunst. — I cittadini lavoratori dell' Attica. — La famille de J.-J. Rousseau. — Histoire de la poésie. — Französische Syntax. — Clovis. — Sainte Clotilde — Les saints. — Politique britannique. — Partie pédagogique : La Question des humanités : Réponse du R. P. Verest. — Note de M. Dobbelstein. — Exercices didactiques au Collège St-Pierre à Louvain : Une première leçon sur les verbes en αω en 5e latine. — Deux leçons de géographie en 5me et en 6me. — Au séminaire de St-Trond. — Musée pédagogique. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Musée des Enfants (le) (Bruxelles, Desclée, De Brouwer et Cie). *Juillet* 1897 : L'enfance de saint Pierre Fourier. — Fables nouvelles. — Légende des sept dor-

mants. — Petit Pierre, histoire d'un enfant de troupe. — La lieut-mer, légende nivernaise. — Le cadran solaire. — Les bergers de Lignan ou la désobéissance punie, comédie enfantine en un acte. — France pittoresque, ... — Le chien. — Par le trou du mur. — Petites lectures. — Métamorphose inattendue. — Calcul de la reconnaissance. — Variété : Le « Soleil sauvage » du Simplon. — Mots et anecdotes. — Origine des lettres de l'alphabet. — Jeux et récréations. — Un problème. — Attrape ! — Mots et anecdotes : Un hibou heureux. — Il n'est pas de roses sans épines. — Gravures. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Musée des jeunes filles (le) (Bruxelles, Desclée, De Brouwer et Cie). *Juin* 1897 : Saint Pierre Fourier, promoteur de l'éducation des filles. — La princesse Louise. — Anecdote. — Aux jeunes filles chrétiennes : Ange d'abnégation. — Le petit protégé de sainte Philomène. — Pensées. — Les épreuves de Valentine. — Chez les Lapons. — Eudoxie de Morgan. — Les oiseaux d'Afrique. — Les abeilles. — L'église Sainte-Clotilde, à Paris. — L'ancêtre. — Pensées. — Fleurs et Guirlandes : La Capucine. — Chronique mensuelle. — Gravures. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Muséon (le) **et La Revue des Religions**. (Louvain, Istas.) *N°* 3. *Juin* 1897 : Les anciens Pauliciens et les modernes Bulgares catholiques de la Philippopolitaine. — L'histoire Sahagan et les migrations mexicaines. — L'Église arménienne, son histoire, ses croyances. — Sadjarah Malayou. — La geste de Gilgamès, confrontée avec la Bible et avec les documents historiques indigènes. — La superstition dans le Highland écossais. — Mélanges. — Comptes rendus. — Chronique. (Tous les deux mois. Par an : 9 fr.)

Nieuwe belgische Illustratie (Antwerpen, Wachtelaer-Debruyn). *Nr* 13. 1897-98 : Het testament van den zonderling. — Aan den Rijn. — De jongste heiligverklaringen. — De burgemeester van Scharreldonk. Tooneeltjes uit den « goeden ouden tijd ». — Platen : Bacharach. De plek der vier meren bij Boppard. — De heiligverklaring der zaligen Antonius Maria Zaccaria en Petrus Fourier. — De nestjesuithaler gestraft. (Wekelijks. Per jaar : 8 fr.)

Nouvelle Revue théologique, sous la direction des Pères Rédemptoristes. (Tournai, Casterman.) *N°* 3. *Juin* 1897 : L'exemplarisme divin (4me question). — Des obligations des curés. — De l'esprit libéral. — Consultations. — Actes du Saint-Siège : Lettre encyclique de Sa Sainteté sur le Saint Esprit, etc. — Vicariat de Rome : Doutes concernant l'Association de la Ste Famille. — Liturgie : Missae privatae de Requiem in festis duplicibus. — Bibliographie. (Tous les deux mois. Par an : 6 fr.)

Rechtskundig Tijdschrift voor Vlaamsch-België (Brussel, Belgische Boekhandelmaatschappij). *Nr* 5. *Juli* 1897 : De nederlandsche strafwetgeving (slot). —

De taal van het duitsch burgerlijk wetboek. — Zelfmaking of ontvoeging. — Burgerlijk en fiscaal recht. — Rechtspraak : Burgerlijke rechtsvordering. — Niet-ontwikkeling der middelen waarop de eisch gegrond is. — Pers. — Dag- of weekblad. — Niet-aanhalen van feiten van aard om de achtbaarheid te benadeelen. — Wetgeving : Wet van 20 november 1896, tot wijziging der erfrechten van den overlevenden echtgenoot. — Berichten en mededeelingen. (Maandelijks. Per jaar : 10 fr.)

Répertoire de la Jurisprudence belge (Bruxelles, Vromant). *N°* 3. 15 *juin* 1897 : Recueil contenant le sommaire de toutes les décisions des cours et tribunaux de Belgique. (Mensuel. Par an : 6 fr. 50).

Revue de l'Administration (Bruxelles, 22, rue d'Assaut). 7me *livraison* 1897 : Cultes. — Hospices. — Receveurs. — Archives. — Loi communale. — Droit électoral. — Établissements dangereux, insalubres ou incommodes. — Bureau de bienfaisance. — Ventes à l'encan. — Établissements de bienfaisance. — Registres de population. — Enseignement primaire. — Emprunts. — Milice. — Police. — Comptabilité communale. — Fabriques d'église. — Transport en commun. — Droit électoral. — Pêche fluviale. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue belge de Numismatique (Bruxelles, Goemaere). 3me *livraison* 1897 : Un denier frappé à Mayence par l'empereur Lothaire I, avant le traité de Verdun. — Les jetons et les médailles d'inauguration frappés par ordre du gouvernement général aux Pays-Bas autrichiens. — Une conclusion. — Quelques mots sur deux monnaies ilkhaniennes. — Deux testons inédits de Sébastien de Montfaucon, évêque de Lausanne, et prince du Saint-Empire. — Des fausses monnaies (suite). — Pierre Lorthior, graveur des médailles du roi. — Le nom de Jésus employé comme type sur les monuments numismatiques du xve siècle (suite et fin). — Nécrologie. — Mélanges. (Trimestriel. Par an : 12 fr.)

Revue générale (la) (Bruxelles, Société belge de Librairie). *Juillet* 1897 : L'art en Belgique (8 illustrations). — L'Islamisme. — Les souvenirs de M. de Norroy. — La Mère Angélique du Port-Royal. — De la réorganisation de la Garde civique. — Abd-ul-Hamid II et les Puissances (fin). — Voyage en Rhodesia (fin). — Mgr d'Hulst et l'idée catholique dans le temps présent. — Revue littéraire trimestrielle. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue générale agronomique (Louvain, 31, rue des Récollets). *N°* 6. *Juin* 1897 : La vente coopérative des produits agricoles. — L'assurance contre la grêle en Allemagne. — Les syndicats d'élevage. — Les œuvres agricoles d'Oostcamp. — Expériences sur les semis de betteraves en paquets. — L'emploi dans les établissements ruraux des moulins à vent autorégulateurs (suite). — Actes des sociétés agricoles. — Bibliographie. — Revue des revues. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Revue graphique belge (la) (Bruxelles, Havermans). *N°* 2. *Juin* 1897 : Causerie. — Le Livre avant et depuis l'invention de l'imprimerie. — La dorure sur tranches. — Les arts graphiques à l'exposition. — Le congrès international des éditeurs. — Les concours de la « Revue graphique belge ». — Renseignements techniques. — Petite chronique. (Mensuel. Par an : 4 fr.)

Revue homœopathique belge (Bruxelles, 45, rue d'Arlon). *N°* 2. *Mai* 1897 : Les progrès de la médecine (suite). — Révision de la matière médicale. — Ipéca. — Association centrale des homœopathes belges. — Sabal serrulata. — Du suc pulmonaire. — Variétés. (Mensuel. Par an : 8 fr.)

Revue de l'instruction publique. (Bruxelles, Lamertin.) 3me *livraison*. 1897 : De la place du Nicéphore Callistos Xanthopoulos dans la tradition manuscrite d'Evagrius. — C. I. L. VI 509. — Correspondance scolaire française-flamande. — A propos de la circulaire ministérielle du 7 avril 1897. — Comptes rendus. — Chronique. — Actes officiels. — Périodiques. — Correspondance. (Tous les deux mois : 6 fr.)

Revue sociale catholique (Bruxelles, Société belge de Librairie). 1 *Juillet* 1897 : L'enseignement professionnel et la petite bourgeoisie. — Le socialisme agraire au Parlement belge. — Le régime légal des Unions professionnelles en Suisse (suite). — L'âme et la dignité de la femme. — Chronique sociale. — Faits et documents. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue du Travail (Bruxelles, Société belge de Librairie). *N°* 6. *Juin* 1897 : Marché du Travail en mai. — Offices de placement gratuit. — Conciliation et arbitrage en Belgique. — Les grèves. — Le mouvement syndical. — Prix des principales denrées alimentaires. — Enquête sur les conditions du travail dans les fabriques de lin en Angleterre. — Chronique du travail. — Législation du travail. — Jurisprudence. — Bulletin de l'inspection du travail. — Tableau statistique des accidents du travail. — Actes officiels. (Mensuel. Par an : 1 fr. 50).

Technologie sanitaire (la) (Bruxelles, 73, avenue Michel-Ange). 1 *Juillet* 1897 : Le compteur à eau breveté Julius Stoll et Cie à Dusseldorf-Oberbilk. — L'association des ingénieurs de distributions d'eau en Angleterre (suite et fin). — Les eaux de Laeken — Revue de la presse : Moyen de constater la présence de l'oxyde de carbone. — Crachoirs et crachats. — Livres, publications et catalogues. — Supplément. (Bi-mensuel. Par an : 16 fr.)

Vlaamsch Bestuur (Het). (Hasselt, Michel Ceysens.) *Nr* 6. *Juni* 1897 : Gerechtelijke beslissingen : Burgerlijke stand : Erkenning van een onwettig kind. — Openbare werken : Onbevoegdheid der gerechtelijke macht om openbare werken te bevelen of te verbieden. — Polder. — Huis van ontucht : Bevoegdheid der gemeen-

telijke overheid. — Kieswet. — Iets over de plakkaten. — Van de stichtingen van missen en andere goddelijke diensten. — Van de gevaarlijke, ongezonde en hinderlijke gestichten. (Maandelijks. Per jaar : 6 fr.)

Voix internationale (la) (Bruxelles, 55, rue Stévin). 1 *Juillet* 1897 : Un beau règne. — Un génie américain. — Un guide dans l'étude des questions sociales. — En Suisse : Des bords du lac de Genève. — « Le diamond Jubilée » de S.M. la Reine Victoria. (Bi-mensuel. Par an : 12 fr.)

Wallonia (Liège, 88, rue Bonne Nouvelle). 13 *Juillet* 1897 : Médecine populaire : Le Hoquet. — Droit coutumier : Élection du berger communal. — One vatche sins cœur. — Comme les autres. — Prières populaires. — Le folklore des civilisés. — Dessin nouveau. (Mensuel. Par an : 3 fr.)

Société belge de Librairie, rue Treurenberg, 16, Bruxelles.

LA REVUE GÉNÉRALE

33e ANNÉE

JOURNAL HISTORIQUE ET LITTÉRAIRE LXIIIe ANNÉE

Paraît le 1er de chaque mois en fascicule de 148 à 160 pages et forme par an deux beaux volumes de 800 à 1000 pages.

Depuis le 1er Juillet cette revue donne chaque mois un article d'art accompagné de superbes phototypies.

PRIX PAR AN :

Pour la Belgique.	12 fr.
Pour la Hollande.	7.50 flor.
Grand Duché de Luxembourg . .	14 fr.
Union Postale	15 fr.

SOMMAIRE D'AOUT :

I. L'Art en Belgique (8 illustrations).	Ernest Périer	17
II. A Bayreuth	J. G. Freson	177
III. Les Souvenirs de M. de Norroy *(fin)*.	Charles de Berkeley	195
IV. Le Père Van Tricht.	Charles Godenne	215
V. Souvenirs d'Escale *(suite)*	Eugène De Groote	233
VI. L'Exposition de Bruxelles de 1897	Hector Van Doorslaer	251
VII. Variété : Les Caractères généraux du socialisme scientifique.	Ch. Woeste	287
VIII. Le Père Hecker	V. Muller	291
IX. Lettre de Paris	Édouard Trogan	310
X. Bibliographie		381

BIBLIOGRAPHIE ÉTRANGÈRE

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou timbres-poste. — Adresser les demandes à M. Oscar Schepens, Directeur de la Société belge de Librairie, rue Treurenberg, 16, Bruxelles.

En dehors des ouvrages appréciés dans ce BULLETIN, *la Société belge de Librairie n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

SCIENCES BIBLIOGRAPHIQUES ET LITTÉRATURE GÉNÉRALE

KAUFFMANN (FRIEDRICH). — **Deutsche Grammatik.** Kurzgefasste Laut-und Formenlehre des Gothischen, Alt-Mittel-und Neuhochdeutschen. *Marburg, Elwert'sche Verlagsbuchhandlung.* 1 vol. in-8° de 108 pag. 2.75

L'ouvrage, dont nous venons de transcrire ci-dessus le titre, est un bon exposé de la phonologie et de la morphologie du gothique et des dialectes haut-allemand.

Il s'adresse non au savant, mais à l'étudiant et réunit toutes les qualités que l'on peut exiger d'un travail de l'espèce.

Malgré sa concision, il est clair et a le mérite d'être à jour, l'auteur y ayant tenu compte des progrès réalisés par la science jusqu'en ces dernières années.

Nous le recommandons à ceux qui, chez nous, s'occupent de philologie germanique, ils y trouveront un guide excellent et de précieuses indications.

PHILOSOPHIE — MORALE

MAILLET (EUGÈNE). — **La Création et la Providence** devant la science moderne. *Paris, Hachette.* 1 vol. in-8° de 366 pages.

RAYOT (E.). — **La Composition de Philosophie.** Résumé complet de philosophie. *Paris, Delaplane.* 1 vol. in-12 de 524 pages. 3.50

Ce faux-titre est un peu longuet, mais il dit bien ce que vaut le livre. Cet ouvrage, l'auteur le destine à ses collègues et aux élèves de philosophie. De fait, il leur revient en première ligne, mais sa portée dépasse cette enceinte scolastique. Ce que peut l'Université de France, de quelle manière elle envisage les grandes questions de la philosophie, on peut le discerner d'après ce questionnaire. Et sous quels multiples aspects la même question peut s'offrir et captiver l'attention du penseur, c'est encore ce qui apparaît ici, souvent de façon imprévue et piquante. Peu d'ouvrages présentent d'aussi grands avantages dans cet ordre d'exercices, si on s'arrête à méditer les plans de développement qui sont vraiment, dans la plupart des exemples choisis, de petits chefs-d'œuvre de netteté. Il y a là pour la gymnastique de l'esprit des ressources infiniment précieuses. La *Composition de philosophie* sera certes d'un très grand prix pour nos

jeunes universitaires et pour tous les maîtres de l'enseignement. Pour les lettrés, épris des œuvres de l'esprit, elle offre une mine d'études attachantes et utiles.

Bien entendu, nous ferons des réserves sur certaines thèses. L'Université de France n'a pas le monopole de la vérité, mais elle reste spiritualiste.

J. M.

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

RIVIÈRE (Louis). — **Protection internationale des Œuvres littéraires et artistiques.** *Paris, Fontemoing.* 1 vol. in-8° de 270 pages.

Livre bien conçu, qui a le mérite de venir à son heure, au lendemain du jour où la Conférence de Paris a modifié et amélioré la Convention de Berne créant une union internationale pour la protection des œuvres artistiques et littéraires.

L'auteur débute par une étude théorique sur le droit d'auteur, établissant clairement les principes admis, mais qui auraient pu être plus poussés, notamment en ce qui concerne le point de savoir quelle est la vraie nature du droit d'auteur.

M. Rivière dit, il est vrai, après Pouillet, que cette classification est d'un mince intérêt puisque la solution, quelle qu'elle soit, n'influe en rien sur l'existence même du droit, sur son étendue et ses manifestations. Nous pensons cependant que, si dans la pratique courante pareilles questions sont de moindre importance, il serait néanmoins bon d'en arriver à déterminer la place précise que le droit d'auteur doit occuper dans la classification générale des droits, car ce résultat atteint, on amènerait peut-être beaucoup plus facilement certains pays à reconnaître ce droit dans la pratique internationale.

M. Rivière nous fait ensuite l'historique de la protection des œuvres étrangères et de la protection conventionnelle de ces œuvres pour en arriver, dans son chapitre IV, à l'étude de la Convention de Berne. Ici l'exposé est fort complet et appelé à rendre de grands services, de même que dans le chapitre V, où l'auteur examine les modifications apportées à cette convention et apprécie les travaux de la Conférence de Paris.

En somme, le travail de M. Rivière mérite de fixer l'attention, non simplement des juristes, mais de tous ceux qui désirent savoir de façon claire et nette à quelles règles ils doivent se conformer dans leurs rapports avec les auteurs au point de vue international.

Edw. C.

SOCIOLOGIE — POLITIQUE

DE LANESSAN (J.-L.). — **La République démocratique.** *Paris, A. Colin.* 1 vol. in-12 de 360 pages. 4. «

HARMEL (Léon). — **Démocratie chrétienne.** Discours prononcé le 5 Juin 1897 au Congrès ouvrier de Tours. *Paris, Rondelet et Cie.* In-32 de 44 pages. 0.25
Le cent. 20 »

NOVICOW (J.). — **L'Avenir de la Race blanche.** *Paris, Alcan.* 1 vol. in-12 de 183 pag. 2.50

WEBB (Sidney et Beatrice). — **Histoire du Trade Unionisme.** *Paris, V. Giard et E. Brière.* 1 vol. in-8° de 613 pages. 10 »

Les syndicats ouvriers ont été reconnus par la loi en Angleterre dès 1824. Leur histoire est donc mêlée à celle de tous les mouvements démocratiques et socialistes qui ont agité l'Angleterre au XIXe siècle.

M. et Mme Webb prennent les Trade Unions à leur naissance, au moment où, par le développement de l'industrie machiniste, l'ouvrier perd tout droit de propriété sur l'instrument de travail et tout contrôle sur la production, au moment où il devient un salarié. Les Trade Unions sont des associations de salariés pour discuter les conditions du contrat de travail. Entre elles et les anciennes Gildes ou corporations composées à la fois de compagnons et de maîtres et dirigées par ceux-ci, aucune parenté. C'est ce que M. et Mme Webb établissent définitivement par un examen critique des faits qui détruit l'hypothèse de M. Brentano, reproduite et exagérée par M. Howell. M. et Mme Webb étudient ensuite la formation du syndicalisme révolutionnaire à l'époque d'Owen et des Chartistes, la première application « égalitaire » des théories ricardiennes de la valeur et de la rente, la genèse des idées de lutte de classes, de parti ouvrier socialiste, de grève générale. Puis vient, après 1848, le Trade Unionisme tel qu'il a été loué par les économistes et les publicistes conservateurs, le syndicat-société de secours mutuels constitué exclusivement par des ouvriers quali-

fiés payant des cotisations très élevées. Enfin, avec la renaissance du socialisme en Angleterre paraît le Nouvel Unionisme qui se place, parfois inconsciemment, sur le terrain de la lutte de classes ; l'idée de l'intervention de l'Etat ou des municipalités, le socialisme d'Etat pénètrent la masse syndicale, cachés à l'observateur superficiel par la présence, à presque tous les postes élevés de l'Union même, de syndiqués de l'ancien type qui achèvent leur carrière.

Le livre a été traduit intégralement avec toutes ses notes critiques et bibliographiques, avec ses appendices, ses tableaux statistiques et graphiques, sa très importante bibliographie, et une préface écrite par les auteurs pour l'édition française. La traduction, de M. Albert Métin, auteur du *Socialisme en Angleterre*, a été revue par les auteurs.

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

BEAUREPAIRE DE LOUVAGNY (Comtesse de). — **Les Martyres de la Charité.** *Paris, Téqui.* 1 vol. in-8° de 352 pages. 5 »

Nos lecteurs se rappellent sans doute que nous avons annoncé comme étant sous presse l'ouvrage sur les *Victimes de la charité*. Ils seront heureux d'apprendre que le volume vient de paraître. Il contient, outre de nombreuses photogravures et de dessins dûs à la plume de l'un de nos meilleurs artistes, la biographie de toutes les personnes qui ont été blessées ou qui ont trouvé la mort dans la terrible catastrophe de la rue Jean-Goujon. H. B.

BLEIBTREU (Karl). — **La Légende de Moltke.** Contribution critique à l'histoire de la Guerre de 1870. *Paris, Charles-Lavauzelle.* 1 vol. in-12 de 222 pages.

Karl Bleibtreu, un des écrivains allemands les plus en vue, scandalisé de la vanité que tirent ses compatriotes de leurs succès en 1870, et trouvant que l'antique devise : *Cuique suum* est valable pour tout le monde, a entrepris de remettre les choses au point.

Dans cette étude, qui se distingue par une impartialité à laquelle les Allemands ne nous ont pas habitués, il donne le coup de grâce à une foule de légendes nées depuis 1870, en même temps qu'il ne ménage pas les éloges à notre malheureuse armée.

C'est au capitaine Véling, ancien professeur à Saint-Cyr et à Fontainebleau, que sont dues la découverte et la traduction de ce livre appelé à faire un certain bruit en France, après avoir soulevé des tempêtes d'indignation en Allemagne. H. B.

BROGLIE (Duc de). — **Histoire et Politique.** *Paris, Calmann-Lévy.* 1 vol. in-8° de 494 pages. 7.50

CHAMPION (Edme). — **La France d'après les Cahiers de 1789.** *Paris, Colin.* 1 vol. in-12 de 260 pages. 3.50

Une des sources principales de l'histoire de la Révolution française réside incontestablement dans les cahiers de 1789, ces cahiers dans lesquels les populations déposèrent l'expression de leurs plaintes et de leurs espérances. Ils indiquent, peut-être avec quelques exagérations et inexactitudes parfois, l'état social, moral et matériel de la France au moment où la tourmente est prête à sévir.

Un petit nombre seulement de ces cahiers a pourtant été publié, privant ainsi l'historien auquel les archives sont inaccessibles, de documents précieux. Ceux qui ont été livrés au public permettent pourtant déjà d'écrire d'attrayantes études, comme l'a prouvé M. Champion par son livre *La France d'après les cahiers de 1789*.

Parmi les chapitres de son œuvre, nous citerons comme particulièrement intéressants ceux qu'il a intitulés : *Les finances, La justice, L'industrie et le commerce, L'armée et la marine, L'instruction publique*. Il a mis habilement en œuvre les matériaux que lui ont fournis les cahiers. Tout au plus pourrait-on lui reprocher un peu de sécheresse dans l'exposition de son sujet. Il aurait pu donner à son livre un caractère moins impersonnel qui l'eût rendu d'une lecture plus attrayante. A. De R.

CHARTIER (F. L.). — **L'Ancien Chapitre de Notre-Dame de Paris et sa Maîtrise.** *Paris, Perrin.* 1 vol. in-12 de 303 pages. 3.50

FLEURIOT-KERINOU (F.). — **Zénaïde Fleuriot.** Sa vie, ses œuvres, sa correspondance. *Paris, Hachette.* 1 vol. in-12 de 584 pages. 4 »

GAMERRA (G.). — **Ricordi di un Prigioniero di guerra nella Scioa.** (Marzo 1896, Gennaio 1897). — *Florence, Barbéra.* 1 vol. in-12 de 180 pages. 2 »

La littérature de la question italo-abyssinienne commence à devenir considérable ; nous avons signalé déjà plusieurs contributions qui y

ont été apportées tant en langue italienne qu'en langue française.

Le petit volume du major Gamerra, que les lecteurs de la Péninsule ont accueilli par un vif succès, compte parmi les plus intéressants qu'aient fait naître les expéditions italiennes en Afrique. Il retrace, avec une simplicité et une émotion caractéristiques, les épreuves que durent subir les prisonniers restés aux mains de Ménélik après la bataille d'Adua. Les dix mois que les vaincus passèrent dans l'Erythrée ne furent pas sans épreuves pour eux, bien qu'ils eussent été traités en général avec assez d'égards, mais les raffinements de la civilisation n'ont pas encore pénétré les peuples abyssins. Les pages tracées par le major Gamerra contiennent de jolis et suggestifs récits, tels que la manière dont il sauva de la rapacité de ses vainqueurs la petite médaille qu'il portait au cou et le dévouement dont il fut l'objet de la part d'une pauvre esclave.

Ce livre est à lire. A. De R.

GOMEL (Charles). — **Histoire financière de l'Assemblée constituante.** Tome II, 1790-91. *Paris, Guillaumin et Cie.* 1 vol. in-8° de 586 pages. 8 »

Parmi les milliers de livres qu'a fait éclore la Révolution française, ceux de M. Gomel comptent incontestablement parmi les plus considérables et parmi ceux qui resteront. Ils traitent un sujet d'une étude quelque peu ardue, mais dont l'importance est incontestable pour l'histoire économique et sociale de notre XIXe siècle. La Révolution française fut causée en partie, débuta par des catastrophes financières, et les soucis de la situation budgétaire dominent bon nombre des épisodes les plus caractéristiques de ses annales. C'est ce que les livres de M. Gomel mettent bien en lumière, et il n'y a pas pour eux un mince mérite d'avoir su exposer l'influence que la question pécuniaire exerce sur les actes des chefs de la France révolutionnaire et la place qu'elle occupe dans leurs plans gouvernementaux.

Ce n'est pas la première fois que nous avons à signaler l'œuvre de M. Gomel. Considérable déjà, elle atteint aujourd'hui son quatrième volume. Ce sont les années 1790 et 1791 qui forment le sujet de ce dernier. Ces années, ce sont celles où la royauté aux abois cherche en vain à endiguer le torrent révolutionnaire qui bientôt doit l'engloutir. La crise financière sévit toujours intense, le déficit et la banqueroute dressent devant les gouvernants leurs spectres inexorables. La situation devient de plus en plus pénible à raison des troubles et des inquiétudes qui règnent partout ; les impôts ne rentrent plus, la misère va croissante. On croit trouver un remède dans la mise en circulation des assignats, mais ils sont à peine émis qu'ils sont dépréciés. D'autres remèdes sont essayés, tous échouent. Necker, qui devait sauver la France, abandonne l'œuvre entreprise et quitte le pays. Le déficit est tel qu'il s'élève à 134 millions par trimestre. L'année 1791, pleine d'agitations et de violences, se termine par l'acceptation de la Constitution par le roi et la séparation de la Constituante. C'est à ces événements, dont nous n'indiquons que quelques traits seulement, que M. Gomel consacre dans ce nouveau volume une étude dont une érudition peu commune marque chaque page.

A. De R.

GRENIER (A. S.). — **Répertoire des Faits politiques, sociaux, économiques et généraux de l'Année 1896.** *Paris, Berger-Levrault.* 1 vol. in-4° de 461 pages. 7.50

LEDEUIL (Lieutenant-Colonel). — **Vérité et Preuves, appendice à l'ouvrage « Les Défenseurs de Chateaudun ».** *Paris, Bibliothèque du Franc-Tireur.* 1 vol. in-8° de 78 pages. 2 »

M. le lieutenant-colonel Ledeuil est l'auteur d'une histoire des *Défenseurs de Chateaudun* pendant la guerre de 1870. Son œuvre, dans laquelle il critiquait la conduite du colonel de Lipowski, qui commandait ce régiment, a provoqué une réponse de cet officier. M. Ledeuil, dans la présente brochure, riposte au colonel. Il le fait d'une manière quelque peu véhémente, mais qui ne manque pas de chaleur et d'entrain.

A. De R.

LOUVET (Louis-Eugène). — **Mgr d'Adran.** Notice biographique. *Saigon, Imprimerie de la Mission.* 1 vol. in-12 de 275 pag. 3 »

MORRIS (William-O'Connor). — **Ireland 1494-1868** with two introductory chapters.

PERRAUD (Le Cardinal). — **Allocution prononcée dans l'église de Saint-Louis des Français à Rome,** le mardi 11 mai 1897 à l'issue du service funèbre célébré pour les victimes de l'incendie du bazar de la Charité à Paris. *Paris, Rondelet et Cie.* In-32 de 32 pages. 0.20

Le cent. 15 »

PERRAUD (Le Cardinal). — **Le Duc d'Aumale.** Allocution prononcée à Saint-Germain-des-Prés, le jeudi 10 juin 1897 à l'issue du service funèbre célébré pour le repos de l'âme du Prince par les soins de l'Institut de France. *Paris, Rondelet et Cie.* 1 vol. In-32 de 27 pages. 0.20

Le cent. 15 »

Vita (la) **italiana durante la rivoluzione francese e l'Impero.** *Milano, Treves.* 2 vol. in-12 de 363 pages. 4 »

London, Clay and sons. 1 vol. in-12 de 372 pages. 7.50
(*Cambridge, historical series*).

Les « Cambridge historical series », publiées sous la direction de M. G. W. Rothers, professeur d'histoire à l'Université d'Edimbourg, ont, comme on le sait, pour but de présenter au public un tableau de l'Europe moderne, de ses principales colonies et de ses conquêtes depuis la fin du xve siècle jusqu'à nos jours. Elles s'adressent à tous ceux qui désirent arriver à une compréhension pleine et entière de la nature des conditions d'existence de la politique générale actuelle et s'inspirent de ce principe que le « présent a des racines profondes dans le passé » et que la signification réelle des évènements contemporains ne peut être saisie si l'on ne connaît les causes historiques qui leur ont donné naissance.

La presse anglaise et française a fait bon accueil aux premiers volumes de cette collection, tels que « l'Ère révolutionnaire et napoléonienne » de J. H. Rose et « l'Histoire de l'Industrie anglaise » de W. Cunningham, et il est probable que le même accueil, bien mérité, sera réservé à « l'Histoire de l'Irlande » de William O'Connor Morris, dont nous avons à nous occuper aujourd'hui.

Ce livre est un exposé clair et lumineux de l'histoire du peuple irlandais. On y rencontre un sérieux souci d'impartialité et des qualités de style qui en font une lecture des plus agréables.

Comme l'auteur le dit dans sa courte et substantielle préface, la série des évènements qui constituent l'histoire de l'Irlande présente un intérêt peu ordinaire, non seulement pour l'historien, mais aussi pour le penseur et l'homme d'État. L'histoire de peu de pays fait voir, en effet, de façon aussi évidente les rapports de causes à effets dans l'évolution des destinées d'un peuple mal gouverné.

L'ouvrage de M. O'Connor Morris a donc une portée plus grande qu'on ne le croirait à première vue, car l'auteur, par la manière dont il a traité son sujet, a su élargir son cadre, et son livre, écrit pour l'édification des Anglais, offre de précieuses leçons à ceux qui président au sort politique et social du Continent. Edw. C.

TAPPAN (Lucy). — **Topical Notes on American Authors.** *Boston, Silver, Burdett and C^o.* 1 vol. in-12 de 333 pages. 6.25

Sous ses apparences modestes de manuel à l'usage des élèves de la « Glancester High School », les *Topical notes on American Authors* de Lucy Tappan constituent un livre précieux que nous recommandons vivement à l'attention des lecteurs de cette Revue.

Les *Topical notes* sont, en effet, un ouvrage type, remarquable par sa méthode, que nous voudrions voir adopter partout pour les résumés des cours de littérature. Avec un *syllabus* pareil, ces cours, aujourd'hui si souvent stériles, produiraient certainement de bons fruits.

Le but de l'auteur, et ce but est pleinement atteint, est d'intéresser l'étudiant à la personnalité des écrivains telle qu'elle transparaît dans leurs œuvres et dans leur vie, de façon à le mettre en plus étroite communion avec leurs écrits. Le plan suivi est simple et pratique, mais sa réalisation exige une connaissance approfondie des auteurs et une érudition peu commune malheureusement chez ceux qui sont chargés d'inspirer l'amour des lettres à la jeunesse.

Pour chacun des onze auteurs dont s'occupe le volume, L. Tappan donne, outre quelques extraits sommaires et bien choisis de leurs œuvres, suivis d'une bibliographie des sources, ouvrages et revues à consulter, les points importants de la vie des auteurs, les dénominations qui leur ont été données soit par leurs contemporains, soit par les écrivains qui postérieurement ont écrit à leur sujet, des notes sur leurs œuvres et des notes d'ordre varié.

L'ouvrage, qui traite de Washington Irving, Funniore Cooper, W. Cullen Bryant, Hawthome, Emerson, Thoreau, Edgar Poe, Longfellow, Lowell, J. Greenleaf, Whittin et Wendell Holmer, débute de plus par quelques conseils relatifs à la façon d'étudier les lettres et se termine par une excellente analyse de la vérification anglaise.

Comme on le voit, les *Topical notes* fournissent, en quelques pages, tous les éléments d'une étude approfondie et consciencieuse de chacun des auteurs traités, et nous sommes persuadés que ceux qui sur notre recommandation se procureront le volume de L. Tappan, feront avec nous des vœux pour la généralisation de l'emploi de la méthode qui y est suivie.

Edw. C.

ZELLER (B.). — **Charles V et Duguesclin.** *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-18 de 370 pages. 1 »

LITTÉRATURE — ROMANS

ALLAIS (Alphonse). — **L'Arroseur.** *Paris, Juven.* 1 vol. in-12 de 123 pages. 0.60

La collection du *Rire* nous donne un amusant petit volume d'Alphonse Allais. Il ne manque pas d'un certain esprit qui, pour n'avoir rien de commun avec celui de Chamfort et de Privarol, n'en est pas moins humoristique et piquant. Ce

diable d'Alphonse Allais ne se préoccupe guère de ciselure ou d'élévation morale comme vous pensez. Mais il cherche à être toujours drôle. C'est une besogne ardue qui ne peut aller sans fatigue et sans certaines heures d'inégalité. Ce qu'il faut surtout blâmer, c'est la sotte habitude qu'ont nos amuseurs de rire de tout, même des choses sacrées. M. Allais n'y manque pas. Il a peur pourtant d'être banal, lui ! E. G.

ARDEL (H.). — **René Orlis.** *Paris, Plon.* 1 vol. in-12 de 350 pages. 3.50

Celles de mes lectrices, auxquelles ne suffit pas une lecture édifiante et banale — je dirai donc toutes mes lectrices — connaissent et aiment déjà le talent de M. H. Ardel. M. Ardel conte honnêtement des histoires de braves gens. Prêcher la vertu n'est point son but, mais sa nature délicate et probe ne se plaît guère que dans son monde propre. C'est déjà là une originalité à signaler.

Comme dans *Mon Cousin Guy*, un des plus jolis romans honnêtes du temps présent, dans *René Orlis,* l'auteur met en scène des caractères originaux et des évènements familiers. Les descriptions sont bien vues et sobres, l'intérêt est conquis dès la première page et ne nous laisse plus de répit que le volume ne soit en entier parcouru. Qui voudrait s'en priver ?

E. G.

BAZIN (René). — **Stéphanette.** *Tours, Mame.* 1 vol in-12 de 275 pages. 3 »

Ce roman, très pur et très délicat, qui a pour cadre le pays des chouans, met parmi les scènes sanglantes de la révolution le charme poétique d'une idylle. D'ailleurs on connaît l'exquis talent de conteur que possède M. René Bazin et qui s'est affirmé encore récemment d'une manière si éclatante avec *De toute son âme.* On retrouve dans *Stéphanette* l'émotion discrète et la fine ironie qui sont les caractères distinctifs de l'écrivain.

Ajoutons que son œuvre se présente au public parée de belles illustrations de Vuillemin, dont l'art distingué s'harmonise si parfaitement avec le texte qu'il interprète.

Ces gravures sont tirées en camaïeu avec des teintes variées d'un effet très heureux.

Stéphanette se présente ainsi dans un cadre fort artistique qui en fait un ouvrage de bibliothèque à conserver. L. R.

BERTHEROZ (Jean). — **Le double Joug.** *Paris, Colin.* 1 vol. in-12 de 286 pages. 3.50

Mme Jean Bertheroz appartient à la catégorie d'écrivains qui produisent sobrement mais *bien*. Chacun de ses précédents travaux a été remarqué. Dans la série des romans historiques *Cléopâtre* et *Ximenès* tiennent une place des plus honorables. Le *Mime Bathylle* a vivement frappé l'attention, et j'ai dit précédemment toute la saveur mélancolique du *Roman d'une âme. Le double Joug* n'est point inférieur. C'est une histoire de passion qui attire certaines réserves et que M. Colin n'a pas ajoutée à sa collection « *pour les Jeunes filles* ». Mais la psychologie en est délicate, perspicace et attachante et le style en est des plus distingués. Ces deux éloges, sincères, mérités, doivent suffire. E. G.

BRÉAL (Michel). — **Essai de Sémantique** (science des significations). *Paris, Hachette.* 1 vol. in-8° de 350 pages. 7.50

BRISON (Adolphe). — **Portraits intimes.** 3e série. *Paris, Colin.* 1 vol. in-12 de 312 p. 3.50

CAT. — **La Vocation de Soledad.** *Paris, Perrin.* 1 vol. in-12 de 236 pages. 3.50

COURTOIS (Pierre). — **Dans la paix du Soir.** *Paris, Perrin.* 1 vol. in-12 de 284 pag. 3 50

DRAULT (Jean). — **Un Aïeul de Chapuzot.** *Paris, Blériot.* 1 vol. in-12 de 298 pag. 3 »

M. Jean Drault, le spirituel auteur du soldat Chapuzot, nous fait assister maintenant, avec une verve intarissable, à l'étonnante odyssée d' « un aïeul de Chapuzot ».

Ce livre nous apprend du nouveau sur les soldats de Bonaparte (même après les mémoires de Marbot !), et la recherche du manuscrit de l'aïeul par le colonel Panachard aidé d'un petit savant grotesque, le Père Dufuret, donne lieu à une série d'aventures d'une gaîté telle que les plus moroses se dérideront.

M. Jean Drault est un des rares auteurs gais que l'on peut recommander à tous. E. R.

GUILLEMOT (Maurice). — **Villégiatures d'artistes.** *Paris, Flammarion.* 1 vol. in-12 de 260 pages. 3.50

Voici un joli volume, agrémenté de photographies qui reproduisent les domaines, villas, cottages de nos écrivains les plus célèbres. M. Guillemot a rendu visite successivement à MM. Daudet, Coppée, Halevy, Margueritte, etc. dans leurs retraites estivales et il nous fait partager le plaisir qu'il eut à voir ainsi nos gloires chez elles, dans la paix des champs. C'est un livre des plus divertissants, et qui ne manque pas de philosophie. Par-dessus tout il piquera vivement la curiosité du gros public qui aime à connaître tous les petits côtés des grands écrivains qu'il ne lit pas. E. G.

GYP. — **Le Baron Sinaï**. *Paris, Fasquelle.* 1 vol. in-12 de 273 pages. 3.50

HUGO (VICTOR). — **France et Belgique.** Victor Hugo en voyage. *Paris, Hetzel.* 1 vol. in-12 de 243 pages. 2 »

(Edition ne varietur.)

LE GOFFIC (CHARLES). — **Sur la Côte.** Gens de mer. *Paris, Colin.* 1 vol. in-12 de 320 p. 3.30

Lectures pour Tous. Revue Universelle illustrée. *Paris, Hachette.* 1 vol. de 192 et XVI pages. 0.50

LUGUET (MARCEL). — **Cœurs naïfs.** *Tours, Mame.* 1 vol. in-12 de 285 pages illustré. 3 »

Marcel Luguet a débuté, presque au sortir du collège, par une série de romans psychologiques qui ont aussitôt classé l'auteur parmi les jeunes écrivains appelés à une carrière honorable et brillante.

Avec *Cœurs naïfs*, ce romancier, dont le talent s'est affirmé, vient de démontrer une fois de plus que l'on peut écrire une œuvre honnête, chaste, orthodoxe, sans abandonner pour cela le terrain de l'analyse et de l'observation rigoureuse.

Cœurs naïfs est l'histoire touchante de deux adolescents, deux cousins, Engilbert et Giselle de Malieune, qui s'aiment, et, en dépit des difficultés, finissent par se marier.

La donnée est des plus simples, mais tous les personnages du roman sont étudiés et mis en place avec un soin extrême; originaux, parce qu'ils ont été vus et peints par un artiste, ils vivent.

Ce livre délicat, tout en fines nuances, ne se raconte pas : il faut le lire, le rêver plutôt.

Louise Abbema, l'artiste si en faveur et si habile, a délicieusement illustré ce charmant livre.

Les illustrations sont tirées très artistiquement en camaïeu. E. G.

MONTEGAZZA (PAOLO). — **L'Anno 3000.** *Milano, Trèves.* 1 vol. in-32 de 228 pages. 3 »

OHNET (GEORGES). — **Le Curé de Favières.** *Paris, Ollendorff.* 1 vol. in-12 de 352 pag. 3.50

On a dit avec beaucoup de justesse et d'à-propos que M. G. Ohnet subit une étrange fortune. A mesure que son œuvre attire moins l'attention elle se fait plus distinguée et plus littéraire. *Le Curé de Favières* est peut-être un des meilleurs romans qui aient été écrits sur le *prêtre*, et c'est certainement le moins banal des récits de M. Ohnet. Au point de vue chrétien, on doit reprendre le suicide qui termine l'œuvre et l'adultère qui — naturellement ! — a trouvé moyen de s'y glisser. Le reste est à louer absolument. Le caractère de l'abbé Daniel est héroïque, soit ! mais qui niera que l'admirable clergé de France ne puisse produire des héros ? Et s'il y a un peu de « voulu » dans ces descriptions des âmes noires de francs-maçons qui cherchent à le perdre, l'attitude du romancier est trop courageuse pour qu'on lui en fasse un grief. Il n'est pas au pouvoir de l'auteur de réformer son style, mais l'intérêt dramatique du récit fait passer ce qu'il y a de fâcheux dans la forme. E. G.

PIERRET (ÉMILE). **Les Amantes célèbres.** *Paris, Perrin.* 1 vol. in-12 de 260 pages. 3.50

Le sous-titre du livre « Correspondances amoureuses » eût pu nous faire craindre quelques indiscrétions trop décolletées. Il n'en est heureusement rien. Ces lettres de femme où la passion crie, sanglote, et déraisonne tour à tour ne sont évidemment pas des morceaux classiques — partie de l'élève — mais enfin nous n'y heurtons pas le vice de la volupté trop ouvertement. Cette collection de lettres d'amour est intéressante dans son ensemble. Toutefois l'impression d'une certaine fatigue aurait vite fait de gagner le lecteur trop avide Ces recommencements éternels du verbe *aimer* gagnent à être dégustés sobrement. E. G.

Pique-Nique (en) **1897**. *Paris, Colin.* 1 vol. in-12 de 300 pages. 3.50

Dans *Pique-Nique* je relève quelques nouvelles ingénieuses, accompagnées de plusieurs pages éloquentes (*le Régiment sans nom*, de M. de Labrière, *la légende Napoléonienne*, de M. H. Houssaye); malheureusement ces morceaux choisis sont fâcheusement escortés de l'un ou l'autre récit d'un intérêt plutôt mince et d'une forme plutôt facile. A signaler, tranchant sur les uns et les autres, l'envolée amère de M. de Larmandie « Ame d'airain ». Somme toute, ce volume suffit à nous prouver que la *Société des gens de lettres* renferme de tout, même des écrivains. E. G.

PRÉVOST (MARCEL). — **Dernières lettres de Femmes.** *Paris, A. Lemerre.* 1 vol. in-12 de 294 pages. 3.50

M. Marcel Prévost s'est fait une spécialité des lettres de femmes. Ce ne sont point des lettres de femmes honnêtes, mais bien des lettres de « belles et honnestes dames » au sens où l'entendait Brantôme. Et je crois que ce sera fort suffisamment juger la valeur moralisatrice de ces lettres en répétant, après d'autres critiques, que « ce sont, pour la plupart, de jolis morceaux empreints d'un agréable libertinage ». Car c'est

en ces termes que l'on parle aujourd'hui des ouvrages dissolus et dissolvants. Le vieil adultère est ici, encore une fois, le *deus ex machina* auquel M. Prévost ramène tout. Je sais bien qu'il y a de l'esprit, de la psychologie et de l'observation dans ce volume. Mais pourquoi diantre, M. Prévost, qui crie à l'immoralité à tout bout de champ, récidive-t-il une troisième fois dans son péché? Car après les *lettres de femmes*, sont venues les *nouvelles lettres des femmes*, qui précédèrent les *dernières lettres de femmes*... Serait-ce que les deux premières séries se vendirent bien ? E. G.

SHERIDAN (RICHARD BRINSLEG). — **The School for Scandal**. *Lourdes, Dent and C°*. 1 vol. in-18 de 162 pages. 1.50

THEURIET (ANDRÉ). — **Boisfleury**. *Paris, Lemerre*. 1 vol. in-12 de 318 pages. 3.50

La jeunesse littéraire contemporaine qui n'a plus gardé qu'en dogme — l'irrespect — aime à railler M. Theuriet, sa fécondité plantureuse et la familiarité un peu conventionnelle de ses idylles. Mais ce sont railleries éphémères. Sans doute *Boisfleury* n'est pas la *Maison des deux Barbeaux*, et à force de raconter des histoires d'amour on se répète un peu trop visiblement. Quel sentiment profond de la passion — sous le contrepoids suffisant du devoir — quelle compréhension parfaite de la nature possède l'aimable écrivain ! Dans *Boisfleury* le poète perce à chaque instant et nul ne songe à s'en plaindre. Nous devons faire des réserves au sujet de certains épisodes trop libres qui nous empêchent de recommander sans discrétion le nouveau roman de M. Theuriet. E. G.

VERNE (JULES). — **Sphinx des Glaces**. Bibliothèque d'éducation et de récréation. *Paris, Hetzel*. 1 vol. in-12 de 327 pages. 3.50

VINCENT (JACQUES). — **Ame d'Artiste**. *Paris, Plon*. 1 vol. in-12 de 276 pages. 3.50

Jacques Vincent, l'auteur de romans si justement appréciés : *Vaillante*, que l'Académie française a couronné ; *Un bonheur*, *Misé Féréol*, etc., fait paraître aujourd'hui à la librairie Plon un récit qui obtiendra un succès encore plus vif que ses aînés. *Ame d'artiste*, tel est le titre de ce livre extrêmement attachant et pathétique. C'est une histoire d'amour tout à fait originale. L'auteur nous montre l'égoïsme, la froide ambition qui parfois peut se recéler sous l'appellation d'âme d'artiste, et comment cette ambition peut alors tout sacrifier aux fantômes de la vanité, tout, jusqu'aux belles et sincères amours de la jeunesse. L'âme d'artiste, l'âme de poète que nous peint Jacques Vincent torture et brise une âme simple, une âme de femme vraiment loyale et aimante. C'est le fond de ce dramatique récit dont les scènes émouvantes se déroulent dans le cadre parisien, littéraire, artistique et mondain que l'auteur connaît si bien. E. G.

PHILOLOGIE — LINGUISTIQUE

HATZFELD (ADOLPHE) et **DARMESTETTER** (ARSÈNE). — **Dictionnaire général de la Langue française**. Fascicule 21. *Paris, Delagrave*. 1 vol. in-8° de 1585 à 1665 pages. 1 »

La vingt-et-unième livraison de ce remarquable ouvrage vient de paraître. Elle contient la fin de la lettre N, la lettre O en entier et le commencement de la lettre P. Notons tout d'abord, outre la définition des deux lettres O et P, les expressions si intéressantes au point de vue de leur histoire de *on*, *oui*, *non*. Les mots particulièrement curieux abondent dans cette livraison, tels que pour la lettre N, *Neige*, *Nerf*, *Net*, *Neuf* et ses composés ; *Nez*, *Niveau*, *Nœud*, *Noblesse* et ses composés ; *Nom* et ses composés ; *Nourrir* ; pour la lettre O, *Objet* et ses composés ; *Œil*, *Office* et ses composés ; *Oie*, *Ombre*, *Ordre*, *Ouvrir* et leurs composés ; enfin pour la lettre P, *Page*, *Pain*, *Paix*.

Il nous suffira de rappeler que, grâce à des notes intéressantes sur la naissance des mots, leur sens, leur source souvent exotique, on suit absolument l'histoire si curieuse de la formation de la langue française. P. L.

PICHON (RENÉ). — **Histoire de la Littérature latine**. *Paris, Hachette*. 1 vol. in-12 de 984 pages. 5 »

L'auteur de ce nouveau livre a eu pour but d'écrire une histoire de la Littérature latine qui fût vraiment scientifique, c'est-à-dire à la fois *précise* et *générale* : précise par l'exactitude scrupuleusement contrôlée de tous les détails, — générale par les vues d'ensemble sur l'évolution littéraire ; — d'une part, appuyée sur les recherches les plus récentes de l'érudition, d'autre part, dirigée par les méthodes synthétiques de la critique moderne.

Ce livre embrasse toute l'étendue de la Littérature romaine, jusqu'au temps de Sidoine Apollinaire et de Boèce. Les écrivains chrétiens, qui ont depuis quelques années suscité de si beaux travaux, sont étudiés aussi complètement que les classiques profanes.

Le texte contient l'histoire proprement dite de la Littérature latine et de son évolution. Les notes renferment les détails d'érudition nécessaires à compléter cette histoire, vérifiés d'après les plus récents travaux de la critique historique : on y trouvera des indications sur la *biographie* des écrivains, sur la *chronologie* de leurs œuvres, sur les *manuscrits*, les *éditions*, et les principaux *ouvrages à consulter*.

Des *tableaux synoptiques* présentent une vue d'ensemble du développement de la littérature à la fois par *époques* et par *genres*. Un *index alphabétique* permet de retrouver aisément la place assignée à chaque auteur. P. L.

SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES

JAGNAUX (Raoul). — **Analyse chimique des substances commerciales, minérales et organiques.** *Paris, Baudry.* 1 vol. in-8° de 1094 pages. 20 »

JOANNIS (M.-A.). — **Chimie.** *Paris, Baudry et Cie.* 1 vol. in-12 de 862 pages, relié. 10 »

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

MIRON (François). — **Les Huiles minérales.** Pétrole — Schiste — Lignite. *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-12 de 198 pag. 2.50

(Encyclopédie scientifique des Aide-Mémoire, Section de l'Ingénieur.)

NICOLLS (William Jasper).— **The Railway Builder.** *Philadelphia, Lippincott.* 1 vol. in-12 de 283 pages. 10 »

SCIENCES MÉDICALES

DAUCHEZ (Dr H.). — **Vade-Mecum de Posologie et de Thérapeutique infantiles appliquées.** *Paris, Société d'éditions scientifiques.* 1 vol. in-12 de 66 pages. 1.25

Ce travail que vient de faire paraître le Dr H. Dauchez rendra, nous l'espérons, les plus grands services au praticien, par son plan, par son format et par la nouveauté des substances médicamenteuses introduites dans son cadre.

Une courte préface dans laquelle l'auteur rappelle le choix des médications chez l'enfant, énumère les médicaments dangereux (sirops, teintures, alcaloïdes), indique le poids des cuillerées et des gouttes, recommande les médications externes (frictions, fumigations, inhalations) faites à l'insu de l'enfant, enfin compare l'activité des alcoolatures, teintures et vins médicinaux, précède la liste alphabétique de plus de deux cents médicaments usuels ou nouveaux (benzonaphtol, couvallaria, euvonymine, glycerophosphates, hammamelis, hydrastinine, jaborandi, acide picrique, pyridine, sulfonal, etc.).

L'ordre alphabétique des substances actives est scrupuleusement observé dans ces tableaux indiquant pour chaque médicament, la forme médicamenteuse la plus courante (teinture, extrait, acide, poudre sirops). La dose par année d'âge (Ex. : Sulfonal, vingt centigr. par année d'âge au-dessus de 5 ans). — (Liq. de Van Swieten : Vingt gouttes à doses réfractées (un milligr. sublimé) au-dessus d'un an). Enfin dans une troisième colonne, l'auteur a noté les véhicules (miel, confitures, jus d'orange, lait, sirops ou potions faciles à improviser par le médecin pressé ou par le médecin de campagne.

L'indication symptomatique (arythmie cardiaque, névroses des cardiaques, insomnies, etc.), complète chaque article de ces tableaux posiogiques.

Le Dr Dauchez a obtenu de la Société des Éditions scientifiques le *format du carnet de trousse*, pour permettre à ses lecteurs peu familiarisés avec la thérapeutique infantile de conserver ce précieux *Vade-mecum* sur eux sans peine ni fatigue.

En thérapeute prudent, l'auteur signale sans les doser les substances trop toxiques, dangereuses, recommandant ainsi l'abstention formelle. Aux médicaments actifs, il indique les doses maxima. Pour celles-ci en particulier il conseille les doses faibles.

Il est difficile de documenter davantage un *Vade-mecum* qui résume et complète (206 médicaments) le formulaire précédemment édité par le Dr Dauchez. S. M.

PLUMANDON (J.-R.). — **Les Poussières atmosphériques.** *Paris, Société d'éditions scientifiques.* 1 vol. in-12 de 130 pages. 2 50

Dans ce petit livre de 130 pages, M. Plumandon a résumé tout ce qui a été découvert dans les dernières années sur les poussières atmosphériques. Il expose d'abord, dans la première partie, les récentes expériences qui ont établi le nombre infini des poussières, et il prouve que celles-ci ont des origines diverses qui peuvent les faire classer en *poussières cycloniques, volcaniques, ignées, marines, industrielles, végétales, animales, cosmiques.*

Après avoir distingué encore les *poussières vivantes* ou *microbes,* il montre, dans la deuxième partie, la circulation générale de toutes ces poussières au sein de l'atmosphère, les variations que leur nombre subit sous l'influence des divers éléments météorologistes, et met en relief la quantité effroyable de microbes créés par les grandes villes.

Une troisième partie est consacrée à l'influence physique, physiologique et toxique que les poussières atmosphériques peuvent exercer sur la santé, et particulièrement à l'action pathogène des microbes. Enfin l'auteur termine par un chapitre sur les *poussières explosives.*

A notre connaissance, la question des *Poussières atmosphériques* n'a pas encore été traitée, au point de vue de la vulgarisation, d'une manière aussi concise et en même temps aussi complète que l'a fait M Plumandon. Aussi, nous croyons que son petit volume intéressera tout le monde, même les spécialistes. S. M.

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES.

Carte géologique détaillée de la France à l'échelle du $\frac{1}{320000}$, N° 9, Mezières. *Paris, Baudry.* In plano. 10 »

DE LAUNAY (L.). — **Chez les Grecs de Turquie.** Le Pays et les Mœurs. *Paris, Cornély.* 1 vol. in-8° de 236 pages. 4 »

Au moment où tous les esprits sont attirés par les évènements d'Orient vers les pays de Turquie et de Grèce encore si mal connus mais qui nous apparaissent si pittoresques, nous ne saurions trop recommander la lecture de l'ouvrage nouveau que publie l'éditeur Cornély, *Chez les Grecs de Turquie*, par M. L. de Launay. L'auteur qui a exploré à deux reprises et pendant de longs séjours les régions de Turquie habitées par les populations grecques (Lesbos, Lemnos, Thasos, le mont Athos et particulièrement la Thrace et la Thessalie), nous décrit dans un style coloré le pays, les habitants, les mœurs, entremêlant habilement à son récit les souvenirs historiques si nombreux dans ces terres classiques. C'est un livre sincère, d'impressions vraies et non pas un ouvrage d'actualité écrit par un journaliste pour répondre aux besoins du jour. C'est à la fois un volume de fonds et un ouvrage de lecture intéressante et facile, abondamment illustré de cartes et de gravures, qui restera comme le document le plus précis sur cette contrée rentrée avec éclat dans l'histoire après tant d'années de silence. Ce joli volume se présente sous une forme très artistique et élégante, avec une très belle couverture en couleurs. E. G. V.

DUBOIS (Marcel) et **GUY** (Camille). — **Aibum géographique.** Tome II. Les régions tropicales. *Paris, Colin.* 1 vol. in-4° de 245 pages. 18 »

DUBOIS (Marcel) et **KERGOMARD** (J.-G.). — **Précis de Géographie économique.** *Paris, Masson et Cie.* 1 vol. in-8° de 842 pag. 8 »

GANS Dr Edgar) et **OSWALD**. — **La Journée d'un buveur d'eau.** *Paris, Delagrave.* 1 vol. in-8° illustré de 106 pages et carte. 3 »

Ce gracieux volume, soigneusement édité est un guide indispensable à tous ceux qui se proposent d'aller à Karlsbad. Par lui et dès le début, ils seront au courant des particularités relatives au traitement suivi, aux habitudes mondaines.

Le docteur Gans nous fait profiter de sa longue expérience de ces eaux dans une étude très documentée et très claire, tandis que M. Oswald nous promène, la carte en main, à Karlsbad et dans ses environs.

Mais ce guide est encore pour tous un livre d'une lecture facile et agréable, grâce à la plume et au crayon de l'artiste Job qui se révèle à nous fin humoriste quand il illustre d'une prose enjouée et alerte ses propres illustrations.

E. G. V.

NANSEN (Fridtjof). — **Vers le Pôle.** Traduit par Charles Rabot. *Paris, Flammarion.* 1 vol. in-8° illustré, 424 pages. 10 »

NOBLEMAIRE (Georges). — **En Congé.** Egypte-Ceylan, Sud de l'Inde. *Paris, Hachette.* 1 vol. in-12 de 322 pages. 3.50

STEGMÜLLER. — **St-Dié et ses environs.** Guide du Touriste. *Paris, Louis-Güsler.* 1 vol. in-12 de 426 pages.

ART MILITAIRE.

VALLIER (E.). — **Cuirassés et projectiles de Marine.** *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-12 de 188 pages. 2.50

(*Encyclopédie scientifique des aide-mémoire section de l'ingénieur.*)

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE

FORAIN. — **Doux Pays.** *Paris, Plon.* 1 vol. in-12 de 209 pages, 189 dessins. 3.50

Parmi les caricaturistes français actuels, Forain est certainement celui qui excelle le mieux à caractériser en quelques coups de crayon, et par une brève légende, les vices et les bassesses de ses contemporains. Ses dessins sont de petits chefs-d'œuvre d'une satire fine, pénétrante et flagellante. Sans doute, quand il s'attaque aux mœurs, peut-être sa verve est-elle parfois un peu trop libre quoique portant toujours juste. Mais si une critique sévère peut lui faire ce reproche, combien au contraire doit-elle s'abstenir de toute réserve quand il lui est donné de rendre compte d'un recueil politique comme celui intitulé *Doux pays.* Quel document pour l'histoire de la troisième république ! Les hommes d'État de la France contemporaine s'y trouvent portraiturés avec une frappante et cruelle ressemblance. Le Panama, les attentats anarchistes, les crises ministérielles et présidentielles, les fêtes de Kiel, les grèves, l'expédition de Madagascar, les fêtes russes, les événements d'Arménie fournissent matière à des pages d'une indiscutable vérité. A. De R.

HADDON (Alfred C.). — **Evolution in art :** as illustrated by the life-histories of designs. *London, W. Scott.* 1 vol. in-12 de 365 pages. 7.50

Ceci n'est point le livre d'un esthéticien ou d'un artiste, c'est une œuvre de savant, envisageant les arts du dessin, et plus spécialement du dessin comme élément d'ornementation, à un point de vue biologique.

Nous nous trouvons donc en présence d'une tentative d'application des doctrines évolutionnistes à une branche spéciale de l'art.

L'auteur est généralement prudent dans ses conclusions et n'a pas eu la prétention de faire une œuvre définitive. Malgré sa prudence cependant, maint point de son œuvre prête à discussion ; mais cela est inévitable et il faut reconnaître qu'il nous a donné dans son livre un document que l'on ne peut négliger et qui se recommande par un sérieux souci d'exactitude scientifique.

L'ouvrage se compose de 4 sections principales ; la première est consacrée à l'étude de l'art décoratif de la Nouvelle Guinée anglaise, comme type de la méthode à suivre pour l'étude de l'art d'un district limité ; la seconde s'occupe des éléments qui ont donné naissance aux modèles décoratifs : transfert de la structure d'objets fabriqués, de produits tissés, par exemple, à des objets en bois, des poteries ; représentation d'objets pris dans la nature.

Ces deux premières sections méritent une lecture attentive, car elles renferment d'utiles renseignements et de précieuses suggestions.

La 3e section de l'ouvrage de M. Haddon s'occupe de rechercher les motifs pour lesquels les objets sont décorés, et la 4e formule la méthode biologique dans son application à l'étude de l'art décoratif.

En somme, un livre d'un réel intérêt documentaire, et premier essai sur une assez grande échelle d'une méthode qui, bien appliquée, peut être féconde en résultats sérieux.

LAVIGNAC (A.). — **Le voyage artistique à Bayreuth.** Avec nombreuses figures et exemples de musique. *Paris, Delagrave.* 1 vol. in-12 de 584 pages. 5 »

Bientôt retentira la fanfare appelant les fidèles de Bayreuth aux grandes représentations du Théâtre des Fêtes. Ceux qui auront l'heureuse chance d'y assister cette année, spécialement ceux qui s'y rendent pour la première fois et manquent de suffisante initiation, feront bien de lire attentivement ce compact et clair volume que M. Lavignac, professeur d'harmonie au Conservatoire de Paris, vient de publier. C'est un véritable *Vade mecum* du pèlerin à Bayreuth. Il ne faut point y chercher de savantes études ni de profondes considérations sur l'Œuvre Wagnérienne — nous avons les beaux ouvrages exégétiques de MM. Ernst, Kufferath, Hébert, Schuré, pour ne rappeler que les principaux français — mais un manuel parfaitement clair contenant tout ce que peut désirer savoir celui qui veut pleinement jouir de ces inoubliables spectacles. D'abord quelques renseignements pratiques sur la vie à Bayreuth, une courte biographie de Wagner et l'historique du Théâtre

des Fêtes. Puis une analyse excellente de toutes les œuvres qu'on y exécute : *Tannhaüser*, *Lohengrin*, *Tristan*, *Les Maîtres-Chanteurs*, *L'Anneau du Nibelung*, *Parsifal*. L'auteur y a inséré des tableaux, d'une utilité douteuse, donnant pour chaque pièce la liste des personnages selon l'ordre de leur première entrée en scène. L'analyse musicale qui suit l'analyse poétique contient tous les thèmes principaux et des tableaux montrant leur successive apparition au cours de la partition. Enfin un intéressant chapitre sur l'interprétation depuis 1876. M. Lavignac aurait pu alléger sans inconvénient son gros volume des 30 dernières pages contenant une liste approximative des Français venus aux représentations de Bayreuth depuis l'origine jusqu'en 1896. Ceci va ranimer encore le zèle des pèlerins, mais les oubliés ne seront pas contents. C. Ms.

MOLMENTI (Pompeo). — **Venezia**. Nuovi Studi di Storia e d'arte. *Firenze, Barbera.* 1 vol. in-12 de 407 pages. 4 »

RAMBOSSON (Yvanhoé). — **La Fin de la Vie.** Etude critique sur dix-sept Statuettes d'Henri Bouillon. *Paris, La Plume.* 1 vol. in-12 de 85 pages.

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

CARITAS. — **Amour et Souvenir.** *Paris, Haton.* 1 vol. in-12 de 211 pages.

C'est généralement une littérature très ingrate que celle destinée à la jeunesse, le talent de l'auteur devant forcément se plier aux exigences que crée la situation de ses lecteurs. Ici cependant il n'y a point trace de cet inconvénient, et l'auteur semble être particulièrement doué pour la littérature de l'enfance.

Ses poésies et ses récits méritent d'être lus pour leur forme correcte, l'exposition attachante, et les sentiments d'amour dont ils débordent : amour de Dieu, du prochain et de la Création entière.

Ce livre se recommande donc de lui-même aux professeurs et maîtresses pour les lectures, monologues et récits de circonstance à faire apprendre à leurs élèves. P. L.

PASSY (Jean) et **RAMBEAU** (Adolphe). — **Chrestomathie française.** Morceaux choisis de prose et de poésie. *Paris, Le Soudier.* 1 vol. in-8° de 250 pages.

Cette *Chrestomathie* est destinée en première ligne aux conférences pratiques (séminaires) des universités étrangères, puis à l'enseignement secondaire, public ou privé, et aussi aux étudiants isolés. C'est aux pays de langue anglaise que les auteurs ont surtout pensé.

Le choix et la transcription des morceaux ont été faits surtout par M. Rambeau ; la révision de la prononciation, la notation de l'accent et le soin de l'impression sont surtout l'ouvrage de M. Passy.

L'alphabet et le système de transcription employés sont ceux de l'*Association phonétique* et de son bulletin. Pour le français, on a pris comme type linguistique le langage usuel de la classe cultivée de Paris, de l'Ile-de-France et des provinces environnantes. Dans les comparaisons qu'on établit entre les sons français et anglais, on a adopté pour type le langage de la classe éduquée du Sud de l'Angleterre.

Les morceaux sont variés, tour à tour amusants et intéressants. P.

ASCÉTISME — PIÉTÉ

Rosaire (le) **à Lille en 1896**. Discours prononcés par les Très Révérends Pères : Ollivier, Feuillette, Monsabré, Didon, Gaffre, des Frères Prêcheurs. *Lille, Imp. Salésienne.* 1 vol. in-8° de 112 pages.

VARIA

Annuaire de la Presse française et du Monde politique. 1897. *Paris, Avenel.* 1 vol. in-8° de 1091 pages. 17 »

COMMINGES (Comte de). — **Dressage et Menage.** *Paris, Plon.* 1 vol. in-8° de 350 p. 6 »

Il existe de nombreux traités techniques sur le dressage des chevaux de voiture. Mais il manquait un livre à la fois complet et facile à consulter, bien à la portée des gens du monde. Cette lacune vient d'être comblée par M. le comte de Comminges, capitaine au 15e chasseurs français, qui publie à la librairie Plon un excellent manuel intitulé *Menage et dressage*. L'auteur, ancien écuyer à l'école de Saumur, y étudie la façon de dresser à la voiture, soit les jeunes chevaux, soit les chevaux faits, n'ayant pas encore été attelés ; il expose, dans ses plus minutieux détails, l'art si délicat de « conduire ». Il n'oublie ni l'étude des allures du cheval, ni le harnachement, ni la carrosserie, sur laquelle il donne les plus précieuses indications. C'est un livre très curieux, que même les profanes en matière de chevaux auront plaisir à consulter ; c'est en même temps une œuvre vraiment instructive et d'utilité quotidienne, indispensable à toute personne ayant voiture. Le texte du comte de Comminges est émaillé de dessins aussi précis, aussi exacts qu'ils sont pittoresques et piquants. C'est Crafty qui a illustré *Menage et dressage*. Nul ne pouvait le faire mieux que l'auteur renommé de tant d'œuvres appréciées sur les sports et notamment sur l'équitation.

DUNCAN (H.-O.). — **Vingt ans de Cyclisme pratique**. *Paris, Juven*. 1 volume in-12 de 263 pages. 3.50

PÉRIODIQUES

Alte und neue Welt. (Einsiedeln, Benziger und Co). *11. Heft. July 1897 :* Mariquita. — Nach Amerika. — Arm. Eine altmodische Geschichte. — Künstlerleben. — Eine heitere Vogelgeschichte. — Adrianopel. — Das Petroleum glühlicht. — Die Pfandleihanstalten. — Sumpfbilder aus dem Donaudelta. — Japanische Fächer. — Aus Griechenlands schweren Tagen. — Die grosze Heiligsprechungsfeier in St-Peter am Feste Christi Himmelfahrt. — Die Schwamm. — Fischerei auf den Bahama-Inseln, etc. (Mensuel. Par an : 8 fr. 50).

Ange Gardien (l'). (Oullins, près Lyon). *Juillet 1897 :* Conseils pour le mois de juillet. — Principales fêtes du mois. — Les Anges et la création. — Un aimable et prompt messager. — Chronique de la confrérie. — Les moissons. — La grande douleur d'un vieillard. — Benoite et Brunette. — Louis Veuillot. — Carnet de *l'Ange Gardien*. — Saint Pierre Fourier. (Mens. Par an : 2 fr. 50).

Annales d'Hydrologie médicale (Paris, rue Racine, 3). *No 6. Juin 1897 :* Mémoires originaux : Contribution à l'étude du chimisme stomacal au Mont-Dore. — Manifestations réactionnelles de la cure thermale à Saint-Christau. — Société d'Hydrologie médicale de Paris. — Classification des eaux minérales, leurs actions thérapeutiques — Académie de médecine. Rapport sur le service médical des eaux minérales de la France pendant l'année 1894. — Analyses. — Index bibliographique. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Annals of the American Academy (Philadelphia). *July 1897 :* The immigration question. — The greater New-York charter. — Over-nutrition and its social consequences. — Rousseau and the french revolution. — The George Junior Republic. — Proceedings of the academy. — Personal notes. Book department. — Notes on municipal government. Sociological notes. (Tous les deux mois. Par an : 30 fr.).

Art méridional (l') (Toulouse, 6, rue Deville). *1 Juillet 1897 :* Concert spirituel. — Voici des roses. — Autour d'un fauteuil (suite et fin). — La chambre ancienne. — La sculpture aux Champs-Élysées. — Au conservatoire. — Décentralisation. — La « Cecilia ». — Echos et nouvelles. (Bi-mensuel. Par an : 4 fr. plus le port.)

Bibelot (the). (Portland, Mosher, 45, Exchange street). *June 1897 :* Father Damien : an open letter to the Reverend Dr Hyde of Honolulu. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Bulletin pédagogique (le) (Fribourg (Suisse), 13, Grand'Rue). *No 7. Juillet 1897 :* Appel du comité central de la Société fribourgeoise d'éducation. — Conférence pédagogique de la Veveyse. — Dépôt central du matériel scolaire. (Mensuel. Par an : 4 fr.)

Bulletin des Sommaires. (Paris, 44, rue Beaunier). *10 juin 1897 :* 000. Généralités et divers. — 100. Philosophie. — 120. Religions. — 200. Guerre. Armée. Marine. — 300. Sciences et questions sociologiques. — 320. Politique. — 330. Economie politique. — 331. Questions sociales. — 332. Finances (publiques et privées). — 340. Législation. Jurisprudence. Fiscalité. — 350. Education et enseignement. — 400. Géographie. Voyages. Colonisation. — 300. Sciences en géné-

ral. — 600. Applications des sciences à l'industrie. — 610. Sciences médicales. — 674. Commerce. — 700. Beaux-arts et curiosités. — 800. Littérature. — 900. Histoire. Préhistoire. Archéologie. — 980. Biographie. (Bi-mensuel. Par an : 7 fr.).

Cassell's Magazine (London, Cassell and Cº). *July 1897 :* The missing fleet. — Yerut the dwarf. — Number magic. — The guards' bands. — In the month of Roses. — By a hair's breath. — Old boots. — Our birthday pages. London in the Queen's Reign. — A master of Mysteries. — The sensations of a drowning man. — Knighted at Windsor. — The cutting-off of the « Queen Charlotte ». — The police of Paris. — A sport of the month. — The crown of summer, etc. (Mensuel. Par an : 12 fr.).

Catholic University Chronicle. (Washington, D. C. Catholic University Press). *Nos 5-6. May-June 1897 :* Gift of p. ster. 150.000 from Col Patrick B. O'Brien of New Orleans. — The very Rev. Rector in Chicago. — General collection for the university. — University News. — Eighth annual commencement. (Mensuel. Par an : 7 fr.).

Century illustrated Magazine (The). (New-York, Union Square). *July 1897 :* Garrick and his wife. — William Hogarth. — At twilight. — Hugh Wynne, free quaker. — Play in London. — Campaigning with Grant. — The Human Legacy. — After big game in Africa and India. — Hunting the Jaguar in Venezuela. — Sports in the seventeenth century. — An argonaut. — Inheritance. — Such Stuff as dreams are made of. — The days of Jeanne d'Arc. — Romola. — The Churches of Poitiers and Caen. — I have called thee many a night. — The defense by resurrection. — Three songs. — Up the matterhorn in a boat, etc. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Ciudad de Dios (la). (Madrid, D. Luis Aguado) *5 de Julio de 1897 :* Conferencias filosofico-religiosas. — Astronomia. — Diario de un vecino de Paris durante el Terror. — Cartas ineditas de Pedro de Valencia. — Revista canonica. — Cronica general. — Miscelanea. (Bi-mensuel. Par an : 20 fr.)

Clergé contemporain (Le). (Bois-Colombes, 131, rue Victor-Hugo). *1 avril 1897 :* Le Cardinal Perraud. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Cornill Magazine (London, Smith Elder and Cº). *July 1897 :* The Englishman's Calendar (July). — Marston Moor : an Anniversary Study. — The Poverty of the Clergy. — Some Fragments from the Recollections of the late Sir Charles Murray. — Piers Ploughman and English Life in the Fourteenth Century. — Sullivan's Bargain. — Legal Proceedings against Animals. — Tavender's Last Term. — In an Orchard. — Bella's Mr. Borwick. — How to Scan a Prospectus. — Pages from a Private Diary. — In Kedar's Tents. Chapters XIX-XXI. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Correspondant (Le) (Paris, 14, rue de l'Abbaye). *10 Juillet 1897 :* Victor-Emmanuel II et Napoléon III, d'après de nouveaux documents italiens. — Portraits contemporains. — M. Jaurès. — La fin de l'humanité. — Mgr Macaire. — Création du patriarcat copte en 1895. — Ambassade auprès de Ménélik en 1896. — La monnaie de Paris en 1897. — Figures jaunes et chignons noirs (fin). — L'absolution, (nouvelle). — L'Alcoolisme et ses remèdes. — III. Remèdes moraux et remèdes légaux, (fin). — La laïcisation. — Les femmes qui écrivent. — Revue des sciences. — Chronique politique. — Bulletin bibliographique. (Bi-mensuel. Par an : 35 fr.)

Démocratie chrétienne (La) (Lille, 25, rue Nicolas-Leblanc). *Nº 3. Juillet 1897 :* La Terre et la Démocratie. — Essai de programme démocratique agraire. — Les Directions Pontificales en France. — Article de *l'Osservatore Romano*. — En Vacances. — Le rôle social de la Jeunesse. — Le devoir d'agir et le devoir de compétence. — L'étude de l'action en vacances. — Organisation de groupes d'études. — En avant! — La Démocratie chrétienne. — Discours prononcé au Congrès démocratique de Tours. — Bibliographie. — Revue. (Mensuel. Par : an 7 fr.)

Écho Kneipp (l') (Lyon, 25, Quai de Bondy). *3 Juillet 1897 :* Notre ligne de conduite. — Rapport du docteur Baumgarten sur la maladie et la mort du vénérable prélat Kneipp. — Conseils et observations de Kneipp. — De l'infusion de feuilles de bouleau. — La bicyclette. — Faits intéressants et scientifiques. — Causeries et études agricoles (les binages). — Bulletin financier. — Bonnes pensées. (Hebdomadaire. Par an : 6 fr.)

Écho des Presbytères (Paris, 28, rue d'Assas). *5 Juillet 1897 :* Prédications : allocution sur la Portioncule — Sermon pour la Portioncule. — Plan pour saint Laurent. — Sciences sacrées : l'Encyclique « Satis Cognitum » : l'Eglise et le Pape. — L'honneur du prochain. — L'omission de la messe. — De la bonne intention dans le mal. — Le droit canonique et la civilisation. — Ques-

tions diverses : De la viande et du poisson. — Liturgie : les litanies, etc. (Bi-mensuel. Par an : 10 fr.)

École française (l') (Paris, 3, rue de l'Abbaye). *8 Juillet 1897 :* Partie scolaire : Explication de l'Evangile. — Français. — Invention et rédaction. — Enseignement agricole. — Arithmétique. — Histoire. — Géographie. — Examens et concours. — Enseignement catholique. — La France du travail à Rome. — Documents officiels. — Supplément. — Partie pédagogique : Préparation aux examens. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

Études (Paris, 15, rue Monsieur). *5 Juillet 1897 :* La philosophie et la théologie dans leurs relations d'après Paul Janet. — Un jubilé royal, 1837-1897 (fin). — L'Evangile et la critique. — Dans le monde mathématique. — La prosodie et les quarante. — Bulletin d'histoire ecclésiastique du moyen-âge. — Revue des revues. — Evénements de la quinzaine. (Bi-mensuel. Par an : 30 fr.)

Gazette des Eaux (Paris, 1, rue Bausset). *8 Juillet 1897 :* Le kola et ses applications dans les cures thermales et climatiques. — Le mal des montagnes et l'électricité atmosphérique. — Revue de la presse. — Echos et nouvelles. — Feuilleton. — Bibliographie. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Gazette des Enfants (la) (Paris, 9, Rue de l'Eperon). *20 Juin 1897 :* Paul et Paulette. — Justice. — La petite dame au cabas. — Gravures : Le petit jardinier. — Un chanteur de nos jardins, Merle et son nid. — Jour de congé. — Anes, ours, bœufs. (Hebdomadaire. Par an : 8 fr.)

Journal musical (le) (Paris, 11, Rue de la Pépinière). *Juin 1897 :* Chronique. — Informations. — Les disparus. — Blocknotes de la Bibliographie musicale. — Iconographie et Beaux-Arts. — Instruments anciens. — Le centenaire de Donizetti et l'exposition de Bergame. — Théâtres et concerts. — Artistes contemporains. — Notices critiques. — A travers les journaux. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Missions catholiques (les) (Lyon, 14, rue de la Charité). *9 Juillet 1897* : Correspondance : Etat libre d'Orange. — Epreuves de la mission : petite vérole, insurrections, peste bovine, famine. — Informations diverses. — Les Pygmées. — De Tombouctou aux bouches du Niger avec la mission Hourst. Récit du R. P. Hacquard, des Pères Blancs. — Souvenirs du Tonkin catholique. — Nécrologie. Mgr Aslanian, archevêque d'Hiérapolis. — Dons. — Gravures. — Cartes. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Monist (the) (Chicago, Open Court Publishing C°). *N° 4. July 1897 :* On Egg-structure and the heredity of instincts. — The value of pain. — Man as a Member of society. — The basis of morals. A posthumous paper of an anarchist philosopher. — Lau-Tsze's-Tau-Teh-King. — Literary correspondence. France. — Criticism and discussions. — Book reviews. (Trimestriel. Par an : 10 fr.)

Photo-Journal (le). (Paris, 22, rue Vivienne.) *Juin 1897 :* Société nogentaise de photographie. — Société d'études photographiques de Paris. — Photo-club rouennais. — Diapositifs pour projections. — Technique des rayons X. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 11 fr.)

Photo-Revue (la) (Paris, 118bis, Rue d'Assas). *1 juillet 1897 :* Les animaux photographiés par eux-mêmes. — Epreuves tachées, causes et remèdes. — Développement des clichés (suite). — Sur une action de la lumière. — Petits travaux d'amateur. — Les révélateurs pour papier aristotypique. — Tirage rapide d'épreuves photographiques. — Photographie des couleurs par le procédé Dansac et Chassagne. — Photographie pratique. — Boite aux lettres. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Questions actuelles (les) (Paris, 8, Rue François I). *26 juin 1897* : La Banque de France. — Rome et Cantorbéry. — Guillaume II et la France. — Revue sommaire de jurisprudence. — Ephémérides de la semaine. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.)

Quinzaine coloniale (la). (Paris, 44, rue de la Chaussée d'Antin.) *25 Juin 1897 :* La marine marchande et les colonies. — Actes officiels. — Documents et articles spéciaux : Afrique. — Amérique. — Asie. — Océanie. — Renseignements commerciaux, industriels et maritimes. — Sociétés coloniales et de colonisation. — Demandes d'emplois pour les colonies françaises. (Bi-mensuel. Par an : 18 fr.)

Revue de l'Art chrétien. (Paris, Société de St. Augustin.) *3me livraison 1897 :* Le tombeau de Laurent le Magnifique. — Fra Giovanni Angelico da Fiesole, sa vie et ses ouvrages. Le château du Karlstein et les peintures qui le décorent (suite et fin). — Mélanges. — Travaux des sociétés savantes. — Bibliographie. — Périodiques. —

Chronique. — Nécrologie. — Planches. (Tous les deux mois. Par an : 20 fr.)

Revue des Arts graphiques (Gutenberg-Journal) (Paris, 9, rue de Fleurus). *26 juin 5 juillet 1897* : L'Exposition de Bruxelles. A travers l'exposition. — Les arts graphiques. — Section belge. — Section française. — Les machines. — Le « Petit bleu ». — Photographie et matériel photographique. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

Ce N° donne les portraits des principaux éditeurs belges avec deux planches en couleur hors texte et coûte : 3 fr.

Revue diplomatique (la) (Paris, 1, Rue Lafayette). *11 juillet 1897 :* S. Exc. le docteur Leyds. — La semaine. — Voyage de M. le Président de la République en Russie. — Le Transvaal et la diplomatie. — Le spectre belge. — La politique pontificale en France. — La situation financière du Pérou. — Conseils des consuls allemands aux importateurs en Chine. — Le commerce au Transvaal. — Bulletin officiel. — Distinctions honorifiques. — Echos et nouvelles. — Etranger, etc. (Hebdomadaire. Par an : 30 fr.)

Revue ecclésiastique (Valleyfield-Canada). *N° 11. 15 Juin 1897 :* La tradition dogmatique. — Adresse jubilaire de NN. SS. les archevêques et évêques de la province civile de Québec. — Questions liturgiques sur le Décret général de la S. Congrégation des Rites du 26 juin 1896. — *Te Deum*, pour le jubilé de la reine. — Hommage à Mgr Merry Del Val, délégué apostolique au Canada. — Nouveaux statuts de l'apostolat de la prière. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Revue générale internationale (Paris, 9bis, Boulevard du Mont-Parnasse). *N° 11. Mai 1897* : Les campagnes scientifiques de S. A. S. le Prince de Monaco. — L'étude de l'homme social et la colonisation. — La question monétaire en Russie. — Nala. — De l'autre côté du mur, — Le congrès de Monaco. Revues. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Rivista internazionale (Roma, 76, Via Torre Argentina). *Giugno 1897 :* Le cause storiche della questione operaia. — La questione dell' emigrazione e la crisi agraria. — Un momento storico della prefettura di Roma. — Il diritto canonico nella cultura moderna. — Sunto delle riviste. — Esame d'opere. — Note bibliografiche. — Annunzi di recenti pubblicazioni. — Cronaca sociale. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Revue de Métaphysique et de Morale (Paris, A. Colin et Cie). *N° 4. Juillet 1897 :* La relation de la philosophie au mouvement religieux du temps présent. — A propos de la géométrie grecque : Une condition du progrès scientifique. — Anthropologie et démocratie. — Etudes critiques. — Questions pratiques. — Supplément. (Tous les deux mois. Par an : 15 fr.)

Revue des Questions historiques (Paris, 5, rue St. Simon). *1 Juillet 1897 :* Les dernières découvertes aux pays bibliques. — Le théâtre en France avant Corneille. — La rébellion d'Hesdin. — Fargues et le premier président Lamoignon. — La campagne de Russie. — De Paris à Vilna, en 1812. — Mélanges : L'abbaye bénédictine de Silos, en Espagne. — La Vie de St. Bernard et ses critiques. — Le 3me volume de l'histoire des Papes, de M. Pastor. — Le second procès instruit par l'inquisition de Valladolid contre Fr. Luis de Léon. — Le Général Toscher, d'après ses mémoires posthumes. — La légende des sept enfants de Lara. — Les œuvres inédites de Grandittier. — Courrier anglais. — Chronique. — Revue des recueils périodiques. — Bulletin bibliographique. (Trimestriel. Par an: 25 fr.)

Riforma sociale (la) (Torino, Roux Frassati e Co). *15 Giugno 1897* : Articoli : Il suicidio e l'instabilita economica. — Saggio di geografia del militarismo in Italia. — Questioni del giorno : L'emigrazione italiana in Francia. — Il « contabilismo sociale » del signor Solvay. — Le classi sociali al Brasile e loro funzioni. — L'imposta di ricchezza mobile e le classi lavoratrici. — Cronache e riviste. (Mensuel. Par an : 12 fr. 50.)

Saint-Nicolas (Paris. Ch. Delagrave). *8 Juillet 1897 :* Circassiens et Caucasiens. — Le Yaouled de Tamatave. — La fiancée de Ra-Holep. — Mauvais temps. — La souris d'or. — Boîte aux lettres. — Tirelire aux devinettes (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Sociologie catholique (Montpellier, Firmin et Montane). *Juillet 1897 :* Sous le feu de l'adversaire. — Les œuvres patronales devant l'opinion. — Chronique sociale du mois de juin 1897. — Documents sociaux. — A travers les revues. — Bibliographies. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Strand Magazine (The). (London, George Newnes). *July 1897 :* The tragedy of the Korosko. — Glimpses of nature. — How a racing boat is built. — The strange experience of Alkali Dick. — Ourselves in figure and diagram. — By the mess fire. — Por-

traits of celebrities at different times of their lives. — Queer competitions. — The catch of the season. — On show. — Timber Titans. — Side-shows.— A railway adventure. — From behind the speaker's chair. — The adventures of Said. — Curiosities. (Mensuel. Par an : 18 fr.)

Tablettes héraldiques (Les). (Paris, 92, Boulevard de Clichy). *N° 4. Novembre 1896 :* La noblesse dans les lettres. — Nos tablettes mensuelles. — Nos échos. — Nos gravures : Blason complet. — Blasons simples.— Questions et réponses.

N° 10. Mai 1897 : Ce fascicule est entièrement consacré à la catastrophe du Bazar de la Charité de la rue Jean-Goujon, survenue le mardi 4 mai 1897. — Pour elles ! — Notre deuil.— Nos tablettes.— Décès du 4 mai 1897. (Mensuel. Par an : 24 fr.)

Teysmannia (Batavia, Kolff en Cie). *4de aflevering 1897 :* Cestrumsoorten. — Eenige waarnemingen omtrent de spontane verjonging van den djati (slot).— De Roofbouw uit 'tgezichtspunt der nieuwere bemestingsleer. — Sprokkelingen uit oude en nieuwe publicaties.— Stikstofverlies in met stalmest bemesten bouwgrond.— Vragen en beknopte mededeelingen uit de practijk. — Beschikbare zaden van nuttige gewassen. (Maandelijks. Per jaar : 25 fr.)

Tour du Monde. (Paris, Hachette et Cie). *10 Juillet 1897 :* En Allemagne : Nuremberg ; Voyage aux villes historiques de la Franconie. — A travers le monde. — Les Ports et les voies de communication en Tunisie. — Civilisations et religions : Un 14 Juillet au Pays noir. — Livres et cartes. — Conseils aux Voyageurs : Comment conduire un automobile. (Hebdomadaire. Par an : 30 fr.)

Voleur illustré (Le). (Paris, 13, rue Cassette). *27 Juin 1897 :* Par-ci, par-là. — Les mystères du Château de Civray. — Le ruban de couleur. — Le lien. — La vierge du Sabotier. — Conseils du jeune docteur. — Boîte aux lettres du jeune docteur. — Courrier de la mode. (Hebdomadaire. Par an : 9 fr.)

REVUE SOCIALE CATHOLIQUE

SECRETAIRES DE REDACTION :

SIMON DEPLOIGE — GEORGES LEGRAND

Sommaire du N° 10, paru le 1er août :

I.	*La Fortune de la Belgique à l'étranger*	A. Dupont.	289
II.	*Le Régime corporatif*	Noël.	299
III.	*Les Populations rurales de l'Allemagne et la Crise agraire*	E. Dubois.	308
IV.	*La responsabilité de l'article 1384, § 3*	G. De Craene.	311
V.	*Chronique sociale*	G. Legrand.	315
VI.	*Faits et documents*	***	318

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE BELGE

Les Ouvrages belges dont le titre seul est renseigné dans ce numéro seront analysés dans un numéro prochain.

SCIENCES BIBLIOGRAPHIQUES — LITTÉRATURE GÉNÉRALE

CHAUVIN (Victor). — **Bibliographie des ouvrages arabes.** *Liége, Vaillant-Carmanne.* 1 vol. in-8° de 240 pages. Prix : 7 fr. 50.

PHILOSOPHIE — MORALE

DE CRAENE (Georges). — **De la Spiritualité de l'âme.** *Louvain, Bibliothèque philosophique.* 1 vol. in-12 de 354 pages. Prix : 3 fr. 50.

La doctrine d'une âme spirituelle rencontre deux classes d'adversaires très différents les uns des autres : les idéalistes font de l'être pensant un être distinct de celui qui en nous sent, et les matérialistes n'admettent rien au delà des fonctions organiques des sens. Voilà pourquoi la saine philosophie doit se tenir également éloignée de l'idéalisme cartésien qui aboutit à nier toute certitude et du matérialisme qui fait de l'homme un simple animal. Seules les fortes et sûres données de la scolastique fournissent la solution du problème de la pensée.

Mais cette méthode n'est-elle pas surannée? Répond-elle aux recherches récentes de la psychologie et de la psycho-physique ? M. G. de Craene a voulu montrer que

---

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou en timbres-poste. — Adresser les demandes à M. Oscar Schepens, Directeur de la Société belge de Librairie, rue Treurenberg, 16, à Bruxelles.

En dehors des ouvrages appréciés dans cette Revue, *la Société belge de Librairie n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

la doctrine de S. Thomas n'est battue en brèche par aucune découverte nouvelle, mais qu'au contraire elle fournit une réponse péremptoire aux conclusions erronées que la science contemporaine, ici surtout représentée par Taine, a essayé de faire prévaloir en faveur du matérialisme.

L'homme pense, il a des idées, il ressent des perceptions sensibles, il éprouve des sensations différentes des perceptions sensibles. Ces divers phénomènes font l'objet des trois premiers livres de l'ouvrage de M. de Craene. Dans le quatrième, il examine comment s'établit l'identité du moi et de l'individu physiologique.

L'espace nous manque pour analyser en détail l'œuvre de M. de Craene. Aussi bien nous avons mieux à faire, et nous préférons formuler une appréciation générale qui rendra meilleur service au public. Hâtons-nous de le dire, cette appréciation est toute favorable à l'œuvre du jeune professeur. M. de Craene est incontestablement de la race des philosophes. Sa doctrine est sûre, fortement nourrie de la pure moelle de S. Thomas. D'autre part, ce philosophe de l'école thomiste vit en plein dans son temps. Même les exemples classiques des traités de philosophie sont abandonnés et agréablement remplacés par les cygnes des étangs d'Ixelles, par le roi Léopold II, par une partie de *lawn tennis*, par les *Trois Mousquetaires* d'Alexandre Dumas, par une chasse en Ardenne, par la description du vieux foyer familial. Nul n'ignore à quel point les travaux de la physiologie ont éclairci le problème de la sensation. M. de Craene est très au courant de ces recherches, et il part des faits acquis par la science pour bâtir des théories philosophiques. C'est pour celles-ci une garantie, et d'autre part les recherches scientifiques ont besoin de la philosophie pour trouver leur exacte interprétation. Nous ne ferons au travail de M. de Craene qu'un seul reproche. La forme n'est pas assez soignée ; le style est, en divers endroits, pénible et incorrect. Ce défaut choque d'autant plus que l'auteur fait de fréquentes citations empruntées à d'excellents écrivains français. Quand on se donne pareil voisinage, il faut s'astreindre à plus de tenue.

J. N.

HOUGARDY (L.). — **La Vie et le Devoir**. *Bruxelles, Willems-Vandenborre.* In-12 de 139 pages.

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

PERPÈTE (D.). — **Éléments de droit fiscal**. *Bruxelles, Impr. des Inst. de Prévoyance.* 1 vol. in-12.

Il est peu de matières aussi complexes et aussi obscures que le droit fiscal, dont les difficultés arrêtent sans cesse l'avocat, le notaire, les huissiers. Ce n'est qu'en possédant les premiers éléments du régime fiscal, ce n'est qu'en se pénétrant de notions claires et précises que le praticien peut arriver à des solutions justes. Le but de cette brochure, due au distingué receveur de l'enregistrement, si connu dans

le monde des juristes, est de donner en un aperçu précis, le résumé des principes nouveaux. Si concises que paraissent ces pages, elles sont pourtant aussi complètes que possible, et quoiqu'elles s'adressent spécialement aux clercs d'huissiers, elles intéressent également tous ceux qui sont dans le cas d'être aux prises avec le fisc. G. D.

PETIT (Lambert). — **La Législation relative aux Abeilles.** *Huy, Charpentier et Emond.* In-8° de 15 pages.

SOCIOLOGIE — POLITIQUE

HEINS (Maurice). — **La Belgique et ses grandes villes au XIXe siècle.** La Population. *Gand, Hoste.* 1 vol. in-12 de 110 pages. Prix : 1 fr.

HINDE (Sidney Langford). — **La Chute de la domination des Arabes du Congo.** *Bruxelles, Falk.* 1 vol. in-8° de 168 pages. Prix : 3 fr.

LAPORTE-DE LA PORTE (H.). — **Des Origines et des phases principales de l'Histoire, du Droit et de la Politique.** De leurs principaux traits dans le monde. *Bruxelles, Société belge de librairie.* In-8° de 62 pages. Prix : 1 fr.

LE FOYER (Lucien). — **Le Minimum de salaire en Belgique.** *Paris, Giard.* In-12 de 97 pages. Prix 1 fr. 50.

Rapport sur l'exercice 1896. Mouvement commercial, industriel et maritime de la place d'Anvers. *Anvers, de la Montagne.* 1 vol. in-8° de 114 pages. Prix : 10 fr.

TRIGAUT (l'Abbé). — **Études sur l'Enseignement professionnel.** *Binche, chez l'auteur.* In-8° de 32 pages. Prix : 50 centimes.

VAN BRABANDT (J.). — **La Neutralité de la Belgique.** Discours prononcé à la séance solennelle de rentrée de la Conférence française du jeune Barreau de Gand, le 21 novembre 1896. *Gand, Hoste.* 1 vol. in-12 de 50 pages. Prix : 75 c.

VAN DER STRATEN-PONTHOZ (Cte Carl). — **La Question coloniale et le Congo.** *Bruxelles, Corné Germon.* In-8° de 52 pages.

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

BLEY (Fritz). — **Die altdeutsche Bewegung und die Niederlande.** Der Kampf um das Deutschthum. Heft 11. *München, Lehmann.* 1 vol. in-8° de 72 pages. Prix : 1 fr. 50.

DE RAS (Joseph). — **Mémoire historique, diplomatique et critique sur la souveraineté du prince-Évêque de Lirge** dans la ville de Maestricht, avant la promulgation de l'ancienne Charte (1283). *Maestricht, Boosten et Stols.* 1 vol. in-8° de 54 pages.

LEJEAR (le Dr J.). — **Les Annales de Verviers.** *Verviers, Léonard.* 1 vol. in-8° de 206 pages. Prix : 2 fr.

MULDER (Jan-Joris). — **Twee verhandelingen over de Inquisitie in de Nederlanden** tijdens de xvie eeuw. *Gent, J. Vuylsteke.* 1 boekd. in-8° van 126 bl. Prijs : 3 fr.

Nous signalons aux historiens ces deux travaux du cours pratique d'histoire nationale de l'Université de Gand. Faites sur les sources et d'après un dépouillement consciencieux d'archives, ces dissertations constituent une excellente contribution à l'histoire de l'Inquisition. La seconde surtout met en relief un point tout nouveau et, contrairement à l'opinion qui avait cours depuis Gachard et Poullet, établit très nettement le fonctionnement de l'Inquisition dans le Luxembourg. Il faut aussi savoir gré aux auteurs d'avoir, en une matière qui a souvent passionné les esprits, gardé une mesure d'expression et une rectitude d'appréciation qui fait grand honneur à leur esprit scientifique. H. N.

MUYLDERMANS (J.). — **Sansculot en Brigand of Beul en Slachtoffer.** *Rousselaere, J. De Meester.* 1 boekd. in-8° van 282 bladz. 1 fr. 50.

Ce livre intéressant vient à son heure ; un siècle a passé depuis que la révolution française, bouleversant le monde, secouant la vieille société jusque dans ses fondements, tenta d'ériger en lois les principes humanitaires réclamés par la justice et le bon droit. Malheureusement des sectaires exaltés, des gens sans foi ni loi, s'emparèrent du pouvoir, firent guillotiner le roi et la reine, torturèrent la noblesse, le clergé et le peuple, semant partout la terreur et la mort.

Notre malheureuse patrie aussi subit le joug de ces vandales ; des hordes de *Sans-culottes* inondèrent notre pays, une première fois, en 1792, une seconde fois après le combat de Fleurus en 1794. Des exactions sans nom et sans nombre furent commises au nom de la liberté, les communes furent grevées de réquisitions et d'impôts, les églises furent fermées, les objets du culte volés ou brûlés, les membres du clergé conduits à Cayenne ou enfermés dans les prisons d'où ils ne sortirent que pour marcher à la mort.

Une sourde colère grondait dans le cœur du peuple blessé dans ses convictions les plus chères. La prohibition du culte catholique jeta les germes d'une opposition sans cesse grandissante, et la loi sur la conscription, votée le 19 fructidor, an VI de la révolution (5 septembre 1798), mit le feu aux poudres ; des émeutes éclatèrent partout, les habitants des communes rurales prirent les armes et soutinrent une lutte acharnée contre les soldats de la république ; mais, mal armés, conduits par

des chefs inexpérimentés, abandonnés par les habitants des villes qui placèrent l'égoïsme au-dessus du patriotisme, les valeureux paysans durent se soumettre, pleurant en silence l'attentat contre leurs croyances et leur patrie.

L'auteur analyse les faits avec une grande impartialité, prenant ses déductions dans la logique des faits, appelant à son aide des documents précieux et les écrits des meilleurs écrivains français de notre siècle ; il fait la lumière sans crainte ni hésitation, prouvant que la Belgique a tout intérêt à connaître la vérité sur cette époque mémorable, afin de se prémunir avec succès contre les tendances révolutionnaires d'aujourd'hui, basées sur les faux principes des jacobins d'antan. C. D. V.

TACKELS (C. J.). — **L'Alliance franco-russe. — La Duplice. — La Triplice. — La neutralité anglaise et la neutralité belge.** *Paris, Berger-Levrault.* 1 vol. in-12.

M. le capitaine Tackels a beaucoup écrit, un peu de toutes choses. La brochure actuelle, nous devons le déclarer, n'ajoutera rien à ses lauriers littéraires ; elle reproduit des considérations peu neuves sur la situation politique de l'Europe ; en outre, elle initie le lecteur aux démêlés que l'auteur a eus avec le gouvernement français au sujet de certaines inventions. Franchement, tout cela n'est que médiocrement intéressant. Nous faisons une exception cependant pour le chapitre intitulé : *La statistique et les budgets des cinq grandes puissances européennes*, il peut être consulté avec fruit. Comt E. M.

LITTÉRATURE — ROMANS

BARBIEUR (Charles). — **Jeanne d'Arc.** Poème couronné, mis en musique, par Franz Assenmacher. *Bruxelles, de Aynssa.* In-12 de 8 pages. Prix : 30 centimes.

DU MEYNIEU (M.). — **Les Fantaisies de Mylady.** *Mont-sur-Marchienne, Demoulin.* 1 vol. in-12 de 66 pages. Prix : 1 fr. 50.

DU MEYNIEU (M.). — **Les Fantaisies de Milord.** *Mont-sur-Marchienne, Demoulin.* 1 vol. in-12 de 66 pages. Prix : 1 fr. 50.

Les fantaisies de Milord et les *fantaisies de Mylady* sont une seule et même pièce, l'une pour hommes, l'autre pour dames.

Le titre dit suffisamment que ce sont les fantaisies légendaires des anglais riches qui font les frais de la pièce. Il y a là de quoi amuser largement un public qui n'est pas blasé sur les choses du théâtre. L. L.

DU MEYNIEU (M.). — **La petite Gardeuse de Dindons.** *Mont-sur-Marchienne, Demoulin.* 1 vol. in-12 de 38 pages. Prix : 1 fr.

Une charmante saynète pleine d'émotion et de sentiment exquis.

GARSOU (Jules). — **Béranger et la Légende Napoléonienne.** *Bruxelles, Weissenbruch.* In-8° de 48 pages. Prix : 1 fr.

L'étude que M. Garsou présente sous ce titre au public n'est qu'un fragment d'un ouvrage plus vaste : *Histoire de la Légende Napoléonienne. Sources littéraires, Poètes et Romanciers*, qui doit paraître prochainement.

Ce chapitre détaché fait bien augurer de l'ensemble du livre. L'auteur y fait preuve de méthode et de critique, et son exposition du rôle de Béranger dans la formation de la légende napoléonienne est claire et intéressante.

Peut-être M. Garsou aurait pu insister un peu plus sur le mobile négatif du chansonnier ; ce mobile ne nous semble pas ressortir suffisamment en ces 45 pages auxquelles nous ne ferons pas d'autres reproches, attendant pour émettre un jugement définitif la publication de l'ouvrage complet. Edw. C.

GILLARD (Jules). — **Idées de demain.** *Liége, Godenne.* 1 vol. in-12 de 82 pages.

Les *Idées de demain* de M. J. Gillard ne sont pas toujours aussi neuves que le titre pourrait faire l'espérer. Elles ont cependant le grand avantage d'être bien présentées, en une forme littéraire et bien française.

On y voit que l'auteur est attentif au mouvement des idées de son temps, qu'il a beaucoup retenu et sait sérieusement réfléchir.

En somme, une brochure est digne d'être lue, et nous la recommandons au lecteur de cette Revue. Edw. C.

GOETHALS (Ernest). — **Le Mont Saint-Michel.** *Bruxelles, J. Goemaere.* 1 vol. in-8° de 385 pages, phototypies. Prix : 3 fr. 50.

Un livre très beau à tous les points de vue, bien pensé, bien écrit et bien présenté, voilà l'impression que me laisse le *Mont Saint-Michel* de M. E. Goethals.

Le sujet de cet ouvrage se prête à merveille à une description pittoresque et poétique, on peut en faire un livre admirable où l'histoire religieuse et civile, où l'art et la poésie se coudoient; mais il faut, pour y arriver, un observateur érudit et un artiste.

M. E. Goethals réunit ces deux qualités, il a réussi à nous donner un livre qui charme, instruit et élève l'âme ; il a le sentiment du *beau* à un haut degré et le don si rare de le communiquer à ses lecteurs. L. L.

HENNAULT (H.). — **On demande un Associé.** *Mont-sur-Marchienne, Demoulin.* 1 vol. in-12 de 80 pages. Prix : 1 fr.

Deux jeunes gens près d'être ruinés ont eu tous deux l'idée de placer les débris de leur fortune dans le commerce de sucres de M. Malempatte. Celui-ci a bien demandé *un* associé mais non *deux*, et il charge ces Messieurs de s'entendre pour déterminer à qui écherra la qualité d'associé.

C'est la succession de trucs qu'emploie chaque postulant pour éloigner son concurrent qui constitue le fond de la pièce. Elle est très amusante ; écrite surtout avec les connaissances scéniques indispensables pour plaire au public auquel il la destine, elle peut compter sur un succès sérieux. L. L.

LANGUE ET LITTÉRATURE FLAMANDES

DAEMS (Kanunnik S.). — **Schetsen en Vertellingen**. *Aalst*, *De Seyn-Verhougstraeten*. 1 boekd. in-8° van 92 bladzijden. Prijs : 60 centiemen.

L'auteur de *Luit en Fluit* et de la philosophique et humoristique histoire des Brouettes, s'adresse en ce recueil de récits édifiants et littéraires à la jeunesse flamande. Ces 88 pages de contes, que l'éditeur De Seyn-Verhougstraeten vient de publier, ont, malgré leur allure simple et sans prétention, une haute portée moralisatrice et seront lues avec intérêt et plaisir par tous ceux, jeunes et vieux, qui demandent à une lecture autre chose que le délassement d'un instant.

Le chanoine Daems a eu une excellente idée de réunir en volume ses récits, épars jusqu'ici en des recueils peu répandus, et qui nous font connaître une des faces—non la moins marquante — de son talent souple et varié. Edw. C.

MUYLDERMANS (J.). — **Taalverarming. Taalverrijking.** *Gent*, *A. Siffer*. In-8° van 37 bladz. Prijs : 50 centiemen.

Intéressante lecture faite par M. Muyldermans au sein de l'Académie Royale flamande, dont il est membre correspondant.

La thèse exposée par l'auteur est qu'on ne peut permettre d'appauvrir une langue sous prétexte d'unifier ses dialectes littéraires et de lui donner une plus grande distinction. Cette thèse, qui compte à bon droit de nombreux partisans, à côté d'ardents adversaires, est défendue par M. Muyldermans au moyen d'arguments fort sérieux, présentés avec conviction dans une forme suffisamment littéraire.

Edw. C.

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

GÉRARD (Eric) — **Leçons sur l'Électricité** professées à l'Institut électrotechnique Montefiore, Liége. Tome II. *Paris*, *Gauthier-Villars*. 1 vol. in-8° de 770 pages. Prix : 12 fr.

LECOINTE (Lieutenant). — **La Création d'une marine nationale belge.** *Paris, Berger-Levrault*. 1 vol. in-8° de 182 pages. Prix : 3 fr. 50.

Le lieutenant G. Lecointe est un officier d'artillerie distingué. Il a servi durant

quelques mois dans la marine de guerre française, il a produit un livre remarquable traitant de la navigation. Le gouvernement français a reconnu les mérites de cet ouvrage en accordant à l'auteur, malgré son jeune âge, la croix de la Légion d'honneur. De plus — *the last but not the least* — M. Lecointe est un intrépide : il est parti,avec M. de Gerlache,à bord de la *Belgica* dont il exerce le commandement en second. Voilà bien des titres, n'est-ce pas, pour appeler l'attention et la sympathie des lecteurs et sur l'auteur et sur son nouveau livre. La marine belge ! M. Lecointe veut la création d'une marine belge et, pour cela, il préconise une marine de l'État laquelle servirait de noyau de recrutement aux équipages de la marine marchande qui est en décadence chez nous, et dont le développement est unanimement réclamé, même par les adversaires de l'idée coloniale, dans le but d'étendre nos relations commerciales.

L'auteur voudrait en même temps voir créer une défense mobile de l'Escaut, et demande aussi la protection de notre littoral de la Mer du Nord; enfin il désire l'organisation de moyens de rapatriement de nos nationaux, établis à l'étranger, en cas d'hostilités survenant entre pays d'outre-mer. Pour arriver à établir tous ses *desiderata,* il passe en revue, dans un chapitre très intéressant quoique sobre et substantiel,les différents modes actuels de combats navals et les types de bâtiments adoptés dans les marines de guerre; il conclut en proposant pour la défense mobile d'Anvers *deux monitors et quatre contre-torpilleurs.* L'auteur démontre ensuite que la création d'une flotte de combat est inutile pour assurer la protection du littoral de la mer du Nord. Par contre, il s'attache soigneusement et avec la compétence d'un homme très entendu, à démontrer l'utilité d'une marine de l'État pour organiser le rapatriement de nos nationaux, menacés à l'étranger. Bien mieux, il expose l'avant-projet d'organisation de cette marine : types des bâtiments, recrutement des équipages et des états-majors, jusqu'aux règles pour l'avancement et les tarifs de la solde, l'organisation de l'école navale et, chose évidemment très intéressante, les moyens financiers, le *budget* futur de cette marine. Bref, nous tenons là, sous la main, un projet d'ensemble dressé par un homme compétent, un homme du métier — chose rare pour les Belges, peu entendus généralement dans les questions de la marine, sauf M. Edmond Picard — où tout est prévu, tout a été réglé, et disons-le, avec une économie des intérêts du Trésor qui n'est pas le moindre côté attractif de la thèse soutenue par M. Lecointe. Le budget de la marine, une fois régulièrement établi — soit, celui de 1904 — ne monterait pas à plus de 2,500,000 francs.

Nous ne ferons pas nôtres les conclusions de l'auteur, bien que nous nous rangions en principe à sa façon de voir,quand il demande l'organisation d'une défense mobile de l'Escaut, laquelle est le complément indispensable de l'armement de notre place de refuge, de notre réduit national, d'Anvers, et l'organisation d'une marine de l'État. Nous croyons que ce seraient deux choses éminemment utiles à notre pays et, partant, très désirables, mais n'étant pas compétents pour juger si les moyens que l'auteur propose à l'effet de les réaliser sont les moyens qui *conviennent*, nous croyons ne devoir accepter les conclusions de M. Lecointe qu'à titre de *document* dans la question.

Comm^t E. M.

VAN HEURCK (Dr Henri). — **La Technique et les applications diverses des Rayons X.** *Anvers, chez l'auteur.* 1 vol. in-8° de 88 pages et 10 planches. Prix : 3 fr.

AGRICULTURE - HORTICULTURE

DE SOIGNIES (Jules). — **Les Plantations routières.** *Ciney, Latour-Beugnies.* In-8° de 16 pages. (Hors commerce).

(Extrait de l'*Ingénieur agricole de Gembloux.*)

Les bords des routes gouvernementales et provinciales dans le pays entier sont plantés d'arbres qui sont traités par le service des Ponts et Chaussées. Cela semble très singulier, ces soins sylvicoles confiés à des remueurs de matériaux de construction, et c'est cette anomalie que signale M. de Soignies. Il voudrait voir étendre le service forestier au pays entier, car dans nos Flandres même il trouverait amplement à dépenser son activité pour corriger les erreurs déplorables que commettent les propriétaires, pour empêcher le déboisement maladroit et pour indiquer les moyens de produire plus et mieux, étendre les cultures diverses qui rentrent dans le cadre des études des agents forestiers. L. L.

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

DONNET (Fernand). — **Les Poteries acoustiques du Couvent des Récollets à Anvers.** *Anvers, De Backer.* In-8° de 18 pages. Prix : 1 fr.

Vitruve parle en quelque endroit de ses X livres sur l'architecture de certaines poteries, dites acoustiques, appelées *echea* en grec.

C'étaient, chez les anciens, des sortes de pots en airain, qu'on plaçait au-dessus des gradins dans l'hémicycle, ou dans les murs de clôture de la scène, à l'effet d'aider à propager le son. Viollet-le-Duc au mot pot, y fait allusion dans son grand dictionnaire. Depuis longtemps l'expérience a prononcé et démontré, chez les anciens aussi bien que chez les modernes, l'inefficacité de procédé. Restait une question que le hasard résoudrait peut-être au besoin, quelque jour : ces pots acoustiques ont-ils été connus en Belgique ? M. Fernand Donnet, le zélé bibliothécaire de l'académie royale d'archéologie de Belgique, a eu la rare chance de trouver des débris bien authentiques de ces pots à l'ancienne église des Récollets d'Anvers. Ce procédé fut donc employé chez nous au xvc siècle. Encore une question résolue.

Ad. D.

Guide de Bruxelles et des principales villes de Belgique. *Bruxelles, Lyon-Claesen.* 1 vol. in-12 de 130 pages et plans. Prix : 1 fr.

Guide populaire illustré de l'Exposition internationale Bruxelles-Tervueren. *Bruxelles, Bocquet.* In-12 de 36 pages. Prix : 25 centimes.

Guide populaire de Bruxelles. *Bruxelles, Bocquet*. In-12 de 34 pages. Prix : 25 centimes.

JULLIEN (Dr A.). — **Au Congo**. Première causerie. *Bruxelles, Société belge de Librairie*. In-8° de 32 pages. Prix : 1 fr.

Cette causerie, c'est une page magistralement tracée de la vie au Congo, une page presque lyrique mais qui ne cache pas cependant certaines horreurs du pays noir, ni les fièvres qui tuent, ni les morts qu'elles ont faits. Malgré le tableau impartial de ce climat meurtrier, on ne peut se défendre d'un mouvement d'admiration pour cette terre étrange qui nous réserve pour l'avenir, combien de surprises et peut-être de colossales ressources. Le déblaiement est rude, douloureux, la petite voie étroite et très courte encore est déjà toute parsemée des nôtres que le climat et un peu le manque de soucis de l'hygiène ont fait succomber là-bas. Mais que d'espérances, que d'horizons très lointains, sans doute, et mystérieux aussi, mais qui permettront aux générations futures la vie que la Belgique étroite leur refusera peut-être !

Voilà, condensée, l'idée de M. Jullien ; sa causerie est un récit aimable, écrit dans un style élevé et juste, sans aucun des travers dans lesquels tombent très souvent les voyageurs des pays lointains, et une telle conférence doit être très agréable et très intéressante à entendre. L. L.

MARS. — **Bruxelles-Album**. La ville. — L'Exposition. *Bruxelles, Lyon-Claesen*. 1 vol. in-8° de 32 pages. Prix : 2 fr.

Promenades aux environs de Houffalize. *Bruxelles, J. Janssens*. 1 vol. in-32 de 75 pages. Prix : 1 fr. 25.

ART MILITAIRE

Art (l') **militaire au Congo**. *Bruxelles, Falk*. 1 vol. in-8° de 167 pages, 24 figures.

DUFOUR (A.), Capitaine-Commandant d'état-major. — **Précis de Recrutement et d'organisation**. *Bruxelles, Mertens*. 1 vol. in-8° de 218 pages.

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE

ANGELICO (Fra). — **Anges musiciens**. Chromos 0.325 × 0.165. *Bruxelles, Desclée*. Prix par exemplaire : 1 fr. 50.

C'est dans ses types d'anges que brille surtout le génie de l'artiste si bien nommé

Angelico. Il a imité les anges de Giotto, mais en leur donnant une beauté plus virginale ; ils semblent pris à cet âge de l'adolescence où tout est lumière et sincérité pour le cœur qui s'épanouit loin du souffle des passions.

En entrant dans la *Galerie des Uffizi* de Florence, un des premiers tableaux qu'on rencontre est un magnifique retable que Fra Angelico exécuta pour la corporation des ouvriers en lin vers 1433. Il y a figuré la Vierge tenant sur ses genoux l'Enfant-Jésus. Dans la profondeur de l'encadrement sont peints douze anges musiciens, chefs-d'œuvre de grâce et de pureté. Ils entourent la Reine du ciel et célèbrent son triomphe par leurs danses et leurs concerts. Pour peindre des anges si beaux, Fra Angelico a dû les voir, il a entendu leurs chants, il a partagé leur joie, il l'a reflétée sur toutes ces ravissantes figures.

Ce sont ces merveilles que les presses de la Société de St-Augustin ont su reproduire et ont mises par de belles chromo-lithographies à la portée de tout le monde. Jamais peut-être l'imprimerie n'a rendu avec tant de saveur les délicatesses du pinceau de l'artiste. Les beaux anges planent sur un fond d'or, dans leurs éclatantes tuniques de toutes couleurs, brodées d'or et voilant leurs pieds.

Une flamme brille au-dessus de leur tête. Ils célèbrent la gloire de leur Reine sur différents instruments. Leur expression est si douce, leur pose si gracieuse, qu'elles rendent aux yeux tout le charme de ce céleste concert.

LEAKEY (Arundell M. A.). — **Ghent.** Archæological and Historical. *Gand, Hoste.* 1 vol. in-18 oblong, 66 pages, illustré. Prix : 1 fr. 25.

SEVENS (Theodoor). — **De Kerk van O. L. Vrouw te Kortrijk** van den vroegsten tijd tot heden. *Kortrijk, Beyaert.* 1 vol. in-8° van 156 bladz.

M. Sevens est un amateur passionné des gloires de sa ville natale. Combien de notices ne lui devons-nous pas sur les personnages nés à Courtrai, sur les édifices et institutions de tout genre que possède la vieille cité flamande ! L'ancienne église de Notre-Dame vient d'avoir sa monographie. C'est un livre très documenté et en même temps fort détaillé. Nous y puiserons quelques renseignements. Baudouin IX, futur empereur de Constantinople, y établit un chapitre de douze chanoines, plus un doyen. L'édifice principal a été commencé vers 1200, en style de transition, trente ans avant N. D. de Pamele à Audenarde. La chapelle comtale, dite de sainte Catherine, bâtie hors d'œuvre, a été élevée au moyen d'une amende pécuniaire payée au comte Louis de Male. La convention fut signée le 18 août 1362; la chapelle était achevée en 1374. Notre-Dame fut complètement saccagée par les Gueux au xvie siècle. Les chanoines travaillèrent plus tard à son *embellissement,* en appliquant aux murailles tout cet étalage de marbres gris, objet des anathèmes de Montalembert. C'est le chanoine Roger Braye qui commanda à Antoine Van Dyck la célèbre Élévation de Croix, conservée encore dans l'église ; la quittance reposant aux archives est datée du 28 mars 1631.

Toutes nos églises quelque peu monumentales devraient avoir de ces mono-

graphies ; fort utiles aux habitants, elles n'intéressent pas moins le voyageur qui les emporte dans sa valise comme souvenir de son excursion. Ad. D.

SOLVAY (Lucien). — **Le Paysage et les Paysagistes.** Théodore Verstraete. *Bruxelles, Bruylant.* 1 vol. in-4° de 115 pages. Prix : 10 fr.

TILLIÈRE (l'Abbé N.). — **Histoire de l'Abbaye d'Orval.** *Namur, Douxfils.* 1 vol. in-8° de 619 pages. Prix : 10 francs.

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

DE DEYNE (V.). — **Propagation de l'enseignement scientifique par les projections lumineuses.** *Bruxelles, J. Lebègue.* 1 vol. in-8° de 100 pages. Prix : 1 fr. 25.

GOVAERT (L.) en **VAN VERDEGHEM** (C.). — **Derde Leesboek.** *Gent, Vanderpoorten.* In-12 van 68 bladz.

GUILLAUME (l'abbé). — **Collection de classiques latins comparés.** Première série. Morceaux choisis à l'usage de la Troisième et de la Seconde. Partie du Maître. *Bruxelles, Desclée, De Brouwer et Cie.* 1 vol. in-12 de 428 pages. Prix : 4 fr.

GUILLAUME (l'abbé). — **Collection de classiques latins comparés.** Troisième et Seconde. Partie de l'Élève. *Bruxelles, Société Saint-Augustin.* 1 vol. in-12 de 402 pages, Prix : 2 fr.

PLASKY (Mme Elise). — **Compliments de circonstance** pour petits garçons et petites filles. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* 1 vol. in-12 de 68 pages. Prix : 1 fr.

En réunissant dans ce coquet volume les compliments récités par ses enfants dans les différentes circonstances de leur petite vie, Mme Plasky a été très heureusement inspirée.

Il est souvent fort difficile de trouver pour un petit garçon ou une petite fille un compliment qui soit vraiment de circonstance : c'est ainsi que l'on a maintes fois entendu des enfants monologuer des choses que leur jeune esprit ne pouvait comprendre. Ici, au contraire, nous avons des pages vécues : les mots, les idées, l'expression du sentiment, tout est approprié à l'âge de l'enfant, qu'il ait 5, 10 ou 15 ans.

Ce livre sera donc une ressource précieuse pour les familles, où il y a toujours un papa à complimenter, une maman à fêter, un parent ou un ami à féliciter ou à remercier, et combien heureux, alors, de trouver sous la main la traduction exacte de la pensée à exprimer !

Les *Compliments de circonstance* de Mme de Plasky feront dorénavant partie du foyer domestique, ils y ont leur place tout indiquée, et ils y seront précieusement conservés, puisqu'ils sont appelés à rendre de nombreux services à des moments où l'on est toujours très embarrassé. Fr. L.

SWOLFS (J. J. D.). — **Handboek der Vaderlandsche geschiedenis.** *Brussel, Belgische Boekhandelmaatschappij.* 1 boekd. in-8° van 200 bladz. Prijs : 1 fr.

ASCÉTISME — PIÉTÉ

SAINTRAIN (P. H.). — **Le Rédempteur.** *Tournay, Casterman.* 1 vol. in-4° de 540 pages. Prix : 6 fr.

SAINTRAIN (R. P. H.). — **Une Fleur du Cloître.** *Casterman, Tournai.* 1 vol. in-12 de 159 pages. Prix : 75 centimes.

Depuis quelque temps, plusieurs vies du bienheureux Gérard ont vu le jour ; mais à côté de ces biographies en prose si bien accueillies du public pieux, il manquait un hommage en vers à la mémoire du saint Frère. Le P. Saintrain, ancien professeur de poésie, a eu l'heureuse idée de payer ce tribut d'admiration et d'amour à son saint confrère, et de retracer en vers les épisodes les plus édifiants et les plus beaux de cette merveilleuse et touchante épopée. Cette *Fleur du cloître*, tout en charmant l'esprit par son doux éclat, réjouit et nourrit l'âme par le suave parfum qu'elle exhale. La lecture de ce poème, divisé en cinq livres, et composé d'une cinquantaine de pièces de différentes mesures et de genres divers, n'est pas seulement agréable et entraînante, mais encore instructive et édifiante ; et l'on peut appliquer à l'auteur ce que dit le législateur du Parnasse latin :

Omne tulit punctum qui miscuit utile dulci :
« Éclairer en plaisant c'est le comble de l'art. »

Nul doute que le poème du P. Saintrain n'ait le même succès que ses ouvrages en prose, et ne soit goûté de toutes « les âmes sensibles aux charmes de la parole mesurée ». F. d. C.

VARIA

Gerieflijke Nieuwjaarsgift of Adres-Almanak voor 1897. *Antwerpen, Van der Wielen* 1 boekd. in-32 van 248 bladz. Prijs 60 centiemen.

Petit almanach remarquablement utile, donnant des renseignements complets sur l'organisation ecclésiastique, administrative, judiciaire, militaire, etc., etc., de la province d'Anvers et une grande quantité d'indications pratiques les plus diverses.

L. L.

PÉRIODIQUES

Albania (Bruxelles, 87, Rue Saint-Bernard). *N°* 5. 30 *juillet* 1897 : Ç'rhime. — Si te punopme. — Féja. — Shpirtmadhesia. — Trimeria. — Bertim. — Atyrévé qi fléne. — Malhekimi. — Lulia é Malévét, etc. — Documents sur le folklore albanais. — Milo et Haïdhée. — L'idée de religiosité dans les temps préhistoriques. — Sur la prononciation des lettres β, υ, ν, dans le grec ancien. — Réponse à un escroc. — Valets de plume et crétins. — La question albanaise. — Notes et documents. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Annales de médecine vétérinaire (Bruxelles, École vétérinaire). *N°* 8. *Août* 1897 : Les unions consanguines : histoire de la création des races célèbres. — Contribution à l'étude des injections hypodermiques d'Arécaline. — Devoirs et droits des médecins-vétérinaires en matière de cumul. — Articles analytiques. — Variétés. — Nécrologie : Désiré Callens. (Mensuel. Par an : 12 fr. 50).

Arbeidsblad (Brussel, Belgische Boekhandelmaatschappij). *N°* 7. *Juli* 1897 : Arbeidsmarkt in Juni. — Kostelooze bestederijen. — De werkstakingen in Juni 1897. — De onderlinge verzekering in België. — Beroepsgenootschappelijke beweging in België. — Prijs der bijzonderste levenswaren. — Arbeidsnieuws. — Arbeidswetgeving. — Buitenland. — Rechtspraak. — Handelingen van het arbeidstoezicht, (Maandelijks. Per jaar : 1 fr. 50).

Art moderne (l') (Bruxelles, 32, Rue de l'Industrie). 1 *août* 1897 : Autour du kiosque : Impressions d'artiste. — Deux livres. L'Hymnaire du Printemps ; Aventures. — Esthétique du contact humain. — Les villes et la femme. — Les héros d'Homère. — Notes de musique. — Chronique judiciaire des arts. Le droit de reproduction des œuvres d'art. — Petite chronique. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.)

Avenir social (l') (Bruxelles, 35, rue des Sables). *N°* 8. *Août* 1897 : La manifestation antimilitariste. — La chanson. — La clause du minimum de salaire dans les cahiers des charges. — Faits sociaux. — Le mois. (Mensuel. Par an : 3 fr.)

Banier (De). Hasselt, 48, Luikerstraat.) 9e *Deel* 1897 : De St-Marcoensvereering. (Slot). — Wetenswaardigheden.—De raaf. — Het spiritism.—Markiezin en schoenmaker. — Varia. (Maandelijks. Per jaar : 3 fr. 50).

Belfort (Het). (Gent, A. Siffer). *N°* 8. *Augusti* 1897 : Vooruitgang en toekomst der geneeskunde. — Tota pulchra. — Nederlandsch- of Fransch-Vlaamsch. — Wetenschap en poëzie. — Werk en Werkzaamheid. — Katholieke letterkunde. — Maaiers. — Boekennieuws en Kronijk. (Maandelijks. Per jaar : 6 fr.).

Belgique coloniale (la) (Bruxelles, 36, rue du Trône). 1er *Août* 1897 : Les affaires sud-africaines du Parlement belge. — L'État de l'Amazone. — District du lac Léopold II (suite). — L'alcool au Congo. — La fièvre en Afrique. — A travers revues et journaux. — Bulletin commercial. — Nouvelles africaines. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.).

Bruxelles-Exposition (Bruxelles, 44, rue de la Madeleine). 9 *Août* 1897 : Les sections étrangères : Le Paraguay. — Palais de l'optique : Le puits sans fond. — Le décapité parlant. — La femme à trois têtes. — La métempsycose. — La transfusion de la vie. — Les poupées animées. — Les machines dynamo-électriques. — Banquets et congrès. — Erratum. — Collectivité des brasseurs. — Partie officielle : Liste des exposants belges (suite). (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.).

Bulletin de l'Académie Royale de Belgique (Bruxelles, Hayez). *N*r 6. 1897 : Décès d'Alfred Louis Legrand, Des Cloiseaux, et de Julius von Sachs, associés. — Congrès international de géologie à Saint-Pétersbourg. — Ouvrages offerts. — Travaux manuscrits à l'examen. — Bibliographie. — Rapports. — Communications et lectures. (Mensuel. Par an : 10 fr.).

Bulletin d'Arboriculture (Gand, 21, Chaussée de Courtrai). *N*° 8. *Août* 1897 : Pomme directeur Rodigas. — Forêts de l'Australie occidentale. — La culture des rosiers en Portugal. — Potagers vitrés aux États-Unis. — L'enseignement horticole. — Bibliographie. — Erica carnea. — Fraise Louis Gauthier. — Paeonia albiflora major. — Deux nouveaux hydrongea. — L'expédition et l'emballage des fruits. — Varia. (Mensuel. Par an : 10 fr.).

Bulletin de la Société d'études coloniales (Bruxelles, 11, rue Ravenstein). *N*° 3. *Mai-Juin* 1897 : La chute de la domination des Arabes au Congo. (2me partie). — Nouveaux membres. (Tous les deux mois. Par an : 6 fr.)

Bulletin de l'Union des Patrons (Liége, Grandmont-Donders). *N*° 7. *Juillet* 1897 : Congrès du repos dominical. — Le syndicat mixte. (Mensuel. Par an : 5 fr.).

Chasse et Pêche (Bruxelles, 42, Rue d'Isabelle). 8 *août* 1897 : Tirs aux pigeons. — Ouverture de la chasse en 1897. — Ouverture tardive de la chasse au lièvre. — La prochaine campagne. — Pillage des chasses réservées et de la pêche. — Société pour la répression du colportage, de la vente et achat de gibier en temps prohibé. — Braconnage. — Bibliographie. — Le chien. — Spaniels anglais. — Nouvelles du chenil. — La brebis du Congo. — L'élevage du cheval en Belgique. — La pêche dans nos stations balnéaires, etc. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.).

Collationes Brugenses (Brugis, Van Mullem). *Aug.-Sept.* 1897 : Meditationes theologicae ab Episcopo Brugensi clero suo dictatae. — Acta Congr. Prosynodalis

habitae Brugis die 1 Junii 1897. — Quaestiones pro conferentiis mensis Octobris. — Responsa ad quaestiones in conferentiis mensis Junii propositas. — Evangelia Dom. XIII et XVII post Pentec. homilitice explicata. — Dissertatio. — Jurisprudence administrative. De l'usage des cloches et des clochers des églises. — Consultationes. (Mensuel. Par an : 6 fr plus le port).

Durendal. (Bruxelles, Lyon-Claesen.) *N°* 7, *juillet* 1897 : Soir sur l'Etna. — Une âme contemplative. — La glèbe héroïque. — Les fenêtres de l'été. — Belluaires et porchers. — Les livres. — Les revues. — Notules. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Fédération artistique (la). (Bruxelles, 143, Rue de la Loi.) 1 *août* 1897 : Le pittoresque moderne. — Le salon III. — La section française à l'exposition des Beaux-Arts. — Les expositions. Salon de Malines. — Concours du Conservatoire de Bruxelles. — Lettres de province et de l'étranger. — Notes et paroles. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

Flandre littéraire (la). (Bruges, Ed. Daveluy). 1 *août* 1897 : Léon Tricot. — Jehan Rictus. — Rêve. — L'arbre. — L'héroïque amour. — Le salonnet de Malines. — Chronique locale et échos. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.)

Guide musical (le). (Bruxelles, 2, Rue du Congrès). 1 *et* 8 *août* 1897 : La harpe chromatique. — Première exécution de Ste Godelive, d'Edgar Tinel. — Les abus de la société des auteurs, compositeurs et éditeurs. — Chronique de la semaine. — Correspondances. — Nouvelles diverses. — Bibliographie. Répertoire des théâtres et concerts. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Hélios illustré. (Bruxelles, 146, Rue de Brabant). 1 *août* 1897 : L'éclairage des laboratoires. — Contretypes directs. Négatifs de négatifs. Positifs de positifs. — Nouveau papier photographique « Vélox ». — « Sel iodé » élimitateur rapide des hyposulfites. — A l'exposition des sites à Namur. — Questions et réponses. — Nouvelles. — Augmentation de la sensibilité du papier au ferro-prussiate. — Cercle d'études photographiques et scientifiques d'Anvers. (Bi-mensuel. Par an : 6 fr.)

Industrie (l'). (Bruxelles, 13, Rue Ducale). 8 *août* 1897 : Exposition internationale de Bruxelles : Nouveau ventilateur Roots dit : « Ventilateur Aeme ». — Le procédé Kind et Chaadron. — Partie industrielle et scientifique : Mécanique : Machine automatique brevetée pour façonner le moyeu des roues. — Électricité : Nouvelle méthode optique des courants alternatifs. — L'électricité et les familles ouvrières. — Machine à encoller les écheveaux. — Teinture en bleu diaminogène et bleu azodiamine sur toile. — Emploi de l'aluminium dans la construction des condenseurs et réfrigérants. — Sur l'emploi de l'anhydride sulfureux dans l'industrie sucrière. — La production de l'or et de l'argent en Russie. — Varia. — Bulletin industriel. — Revue financière. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Jeune Belgique (la). (Bruxelles, Lamertin.) 7 *août* 1897 : Nos bons villageois. — La « Belgique » de la « Revue Encyclopédique » et la Presse. — Memento. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.)

Kneip-Journal. (Bruxelles, 175, Chaussée de Haecht.) 31 *juillet* 1897. — Dehors, dehors ! Tous au bois ! ! — Fruits de la saison (les myrtilles, les groseilles, les cerises). — Falsifications, beurre. — Avis. — Léon XIII apôtre du Kneippisme. — Propos d'hygiène (la vue et les lunettes). — Variété. - Feuilleton. — Bibliographie. — Boîte aux lettres. (Bi-mensuel. Par an : 5 fr.)

Lutte (la) (Bruxelles, 15, Place Van Meyel). *N°* 4. *Juillet* 1897 : Ils t'ont menti. — Déjà l'anarchie est en nous. — Nana. — Mort d'Ompdrailles. — La fille aux mains coupées. — Vitraux. — Reconstitutions. — Soir. — Buée matinale. — Les simplistes. — Les livres. — Çà et là. — Les revues. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Luxembourgeois (le). (Arlon, Société agricole du Luxembourg.) 21 *août* 1897 : Commission provinciale d'agriculture. — Foires de la semaine. — Nouveaux membres. — Service des agronomes de l'État. — Société d'apiculture du Bassin de la Meuse. — Comices de Barvaux, Bastogne, Sibret, Virton. — État sanitaire des animaux domestiques. — Police sanitaire des animaux domestiques. — Amélioration de l'espèce chevaline. — Chasse. — Comices d'Érezée et Sibret. — Amélioration de l'espèce bovine. — Préparation des semences. — Hygiène des animaux domestiques. — Tentative de chantage. — Bibliographie. — Faits divers. (Hebdomadaire. Par an : 4 fr.)

Mentor agricole (Bruxelles, 29, Rue des Deux-Églises). 1er *Août* 1897 : Concours d'aviculture de Tervueren (suite). — Correspondance. — Combattants nains. — Les pigeons à l'exposition de Tervueren. — Avis. — L'œuf de Longshan. — Échos et nouvelles. — A propos de coucou. — Le transport de volailles. — Élevage des perdrix. — Le facteur. — Échos des expositions. — A travers les halles et marchés. — Bourse des grains de Bruxelles. — Supplément. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.).

Mouvement antiesclavagiste belge (Le). (Bruxelles, 170, Rue de la Loi). *N°* 8. *Août* 1897 : La prise de Redjaf par les troupes congolaises. Rapport du Commissaire général Chaltin. — L'expédition Dhanis. Récit des événements du Haut-Ituri. — Le lieutenant-colonel Wahis, gouverneur général de l'État indépendant du Congo. — Le nouveau programme italien en Afrique. — Les Pygmées (suite). — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 5 fr.).

Mouvement hygiénique (Le). (Bruxelles, 72, Rue de Trèves.) *Juin-Juillet* 1897 : Hygiène sociale. De la consanguinité. — Le feu. — L'enseignement de l'hygiène dans les écoles d'architecture. — Un abus scandaleux. — Les immondices

de voirie. — La consommation des boissons alcooliques à Roubaix. — L'Hygiène à l'Exposition internationale de Bruxelles. — Documents officiels. — Chronique de l'hygiène. — Habitations ouvrières. — Bibliographie. — Nécrologie. (Mensuel. Par an : 8 fr.).

Musée des Enfants (Le). (Bruxelles, Société de Saint-Augustin). *Août* 1897 : L'enfance de sainte Radegonde. — Futurs médecins. — Petit-Pierre. Histoire d'un enfant de troupe, deuxième partie (suite et fin). — Défense de toucher à l'animal. — Le violon du père Stéphane. — Fleurs et blés mûrs (musique). — La France pittoresque : Dieppe. —Variété : La Grotte de Han.— Vers saugrenus. —Attelage improvisé. — Jeux et récréations : Le Cerceau. — Les bergers de Lignan ou la désobéissance punie, comédie enfantine en un acte (suite et fin). — Le chapelet. — Le rendez-vous manqué. — La laveuse de minuit, légende nivernaise. — A une leçon d'arithmétique. — Petites lectures (suite). (Mensuel. Par an : 6 fr.).

Musée des Jeunes Filles (Le). (Bruxelles, Société Belge de Librairie). *Août* 1897 : Aux jeunes filles chrétiennes : VIII. Encore l'Église. — Femmes lettrées et femmes savantes : Melle de Montpensier. — Prévoyance exubérante. — Auprès d'un reposoir. — Signes de pluie. — Les épreuves de Valentine (suite). — Une première communion sur un champ de bataille. — Maille à partir. — Pensées. — Eudoxie de Morgan (suite). — Il n'y a pas d'effets sans causes. — Le lion. — Les aventures d'un mauvais caractère. — Un livre... de prix. — Anecdote. — Chronique mensuelle. (Mensuel. Par an : 6 fr.).

Nieuwe belgische Illustratie (Antwerpen, Wachtelaer-Debruyn). *N^r^* 18. 1897-98 : Van de Arnhemsche tentoonstelling. — Gezichten uit Brussel. — Moederbede. — De burgemeester van Scharreldonk. Tooneeltjes uit den « goeden ouden tijd ». — De witte roos. Legende. — Bij de platen. Platen. (Wekelijks. Per jaar : 8 fr.).

Objectif (L'). (Jette-Bruxelles, Vandamme.) 1er *Août* 1897 : Chronique. — Notes parisiennes. — La photographie des intérieurs. — Le procédé au charbon. — Le sel iodé. — La photographie à l'exposition. — Les sels d'urane. — Bulletin des congrès, expositions et concours. (Bi-mensuel. Par an : 3 fr.).

Rechtskundig Tijdschrift voor Vlaamsch-België (Brussel, Belgische Boekhandelmaatschappij). *N^r^* 6. *Augustus* 1897 : Nederlandsche rechtstaal.— Le Néerlandais est-il une langue juridique ? — Kredietopening. — Burgerlijk en fiscaal recht. — Burgerlijke rechtspleging. — Formulen en voorschriften.— Lastkohier om tot den verkoop te geraken eener rente belegd op eenen bijzonderen persoon. — Rechtspraak. — Assisenhof van Brabant. — Voorzitter. — Kennis der vlaamsche taal, enz. — Gemeentereglementen. — Kruis- en handboogschutterijen. — Inrichting in bijzondere eigendommen. — Boeken en tijdschriften. — Berichten en mededeelingen. (Maandelijks. Per jaar : 10 fr.).

Règne du Cœur de Jésus. (Tournai, Casterman). *N°* 8. *Août* 1897 : L'organisation chrétienne du travail. — Saint Bernard et le Sacré-Cœur. — Le doigt de Dieu. — Chronique. — Le Tiers-Ordre de Saint-François, un des organes du Règne de Jésus-Christ. — Les missions au Congo. — Dans la Sabine. — Memento du mois d'août. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 3 fr.).

Répertoire de la Jurisprudence belge. (Bruxelles, Vromant et Cie). 15 *Juillet* 1897 : Recueil contenant le sommaire de toutes les décisions des cours et tribunaux de Belgique. (Mensuel. Par an : 6 fr. 50).

Revue de l'Administration (Bruxelles, 22, rue d'Assaut). *N°* 8. 1897 : Enseignement primaire. — Établissements dangereux, insalubres et incommodes. — Contributions directes. — Droit électoral. — Impositions communales. — Voirie. — Milice. — Communes. — Compétence administrative et judiciaire. — Contributions personnelles. — Droit électoral. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue belge de la Police (Tournai, 4, Place du Parc). *N°* 8. *Août* 1897 : De la puissance légale des règlements communaux au point de vue de l'application des peines qu'ils comminent. — Réponses aux questions soumises. — Condamnations affectant le droit électoral. Instructions. — Loi modifiant l'art. 1953 du Code civil. — Chasse au gibier d'eau. Ouverture. — Partie officielle. — Correspondance. — Bibliographie, etc. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Revue communale (la) (Bruxelles, 46, rue de Hollande). *N°* 8. *Août* 1897 : Garde civique. — État civil. — Loi communale. — Biens communaux. — Comptabilité communale. — Enseignement primaire. — Fabriques d'églises. — Impositions communales. — Listes électorales. — Assistance publique. — Population. — Conseil communal. — Voirie. — État civil. — Milice. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Revue de comptabilité pure et appliquée. (Bruxelles, 46, Rue de Flandre). *N°* 3. *Juillet* 1897 : De l'action de jouissance. — Explication du bilan et du compte de pertes et profits de la Banque nationale. — De l'amortissement des obligations. — De la patente en matière de sociétés commerciales. — Questions et réponses. — Conséquences de la formule erronée de calcul appliquée en matière d'escompte. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Revue générale (la) (Bruxelles, Société belge de Librairie). *Août* 1897 : L'art en Belgique (8 illustrations). — A Bayreuth. — Les souvenirs de M. de Norroy (fin). — Le Père Van Tricht. — Souvenirs d'escale (suite). — L'exposition de Bruxelles de 1897. — Variété : Les caractères généraux du socialisme scientifique. — Le Père Hecker. — Lettre de Paris. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue générale agronomique (Louvain, 31, rue des Récollets). *N°* 7. 1897 :

Le paiement d'indemnités au fermier sortant. — Le rôle social de l'ingénieur agricole. — Les œuvres agricoles d'Oostcamp (suite). — Deux batteuses intéressantes.— Les syndicats d'élevage. — Officiel.— Actes des sociétés agricoles. — Bibliographie. — Revue des revues. — Service de renseignements. — Gravures. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Revue graphique belge (la) (Bruxelles, Havermans). *N°* 3. *Juillet* 1897 : Ce qu'il faut pour réussir. — Le livre avant et depuis l'invention de l'imprimerie. — Le timbre des affiches. — Le congrès international des éditeurs, — Exposition internationale de Bruxelles. — Bibliographie. — Renseignements techniques. — Petite chronique. (Mensuel. Par an : 4 fr.)

Revue des Humanités en Belgique. (Hasselt, 9, Boulevard de l'Athénée.) *N°* 1. *Juillet* 1897 : De l'unité de plan et de terminologie dans l'enseignement de la grammaire. — L'enseignement du français et la culture esthétique. — L'étude des auteurs classiques de l'antiquité au point de vue de l'éducation formelle de la jeunesse. — La composition française dans les classes supérieures des athénées et des collèges. — Le sentiment de la nature chez quelques poètes classiques, d'après les critiques contemporains. — Bulletin bibliographique. (Trimestriel. Par an : 5 fr.)

Revue de l'instruction publique. (Bruxelles, Lamertin.) *N°* 4. 1897 : Sur les grenouilles d'Aristophane à propos d'une édition récente. — Comptes rendus. — Chronique. — Actes officiels. — Périodiques. — Supplément. (Tous les deux mois. Par an : 6 fr.)

Revue sociale catholique (Bruxelles, Société belge de Librairie). *N°* 10, *Août* 1897 : La fortune de la Belgique à l'étranger. — Le régime corporatif. — Les populations rurales de l'Allemagne et la crise agraire. — La responsabilité de l'article 1384, § 3. — Chronique sociale. — Faits et documents. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue du Travail (Bruxelles, Société belge de Librairie). *N°* 7. *Juillet* 1897 : Marché du travail en juin.— Offices de placement gratuit.— Les grèves en juin 1897. — La mutualité en Belgique. — Le mouvement syndical en Belgique. — Prix des principales denrées alimentaires au 30 juin. — Chronique du travail. — Législation du travail. — Jurisprudence. — Bulletin de l'inspection du travail. — Tableau statistique des accidents du travail. (Mensuel. Par an : 1 fr. 50).

Revue de l'Université de Bruxelles (Bruxelles, Bruylant). *N°* 10. *Juillet* 1897 : L'échelle réduite des expériences géologiques permet-elle leur application aux phénomènes de la nature ? — La langue et le style. — Bibliographie. — Chronique universitaire. — Tables. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Spectateur catholique (Le). (Bruxelles, 40, rue Hydraulique). *N°* 6. *Juin* 1897

Le livre de l'ami et l'aimé VI. — La didactique des douze apôtres. — Le moine et l'oiseau. — Annotations. — Ornementations. — Mémorial. — Pour un projet d'esthétique spiritualiste. — Au Christ de gloire. — Vers. — Jean Casier. — Gravures : Le Saint Nom en fleur. — Le reniement de Pierre. — Ensevelir les morts.

N° 7. Juillet 1897 : Le livre de l'ami et l'aimé VII. — La poésie religieuse en Bretagne. — Chanson de Noël. — Saints de Bretagne. — Les trois matelots de Groix. — Symbole. — Dies dominica. — Fête-Dieu. — Vers. — Les vrais pauvres. — Les poètes mystiques IV : L'âme bretonne. — Emblèmes de Folklore et ornementations. — De l'expression dans la musique grégorienne. — En faveur de la simplicité chrétienne. — Pauvres choses. (Mensuel. Par an : 6 fr. plus le port).

Technologie sanitaire (La). (Bruxelles, 73, avenue Michel-Ange). *N° 1. Août* 1897 : Appareil pour éviter l'enregistrement exagéré des compteurs d'eau. — La participation des services techniques de la province de Liège à l'Exposition internationale de Bruxelles. — La protection des eaux de surface contre la pollution. — Livres, publications, etc., parus. — Ouvrages reçus. — Supplément. (Bi-mensuel. Par an : 16 fr.)

Société belge de Librairie, rue Treurenberg, 16, Bruxelles.

LA REVUE GENERALE

33e ANNÉE

JOURNAL HISTORIQUE ET LITTÉRAIRE LXIIIe ANNÉE

Paraît le 1er de chaque mois en fascicule de 148 à 160 pages et forme par an deux beaux volumes de 800 à 1000 pages.

Depuis le 1er Juillet cette revue donne chaque mois un article d'art accompagné de superbes phototypies.

PRIX PAR AN :

Pour la Belgique.	12 fr.
Pour la Hollande.	7.50 flor.
Grand Duché de Luxembourg . .	14 fr.
Union Postale	15 fr.

SOMMAIRE DE SEPTEMBRE :

I. Un souvenir du R. P. Van Tricht (8 illus.) .		33
II. Le Judaisme	A. Castelein	329
III. Lamennais et les catholiques après 1830 .	A. Laveille	359
IV. Le Paradis de Van Eyck	Léon Souguenet	370
V. Salamine	Valère Gille	395
VI. Mon petit trott	André Lichtenberger	405
VII. De quelques ouvrages d'histoire	Ch. de Ricault d'Héricault	426
VIII. Souvenirs d'Escale *(suite et fin)*	Eugène De Groote	450
IX. Bibliographie		461

BIBLIOGRAPHIE ÉTRANGÈRE

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou timbres-poste. — Adresser les demandes à M. Oscar Schepens, Directeur de la Société belge de Librairie, rue Treurenberg, 16, Bruxelles.

—

En dehors des ouvrages appréciés dans ce Bulletin, *la Société belge de Librairie n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

SCIENCES BIBLIOGRAPHIQUES ET LITTÉRATURE GÉNÉRALE

BELJAME (Alexandre). — **Macbeth (1606).** Texte critique avec la traduction en regard. *Paris, Hachette.* 1 vol. in-8° de 237 pages.

BRANTS (Sébastian). — **Dat nye Schip van Narragonien.** Die jungere niederdeutsche Bearbeitung. (Rostock 1519). *Bärensprungche Hofbuchdruckerei Schwerin.* 1 vol. in-8° de 500 pages.

GAUTIER (Léon). — **Bibliographie des Chansons de Geste.** *Paris, Welter.* 1 vol. in-8° de 314 pages. 15 »

SHERIDAN (Richard-Brinsley). — **The School for Scandal.** *London, Dent and C°.* 1 vol. in-32 de 165 pages, relié. 1.50

VICTOR (Dr Wilhelm). — **Einführung in das Studium der englischen Philologie.** *Marburg, Elwert.* 1 vol. in-8° de 102 pages. 2.75

PHILOSOPHIE — MORALE

GOUIN (A.). — **Éléments de Philosophie Chrétienne.** *Paris, Lethielleux.* 2 vol. in-8° de 264 et 206 pages. 6 »

MIVART (St-Georges). — **Le Monde et la Science.** *Paris, Lethielleux.* 1 vol. in-12 de 565 pages. 3.50

REY (J.). — **La Philosophie de M. Balfour.** *Paris, Lethielleux.* 1 vol. in-12 de 198 pages. 1.50

PESCH (R. P. Tilmann). — **Le Kantisme et ses erreurs.** *Paris, Lethielleux.* 1 vol. in-12 de 336 pages. 3.50

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

SAUVEL (Édouard). — **De la Propriété artistique en Photographie.** *Paris, Gauthier-Villars et fils.* 1 vol. in-12 de 126 pages. 2.75

SOCIOLOGIE — POLITIQUE

BLONDEL (CHARLES). — **Études sur les populations rurales en Allemagne et la crise agraire.** *Paris, Larose.* In-12 de 524 pages. 12 »

A tous ceux, et ils sont nombreux aujourd'hui, que préoccupent les questions agraires.devenues si graves dans tous les États de l'Europe occidentale, nous recommandons la lecture du livre que vient de publier un professeur français sur la crise agraire en Allemagne. C'est le résultat d'une importante mission organisée par le musée social de Paris, et le fruit d'une enquête minutieuse entreprise par cinq collaborateurs dans les régions les plus caractéristiques du nouvel empire. Ce livre n'est pas seulement une juxtaposition de monographies, propres à donner au lecteur une idée des populations rurales qu'il s'agissait d'étudier. Les auteurs ont très bien su, au milieu de la complexité des faits, mettre en lumière les grands courants auxquels la plupart des phénomènes de la vie agricole peuvent être rattachés. On lira avec fruit le chapitre remarquable consacré au rôle de l'association dans les campagnes et l'étude pénétrante qui a été faite de ce socialisme d'État, dont l'influence grandit de jour en jour chez nos voisins. M. Blondel a déterminé avec une rigueur toute scientifique les causes de la crise actuelle, et ramené à leurs justes proportions les doléances qu'elle provoque. Il y a grand profit pour nous-mêmes à comparer la situation des agriculteurs allemands à celle de nos agriculteurs belges, à voir ce qu'ils font pour améliorer leur sort, à juger, à l'aide de ce travail si bien documenté, la valeur des remèdes auxquels on a déjà eu recours. A. C.

BOUTMY (É.). **Le développement de la Constitution et de la Société politique en Angleterre.** *Paris, Colin.* 1 vol. in-12 de 402 pages. 3.50

DEMOLINS (EDMOND). — **A quoi tient la supériorité des Anglo-Saxons.** *Paris, Didot.* 1 vol. in-12 de 412 pages. 3.50

N'en déplaise à tous ceux qui nous lisent, je reconnais, avec M. Demolins, la supériorité des Anglo-Saxons, la supériorité *matérielle*, supériorité de puissance de vie adaptée aux nécessités de l'existence moderne. M. Demolins montre l'anglo-saxon élevant les générations dans le respect des idées pratiques, positives, l'armant pour la lutte qu'elles auront à soutenir, les munissant avec un soin jaloux de tout ce dont elles auront besoin pour le *struggle for life*, le mot est d'eux. Et à côté d'eux, nous mêmes élevant des enfants étiquetés dès l'enfance pour la magistrature, l'armée ou l'administration, toujours pour une *place* officielle où les pauvres petits n'auront qu'à se laisser vivre dans une béate quiétude qui les mènera sûrement à la décrépitude prématurée. D'un côté, développement de la force physique, du bon sens pratique puisé dans les faits de la vie de tous les jours, de la confiance en soi, du désir de la lutte. De l'autre côté, annihilation de la réflexion au détriment d'un surmenage intellectuel, *chauffage* en vue des examens pour les places officielles, encouragement du désir de fuir le risque et la lutte.

C'est évidemment le premier genre d'éducation qui produira des hommes forts et une nation forte économiquement; or tout notre système social est purement économique, donc l'anglo-saxon nous est supérieur.

M. Demolins a poursuivi en Angleterre une enquête très étendue et très bien faite, il a examiné la société anglaise sous toutes ses faces, rapidement c'est vrai, convaincu à l'avance, c'est encore vrai, mais il en résulte d'une façon si palpable que nous en sommes à l'enfance de l'art d'elever nos enfants, qu'il n'y a pas dans nos pays une seule école qui soit vraiment une école pratique, que nous avons à réformer tout de suite, vite et bien, notre système d'éducation, nos programmes, si nous ne voulons nous voir immergés bientôt par le flot montant des nations jeunes et fortes, pleines de vie économique.

C'est une véritable *mission*, une *croisade* contre nos conceptions vieillies qu'a entreprise M. Demolins; écoutons-le pendant qu'il en est temps encore ! L. L.

FAGNIEZ. — **L'Économie sociale de la France sous Henry IV.** *Paris, Hachette.* 1 vol. in-8° de 450 pages. 7.50

Ce volume est une vraie histoire économique du règne de Henry IV.

Le nom de M. G. Fagniez est bien connu dans la littérature historico-économique depuis son ouvrage sur l'industrie parisienne au moyen âge, publié en 1877, dans la bibliothèque de l'École des hautes études. Depuis lors l'auteur s'est aussi occupé de périodes plus modernes et nous donne un important volume sur l'Économie sociale sous Henri IV. On y trouve grande richesse documentaire et une foule de données intéressantes dans la manière historique de la recherche précise et positive. Economie agricole, industrielle, commerciale sont les objets principaux qui se partagent le livre, s'occupant et de la situation économique elle-même et des efforts faits pour la relever, l'améliorer après les crises civiles. L'administration du roi et de ses collaborateurs est mise en vedette sur ces divers terrains. Les données d'ordre économique se mêlent à chaque page à celles de l'ordre administratif, civil, ou social proprement dit.

Si ce dernier n'a pas la prépondérance, on trouvera cependant bien des pages suggestives, des traits précieux. De tels ouvrages sont riches à la fois pour l'économiste et l'historien; sans pouvoir ici examiner toutes les appréciations qu'il contient, nous avons trouvé à le lire grand profit et grand intérêt.

ISOARD (Mgr). — **Nouveau dire sur le système du moins possible et Demain dans la Société chrétienne.** *Paris, Lethielleux.* 1 vol. in-12 de 110 pages. 1 »

LAPEYRE (Paul). — **Le Catholicisme social.** Les remèdes amers. *Paris, Lethielleux.* 1 vol. in-12 de 517 pages. 3.50

LIMA (Magalhaes). — **L'Œuvre Internationale.** *Paris, Giard.* 1 vol. in-12 de 146 pages. 2 »

VERLY (Hippolyte). — **Les Socialistes au Pouvoir.** Simple histoire à la portée de tout le monde. *Paris, Le Soudier.* 1 vol. in-12 de 168 pages. 1 »

Cette « simple histoire à la portée de tout le monde » est une « vision nouvelle du triomphe du socialisme ». M. Richter, le leader du parti progressiste allemand, a écrit *Où mène le Socialisme* sous la forme de *Journée d'un ouvrier* admirateur d'abord, spectateur et acteur ensuite, finalement victime des doctrines de Karl Marx et de leur mise en pratique. Dans le *Triomphe du Socialisme*, M. Verly a imité le procédé démonstratif de Richter. Dans les *Socialistes au pouvoir* il le reproduit avec une *maîtrise* remarquable. C'est un livre à mettre dans toutes les mains. Les socialistes de bonne foi ne songeaient pas à contester que les données dont l'auteur part, sont adéquates à leurs doctrines. Et le tableau des conséquences de ces doctrines est assurément fait avec beaucoup de verve, mais il n'est pas chargé. C'est de la logique en action, vivante, palpitante. La brochure n'a pas deux cents pages. Elle a tout l'attrait d'un roman traversé par une tragédie. Et quelle tragédie, en effet, que le triomphe du socialisme ! Que de ruines, que de déceptions, que d'horreurs ! que de sang versé et d'abominations inévitables !

Toutes les discussions sur le socialisme, de quelque caractère scientifique qu'on les conçoive, ne vaudront jamais, comme propagande, une œuvre comme les *Socialistes au pouvoir*. Ce rêve malsain, monstrueux, invraisemblablement réactionnaire qu'est le collectivisme prôné à l'égal d'un Evangile nouveau par des illuminés ou des fous, M. Verly l'a décrit en termes saisissants, à portée de toutes les intelligences, de façon à frapper les unes et à instruire les autres.

VIAL (L.). — **Le Juif Roi.** Comment le détrôner. *Paris, Lethielleux.* 1 vol. in-12 de 112 pages. 1.50

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

BÉAT DE MURALT. — **Lettres sur les Anglais et les Français.** *Berne, Steiger et Cie.* 1 vol. in-12 de 292 pages. 3.50

BLEIBTREU (Karl). — **Légende de Moltke.** Contribution critique à l'histoire de la guerre de 1870. *Paris, Charles Lavauzelle.* 1 vol. in-12 de 222 pages.

Karl Bleibtreu est un prussien, un allemand. On ne le dirait pas, en lisant certaines pages de sa « contribution critique à l'histoire de la guerre de 1870 », car, à l'en croire, la relation de la guerre franco-allemande faite par le grand état-major allemand serait entachée de nombreuses erreurs — volontaires et la réputation de grand stratégiste que les militaires de tous pays, même les glorieux vaincus de 1870, ont accordée au feld-maréchal de Moltke ne serait — qu'une *légende*. L'illustre général, d'après M. Bleibtreu, n'aurait été qu'un très habile metteur en scène, un organisateur de talent si l'on veut, mais, sur le champ de bataille, la chance l'aurait plus servi que son mérite. A l'appui de cette façon de voir, l'auteur cherche à démontrer que de Moltke avait voulu, au début, couper Bazaine de Metz, croyant que celui-ci voulait s'éloigner de la place, alors qu'en réalité Bazaine n'avait pas envie du tout de s'en aller, et il critique le vaste mouvement tournant ordonné par le feld-maréchal. Ce mouvement en présence d'un ennemi entreprenant et audacieux, aurait pu devenir le tombeau de l'armée allemande. Il est certain que si Bazaine, avec les forces supérieures dont il disposait, l'avait résolument voulu, il anéantissait, soit le IXe corps qui s'avançait isolément au centre du mouvement, soit la garde qui arrivait par Batilly. L'ouvrage du grand état-major reconnaît, d'ailleurs, le danger de la manœuvre, quand il dit que les allemands s'avançaient « sur un pont très large. » Mais la chance compte aussi pour quelque chose à la guerre ! Napoléon que M. Bleibtreu met bien au-dessus du maréchal de Moltke — et il a d'autant mieux raison que personne n'a jamais sérieusement contesté cela — a eu également de la chance dans sa carrière, et le jour où cette chance lui a fait défaut, ses combinaisons stratégiques les plus éminentes

n'ont plus été couronnées de succès. Au surplus, l'auteur veut bien reconnaître que, si Moltke a eu affaire à « des adversaires qui, loin de lui faire payer les fautes qu'il commettait, travaillèrent pour lui et s'offrirent, pour ainsi dire, au couteau »; que s'il a élaboré des conceptions fausses, que s'il disposait de moyens infiniment plus nombreux et plus riches que Napoléon, il n'en reste pas moins un technicien admirable et que sa préparation à la guerre, sa trilogie de la mobilisation, de l'instruction et de la concentration de l'armée allemande est indubitablement l'œuvre d'un maître.

Si M. Bleibtreu rabat un peu de la gloire du célèbre stratégiste allemand, par contre il est presque enthousiaste de Gambetta qu'encore un peu, il appellerait, à l'instar de Carnot, l'organisateur de la victoire. Gambetta, dit-il, c'est presque Bonaparte jeune. Hélas ! les faits ont prouvé que la comparaison n'est pas heureuse. Nous ne ferons pas la preuve, elle est connue, archi-connue.

Enfin, le critique allemand fait le procès de Bazaine que justement il appelle un traître, sinon envers la France, du moins envers lui-même.

Mon opinion sur le livre de M. Karl Bleibtreu : c'est l'œuvre d'un auteur de valeur, écrivant d'une façon vivante, discutant avec animation, mais parlant de choses qu'il n'a pu fouiller à fond et qu'il traite, par conséquent, avec une compétence insuffisante. Tous ceux qui ont étudié la guerre de 1870-71 sur *documents*, s'en rapportant au jugement des acteurs de cette scène mémorable, qui ont admiré et le génie du maréchal de Moltke et le courage des Français, leur défense acharnée contre un adversaire mieux outillé, mieux préparé, regretteront que M. Karl Bleibtreu ait cherché à vouloir diminuer la grandeur de la scène et des acteurs.

Comt E. M.

BOURGOING (Baron de). — **Souvenirs**. *Paris, Plon*. 1 vol. in-12 de 300 pages. 3 50

Les souvenirs du baron de Bourgoing ne constituent pas une œuvre nouvelle. Ils furent publiés une première fois, il y a quelque vingt ans, mais formaient alors une œuvre beaucoup plus considérable que celle qui nous est donnée aujourd'hui. L'éditeur actuel a élagué de l'édition primitive bon nombre de pages qui, à son avis, nuisaient à l'intérêt général des souvenirs. Ce qui reste, est d'ailleurs considérable encore, mais se borne à la carrière militaire du baron de Bourgoing. Ce dernier qui joua un rôle notable dans la diplomatie française du XIXe siècle, séduit par la gloire militaire de Napoléon, s'engagea, à sa sortie du collège, dans les armées impériales. L'épisode principal de son existence guerrière consiste dans la campagne de Russie dont il subit les terribles souffrances. C'est aussi cette campagne qu'occupe la majeure partie de ses souvenirs.

Sans avoir très grand éclat, les récits du baron de Bourgoing se lisent néanmoins avec plaisir. Ils sont d'un style sobre, correct, où l'on retrouve la modération du diplomate.

A. De R.

BRISSON (Adolphe). — **Portraits intimes**. 3e série. *Paris, Colin*. 1 vol. in-12 de 312 p. 3.50

Ce volume obtiendra le même succès que les deux précédents, dont il est superflu de faire l'éloge et qui se trouvent dans toutes les bibliothèques.

D'ironiques et fins croquis, de pénétrantes pages d'analyse, des jugements dont la clairvoyance s'avive d'une pointe de malice : voilà ce que le spirituel critique offre à ses lecteurs.

Ce sont des notes précieuses pour l'histoire littéraire de ce temps. Citons parmi les portraiturés : Maurice Maeterlinck, Jean Richepin, Jules Claretie, Hector Malot, Delaunay, Aristide Bruant, Bonvalot, les féministes, les occultistes, les esthètes, etc.

P. I.

DRUON (H.). — **La Jeunesse du Doyen**. *Paris, Lethielleux*. 1 vol. in-12 de 300 p. 3.50

FLEURY (Général Cte). — **Souvenirs**. Tome premier (1837-1859). *Paris, Plon*. 1 vol. in-8° de 434 pages. 7.50

J'ai dit jadis à plusieurs reprises le plaisir que m'avait causé la lecture des souvenirs du général du Barail, l'ancien ministre de la guerre de Mac-Mahon. Voici que la librairie Plon nous donne maintenant les souvenirs d'un contemporain du général du Barail, du général Fleury, comme lui ancien engagé volontaire dans les spahis, comme lui coutumier de hauts faits dans les guerres algériennes, comme lui parvenu aux plus hauts grades de l'armée, mais non pas comme lui à raison d'exploits militaires.

J'ai retrouvé, en lisant les souvenirs du général Fleury, quelque peu du plaisir que m'avaient donné ceux du Barail. Ils ont certes moins de verve, d'entrain, sont plus politiques et par là parfois plus graves, mais ils sont aussi très anecdotiques, d'un style facile et coloré, et se lisent sans aucune fatigue.

On connaît le rôle que joua lors du second empire le général Fleury. Avide d'une situation élevée, très lié avec Persigny, il s'était, dès le lendemain de la révolution de 1848, rallié à Louis-Napoléon. Chef d'escadrons au moment de l'élection à la présidence, il devient officier d'ordonnance et premier écuyer du prince ; jusqu'au 5 décembre, il travaille activement à gagner les chefs militaires à la cause de l'em-

pire et y réussit pour un grand nombre. L'empire proclamé, il est nommé colonel des guides et chargé d'organiser la cour dans laquelle les fonctions de grand écuyer lui sont confiées.

Les souvenirs dans lesquels il raconte les principaux événements qui marquèrent les années surtout de 1849 à 1858 donnent un curieux tableau de la cour des Tuileries.

A. De R.

FINLAYSON (James). — **An Account of the Life and Works of Dr Robert Watt.** *London, Smith Elder and Co.* 1 vol. in-8° de 47 pages relié. 4.50

Bonne biographie d'une figure intéressante, mais peu connue, du monde médical anglais, à laquelle la science doit des travaux de haute valeur et surtout la *Bibliotheca Britannica*, un des premiers et des plus notables monuments bibliographiques de ce siècle.

La carrière si courte et cependant si remplie de Robert Watt — il mourut à l'âge de 45 ans — est exposée avec beaucoup de clarté dans l'excellente brochure de M. James Finlayson.

On y lira avec fruit tout ce qui a rapport à l'œuvre maîtresse de Watt dont nous parlions plus haut et qui, si elle renferme, comme toute œuvre humaine, quelques erreurs et quelques imperfections, n'en reste pas moins un modèle de méthode bibliographique, que l'on retrouve encore aujourd'hui, 80 ans après la mort de l'auteur, dans toute bibliothèque anglaise bien fournie en livres de référence. Edw. C.

FUSTER (Louis). — **Journal d'un volontaire.** Réflexions générales. *Montpellier, Ch. Boehnn,* 1 vol. in 8° de 73 pages. 2 »

IMBERT (Hugues). — **Profils d'Artistes contemporains.** Alexis de Castillon — Paul Lacombe — Charles Lefebvre — Jules Massenet — Antoine Rubinstein — Edouard Schuré. *Paris, Fischbacher.* 1 vol. in-8° de 332 pages.

M. Imbert, à qui la littérature musicale doit déjà une demi-douzaine de volumes dignes d'arrêter l'attention, consacre son nouvel ouvrage à cinq musiciens : A. de Castillon, Paul Lacombe, Charles Lefebvre, Jules Massenet et Antoine Rubinstein et à un penseur et poète : Edouard Schuré. Toutes ses études n'ont pas la même importance, toutes cependant renferment des renseignements dignes d'être notés et sont d'un auteur bien informé et doué d'une réelle compréhension des choses de la musique.

La plus serrée et la plus longue des études de M. Imbert est consacrée à Jules Massenet. Elle n'est pas toujours tendre, mais on n'y rencontre cependant aucune trace d'animosité. Elle mérite d'être lue, bien qu'il y ait du danger à se fier complètement à une appréciation de la vi et des œuvres d'un homme qui n'a pas fourni toute sa carrière et pour lequel l'avenir nous réserve peut-être une mise au point. Elle renferme toutefois une grande part de vérité dont les dilettanti et les jeunes musiciens pourront, chacun à son point de vue, tirer profit.

Le portrait des six auteurs biographiés par M. Imbert sert de frontispice au volume qui contient en outre, en ce qui regarde de Castillon, Lacombe, Lefebvre et Rubinstein, un excellent catalogue de leurs œuvres. Edw. C.

JORET-DESCROLIÈRES (Gabriel). — **Alain Chartier.** *Paris, Fontemoing.* 1 vol. in-12 de 175 pages. 2.50

KUNTZ (Ch.), major, (H.-S.). — **Le Maréchal Bazaine pouvait-il, en 1870, sauver la France?** Traduit par E. Girard, colonel d'infanterie en retraite. Avec une carte des environs de Metz. *Paris, Charles Lavanzelle.* 1 vol. in-8° de 244 pages. 4 »

Le major Kuntz est réputé un statisticien militaire de premier ordre. Le nouveau livre qu'il vient de faire le démontre une fois de plus. Bazaine, avec l'armée dont il disposait, pouvait-il sauver la France? Telle sera la question que l'auteur va chercher à résoudre. Pour cela, tout d'abord, il établit la force de l'armée renfermée dans Metz — la « plus belle, dit-il, que la France ait mise sur pied depuis l'époque du grand maître de bataille, Napoléon. » C'est dans ces calculs, faits avec une précision, une science de déduction sans pareille, que la virtuosité statistique de l'auteur se déploie dans toute sa forme. Puis, ce point essentiel déterminé, le major Kuntz passe à la critique des opérations de Bazaine, il montre l'incohérence d'esprit du maréchal, absorbé uniquement du souci de jouer un rôle prépondérant dans les affaires de la France, oublieux de son devoir et de son honneur, et il conclut :

« L'armée de Metz posa les armes devant un adversaire très peu supérieur en nombre, et sans avoir été terrassée par la force des armes, elle a péri parce que c'est Bazaine qui l'a fait périr; Bazaine pouvait donner à la France les moyens de pourvoir les armées de nouvelle formation de nombreux et excellents cadres. Même dans ce cas, les Français auraient été difficilement en état de terminer victorieusement la guerre, mais il est très probable qu'ils auraient réussi à obtenir des conditions de paix beaucoup plus douces que celles qu'ils obtinrent en réalité. »

L'ouvrage du major Kuntz ne nous a appris rien que nous ne connaissions, la question ayant été résolue depuis pas mal de temps. Seulement la solution qu'il présente est appuyée sur des arguments et des preuves réunis avec beaucoup de sagacité et de conscience scientifiques. Dans la littérature spéciale que la discussion des opéra-

rations de l'armée de Metz a fait éclore, c'est un livre ayant la valeur d'un *document*.

Commt E. M.

LECESTRE (Léon). — **Lettres inédites de Napoléon Ier (an VIII, 1815).** *Paris, Plon.* 2 vol. in-8° de 388 et 426 pages. 15 »

MALLEISSYE (Mis de). — **Mémoires d'un officier aux gardes françaises (1789-1793)**, publiés par M. G. Roberti. *Paris, Plon.* 1 vol. in-8° de 397 pages. 7.50

M. Roberti publie les souvenirs du marquis de Maleissye, officier aux gardes françaises lorsqu'éclata la révolution de 1789.

Le marquis de Malleissye était un royaliste ardent et intrépide qui exposa sa vie pour défendre la cause de Louis XVI. Ses mémoires sont d'une véhémence grande à l'adresse des révolutionnaires. Il n'épargne pas davantage ceux de ses amis politiques dont la conduite lui paraissait nuisible à la royauté. Les frères du roi ne sont pas à l'abri de ses critiques. L'armée de Condé est également l'objet de vives récriminations.

Ce qui donne aux souvenirs du marquis de Malleissye leur valeur historique, ce sont les pages dans lesquelles il raconte la défection des gardes françaises aux débuts de la révolution. Ces pages contiennent des détails nouveaux et intéressants. A. De R.

MANTEGAZZA (Paolo). — **L'Anno 3000.** *Milano, Trèves.* 1 vol. in-32 de 328 pages. 5 »

M. Mantegazza, dont le nom est bien connu, — favorablement ou défavorablement, nous n'entreprendrons pas de l'apprécier, — dans le domaine de la psychologie, a entrepris d'exposer, sous une forme plus ou moins romanesque, comment il rêve de monde futur.

Ce monde serait caractérisé par la suppression de toutes les barrières politiques et économiques qui séparent actuellement les peuples réunis alors dans une vaste confédération, et par le triomphe de la science portée au summum de sa puissance.

Quant à l'idée religieuse, elle subirait en général une grande déchéance. La papauté serait supprimée. La liberté des croyances existerait et, à Andrinopolis, capitale du monde, située au pied de l'Himalaya, existerait un vaste temple où chaque secte religieuse aurait sa chapelle. M. Mantegazza avoue que, s'il avait des croyances religieuses, c'est au christianisme qu'iraient ses préférences. A. De R.

MICHELET (J.). — **Œuvres complètes. Histoire de France.** Tome XVIe. Louis XV et Louis XVI. *Paris, Flammarion.* 1 vol. in-8° de 433 pages. 7.50

OLLIVIER (R. P. M.-J.). — **Un Curé Breton au XIXe siècle. Vie de M. Huchet.** *Paris, Lethielleux.* 1 vol. in-12 de 312 pages. 3.50

ORSI (P.). — **Breve Storia d'Italia.** *Milan, Hœpli.* 1 vol. in-12 de 266 pages. 1.50

PAGUELLE DE FOLLENAY (l'Abbé). — **Le T. H. Frère Joseph.** Son action personnelle dans l'Œuvre de l'éducation. *Paris, Poussielgue.* 1 vol. in-8° de 62 pages.

Ce n'est point encore une monographie d'un Supérieur Général de grand Institut des Enfants de J. B. de la Salle ; elle viendra à son heure, tout comme celle de Frère Philippe. La brochure de soixante-deux pages que nous avons sous les yeux, se compose d'extraits de correspondances, envoyées à d'anciens élèves placés dans les milieux les plus divers. Pour le moment, M. l'abbé de Follenay ne nous parle que de l'*action personnelle* de Frère Joseph *dans l'Œuvre de l'éducation*. La grande œuvre que fonda ce bon religieux aux *Francs-Bourgeois* de Paris, se compose de trois éléments : une maison de famille qui comprend des chambres et un restaurant pour une centaine de jeunes gens, étudiants, commis, employés ; un cercle de trois cents membres environ ; un demi-pensionnat où les études sont conduites depuis les classes les plus élémentaires jusqu'au niveau le plus élevé de l'enseignement moderne et qui compte six cents élèves.

Ce n'est donc pas une histoire de ce cercle qui nous est donnée ; ce sont des extraits on ne peut plus touchants de la correspondance de ce religieux exemplaire, devenu chef de sa corporation, et doublé d'un talent réel d'écrivain. Il y a là des choses charmantes qui font penser tout naturellement aux belles pages de Louis Veuillot intime. Nous ne parlerons que pour mémoire d'excellentes remarques que les maîtres de la jeunesse pourront mettre à profit. Livre charmant. A. C. H. D.

ROCQUAIN (Félix). — **La Cour de Rome et l'Esprit de Réforme avant Luther.** Tome III. *Paris, Fontemoing.* 1 vol. in-8° de 456 pages. 12 »

ROUSSEL (A.). — **Lamennais intime.** *Paris, Lethielleux.* 1 vol. in-12 de 460 pages. 4 »

SAINT-CHAMANS. — **Mémoires.** *Paris, Plon.* 1 vol. in-8° de 450 pages. 7.50

Le général comte de Saint-Chamans ne nous apparaît pas très sympathique dans ses mémoires. Ambitieux et viveur, tels sont deux traits principaux de son caractère. Ajoutons qu'il fut brave soldat et qu'il pouvait citer à son actif maint trait de bravoure.

A l'encontre de la quasi unanimité des sol-

dats de Napoléon, il ne montre aucun enthousiasme pour l'empire, et ses écrits contiennent tout autre chose qu'un éloge de Bonaparte dont la chute ne lui cause aucun regret. Il paraît au contraire s'en réjouir, presque même au prix de la défaite de la France.

Saint-Chamans fit la plus grande partie des guerres de l'Empire : Austerlitz, Friedland, les campagnes d'Espagne et de Russie, Leipsich, le comptèrent parmi leurs acteurs. Il nous trace un tableau de ces différentes expéditions. Je ne crois pas que le récit qu'il nous fait apprenne à l'histoire quelque chose de nouveau. Tous les mémoires et souvenirs publiés avant ceux-ci ont en quelque sorte épuisé la matière.

J'attribue plus d'importance à la partie de l'œuvre de Saint-Chamans consacrée à la Restauration. Il y a deux épisodes de l'histoire de Louis XVIII et de Charles X qui sont racontés d'une manière qui mérite d'attirer l'attention : ce sont la guerre d'Espagne et la chute de la monarchie en 1830. Ils donnent aux souvenirs de Saint-Chamans une valeur particulière.

A. De R.

TURQUAN (Joseph). — **Le Monde et le Demi-Monde.** Sous le Consulat et l'Empire. *Paris, Montgrédien et Cie.* 1 vol. in-12 de 314 pages. 3.50

WELSCHINGER (Henri). — **Le Roi de Rome** (1811-1832). *Paris, Plon.* 1 vol. in-8° de 493 pages. 8 »

L'œuvre nouvelle de M. Welschinger a une grande importance historique et philosophique. Elle me paraît constituer un progrès considérable sur les autres œuvres du même auteur, toutes remarquables cependant.

M. Welschinger s'est attaché à reconstituer, d'une manière aussi complète que possible, l'existence peu et mal connue du fils de Napoléon, et il a réussi à écrire un livre d'un intérêt considérable. Non seulement il nous raconte ce que fut le malheureux duc de Reichstadt, mais il retrace en même temps un curieux épisode de l'histoire diplomatique contemporaine. En général, on ne connaît pas les craintes que donnait à l'Europe entière l'existence du roi de Rome chez lequel on redoutait de retrouver le talent et les ambitions de son père. On le surveillait avec une crainte jalouse et toutes les puissances s'inquiétaient de ses juvéniles aspirations. Peut-être n'avaient-elles pas tout à fait tort, car le duc de Reichstadt nourrissait de hautes ambitions.

Je signalerai comme particulièrement importants les chapitres dans lesquels l'auteur raconte les négociations engagées entre les puissances pour assurer l'avenir de Marie-Louise et de son fils, l'attitude peu maternelle de la duchesse de Parme ainsi que les relations entre Napoléon II et le chevalier de Prokesch-Osten.

J'ai dit que le nouveau livre de M. Welschinger avait une grande importance philosophique. L'écrivain y dégage avec un esprit très élevé les leçons de l'histoire, et la préface de son œuvre est à ce point de vue à méditer. A. De R.

LITTÉRATURE — ROMANS

CHAIMPOL. — **Le Vœu d'André.** *Paris, H. Gautier.* 1 vol. in-12 de 300 pages. 3 »

Des larmes douces et bienfaisantes mouilleront les pages de ce livre charmeur, qu'on ne pourra plus refermer sans l'avoir lu tout entier. Ce sera l'enviable destin de ce nouveau livre puisque, au dire d'un ancien poète, les livres ont leurs destins !

Courbée sous une fatalité mystérieuse, qu'on cherche à deviner sans y parvenir, une famille est venue au pied des Pyrénées — non loin de Lourdes — demander à la solitude le repos et l'oubli, à défaut d'un bonheur impossible. Sous ce ciel privilégié, où l'impossible pourtant recule ses limites, André, — le héros de ce récit, — n'espère plus. A quoi bon ? Sa vie est un enfer : a-t-on vu jamais un damné sortir de sa géhenne ? Et il n'aspire pas même au miracle qui le sollicite par sa permanente victoire : le mal inconnu dont il souffre lui paraît hors de sa portée divine ! Telle est l'opinion d'André, accablé par un démon de belle-mère, qui le tisonne de sa langue brûlante, et une épouse dont chaque geste est un muet reproche.

Alors, sous les traits ingénus d'une admirable jeune fille, un ange consolateur vient s'asseoir à ce foyer désolé, pour lui rendre la paix.

D'où vient cette blanche vision ? Qui est-elle ? A l'aide de quel prestige réussit-elle à dénouer une situation étrange, qui est le problème poignant de l'œuvre nouvelle de Chaimpol ? Ouvrez le *Vœu d'André* et, pour l'apprendre, vous suivrez, sans une défaillance, jusqu'à la dernière page, un auteur qui ne compte plus ses succès, et dont la main, souple et discrète, sait faire vibrer au cœur le clavier des émotions suaves, dans une langue riche, pleine et harmonieuse.

H. V.

COURTOIS (Pierre). — **Dans la Paix du Soir.** *Paris, Perrin.* 1 vol. in-12 de 284 p. 3.50

M. P. Courtois ouvre son livre par

« Le ciel est grisâtre, éteint,
Il pleut depuis le matin,

Très mollement il pleuvine
Sur le val, sur la colline,
Au lointain.

et c'est comme cela très souvent dans son livre, il fait grisâtre à trop de pages. Je pense que M. Courtois serait un bon prosateur, car il a la notation méticuleuse et bien ordonnée, mais il lui manque, — dans ce volume du moins, — le souffle poétique, il lui manque l'élévation, l'image noble et juste, le don de l'émotion. Je crois que M. Courtois emploierait mieux son talent d'observateur à écrire en prose et qu'il y réussirait parfaitement. L. L.

DAYOT (Armand). — **Le Long des Routes.** (Récits et impressions). *Paris, Flammarion.* 1 vol. in-12 de 388 pages. 3.50

DE PIERREFEUX (Guy). — **Les Martyrs de l'Épiscopat.** *Paris, Flammarion.* 1 vol. in-12 de 307 pages. 3.50

Il y a longtemps que les lecteurs de la *Revue bibliographique* connaissent l'auteur de : *Clergé fin de siècle* et *Pas d'Épiscopat, à peine des Évêques*, etc...

Un titre aussi retentissant que *Les Martyrs de l'Épiscopat* devait faire croire à des révélations piquantes, où l'arbritaire épiscopal serait dénoncé par des faits d'histoire contemporaine.

Eh bien, c'est une désillusion que l'on éprouve dès les premières pages. On a affaire à un roman, aux amours de Béatrix et de Jean de Veyrac.

Dans ce cadre romanesque, l'auteur place l'Inquisition et la torture, les légendes du bréviaire, les jésuites et les révélations de sainte Brigitte et de Marie Lataste, l'Évangile et la Mœchialogie du P. De Breyne, les dominicains de Toulouse et l'abbé Gayraud, le Bazar de la Charité, etc., etc...

Tout cela prouve évidemment la tyrannie des Évêques de France et de Mgr Richard en particulier !

Pour que personne ne doute de la valeur historique des documents mis en œuvre par notre auteur, il a soin de nous apprendre qu' « il » demande aux ecclésiastiques qui ont peur de » se compromettre, d'envoyer leurs desiderata » sous enveloppe et sans signature » (p. 238).— Des dénonciations anonymes, voilà la source pure où puise l'accusateur des Évêques de France ; des renseignements volés *dans le secrétaire du Nonce* (p. 280), voilà ce que l'auteur divulgue ou feint de divulguer.

On vous connaît, M. Guy de Pierrefeux (Daniel Auschitzky)... J. J. D. S.

DE PIERREFEUX (Guy). — **Le Triomphe du Christ.** Histoire du Sacré-Cœur de Montmartre. *Paris, Flammarion.* 1 vol. in-12 de 370 pages. 3.50

DE SAINT-CYR (Ch.). — **Les Fripons.** *Paris, Chamuel.* 1 vol. in-18 de 162 pages. 2.50

FONTAINAS (André). — **Crépuscules.** *Paris, Mercure de France.* 1 vol. in-12 de 241 pages. 3.50

Sous le titre de *Crépuscules*, la Société du Mercure de France nous envoie un volume d'un poète belge, qui débuta naguère, à Bruxelles, dans l'éphémère mais vaillante revue *La Basoche*.

Dans les premières œuvres de M. Fontainas, l'influence parnassienne était sensible ; peu à peu il s'en est dégagé pour adopter une technique plus libre, mais la discipline suivie à l'origine lui a été utile, car elle lui a permis de donner à ses vers des qualités rhythmiques que l'on chercherait vainement chez d'aucuns, qui n'ont adopté l'évangile nouveau que par impuissance de plier leur muse à la sévérité des formes traditionnelles de la poésie française.

En général, l'inspiration de *Crépuscules* est noble et élevée ; malheureusement elle n'est pas toujours égale et le recueil eût peut-être gagné à voir disparaître quelques unes des pièces qu'il renferme, non qu'elles soient sans mérites formels, mais parce qu'elles détonnent dans l'ensemble, plutôt grave, des préoccupations de l'auteur et paraissent jaillies d'une source moins pure et moins sincère que ses autres poèmes. Edw. C.

GUTHLIN (Mgr). — **Léon XIII Poète et la France.** *Paris, Lethielleux.* 1 vol. in-12 de 112 pages. 1.50

HAUPTMANN (Gerhart). — **La Cloche engloutie.** *Paris, Mercure.* 1 vol. in 12 de 250 pages. 3.50

Il y aurait d'intéressantes pages à écrire sur l'évolution du talent de Gerhart Hauptmann, l'une des figures littéraires les plus marquantes de l'Allemagne actuelle. Mais l'espace nous fait défaut dans cette Revue où nous devons nous borner à dire le strict nécessaire, si nous voulons répondre utilement au programme que nous nous sommes tracés.

Depuis la première œuvre qui attira vivement sur lui l'attention du public, depuis son drame réaliste *Die Weber*, en dialecte berlinois, la route qu'il a parcourue pour arriver à ses drames de rêve, à ses incarnations symboliques de thèses morales ou philosophiques, est pleine d'enseignements. Nous nous trouvons en présence d'un artiste, d'une poète né, doublé d'un penseur, et son dernier conte dramatique *La Cloche engloutie*, dont M. A. F. Hérold nous offre la traduction, est une œuvre puissante, bien qu'un peu déconcertante pour le lecteur ordinaire, moins familiarisé avec le tour de pensée et la vision esthétique de l'Allemagne.

Ce drame, d'une si poignante humanité, sera pour d'aucuns un conte fantastique peu clair, mais pour celui qui en saisit le charme pénétrant, il restera un livre à lire et même à méditer. EDW. C.

HENRY (A.). — **Histoire de la Littérature française.** *Paris, Eug. Belin.* 1 vol. in-12 de 696 pages. 4 »

HUGO (VICTOR). — **Morceaux choisis.** *Paris, Delagrave.* 1 vol. in-18 de 584 pages. 3.50

Dans un petit volume compact l'éditeur Delagrave nous donne ici cinq cents admirables pages glanées dans l'œuvre considérable du maître du romantisme.

Nous n'avons pas à analyser ici cette œuvre, encore moins à en fournir une critique ; qu'il nous suffise de dire que les pages sont choisies parmi les meilleures, les plus typiques, les plus propres à faire connaître le talent de l'auteur.

Ce volume de prose, déjà précédé d'un volume de poésie, sera évidemment suivi d'un autre pour le théâtre.

On trouvera aisément, dans les rayons de la bibliothèque la plus modeste, une place pour ce maître qu'il n'est pas permis d'ignorer.

E. R.

JOZE (VICTOR). — **La Tribu d'Isidore.** Roman de Mœurs juives. *Paris, Antony et Cie.* 1 vol. in-12 de 306 pages. 3.50

LE GOFFIC (CHARLES). — **Sur la Côte.** Gens de mer. *Paris, Colin.* 1 vol. in-12 de 320 pages. 3.50

C'est parmi les types les plus curieux et les moins connus des *Gens de Mer*, saisis dans toute l'originalité de leurs mœurs et de leurs croyances, étudiés dans leur double manifestation économique et pittoresque, que nous conduit *sur la côte*, le nouveau livre de M. Charles Le Goffic. Peu d'ouvrages sont d'une lecture plus attachante. A l'intérêt du récit s'ajoute l'attrait d'une langue savoureuse et forte, qui se plie à toutes les nuances d'un sujet extrêmement varié, où le lecteur fait connaissance avec tant de figures singulières ou tragiques, telles que le *Marchand d'Hommes*, les *Pilleurs d'Epaves*, l'*Hôtesse*, les *Derniers Baleiniers*, etc.

Sur la Côte, qui a tout le charme d'une œuvre d'imagination en gardant la tenue d'une enquête sociale très poussée, sera une véritable révélation pour tous ceux qui s'intéressent aux *Gens de Mer* ou qui, plus simplement, aiment la mer, sa vie, son pittoresque et sa couleur.

S. C.

MARS (ANTONY). — **Son Altesse.** Comédie-Vaudeville en deux actes. *Paris, Bricon.* 1 vol. in-12 de 72 pages. 1 »

VIGIÉ-LECOCQ (E.). — **La Poésie contemporaine.** 1884-1896. *Paris, Mercure de France.* 1 vol. in-12 de 288 pages. 3.50

Ce recueil d'études critiques sans parti pris et dénotant chez son auteur une sympathique compréhension des diverses manifestations de la poésie française contemporaine, mérite d'arrêter l'attention.

Il se distingue, en effet, par de réelles qualités de fond et de forme. L'auteur exprime clairement et de façon fort littéraire ce qu'il veut dire et joint, à un don d'analyse fine et sagace, un don de synthèse que l'on trouve peu souvent même dans des recueils écrits avec un plan plus préconçu. Une idée d'ensemble, exposée dans l'introduction, domine tout l'ouvrage et se développe en six chapitres : Nature, amour, mysticisme, altruïsme, art décadent, art symboliste, avec un souci de vérité et une sincérité qui tranchent sur la banalité de certains volumes récents sur le même sujet.

Les deux chapitres qui terminent le livre sont consacrés à la technique et à la langue des poètes de ce jour ; ils sont intéressants et renferment, à côté de certaines parties qui prêtent à discussion, des observations d'une grande justesse ou d'une ingénieuse sagacité. EDW. C.

SCIENCES — MATHÉMATIQUES

PICARD (ÉMILE) et **SIMART** (GEORGES). — **Théorie des Fonctions Algébriques de deux variables indépendantes.** *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-8° de 246 pages. 9 »

SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES

FABRE (J.-H.). — **Souvenirs entomologiques.** *Paris, Delagrave.* 1 vol. in-8° de 353 pages.

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

GASTINE (L.). — **La Chronophotographie.** *Paris, Gauthier-Villars et fils, et Masson et Cie.* 1 vol. in-12 de 172 pages. 2.50

(Encyclopédie scientifique des Aide-Mémoire, Section de l'Ingénieur).

MIRON (François). — **Les Huiles minérales.** Pétrole. — Schiste. — Lignite. *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-12 de 198 pages. 2.50

(Encyclopédie scientifique des Aide-Mémoire, Section de l'Ingénieur).

M. Miron a résumé, dans cet intéressant ouvrage, l'étude de nos connaissances sur la fabrication des *huiles minérales* pour éclairage, graissage, etc.

L'huile de pétrole, par suite de son importance prépondérante, a reçu un développement particulier; l'huile de schiste, qui vient en second lieu, est l'objet de la seconde Partie de l'ouvrage, et l'huile de lignite, fort employée en Allemagne, est étudiée dans la troisième Partie.

Pour chacun de ces produits, l'auteur étudie successivement les gisements de la matière première, leur prospection, leur exploitation, puis le traitement de la matière première et la fabrication des différents produits auxquels elle donne naissance.

Les rendements des différentes phases de la fabrication, les consommations en combustible et produits divers sont scrupuleusement indiqués, et le lecteur peut en déduire sans difficulté les prix de revient d'une fabrication. Enfin, l'étude des propriétés physiques et chimiques, ainsi que de la composition élémentaire des différentes provenances, très développée, rendra de grands services à ceux qui veulent approfondir cette industrie.

Un chapitre spécial est consacré à l'essai des huiles brutes et des huiles pour éclairage et graissage.

SCIENCES BIOLOGIQUES

DEPIERRIS (Dr H.-A.) — **Le Tabac** qui contient le plus violent des poisons. La Nicotine abrège-t-elle l'existence? *Paris, Flammarion.* 1 vol. in-8° de 524 pages. 5 »

SCIENCES MÉDICALES

ANTHEAUME (André). — **De la Toxité des Alcools.** (Prophylaxie de l'alcoolisme). *Paris, Alcan.* 1 vol. in-8° de 176 pages. 3.50

BARRÉ (L. A. et P.). — **Manuel du Génie sanitaire. La Ville salubre.** *Paris, Baillière.* 1 vol. in-12 de 338 pages, relié. 4 »

DELOBEL (J.) et **COZETTE** (P.). — **Vaccine et Vaccination.** *Paris, Masson et Cie,* et *Gauthier-Villars et fils.* 1 vol. in-12 de 208 pages. 2.50

(Encyclopédie des Aide-Mémoire, Section du Biologiste).

PROUST (A.). — **La Défense de l'Europe contre la peste et la Conférence de Venise** de 1897. *Paris, Masson.* 1 vol. in-8° de 450 pages et carte. 9 »

TISSIÉ (Dr Philippe). — **La Fatigue et l'Entraînement physique.** *Paris, Alcan.* 1 vol. in-12 de 342 pages, relié toile. 4 »

AGRICULTURE — HORTICULTURE

PASSY (P.). — **Arboriculture fruitière.** *Paris, Baillière.* 1 vol. in-12 de 600 pages, relié. 7.50

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES.

Guide Suchard à travers la Suisse. *Suchard, Neuchâtel.* 1 vol. in-18 de 384 pages. 0.50

C'est Guide de chemins de fer qu'il faut lire : toutes les lignes de chemins de fer, bateaux, routes y sont indiquées avec les heures de trains, bateaux, etc. ; prix de transport, particularités de toute nature. Ce guide remplace complètement le guide officiel, il rend les mêmes services et il est plus joli.

HUGO (Victor). — **Alpes et Pyrénées.** En Voyage. *Paris, Hetzel.* 1 vol. in-18 de 232 pages. 2 »

JOANNE. — **Saint-Sébastien.** *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. in-12 de 42 pages. 1 »

MÉVIL. — **Au Pays du soleil et de l'or.** *Paris, Firmin-Didot.* 1 vol. in-12 de 250 pages. 3.50

M. Mévil a fait partie d'une mission chargée d'étudier la fertilité en or du Bambouk dans le Haut Sénégal, il a parcouru longuement et dans tous les sens de vastes contrées africaines et en donne ici une relation des plus agréables, sous une forme littéraire impeccable.

M. Mévil a traversé le Sénégal en touriste, en économiste et en observateur et son livre porte ces trois caractères, il est agréable à lire, il nous apprend beaucoup sur les ressources du Sénégal et plus encore sur les mœurs des peuples qui l'habitent. M. Hugues Le Roux a écrit pour ce livre une préface comme je les aime : spirituelle, franche et concise.

En somme, ce petit volume qui se présente sous le meilleur aspect, mérite l'attention d'un très grand nombre de lecteurs. L. L.

VIGNÉRAS (S.). — **Une Mission française en Abyssinie.** *Paris, Colin.* 1 vol. in-12 de 224 pages, illustré. 4 »

L'Europe et particulièrement la France ont à l'heure actuelle les yeux tournés vers l'Abyssinie. On sait avec quel éclat le peuple Ethiopien a révélé sa force de résistance et son énergie dans une guerre dont les incidents sont encore présents à toutes les mémoires. La curiosité du public à l'égard de ce peuple n'avait jusqu'ici, pour se satisfaire, que des relations de voyage, intéressantes et consciencieuses sans doute, mais déjà anciennes. Ce volume vient donner sur l'Abyssinie, sur son peuple et sur son Empereur, les renseignements les plus récents et les plus exacts.

Attaché à la mission Lagarde, envoyée officiellement par le gouvernement français auprès du Négus, l'auteur était particulièrement bien placé pour tout voir et pour bien voir. Incidents de la vie de caravane, descriptions des régions si variées, parcourues par la mission, réceptions merveilleuses faites au représentant de la France, traits de mœurs et particularités de la vie abyssine : voilà pour la partie pittoresque de l'ouvrage.

Les lecteurs, curieux de renseignements exacts, liront aussi avec intérêt les détails précis recueillis sur les lieux mêmes, auprès des gens les mieux informés, touchant l'administration du pays, le fonctionnement de la justice, l'instruction, les charges de cour, l'organisation et la marche de l'armée en campagne, etc... Ils comprendront alors comment ce petit peuple a pu résister victorieusement à une armée européenne solidement constituée, et se rendront compte de l'intérêt qu'il peut y avoir pour la France à entretenir et à améliorer les relations déjà existantes avec ce pays.

Une série de photographies permet aux lecteurs de suivre pas à pas le chemin parcouru par la mission et de se faire une idée exacte de la physionomie du pays et de ses habitants.

E. G.

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE

MARTIN (l'Abbé F.). — **Étude historique et archéologique sur les Reliques de la Passion.** *Paris, Lethielleux.* 1 vol. in-8° de 150 pag. 2 »

MARTIN (François). — **Archéologie de la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ.** *Paris, Lethielleux.* 1 vol. in-8° de 437 pages. 6 »

RAPARLIER (R. P.). — **Missel.** Nouvelle édition préparée au trait pour l'enluminure. *Paris, A. Vaton.* 1 vol. in-8° de 96 pages. 15 »

RIEMANN (Hugo). — **Dictionnaire de Musique.** *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-8° de 257 à 320 pages, Ve livraison. 1.25

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

NAUDIN (Capne d'Artillerie). — **Quinze leçons de physique** à l'usage des sous-officiers candidats aux écoles militaires. *Paris*, *Charles Lavauzelle*. 1 vol. in-12 de 264 pages.

Le programme du cours supérieur professé dans les écoles d'artillerie françaises, contient un certain nombre de questions de physique qui nécessitent chez les candidats des notions succinctes, quoique cependant assez étendues.

Les traités existant actuellement ne répondent en aucune façon aux conditions des examens à subir par les sous-officiers ; ils sont, en effet, ou trop développés, trop chargés de détails, ou trop élémentaires et ne peuvent en conséquence atteindre le but cherché.

Les *Quinze leçons de physique* rédigées par M. le capitaine Naudin permettent aux élèves d'élaguer tout ce qui est momentanément inutile pour eux, de suivre pas à pas les programmes du cours, de se rendre compte du pourquoi et du comment des principaux phénomènes sans entrer dans de trop longs détails, afin d'étudier en connaissance de cause les applications militaires des lois physiques.

Cet ouvrage, fort bien compris, orné de figures nombreuses intercalées dans le texte, est indispensable non seulement aux sous-officiers d'artillerie qui se préparent à l'Ecole de Versailles, mais à tous les sous-officiers candidats aux écoles militaires. P. L.

ASCÉTISME — PIÉTÉ

BOLO (Abbé Henry). — **Les jeunes gens.** *Paris*, *René Haton*. 1 vol. in-12 de 330 pages. 2.50

M. l'abbé Bolo s'adresse, dans les considérations qui vont suivre, aux *jeunes* que le Sauveur evangélisa ou dont il se servit comme sujets d'une parabole : *le fils prodigue*, *Jean Baptiste*, *l'époux de Cana*, *les deux fils de Zebédée*, *l'apôtre Jean*. Ce qui manque le plus à la jeunesse de notre temps, c'est le caractère; elle se laisse trop facilement entraîner, et les plaisirs sont si faciles. L'abbé Bolo a raison : « Plus que jamais, au milieu de l'universel avachissement des caractères, est venu le temps dont parlait Mirabeau « où l'on jugera les hommes, d'après ce qu'ils ont là, entre les deux sourcils », et non d'après la coupe de leur habit ou le parfum de leur mouchoir. En un temps où, du haut en bas de l'échelle sociale, intellectuelle, financière, politique il n'y a que des hommes « médiocres », l'avenir est aux esprits qui sauront conquérir la seule supériorité rare, exquise, à peu près introuvable, la supériorité de la force morale » Livre à placer dans la bibliothèque de nos collèges et écoles moyennes, cercles de jeunes gens et sociétés. A. C. H. D.

GIBBONS (S. E. le Cardinal). — **L'Ambassadeur du Christ.** *Paris*, *Lethielleux*. 1 vol. in-12 de 514 pages. 4 »

HILGERS (Jos.) S. J. — **Manuel des Indulgences.** *Paris*, *Lethielleux*. 1 vol. in-12 de 703 pages. 3.50

LESÊTRE (l'abbé H.). — **Histoire de la Passion.** *Paris*, *Lethielleux*. 1 vol. in-12 de 152 pages. 1.50

MAGUS. — **Le Magicien amateur.** *Paris*, *Gautier*. 1 vol. in-8° de 322 pages. 4 »

On sait que de tous temps les physiciens ont su se faire entendre même des êtres inanimés, et les rendre dociles à leur voix. Je vais vous en donner une nouvelle preuve, et je me servirai pour cela des différents objets qui me seront remis par mes spectateurs, afin qu'on soit assuré que rien n'a été préparé...

« Vous me donnez votre porte-monnaie, monsieur ? Je le jette sur cette table : Venez, venez, gentil porte-monnaie, avancez, ne craignez pas... Voyez-vous comme je suis obéi ?... Je vous rends votre argent, monsieur, en vous promettant bien de ne pas lui donner secrètement l'ordre de quitter votre poche pour se transporter dans la mienne : ce qui, pourtant, me serait chose assez facile, avouez-le. »

La récréation continue, et l'expérience est renouvelée avec les objets les plus divers : une clef, un canif, un domino, un verre, une montre, une pièce de monnaie. En vain les spectateurs tiennent leurs yeux fixés sur les mains du prestidigitateur, afin d'en saisir les moindres mouvements : il leur faut bien avouer que le sorcier ne fait pas autre chose que prendre l'objet, le jeter sur la table et lui commander de la voix et du geste.

Ce que notre homme ne vous a pas dit et ce que vous n'avez pas remarqué, c'est qu'il tient

dans sa main droite l'extrémité, garnie d'une boulette de cire, d'un fil de soie noire, long de quatre-vingts centimètres, dont l'autre bout est attaché à sa ceinture ; de la main gauche il a reçu les objets ; en les faisant passer ensuite dans sa main droite pour les déposer sur la table, geste qui semble tout naturel, il y applique, en dessous, la boulette de cire.

Adieu la poésie des illusions, quand on se plaît à voir dévoiler les secrets de la magie blanche ! Ce n'est donc pas au geste ou à la voix qu'obéissaient tous ces objets que nous avons vus tout à l'heure si dociles, mais, très prosaïquement, au fil qui les tirait.

Quand le magicien s'incline en avant, comme pour aller à la rencontre de l'objet qui s'avance, sa poitrine, dans ce mouvement, s'éloigne de la table et tire le fil ; la simultanéité de ces deux mouvements contraires contribue à augmenter l'illusion.

Ce tour est extrait du *Magicien Amateur*, il en est d'autres et beaucoup ! T. M.

POIRINE (Abbé J.). — **Le Pater et l'Heure présente.** *Paris, Lethielleux.* 1 vol. in-12 de 300 pages. 3 »

Rosaire (Le) **à Lille en 1896.** Discours prononcés par les Très Révérends Pères : Ollivier, Feuillette, Monsabré, Didon, Gaffre, des Frères-Prêcheurs. *Lille, Imp. Salésienne.* 1 vol. in-8° de 112 pages.

Lille, la vieille capitale de la Flandre française, s'est distinguée depuis des siècles déjà par une dévotion extraordinaire à Notre-Dame du Rosaire. L'an dernier, en 1896, les Pères Dominicains, y établis, résolurent de faire consacrer leur église, qui venait d'être achevée, par Sa Grandeur l'Archevêque de Cambrai et d'organiser, à l'occasion de cette circonstance exceptionnelle, un véritable concours d'éloquence. Des princes de la parole montèrent en chaire les uns après les autres, pour célébrer la grande Reine du Rosaire et chanter ses louanges. Nous passerons sous silence la description de l'église et des fêtes d'octobre, pour nommer les orateurs et donner le sujet de leurs discours. Le P. Olivier fit l'*histoire du Rosaire à Lille ;* le P. Feuillette raconta la *force du Rosaire* et le P. Monsabré se livra à l'explication du *nom de Rosaire ;* le P. Gaffre s'étendit sur la *Morale du Rosaire.* Nous n'avons malheureusement qu'une analyse du sermon du R. P. Didon, l'*Église militante.* Il va de soi que ces conférences ne peuvent se répéter devant le premier auditoire venu ; d'autre part, il y a là une telle accumulation de matériaux recueillie par les Frères-Prêcheurs pour une dévotion caractéristique de leur ordre, que les prêtres surtout trouveront dans ces pages, admirablement écrites, bien des choses cherchées vainement ailleurs. A. C. H. D.

SÉGUR (Marquis de). — **Lettres de Mgr de Ségur à ses fils spirituels.** *Paris, Retaux.* 1 vol. in-12 de 350 pages. 3 »

VIEILLE (R. P.). — **Jésus-Christ et la Vierge chrétienne.** *Paris, Lethielleux.* 1 vol. in-12 de 270 pages. 1.50

VARIA

Almanach de la Chasse illustrée 1897-98 *Paris, Firmin-Didot.* 1 vol. in-4° de 64 pages. 1 »

DUNCAN (H.-O.). — **Vingt ans de Cyclisme pratique.** *Paris, Juven.* 1 volume in-12 de 263 pages. 3.50

Que peut-il arriver à un simple mortel qui a fait du cyclisme pendant vingt ans ? Tout, excepté de faire un livre ! Ce n'est pas le cas de M. H. O. Duncan, ex-champion de France (1886) et champion du monde (1885-1886), qui a fait un livre très intéressant sur le cyclisme et les mœurs curieuses que ce sport relativement nouveau, a introduites parmi nous.

Le coureur, car c'est bien du cyclisme sportif et non de la bicyclette utilitaire qu'il s'agit, doit suivre un régime très compliqué et un entraînement long et pénible ; M. Duncan détermine d'une façon précise le régime à suivre, les mets et les boissons à prendre et ceux à laisser, les heures et la durée de l'entraînement.

L'ouvrage passe en revue toutes les célébrités contemporaines du cycle, la Belgique y a sa place : Houben — Huret, etc. En somme, c'est un travail bien intéressant pour le public spécial auquel il est destiné. L. L.

PÉRIODIQUES

Alte und neue Welt. (Einsiedeln, Benziger und C°). *12. Heft. Aug. 1897 :* Das letzte Wort. — Nach Amerika. — Am Feuer der anderen. — Der Hund im Kriege. — Schulende und Schultheater vor zweihundert Jähren. — Eine giftige Eidechse. — Das

hundertste Gedenkjahr der Schlacht bei Spinges in Tirol. — Die Appartamenti Borgia in Vatikan zu Rom. — Aus Griechenlands schweren Tagen. — In Nacht und Eis. — Das sechzigjährige Jubiläum der Königin von England. — Landshut an der Isar. — Gedichte. — Unsere Bilder. (Mensuel. Par an : 8 fr. 50.)

Ange Gardien (l') (Oullins, près Lyon, Rhône). *Août 1897 :* Conseils pour le mois d'août. — Principales fêtes du mois. — Les Anges de nos premiers parents. — Vision de Nicolas de Flue. — Chronique de la confrérie. — Cinquantenaire de Notre-Dame de la Salette. — Mgr. Puginier. — Carnet de *l'Ange Gardien.* — Notre-Dame de Campocavallo. — La bienheureuse Isabelle de France. (Mensuel. Par an : 2 fr. 50).

Annales d'Hydrologie et de Climatologie médicales (Paris, rue Racine. 3). *N° 7. Juillet 1897 :* Mémoires originaux : Contribution à l'étude du chimisme stomacal au Mont-Dore. — Société d'hydrologie médicale de Paris : Séance du 5 avril 1897 : Classification des eaux minérales, leurs actions thérapeuthiques. — Académie de médecine. — Comptes rendus et analyses. — Index bibliographique. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Archiv für katholisches Kirchenrecht (Mainz, Verlag von Franz Kirchheim). *Drittes quartal Heft. 1897 :* Abhandlungen : Die Bulle Leo's XIII. Apostolicae Curae über die Ungültigkeit der anglikanischen Weihen. — Civilehe und Civileherecht in Deutschland 1872-1896. — Dispensation und Dispensations-wesen in ihrer geschichtlichen Entwickelung dargestellt vom IX Jahrhundert bis auf Gratian. — Kirchliche Aktenstücke und Entscheidungen. — Staatliche Aktenstücke und Entscheidungen. — Literatur (Trimestriel. Par an : 12 fr.)

Art méridional (l') (Toulouse, 6, rue Deville). *1 août 1897 :* Les concours du conservatoire. — Excursion pyrénéenne. — Les concours de l'école des Beaux-Arts. — Echos et nouvelles. (Bi-mensuel. Par an : 5 fr.)

Bibelot (the) (Portland, Maine, Th. B. Mosher). *N° 8. August. 1897 :* The Hollow Land : A tale, part II, by William Morris. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

British colonial printer Stationer (the) (London, W.-John Stonhill). *August 5 1897 :* Stationer's hall. — Printing and lithographie inks. — An automatic press. — Recent american patents. — Patents. — An useful filling machine. — Trade outings. — Printing of parliamentary proceedings. — Current topics. — Linotype correcting. — A type casting patent action. — Financial. — Gazette, etc. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

Bulletin d'Histoire ecclésiastique (Grenoble). *Mai-Juin-Juillet 1897 :* Documents concernant le diocèse de Viviers. — Sanctuaire de N.-D. de Fresneau, à Marsanne. — Nouvelles notes historiques sur Morestel. — La Baronnie de Bressieux. — Lettres d'affiliation. — Chronique du diocèse de Valence. (Tous les deux mois. Par an : 10 fr.)

Cassell's Family Magazine (London, Cassell and C°). *August. 1897 :* A master of mysteries. The mystery of the Felwyn Tunnel. — You love not. — Some « Vanity Fair » cartoons : a chat with Mr. Oliser Armstrong fry. — How do you write the letter I. — By a hair's-breadth. — The court of Austria. — Something about Umbrellas. — An adventure by express. — After sixty years : a record of our Progress since 1837. — An unjust accusation. — Rock climbers in the Delomites. — The king who dressed up. — Our birthday pages. — Steel walls and their stories, etc. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Catholic University Bulletin (the) (Washington, D. C.). *N° 5. July 1897 :* The avesta and the bible. — Empirical utilitarianism. — New handbooks of philosophy. — Erigena and Aquinas. — Anglo-Saxon in an english curriculum. — Analecta. — Book reviews. (Trimestriel. Par an : 15 fr.)

Century illustrated Magazine (the). (New-York, Union Square). *N° 4. August 1897 :* Portrait of John Borroughs. — « The Lordly Hudson». — A journey in Thessaly. — The argonauts. — Hugh Wynne, free quaker. — The Alaska Trip. — His language. — Down to Java. — A day in Norway. — A wish. — Characteristics of Jenny Lind. — What Jenny Lind did for America. — John Borroughs. — London at play. — Controversies in the War department. — Campaigning with Grant. — The Days of Jeanne d'Arc, etc. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Ciudad de Dios (la). (Madrid, D. Luis Aguado, 8, Pontejos). *5 de Agosto de 1897 :* El concilio IV mejicano. — Conferencias filosofico-religiosas. — La isla de Mallorca. — Diario de un vecino de Paris durante el Terror. — Revista canonica. — Cronica general. — Miscelanea. — Observaciones meteorologicas. (Bi-mensuel. Par an : 20 fr.)

Cornill Magazine (London, Smith Elder

and C°). *July 1897 :* The Englishman's Calendar (August). — The Battle of Minden : an Anniversary Study. — A Wit of the Regency : Lord Alvanley. — The London Game-Shops. — Famous Trials : The King against Burke and Mc Dougal. — « Nubby » Tomkins. — The Art of Portrait-Painting in Words.— French Prisoners at Portchester. — Smoxford's Atonement. — Why John Dowlande went oversea. — Pages from a Private Diary. — In Kedar's Tents. Chapters XXII-XXIV. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Correspondant (le). (Paris, 14, rue de l'Abbaye). *10 Août 1897 :* Un parallèle entre la race Française et la race Anglo-Saxonne. — Victor-Emmanuel II et Napoléon III, d'après de nouveaux documents italiens (fin). — Le présent et le passé de la Ligue d'enseignement. — Au-dessus de tout. — La captivité des Italiens en Abyssinie, d'après des publications récentes. — Le Concile anglican de Lambeth. — Le Pape et l'univers. — Gorgeansac. — Les livres de prix. — Revue des sciences. — Chronique politique. — Le procès du correspondant. (Bi-mensuel. Par an : 35 fr.)

Courrier du Livre (le). (Québec, rue Renault). *N° 15. Juillet 1897 :* La bibliothèque de la législature. — Le fonds cheveau. — Caricature de Mirabeau : Mirabeau-tonneau. — Les timbres canadiens. — Variétés bibliographiques. — Extraits, notes, souvenirs. — Origine du petit cochon de saint Antoine. — Petit intermédiaire. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Démocratie chrétienne (la) (Lille, 25, rue Nicolas Leblanc). *N° 4. Août 1897 :* Programme. — Pour la paix. — Paroles de prélat. — Catéchisme social de l'ouvrier démocrate chrétien. — Sens intégral du mot « Démocratie chrétienne. » — Causerie maritime et terrianiste. — Mouvement social. — Documents sociaux. — Bulletin des Cercles d'études sociales. — Questionnaire de vacances. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Écho Kneipp (l') (Lyon, 25, Quai de Bondy). *31 Juillet 1897 :* Une modification importante. — Déclaration. — Fièvre des foins. — De la position à bicyclette. — Le traitement naturel de la peste. — Sur l'extérieur et le soin de sa personne. — Causerie et étude agricole. — Faits intéressants et scientifiques. — Bulletin financier. — Feuilleton. — Liste des correspondants-dépositaires des spécialités Kneipp de l'institution Kneipp de France. (Hebdomadaire. Par an : 6 fr.)

Écho des Presbytères (Paris, 28, rue d'Assas). *N° 20. 5 Août 1897 :* Prédications : Panégyrique de saint Roch. — IVe Art. du décalogue : De la paternité sociale. — Saint Barthélemy. — Sciences sacrées : L'Eglise et l'Episcopat. — Actes humains. — De la diffamation et des secrets. — Droit canonique. — Conduite des confesseurs. — Distinction des péchés. — Questions diverses. (Bi-mensuel. Par an : 10 fr.)

École française (l') (Paris, Gaume et Cie). *12 Août 1897 :* Avis. — Nos concours. — 2e Concours extraordinaire pédagogique. — 3e Concours de couture et 2e concours de coupe. — Corrigé des devoirs de vacances. — Devoirs complémentaires. — Supplément. — Partie pédagogique : Préparation aux examens. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

Études (Paris, 15, rue Monsieur). *5 Août 1897 :* Les dernières années de la Sainte Vierge. — La réponse des Archevêques Anglicans à la lettre de Léon XIII sur les ordinations anglicanes. — Dans le monde mathématique. — Les sermons de Newman. — De l'apologétique « traditionnelle » et de l'apologétique « moderne ». — Les origines de la boussole marine. — Encore les protestants de Madagascar. — Bulletin d'archéologie biblique. — Revue des livres. — Evénements de la quinzaine. (Bi-mensuel. Par an : 30 fr.)

Gazette des Eaux (Paris, 1, rue Bausset). *5 Août 1897 :* Lettre ouverte à M. Ganigou relative à son projet de réorganisation de l'hydrologie en France. — De l'organisation médicale des stations thermales en France. — Revue de la presse. — Echos et nouvelles. — Feuilleton. — Memento de médecine thermale. — Bibliographie. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Journal musical (le) (Paris, 11, Rue de la Pépinière). *Août 1897 :* Chronique. — Informations. — Les disparus. — Blocknotes de la bibliographie musicale. — Iconographie et Beaux-Arts. — Instruments anciens. — Exposition internationale de Bruxelles. — La musique moderne dans les grands concerts. I. Société des concerts du Conservatoire. — Deux lettres inédites de Flotow. — Theâtres et concerts. — Notices critiques. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Law Magazine (the). (London, Stevens and Haynes.) *August 1897 :* John Wilkes and the liberty of the press. — Fixity of tenure in India. — Procedure in poetry. — Some thirteenth century statutes. — Current notes on international law. — Notes on

recent cases.— Books received.—Reviews. — Quarterly digest of all reported cases. — Index of cases. (Trimestriel. Par an : 30 fr.)

Missions catholiques (les). (Lyon, 14, rue de la Charité). *15 Août 1897* : Correspondance. — Informations diverses. — Les Pygmées. — Les premiers habitants du Bengale. — Un Été au Japon Boréal. — Nécrologie. — Bibliographie. — Gravures. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Natuur (de). (Utrecht. J.G. Broese). *Afl. 7. 15 Juli 1897:* Samen geperste zuurstof voor verlichting en projectie. — Het nut der vogels. — Nieuwe hulpmiddelen voor uiterst lage temperaturen. — De bloemenstad en hare bolplanten. — Iets over kimkielen en doorboorde zeilen op schepen. — Sterrekundige opgaven en mededeelingen. — Boekaankondiging. — Correspondentie. — Vragenbus. (Maandelijks. Per jaar : 12 fr.)

Patronage (le). (Paris, Gaume et Cie). *N° 7. Juillet 1897 :* Bulletin du mois. — Écho de la journée des Patronages. — Un patron pour les œuvres de mutualités. — Les étudiants et les patronages. — Le contrôle (suite). — L'instruction militaire au patronage. — Supplément. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Photo-Revue (la) (Paris, 118bis, Rue d'Assas). *15 Août 1897 :* La lorgnette humaine et les photographes. — La photographie aux trois couleurs, réduite à deux. — Papier collodion-transfert. — Les dangers du cinématographe. — Redressement de la perspective dans les négatifs. — Soins à donner aux objectifs. — Auréole photographique ou « halo ». — Essai de classification des fervents de la chambre noire. — Photographie pratique. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Questions actuelles (les) (Paris, 8, Rue François I). *7 Août 1897 :* La confirmation avant la Première Communion. — Mgr l'Évêque de Nevers et le Conseil d'État. — Discours de M. Rambaud. — M. Vacherot. — Les élections de 1898. — Le procès du « Mechveret ». Variété. — Publication d'une liste de Francs-Maçons. — Bibliographie. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.)

Quinzaine coloniale (la). (Paris, 44, rue de la Chaussée d'Antin.) *10 Août 1897 :* L'assistance coloniale. — Le commerce de la Côte-d'Ivoire — M. Lebon au Sénégal. — Les libéralités des Conseils généraux ou coloniaux. — La navigation fluviale en Cochinchine et au Cambodge. — Le régime de la propriété foncière à Madagascar. — Les réformes de M. Doumer au Tonkin. — Les statistiques douanières de nos colonies. — Chronique coloniale. — Actes officiels — Documents et articles spéciaux. — Afrique. — Amérique. — Asie.— Renseignements commerciaux, industriels et maritimes. — Sociétés coloniales et de colonisations. Correspondance. — Demandes d'emplois pour les colonies françaises. (Bi-mensuel. Par an : 18 fr.)

Revista critica de Historia y Literatura (Madrid, 48, Preciados). *N° 4. Abril 1897 :* Notas criticas : Historia. — El tesoro visigotico de la Capilla — La cronica de azurara. — La montana de los angeles. — Cuentes valencianos. — Comunicaciones y noticias : Castros préhistoricos de Galicia. — La peregrinacion à Santiago de Galicia. Garci — Sanchez de Badajoz. — Los amuletos fénicios de Carmona. — La coleccion de R. Wallace. — National gallery. — El papa luna en Escocia. — Felin y Codina. — Noticias. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Revue (la). (Paris, 188, rue de Grenelle, *N° 2. 10 juillet 1897:* Chronique littéraire. — Le reflet. — Verlaine au « Vachette ». — Deux sonnets. — Aile-de-papillon-de-nuit. — Chronique sociale. — Revue internationale. — Les peuples d'Autriche. — Le cléricalisme. — Les livres. — L'art.

N° 5. Août 1897 : Chronique littéraire. — Le Bateau (poème). — Spiritus. — Chronique sociale. — Les peuples d'Autriche (suite). — Revue internationale. — Le cléricalisme : Comte d'Hugues, Strada, Rouxel, Jules Bois. — Les livres. — Les revues. — L'art. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Revue de l'Art chrétien (Paris, Société de St-Augustin). *Juillet 1897 :* Les Cosmati et l'église de Sainte-Marie à Civita-Castellana. — Fra Giovanni Angelico da Fiesole. — Reliques de Constantinople. — Peintures murales de l'église Sainte-Gertrude à Nivelles. — Mélanges. Monuments gothiques en Grèce. — Statue de la Trinité à Olonne. — Correspondance d'Italie. — Notre-Dame de la Pesne. — Angleterre. — Travaux des Sociétés savantes. — Bibliographie. — Périodiques. — Index bibliographique. — Chronique. — Nécrologie. — Planches. (Tous les deux mois. Par an : 20 fr.)

Revue des Arts graphiques (Paris, Lahure). *7 août 1897 :* Chronique. — A l'école Estienne. — Les rayons X et la douane. — Jurisprudence professionnelle.— Revue de

la presse technique. — Bibliographie. — Renseignements et nouvelles. — Liste des brevets d'invention relatifs aux arts graphiques. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

Revue diplomatique (la) (Paris, 1, Rue Lafayette). *1 août 1897 :* S. Exc. le Baron Ernest de Daniel, ministre du commerce de Hongrie. — La semaine. — François-Joseph 1er et l'Autriche-Hongrie. — De l'organisation de notre marine. — Les missions catholiques italiennes.— La fédération Franco-Espagnole. — La révolution cubaine. — La Hongrie minière. — Les charbonnages japonais. — Bulletin officiel. Distinctions honorifiques. — Echos et nouvelles, etc. (Hebdomadaire. Par an : 30 fr.)

Revue ecclésiastique (Valleyfield-Canada). *No 12. 15 juillet 1897 :* Lettre Encyclique de S. S. Léon XIII, pape par la Divine Providence. — Le monde religieux : Angleterre. — Consultation liturgique sur les fêtes primaires et secondaires. — Table des matières du 1er volume. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue de la France moderne (Paris. 39, boulevard des Capucines). *Juillet 1897 :* Un pèlerinage à Waterloo. — La vie de province au XVIIIe siècle. — Echos de l'Au-delà.—Le Japon victorieux (suite et fin).— Caritas. — Comment on devient Bonapartiste. — Petites notes de statistique théâtrale. — A travers Paris. — Echos mondains. — Les courses. — Chronique financière. -- Bibliographie. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Revue générale internationale scientifique (Paris. Ollendorff). *No 12. Juin 1897 :* Les flammes chantantes et les flammes sensibles. — Les campagnes scientifiques de S. A. S. le Prince de Monaco. — Le secret de la prononciation russe. — La censure russe. — Nala. — Un jour de noces. — De l'autre côté du mur. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Revue philosophique (Paris. Félix Alcan). *Août 1897* : Images sensitives et images motrices. — L'âme et la liberté. — II. La liberté. — Le socialisme suivant les races (fin). — Revue critique. — Un nouveau spiritualisme. — Analyses et comptes rendus. — Notes et discussions. — Livres nouveaux. (Mensuel. Par an : 33 fr.)

Riforma sociale (la) (Torino. Roux Frassati et Co). *No 7. 15 Luglio 1897* : Intorno alla definizione del socialismo e delle sue varieta.— Un riformatore sociale inglese, Arnold Toinbee. — La funzione sociale della circolazione monetaria fiduciaria. — Lo sfruttamento degli italiani a New-York. — Le frodi dei Bosses et dei Banchieri. — Rivista delle riviste. — Bibliografia. — Cronaca politica. — Cronaca economico-finanziaria. (Mensuel. Par an : 12 fr. 50.)

Saint-Nicolas (Paris, Ch. Delagrave). *5 Août 1897 :* Tout est bien qui finit bien. — L'apothéose du petit Guignolis. — La souris d'or. — Le Yaouled de Tamatave.— Boîte aux lettres. — Tirelire aux devinettes (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Sociologie catholique (Montpellier. Firmin et Montane). *Août 1897 :* Réunion des revues d'économie sociale chrétienne. — La question Trinacrienne. — Les œuvres patronales devant l'opinion. — Echo du Congrès ecclésiastique de Reims. — L'antisémitisme. — A travers les revues. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Suisse universitaire (la). (Genève, Ch. Eggimann et Co). *Juillet-Août 1897 :* Le Rév. P. J. J. Berthier. — Les écoles libres de théologie de la Suisse romande : L'école de théologie de la société évangélique de Genève, dite « de l'Oratoire ». — L'extension universitaire aux Etats-Unis. — Chronique et avis. — Université de Genève. — Livres et revues. — Sommaire des revues. (Mensuel. Par an : 3 fr. 58.)

Tablettes héraldiques (les). (Paris, 92, Boulevard de Clichy). *No 12. Juin 1897 :* Lettres de la marquise. — Supplément au 11e fascicule. — Nos tablettes mensuelles. — Nos échos. — Nos gravures : Blason complet. — Blasons simples. — (Mensuel. Par an : 24 fr.)

Teysmannia (Batavia, G. Koiff en Cie). *5de aflevering 1897 :* Canna's. — Bloemen om te strijden V. — Eene vraag, naar aanleiding van eenige waarnemingen omtrent spontane verjonging van den Djati. — Eenige opmerkingen over scheefgegroeide boomen en over de middelen om deze weer in rechten toestand te brengen. — Bemesten van koffietuinen.— Sprokkelingen uit oude en nieuwe publicaties. — Vragen en beknopte mededeelingen uit de praktijk. (Maandelijks. Per jaar : 25 fr.)

Tour du Monde. (Paris, Hachette et Cie). *7 Août 1897* : Les villes mortes du Siam. — A travers le monde : L'œuvre du général Galliéni à Madagascar. (Récit d'un témoin). — Grandes courses de terre et de mer : Une Française au Nouveau Mexique. Chez les Indiens Navajoes. — Civilisations

et religions : S. M. Chulalongkorn, roi de Siam. — Dans le monde du travail : Le développement du port de Hambourg. — Livres et cartes. — Les revues étrangères. (Hebdomadaire. Par an : 30 fr.)

Voleur illustré (Le) (Paris, 13, rue Cassette). 8 *Août 1897* : Par-ci, par-là. — Mystères du Château de Civray. — Nouvelles de Russie. — Une mineure (suite et fin). — Un voyage en ballon. — Courrier de la mode. (Hebdomadaire. Par an : 9 fr.)

Zeitschrift für Bücherfreunde. (Leipzig, Velhagen und Klasing) *Heft 5. August. 1897* : Ein gestochenes Buch des XVIII Jahrhunderts (mit 11 Illustr. und Vignetten). — Ueber die älteren Wasserzeichen des Papiers und ihre Untersuchung (mit 11 Illustr.) — Münchhausen und die Münchhausiaden (mit Porträt und Wappenbild). — Die Wilhelmshöher Schlossbibliothek — Buchschmuck von T. T. Heine (mit 12 Vignetten). — Vom Londoner Büchermarkt. — Kritik. — Chronik. — Beiblatt. (Mensuel. Par an : 36 fr.)

Société belge de Librairie, 16, rue Treurenberg, Bruxelles.

REVUE SOCIALE CATHOLIQUE

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION :

SIMON DEPLOIGE — GEORGES LEGRAND

Sommaire du N° 11, paru le 1er septembre :

I.	*La veille d'un grand débat*	Cyr Van Overbergh.	321
II.	*La grève du Borinage.*	A. Rousseau.	332
III.	*La Société Paternelle*	Ed. Crahay.	341
IV.	*Chronique sociale*	G. Legrand.	345
V.	*Faits et documents*	***	349
VI.	*Bibliographie*	M. Bodeux.	352

La *Revue Sociale catholique* paraît mensuellement en livraison de 32 pages au moins.

Le prix d'abonnement annuel est de : **5** francs pour la Belgique et de **6** fr. **50** pour l'Etranger.

Le comité de Rédaction dont nous donnons la composition ci-après nous répond de la valeur de la Revue :

COMITÉ DE RÉDACTION :

Michel Bodeux, substitut du Procureur du Roi, à Liège.
Edouard Crahay, professeur de sociologie à la Faculté de Droit de l'Université de Liege.
Léon de Lantsheere, professeur à la Faculté de Droit de l'Université de Louvain.
Simon Deploige, professeur de Droit social à l'Institut Supérieur de Philosophie de l'Université de Louvain.
Ernest Dubois, professeur d'économie sociale à la Faculté de Droit de l'Université de Gand.
Jean Halleux, professeur de sociologie à la Faculté de Droit de l'Université de Gand.
Georges Legrand, professeur d'économie politique à l'Institut supérieur de Gembloux.
Armand Thiéry, professeur à l'Institut Supérieur de Philosophie de l'Université de Louvain.
Cyr. Van Overbergh, directeur des affaires provinciales et communales, chef du Cabinet du Ministère de l'Intérieur et de l'Instruction publique, à Bruxelles.

Spécimens gratuits.

Migraines

et Névralgies

Toutes les médications essayées jusqu'à ces temps derniers contre la migraine, et Dieu sait si elles sont innombrables, n'ont donné aucun résultat véritablement satisfaisant.

Quelques-uns des derniers remèdes en grande vogue donnent souvent un soulagement plus ou moins complet, mais ce n'est toujours qu'à doses massives ou répétées ; d'où il suit que, bienfaisants dans certains cas, nuisibles dans d'autres, ils laissent parfois des suites plus ou moins désagréables ou même graves.

Il n'en est pas de même pour la CÉRÉBRINE, qui remplit toutes les conditions désirables, sans jamais occasionner d'inconvénients ; on pourrait en continuer l'emploi indéfiniment, et tout le monde, le malade comme le médecin, peut se rendre compte immédiatement de ses effets, puisque une seule dose, prise à n'importe quel moment d'un accès, fait disparaître en moins de dix à quinze minutes les migraines et les névralgies les plus violentes.

L'expérience a démontré que, sous son influence, les accès s'éloignent de plus en plus pour disparaître complètement, sans qu'il en résulte jamais aucun inconvénient pour la santé.

La CÉRÉBRINE n'est pas un remède secret ; sa composition est bien définie. Elle est, sous la forme d'un élixir limpide, agréable à l'œil et au goût, et se prend à la dose d'une demi-cuillerée à une cuillerée à soupe. Elle agit merveilleusement contre le *tic douloureux de la face*, les *névralgies faciales, intercostales, rhumatismales, sciatiques* et *vésicales*, contre le *vertige stomacal*, le *zona*, le *lumbago*, la *courbature* résultant de la *fatigue*, du *surmenage* ou du *refroidissement* et tout particulièrement contre les *coliques périodiques* des femmes. On en obtient les meilleurs effets dans le traitement de la *neurasthénie*, de l'*hystérie*, de l'*épilepsie* et de l'*ataxie*. — On peut se procurer la CÉRÉBRINE dans tous les pays par l'intermédiaire des pharmaciens, et chez Eugène FOURNIER (Pausodun), *PHARMACIE DU PRINTEMPS*, 114, *Rue de Provence, à Paris. Le prix du flacon est de* **5 francs** ; celui du *demi-flacon* **3 francs**.

La CÉRÉBRINE doit être considérée comme le plus *actif*, le plus *agréable*, le plus *sûr* et le *meilleur marché* de tous les antinévralgiques connus. Elle peut être employée à tous les âges, pour tous les tempéraments et dans les cas même les plus *complexes*. (Voir la Notice qui est envoyée franco).

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE BELGE

Les Ouvrages belges dont le titre seul est renseigné dans ce numéro seront analysés dans un numéro prochain.

SCIENCES BIBLIOGRAPHIQUES — LITTÉRATURE GÉNÉRALE

CHAUVIN (Victor). — **Bibliographie des ouvrages arabes**. *Liège, Vaillant-Carmanne.* 1 vol. in-8° de 240 pages. Prix : 7 fr. 50.

M. Chauvin continue la Bibliographie dont nous avons annoncé le premier fascicule en 1892. Le second fascicule est consacré au célèbre poème ou recueil de contes moraux indiens de Bidpai, qui a pour titre *Kalila* et *Dipna*. M. Chauvin ne se contente pas d'énumérer les différentes éditions de la version arabe rédigée par Ibn-al-Mougaffa et les nombreux travaux dont elle a été l'objet, il indique les éditions des autres versions arabes, de la version syriaque, des versions persanes, des versions hébraïque, grecque, latine, turque, mongole, tartare, indoustane, malaie, éthiopienne, slave, et des versions dans les langues de l'Europe moderne. Il indique non seulement les éditions données en Europe, mais les éditions imprimées en Orient. Bref, nous trouvons indiquées toutes les éditions de *Kalila* dans les quarante langues, dans lesquelles cet écrit a été traduit, défiguré ou amplifié.

M. Chauvin donne ensuite la table des chapitres de la version d'Ibn-al-Mougaffa

---

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou en timbres-poste. — Adresser les demandes à M. Oscar Schepens, Directeur de la Société belge de Librairie, rue Treurenberg, 16, à Bruxelles.

En dehors des ouvrages appréciés dans cette Revue, *la Société belge de Librairie n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

et le résumé des contes avec l'indication des travaux dont ils ont été l'objet, avec les compléments de l'Unwari et les emprunts plus ou moins reconnaissables faits à *Kalila*. Les imitations et ouvrages analogues en Arabe avec les travaux dont ils ont été l'objet, forment la fin du fascicule qui, comme on le voit, est un recueil précieux de renseignements pour les savants qui s'occupent du folklore et des fables.

T. L.

OLSCHWESKY (S.). — **La Langue et la Métrique d'Hérodas**. *Bruxelles, Kiessling*. 1 vol. in-8° de 84 pages.

Cet intéressant travail a l'avantage d'être basé sur les meilleurs travaux allemands parus sur cette matière. Il est précédé d'une belle introduction traitant sur la vie et les œuvres de cet original poète. Biographie, lexicographie, syntaxe, vocabulaire, phraséologie, métrique d'Hérodas, tout a été traité avec le plus grand soin. C'est le seul travail français complet qui traite de ce poète, encore si récent dans la littérature grecque.

Al. D.

PHILOSOPHIE — MORALE

BERTHIER (R. P. J.). O. P. — « **Maître Thomas** » **et Saint Ignace**. Réplique au R. P. Brucker, S. J. *Louvain, Uystpruyst*. In-8° de 48 pages. Prix : 75 centimes.

VAN TRICHT (R. P. V.), S. J. — **Élévations du Cœur. Au delà**. *Namur, Godenne*. 1 vol. in-12 de 56 pages. Prix : 75 centimes.

VAN TRICHT (R. P. V.). — **Enthousiasme**. *Namur, Godenne*. In-12 de 56 pages. Prix : 75 centimes.

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

EMPAIN (Eugène). — **Du service administratif des Communes**. *Braine-le Comte, Zech*. In-8° de 8 pages. Prix : 50 centimes.

STROOBANT (Louis). — **Notes sur le système pénal des filles flamandes**. *Malines, L. et A. Godenne*. 1 vol. in-8° de 134 pages. Prix : 3 fr.

SOCIOLOGIE — POLITIQUE

Bosnie. Herzégovine. Exposition internationale de Bruxelles 1897. *Bruxelles, Mertens*. 1 vol. in-8° de 104 pages.

VAN TRIGHT (R. P. V.), S. J. — **Le Congo belge.** *Namur, Godenne.* 1 vol. in-12 de 73 pages. Prix : 75 centimes.

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

DI MARTINELLI (L.). — **Diest in de XVIIe en XVIIIe eeuw.** *Gent, Siffer.* 1 boekd. in-8° van 402 bladz. Prijs : 2 fr.

J'ai rendu compte, il y a quelques années, de l'excellente monographie de M. le Juge Di Martinelli sur la ville de Diest pendant la Révolution Brabançonne *(Diest in den Patriottentijd).* Depuis cette époque, le distingué écrivain a poursuivi ses recherches sur sa ville natale. Il nous en donne aujourd'hui le résultat dans un beau volume consacré à l'histoire de Diest pendant le XVIIe et le XVIIIe siècle. Cette époque a été, pour les Pays-Bas catholiques, particulièrement féconde en désastres et en ruines de toute espèce. Sauf pendant les dernières années du régime Autrichien, la guerre y a sévi d'une manière presqu'ininterrompue. L'histoire militaire et diplomatique de cette époque est bien connue ; mais les maux et les souffrances que nos populations, constamment foulées par des armées ennemies ou amies, ont eu à endurer, n'ont pas encore été décrits dans leurs tristes détails. M. Di Martinelli s'est particulièrement attaché à retracer cette face des évènements. Il a recueilli dans les documents du temps, publiés ou inédits, tous les renseignements qu'il a pu trouver sur les exactions dont les Diestois ont été victimes pendant cette douloureuse période, et il en a fait un récit vivant, animé, dont l'intérêt se soutient toujours. On trouvera, d'ailleurs, dans son livre, bien d'autres choses utiles à retenir : tels des détails sur l'organisation de l'instruction publique, sur les relations et autorités civiles et religieuses, sur les métiers et négoces, sur un procès entre Diest et Louvain au sujet d'impositions publiques, etc., etc. Les derniers chapitres, consacrés aux innovations de Joseph II, et à l'invasion française de 1792, complètent les détails donnés dans un précédent ouvrage. Pour conclure, nous ne pouvons que recommander chaleureusement cet ouvrage aux amis des lettres flamandes et des sciences historiques ; ils tireront de sa lecture autant de charme que de profit. R. P.

HALLER (D^r). — **Theodoor Körner's leven en werken.** *Gent, Siffer.* 1 boekd. in-8° van 72 bladz. Prijs : 1 fr.

HALLER (D^r). — **Theodoor Körner's leven en werken.** *Gent, Siffer.* 1 boekd. in-8° van 265 bladzijden.

MAERE (B^on DE). — **De Stichting der Fransche Academie in 1635.** *Gent, Siffer.* In-8° van 28 bladz.

MAGNETTE (F.). — **Joseph II et la liberté de l'Escaut.** *Bruxelles, Office de Publicité.* 1 vol. in-8° de 252 pages.

En 1784, on put croire un instant que Joseph II essayerait de mettre fin, par la force des armes, à l'inique fermeture de l'Escaut, prononcée par le traité de Munster. La tentative se ramena bien vite à une campagne diplomatique connue dans les grandes lignes, mais dont le détail était resté dans l'ombre. L'importance du débat, qui s'est élevé alors entre la Maison d'Autriche et la Hollande, méritait cependant un exposé approfondi. M. Magnette l'a compris et il n'a épargné aucun effort pour en réunir les éléments. Il a parcouru les dépôts d'archives de Bruxelles, de Paris, de Vienne, de Berlin et de Munich. Il a recueilli ainsi les pièces officielles du différend. Ces documents, complétés par les correspondances princières publiées dans ces dernières années, lui ont permis de faire le récit complet des négociations suivies, au sujet de la libération de l'Escaut, entre l'Empereur et les États-Généraux des Provinces-Unies, d'une part, entre ces mêmes puissances et la France, d'autre part. On sait que le traité de Fontainebleau, qui mit fin au conflit, fut conclu sous la médiation de Louis XVI. Dans la seconde partie de son travail, l'auteur expose l'attitude que l'Angleterre, la Prusse et la Russie prirent dans cette affaire, qui avait une véritable portée européenne. — M. Magnette s'est acquitté avec talent de la tâche qu'il avait assumée. Son travail est aussi solide et instructif qu'intéressant. Dans la conclusion qui le termine, l'auteur apprécie avec beaucoup de sens et de modération le rôle que jouèrent, dans le débat, les principaux personnages, qui y furent mêlés. Il fait très justement ressortir l'inhabileté de Joseph II. Dans la question de l'Escaut, comme dans beaucoup d'autres, l'Empereur se montra, en effet, bien médiocre politique. R. P.

MULLER (Frank). — **Het Leven van den H. Antonius van Padua.** *Gent, Siffer.* 1 boekd. in-8° van 192 bladz. Prijs : 1 fr.

Sénat (le) **belge en 1894-1898.** Biographies de nos 104 Sénateurs par **DERIE** (L.) et **MARCHAL** (V.), précédées d'une Étude sur le Sénat, son institution et son rôle, par le Baron Surmont de Volsberghe, et suivies d'une Notice descriptive des locaux du Sénat. Ouvrage orné de deux frontispices : Le Palais de la Nation et la composition du Ministère d'après les derniers remaniements, de 122 portraits, d'un plan de la Chambre haute et de plusieurs vues du Sénat. 1 vol. gr. in-8° de 538 p.

Broché. Prix : 5 fr.
Relié. Prix : 7 fr. 50.

Le même ouvrage, édition in-18, avec les mêmes portraits et gravures, et comprenant le même nombre de pages.

Broché. Prix : 3 fr. 50
Relié. Prix : 4 fr.

On se souvient du retentissant succès qu'eut, il y a un an, *La Chambre des Repré-*

sentants, le premier volume d'une *Galerie nationale* inaugurée par la Société belge de Librairie. Un peu sceptique, notre public intellectuel ne voit guère d'un œil favorable les livres éclos dans la patrie belge, et il reçut ainsi l'annonce de ce premier livre. Bientôt tout changea et le scepticisme devint un véritable engoûment ; de nombreux journaux empruntèrent à *La Chambre des Représentants* la biographie et jusqu'au portrait d'hommes politiques ; beaucoup louèrent sans réserve l'introduction impartiale et érudite de ce livre, introduction importante et qui constitue une véritable histoire parlementaire depuis l'origine de notre indépendance jusqu'en ces dernières années.

Le deuxième volume de cette collection vient de voir le jour ; il s'occupe du *Sénat* et s'ouvre par une introduction dont le sujet est *Le Sénat, son institution, son rôle.* M. Surmont de Volsberghe s'y est montré homme d'un jugement sûr, connaissant profondément le sens des faits politiques, des institutions et des hommes publics de notre pays.

Les biographies des Sénateurs sont généralement plus étendues que celles des Représentants ; elles sont empreintes du même esprit impartial, scrupuleuses, détaillées, montrant l'homme politique dans tous les actes de sa vie publique, touchant légèrement, avec un tact réel, aux qualités de l'homme dans la vie privée, quand ceci doit éclairer certains actes publics. Ce ne sont pas les notices froides, uniformément banales de certains volumes analogues, il y a de l'intérêt, de la vie, des souvenirs ou des actualités dans chacune de ces biographies.

Voici d'ailleurs, pour rendre un compte exact de l'intérêt de ce livre, les autres matières qu'il contient :

1° Une vue du Palais de la Nation et le groupe des Ministres actuels forment les frontispices ;

2° Les résultats officiels et détaillés des élections sénatoriales des arrondissements et des provinces, avec toutes les modifications survenues depuis 1894 ;

3° Le plan de la salle des séances du Sénat avec indication des sièges tels qu'ils sont occupés actuellement ;

4° Des *Addenda* comprenant les portraits et les biographies des sénateurs démissionnaires et décédés depuis les élections de 1894 ;

5° Une notice descriptive des locaux du Sénat, illustrée de plusieurs gravures ;

6° Le Règlement du Sénat.

Il est rare de voir un livre belge présenté sous une forme aussi élégante, soignée dans l'ensemble et dans les détails, comme l'est le *Sénat* que nous venons de parcourir ; pour qui *connaît* vraiment l'art de faire un livre, il y a un vrai régal à feuilleter ce travail de goût, de correction et de ponctuelle exécution.

Des livres aussi importants sont trop rares chez nous, pour ne pas éveiller un vif mouvement d'intérêt et de sympathie ; ils tendent à détruire la légende qui veut que notre librairie soit faite d'insignifiances et placent la Maison qui les édite au rang des maisons d'édition étrangères dont on admire tout d'office dans notre pays.

L. L.

VAN CAENEGEM (l'Abbé Fr.). — **La Guerre des Paysans**. 1798-1799. *Bruxelles, Société belge de Librairie*. 1 vol. in-8° de 290 pages. Prix : 3 fr. 50.

Il est bon de dire un mot de la *Guerre des Paysans*, au moment où l'on s'apprête à inaugurer, à Hasselt, un monument en l'honneur des braves qui se firent massacrer *voor God en Vaderland*, pour Dieu et la Patrie, pendant une très sombre époque de notre histoire.

La Guerre des Paysans ne fut pas une véritable guerre, mais une série de combats livrés sur différents points contre l'oppresseur étranger par des gens de la campagne armés le plus souvent de fusils, plus ou moins bons, et de fourches.

Orts a déjà fait le récit de ces faits épiques, Conscience leur a consacré un nouveau livre, et cette année même, M. Van Caenegem, professeur à l'école consulaire de la Louvière, a retracé d'une manière remarquable les principaux épisodes de cette guerre dans un ouvrage très intéressant.

Pendant les dix dernières années du dernier siècle, la Belgique a été envahie à deux reprises par les Français : Dumouriez, vainqueur à Jemmapes (6 novembre 1792), avait été battu ensuite à Neerwinden. Mais le 26 juin 1794, Jourdan remportait la victoire de Fleurus qui livrait définitivement notre malheureux pays à la France.

La Belgique fut rançonnée d'une façon scandaleuse par les agents de l'étranger. Borgnet, dans son remarquable ouvrage sur l'histoire des Belges à la fin du dix-huitième siècle, Namèche dans le tome XXVIII de son Histoire nationale, donnent le tableau du pillage et des exactions auxquels notre pays fut livré. Les églises furent dévalisées et fermées, les cloches volées, les prêtres traqués, déportés à Cayenne, l'Université de Louvain fut fermée parce qu'elle ne voulait pas remplacer le dimanche par le décadi, une misère noire régna dans tout le pays. C'était la république, mais la république sans liberté, la république de la Convention et du Directoire.

Un facétieux représentant du peuple, Laurent, écrivait à la Convention : « Les églises des communes évacuées par les uhlands regorgeaient de saints ; ils n'ont pas plus tôt recouvré la liberté qu'ils ont voulu aller voir la Convention nationale à Paris. Je leur ai donné des ciboires, des calices, des remontrances, des galons, pour faire leur route, et je te les envoie de suite par la diligence de Maubeuge. Ils méritent de ta part un accueil d'autant plus gracieux, qu'ils sont les précurseurs de deux millions en numéraire que nous avons imposés sur les richards de Mons, et qui demain feront leurs adieux aux rives de la Trouille. »

Quatre-vingt millions de contributions militaires furent imposés au pays. Outre ces contributions, il y eut de nombreuses réquisitions. Une nuée de *réquisiteurs* de tout rang, de toute forme, rivalisant de brutalité, s'était abattue sur nos provinces. Il suffisait de traîner un grand sabre, de porter une énorme moustache et un bonnet à poil, orné d'une longue queue, pour se croire permis de livrer une commune entière au pillage. Il y eut aussi de faux réquisiteurs qui volaient pour leur compte personnel.

Au moyen d'assignats sans valeur, quelques individus peu scrupuleux avaient fait des fortunes considérables en acquérant les biens *noirs*.

Ce qui paraît avoir porté au comble l'exaspération populaire, ce fut la loi organique sur la conscription, présentée aux Cinq Cents en juillet 1798, votée le 5 septembre et publiée en Belgique, le 7 vendémiaire an VII.

La loi appelait sous les armes tous les jeunes gens âgés de 20 à 25 ans ; les conseils municipaux reçurent l'ordre de les grouper en cinq classes, suivant l'année de leur naissance.

Un décret du 24 septembre ordonna une levée de deux cent mille hommes ; des milliers de Belges étaient atteints ; la consternation était générale. Aucun lien n'attachait les Belges au régime français ; aussi voit-on de tout côté de petites bandes de campagnards envahir les maisons communales pour chercher à y détruire les registres de l'État-civil et rendre le recrutement impossible.

L'interdiction du culte, la déportation des prêtres, le pillage du pays, la misère générale, la conscription, c'était plus qu'il n'en fallait pour légitimer une révolution.

Mais le mouvement n'était pas organisé, il manquait de chefs capables, de plan d'ensemble, d'armes. La bravoure de quelques pauvres gens de la campagne, cherchant à se soustraire à servir militairement un gouvernement abhorré, ne suffisait pas pour donner le succès.

Dans la Guerre des Paysans, c'est surtout le peuple qui a donné, les petits et les humbles, l'ouvrier agricole flamand, brabançon, limbourgeois et, plus tard, les wallons et la partie allemande du Luxembourg (*Klöppelkrieg*, guerre des bâtons).

Parmi ces combats, celui de Hasselt, la dernière bataille (5 décembre 1798), est resté célèbre : huit cents *patriotes*, *jongens* — *brigands* pour les Français — y trouvèrent la mort. Plus de cent prisonniers y furent faits ; 21 d'entre eux, âgés de 16 à 26 ans, furent exécutés à Bruxelles, au milieu d'un grand déploiement de troupes.

Parmi les héros de cette époque, il faut citer Charles Jacquemin, dit Charles de Loupoigne, du nom d'un village contigu à Genappe, ou Cousin Charles. Il se qualifiait de commandant de l'armée belge pour Sa Majesté l'Empereur et Roi. Trahi, il défendit chèrement sa vie et périt les armes à la main à Neer Ysseche, le 31 juillet 1799. Sa tête fut coupée et exposée par les mains du bourreau sur une place publique à Bruxelles.

L'insuccès de toutes ces tentatives, et l'avènement d'un régime moins mauvais, inauguré par la journée du 18 brumaire, mirent fin à ces effusions inutiles d'un sang généreux.

Quoique la Guerre des Paysans n'ait pu aboutir, elle atteste que les Belges, à toutes les époques de leur histoire, sont restés fidèles à la cause de la liberté.

Dr Hipp. B.

Verovering (de) **van Grenada** of einde der Heerschappij der Mooren in Spanje. *Gent, Siffer*. 1 boekl. in-8e van 172 bladz. Prijs : 1 fr.

LITTÉRATURE — ROMANS

Cercle littéraire des Étudiants catholiques de l'Université de Gand. 1887-1897. *Gent, Siffer.* 1 boekd. in-8° van 90 bladz. Prijs : 1 fr. 50.

ROCH FERIER. — Abeilles et Fleurs. Poésies. *Braine-le-Comte, Zech.* In-12 de 64 pages. Prix : 1 fr. 50.

Ce sont des essais naïfs et non sans charme que je préfère de loin aux vers nuageux de certains poètes de nos jours. M. Ferier aime les fleurs et les abeilles, et dans certaines pages son amour de la nature lui fait communiquer de l'émotion ; cependant son œuvre généralement se ressent beaucoup de la préoccupation de la rime; elle manque d'élévation, même avec quelques accrocs aux règles de la versification, elle aurait pu donner une impression plus profonde. L. L.

LANGUE ET LITTÉRATURE FLAMANDES

ANEMONA. — Anemonen. *Gent, Siffer.* 1 boekdeel in-12 van 128 bladz. Prijs : 1 fr. 50.

DE HEREMANS' ZONEN (T. R. G.) — **Letterkundige Bundel.** *Gent, Siffer.* 1 boekd. in-12 van 188 bladz. Prijs : 1 fr. 50.

DE NEEF (Emiel). — **Klank- en Vormleer** van het gedicht van den VII Vroeden van binnen Rome. *Gent, Siffer.* 1 boekd. in-8° van 85 bladz. Prijs : 1 fr. 25.

HERCHENBACH (W.). — **De Waanzinnige of de Opoffering eener Moeder en Gade.** *Gent, Siffer.* 1 boekd. in-8° van 184 bladz. Prijs : 1 fr.

KORNER (Theodoor). — **Joseph Heyderich** of duitsche trouw. *Gent, Siffer.* 1 boekd. in-8° van 40 bladz. Prijs : 50 centiemen.

KORNER (Theodoor). — **Toni.** Een drama in drie bedrijven. *Gent, Siffer.* 1 boekd. in-8° van 55 bladz. Prijs : 1 fr.

KORNER (Theodoor). — **Zriny.** Treurspel in vijf bedrijven. *Gent, Siffer.* 1 boekd. in-8° van 123 bladz. Prijs : 1 fr.

M. H. S. — De Oom uit Amerika. *Gent, Siffer.* 1 boekd. in-8° van 144 bladz. Prijs : 1 fr.

M. H. S. — Rodrigo of de Christelijke Wraak. *Gent, Siffer.* 1 boekd. in-8° van 256 bladz. Prijs : 1 fr. 50.

M. H. S. — Van Koorddanser tot Graaf. Een verhaal uit de eerste helft dezer eeuw. *Gent, Siffer.* 1 boekd. in-8° van 128 bladz. Prijs : 1 fr.

Misdaad en Boete, vrij naar het engelsch door M. H. S. *Gent, Siffer.* 1 boekd. in 8° van 184 bladz. Prijs : 1 fr.

SPILLMANN (Joseph), S. J. — **De Slaven des Sultans.** *Gent, Siffer.* 1 boekd. in-12 van 136 bladz. Prijs : 75 centiemen.

VERKINDEREN (P. Fr. Ildefons). — **Nunzio Sulprizio.** *Gent, Siffer.* 1 boekd. in-8° van 130 bladz. Prijs : 1 fr.

VLIEBERGH (Em.), Advokaat. — **De Drie Wetstalen in Zwitserland.** *Brussel, Belgische Boekhandelmaatschappij.* 1 boekd. in-8° van 32 bladz. Prijs : 60 centiemen.

Lors de la récente discussion à la Chambre des Représentants, de la loi sur l'emploi du Flamand en Belgique, il fut maintes fois question de la situation faite en Suisse aux trois langues officielles ; mais cet objet ne fut qu'effleuré, et il était très difficile de se faire une idée exacte de cette situation par ce qui en fut dit. Voulant faire la lumière dans cette question tant controversée, M. Vliebergh s'est livré sur place, à une étude très approfondie de l'emploi de ces langues officielles, et l'analyse qu'il en donne ici, prouve qu'aucune difficulté ne surgit de cette diversité d'idiomes. Un aperçu très documenté sur l'organisation politique de la Confédération helvétique, complète ce très utile travail.

Les mandataires du Pays, et en général tous ceux qui s'intéressent au libre développement de nos deux langues nationales, pourront consulter avec fruit cette intéressante brochure.

VON SCHMID (Christoph). — **Rosa van Tannenburg.** *Gent, Siffer.* 1 boekd. in-8° van 136 bladz. Prijs : 75 centiemen.

WALTER (M. H.). — **Verhalen uit de eerste tijden des Christendoms.** *Gent, Siffer.* 1 boekd. in-8° van 124 bladz. Prijs : 1 fr.

SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES

BAMPS (Dr C.) et **GERAETS** (Em.). — **Faune des Poissons de la Province de Limbourg.** *Hasselt, Winand Klock.* In-8° de 44 pages. Prix : 1 fr.

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

CRAFTIAU (J.). — **Le Vin de Raisins et ses succédanés.** *Bruxelles, Havermans.* In-8° de 52 pages.

GERARD (Ernest). — **Traité complet d'Électro-traction.** *Bruxelles, Weissenbruch.* 1 vol. gr. in-8° de 640 pages. Prix : 25 fr.

VAN HEURCK (Dr Henri). — **La Technique et les applications diverses des Rayons X.** *Anvers, chez l'auteur.* 1 vol. in-8° de 88 pages et 10 planches. Prix : 3 fr.

Ce joli travail a pour but de guider le débutant radiographe, et de lui épargner les ennuis et les mécomptes par où passent généralement les commençants.

Écrit au point de vue purement pratique, il laisse de côté toute théorie, parce que l'on n'est guère encore d'accord sur la nature des rayons X. Ce travail n'est que la paraphrase d'une conférence que l'auteur a amplifiée et où il a développé les différentes expérimentations des rayons X avec certains produits phosphorescents, par l'effluve électrique, etc., parce que ces différents moyens n'ont donné jusqu'ici que des résultats insuffisants.

M. le Dr Van Heurck a travaillé avec les appareils les plus divers, il a expérimenté tous les perfectionnements apportés aux appareils dont la radiographie aura à se servir, il les décrit tous et met ainsi au service de celui qui veut s'occuper de radiographie, tous les résultats d'une expérience très longue et très coûteuse.

L. L.

SCIENCES MÉDICALES.

BARELLA (Dr Hipp.). — **De l'Alcoolisme.** *Bruxelles, Société belge de Librairie.* 1 vol. in-12 de 154 pages avec figures. Prix : 1 fr.

Ce petit livre est la quintessence de tous les travaux faits jusqu'à ce jour sur la question si désolante de l'alcoolisme. Disons que l'étude en a été mise à point jusqu'à ce jour; que l'auteur, s'inspirant du respect qui est dû à la vérité scientifique, s'est attaché à rester dans les limites de la plus stricte impartialité et de la plus froide raison, que le côté psychique ou mental de l'alcoolisme a été étudié avec un soin tout particulier et que le livre, d'une lecture facile, n'a rien que de très attrayant.

L'auteur, d'accord avec Numa Droz, le Professeur Forel de Zurich, Rochart et d'autres, est hostile au monopole de l'alcool par l'État. Il pense avec Miss Mary H. Hunt, de Boston, que : « If we safe the children to-day, we shall have saved the Nation to-morrow. » Nous nous étendrons plus longuement sur ce travail dans notre numéro prochain.

Voici, au reste, quelques extraits d'autres journaux au sujet de ce travail.

« ..... Cet intéressant livre est entièrement à lire, et il est à conseiller à tous ceux qui s'intéressent au bonheur de leurs semblables, à tous les amis de l'hygiène morale et de l'hygiène sociale, à tous ceux qui s'affligent avec l'auteur, de la marée montante des misères humaines »..... *(Le Pays Wallon.)*

» Nous avons eu le plaisir de parcourir l'exposé de notre confrère Barella,

Agréablement écrit, éloigné des déclamations prolixes habituelles à la littérature antialcoolique, il tâche de présenter des faits ; c'est un livre médité. Cette bonne centaine et demie de pages mérite une place honorable dans toute bibliothèque »... *(Le Scalpel.)* M. M.

VAN EMELEN (Dr). — **Les Dangers de l'Alcoolisme**. *Bruxelles, Ligue patriotique contre l'Alcoolisme.* In-12 de 62 pages.

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

Bruxelles et son Exposition en Photographie 1897. *Bruxelles, J. Piette,* 1 vol. in-4° oblong. Prix : 3 fr.

L'Exposition de Bruxelles a fait éclore pas mal d'ouvrages de tous genres et dont beaucoup ont été composés avec infiniment de goût et d'art. Celui-ci est de ce nombre. Dans le genre des port folios qui se sont vus tant sur le marché de la librairie dans ces derniers temps, il donne de Bruxelles les monuments les plus remarquables et les vues les plus intéressantes. Le seul reproche que nous nous permettrons de lui faire, c'est d'avoir placé les annonces dans le corps de l'album, ce qui lui prend une partie notable de sa beauté.

COSYN (A.) et **MANIGIE** (L.). **Guide du Vélocipédiste aux environs de Bruxelles**. *Bruxelles, Lebègue et Cie*. 1 vol. in-12 de 346 pages. Prix : 2 fr.

ART MILITAIRE.

Furnes et ses environs. — Guide. — Notices historiques. — Description et Programme de la célèbre Procession de Pénitence. *Furnes, D. Desmyter.* 1 vol. in-12 de 20 pages. Prix : 25 centimes.

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE

Annales de la Fédération archéologique et historique de Belgique. Congrès de Gand 2-5 août 1896. *Gand, Siffer.* 1 vol. in-8° de 420 pages. Prix : 5 fr.

AUXY DE LAUNOIS (A comte d'). — **Rapport sur la Fouille de Montignies-lez-Lens**. *Mons, Janssens.* In-8° de 10 pages.

Catalogue illustré de la section des Beaux-Arts à l'Exposition internationale de Bruxelles 1897. *Paris, E. Bernard.* 1 vol. in-8° de 264 pages. Prix : 3 fr. 50.

Le salon des Beaux-Arts à l'Exposition de Bruxelles, dont l'organisation a fait l'objet de critiques très vives, de protestations nombreuses, de projet de salons de refusés, puis de refusés des refusés, a fini par être, en somme, un événement artistique qui a vivement intéressé pendant les premières semaines.

Le catalogue que nous avons sous la main, nous dira l'importance de cette manifestation d'art, car s'il y a çà et là une œuvre inférieure qui s'est faufilée parmi les exposées, il n'en est pas moins vrai que généralement les toiles admises ont une valeur réelle.

Le salon se compose de :

728 œuvres belges.
614 id. anglaises.
787 id. françaises.
225 id. hollandaises.
92 id. italiennes.
104 id. internationales.
2550 œuvres : peintures, aquarelles, sculptures, dessins et gravures.

L'idée du catalogue est excellente, il donne en simili-gravure une reproduction très bonne d'environ 200 tableaux, et permet de faire, chez soi, la visite préparatoire ; le seul inconvénient qu'il pourrait présenter, c'est de donner trop de relief aux œuvres reproduites, au détriment de celles qui ne le sont pas et dont beaucoup assurément mériteraient de l'être. L. L.

DE RAADT (J. Th.). — **Sceaux armoriés des Pays-Bas et des Pays avoisinants**. Recueil historique et héraldique. Tome I, IIe fasc. *Bruxelles, Société belge de Librairie*. In-8° de 128 pages et 4 planches. Prix : 6 fr.

Depuis longtemps déjà la *Revue bibliographique belge* a annoncé la prochaine apparition de cet ouvrage, un des plus considérables que comptent dans notre pays les sciences archéologiques et héraldiques. Un premier fascicule déjà en a été publié il y a quelques semaines. Il contenait l'introduction de l'ouvrage. Le second vient de nous parvenir. Il donne les premières pages du véritable sujet, et nous permet d'apprécier déjà ce que sera l'œuvre entière ainsi que la manière dont elle est conçue et traitée.

L'introduction, d'une étendue considérable — elle embrasse environ cent cinquante pages —, est à elle seule un travail devant lequel tout curieux des chos s d'autrefois et spécialement l'héraldiste ne peut passer indifférent : l'origine des armoiries, les transformations et changements d'armoiries, les brisures, les marques de bâtardises, (question sur laquelle M. de Raadt émet des observations très nouvelles et qui détruisent plus d'une opinion soutenue jusqu'aujourd'hui par les plus savants héraldistes), les cimiers, les tenants et les supports, le cri de guerre, les sceaux de femme, les heaumes, les familles lignagères y sont l'objet d'études très érudites basées sur des documents d'incontestable importance. La science héraldique y trouvera une contribution dont la valeur est considérable.

Il est un point sur lequel nous reprocherons à M. de Raadt non une inexactitude, mais une légère lacune. Parlant des prétentions des membres des lignages à la noblesse, il dit qu'au XVIIe siècle les patriciens sollicitèrent du roi d'Espagne un décret ordonnant qu'à l'avenir personne ne pourrait plus entrer dans les lignages qu'il ne fût gentilhomme. La solution, ajoute-t-il, ne fut pas favorable, puisque, jusqu'à la fin de l'ancien régime, nous voyons des noms roturiers figurer sur les listes des lignages. Il existe une autre preuve encore, et que M. de Raadt oublie ou ne cite pas, de l'insuccès par lequel la requête des patriciens fut accueillie. C'est l'article XIV de l'édit du 11 décembre 1754, qui punit d'une amende de deux cents florins les membres des familles lignagères qui se permettraient de porter l'épée ou de faire donner, à eux et à leurs femmes, des titres et marques de noblesse.

En publiant son livre, M. de Raadt a soin de nous prévenir que ce travail ne constitue pas un nobiliaire comme les armoriaux. Ceux-ci, continue-t-il, — et nous ne pouvons que nous rallier à cette affirmation, — ont le défaut de n'être que des compilations, reproduisant presque toujours les erreurs des ouvrages qui leur ont servi de source. De plus, ajouterons-nous, avec une regrettable complaisance, les auteurs de ces ouvrages y insèrent tout ce que les intéressés veulent bien leur adresser, sans contrôler nullement la véracité de ces communications. La race des rois et juges d'armes n'a jamais fort brillé par son intégrité.

L'œuvre de M. de Raadt possède une toute autre valeur. Elle ne contient aucun renseignement qui ne soit basé sur les documents les plus authentiques. Avec une patience remarquable l'auteur a, depuis de longues années, examiné un à un tous les sceaux que contiennent les principaux dépôts d'archives en Belgique, dans les Pays-Bas, en France, en Allemagne. Il les a décrits, il en a identifié le propriétaire et il a composé ainsi peut-être le plus vaste recueil qui existe en ce genre. Ceux-là qui s'occupent d'histoire, d'archéologie, d'héraldique, savent les services qu'un tel ouvrage est appelé à rendre.

Le plan que M. de Raadt a adopté pour son travail ne peut donner matière à aucune critique. Le livre a la forme d'un dictionnaire onomastique. A côté de chaque nom se trouvent indiquées les qualités de l'intéressé tel que le document le révèle, l'analyse succincte du document, la description du sceau, l'indication du fonds où la pièce est conservée.

A mesure que la publication de ce livre avancera, on pourra s'assurer davantage du profit que la science est appelée à en retirer. Il nous sera donné de revenir sur ce sujet quand nous aurons à parler à nos lecteurs des fascicules suivants.

A. De R.

DE RAADT (J. Th.). — **De Waarheid over den « Goedendag »**. In-4° van 10 bladz. Prijs : 2 fr.

Dans cette brochure, l'auteur a réuni les éléments de divers écrits publiés par lui sur la célèbre arme flamande, qui, on s'en souvient, n'est autre chose que le coutre de la charrue, monté sur une hampe.

On n'a pas oublié la polémique ardente au sujet de la sensationnelle découverte de M. van Malderghem et les attaques que celle-ci — ardemment défendue par M. de Raadt — a eu à soutenir.

La question peut être considérée, maintenant, comme tranchée : les nombreux textes anciens, miniatures, sceaux armoriés, blasons, etc., joints à la nouvelle brochure de M. de Raadt, convaincront les plus incrédules.

M. le Colonel Rouen, lui aussi, dans son histoire de l'armée belge, a adopté les conclusions de M. van Malderghem. R.

Furnes et ses environs. Notices historiques. — Description et programme de la Célèbre procession de Pénitence. *Furnes, Desmyter*. In-16, 30 pages. Prix : 25 centimes.

Ce petit guide, orné de gentilles gravures, témoigne de la part de l'auteur, d'un esprit d'initiative très sérieux.

Il contient des notes biographiques et historiques d'une certaine valeur ; un plan de la ville avec le tracé du parcours de la procession de pénitence; des notes, forcément très restreintes sur les sites et curiosités des environs ; une notice explicative de la célèbre procession, ainsi que quelques annonces de maisons recommandées.

L'éditeur nous annonce, pour 1898, une nouvelle édition de ce guide, sensiblement améliorée. Il est à souhaiter qu'il y donne une description plus étendue, plus mouvementée de la procession de pénitence, ainsi que le texte français et flamand des notes explicatives. Ces modifications augmenteraient la valeur de son édition, et lui feraient trouver en même temps un débit plus rémunérateur.

C. R. V.

GAILLIARD (Edw.). — **De Keure van Hazebroeck** van 1336. IIIe Deel. *Gent, Siffer*. 1 boekdeel in-8° van 403 bladz. Prijs : 5 fr.

Portrait de Saint François de Sales. — Œuvre de Dufour, peintre Savoyard, contemporain et compatriote du Saint. *Bruxelles, Société belge de Librairie*. Gravure de 56 × 45. Prix : 2 francs.

Un tableau remarquable vient d'être tiré de l'obscurité et est présenté au public : c'est le portrait de saint François de Sales, par Dufour, un enfant de la Savoie, peintre de grande valeur, quoique modeste, qui fit école à l'Académie royale de Peinture de Turin.

Dufour vivait à Annecy et était l'ami du Saint. Aussi a-t-il réussi merveilleusement à fixer sur la toile les traits du grand Évêque. Il l'a peint autant avec son cœur qu'avec son pinceau, et ce tableau est, croyons-nous, le portrait le plus vrai de saint François de Sales. Ce chef-d'œuvre, conservé comme une relique, a été jusqu'ici caché et vénéré dans la maison d'un prêtre. C'est sur des instances réitérées, que M. l'abbé Didier, propriétaire du tableau, héritage de famille, a consenti à le livrer au public, en le faisant graver.

La gravure en est faite aujourd'hui et est absolument réussie. C'est cette gravure que nous offrons aux amis du beau et du vrai, et aux admirateurs du grand et aimable Évêque de Genève.

REUSENS (le chanoine). — **Éléments de Paléographie**. 1er fascicule. *Louvain, chez l'Auteur*. 1 vol. in-8° de 184 pages. Prix pour l'ouvrage complet : 15 fr.

Une « Paix du Sang » relative au Meurtre de Philippe van der Elst (1402). *Bruxelles, Société belge de Librairie*. In-8° de 14 pages. Prix : 1 fr. 50.

« La paix du sang, ou paix à partie, était un expédient salutaire adopté par nos coutumes nationales pour la réconciliation légale de l'homicide avec la famille de sa victime. »

Les meurtriers de Philippe van der Elst appartenaient, comme lui, aux premières familles du marquisat d'Anvers : c'étaient deux Ranst, un Zanders, un Immerseel, un van der Tommen et un Hove.

Pour les réconcilier avec la famille de leur victime, la Duchesse de Brabant intervint. Ils durent fonder une chapellenie, faire un pèlerinage à Rome et payer au fils du défunt cent marcs de Troyes.

Des études comme celle que nous avons sous les yeux, sont utiles et intéressantes : elles fournissent des renseignements historiques sur nos anciennes familles et mettent en vive lumière les mœurs des temps passés.

Union et Patrie, paroles d'Antoine Clesse. Musique de Frédéric Schiff. Piano-Orchestration-Chant. *Bruxelles, Mahillon*. 4 parties. Prix : 5 fr.

Antoine Clesse, le chansonnier belge bien connu, a composé jadis des paroles qui sont admirablement en situation, en ce moment que se dessine un mouvement très prononcé en faveur du réveil du patriotisme quelque peu endormi des Belges.

Trop heureux d'une paix longue et prospère, nous avons un peu oublié de chérir notre pays comme il le mérite si bien, et en tous cas si nous le chérissons, nous n'en avons pas l'air du tout. Rien ne fait pénétrer la vérité dans les foules comme la chanson ; aimable et avenante, elle n'inspire aucune méfiance et son effet est plus sûr que celui des meilleurs discours. Si nous voulons réveiller chez notre jeunesse un peu de ce sain patriotisme qui fait la force d'une nation, M. Schiff a composé sur les paroles de Clesse une musique très appropriée et qui leur donnera toute la vigueur et la puissance d'impression nécessaires.

VAN DUYSE (Hermann). — **Catalogue des Armes et Armures** du Musée de la Porte de Hal. *Bruxelles, chez l'auteur*. Un volume in-12 de 404 pages. Prix : 1 fr. 25.

Ce n'est pas sans quelque étonnement que j'ai *parcouru* cette publication destinée à remplacer le catalogue dû à M. le Major Van Vinckeroy.

A une lecture un peu plus attentive, mon étonnement s'est encore accentué considérablement.

Salué avec enthousiasme, par une partie de la presse de la capitale, ce nouveau catalogue, dont l'*Avant-Propos* et l'*Introduction* historique ont été résumés avec extraits par plusieurs journaux de notre ville, devait, dans ma pensée, présenter le *summum* des connaissances historiques et archéologiques requises, dans l'état actuel de la Science, d'un conservateur de Musée d'armes et d'armures.

Un journal n'était-il pas allé jusqu'à dire qu'un « catalogue ainsi compris devient » une œuvre d'art, car il suppose non seulement des connaissances théoriques » approfondies, mais encore un acquis pratique dont M. Van Duyse est peut-être le » seul, en notre pays, à fournir l'exemple »

Eh bien ! cette publication, appréciée aussi élogieusement, contient tant et de si étranges erreurs, dans tous les domaines — histoire, archéologie, linguistique, épigraphie — que, pour les faire ressortir toutes, il faudrait écrire presque un livre entier.

Les textes utilisés pour l'introduction et pour les notes, sont souvent très mal compris, ceux qui ont été reproduits fourmillent de fautes nombreuses et graves, et plus d'un d'entre eux a été invoqué mal à propos.

Beaucoup de noms ont été tronqués. Les dates sont souvent inexactes, les inscriptions mal transcrites, les descriptions erronées, les renvois ne correspondent pas.

Les hérésies historiques et archéologiques les plus invraisemblables se suivent dans ce volume, en file presque ininterrompue.

Dans la notice sur les armures de tournoi, de joute et de duel — reproduite, tout entière, dans le supplément littéraire d'un grand journal — tout est embrouillé, tout est vague... Une personne peu ou pas au courant de ces matières chercherait vainement à s'y instruire.

Plutôt que d'énumérer et de rectifier ici une partie de ces multiples erreurs, mieux vaudrait peut-être consacrer une brochure spéciale à l'examen de cette publication officielle.

La conclusion — disons-le, dès à présent — serait que, dans l'intérêt du bon renom scientifique de notre pays, il importe de retirer, sans tarder, de la circulation tous les exemplaires de ce catalogue.

J.-Th. de Raadt.

ZECH-DU BIEZ (G). — **Une Promenade archéologique. L'Olive et Mariemont.** *Braine-le-Comte, Zech.* In-12 de 24 pages. Prix : 1 fr.

Tout récemment on a découvert à Mariemont les vestiges d'une abbaye, fondée

au XIIIe siècle : l'Abbaye des Olives. C'est une visite aux ruines de cette intéressante construction que M. Zech relate ici. Il donne tout d'abord un historique concis de l'Abbaye de l'Olive, la succession des constructions et reconstructions, et dit comment on en arriva à fouiller en cet endroit. La description que M. Zech donne des constructions est très précise et fort intéressante, de même que celle qu'il donne du château de Mariemont dont il retrace aussi l'histoire.

M. Zech a déjà à son actif bon nombre de publications de ce genre, qui révèlent une compétence remarquable en fait d'archéologie et d'art médiéval; nous admirons d'autant plus ces travaux qu'ils sont menés de front avec les occupations nombreuses d'un établissement d'imprimerie de tout premier ordre.

ZECH-DU BIEZ (G.). — **Les sceaux de Braine-le-Comte.** *Braine-le-Comte, Zech.* In-12 de 16 pages. Prix : 50 centimes.

Le sceau est le premier monument d'histoire pour une ville, un individu, un établissement, etc. Il s'agit ici des sceaux d'une ville ; c'est donc l'histoire résumée de cette ville que nous raconte M. Zech. A ce propos, remarquons que jusqu'ici il n'existe dans cet ordre d'idées que des travaux isolés, comme celui de M. Zech; M. de Raadt, le savant et infatigable remueur d'archives, publie en ce moment à la *Société belge de Librairie* un travail d'ensemble sur les sceaux armoriés de nos pays, travail qui est appelé à un très grand retentissement et à rendre des services de tous les instants aux chercheurs. L. L.

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

B. Ph. S. en **J. V. M.** — **Fransche leergang** bewerkt naar de metho de Robertson. *Gent, Siffer.* 1 boekd. in-12 van 108 bladz. Prijs : 50 centiemen.

Bonne brochure qui montre avec beaucoup de clarté et de netteté que, sous l'ancien régime, le développement de l'instruction élémentaire fut le fait du clergé, des communes et de particuliers. O.

COUSOT (Mgr). — **Direction de l'Enseignement religieux.** Recueil pratique des dispositions légales et administratives concernant les écoles. *Namur, Balon-Vincent.* 1 vol. in-12 de 267 pages. Prix : 1 fr. 50.

Voilà ce qui s'appelle pour le coup un *livre pratique.* Dans sa première forme, il avait pour auteur Mgr Cousot, homme fort compétent, il a été revu et mis au point de la législation belge actuelle sur l'instruction primaire par M. l'abbé Robeaux, inspecteur diocésain de Namur. Comme il s'agit ici de l'enseignement religieux, l'auteur consacre la Ire partie de son livre à la visite des écoles : cette visite est utile à l'instruction des enfants, elle est obligatoire pour le clergé. Cette

visite régulière se terminera par quelques mots de courte exhortation. Dans la IIme partie, l'auteur entre dans beaucoup de détails au sujet du programme et du règlement, de la méthode et des procédés en général et des exercices pratiques tant sur le catéchisme que sur l'histoire sainte. Il fait bien insister sur ce mot *Histoire Sainte*. On aurait tort de nier que çà et là, à Bruxelles par exemple, même sous l'empire de la loi de 1842, l'histoire sainte avait été plus ou moins mise à l'écart pour faire place trop exclusivement, selon nous, à l'enseignement dogmatique du catéchisme. Il ne faudrait point perdre de vue que les histoires font un peu plaisir à tout le monde, et surtout aux enfants pour lesquels une *histoire* vient puissamment en aide à la pédagogie. On a bien vite fait de dire que nous devons aimer notre prochain comme nous-mêmes pour l'amour de Dieu ; qu'il ne faut pas lui faire le mal que nous ne voudrions pas éprouver nous-mêmes. C'est parfait. Appliquez cette maxime à l'aventure de Joseph et de ses frères ; comme l'enfant comprendra mieux ! Comme il éprouvera de répugnance pour ces *méchants frères* que le fils de Jacob aimait, auxquels il pardonna de tout cœur et procura, de plus, tout le bien-être possible !

La IIIme partie est un recueil pratique des dispositions légales et administratives sur la matière. Prêtres et instituteurs liront avec fruit ce résumé substantiel. Livre on ne peut plus recommandable. Ad. D.

GALLET (R.). — **L'Enseignement et la Culture esthétique.** *Tournai, Decallonne-Liagre.* 1 vol. in-12.

Les idées de l'auteur sont, en général, bonnes, mais elles ne sont pas neuves pour les pédagogues. Les voici, en résumé : « Qu'une sage et progressive gradation soit apportée dans le choix des morceaux et des ouvrages expliqués. Autant que possible aussi, offrons à nos élèves des œuvres complètes. Dans l'analyse, ne nous attachons qu'aux parties essentielles. Surtout parlons à l'âme et choisissons des pages qui soient de nature à impressionner et à émouvoir. » (p. 8). — « Si l'on veut que la pensée de l'auteur soit saisie en ses moindres nuances, il importe d'établir des parallèles et des contrastes » (p. 9). — « Enfin, nous demandons qu'à côté du latin, du grec et du français du XVIIe siècle, une place honorable soit laissée aux écrivains de ce temps-ci, dont la jeunesse entend parler en dehors de l'école et qu'elle doit connaître pour que son éducation esthétique soit complète. » R.

HOUGARDY (L.). — **La Vie et le Devoir.** *Bruxelles, Willems-Vandenborre.* In-12 de 139 pages.

Ces lectures éducatives, destinées aux élèves des écoles primaires, des écoles d'adultes, des écoles industrielles et des écoles moyennes, se divisent en cinq parties se rapportant successivement à la vie humaine, à la vie individuelle, à la vie de famille, à la vie sociale, à la vie civique et à la vie usuelle. Elles ne sont pas sans mérite ; mais l'auteur aurait dû faire place, ce nous semble, aux sentiments religieux. X.

KLOTH (J.). — **Vingt-quatre petites Conversations anglaises.** *Brecht, Braeckmans.* In-12 de 44 pages.

Ces Conversations ont pour but de familiariser les élèves avec les anglicismes et les expressions les plus en usage dans les relations ordinaires de la vie. Elles sont particulièrement destinées aux élèves qui, ayant suivi un cours élémentaire, connaissent le mécanisme des conjugaisons et possèdent déjà des notions suffisantes pour traduire des phrases faciles.

Ces exercices sont aussi attrayants que profitables. Présentés ainsi dans des phrases familières, les anglicismes s'apprennent avec bien moins de peine que s'ils étaient présentés sèchement en une longue liste sous forme de vocabulaire.

Nous recommandons sans hésiter cet excellent opuscule.

P.

MATTHIEU (E.) avocat. — **L'Instruction obligatoire en Belgique sous l'ancien régime.** *Gand, Siffer.* 1 vol. in-8°.

Rapport sur la situation de l'enseignement industriel et professionnel en Belgique, présenté aux Chambres Législatives par M. le Ministre de l'Industrie et du Travail. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* 1 vol. in-8° de 480 pages. Prix : 3 fr. 75. Relié toile :

ASCÉTISME — PIÉTÉ

COPPIN (R. Père J.). — **Vivons saintement à l'exemple des Saints.** *Bruxelles, Société de Saint-Augustin.* 1 vol. in-12 de 424 pages. Prix : 2 fr.

Mes pensées sont la force de mon âme, dit Berthier, comme mes os sont la force de mon corps.

Pour être un homme moral, pour être surtout un vrai chrétien, il faut avoir une âme vigoureuse, et, par conséquent, avoir des pensées.

Mais les pensées, qui les donne ?

La réflexion les fournit à l'homme intelligent, instruit, méditatif ; la lecture en est la source pour la plupart des hommes. Pour donner des vigueurs chrétiennes aux âmes, il faut donc les amener à lire, à lire des livres sérieux dont les pages soient un aliment vraiment évangélique. « En consultant l'histoire, dit le pieux et docte Faber, nous verrons que la lecture spirituelle et surtout la lecture des vies de saints a été par elle-même, pendant une longue période, un instrument de sainteté des plus puissant dans l'Église. » Saint Alphonse, tous les saints et les auteurs pieux les plus autorisés ont la même doctrine et recommandent à tous les chrétiens les pieuses lectures.

Nous pouvons donc affirmer qu'une des meilleures formes de l'apostolat chrétien, et même sacerdotal, est la propagation des bons livres, des livres qui font mieux connaître Jésus et sa doctrine et montrent le vrai chemin de la vie chrétienne.

Ces livres abondent, à la portée de toutes les bourses et de toutes les intelligences. Celui que nous signalons aujourd'hui tout particulièrement à nos lecteurs : *Vivons saintement à l'exemple des Saints*, en est un, et il a exercé depuis un an un fécond apostolat. Nous l'avons vu se répandre partout et surtout dans le peuple d'une façon étonnante.

Nous pourrions citer par douzaines d'humbles paroisses où dix, vingt, quarante et jusque cinquante et soixante exemplaires sont entrés dans les familles.

Il a suffi quelquefois à un prêtre zélé d'en lire quelques passages en chaire, et de le recommander à ses paroissiens, pour que ce livre fût acheté par un grand nombre de personnes.

En tel autre endroit, des religieuses l'ont donné en prix à leurs plus grandes élèves, ou ont excité diverses familles à se le procurer.

Quatre mille exemplaires de « Vivons saintement », répandus en une année, permettent à chacun de l'emprunter d'un ami ou d'un voisin complaisant, d'en prendre connaissance et de se décider à en faire la propagande autour de soi.

V. S.

PICA (R. P.) — **La Perfection dans le Monde.** Simples entretiens. *Tournai, Casterman.* 1 vol. in-12 de 538 pages. Prix : 3 fr. 50.

Aux chrétiens qui recherchent les livres de piété sérieux et solides, nous avons la joie de signaler les entretiens sur *la Perfection dans le Monde*, par le R. P. Pica, Barnabite. Tournai, Casterman. 3 fr. 50. Franco 4 fr.

Un juge autorisé, dont on ne saurait récuser le témoignage en pareille matière, le vénérable Évêque de Roséa, Mgr Jourdan de la Passardière affirme, après avoir lu ce livre, que les âmes « y trouveront résumés, dans un langage aussi précis et » dogmatique que rempli de piété et d'expérience, la substance des enseignements » des Saints sur la véritable vie surnaturelle ».

Que de fois n'entendons-nous pas dire aux personnes obligées de vivre dans le monde : « La perfection est bonne pour les religieux ; comment voulez-vous, au » milieu des tracas et des soucis de la vie de chaque jour, que nous puissions seule- » ment y penser ? nous le voudrions bien, mais c'est chose impossible ».

Ouvrez le livre du R. P. Pica et, dès la première lecture, vous serez convaincus, ainsi que l'enseigne le P. Faber, « que la vie surnaturelle consiste moins à observer » un certain nombre de dévotions et d'exercices particuliers, qu'à transformer notre » vie en une existence surnaturelle ». Or, ne sommes-nous pas tous nés pour la perfection ? et n'est-ce pas à tous, sans exception, que le divin Maître adresse ce commandement « *estote perfecti* » (soyez parfaits) ?

Oui, dans le monde il est possible, il est même *facile* d'atteindre les hauts sommets de la perfection, et il faut remercier le docte et pieux Barnabite de nous le

montrer en un langage clair, précis, dégagé de toute prétention. Le style facile, simple et sans recherche, rend accessible à tous l'intelligence de cet ouvrage qui est appelé à faire un grand bien. Prenez et lisez ; méditez ces entretiens et vous reconnaîtrez bientôt que « *le joug du Seigneur est suave et léger* ».

C'est un guide solide et éclairé qui se présente aux âmes désireuses de servir Dieu ; acceptez son bras sans crainte, mettez-vous en marche avec lui pour la montagne sainte : en suivant ses conseils, vous éviterez les précipices et vous parviendrez sûrement aux éblouissantes clartés du Thabor. P. B.

PROVANA DE COLLEGNO (L.). — **Les Consolations de la Religion.** *Tournai, Casterman.* 1 vol. in-12 de 246 pages. Prix : 2 fr.

En rééditant *Les Consolations de la Religion* du chevalier Provana de Collegno, nous avons cherché à répondre au désir souvent exprimé par des personnes pieuses, qui cherchent dans la piété un adoucissement au profond chagrin que leur cause la mort d'une personne chère.

Trois éditions de ce petit livre, dont la dernière remonte à 1824, sont épuisées depuis longtemps.

La difficulté de se procurer un exemplaire da cet ouvrage, atteste qu'il a su atteindre le but que se proposait son auteur.

Le Comte de Montalembert et toutes les personnes qui formaient le cercle de ses relations intimes, où se rencontraient les esprits les plus élevés et les sentiments les plus chrétiens, avaient ce livre en haute estime.

Lorsque la Comtesse Albert de la Ferronnays fut frappée par le deuil qui dura autant que sa vie, l'illustre auteur des *Moines d'Occident* lui offrit un exemplaire des *Consolations de la Religion.* Elle en fit sa lecture et sa constante méditation, et c'est dans ces pages qu'elle puisa une large part des grâces qui l'aidèrent à passer courageusement et saintement les dix dernières années de sa vie. A. P.

VARIA

Attractions-Livrets pour la Belgique. Réductions diverses. *Bruxelles*, 50 *Rue de Spa.* 1 vol. oblong. Prix : 1 fr. 25.

Très singulier moyen, mais moyen ingénieux de faire de la propagande pour une exploitation donnée, et, ce qui plus est, un moyen dont profite autant celui qui l'emploie qui celui qui en use. Ce carnet contient 20 bons qui donnent droit à une réduction variant de 25 à 50 p. c. dans 20 attractions actuellement visibles à Bruxelles.

PÉRIODIQUES

Annales de l'Institut chirurgical de Bruxelles (Bruxelles, 58, Square Marie-Louise). *N°* 8. 15 *août* 1897 : Travaux originaux : Observation d'un cas d'Hydrorrhée. — Revue des journaux et des livres. (Mensuel. Par an : 3 fr.)

Annales de médecine vétérinaire (Bruxelles, École vétérinaire). *N°* 8. *Septembre-octobre* 1897 : Les unions consanguines : histoire de la création des races célèbres. — Notes cliniques sur quelques maladies du système nerveux. — Quelques cas de fractures chez le cheval. — Contribution à l'étude des injections hypodermiques d'Arécaline. — Articles analytiques. — Bibliographie. — Variétés. — Nécrologie. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Annales médico-chirurgicales du Hainaut (Dour, Vaubert). *N°* 8. *Août* 1897 : Fédération des syndicats. — Assemblée du Comité. — Revue professionnelle : De l'institution d'un ordre des médecins. (Mensuel. Par an : 2 fr. 50.)

Annales des mines de Belgique (Bruxelles, Polleunis et Ceuterick). 1re *livraison* 1897 : Étude technique sur les mines d'or du Witwatersrand. — Sur un nouveau système d'équilibre des machines d'extraction. — Le magasin système Gathoye pour le dépôt d'explosifs brisants. — L'avenir de la géologie en Belgique. — Note sur le coup de feu de Brancepeth. — Les causes de mort dans les explosions de mines et les incendies souterrains. — Statistique. — Réglementation des mines à l'étranger. — Notes diverses. — Documents administratifs. — Documents parlementaires. — Décisions judiciaires.

2me *livraison* 1897 : De l'utilisation directe du gaz des Hauts-Fourneaux pour la production de la force motrice. — Baromètre-pendule avertisseur des dépressions atmosphériques. — Le coup de feu de Mieklefield. — La question des explosifs de sûreté en Angleterre. — Les rentes viagères différées et l'assurance contre l'invalidité. — Les causes de mort dans les explosions de mines et les incendies souterrains. — Extraits de rapports administratifs. — Statistique. — Documents administratifs. — Documents parlementaires. — Décisions judiciaires.

3me *livraison* 1897 : Exposition internationale de Bruxelles. — Carte générale des mines de Belgique. — Notice sur la carte des Bassins houillers du Centre, de Charleroi et de la Basse-Sambre. — Les rentes viagères différées et l'assurance contre l'invalidité (suite). — Les accidents du travail et la loi des grands nombres. — Les causes de mort dans les explosions de mines et les incendies souterrains (fin). — Étude technique sur les mines d'or du Witwatersrand. (Note additionnelle). — Rapports administratifs. — Documents administratifs. — Décisions judiciaires. (Trimestriel. Par an : 8 fr.)

Annales de la Société belge de Chirurgie (Bruxelles, Lamertin). *N°* 4. 15 *juillet* 1897 : Séance extraordinaire du 26 juin 1897 à Bruxelles. — De l'emploi des injections d'eau salée en chirurgie. — Des résultats obtenus en chirurgie par les rayons X. — Essais de thérapeutique chirurgicale par les radiations Röntgen. — Valve abdominale pour la paratomie. — L'extirpation abdominale totale dans le traitement du fibrome utérin. — Les indications de la castration abdominale totale dans les affections septiques de l'utérus. — Cure radicale de la hernie ombilicale et de l'éventration. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Arbeidsblad (Brussel, Belgische Boekhandelmaatschappij). *Augustus* 1897 : Arbeidsmarkt in Juni. — Kostelooze bestederijen. — Zoen-en scheidsraden in België. — De werkstakingen in Juli 1897. — Het onderlinge vooruitzicht in België. — De gildbeweging in België. — Prijs der bijzonderste levenswaren. — Beheer der mijnen. — Arbeidsnieuws. — Arbeidswetgeving. — Rechtspraak. — Handelingen van het arbeidstoezicht. — Ambtelijke oorkonden. (Maandelijks. Per jaar : 1 fr. 50).

Art moderne (l') (Bruxelles, 32, Rue de l'Industrie). 5 *septembre* 1897 : Helsingör. — Une enquête sur le théâtre. — Cueillette de livres. — Félicien Rops. — Petite chronique. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.)

Avenir social (l') (Bruxelles, 35, rue des Sables). *N°* 9. *Septembre* 1897 : L'évolution des croyances et des doctrines politiques : La Chine (suite). — L'impôt sur le revenu. — Faits sociaux. — Congrès pour la protection ouvrière. — Le mois. (Mensuel. Par an : 3 fr.)

Belgique coloniale (la) (Bruxelles, 36, rue du Trône). 5 *septembre* 1897 : A Tervueren (suite). — Le nouvel impérialisme. — Congrès d'hygiène et de climatologie du Congo (suite et fin). — L'orthographe des noms géographiques. — Bulletin commercial. — Nouvelles africaines. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.).

Belgique militaire (la) Bruxelles, 32, rue St-Georges). 19 *septembre* 1897 : Le major Van Gele. — Aux grandes manœuvres françaises. — L'esprit de décision dans la cavalerie. — Chronique militaire : Belgique : Un avis de nos protecteurs. — Un jugement faux. — Monument à Tournai. — Monument Ponthier. — Trop aimable. — A Andenarde. — Allemagne. — Congo belge. — La prise de Redjaf. — Le gouvernement de l'État Indépendant du Congo. — France. — Bibliographie. — Nécrologie. — Actes officiels. — Avis et correspondances. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.)

Bestuurlijk Tijdschrift (Lier, J Van In en Cie). *Nr* 9 *September* 1897 : Gemeentewet. — Wegen. — Gemeenteraad. — Verkiezing van eenen schepene. — Onregelmatigheid bij de herstemming. — Blaam tegen den Burgemeester. — Verkiezingen. — Laattijdige voorstelling van candidaten. — Ongeldigheid. — Legaten.

— Godshuizen. — Algemeen legaat, eerst geweigerd dan aangenomen. — De verzaking van eene erfenis laat zich niet vermoeden. — Belastingen. — Personeele belastingen, enz. (Maandelijks. Per jaar : 8 fr.)

Bruxelles-Exposition (Bruxelles, 44, rue de la Madeleine). *N°* 26. 13 *septembre* 1897 : Les machines. — La section des sciences. — Les sections étrangères : Les Pays-Bas. — Les grands vins de champagne. — La propagande de l'exposition. — La section belge. — La section des arts décoratifs. — Partie officielle. — Table alphabétique des exposants : Allemagne. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.).

Bulletin de l'Académie Royale de Belgique (Bruxelles, Hayez). *N°* 7. 1897 : Classe des sciences. — Séance du 3 juillet 1897 : Correspondance. — Prix Charles Lemaire. — Rapports. — Communications et lectures. — Classe des lettres. — Séance du 5 juillet 1897. — Correspondance. — Bibliographie. — Communications et lectures. — Classe des Beaux-Arts. — Séance du 1er juillet 1897. — Correspondance. — Rapports. — Communications et lectures. — Ouvrages présentés. (Mensuel. Par an : 10 fr.).

Bulletin d'Arboriculture (Gand, 21, Chaussée de Courtrai). *N°* 9. *Septembre* 1897 : Fraise nouvelle « Perfection » de Veitch. — Deux cactées rustiques. — Nouveaux Nymphaea. — Genévrier de Virginie. — La culture des rosiers en Portugal. — André Lenôtre. — Encore le retour au type. — Bouturage de l'Araucaria excelsa. Trois arbustes recommandables. — Varia. — Observations météorologiques du mois d'août. — Planche. (Mensuel. Par an : 10 fr.).

Bulletin de l'Association belge des Chimistes (Bruxelles, Palais du Midi). *N°* 4. *Juillet* 1897 : Sur les relations entre la composition et la fusibilité des cendres de houille. — Sur le dosage du zinc par le procédé Schaffner dans les minerais contenant du plomb. — Méthodes suivies dans l'analyse des matières fertilisantes à la station agronomique de Gembloux et aux laboratoires d'analyse de l'État belge. — Revue des journaux. — Chimie analytique. — Bibliographie. — Variétés. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Bulletin du Club africain d'Anvers (Anvers, 7, Rue Chapelle de Grâce). *N°* 3. *Juillet* 1897 : Le Madhisme et la campagne de 1893-94 contre les madhistes. — Une idée à approfondir. — Nécrologie. — Section d'études et de propagande. — Section d'informations et de renseignements. — L'association Congolaise et Africaine de la Croix Rouge. — Bibliothèque. — Nouveaux membres. (Mensuel. Par an : 9 fr.)

Bulletin de la Société d'Études coloniales (Bruxelles, 11, Rue Ravenstein). *N°* 4. *Juillet-août* 1897 : Les poissons du Congo. — Bibliographie. — Nouveaux membres. (Tous les deux mois. Par an : 6 fr.)

Bulletin de la Société royale belge de Géographie (Bruxelles, 116, Rue de la Limite). *N° 4. Juillet-août* 1897 : Vases de Gama et les découvertes maritimes des Portugais. — Les travaux géographiques russes en 1895 et 1896. — Voyage de François Vinchant en France et en Italie. — Chronique géographique : Régions polaires. — Europe. — Asie. — Afrique. — Amérique. — Polynésie (Tous les deux mois. Par an : 15 fr.)

Chasse et Pêche (Bruxelles, 42, Rue d'Isabelle). 5 *septembre* 1897 : Société pour la répression du braconnage dans l'Est de la Belgique. — Échos. — Chiens de guerre. — Société anonyme pour l'exploitation du St Bernard. — Une fabrique de queues de chiens. — Abattage en masse d'une meute en Irlande. — Nouvelles du chenil. — La vache laitière (suite). — Amélioration de l'espèce chevaline, résultats des expertises dans la province de Namur. — L'Elodea canadensis. — La pisciculture d'eau douce. — Échos. — Conseil supérieur d'agriculture. — École de médecine vétérinaire de l'État, examens de sortie, session de 1897. — Institut agricole de l'État à Gembloux, examens de sortie, session de 1897. — Avis, etc. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.).

Éducation populaire (l'). (Charleroi, 11, Rue de Montigny). 2 *septembre* 1897 : La vocation d'un peintre belge. — Descendants bien descendus. — Un homme d'État belge apprécié par l'étranger. — Paresse et mauvaise connaissance détournent du droit chemin. — Les belges courageux. — Littérature française. — Petite chronique. — Les mots. — Pensées. — Nécrologie. (Hebdomadaire. Par an : 5 fr.)

Excursion (l'). (Bruxelles, 109, Boulevard Anspach). *Août-septembre* 1897 : En vacances. — Le vol Maggia. — Bayreuth, sa rade et son chemin de fer. — Bibliographie. — A travers le monde. — Renseignements utiles. — Voyages particuliers. — Nos prochaines excursions collectives. — Conditions générales de nos voyages collectifs. — Guides de voyages. — Maisons recommandées. (Mensuel. Par an : 3 fr.)

Fédération artistique (la). (Bruxelles, 143, Rue de la Loi.) 5 *septembre* 1897 : De l'eau ! De l'eau ! — Le salon VIII. — Les sections étrangères à l'exposition des Beaux-Arts. — Le salon des architectes à l'exposition. — Les expositions : Salon de Spa. — Exposition Charlier et Verstraete. — Le théâtre à Bruxelles. — Lettres de province : Blankenberghe. -- Bibliographie musicale. — Notes et paroles. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

Flandre littéraire (la). (Bruges, 20, Rue Neuve). 5 *septembre* 1897 : Émile Edmond Verbrugge. — Les pions. — Chansons du soir. — Chagrin. — La révélation. — — Chronique locale et échos. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.)

Guide musical (le). (Bruxelles, 2, Rue du Congrès). 29 *août et* 5 *septembre* 1897 : La psychologie dans l'opéra français. — Les maîtres de la Renaissance fran-

çaise. — Notes Bayreuthoises. — Les abus de la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs. — Chronique de la semaine : Paris-Bruxelles. — Correspondances. — Nouvelles diverses. — Nécrologie. — Répertoire des théâtres et concerts. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

12 *septembre* 1897 : La symphonie de César Franck. — Prose en musique. — A propos de Bayreuth. — Chronique de la semaine : Paris-Bruxelles. — Petites nouvelles. — Correspondances : Anvers. — Blankenberghe. — Eecloo. — Ostende. — Nouvelles diverses. — Bibliographie. — Nécrologie. — Répertoire des théâtres et concerts. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Hélios illustré (Bruxelles, 146, Rue de Brabant). 1 *septembre* 1897 : La radiographie des parties molles. — Le contrôle photographique. — Velex-paper. — Causerie au Cercle d'études photographiques et scientifiques par M. Thiel père. — Concours entre amateurs des appareils Eastman. — Considérations sur le développement des négatifs. — Photographie en couleurs. — Cercle d'études photographiques et scientifiques d'Anvers. (Bi-mensuel. Par an : 6 fr.)

Industrie (l') (Bruxelles, 13, Rue Ducale). 5 *septembre* 1897 : Partie industrielle et scientifique. — Électricité : La traction électrique sans fils (suite). — Mécanique : L'institut de Technologie de Boston (suite). — Chimie industrielle : Recherches expérimentales sur quelques propriétés du verre. — Génie civil : Les maisons géantes. — Varia. — Partie financière. — Bulletin industriel. — Revue financière. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Jeune Belgique (la) (Bruxelles, Lamertin.) 4 *septembre* 1897 : Henri Mazel. — Le paysage et les paysagistes. — L'empoisonneur. — Triolets. — Voyageuses par Paul Bourget. — La bibliographie et la critique. — Memento. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.)

Kneipp-Journal (Bruxelles, 175, Chaussée de Haecht.) 15 *septembre* 1897 : Du traitement hydrothérapique et balnéaire de la neurasthénie (suite). — Propos de l'hygiène (de l'indigestion). — Un remède de la médecine populaire. — Fruits de saison (prunes et abricots). — Les bains de mer. — Échos de Wörishofen. — Feuilleton (suite). — De tout un peu. (Bi-mensuel. Par an : 5 fr.)

Libre Critique (la). (Bruxelles, 37, Rue Souveraine). 8 *et* 15 *août* 1897 : Alice Bonheur. — Intolérance. — Funérailles d'amour. — Les sacrifiées. — La comédie de l'amour. — Poldine. — Bibliographie. — Supplément musical : Un morceau de musique pour piano et chant.

22 et 29 *août* 1897 : Marie Delna. — L'antique chevauchée. — Soir d'amour. — La comédie de l'amour. — Poldine (suite). — Les sacrifiées (suite). — Dans l'exil.

— De Provinces. — A l'exposition, Sainte Godelieve. — Échos et nouvelles. (Hebdomadaire. Par an : 8 fr.)

Lutte (la) (Bruxelles, 15, Place Van Meyel). *N°* 5. *Mai* 1897 : Mon jardin fleuri. — Nana (suite et fin). — Chansons. — Page liminaire. — Averse d'été. — Heure de silence. — L'art pour Dieu. — Larme d'enfant. — Déjà l'anarchie est en nous. — La musique et la vie. — Les livres. — Çà et là. — Les revues. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Luxembourgeois (le) (Arlon, 18, Rue de Neufchâteau). N° 36. 4 *septembre* 1897 : Foires de la semaine. — Nouveaux membres. — Service des agronomes de l'État. — Comices de Barvaux, Bastogne, Fauvillers, Florenville, Saint-Hubert, Vielsalm. — Police sanitaire des animaux domestiques. — Commission provinciale d'agriculture. — Comice de Sibret. — Alimentation du bétail. — Les plantations fruitières et les essences employées généralement le long des routes. — Multiplication et taille de la vigne. — La lunure du Chêne. — Hygiène des animaux domestiques. — Bibliographie. — Bulletin des foires et marchés. (Hebdomadaire. Par an : 4 fr.)

Mentor agricole (Bruxelles, 29, Rue des Deux-Églises). 12 *septembre* 1897 : A propos de l'exposition de Tervueren. — La diphtérie des pigeons. — Correspondance. — Les pigeons domestiques. — Échos et nouvelles. — Serait-ce l'hiver qui approche ? — Le métissage. — A travers les halles et marchés. — Bourse des grains de Bruxelles. — Supplément. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.).

Mouvement antiesclavagiste belge (Le). (Bruxelles, 170, Rue de la Loi). *N°* 9. *Septembre* 1897 : Le Congo jugé par un Français, de Lanessan.— L'expédition Dhanis. La défaite d'Ekwanga. — L'abolition de l'esclavage à Zanzibar. Décret supplémentaire. — Ménélik et le prince Henri d'Orléans. — Les pygmées (suite). — Hygiène tropicale. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 5 fr.).

Mouvement hygiénique (Le). (Bruxelles, 72, Rue de Trèves.) *N°* 8. *Août* 1897 : Hygiène sociale. La Croix verte. — L'Hygiène à l'Exposition internationale de Bruxelles (suite). — Documents officiels. — Habitations ouvrières. — Chronique de l'hygiène. — Bibliographie.— Nécrologie. (Mensuel. Par an : 8 fr.).

Musée des Enfants (Le). (Bruxelles, Société de Saint-Augustin). *Septembre* 1897 : Saint Cloud. — Le solfège poétique. — Marguerite. — Choix de lectures. — Le dernier chant de Mathieu Holbein. — Le violon du père Stéphane (suite). — Le homard. — Le poids de Jean l'Malin. — Petites lectures (suite). — La France pittoresque : Nancy. — Mots et anecdotes. — Variété : Une expédition au Pôle Sud. — Le roulement du capital. — La poule charitable. — Jeux et récréations : Le cerf-volant. — Une faute d'impression. — La sorcière, comédie en un acte. — Traits

pour traits ou la vengeance de l'éléphant. — Le miracle de saint Alimon, légende morvandelle. — Alphonse Karr. — L'union fait la force. — Gravures. (Mensuel. Par an : 6 fr.).

Muséon (le) **et la Revue des Religions** (Louvain, 8, rue au Vent). *N°* 4. *Août* 1887 : La Geste de Gilgames, confrontée avec la Bible et avec les documents historiques indigènes.— L'Église arménienne, son histoire, ses croyances. — L'historien Sahagun et les migrations mexicaines. — Sadjarak Malayou. — Les chasses guerrières en Chine. — Mélanges. — Comptes-rendus. — Chronique. (Tous les deux mois. Par an : 9 fr.)

Nieuwe belgische Illustratie (Antwerpen, Wachtelaer-Debruyn). *Nr* 21. 1897-98 : Klatergoud. — De vestaalsche maagden. — Moederken Nelle. Vlaamsche vertelling. — Bij de platen. — Platen : De appelendief. — Nachtelijke vlinderjacht. — De vlucht der vestaalsche maagden. — Kikkerconcert. (Wekelijks. Per jaar : 8 fr.).

Objectif (L') (Jette-Bruxelles, L. Vandamme.) 15 *sept.* 1897 : Chronique.— Notes d'Angleterre. — Éducation artistique de l'œil. — La photographie des intérieurs. — Tirage sur papier « Japon ». — Comparaison de la lumière reflétée par un objet à celle qui tombe sur ce corps. — Recettes et formules. — Carnet des expositions et concours. (Bi-mensuel. Par an : 3 fr. 50)

Rechtskundig Tijdschrift voor Vlaamsch-België (Brussel, Belgische Boekhandelmaatschappij). *Nr* 9. *September* 1897 : Nederlandsche Hoogeschool in Vlaamsch-België. — Naamsverandering. — Burgerlijk en fiscaal recht. — Fiscaal recht. — Strafrecht. — Geheim ontuchthuis. — Jachtmisdrijf. — Burgerlijk recht.— Krankzinnigheid of onnoozelheid. — Wetgeving. — Boeken en tijdschriften. — Berichten en mededeelingen. (Maandelijks. Per jaar : 10 fr.).

Règne du Cœur de Jésus (le) (Tournai, Casterman). *N°* 9. *Septembre* 1897 : Les directions pontificales politiques et sociales (suite). — En route pour le Congo. — Chronique. — Saint Bernard et le Sacré-Cœur (suite). — Catéchisme social (suite). — Dans la Sabine (suite). — Memento du mois de septembre. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 3 fr.).

Revue belge de la Police (Tournai, 4, Place du Parc). 9me *livraison. Septembre* 1897 : De quelques causes d'insécurité dans les théâtres. — Réponses aux questions soumises. — Chasse. Ouverture et fermeture en 1897-1898. — Analyse de lois et règlements. — Supplément. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Revue de comptabilité pure et appliquée. (Bruxelles, 46, Rue de Flandre). *N°* 4. *Août* 1897 : De l'enseignement des sciences commerciales. — Explication du bilan et du compte de profits et pertes de la Banque nationale arrêtés au 31 décem-

bre 1896.— Formules universelles de bilan, de compte de pertes et profits et d'état de répartition. — De la participation des employés aux bénéfices. — Escompte en dedans et l'année civile.— Formule nouvelle pour le calcul de l'escompte. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue générale (la) (Bruxelles, Société belge de Librairie). *Septembre* 1897 : Un souvenir du R. P Van Tricht (illustrations). — Le judaïsme. — Lamennais et les catholiques après 1830. — Le paradis de Van Eyck. — Salamine. — Mon petit Trott. — De quelques ouvrages d'histoire. — Souvenirs d'escale (suite et fin). — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue générale agronomique (Louvain, Uystpruyst). *N°* 8. 1897 : Le paiement d'indemnités au fermier sortant (suite). — Les caisses Raiffeisen en Autriche et en Allemagne. — La crise dans l'industrie de la chicorée. — Tableaux de fumure des terres. — Un nouveau Cybium du terrain bruxellien. — L'emploi dans les établissements ruraux des moulins à vent autorégulateurs. — Officiel. — Actes des sociétés agricoles. — Bibliographie. — Revue des revues. — Service de renseignements. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Revue graphique belge (la) (Bruxelles, X. Havermans). *N°* 4. *Août* 1897 : La santé des typographes. — Le livre avant et depuis l'invention de l'imprimerie. — Le timbre des affiches. — De la ponctuation. — Nos concours. — Renseignements techniques. — Bibliographie. — Petite chronique. (Mensuel. Par an : 4 fr.)

Revue sociale catholique (Bruxelles, Société belge de Librairie). 1 *septembre* 1897 : La veille d'un grand débat. — La grève du Borinage. — La société paternelle. — Chronique sociale. — Faits et documents. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue du Travail (Bruxelles, Société belge de Librairie). *N°* 8. *Août* 1897 : Marché du travail en juillet. — Offices de placement gratuit. — Conciliation et arbitrage. — Les grèves en juillet 1897. — La mutualité en Belgique. — Le mouvement syndical en Belgique. — Prix des principales denrées alimentaires au 31 juillet. — Administration des mines. — Chronique du travail. — Législation du travail. — Jurisprudence. — Bulletin de l'inspection du travail. — Tableau statistique des accidents du travail. — Actes officiels.(Mensuel. Par an : 1 fr. 50).

Spectateur catholique (le). (Bruxelles, 40, rue Hydraulique). *N°* 8. *Août* 1897 : Propre du mois :Le livre de l'ami et l'aimé VIII. — Science religieuse : Fragment sur l'évolution et la contre-évolution au sens théologique. — Mémorial. — Art religieux : Les hosties à l'Abbaye de Cluny. — Le R. P. Xavier de Fourvières. Encore l'art catholique et les historiens de la Renaissance. — Madone à l'enfant. — Jugement religieux : Les noms et les œuvres qui demeurent. — La cathédrale (gravure).

— Les anticléricaux en Espagne : Quelques notes opportunes. (Mensuel. Par an : 6 fr).

Technologie sanitaire (la). (Bruxelles, 73, avenue Michel-Ange). 1 *septembre* 1897 : Les forages artésiens du Sahara (suite et fin). — L'hygiène à l'exposition de Bruxelles : La stérilisation des viandes provenant d'animaux tuberculeux (suite et fin). — Institut provincial de bactériologie de Liège. — Participation du service d'hygiène de la ville d'Anvers. — Le service ozonométrique de Belgique. — Boîte-glacière. — Livres, publications, etc., parus. — Supplément. (Bi-mensuel. Par an : 16 fr.)

Vlaamsch Bestuur (het) (Hasselt, Ceysens). *N°* 8. *Augustus* 1897 : Kosteloos onderwijs. — Reglement op de tuberculose. — Gemeenteraad. — Geschorste onderwijs. — Gemeentelijke belasting. — Openbare werken. — Landlooperij. — Provinciale taks. — Vragen en antwoorden. (Maandelijks. Per jaar : 6 fr.)

Voix internationale (la) (Bruxelles, 55, rue Stévin). 1er *septembre* 1897 : Grandeurs du XIXe siècle : IV Balmès. — Les châteaux du roi de Bavière : Berg (suite et fin). — Les dangers du feu. — Comment les atténuer. — Traitement des brûlures. Mémoires inédits de Barthélemy (suite). (Bi-mensuel. Par an : 12 fr.)

Volkskunde (Gent, Hoste). 1e en 2de *aflevering* 1897-98 : Het lied : « Ik zag Cecilia komen ». — Spreekwoorden en zegswijzen, afkomstig van oude gebruiken en volkszeden. — Volksgebruiken en volksgeloof met betrekking tot veldvruchten. — Van den jongen die zijne koe aan O. L. Heer verkocht en dan een schat vond. — Boekbeoordeelingen. (Maandelijks. Per jaar : 3 fr.)

Wallonia (Liége, 88, rue Bonne-Nouvelle). *N°* 9. 13 *septembre* 1897 : Les Béotiens de Ransart : Quatre facéties. — Énigmes populaires : Problèmes facétieux. — Chanson de soldats. — Les noces de la mésange. — « Le Jardin d'amour ». Extraits (suite et fin). (Mensuel. Par an : 3 fr.)

BIBLIOGRAPHIE ÉTRANGÈRE

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou timbres-poste. — Adresser les demandes à M. Oscar Schepens, Directeur de la Société belge de Librairie, rue Treurenberg, 16, Bruxelles.

En dehors des ouvrages appréciés dans ce Bulletin, *la Société belge de Librairie n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

PHILOSOPHIE — MORALE

DE MORSIER (Émile). — **La Mission de la Femme.** Discours et fragments précédés d'une notice bibliographique et littéraire par E. Schuré. *Paris, Fischbacher.* 1 vol. in-8° de 224 pages.

Femme (la) **et sa Vocation.** Étude morale par F. A. B. *Paris, Fischbacher.* In-8° de 55 pages. 1 »

SMYTH (Newman). — **The Place of Death in Evolution.** *New-York, Scribner's sons.* 1 vol. in-12 de 227 pages, relié. 6.50

La mort demeure la grande préoccupation du vivant. Croyants et incroyants sont, par la force de son empire universel, ramenés à cette pensée. On lira donc avec intérêt ces pages suggestives que M. Newman Smyth consacre à l'idée de la mort. Ces pages sont le résumé de ce que la biologie et la philosophie enseignent sur ce grave sujet. Il y a un troisième point de vue, c'est celui de la Bible qui nous apprend que la mort est le châtiment du péché. C'est le côté moral de la question de la mort. M. Newman Smyth montre fort bien comment ce point de vue ne va pas à l'encontre de ceux de la science, et il écrit, au sujet des rapports de la Bible avec la science, des pages fort bien pensées, où il établit très justement que la science a tort de proclamer son antinomie avec la Bible et que la foi n'a pas à se préoccuper, en bien des cas, d'établir une harmonie et un concordisme outrés qui ne convainquent personne et qui, du reste, sont tout factices. H. G.

SOCIOLOGIE — POLITIQUE

BLANC (Chanoine Élie). — **Études sociales précédées de l'Encyclique « sur la Condition des Ouvriers ».** *Paris, Vic et Amat.* 1 vol. in-12 de 473 pages. 3.50

BLOY (Léon). — **La Femme pauvre.** *Paris, Mercure de France.* 1 vol. in-12 de 340 pages. 3.50

De la misère la plus abjecte surgit une femme, noble de cœur, de sens droit, d'aspirations élevées, d'intelligence ouverte : c'est *la femme pauvre* de M. Léon Bloy.

Elle nous apparaît dans un taudis ignoble : mais la corruption ne l'a pas atteinte ; — elle échappe un moment à la misère, le honheur semble lui sourire... décevante chimère ! — La misère d'abord, puis le malheur, enfin une atroce persécution fondent sur elle... et la pauvresse vit, résignée, sa lente et tragique agonie, dont la dernière phase est illuminée d'un mysticisme sublime.

Elle est bien pauvre, sans doute, cette chrétienne, mais l'auteur l'a faite riche de cœur, d'intelligence, d'amour ! — C'est beaucoup pour une femme pauvre : Serait-ce trop pour une chrétienne ? — Non, assurément, et l'on ne peut qu'admirer la foi ardente de l'artiste qui a œuvré ce long poème de la misère, plainte résignée, cri d'adoration envers Dieu, mais aussi cri farouche d'indignation et de révolte envers les hommes !

Nous ne pouvons, hélas, passer sous silence l'étrange penchant de l'auteur du « Désespéré » et de « Léon Bloy devant les Cochons » pour les mots malpropres, mais, cette réserve faite, le style est imagé et puissant, terriblement puissant, et il évoque les sombres tableaux de la misère, les repoussantes images du vice, avec une effrayante intensité. E. R.

HANSEN (Jules). — **L'Alliance Franco-Russe.** *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-12 de 142 pages. 2.50

HURTADO (Piernas). — **Tratado elemental de Estadistica.** *Madrid, Victoriano Suarez.* 1 vol. in-12 de 180 pages. 4 »

MIKHAILOWSKY (N.). — **Qu'est-ce que le Progrès ?** Examen des idées de M. Herbert Spencer. *Paris, Alcan.* 1 vol. in-12 de 200 pages. 2.50

RENAULT (Ernest). — **L'Expulsion des Juifs.** *Paris, A. Pierret.* 1 vol. in-12 de 282 pages. 3.50

VERSTRAETE (Maurice). — **La Russie industrielle.** Etude sur l'exposition de Nijni Novogorod. *Paris, Hachette et Cie.* 1 vol. de 320 pages. 7.50

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

ALTIMARI (Arnoldo-Nicoletti). — **Fra gli Abissini.** Ricordi di un Prigioniero nel Tigri. *Rome, Voghera.* 1 vol. in-12 de 248 pages. 2 »

BARBERA (G.). — **Memorie di un editore.** *Firenze, G. Barbera.* 1 vol. in-12 de 622 pages. 5 »

Les mémoires d'un éditeur ! Ces mémoires touchent de fort près à la vie intellectuelle d'un peuple et sont, pour ainsi dire, l'histoire intime de la période littéraire qu'ils embrassent. Tels sont les mémoires de M. G. Barbera qu'ont publiés les fils et successeurs de celui-ci. M. Barbera a été en relation avec toutes les illustrations des lettres et des arts en Italie et, quoique ces noms ne nous parlent pas tout à fait comme ceux de la France ou les nôtres, nous devons reconnaître qu'un éditeur comme Barbera a mené une existence des plus intéressantes.

Il publiait peu de volumes, mais un choix des plus rigoureux présidait à l'acceptation des manuscrits. De 1855 à 1880, il a édité 319 ouvrages remarquables qui constituent un fond de librairie de premier ordre. L. L.

BRISSON (Adolphe). — **Portraits intimes.** 3e série. *Paris, Colin.* 1 vol. in-12 de 312 p. 3.50

Ce volume obtiendra le même succès que les deux précédents, dont il est superflu de faire l'éloge et qui se trouvent dans toutes les bibliothèques.

D'ironiques et fins croquis, de pénétrantes pages d'analyse, des jugements dont la clairvoyance s'avive d'une pointe de malice : voilà ce que le spirituel critique offre à ses lecteurs.

Ce sont des notes précieuses pour l'histoire littéraire de ce temps. Citons parmi les portraiturés : Maurice Maeterlinck, Jean Richepin, Jules Claretie, Hector Malot, Delaunay, Aristide Bruant, Bonvalot, les féministes, les occultistes, les esthètes, etc.

FLEURY (Général Cte). — **Les Grands Terroristes. — Carrier à Nantes (1793-1794).** *Paris, Plon.* 1 vol. in-8° de 524 pages. 7.50

LEDEUIL (Édouard). — **Quelques jours à Château du Loir.** *St-Ouen, Bib. du Franc-Tireur.* 1 vol. in-8° de 76 pages. 2 »

NAPOLÉON Ier. — **Lettres inédites (an VIII-1815),** publiées par Léon Lecestre. *Paris, Plon.* 2 vol. in-8° de 388 et 426 pages. 15 »

Vita italiana (la) durante la Rivoluzione francese e l'Impero. *Milano, Frat. Treves.* 1 vol. in-12 de 180 pages. 2 »

LITTÉRATURE — ROMANS

DE AMICIS (Edmondo). — **Gli Azzuri e gli Rossi.** *Torino, Casanova.* 1 vol. in-12 de 184 pages. 2.50

FLEURIOT (Zenaïde). — **Mon dernier Livre.** Œuvre posthume. *Paris, H. Oudin.* 1 vol. in-12 de 204 pages. 2 »

GYP. — **La Fée surprise.** *Paris, Calmann-Levy.* 1 vol. in-12 de 273 pages. 3.50

MARGUERITTE (P. et V.). — **Poum.** Aventures d'un petit garçon. *Paris, Plon.* 1 vol. in-12 de 340 pages. 3.50

Épisodes d'une vie d'enfant, sensations, rêveries, racontés avec beaucoup de verve dans un style alerte et spirituel.

Depuis sa naissance jusqu'à son entrée au lycée, on suit le drôle de petit garçon gourmand, peureux, imprudent, volontaire, mais affectueux et amusant. — Et défilent aussi dans la narration les personnages qui ont tenu une place dans les jeunes années de Poum : — Sa maman si douce, sa bonne, son papa le colonel, avec sa grosse voix et ses moustaches hérissées, grand-père, cousine Mad, cousin Step son tourmenteur, le palefrenier, le cocher, le zouave qui avale les pièces blanches de Poum, etc.

Livre charmant, délicat, d'impression fraîche et juste, que jeunes et vieux liront avec plaisir.

E. R.

ROSSI (Adolfo). **Alla guerra greco-turca.** Aprile-Maggio 1897. *Florence, R. Bemporad & figlio.* 1 vol. in-8° de 254 pages. 3 »

TIMMERMANS (J.). — **Histoire abrégée de la Poésie et des Poètes anciens et modernes.** *Gand, Siffer.* 1 vol. in-8° de 318 pages. 3 »

PHILOLOGIE — LINGUISTIQUE

SCHMIDT-BEAUCHEZ (L). — **Le Russe sans Grammaire.** *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-12 de 92 pages. 2 »

SCIENCES MATHÉMATIQUES

BURALI-FORTI (C.). — **Introduction à la Géométrie différentielle.** *Paris, Gauthier-Villars,* 1 vol. in-8° de 164 pages. 4.50

PECHERAT (J.). — **La Géométrie pratique.** *Chateauroux, L. Badel.* In-18 de 84 pages. 0.60

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

Congrès (premier) **d'assainissement et de salubrité.** Paris 1895. *Paris, Baudry et Cie.* 1 vol. in-8° de 449 pages. 12.50

DEFRANCE (Ch.). — **Extraction du cuivre, de l'argent et de l'or par la voie humide.** *Paris, Baudry.* 1 vol. in-8° de 214 pag., relié. 7.50

DE LAUNAY (L.). — **Les Diamants du Cap.** *Paris, Baudry.* 1 vol. in-8° de 239 pages, relié. 10 »

DUQUESNAY. — **Résistance des Matériaux.** *Paris, Gauthier-Villars et fils, Masson et Cie.* 1 vol. in-12 de 176 pages. 2.50

(*Encyclopédie des Aide-Mémoire. Section de l'Ingénieur.*)

GRAESEL (Dr A.). — **Manuel de Bibliothéconomie.** Traduction de Jules Laude. *Paris, Welter.* 1 vol. in-8° de 627 pag., relié. 15 »

LEGOUEZ (Raynald). — **Emploi du Bouclier dans la construction des souterrains.** *Paris, Baudry,* 1 vol. in-8° de 448 p., relié. 20 »

SCIENCES BIOLOGIQUES

LOUBIÉ (H.). — **Les Essences forestières.** Essences. *Paris, Masson et Cie, Gauthier-Villars et fils.* 1 vol. in-12 de 180 p. 2.50

(*Encyclopédie des Aide-Mémoire, Section du biologiste.*)

SCIENCES MÉDICALES

BILLET (Dr Ch.). — **Aide-mémoire du Médecin-Chef** des salles militaires dans les hôpitaux mixtes. *Paris, Société des Editions scientifiques.* 1 vol. in-12 de 152 pages. 4 »

LEHAMAU (Dr P. J. L.). — **Plantes-Remèdes et Maladies** ou la médecine simple et facile à la portée de tous. *Wargnies-le-Grand, Broquet.* 1 vol. in-12 de 684 p., illustré. 7.50

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES.

BELLESSORT (André). — **La Jeune Amérique.** Chili et Bolivie. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-18 de IX-340 pages. 3.50

J'ouvris, un peu sceptique, le livre de M. Bellessort, le récit économique d'un voyage est rarement très intéressant, pour cet excellent motif que le voyageur ne reçoit que des impressions rapides dont la valeur, généralement, est fort hypothétique. Je confesse que j'ai eu tort, et je le confesse avec plaisir, j'ai lu un beau livre et un bon livre ; un auteur qui promène son lecteur, 300 pages durant, dans les salpétrières et les pampas, sans lui donner le spleen, au contraire en tenant constamment son intérêt en éveil, n'est pas le premier venu. M. Bellessort fait cela le plus naturellement du monde, sans effort, sans *phrases*, parce qu'il a su voir partout le caractéristique des peuples et des industries. Voilà un modèle de description géographique, ethnographique et économique comme il en faudrait pour tous les pays à notre jeunesse qui désire *savoir*.

Et en cette fin de siècle, où la densité des populations du vieux monde a rendu l'émigration nécessaire, c'est une nécessité de connaître les pays neufs, les contrées où l'énergie et le travail permettent l'existence que nous refuse un peu la vieille Europe surpeuplée.

C'est aux jeunes surtout, à ceux que la lutte n'effraye pas, qui ont de la vigueur et de l'énergie, que des travaux semblables sont supérieurement utiles. L. L.

PEYTRAL (Louis). — **Silhouettes tonkinoises.** *Paris, Berger-Levrault.* 1 vol. in-12 de 260 pages. 3.50

Les silhouettes tonkinoises de M. Peytral sont des pages d'une remarquable précision, amusantes avec cela et tracées dans un style facile, mais toujours de la dernière correction. Si vous voulez connaître un peuple, ses mœurs et son caractère ; vivez au milieu de lui, vivez de sa vie à lui et notez au jour le jour, sans aucune arrière-pensée d'étude générale, les faits de tous les jours. C'est ce qu'a fait M. Peytral ; ajoutons que dans des faits nombreux il a pris les plus caractéristiques, qu'il ne les commente guère et laisse ce soin et ce plaisir à ses lecteurs. Le livre est illustré de vignettes qui donnent admirablement la note orientale. Je lui reproche un peu trop de liberté dans la description de certaines scènes, mais, sans l'admettre, je m'explique un certain relâchement moral sous l'influence d'un tel climat et dans un tel milieu. Il y perce aussi une indifférence religieuse qui n'est pas méchante, mais qui cependant nuit à la sympathie pour ce travail, d'ailleurs très intéressant. L. L.

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE

CLÉMENT (Félix) et **LAROUSSE** (Pierre). — **Dictionnaire des Opéras.** *Paris, Larousse,* 1 vol. in-8° de 1196 pages. 20 »

FABRE (Charles). — **Traité encyclopédique de Photographie.** 2me supplément. *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-8° de 80 pages. 2.50

RAPARLIER (P. R.). — **Missel.** Nouvelle édition préparée au trait pour l'enluminure. *Paris, A. Vaton.* 1 vol. in-8° de 96 p. 15 »

Ce missel contient l'ordinaire de la messe complet avec épître et évangile ; La messe et les cérémonies du mariage et diverses prières tirées des meilleurs auteurs. Il sera fait, en outre, un tirage à part des prières de la première communion avec mêmes vignettes pouvant ou se substituer à la cérémonie du mariage ou compléter l'ouvrage.

L'ornementation, entièrement originale, inspirée des plus beaux motifs de l'art égyptien, comprend 80 dessins dont 8 rappelant les principales scènes de l'ancien Testament et particulièrement du peuple hébreu, lors de son séjour en Egypte. L'œuvre s'achève sur la vision de l'Eglise naissante, dont la fuite en Egypte et le Repos de la Sainte Famille à l'ombre des Pyramides devaient être les préludes. B. A.

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

JONQUET (R. P.). O. M. J. — **Et la Jeunesse.** *Au siège de l'œuvre, 21, rue du Mont-Cenis, Paris.* In-12 de 51 pages. » 75

Sous ce titre vient de paraître une brochure d'une saisissante actualité.

La Jeunesse ! Y a-t-il une question qui couve dans ses flancs de plus terribles orages, et d'où dépende plus visiblement l'avenir des sociétés ?

En France, l'immense majorité des enfants font encore la première communion. Hélas ! quelques années après, leur place est vide à l'Eglise, surtout dans les villes.

Pie IX disait des Français : « Chez eux, on prépare très bien les enfants à la première communion ; mais après cela, on ne fait pas assez pour la persévérance. »

Les sujets traités par l'auteur indiquent assez l'opportunité de cette nouvelle publication :

Etat lamentable de la Jeunesse. Les Causes. Que faire ? Comment faire ?

PÉRIODIQUES

Alte und neue Welt. (Einsiedeln, Benziger und Cº). *1. Heft. 1897-98 :* Die Familie Polaniecki. — Eine Tohenwacht. — Ida's Kandidaten. — Ein peinlicher Auftrag. — Unser lieber Freund. — Der Einflusz von Zucker und Tabak auf die menschliche Muskelthätigkeit. — Der Tod durch Electrizität und das künstliche Atmen.— Edgar Tinel. — Das Wunderreich der Orchideen. — Der Mond. — Herr von Schlieffen und seine Affen. — Heinrich Sienkiewicz. — Gedichte. (Mensuel. Par an : 8 fr. 50.)

Ange Gardien (l') (Oullins, près Lyon). *Sept. 1897 :* Conseils pour le mois de septembre. — Principales fêtes du mois. — Les Anges et la chute de nos premiers parents. — Le voleur puni. — Chronique de la confrérie. — *Ad Majorem Dei gloriam.* — Comment on devient un saint.— Le prix d'une cloche. — Jean-Baptiste Laroudie. — Carnet de *l'Ange Gardien.* — Sainte Reine. (Mensuel. Par an : 2 fr. 50.)

Annales d'Hydrologie et de Climatologie médicales (Paris, rue Racine, 3). *Nº 8. Août 1897 :* Des eaux de Bourbonne-les-Bains dans le traitement des maladies générales dystrophiques et dyscrasiques et des affections chroniques du système nerveux périphérique et central. — Contribution à l'étude du chimisme stomacal au Mont-Dore. — Classification des eaux minérales, leurs actions thérapeutiques. — Note sur la crise thermale au Mont-Dore. — Elections.— Académie de médecine.— Analyses. — Index bibliographique. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Annals of the American Academy (Philadelphia). *Nº 2. September 1897 :* The shiftless and floating city population. — The problems of political science. — Administrative centralization and decentralization in England. — The philosophical basis of economies. — Current transportation topics. — Personal notes. Bookdepartment. Notes on municipal government. — Sociological notes. (Tous les deux mois. Par an : 30 fr.)

Arbeiterwohl (Köln, J. P. Bachem). *Heft 6 und 7. 1897 :* Der Verein der christlichen Mütter. — Anlagen : I. Statistik der katholischen Mütter-Vereine. — II. Litteratur über Mütter-Vereine. — Wohlfahrtspflege auf dem Lande. — Herabminderung hoher Wärmegrade in Arbeitsräumen. — Die Rechtsprechung der deutschen Gewerberichte. — Miscellen. (Tous les deux mois. Par an : 5 fr.)

Art méridional (l') (Toulouse, 6, rue Deville).

1 septembre 1897 : Rigaudon. — Tante Philippine. — Site d'hôpital. — Les fêtes de Pézenas. — Le roi des Aulnes. — Notes de voyage. — Innocente histoire. — Echos et nouvelles. (Bi-mensuel. Par an : 5 fr.)

Bibelot (the) (Portland (Maine), Th. B. Mosher). *N° 9. Sept. 1897 :* Sandro Botticelli. — Luca della Robbia. Two renaissance studies by Walter Pater. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Bibliographe moderne (le) (Paris, 38, rue Gay-Lussac). *Janvier-février 1897 :* Fragments d'une théorie générale de la bibliographie. — Bibliographie des musées d'art de Suède. — La nouvelle organisation des archives nationales à Paris. — Note inédite sur Guillaume Fichet. — Actualités bibliographiques. Le Centenaire de Franz Schubert. — Chronique des archives. — Chronique des bibliothèques. — Chronique bibliographique. — Nécrologie. — Comptes rendus et livres nouveaux. (Tous les deux mois. Par an : 12 fr. 50.)

Bulletin des sommaires (Paris, 44, rue Beaunier). *N°s 13, 14, 15 et 16, 10 et 25 juillet, 10 et 25 août 1897 :* 000. Généralités et divers. — 100. Philosophie. Psychologie. Libre pensée. — 120. Religions. — 200. Guerre. Armée. Marine. — 300. Sciences et questions sociologiques. — 320. Politique. — 330. Economie politique. — 331. Questions sociales. — 332. Finances. — 340. Législation. — 350. Education et enseignement. — 400. Géographie. Voyages. Colonisation. — 500. Sciences en général. — 580. Sciences inductives et occultes. — 600. Technique. — 610. Sciences médicales. — 650. Agriculture. Aquiculture. — 680. Constructions. — 674. Commerce. — 700. Beaux-arts. — 800. Littérature. — 900. Histoire. — 980. Biographie. (Bi-mensuel. Par an : 7 fr.)

Bulletin d'Histoire ecclésiastique (Valence, J. Céas et fils). *4e livraison. Août-septembre-octobre 1897 :* Gallia Christiana novissima. Introduction. — L'abbaye de Notre-Dame de Valcroissant. de l'Ordre de Citeaux, au diocèse de Die. — La Baronnie de Bressieux. — Nouvelles notes historiques sur Morestel. — Notes archéologiques. — Chronique du diocèse de Valence. (Mensuel.)

Bulletin pédagogique (le) (Fribourg (Suisse), 13, Grand'Rue). *N° 9. Septembre 1897 :* La mémoire dans ses applications pédagogiques (suite). — De l'enseignement de la grammaire et de l'orthographe — Médecine et hygiène. — Correspondances. — Examen des sourds-muets à Gruyères. — Bibliographie. — Chronique scolaire. — Liste des nouveaux ouvrages reçus au Musée pédagogique. (Mensuel. Par an : 4 fr.)

Bulletin de la Presse (le) (Paris, 21, Quai St-Michel). *5 septembre 1897 :* La presse dans les Antilles espagnoles. — En Angleterre : Les journaux professionnels. — Documents officiels. — Nouveaux journaux parus. — Renseignements commerciaux. — Courrier bibliographique. — Principaux fournisseurs de la presse, l'imprimerie et la librairie. — Annonces. (Trois fois par mois. Par an : 5 fr.)

Cassell's Family Magazine (London, Cassell and C^o). *September 1897 :* The man at the semaphore. — In a military riding school. — By a hair's breadth. — Costume and caracter. — The mill fairies. — For little Folks. — Tragedies of the Sea. — A master of mysteries. IV. The eight mile lock. — Ballad of connal. — Night on the iron road. The two Romeos. — Some famous and historical trees. — Our birthday pages. — Acrobats. — A sport of the month. — In the King's service. — How to test food. — The gatherer. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Century illustrated Magazine (the). (New-York, Union Square). *N° 5. September 1897 :* The sonata. — Royalists and republicans. — Elusive presence. — Prisoners of State at Boro Boedor. — « Jack ». — Hugh Wynne, free quaker. — The days of Jeanne d'Arc. — A Chopin fantasy. — Cruelty in the Congo free State. — Ruskin. — Glimpses of Gladstone. — The Kinds that cured. — The river. — A new note in American sculpture. — Campaigning with Grant. — The violet gate. — Browning's summers in Brittany. — An adventure with a dog and a glacier. — What stopped the ship. — Up the Matterhorn in a boat. — Departments. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Chrysologus (Paderborn, F. Schöningh). *Elftes Heft. 1897 :* Vom Werte und der Notwendigkeit der rechten Liebe zu Gott. — Das erste und groszte Gebot des Christentums. — Die Krankheiten. — Zungenfünden. — Zweifache Bande. — Die Todfünde und ihre Gegenmittel. — Die Unsterblichkeit. — Von der Olung der Kranken. — Die Kirche and das christliche Haus. — Die schuldige Menschheit. — Pflicht und Beweggründe der Feindesliebe. — Was ist eine katholiche Kirche ? etc. (Mensuel. Par an : 8 fr.)

Cornill Magazine (London, Smith, Elder and C^o). *September 1897 :* The Englishman's Calendar (September). — Brunel : an Anni-

versary Study. — The Sepoy Revolt at Delhi, May 1857 : a Personal Narrative. Part I. — Antarctic Exploration. — A Triangolar Duet. — The Court of Cromwell. — Lord Gilberthorpe's Proposal. — Duels of all Nations. — V. Duelling in the British Isles. — A Parrot Story. — Charles Buller. — Pages from a Private Diary. — In Kedar's Tents. — Chapters XXV-XXVII. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Correspondant (le). (Paris, 14, rue de l'Abbaye). *10 septembre 1897* : La première rencontre du Pape et de la République Française. — Bonaparte et Caleppi à Tolentino, d'après les documents inédits des archives du Saint-Siège. — Le duc d'Aumale. — Les années de Jeunesse. — Le premier Exil. — La crise Agricole. — Le Paysan et le Propriétaire. — Autrefois et aujourd'hui. — Au dessus de tout. — Le poète Gilbert. — Une fausse légende (fin). — A Lourdes. — Le Jubilé du Pèlerinage National. — L'âme française et les influences étrangères. — Mélanges. — Revue des sciences. — Chronique politique. — Bulletin bibliographique. (Bi-mensuel. Par an : 35 fr.)

Courrier du Livre (le) (Québec, rue Renault). *N° 16. Août 1897* : Les timbres canadiens (suite). — La bibliothèque de la législature (suite) — Variétés bibliographiques, extraits, notes, souvenirs (suite). — La Sociéte de géographie de Québec. — Echos et nouvelles. — Petit intermédiaire. — Questions et réponses. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Démocratie chrétienne (la) (Lille, 25, rue Nicolas Leblanc). *N° 5. Septembre 1897* : Programme. — La Démocratie chrétienne à Rome. — Discours prononcés à l'audience pontificale du 7 août 1897. — Essai de synthèse sociale catholique. — Un syndicat démocratique chrétien. — Le prêtre et la question sociale. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Écho des Presbytères (Paris, 28, rue d'Assas). *5 septembre 1897* : Prédications : Panégyrique de saint Maurice. — Sciences sacrées : La vie civile au livre des proverbes. — L'épître aux Galates : Céphas et saint Paul. — Ezéchiel : Israël et la Cité sainte. — De la résidence, du négoce et de la restitution. — Une dénonciation erronée, cause de changement. — Des droits du curé dans son église. — Du consentement au mariage. — Des dettes et de l'entrée en religion. — Questions diverses. (Bimensuel. Par an : 10 fr.)

École française (l') (Paris, 3, rue de l'Abbaye) *9 septembre 1897* : Explications de l'Evangile. — Histoire Sainte. — Histoire de l'Eglise. — Langue française. — Exercices d'invention et de rédaction et lectures expliquées. — Arithmétique. — Système métrique. — Histoire. — Géographie. — Sciences physiques et naturelles. — Examens, concours, pédagogie. — Documents officiels. — Bibliographie. — Supplément. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

Étangs et Rivières (Paris, 21, rue de Vaugirard). *1r septembre 1897* : Expérience sur l'emploi du permanganate de potasse en pisciculture. — La pêche au Congo. — L'exposition internationale de pêche à Bergen en 1898. Organisation d'une section française. — Chronique, nouvelles et faits divers. — Conseils et correspondance. — Halles de Paris. (Bi-mensuel. Par an : 12 fr.)

Études (Paris, 15, rue Monsieur). *4 septembre 1897* : Fêtes chrétiennes pour l'an 1900. Réflexions et projets. — Les origines de la boussole marine (fin). — Une œuvre inédite de Bossuet. — De Pont-à-Mousson à Gray, par Nattancourt. — Lettres d'un pèlerin (fin). — L'évangile et la critique. — L'œuvre de Popincourt. — A propos de quelques livres sur les questions sociales. — Livres. — Evénements de la quinzaine. (Bi-mensuel. Par an : 30 fr.)

Gazette des Eaux (Paris, 1, rue Bousset). *2 septembre 1897* : Etat actuel des stations thermales du Caucase et leur prochaine réorganisation. — Congrès d'hygiène et de climatologie médicale de la Belgique et du Congo. — Hydrologie : De l'action des Eaux d'Essentouky sur les fonctions d'absorption, d'évacuation et de péristaltisme de l'estomac. — Echos et nouvelles. — Feuilleton. — Memento de médecine thermale. — Index bibliographique. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Gazette des Enfants (la) (Paris, 74, rue de Rennes). *19 septembre 1897* : Paul et Paulette. — Petite causette. — Les aventures d'un liseron (suite). — Paresse (suite et fin). — Gravures : Au Japon. — Voitures de promenade. — En vacances. — Utiles loisirs. — La layette des pauvres. — Le départ des hirondelles. (Hebdomadaire. Par an : 8 fr.).

Giornale araldico-genealogico-diplomatico (Bari, 81, Corso Vittorio Emanuele). *N° 1. Gennaio 1897* : La famiglia Masetti, della Mirandola. — Glossario araldico-etimologico. — Cronaca araldica. — Bollettino nobiliare. — Ordine di Malta. — Nuptialia. — Necrologia. (Mensuel. Par an : 20 fr.).

Macmillan's Magazine (London, 29-30, Bedfort street, strand). *September 1897 :* The Surrender of Napoleon. — The Greeks and their Lesson. — Hats and hatworship. — In the Guardianship of God. — Some notes of chess. — The crare of the coloured print. — At the convent of Yuste. — The duel in France. — A chapter of accidents. (Mensuel. Par an : 18 fr.).

Ons Hémecht (Luxemburg, Worré-Mertens). *N° 8. August 1897 :* Adieux à Luxembourg. — Das Collegium Germanikum zu Rom und dessen Zöglinge aus dem Luxemburger Lande. — Pestartige Krankheiten in Luxemburgischen. — Empfehlung nach Lourdes. — Les Français à Luxembourg. Notes d'histoire. — Courrier du Grand-Duché de Luxembourg. — Pierre-Ernest, prince et comte de Mansfelt. Son testament, sa chapelle sépulcrale et sa famille. — Entsagung. — Coup d'œil historique. — Tagebuch über die Belagerung der Festung Luxemburg 1794-95. — Miscellanea. — Litterarische Novitäten. (Mensuel. Par an : 7 fr. 50).

Patronage (le). (Paris, 7, rue Coetlogon). *N° 8. Août 1897 :* Bulletin du mois. — Pensées de la retraite de confrères de patronages. — Petites conférences de saint Vincent de Paul. — Moyens d'éducation. — Le contrôle. — La fréquente communion. — Chronique. — Plans d'instruction. — Règlement d'une commission militaire. — Bibliographie. — Théâtre. — Accueil aux nouveaux confrères. — Congrès. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Photo-Journal (le) (Paris, 22, rue Vivienne). *Août-septembre 1897 :* Union des yachts français. — Société photographique du Centre (Bourges). — Photo-club nancéien. — Photo-club rouennais. — Diapositifs pour projections. — Action des tubes Röntgen derrière les écrans opaques des rayons X. — Sur l'absorption des rayons X. — Notes radiographiques. (Mensuel. Par an : 11 fr.).

Photo-Revue (la) (Paris, 118bis, Rue d'Assas). *1 septembre 1897 :* Reconstitution par la photographie des billets de banque brûlés. — Action de l'acide chromique, ou d'un bichromate alcalin, sur l'image latente. — Ecrans fluorescents pour radioscopie. — Les agrandissements. — La lorgnette humaine et les photographes. — Influence de l'encre, à sec, sur les papiers photographiques. — Pénétration des plaques sèches par le révélateur. — Développement des plaques sous-exposées. — Boite aux lettres. (Mensuel. Par an : 6 fr.).

Questions actuelles (les) (Paris, 8, rue François I). *4 septembre 1897 :* Le voyage de M. Félix Faure. — L'épiscopat et le czar. — La notion chrétienne de la démocratie. — M. Léon Gautier. — Le prix du pain. — Congrès de l'alliance des maisons d'éducation chrétienne. — Le mariage des prêtres. — Ephémérides de la semaine. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.)

Quinzaine coloniale (la). (Paris, 44, rue de la Chaussée d'Antin.) *10 septembre 1897 :* Comment tirer parti de nos colonies? Les éléments que nous avons et ceux qui nous manquent. — Conseils généraux et Gouverneurs. — La France et le Siam. — Les réformes de M. Doumer au Cambodge. — Le service militaire aux colonies. — Le Congrès colonial international de Bruxelles. — Chronique coloniale. — Actes officiels. — Documents et articles spéciaux. — Afrique. — Amérique. — Asie. — Océanie. — Correspondance. (Bi-mensuel. Par an : 18 fr.)

Revue des Arts graphiques (Gutenberg-Journal). (Paris, 9, Rue de Fleurus). *4 septembre 1897 :* Chronique. — Les bibliothèques. — Le « Petit-Bleu » à l'exposition de Bruxelles. — Revue de la presse technique. — Bibliographie. — Nécrologie. — Renseignements et nouvelles. — (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

Revue diplomatique (la) (Paris, 1, Rue Lafayette). *5 septembre 1897 :* S. Exc. le Dr Michel Vuich, ministre des Finances du royaume de Serbie. — La semaine. — En Autriche-Hongrie. — L'Orient et l'Europe. — Les Belges et la Tunisie. — De l'organisation de notre marine. — Bulletin officiel. — Distinctions honorifiques. — Echos et nouvelles. — Etranger. — Finances-industrie-commerce. — Courrier des expositions. — Carnet mondain. — Congrès de Bruxelles. — Les théâtres. — La vie sportive. — Bulletin financier. — Annonces. (Hebdomadaire. Par an : 30 fr.)

Revue ecclésiastique (Valleyfield, P. Q.). *N° 5. 1 septembre 1897 :* L'histoire de l'Eglise (3me article). — L'aumône cas de conscience. — Dévotion et dévotions. — Lettre de S. S. Léon XIII, adressée à l'évêque de Marseille sur l'admission des enfants à la confirmation avant la première communion. — Visite des évêques, « ad limina ». — La médaille miraculeuse. — Mgr Plessis et Valleyfield. — Fêtes supprimées pour le Canada, textes des indults. — Obituaire. — Décrets et solutions. — Le monde religieux. — Officiel. (Bi-mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue de la France moderne (Paris, 39, Boulevard des Capucines). *Septembre 1897 :* L'alliance. — Cinq jours à Berlin. — 15 août 1897. — L'esprit des pyramides. — Molière et Pézenas. — A travers Paris. — Les courses. — Chronique financière. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 15 fr.) —

Revue de législation ouvrière et sociale (Paris, Le Soudier). *2me trimestre 1897 :* Les conditions du travail pour l'exposition de 1900. — La majoration des pensions de retraite. — Discussions parlementaires, dépôts de projets et rapports. — Congrès. — Bibliographie sociale. (Trimestriel. Par an : 10 fr.)

Revue générale internationale scientifique (Paris, Ollendorff). *N° 13. Juillet 1897 :* Le Berceau historique du genre humain. — Portraits contemporains. — Ruines et antiquités religieuses javanaises. — La triple alliance des Balkans. — Une semaine en Angleterre. — Une journée sur le Niger. — La fugue du professeur Rosspelger. — Conseils familiers à un adolescent qui fait des vers. — De l'autre côté du mur. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Revue de Métaphysique et de Morale. (Paris, 5, Rue de Mézières). *N° 5. Septembre 1897 :* Spiritualisme et sens commun. — Morale déductive. — Du comique et du spirituel. — La métaphysique de « scotus novanticus ». — De l'infini mathématique. — La conception matérialiste de l'histoire. — Supplément : La philosophie dans les Universités. — Nécrologie. — Livres nouveaux. — Revues. — Agrégation de philosophie. — Thèses de doctorat. (Tous les deux mois. (Par an : 15 fr.)

Rivista internazionale (Roma, 76, Via Torre Argentina). *Agosto 1897 :* Il problema del l'emigrazione. — La cavalleria e la civilta medievale. — Le leggi agrarie e la questione sociale nell' antica Roma. — Sunto delle riviste. — Esame d'opere. — Note bibliografiche. — Cronaca sociale. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Saint-Nicolas (Paris, Delagrave). *9 septembre 1897 :* La première garde de Roustan. — Philéas et Chantrouille. — Paroles françaises : Clovis. — Le Yaouled de Tamatave. — Rien de nouveau sous le soleil. — Concours de photographie. — Tirelire aux devinettes. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Science en famille (la) (Paris, 118, Rue d'Assas). *N° 19. 1 septembre 1897 :* Nos colonies en 1897. — Les plantes marines. — L'électricité à la campagne. — L'acétylène dissous. — L'ameublement à travers les âges : le siège. — A travers la science. — La science pratique. — Les petites inventions. (Bi-mensuel. Par an : 8 fr.)

Tour du Monde. (Paris, Hachette et Cie). *11 septembre 1897 :* En Ecosse. — A travers le monde : La Nouvelle-Calédonie. — Paradis et Purgatoire. — Excursions : Le mont Pèlerin. — A travers la nature : Les diverses utilisations du Cocotier. — Civilisations et religions : Note sur les Mongols et la Mongolie. — Livres et Cartes. — Conseils aux voyageurs : La navigation côtière. (Hebdomadaire. Par an : 30 fr.)

Voleur illustré (le) (Paris, 13, Rue Cassette). *12 septembre 1897 :* Monseigneur Germain, évêque de Rodez. — Par-ci, par-là. — Les mystères du château de Civray. — Comment on se débarrasse des brigands. — La corde. — Nos gravures. — La Princesse Zeineb. — Une ouverture de chasse. — Chronique scientifique. (Hebdomadaire. Par an : 9 fr.)

Zeitschrift für Bücherfreunde (Leipzig, Velhagen und Klasing). *Heft 6. september 1897 :* Die moderne illustrationskunst in Belgien (mit Porträt und 11 Abbildungen). — Wieland an seinen Sohn Ludwig (mit Porträt Wielands als Greis). — Der kunstlerische Bücherband (mit 26 Abbildungen). — Das Philobiblon des Richard de Bury. — Kritik. — Chronik. — Beiblatt. (Mensuel. Par an : 35 fr.)

Société belge de Librairie, 16, rue Treurenberg, Bruxelles.

REVUE SOCIALE CATHOLIQUE

SECRÉTAIRES DE REDACTION :
SIMON DEPLOIGE — GEORGES LEGRAND

Sommaire du N° 12, paru le 1er octobre :

I. *Quelques fruits de l'enseignement sécularisé*	Vte Francis de Monge.	353
II. *Le Congrès de Zurich*	Hector Lambrechts.	360
III. *Les associations sans but lucratif en Allemagne.*	La Rédaction.	377
IV. *Chronique sociale*	G. Legrand.	379
V. *Faits et documents*	***	382
VI. *Table*	***	385

La *Revue Sociale catholique* paraît mensuellement en livraison de 32 pages au moins.

Le prix d'abonnement annuel est de : **5** francs pour la Belgique et de **6** fr. **50** pour l'Etranger.

Le comité de Rédaction dont nous donnons la composition ci-après nous répond de la valeur de la Revue :

Spécimens gratuits.

VIENT DE PARAITRE :

GALERIE NATIONALE

LE SÉNAT BELGE EN 1894-1898

BIOGRAPHIES DE NOS 104 SÉNATEURS

PAR

L. DERIE et V. MARCHAL

PRÉCÉDÉES D'UNE

ÉTUDE SUR LE SÉNAT

SON INSTITUTION, SON RÔLE

PAR LE BARON SURMONT DE VOLSBERGHE

ET SUIVIES

D'UNE NOTICE SUR LE PALAIS DE LA NATION

Ouvrage illustré de 122 portraits et plusieurs gravures

1 vol. in-18

PRIX : broché, **3** fr. **50**; relié, **4** fr. — Édition de luxe in-8° : broché, **5** fr.; relié, **7** fr. **50**

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE BELGE

Les Ouvrages belges dont le titre seul est renseigné dans ce numéro seront analysés dans un numéro prochain.

SCIENCES BIBLIOGRAPHIQUES ET LITTÉRATURE GÉNÉRALE

TILKIN (Alph.). — **Fôte di Jônesse.** Comédèye dramatique en ine ake. *Liège, Jos. Wathelet.* In-8° de 42 pages. Prix : 60 centimes.

THÉOLOGIE — APOLOGÉTIQUE

PETIT (R. P. Adulphus) S. J. — **Sacerdos** rite institutus piis exercitationibus menstruae recollectionis. *Bruges, Desclée.* 4 vol. in-12 de 268, 340, 370, et 386 pages. Prix par vol. : 1 fr. 50. Prix des 4 vol. : 5 fr.

Le grand mérite des méditations et conférences destinées aux prêtres par le R. P. Adolphe Petit, c'est non seulement de se recommander par la solidité du fond, mais aussi d'avoir été prêchées, d'être la synthèse des discours d'une vie d'apôtre. Tout est marqué ici au coin d'une expérience rare, d'une connaissance approfondie du cœur sacerdotal, par suite d'un ministère fécond exercé déjà depuis tantôt quarante ans. Ce volume, destiné surtout à servir de manuel pour la retraite du mois, a une suite de contemplations, de considérations auxquelles se joint un examen de conscience, sur les principaux faits de la vie de Notre-Seigneur à partir

---

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou en timbres-poste. — Adresser les demandes à M. Oscar Schepens, Directeur de la Société belge de Librairie, rue Treurenberg, 16, à Bruxelles.

—

En dehors des ouvrages appréciés dans cette Revue, *la Société belge de Librairie n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

de son agonie au Jardin des Oliviers jusqu'à son Ascension. Ces méditations sont au nombre de vingt-cinq. Nous ne ferons point d'éloge de ce travail si utile aux âmes. C'est le cas de dire : *Tolle, lege.* AD. D.

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

DEGELS (ÉDOUARD). — **Guide pratique du Commerçant, de l'Industriel, du Voyageur. Contrat de Transport.** *Bruxelles, chez l'auteur.* 1 vol. in-8° de 330 pages. Prix : 6 fr.

Le contrat de transport est certainement l'une des conventions dont l'application est la plus étendue, dont l'intérêt est le plus général.

Le territoire de la Belgique est sillonné en tous sens par de nombreuses voies ferrées ; les chemins de fer vicinaux se multiplient de plus en plus, reliant aux grands centres les localités les plus éloignées ; les transactions commerciales, les échanges augmentent de jour en jour ; c'est par chemin de fer que les produits sont transportés à destination.

Combien peu de personnes cependant sont au courant des lois qui règlent les droits et obligations des intéressés ! Combien peu les connaissent !

L'auteur croit rendre un réel service, en mettant à la disposition de tous, un guide facile à consulter, reproduisant le texte de la loi, en fixant le sens et la portée par les extraits des discussions parlementaires qui ont précédé son adoption et par les résumés des jugements et arrêts qui en ont déterminé l'esprit. Ce travail, utile aux commerçants comme aux particuliers, à tous ceux qu'intéresse le contrat de transport, sera sans aucun doute, favorablement accueilli. J. L.

GENDEBIEN (V.). — **Commentaire de la Loi du 16 août 1887 complétée par celle du 17 juin 1896 sur le payement des salaires aux ouvriers.** *Bruxelles, Bruylant-Christophe et Cie.* In-8° de 40 pages. Prix : 1 fr.

LAURENT (CAMILLE). — **Trusts et Syndicats.** *Charleroi, Tourneur-Schmitz.* In-8° de 16 pages.

Cette brochure reproduit le discours que prononça le bâtonnier de Charleroi en réponse à celui d'un confrère sur les accaparements. Ce dernier discours était « un laborieux travail, faisant l'histoire de toutes les coalitions commerciales et industrielles, en même temps que leur procès. » M. Laurent fit dans sa réponse succincte la critique de l'utilité pratique de ce réquisitoire, en essayant de démontrer que la législation actuelle donne au pouvoir des armes suffisantes pour dissoudre les seules coalitions possibles dans nos pays ; il indiqua la jurisprudence sur la matière et se déclara partisan convaincu de la liberté. — Cette étude est assez sommaire et révèle un optimisme quelque peu déconcertant.

Loi portant réorganisation de la Garde civique. Textes français et flamand. *Bruxelles, Guyot.* In-12 de 68 pages. Prix : 75 centimes.

POLAIN (Jules). — **Des Responsabilités en cas d'accidents par rupture d'armes de chasse.** *Liége, Vaillant-Carmanne.* In-8° de 36 pages. Prix : 1 fr. 25.

Tarif (nouveau) **des Notaires.** Arrêté royal du 27 mars 1893. *Liége, J. Godenne.* In-12 de 24 pages. Prix : 50 centimes.

WAXWEILER (Jules). — **La Vie civile.** Troisième partie. **Des Contrats.** Tome VI. *Bruxelles, Larcier.* 1 vol. in-12 de 502 pages. Prix : 3 fr. 50.

WILIQUET (Camille). — **Lois, Arrêtés et Instructions concernant la falsification des denrées alimentaires.** *Bruxelles, Société belge de Librairie.* 1 vol. in-8° de 276 pages. Prix : 3 fr. 50.

WILIQUET (Camille). — **Les Grèves et le Maintien de l'Ordre.** Précis des Droits et des Devoirs de l'Autorité et du Citoyen. *Frameries, Dufrane.* In-12 de 42 pages. Prix : 1 fr.

SOCIOLOGIE — POLITIQUE

ALLARD (Alphonse). — **Démocratie rurale.** Athéisme — Judaïsme — Exactions. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* 1 vol. in-8° de 56 pages. Prix : 2 fr.

BOËNS (Dr Hubert). — **Manuel populaire contre l'Alcoolisme.** *Bruxelles, G. J. Bastine.* In-12 de 36 pages. Prix : 30 centimes.

DEMOLDER (Eugène). — **Sous la Robe.** *Paris, Mercure de France.* 1 vol. in-12 de 242 pages. Prix : 3 fr. 50.

DEPREZ (V.). — **La Libération de la Flandre flamingante par Jacques Van Artevelde.** *Bruxelles, A. Castaigne.* 1 vol. in-12 de 176 pages. Prix : 2 fr. 50.

FLAMENT (Alexandre). — **Petit Cours d'économie sociale** à l'usage des écoles professionnelles ou industrielles et des établissements d'instruction moyenne. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* In-12 de 124 pages. Prix : 1 fr.

M. Alexandre Flament, professeur agrégé de l'enseignement moyen et professeur à l'école industrielle de Dour, vient de publier un *Petit Cours d'Économie sociale* qui ne manquera pas d'obtenir une grande vogue parmi les professeurs et les élèves des écoles professionnelles et des établissements d'instruction moyenne.

Cet ouvrage arrive à point : depuis longtemps, les organisateurs de l'enseignement industriel demandent un ouvrage d'économie sociale mis au courant des préoccupations actuelles, un livre condensant en une bonne centaine de pages la théorie économique, un livre bien écrit, dont tous les chapitres soient de fond et de forme irréprochables. Le manuel de M. Flament répond entièrement à ce *desideratum*.

D'autre part, les nouveaux programmes de l'enseignement moyen exigent avec beaucoup de raison l'étude de l'*Économie* dans les sections spéciales : le *Petit Cours*, dont nous avons un exemplaire sous les yeux, évitera aux professeurs les longues recherches à travers les gros volumes, comme il fournira aux élèves un résumé clair, concis et facile des leçons reçues.

Le livre de M. Flament obtiendra beaucoup de succès ailleurs encore : déjà plusieurs industriels importants du pays en ont distribué des exemplaires à leurs employés, contremaîtres et ouvriers les plus intelligents, pour les mettre de façon sérieuse au courant des vérités économiques et les abriter contre la contagion des funestes erreurs ou paradoxes qui courent en notre fin de siècle. Exemple bon à suivre !

C'est un excellent livre dans toute la force du terme et nous en recommandons très volontiers la lecture et l'étude.

FRANK (Louis), **KEIFFER** (Dr), **MAINGIE** (Louis). — **L'Assurance maternelle**. *Bruxelles, H. Lamertin*. 1 vol. in-8° de 112 pages. Prix : 2 fr. 50.

HAULLEVILLE (Bon de). — **Étude sur le Sénat**. *Bruxelles, Société belge de Librairie*. 1 vol. in-12 de 46 pages. Prix : 1 fr. 50.

Le travail de M. de Haulleville constitue une étude de droit public ainsi que d'histoire parlementaire de haut intérêt, et la compétence de l'auteur en ces matières lui donne une incontestable valeur.

La revision de notre Constitution n'a pas rencontré, pour ce qui concerne le Sénat, une approbation bien générale. De bons esprits lui ont adressé maintes critiques, dont plus d'une mérite l'attention. Un intéressant procès s'instruit en cette matière ; déjà d'éloquentes plaidoiries ont été prononcées en sens divers. En publiant la brochure de M. de Haulleville, la Société belge de Librairie apporte un élément nouveau, et non sans importance, à l'instruction de l'affaire. Les solutions que l'écrivain suggère, les jugements qu'il émet ne satisferont peut-être pas tout le monde ; mais, élaborées par un esprit dégagé de toute préoccupation de parti, soucieux seulement de proposer une œuvre scientifique, rationnelle, acceptable par tous, les idées qu'il expose ont le mérite incontestable de s'imposer à l'examen de ceux qui cherchent avant tout, comme l'auteur lui-même, le bien de la patrie belge.

LAMBRECHTS (Hector). — **Au Congrès du Zurich**. *Louvain, Institut Supérieur de Philosophie*. In-8° de 19 pages. Prix : 1 fr.

(Extrait de la *Revue sociale catholique*.)

LEMMENS (Joz.). — **Het Wetsvoorstel De Vriendt-Coremans in onze Kamers.** *Brugge, Laureyns.* in-12 de 16 pages. Prix : 5 centimes.

MONGE (Francis de, Vicomte de Franeau). — **Cours permanentes d'Arbitrage international.** *Bruxelles, Société Saint-Charles Borromée.* In-12 de 32 pages.

Rapport sur la situation de l'Industrie minérale et métallurgique dans la Province de Liége pendant l'année 1896. *Liége, Miot*, in-8° de 52 pages et un tableau.

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

BEKAERT (Maurice). — **Une Confrérie flamande à Florence.** *Gand, Siffer.* In-8° de 16 pages.

Biographie de Th.-J. Finet, sénateur. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* In-12 de 16 pages. Prix : 1 fr.
(Extrait du *Sénat belge en 1894-1898.*)

Biographie de A. Nothomb, sénateur. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* In-8° de 16 pages. Prix : 1 fr.
(Extrait du *Sénat belge en 1894-1898.*)

Biographie du Baron Surmont de Volsberghe, sénateur. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* In-8° de 12 pages. Prix : 1 fr.
(Extrait du *Sénat belge en 1894-1898.*)

Biographie du Baron t'Kint de Roodenbeke, Président du Sénat. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* In-8° de 12 pages. Prix : 1 fr.
(Extrait du *Sénat belge en 1894-1898.*)

CLAEYS (Dr H.). — **Het jaar 1840 in het leven van Ledeganck.** *Gent, Siffer.* In-8° van 32 bladz. Prijs : 80 centiemen.

DE RAS (Joseph). — **Mémoire historique, diplomatique et critique sur la Souveraineté du Prince-Évêque de Liége** dans la ville de Maestricht avant la promulgation de l'Ancienne Charte (1283). *Maestricht, Boosten et Stols.* In-8° de 54 pages.

DEVILLERS (Léopold). — **Bans de police de la ville de Mons** du XIIIe au XVe siècle. *Mons, Duquesne-Masquelier et fils.* 1 vol. in-8° de 234 pages. Prix : 10 fr.

« La Société des Bibliophiles Belges séant à Mons » à laquelle les lettrés doivent

mainte publication intéressante, se réveille après douze ans du sommeil dans lequel elle semblait plongée et publie coup sur coup deux nouveaux volumes : *Les Antiquités de la ville de Condé avec plan du XVIe siècle* et les *Bans de police de la ville de Mons du XIIIe au XVe siècle*. Ce dernier volume, le seul dont nous ayons à nous occuper pour le moment, est édité par M. Léopold Devillers, vice-président de la société et Conservateur des archives de l'État.

Ce qui donne un intérêt tout spécial à cette publication, c'est, — comme le dit dans sa courte et substantielle préface le savant éditeur, — que les documents que l'on y trouve, concernent spécialement le commerce et les métiers, qui formaient des branches essentielles de la police locale.

Le volume de M. Devillers se compose de deux parties ; la première reproduit le manuscrit des bans de police en vigueur au commencement du XIVe siècle, la seconde comprend les ordonnances qui ont été ajoutées En annexe, M. Devillers publie en outre des bans et ordonnances de 1403 à 1429 qui peuvent être considérés comme des types et qui complètent cet intéressant recueil.

Un glossaire suffisant termine le volume qui fait honneur à son éditeur et à la vieille et savante Compagnie des Bibliophiles Belges. EDW. C.

GAILLIARD (EDW.). — **De Keure van Hazebroeck** van 1336. Derde deel. *Gent*, *Siffer*. 1 boekd. in-8° van 403 bladz. Prijs : 5 fr.

Par ce troisième volume, publié par l'Académie Royale flamande, M. Edw. Gailliard, membre de la dite académie et Conservateur des archives de l'État, à Anvers, poursuit la remarquable publication qu'il a consacrée à la *Keure van Hazebroeck* de l'an 1336.

Dans ce volume, absolument digne de ses aînés, le savant académicien s'occupe des articles 101 à 150 et dernier de cet intéressant ban de police et achève ainsi la partie principale d'une œuvre qui fera date dans les annales de notre Académie flamande.

Il serait difficile de trouver un livre mieux documenté et plus consciencieux que cette étude, aride au premier abord, mais que l'auteur a su rendre attrayante, malgré un étalage de citations et un renfort de discussion, qui semblent devoir effrayer tous ceux qui ne font pas profession d'érudition.

Nous ne pouvons pas, dans les limites restreintes que nous devons observer en cette *Revue*, nous livrer à une analyse détaillée d'un travail aussi complexe où la linguistique coudoye l'archéologie, l'histoire et la science juridique.

Qu'il nous suffise donc de dire que la *Keure van Hazebroeck* de 1336, de Edw. Gailliard, a sa place marquée dans la bibliothèque de tous ceux qui s'occupent de philologie néerlandaise ou d'archéologie juridique. Ils y trouveront foule de renseignements inédits ou peu connus en même temps qu'un modèle de critique sérieuse et sagace. EDW. C.

HALLER (D^r). — **Theodoor Körner's leven en werken.** *Gent*, *Siffer*. 1 boekdeel in-8° van 72 bladz. Prijs : 1 fr.

M. le Dr Haller n'est plus un inconnu pour le public flamand qui lui doit déjà une bonne traduction de la *Sapho* de Grillparzer et d'un choix d'Idylles de Théocrite.

En traduisant Körner, M. Haller n'a pas seulement voulu faire connaître un écrivain allemand d'incontestable valeur, mais il a voulu aussi, comme il le dit dans sa préface, contribuer à réveiller et à renforcer le sentiment national et patriotique qui tend de plus en plus à disparaître chez nos jeunes générations.

On ne peut que louer l'initiative prise par le jeune et savant professeur de l'athénée de Gand, et il faut le féliciter de la façon remarquable dont il a su réaliser son entreprise.

La biographie de Théodore Körner qui ouvre le volume, et qui ne comprend pas moins de 64 pages, est écrite avec chaleur et l'auteur y fait preuve de cette sympathique compréhension sans laquelle toute œuvre de ce genre reste vaine.

La traduction des trois œuvres : *Joseph Heyderick*, *Toni* et *Zsriny*, qui constituent la seconde partie de l'ouvrage, est adéquate et en même temps fort littéraire.

En somme un livre à recommander, d'autant plus que son prix minime le met à la portée de tous. Edw. C.

HUBERT (Eugène). — **La Torture aux Pays-Bas autrichiens pendant le XVIIIe siècle.** Son application, — ses partisans et ses adversaires, — son abolition. *Bruxelles, J. Lebègue et Cie*. 1 vol. in-4° de 176 pages. Prix : 8 fr.

Il y a quelque trente ans, feu Edmond Poullet, un savant ami à jamais regretté, constatait dans ses mémoires couronnés sur le *Droit pénal*, que la torture était inconnue au XIIIe siècle aux tribunaux de la principauté de Liége, et qu'elle est nommée pour la première fois dans une charte de Bruxelles en 1338. Bientôt après il en est fait mention dans la Joyeuse-Entrée de Jeanne et Wenceslas. Au XVe siècle, la pratique s'en généralise dans toutes les provinces des ducs de Bourgogne. M. Eugène Hubert a repris cet intéressant sujet à nouveau ; il a fouillé dans nos dépôts d'archives et nous a donné un mémoire excellent, accueilli avec la plus vive satisfaction par des hommes aussi compétents que MM. Prins, Duvivier et Brants.

La torture repose sur cette erreur qu'il faut l'aveu du coupable. Sans doute, dans l'antiquité on n'employait ce moyen d'information que vis-à-vis des seuls esclaves. Sous l'influence du christianisme la torture disparaît ; les barbares ne la connaissent point. Elle reprend position dans notre législation criminelle sous l'influence du droit romain, appelé la *raison écrite*. La corde, l'eau, le feu, les brodequins, l'estrapade, le chevalet, le collier ; voilà les moyens de preuve.

Chose étrange, la magistrature se fit, on rougit de dire à peu près naturellement, à ce mode de procédure. Des pères de famille, intègres, religieux, humains, trouvaient élémentaire qu'on chauffât les pieds à un prévenu, durant plusieurs heures. Non seulement cette magistrature au XVIIIe siècle, mais à plus forte raison au XVIIe, regimba contre les ordonnances en date du 9 juillet 1570, et au XVIIe siècle contre celle des Archiducs du 28 septembre 1617. Ce fut donc le gouvernement, c'est-à-dire l'autorité centrale, qui prit durant trois siècles l'initiative, soit d'une réforme,

soit d'une abolition totale contrairement à l'avis de toutes nos cours de justice, si l'on excepte pour les derniers temps la cour de Luxembourg. L'édit de Joseph II, d'abord retiré, fut abrogé par Léopold II ; un décret des Représentants du peuple français abolissait définitivement la torture, le 17 décembre 1794.

Le chapitre II est particulièrement curieux dans la constatation de ce courant de l'opinion publique contre ce mode de procédure durant les XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles. Nous voyons successivement défiler devant nous Montaigne et Louis Vivès, Damhoudere et Lamoignon, Beccaria et Graevius, Frédéric Spée avec sa *Cautio criminalis*. Ce dernier avait été devancé, de plus d'un quart de siècle, par un de ses confrères, vice-chancelier de Brabant avant d'entrer chez les jésuites. Nous avons nommé Martin del Rio dont les *Disquisitiones magicae* parurent pour la première partie en 1599. Cet ouvrage n'ayant pas été signalé par M. Hubert, nous nous permettrons de résumer ici les opinions de l'ancien magistrat brabançon. « Le juge doit s'abstenir de la question, si, sans recourir à elle, il sait obtenir la vérité. Il doit se laisser guider par la prudence et l'équité. Le juge ne peut inventer de nouveaux moyens de torture : il doit se contenter de ceux usités dans le pays. On ne peut recommencer la question une troisième fois ; entre la première épreuve et la seconde (si celle-ci est nécessaire), il faut accorder au moins un jour d'intervalle. » On lira donc ce travail « riche de faits » avec le plus grand fruit. On y apprendra beaucoup de choses. AD. D.

JANSSENS (DOM LAURENT). — **Le Cardinal Sanfelice.** Esquisse biographique. *Bruxelles, Société Saint-Augustin.* In-8° de 36 pages.

WEBER (ARMAND). — **Notre premier Imprimeur.** *Verviers, P. Féguenne.* In-32 de 62 pages. Prix : 1 fr.

On croyait couramment jusqu'ici que la première imprimerie de Verviers datait de la fin du XVIIIe siècle (1782 ?). M. A. Weber vient de prouver, documents en main, que Lambert Thonon, imprimeur, s'est établi à Verviers vers 1715. Cette démonstration est faite en un très beau petit volume qui fera les délices des bibliophiles. L. L.

LITTÉRATURE — ROMANS

BOELENS (GEORGES). — **Simples Récits.** Adapté du néerlandais de H. Coopman Thz. *Bruxelles, O. Hoerée, 26, Rue du Métal.* 1 vol. in-12 de 125 pages. Prix : 1 fr. 50.

Récits d'un débutant, traduits par un débutant et qui présentent cette particularité que la traduction paraît en volume, alors que l'original n'a, croyons-nous, vu le jour que dans un périodique.

Nous avons lu autrefois quelques-uns des sept morceaux de ce recueil dans l'ori-

ginal, et, bien qu'inégaux, ils nous ont frappé alors par leur allure primesautière, par leur facture déjà habile et par l'esprit d'observation qu'ils décelaient.

Nous y avons vu une promesse que l'auteur réalisera sans doute quelque jour.

La traduction de M. Boelens, faite avec soin bien qu'accusant de ci de là quelques négligences de style, nous a laissé la même bonne impression que l'original, ce qui recommande suffisamment le volume. EDW. C.

CAREZ (FRANÇOIS). — **Auteurs Contemporains**. Études littéraires Paul Verlaine — Anatole France — André Theuriet — Maurice Maeterlinck — Paul Deroulède. *Liége, Demarteau.* 1 vol. in-8° de 236 pages. Prix : 3 fr. 50.

COLSON (O.). — **L'Almanach de Mathieu Laensbergh et l'Almanach des bergers**. Origine. Histoire. Anecdotes. *Liége, Wallonia.* In-8° de 128 à 202 pages.

M. O. Colson, directeur du remarquable recueil folkloristique Liégeois *Wallonia*, publie à part, sous le titre que nous venons de transcrire ci-dessus, l'intéressante étude qu'il a consacrée dans sa revue à l'Almanach de Mathieu Laensbergh et à son annexe, l'almanach des bergers. Tout le monde connaît le célèbre almanach Liégeois ; mais bien petit est le nombre de ceux qui se sont jamais enquis de son origine et de son histoire.

A ce point de vue, l'excellent travail de M. Colson attirera l'attention non seulement des bibliophiles ou de ceux qui se préoccupent de l'étude des traditions populaires, mais encore des simples curieux.

Dans sa monographie consciencieuse, l'auteur nous donne nombre de renseignements inédits ou peu connus sur les almanachs en général, et une histoire peut-être définitive d'une publication nationale dont l'origine remonte à la première moitié du XVIIe siècle.

Éditée avec soin, la brochure de M. Colson se recommande aussi par son illustration ; les reproductions, dans le texte et hors texte, sont bien venues et les dessins inédits d'Aug. Donnay ont beaucoup de caractère.

Le seul reproche que nous ferons à l'auteur, c'est de ne pas avoir fait donner une nouvelle pagination à son tiré à part et d'avoir négligé d'y joindre une table des matières. EDW. C.

DELATTRE (R. P.), S. J. — **Un Congrès d'Intellectuels** à Gand en février 1897. *Louvain, Imprimerie Polleunis et Ceuterick.* 1 vol. in-12 de 122 pages. Prix : 1 fr.

LEBARQ (l'Abbé J.). — **Table analytique des œuvres oratoires de Bossuet**. *Bruxelles, Desclée-De Brouwer et Cie.* 1 vol. in-8° de 230 pages. Prix : 2 fr.

L'œuvre oratoire de Bossuet, — dont le texte critique a été établi par M. Lebarq

après de longues et laborieuses recherches, — n'est pas seulement à lire, elle est à consulter. Sans s'être proposé *a priori* d'embrasser dans ses discours tout l'ensemble de la doctrine, le grand évêque de Meaux y a, sinon traité, du moins effleuré les plus graves questions du dogme et de la morale ; et il n'en est guère sur lesquelles son génie, fait de lumière et de bon sens, n'ait projeté d'éblouissantes clartés. Son sermonnaire est donc un arsenal, ouvert d'abord au théologien, au prédicateur, au directeur de conscience, mais où le plus simple chrétien trouvera des armes pour affermir sa foi, la défendre, la communiquer. Ce point de vue n'avait pas échappé au fin lettré, — prêtre avant tout, — à qui nous devons l'édition définitive de Bossuet ; aussi voulut-il, pour en faciliter l'usage, y ajouter une table analytique qui fût tout à la fois la mise en formules des enseignements du Maître, et le répertoire de l'œuvre. L'assidue fréquentation des écrits qu'il s'agissait d'inventorier lui a permis d'échafauder cet utile couronnement de ses labeurs ; mais il n'a pas eu la joie de le voir terminé : la mort l'enleva le jour où fut donné le bon à tirer des dernières feuilles de cette table si exactement analytique, si claire, si nécessaire.

RUHL (Jules). — **D'Abîme en Abîme.** Drame en trois actes. *Verviers, Léonard.* 1 vol. in-12 de 80 pages. Prix : 2 fr.

SOUGUENET (Léon). — **Le Roman d'un pauvre jeune homme.** *Édition de la Lutte, Bruxelles.* In-8° de 66 pages. Prix : 2 fr.

LANGUE ET LITTÉRATURE FLAMANDES

VAN LANGENDONCK (Prosper). — **Een jaloersche Ezel.** Comedie in een bedrijf. *Leuven, Van Hoyweghen.* In-12 van 24 bladz.

VAN LANGENDONCK (Prosper). — **Een Tooneelspel in de straat.** *Leuven, Van Hoyweghen.* In-12 van 40 bladz.

SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES

QUINET (le Dr A.). — **Les Oiseaux du Bas-Escaut, leur chasse en bateaux.** Histoire naturelle. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* 1 vol. in-12 de 674 pages. Prix : 15 fr.

Nous nous permettrons tout d'abord de présenter l'ouvrage aux amateurs de belles éditions, d'éditions luxueusement illustrées, où rien n'a été épargné pour donner aux lecteurs une idée scrupuleusement exacte des choses qui leur passent sous les yeux.

Nous dirons maintenant que le Dr Quinet se révèle dès les premières pages de

son livre un chasseur intrépide, que rien ne rebute lorsqu'il s'agit d'investigations longues, difficiles, sans succès quelquefois, qui doivent le conduire au but poursuivi. Et cette conviction se raffermit davantage encore lorsqu'on pénètre plus avant dans ces pages vécues, où l'humour joyeuse repose de quelques incidents de chasse non dépourvus d'intérêt.

La chasse à la sauvagine en bateaux armés de canardières est un sport peu connu et encore moins pratiqué. Nous ne doutons pas cependant qu'il recrutera de nouveaux adeptes parmi ceux de nos confrères en saint Hubert qui suivront le Dr Quinet dans son intéressante étude. L'auteur, passionné pour ce genre de chasse, vous convainc rapidement, vous captive même, tant il possède son sujet et le traite avec conscience et clarté.

Le Bas-Escaut recèle tout ce que l'imagination ardente d'un Nemrod peut concevoir de gibier d'eau le plus varié ; le Dr Quinet étudie les mœurs, les habitudes de tous ces oiseaux en se plaçant à un point de vue spécial. Il a une manière toute moderne de le chasser et décrit avec la plus grande minutie tout l'équipement et l'armement nécessaires.

Le chapitre consacré au Punt et à ses accessoires, par exemple, est d'autant plus attrayant, que l'auteur, qui a imaginé un système de bateau à hélice pour gouvernail mû par des pédales, fait bénéficier de cette invention tous ses lecteurs, à qui il décrit entre autres innovations intéressantes un gilet de sauvetage automatique des plus curieux. De nombreuses pages sont consacrées aux canardières, au costume des chasseurs en punt, à la chasse en yacht, sous voile à vapeur et à toutes les variétés de chasse à l'affût, à la hutte, etc.

Dans la seconde partie, toutes les espèces d'oiseaux d'eau défilent devant nos yeux ; l'ouvrage est en effet illustré de plus de 150 photogravures exécutées d'après les oiseaux frappés par le plomb de l'auteur. La sincérité de ces reproductions est donc indiscutable.

Le Dr Quinet n'a pas non plus négligé le côté pratique : il termine son ouvrage par une très curieuse statistique concernant le gibier-plume vendu à quelques criées belges ; on y trouve notamment toutes les espèces de provenance belge, hollandaise, italienne, française, turque, grecque, espagnole, avec les quantités vendues et le prix obtenu à la pièce.

On le voit, il y a un peu de tout dans ce travail, et maint lecteur y trouvera de quoi charmer ses loisirs.

Ce livre s'adresse à tous en général et aux fervents d'exploits cynégétiques, d'histoire naturelle et de sport nautique en particulier. Fr. L.

STIÉNON (Ernest). — **Études de Mœurs chez les animaux**. *Gand, Vanderpoorten*. 1 vol. in-8° illustré. Prix : 1 fr.

Aimez-vous les écureuils, les pinsons ? Vous intéressez-vous aux mœurs des lièvres, des chiens, des rats et des anguilles ? La courte brochure de M. Ernest Stiénon, semée d'illustrations fraîches et riantes, satisfera votre curiosité ; san

doute cette étude ne brille pas par des aperçus fouillés ni par l'éclat de recherches scientifiques intéressantes. Mais l'auteur a grandi, à la campagne, dans la familiarité des oiseaux et des plus fidèles serviteurs de l'homme. Il les a observés, il les a étudiés ; on sent qu'il les aime, — et, malgré les défectuosités d'un style assez lâche et inégal, il se dégage de ces quelques pages une impression douce, toute de bonté, et cette lecture ne peut qu'être profitable à la première jeunesse. J. D.

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

DAUBY (Armand). — **L'École professionnelle de Typographie de Bruxelles.** *Bruxelles, chez l'auteur.* In-12 de 16 pages. Prix : 50 centimes.

GÉRARD (Eric). — **Leçons sur l'électricité professées à l'Institut électrotechnique Montefiore.** Tome II. *Paris, Gauthier-Villars et fils.* 1 vol. in-8° de 770 pages. Prix : 12 fr.

POLAIN (Jules). — **Résumé de la Conférence donnée le 18 janvier 1897:** Des poudres noires et des poudres pyroxylées pour fusils de chasse. *Liége, Charles Cothier.* 1 vol. in-8° de 77 pages. Prix : 1 fr. 25.

VAN HOUCKE (Alfons) en **SLEYPEN** (Jozef). — **Vak-en Kunstwoorden. Ambacht van den Metselaer.** *Gent, Siffer.* 1 boekd. in-8° van 486 bladz. Prijs : 5 fr.

On trouve indiqués dans cet ouvrage tous les termes néerlandais ayant rapport au métier de la maçonnerie, ainsi que les expressions françaises qui y correspondent et la plupart des mots techniques anglais et allemands. Plus de 427 croquis servent à l'éclaircissement du texte.

Afin de faciliter les recherches, les auteurs ont établi à la fin du livre une table alphabétique de tous les mots français traduisant les termes néerlandais employés dans cette étude, avec indication de la page où ils figurent.

Cette liste pourra être consultée avec fruit non seulement par les patrons et ouvriers, mais aussi par les professeurs et élèves des cours professionnels et supérieurs.

SCIENCES MÉDICALES

MUNK (J.) et **EWALD** (C. A.). — **Traité de Diététique** à l'usage des Médecins, Chefs d'administrations, Directeurs d'hôpitaux, de prisons, de pensionnats, etc. *Bruxelles, Lamertin.* 1 vol. in-8° de 604 pages. Prix : 16 fr.

Comme le disent Munk et Uffelmann dans la préface de la première édition

allemande, parue en 1886, « la physiologie de la nutrition a fait dans ces derniers temps des progrès importants, et cependant, il n'existe pas de traité de l'alimentation de l'homme malade, rédigé pour la pratique conformément à ces progrès. Dans un livre qui fait époque, C. V. Voit a exposé la physiologie de la nutrition générale de l'alimentation ; I. Forster a décrit l'alimentation et les aliments, spécialement au point de vue de l'hygiène ; enfin J. König a réuni dans un précieux volume les documents analytiques sur la composition des condiments et des aliments. Mais l'objet et le but de divers ouvrages dont la valeur est incontestable d'ailleurs, ne satisfont que partiellement aux exigences de la pratique ; le médecin ainsi que les personnes préposées à l'alimentation de certaines classes de la société n'y trouvent pas les renseignements pratiques qui leur sont nécessaires. Tout homme compétent devra reconnaître qu'aucun livre n'expose d'une manière complète et pratique l'alimentation de l'homme malade, question dont l'importance est reconnue, et avec raison, de plus en plus chaque jour.

« C'est donc une réelle lacune que nous avons cherché à combler. Notre but a été avant tout d'exposer d'une manière précise et complète le vaste domaine de la diététique, afin que le praticien puisse, le cas échéant, s'y orienter rapidement et facilement. L'avenir réservé à ce livre démontrera jusqu'à quel point nous y avons réussi. »

La lacune signalée par les auteurs allemands existe assurément aussi dans la littérature française. Les trois éditions qu'a déjà vécues ce livre dans l'espace de dix ans, démontrent amplement que le but visé a été atteint. Les auteurs croient ne pas avoir perdu leur temps en mettant ce traité de diététique, revu en divers endroits, à la portée du lecteur français. Qu'y a-t-il de plus utile à l'homme que de savoir comment il doit se nourrir ? Quels services plus grands le médecin peut-il rendre au malade que de lui prescrire un régime approprié ?

POLITZER (Adam). — **La dissection anatomique et histologique de l'organe auditif de l'homme** à l'état normal et pathologique. *Liége, Desoer.* 1 vol. in-8° de 272 pages. Prix : 10 fr.

SCHEUER (Dr V.). — **Chlorose et Anémies**. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* 1 vol. in-18 de 214 pages. Prix : 1 fr. 50. Relié : 2 fr.
(N° 5 de la *Bibliothèque d'Hygiène et de Médecine vulgarisée.*)

La Bibliothèque de médecine vulgarisée, publiée sous la direction du Dr Moeller, vient de s'enrichir d'un opuscule, qui est appelé à un grand succès. L'auteur ne s'adresse pas aux médecins, qui ne perdraient cependant pas leur temps à lire son travail : c'est surtout le public profane qu'il veut instruire et éclairer sur une des maladies les plus fréquentes de notre époque.

Il n'était pas facile de mettre à la portée de ceux, qui n'ont pas labouré le champ médical, des idées scientifiques exactes et complètes sur cet intéressant chapitre de pathologie. Le Dr Scheuer y a réussi avec un rare bonheur. Sa plume claire et

élégante a su rendre attrayant un livre plein d'érudition et bourré de notions assez arides.

Dès les premières pages sur la *nature* de la maladie, le lecteur pénètre avec aisance dans le vif de la question. Les découvertes récentes de la science sur la composition du sang et sur ses altérations sont mises en pleine lumière. Elles sont exposées d'une façon concise; mais elles se lisent sans fatigue.

Le chapitre consacré à l'étude des *causes* de la maladie mérite une mention spéciale. On voit que l'on a affaire à un praticien de race, qui a su observer avec intelligence et sagacité les scènes pathologiques dont il a été témoin. Nous voudrions mettre ces pages sous les yeux des pères et mères de famille, des éducateurs, des instituteurs, bref de tous ceux qui s'occupent de l'élevage — si nous pouvons nous exprimer ainsi — de nos jeunes générations.

Rien de plus vrai que les considérations de l'auteur sur les nombreuses infractions que l'on commet contre l'hygiène des enfants et des adolescents, et qui conduisent trop souvent à la chlorose et à l'anémie. Notons tout particulièrement les passages relatifs à l'immigration des jeunes campagnardes dans nos grandes villes, à l'entrée prématurée des jeunes filles dans la vie mondaine, au surmenage intellectuel, à la privation d'exercice corporel, aux inconvénients et aux lacunes de la gymnastique dite classique, à l'abus du corset, etc...

Le *tableau* de la maladie est tracé de main de maître. Par sa position de médecin dans une ville d'eaux, où affluent les anémiques de toutes les parties du monde, le Dr Scheuer était mieux que tout autre à même de décrire les ravages organiques produits par l'appauvrissement du sang. Cet exposé clinique est vivant et pris sur nature. Le médecin, tout autant que le profane, le lira avec le plus grand profit. Nous ne serons pas moins prodigue d'éloges sur le chapitre traitant du *diagnostic* d'une maladie, qu'il est parfois difficile de reconnaître, lorsqu'elle est encore à ses débuts.

Enfin l'auteur fait connaître ses vues relatives au *traitement*. Ici encore se décèlent toutes les qualités du clinicien éminent, qui ne se borne pas à délivrer une ordonnance quelconque, mais qui sait appeler à son aide toutes les ressources de l'hygiène pour triompher d'un mal redoutable. Il nous serait impossible de résumer ce chapitre. Nous préférons engager nos lecteurs à se procurer cet opuscule. Ils y trouveront un enseignement pratique, qu'ils auront tout profit à consulter et à suivre sous la direction et avec les conseils d'un médecin.

Nous n'hésitons pas à dire que le travail du Dr Scheuer est des meilleurs de la collection intéressante dont il fait partie. Nous souhaitons qu'il se répande largement dans le public. Il contribuera à vulgariser de saines notions et à détruire de fâcheux préjugés dans un domaine scientifique, dont l'actualité saute aux yeux de tous. Dr M.

STERPENICH (Dr M.). — **Hygiène des Dents** chez l'enfant et chez l'adulte. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* 1 vol. in-18 de 60 pages. Prix : 75 centimes. Relié : 1 fr. 25.

La Bibliothèque d'hygiène et de médecine vulgarisée, publiée sous la direction du Dr A. Moeller, vient de faire paraître un nouvel ouvrage : *L'Hygiène des dents chez l'enfant et chez l'adulte*, dû au Dr M. Sterpenich, chirurgien-dentiste à Bruxelles. Nous avons parcouru avec le plus vif intérêt cet excellent petit travail de vulgarisation, dans lequel le mécanisme de la formation des caries se trouve exposé de main de maître.

Dans un avant-propos, l'auteur se défend de vouloir écrire un traité complet d'hygiène dentaire, et cependant, commencé et continué sur ce ton modeste, le livre expose néanmoins d'une manière aussi complète que concise et avec une clarté admirable, tout ce qu'il faut faire pour maintenir la bouche en bon état.

Voici, à titre de renseignement, l'énoncé des chapitres : généralités sur les dents, — maladies des dents, — de la nécessité de soigner les dents temporaires, — nettoyage des dents.

Traités avec autant de modestie que de simplicité, et illustrés par des gravures originales, ces différents chapitres exposent toute l'hygiène dentaire, rencontrent tous les préjugés courants et les combattent par des arguments médicaux mis à la portée du public au moyen des comparaisons les plus frappantes.

Toutes les mères de famille devraient posséder ce petit ouvrage, qui semble avoir été spécialement écrit pour elles. Les mamans y trouveraient des renseignements très intéressants sur la date et l'ordre d'éruption des dents temporaires et des dents permanentes, les époques de chute des dents de lait ; elles y apprendraient surtout qu'il est de leur devoir de faire examiner la bouche des enfants et économique de leur apprendre à se servir de la brosse à dents. Dr Z.

AGRICULTURE — HORTICULTURE

GRIFFON (Étienne). — **Le Jardin potager**. *Tournai, École d'Arboriculture.* 1 vol. in-8° de 190 pages. Prix : 2 fr. 50.

MICHIELS (G. et Frères). — **Prairies-Vergers** (Propriétaires et Fermiers). *Bruxelles, Mayolez.* 1 vol. in-12 de 328 pages. Relié : Prix : 3 fr. 50.

PIPERS (Paul). — **Bescherming en Verzorging der Huisdieren**. *Brussel, Belgische Boekhandelmaatschappij.* In-12 van 54 bladz. Prijs : 50 centiemen.

Les lois et règlements, ainsi que la science et l'humanité prescrivent de nombreuses mesures d'hygiène et de précaution à prendre pour l'entretien et la protection des animaux domestiques ; mais bien souvent, ces efforts louables sont annihilés par le mauvais vouloir ou l'ignorance des éleveurs et des campagnards.

L'ouvrage susdit, médaillé par la Société protectrice des animaux, indique clairement tout ce qu'il est utile de savoir sous ce rapport et fait appel aux sentiments humanitaires.

La vente rapide des deux éditions précédentes prouve que le travail du jeune écrivain agronome a été estimé à sa vraie valeur. Tous ceux qui s'intéressent au bon entretien et au bon traitement des animaux utiles, auront à cœur de répandre ce petit livre qui a sa place marquée, tant à la ville qu'à la campagne.

C. D. V.

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

GOFFART (Ferdinand). — **Traité de Géographie du Congo.** *Anvers, Thibaut.* 1 vol. in-8° de 220 pages. Prix : 2 fr. 50.

Liége et les environs. Guides Castaigne. *Bruxelles, Castaigne.* 1 vol. in-12 de 232 pages, relié.

Notice descriptive des locaux du Sénat. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* In-12 de 16 pages. Prix : 50 centimes.
(Extrait du *Sénat belge* en 1894-98.)

ROUTIER (Jean). — **A vélo autour de Liége.** *Liége, Spruit.* In-12 de 142 pages. Prix : 1 fr.

VAN CASTER (G.). — **Malines. Guide illustré** avec plan et 37 vignettes. *Malines, L. et A. Godenne.* 1 vol. in-12 de 56 pages. Prix : 1 fr. 50.

ART MILITAIRE.

FROISSART (Capitaine). — **Appareil de pointage** à la ligne de mire surélevée autobathymétrique. *Bruxelles, Muquardt.* In-8° de 28 pages.

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE

CLAERHOUT (Juliaan). — **Het Heidensch Kerkhof van Pitthem.** *Pitthem, druk. Veys-David.* In-12 van 100 bladz. Prijs : 1 fr. 25.

de RAADT (J.-Th.). — **De « Goedendag »**, antwoord op een onlangs verschenen artikel in « Biekorf » van Brugge. *Brecht, Braeckmans.* In-8° de 16 pages. Prix : 1 fr. 25.

L'auteur continue à défendre ardemment la thèse que l'on sait : le *Goedendag* est le coutre de charrue monté en arme de guerre.

Chose curieuse, tous ceux qui combattent cette thèse produisent des arguments si étranges, commettent des erreurs si singulières que — on peut bien le dire — plus elle est combattue, plus elle apparaît victorieuse.

PONCELET (Alb.) S. J., Bollandiste. — **Annales de l'Abbaye de St-Ghislain** par Dom Pierre Baudry et Dom Augustin Durot. *Mons, Dequesne-Masquelier*. 1 vol. in-8° de 538 pages.

RENESSE (Cte Th. de). — **Dictionnaire des Figures héraldiques.** Tome IV, fasc. I. *Bruxelles, Société belge de Librairie*. 1 vol. in-8° de 112 pages. Prix : 4 fr.

RUTOT (A.). — **Les Conditions d'existence de l'Homme** et les traces de sa présence au travers des temps quaternaires et des temps modernes en Belgique. *Bruxelles, Hayez*. In-8° de 53 pages. Prix : 1 fr.

Nous devons toujours nous borner, en matière de préhistorique, à analyser les faits. Les généralisations viendront plus tard. M. Rutot déclare, par exemple, le cours de la Meuse tout à fait fixé de sa source jusqu'à Maestricht, au commencement de l'époque quaternaire; le sable campinien, si recherché pour la fabrication du verre, est un dépôt de la mer qui a reculé ses limites; l'Escaut, dès le même temps, avait son cours actuel, jusqu'à Gand du moins. Nous arriverions ainsi facilement à 10,000 ans avant notre ère pour l'apparition de l'homme en nos contrées. Est-il bien sûr toutefois, le chronomètre de la formation de la tourbe ? A. C. H. D.

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

ALEXIS (M. G.). — **Cours normal de géographie** à l'usage des écoles normales et de l'enseignement moyen du degré supérieur. *Liége, Dessain*. 1 vol. in-8° de 298 pages, illustré, cartonné. Prix : 2 fr. 40.

MAUBACH (D.). — **Doctrines prosodique et tonique du discours** basées sur les sciences physiologiques. *Liége, Dessain*. 1 vol. in-8° de 162 pages. Prix : 2 fr. 35.

THIRY (Clément). — **Quelques réformes à introduire dans les programmes des Athénées et des Universités.** *Gand, Hoste*. In-8° de 26 pages. Prix : 50 centimes.

VERVACKE (Léonce). — **De Fransche taal** Practische leergang ten dienste van alle Vlamingen die het fransch, zonder meester verlangen te leeren. Eerste deel. *Oostcamp, Vervacke*. 1 boekd., in-12 long, 252 bladz. Prijs : 3 fr.

ASCÉTISME — PIÉTÉ

DIDIER (l'Abbé F.). **Les Veilles de Sainte-Madeleine.** Étude imitée de l'italien. (Jean-Dominique Giulio). — *Bruxelles, Société belge de Librairie*. 1 vol. in-18 long, de 130 pages. Prix : 1 fr.

FASSOTTE (l'Abbé P.). — **Dies iræ et Libera**, traduits en vers. Texte latin en regard. *Bruxelles, chez l'auteur*. In-12 de 20 pages. Prix : 75 centimes.

Le Dr Gihr s'est occupé longuement du *Dies irae* dans son savant commentaire sur les cinq séquences du Missel romain actuel. Thomas de Celano († 1255), religieux franciscain, en est incontestablement l'auteur. Ce n'est qu'assez tardivement que ce sublime morceau de poésie fut introduit dans la liturgie. Nous le trouvons dans le Missel de Magdebourg 1480, des Dominicains 1477, de Tournai 1498. Daniel Moroni, F. Clément ne tarissent pas d'éloges à ce sujet. En 1881, le jésuite Ch. Clair en écrivit une histoire, une traduction et un commentaire. M. l'abbé Fassotte joint à son premier travail une version en vers du *Libera*, c'est-à-dire de l'absoute chantée à la fin d'un service funèbre. A. C. H. D.

GUIGOU (Mgr.). — **Cœur à Cœur avec Jésus**. *Bruxelles, Saint-Augustin*. 1 vol. in-18 de 248 pages. Prix : 1 fr. 25.

JANSSENS (R. P. Dom Laurent). — **Panégyrique de Saint Pierre Fourrier**. *Liége, D. Cormaux*. In-8° de 28 pages.

VARIA

Annuaire de l'Épicerie belge. *Bruxelles*, 215, *Chaussée de Waterloo*. In-18 de 307 pages. Prix : 1 fr. 50.

Annuaire de la Ligue vélocipédique belge. *Châtelineau, Miaux*. 1 vol. in-18 de 242 pages.

Annuaire de la Société générale des Voyageurs de Commerce de Belgique. *Bruxelles*, 83, *Boulevard Anspach*. In-12 de 212 pages. Prix : 1 fr.

PÉRIODIQUES

Albania (Bruxelles, 23, rue d'Albanie). *N° 6. Septembre* 1897 : Documents sur le folklore albanais. — Quelques lettres d'Ali de Tépélen. — Les néologismes et les lois de l'évolution phonétique dans la langue albanaise. — Étymologies et jeux de mots. — Fin d'une polémique. — La question albanaise. — Notes et documents. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Alliance industrielle (l') (Bruxelles, 32, rue Geefs). *N° 8. Août* 1897 : Le calcul des engrenages à pas normal. — Calcul des volants (avec planche). — Les coefficients de résistance. — L'accident du Bruix. — Supplément : question profes-

sionnelle. — Communication. — Procès-verbaux. — Mutations. — Liste des nouveaux adhérents. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Ancien Pays de Looz (l') (Hasselt, Docteur C. Bamps). 25 *août et* 25 *septembre* 1897 : La garde communale de la ville de Herck en 1464. — Extraits du Testament de René Borman. — « Reen aff ». — L'invasion de l'armée hollandaise à Beeringen, en 1831. — L'empereur Joseph II au Pays de Looz. — Conrart de Gavee. — Bibliographie. — A nos abonnés. — Découvertes archéologiques le long de la route romaine de Maestricht par Canne, Eben-Emael, et Visé, vers Arlon et l'Italie. (Mensuel. Par an : 3 fr. 50.)

Annales médico-chirurgicales du Hainaut (Dour, Vaubert). *N°* 9. *Septembre* 1897 : Fédération des syndicats. — Assemblée du Comité. — Les congrès. — Vaccination. — Honoraire des médecins. — Cercle médico-rural du Tournaisis. — Du rachitisme. — Nécrologie. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 2 fr. 50).

Arbeidsblad (Brussel, Belgische Boekhandelmaatschappij). *N°* 9. *September* 1897 : Arbeidsmarkt in Augustus. — Kostelooze bestederijen. — Zoen- en scheidsraden in België. — De werkstakingen in Augustus 1897. — Het onderlinge vooruitzicht in België. — De gildbeweging in België. — Prijs der bijzonderste levenswaren. — Beheer der mijnen. — Arbeidsnieuws. — Arbeidswetgeving. — Rechtspraak. — Handelingen van het arbeidstoezicht. — Ambtelijke oorkonden. (Maandelijks. Per jaar : 1 fr. 50.)

Avenir social (l') (Bruxelles, 35, rue des Sables). *N°* 10. *Octobre* 1897 : L'évolution des croyances et des doctrines politiques : La Chine (suite). — Le projet de loi sur les unions professionnelles. — Faits sociaux : Salaires. — Travail des femmes. — Le mois. (Mensuel. Par an : 3 fr.)

Banier (de) (Hasselt, 48, Luikerstraat). 10de *Deel* 1897 : Register der Bisschoppen van Tongeren, Maestricht en Luik. — Bij het verjaren der eerste H. Communie. — Het spiritism. — Wetenswaardigheden. — Boekbeoordeeling. — Aan een beekje. — Ontdekking der steenkolen als brandstof. — Varia. (Maandelijks. Per jaar : 3 fr. 50.)

Belfort (Gent, A. Siffer). *N*os 9-10. *Sept.-oct.* 1897 : Studies van hedendaagsche nederlandsche litteratuur. — Licht en duisternis. — Uit ons martelaarsboek. — Karel Ledeganck. — Vivat Jesus. — Ken u zelf. — Opmerkingen over de beteekenis van eenige plaatsnamen. — Onze zegedagen. — Boekennieuws. (Maandelijks. Per jaar : 6 fr.)

Belgique coloniale (la) (Bruxelles, 36, rue du Trône). 3 *octobre* 1897 : Sympathie raisonnée. — A Tervueren (suite). — L'Afrique occidentale française. — Le

commerce belge. — Le Dr Carré. — Le Lieutenant Gérard. — La force publique du Congo. — Bulletin commercial. — Nouvelles africaines. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr..)

Belgique militaire (la) (Bruxelles, 50, rue Albert de Latour). 10 *octobre* 1897 : Le volontariat. — Chiffres sanglants. — École de cadets. — Chronique militaire : Belgique : Souscription en faveur du monument De Bruyne. — École régimentaire et cours du soir. — Anniversaire Fivé. — Exposition universelle. — France : Sortie des écoles. — Commandement supérieur. — Boîte du Journal. — Bibliographie. — Chronique théâtrale. — Avis et correspondances. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.)

Bestuurlijk Tijdschrift voor Vlaamsch België (Lier, Van In en Cie). *N°* 10. *October* 1897 : Lager onderwijs : Kosteloos onderwijs. — Tekst der wet van 22 Juli 1897. — Algemeene grondbeginselen. — Practische toepassing. — Wet van 6 Augustus 1897, rakende de inrichting van verplegingsgestichten onder verschillende gemeenten. — Kieswetten. — Organieke wet op het lager onderwijs. (Maandelijks. Per jaar : 8 fr.)

Biekorf (Brugge, De Plancke). *N°* 18. *Herfstmaand* 1897 : Eynsteins Asgrimssonar. — Kerkhofblommen. — Rumbeke. — Een pijpe of geen pijpe. — Nog vlaamsche woorden en spreuken. — Mengelmaren. (Tweemaandelijks. Per jaar : 4 fr.)

Bruxelles-Exposition (Bruxelles, 44, rue de la Madeleine). 11 *octobre* 1897 : Les Beaux-Arts à l'Exposition. — La résurrection d'un art antique. — Les sections étrangères. — La section des sciences. — La manifestation Van Eetvelde. — Exposition générale de Pomologie de culture maraîchère, de fleurs, de dahlias, etc. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Bulletin de l'Association belge de photographie (Bruxelles, Palais du Midi). *N*os 8-9. *Août-septembre* 1897 : Concours. — Section d'Anvers. Conférence de M. Gife sur le soleil. — Conférence de M. Spiers sur les principes d'art applicables en photographie. — Décès du R. P. Van Tricht. — Section de Bruxelles. Concours de vignettes. — Excursion photographique sur l'Escaut. — Concours du Cercle des Régates d'Anvers. — Expériences avec le papier Wellington. — Nouveau papier photographique. — Union internationale de photographie. — Notes anglaises, etc. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Bulletin de l'Union des patrons (Liége, Grandmont-Donders). *N*os 8-9. *Août-septembre* 1897 : Le congrès des accidents du travail et des assurances sociales. — Les opérations de la Caisse d'épargne en 1896. — Le syndicat mixte. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Chasse et Pêche (Bruxelles, 42, rue d'Isabelle). 10 *octobre* 1897 : Chasse à la perdrix. — Jurisprudence. — Bibliographie. — Faisans en Angleterre. — Échos. — Braconnage. — Les chiens aux expositions. — Clubs spéciaux. — Coursings. — Nouvelles du chenil. — Expositions à venir. — Le foin. — Amélioration de la race chevaline de trait belge. — Télégonie. — Tuberculose bovine. — Un trèfle singulier. — Destruction des insectes nuisibles. — Le brocoli. — L'exposition d'horticulture de Tervueren. — Exportation sur Londres, etc. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Collationes Brugenses. *Opus periodicum, auctoritate Ill^mi^ ac Rev^mi^ Episcopi Brugensis et opera RR. DD. Professorum Sem. Brugen. editum* (Brugis, Van Mullem). *Octobris* 1897 : Meditationes theologicae ab Episcopo Brugensi clero suo dicatae. — Quaestiones pro conferentiis mensis Novembris. — Responsa ad quaestiones in conferentiis mensis Julii propositas. — Evangelium Dom. XXI post Pentec., homilitice explicatum. — Fabriques d'église. — Jurisprudence administrative. — Consultationes. — Dijudicantur libri. (Mensuel. Par an : 6 fr. plus le port.)

Durendal (Bruxelles, Lyon-Claesen). *N°* 8. *Août* 1897 : Sandro Botticelli. — « Sainte Godelieve ». — L'art et l'exposition universelle. — Un syndicat d'encenseurs. — Les livres. — Les revues. — Notules. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

N° 9. *Septembre* 1897 : Aux amis de Durendal. — Aveu. — Sur les sommets. — La Prière des Amants. — La mort de Désiré Sevestre. — Vœu. — Les livres. — Les revues. — Notules. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

École primaire (l') (Huy, Charpentier et Emond). *N°* 18. 1897 : Organisation scolaire. — Le nouveau programme scolaire. — Dictées permutables. — Rédactions pour les écoles primaires. — Histoire de la Belgique. — Économie domestique. — Notions d'hygiène. — Législation scolaire. — Documents officiels. (Bi-mensuel. Par an : 5 fr.)

Fédération artistique (la) (Bruxelles, 143, rue de la Loi). 3 *octobre* 1897 : L'annexion des Faubourgs. — Les expositions. — Le théâtre à Bruxelles. — Libre tribune parisienne. — Lettres de province. — Notes et paroles. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

Flandre littéraire (la) (Bruges, 20, rue Neuve). 3 *octobre* 1897 : Causerie. — Nocturne. — Papillons. — Proses sentimentales. — Soir d'Hiver. — Vieux souvenirs. — L'art à Tervueren. — Chronique locale et échos. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.)

Guide musical (le) (Bruxelles, 2, rue du Congrès). 3 *octobre* 1897 : Messidor, étude analytique et critique. — Les représentations de Carlsruhe. — Petites notes d'histoire. — Masques et Bergamasques — Chronique de la semaine : Paris. —

Petites nouvelles. — Correspondances. — Nouvelles diverses. — Bibliographie. — Répertoire des théâtres et concerts. (Bi-mensuel. Par an : 12 fr.)

Hélios illustré (Bruxelles, 146, rue du Brabant). 1 *octobre* 1897 : L'histoire de la photographie. — Les exposomètres (suite). — Négatifs à grains. — Verre dépoli bleu. — Questions et réponses. — Cercle d'études photographiques et scientifiques d'Anvers. (Bi-mensuel. Par an : 6 fr.)

Industrie (l') (Bruxelles, 13, rue Ducale). 3 *octobre* 1897 : Exposition internationale de Bruxelles : Société anonyme d'Ougrée. — Partie industrielle et scientifique : Mécanique : Note sur les embrayages à spirale de Lindsay. — Électricité : Perturbations électriques dans les câbles sous-marins. — Variétés : La Russie industrielle. — Varia. — Partie financière : Bulletin industriel. — Revue financière. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Jeune Belgique (la) (Bruxelles, Lamartin). 2 *octobre* 1897 : Le maître du Roman moderne en Danemark. — Prométhée. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.)

Journal de la Société agricole du Brabant-Hainaut (Bruxelles, 61, rue Verboeckhaven). 2 *octobre* 1897 : Nouveaux membres. — Service des agronomes de l'État. — Comice d'Etterbeek. — Examen de sortie de l'école de laiterie de Liége-Mélen. — Composition des pommes de terre. — Destruction de la cuscute. — Amélioration et assurance de la race chevaline. — Concours régional. — Concours de poulains. — Commerce des engrais, des semences et des matières alimentaires pour le bétail. — Marchés au bétail. — Renseignements. (Hebdomadaire. Par an : 5 fr.)

Kneipp-Journal (Bruxelles, 175, Chaussée de Haecht). 15 *octobre* 1897 : Fautes commises en hydrothérapie. — Propos d'hygiène. — Influence des bains froids sur la circulation sanguine tant chez les personnes malades que bien portantes. — Fruits de saison (pommes et poires). — La constipation. — Feuilleton. — Variété. — Bibliographie. (Bi-mensuel. Par an : 5 fr.)

Libre Critique (la) (Bruxelles, 37, rue Souveraine). *N°* 29. 3 *octobre* 1897 : Texte : Marie Consuelo Domenech. — Pour l'art de demain. — Sans pardon. — Sentier : Stella spei. — Les infirmes. — François Rasse. — La Douloureuse. — La Comédie de l'amour. — La Figurine. — A l'exposition. — De provinces. — Échos. — Photographie : M. C. Domenech. — Supplément musical. (Hebdomadaire. Par an : 8 fr.)

Lutte (la) (Bruxelles, 114, rue Franklin). *N°* 6. *Septembre* 1897 : Ode à la Nuit. — Les cloches de Rome. — Enfance ! — Tandis que pleure la pluie. — Plaisir d'amour, chagrin d'amour. — Mon rêve simple. — Vers l'autrefois. — Le Christianisme glorieux dans la poésie et l'art. — Nuit d'hiver. — Nuit d'été. — Préface

dédicatoire. — « Mon jardin fleuri ». — A Léon Souguenet. — L'expiation. — Une loge martiniste à Bruxelles. — Chronique musicale. — Les livres. — Çà et là. — Les revues. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Luxembourgeois (le) (Arlon, 18, rue de Neufchâteau). 9 *octobre* 1897 : Foires de la semaine. — Service des agronomes de l'État. — Conférence de sylviculture. — Société d'apiculture du Bassin de la Meuse. — Police sanitaire des animaux domestiques. — Le sapin de Douglas, etc. (Hebdomadaire. Par an : 4 fr.)

Mentor agricole (Bruxelles, 29, rue des Deux-Églises). 10 *octobre* 1897 : Calendrier-soleil, octobre. — Utilité des cigognes. — La composition de l'œuf. — L'intelligence des éléphants. — Une chasse à la loutre peu ordinaire. — Les singes domestiques. — Pigeons orientaux. — Exposition de pigeons carneaux à Uccle. — Le prix du gibier aux Halles de Bruxelles. — Poule tuée par un hérisson. — Échos et nouvelles, etc. — Supplément. — Planche. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Mouvement antiesclavagiste belge (le) (Bruxelles, 170, rue de la Loi). *N°* 10. *Octobre* 1897 : La prise de Redjaf. — L'expédition Dhanis. — Marches des soldats rebelles. — La vérité sur les prétendues révélations du capitaine Salisbury. — La libératrice des esclaves du Brésil. — La marche des Anglais vers le Soudan. — Les Pygmées (suite). (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Musée des Enfants (le) (Bruxelles, Desclée, De Brouwer et Cie). *Octobre* 1897 : L'Apostolat de saint Frumence (27 octobre). — Marguerite, chapitre quatrième, le jardin voisin ; chapitre cinquième, au château de Guervolen ; chapitre sixième, un bouquet de myosotis. — Lequel a raison ? — La première communion de Delphine, dédié aux enfants. — Le travail intellectuel. — La France pittoresque : Vitré. — L'omelette sans œufs. — L'encrier et la plume. — La messe de tous les jours. — Dix questions — Variété : Les fumeurs d'opium. — Les leçons de l'alphabet : tiré des « Paillettes d'or ». — Le soir. — L'esprit de Jean. — Mots et anecdotes. — Jeux et récréations. — La sorcière, comédie en un acte (suite). — Le portrait. — Vers figurés, le verre. — Réponses aux questions. — Le fer de cheval trouvé. — Égoïsme puni. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Nieuwe belgische Illustratie (Antwerpen, Wachtelaer-Debruyn). *N°* 26. 1897-98 : Het nieuwe statiegebouw te Groningen. — Klatergoud. — Wat een kathedraal verhalen kan. — Op wilde paden. — Avontuur in de Cordilleras van Peru. — De Zeevisscherij in Noord-Duitschland. — Bij de platen. — Platen. (Wekelijks. Per jaar : 8 fr.)

Nouvelle Revue théologique, sous la direction des Pères Rédemptoristes (Tournai, Casterman). *N°* 4. 1897 : Théologie dogmatique : Dieu en nous. — Sa présence substantielle. — Droit canonique : Des obligations des curés. — Consul-

tations : Concurrence du 1er vendredi du mois, de la fête du Saint Sang et de la férie. — Ablatio totalis avarii quoad matrimonium. — Que faire quand la sainte hostie tombe dans le calice ? — Si en faisant l'« acte héroïque », on peut se dépouiller, en faveur des âmes du purgatoire, des satisfactions acquises par les sacrements. — Si les religieuses du Tiers-Ordre qui n'ont ni églises ni chapelles publiques, peuvent gagner *toties quoties* l'indulgence de la Portioncule. — Si un jeune prêtre peut, le jour de son ordination, donner la bénédiction à ses parents et amis. — Sur l'Extrême-Onction et le saint Viatique pour les enfants âgés de sept ans et en danger de mort. — Mélanges. — Actes du Saint-Siége. — Bibliographie. (Tous les deux mois Par an : 6 fr.)

Objectif (l') (Jette-Bruxelles, Vandamme). 1 *octobre* 1897 : Chronique. — Notre nouveau mode de publication des recettes et formules. — Notes parisiennes — Atlas photographique de la lune. — Le vélotrope. — Procédé au charbon. — Exécution de portraits dans une chambre ordinaire. — Bibliographie. (Bi-mensuel. Par an : 3 fr. 50).

Presse universelle (la) (Bruxelles, 20, rue de Trèves). *N*os 8-9. *Août-Septembre* 1897 : Théophraste Renaudot. — État civil de la presse périodique. — Union de la presse périodique. — Les journaux de Gosselies. — Recherches sur la presse périodique louvaniste. — Un nouvel ex-libris anversois. — Notes et enquêtes — Petit courrier de la presse universelle. — Périodiques d'art. (Mensuel. Par an : 3 fr.)

Rechtskundig Tijdschrift voor Vlaamsch België (Brussel, Belgische Boekhandelmaatschappij). *N*r 8. *October* 1897 : Nederlandsche hoogeschool in Vlaamsch België. — Rechtspraak. — Burgerlijk recht. — Verantwoordelijkheid. — Huur van diensten. — Strafrecht. — Verbod twee karren door hetzelfde gespan voort te trekken. — Vaste goederen. — Perceelen land. — Vorm. — Verbintenissen. — Authentieke akte. — Mondelinge overeenkomst in strijd met die akte.—Vreemde wetgeving. — Belgische wetgeving. — Berichten en mededeelingen. (Maandelijks. Per jaar : 10 fr.)

Règne du Cœur de Jésus (le) (Tournai, Casterman). *N*° 10. *Octobre* 1897 : Les directions pontificales politiques et sociales. — Dans la Sabine. — Saint Bernard et le Sacré-Cœur. — De Bahia à Saint-Quentin : Notes de voyage. — Chronique. — Catéchisme social. — En route pour le Congo. — Memento du mois de septembre. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 3 fr.)

Revue de l'Administration (Bruxelles, rue d'Assaut). 9me *et* 10me *livraisons*. 1897 : Réunions et rassemblements. — Établissements de bienfaisance. — Dons et legs. — Loi communale. — Milice. — Enseignement primaire. — Droit électoral. — Établissements dangereux, insalubres ou incommodes. — Registres de population. — Voirie. — Hospices intercommunaux. — Loi communale. — Hygiène publique. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue belge de numismatique (Bruxelles, 49, rue du Trône). 4me *livraison*. 1897 : Un cinquième d'écu de Philippe II frappé à Arras en 1582. — Le « civitat » de Jeanne de Merwede. — Les ducats d'or d'Aymon de Montfaucon (1490-1517). — Les jetons et les médailles d'inauguration frappés par ordre du gouvernement général aux Pays-Bas autrichiens (1717-1792). — Médaille gravée de Marie de la Châtre, dame de Châteauneuf-sur-Cher, femme de Guillaume de l'Aubespine, maître des requêtes de l'hôtel du Roi (1586). — Note sur les sceaux des corporations de métiers de la ville de Hasselt, au XVIe siècle. — Mélanges. — Société royale de numismatique. — Extraits des procès-verbaux. (Trimestriel. Par an : 12 fr.)

Revue belge de la police (Tournai, Place du Parc). *N°* 10. *Octobre* 1897 : Un règlement de police. — De la vérification du beurre. — Répression du vagabondage et de la mendicité. Instructions. — Chasse. Affût et lacets à la bécasse. — Chasse à la perdrix. — Jurisprudence. — Partie officielle. — Correspondance. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Revue communale (la) (Bruxelles, 60, rue des Drapiers). 9me *livraison*. *Septembre* 1897 : Réponses aux questions soumises par des abonnés. Loi communale. — État civil. — Listes électorales. — Élections communales. — Conseils de l'industrie et du travail. — Dons et legs. Fabrique d'église. — Milice. — Registres de population. — Voirie. — Impositions communales. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Revue de comptabilité (Bruxelles, 46, rue de Flandre). *N°* 5. *Septembre* 1897 : Formule nouvelle pour le calcul de l'escompte. — La sténographie commerciale. — De l'action de jouissance. — Explication du bilan et du compte de profits et pertes de la Banque Nationale arrêtés au 31 décembre 1896. — Correspondance. — A propos d'une Faculté sans professeurs. — De l'organisation comptable. — La baisse de l'argent. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue générale (la) (Bruxelles, Société belge de Librairie). *Octobre* 1897 : John Ruskin (8 illustrations). — Le parti catholique — ses succès ; ses périls. — Démocratie rurale. — Le Judaïsme (suite et fin). — Mon Petit Trott (suite et fin). — Lettre de Paris — Revue littéraire trimestrielle. — Les mémoires de la Comtesse Potocka. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue générale agronomique (Louvain, Uystpruyst). *N°* 9. 1897 . Soixante années de progrès de la science agricole. — Quelques notes sur les écussons des vaches laitières d'après le système de F. Guenon. — Insectes nuisibles au tabac de la Semois. — Le grain moucheté du Danube. — Officiel. — Actes des sociétés agricoles. — Bibliographie. — Revue des revues. — Service de renseignements. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Revue des Humanités en Belgique (Hasselt, 9, Bd de l'Athénée). *N°* 2. *Octo-*

bre 1897 : L'étude de la langue maternelle. — Du rôle des Beaux-Arts (architecture, sculpture, peinture) dans l'instruction et l'éducation. — La composition littéraire au moyen de textes expliqués dans les écoles moyennes et dans les classes inférieures des athénées, section des humanités modernes. — Le duel dans les grammaires classiques. — Bulletin bibliographique. (Trimestriel. Par an : 5 fr.)

Revue pratique des Sociétés civiles et commerciales (Bruxelles, 25, rue du Congrès). *N°* 9. *Septembre* 1897 : Doctrine : Un écrit posthume de M. Eudore Pirmez. — Jurisprudence : Société anonyme : Concordat préventif. — Opérations nouvelles. — Bénéfices annuels. — Société étrangère : Apport d'une concession. — Société constituée en vue d'exploiter un brevet. — Société commerciale. — Liquidation. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue sociale catholique (Bruxelles, Société belge de Librairie). 1er *octobre* 1897 : Quelques fruits de l'enseignement sécularisé. — Le Congrès de Zurich. — Les associations sans but lucratif en Allemagne. — Chronique sociale. — Faits et documents. — Table. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue du Travail (Bruxelles, Société belge de Librairie). *N°* 9. *Septembre* 1898 : Marché du travail en août. — Offices de placement gratuit. — Conciliation et arbitrage. — Les grèves en août 1897. — La mutualité en Belgique. — Le mouvement syndical en Belgique. — Prix des principales denrées alimentaires au 31 août. — Administration des mines. — Chronique du travail. — Législation. — Jurisprudence. — Bulletin de l'inspection du travail. — Tableau statistique des accidents du travail. — Actes officiels. (Mensuel. Par an : 1 fr. 50.)

Revue de l'Université de Bruxelles (Bruxelles, Bruylant). *N°* 1. *Octobre* 1897-1898 : De l'esprit de réaction. — Les laboratoires maritimes de zoologie. — L'origine du grand conseil ambulatoire et du conseil privé. — Bibliographie. — Chronique universitaire. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Technologie sanitaire (la) (Bruxelles, 73, Avenue Michel-Ange). 1er *octobre* 1897 : Épuration des eaux de la Vesdre. — L'hygiène à l'exposition de Bruxelles : Un nouveau carboxydomètre. — Un nouvel appareil pour doser le degré de viciation de l'air : Carbacidomètre et carboxydoscope. — L'assainissement de Blankenberghe. — Supplément. (Bi-mensuel. Par an : 16 fr.)

BIBLIOGRAPHIE ÉTRANGÈRE

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou timbres-poste. — Adresser les demandes à M. Oscar Schepens, Directeur de la Société belge de Librairie, rue Treurenberg, 16, Bruxelles.

—

En dehors des ouvrages appréciés dans ce Bulletin, *la Société belge de Librairie n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

SCIENCES BIBLIOGRAPHIQUES — LITTÉRATURE GÉNÉRALE

ARIOSTO (Lodovico). — **Orlando furioso.** *Turin, G. B. Paravia E. C.* 1 vol. in-12 de 566 pages. 1.80

A notre avis, le *Roland furieux*, dans son ensemble, n'est pas du tout un poème qu'on puisse utilement expliquer à l'école. Peu d'œuvres expriment un idéal plus faux et plus bas que cette œuvre de décadence; ses qualités éminentes d'imagination et de style poétiques ne peuvent faire oublier sa corruption élégante et ne l'empêcheront guère de fausser l'esprit et le cœur des jeunes gens. Un grand nombre de belles descriptions et de brillants récits, extraits du poème, comme il s'en trouve dans toutes les anthologies, sont parfaitement suffisants au point de vue littéraire, pour les initier à la manière d'Arioste. D'autre part, expurger l'*Orlando*, comme l'a fait Bolza, en remplaçant les passages scabreux par des points, et, dans le cours du récit, les mots inconvenants par d'autres, est chose bien délicate et facilement puérile; car on ne peut s'imaginer ainsi tromper la malicieuse curiosité des écoliers et, d'autre part, on aboutit parfois à mutiler le texte d'une façon déplorable.

Ces réserves générales faites, on peut louer l'édition de M. Martini pour son commentaire sobre et clair, parfaitement adapté à l'usage classique. L'impression, très nette, est en même temps très serrée, en deux colonnes, de manière à comprendre le poème entier, sauf de rares coupures, en 536 pages. Quant au texte, l'éditeur a adopté les substitutions, souvent malheureuses, de Bolza. Plusieurs suppressions de vers semblent inutiles (par ex. VIII, 31, 2).

Un petit dictionnaire explicatif complète les notes et un bon index facilite les recherches.

C. Ms.

DANTE. — **Il Trattato de vulgari eloquentia** per cura di Pio Rajna. *Firenze. Successori Le Monnier.* 1 vol. in-8° de 206 pages. 10.00

La *Societa Dantesca italiana*, fondée en 1888, dans le but principal de préparer une définitive édition critique des œuvres de Dante, a publié récemment le premier volume de cette magistrale collection. Et certes, si les suivants sont dignes de celui-ci, l'on pourra dire enfin que l'Italie aura élevé à son génial poète l'impérissable monument exigé par sa gloire. Commençant cette grande entreprise par les *Opere minori* qui offrent à l'éditeur des difficultés beaucoup moins insurmontables que le Poème

sacré, elle a inauguré la série par le fameux traité latin *De vulgari eloquentia* sur l'importance duquel il est inutile d'insister. M. Pio Rajna, l'un des plus éminents parmi les philologues, critiques et historiens d'Europe, s'est chargé de cette importante publication, à laquelle il a consacré quinze ans de sa vie laborieuse. L'édition qu'il nous donne aujourd'hui est — on peut l'affirmer sans exagération, — un véritable modèle de reconstitution de texte, et l'introduction de 200 pages qui la précède, un chef-d'œuvre de méthode et de jugement critiques, dont la méditation s'impose à tout philologue.

Nous ne pouvons ici que résumer brièvement cette dernière. Elle contient trois parties. M. Rajna trace d'abord de la façon la plus minutieuse la description et l'histoire des trois manuscrits connus dont une triple reproduction photozincographique nous offre un spécimen, à savoir : celui de Grenoble (fin du XIVe siècle ou comt du XVe) qui servit à Corbinelli pour l'édition princeps de 1577 ; celui de la Trivulyienne à Milan (fin XIVe) dont Trissirio fit la 1re traduction italienne en 1529 — celui du Vatican (comt du XVIe). Il examine ensuite attentivement, pour en tirer tous les renseignements possibles au sujet de la critique du texte, les allégations, citations, versions et éditions anciennes, puis les éditions et les travaux modernes, de manière à nous montrer l'histoire complète du traité dantesque, autant qu'elle se peut faire aujourd'hui, depuis la version du Thissin jusqu'aux éditions de Giuliani et du Dr Moore.

La 3e partie de l'introduction est la plus remarquable. L'auteur y expose d'une manière absolument magistrale les fondements et les critères de son édition, c'est-à-dire : 1° les *rapports des manuscrits entre eux* et leur valeur respective pour l'établissement du texte. Les deux manuscrits de Grenoble et de Milan doivent provenir tous deux d'une même copie, malheureusement déjà très fautive ; le manuscrit du Vatican n'est qu'une copie tardive de celui de Milan. Les deux premiers serviront donc de fondement au texte. Le but à atteindre est de reconstituer cette copie-mère et ensuite de la corriger, s'il y a lieu, à l'aide d'une prudente critique conjecturale. — 2° le *système orthographique*. A l'encontre des éditeurs modernes, M. Pio Rajna a voulu restituer l'orthographe originale du traité, afin de conserver au texte son caractère médiéval. Entreprise d'une extrême difficulté, vu que l'orthographe latine au moyen âge est très variable et que, d'autre part, nous ne possédons pas une ligne (latine tout au moins) de la main de Dante. C'est par l'étude attentive des manuscrits et autres autographes du temps, des anciens lexiques et grammaires, que le savant éditeur est parvenu à ce résultat d'un très haut intérêt.

L'examen du texte lui-même et des heureuses corrections y introduites nous mènerait trop loin. Terminons cette courte notice en annonçant que l'édition présente, exclusivement *critique*, sera suivie d'une édition *explicative*, avec introduction, commentaire, index et traduction. Alors enfin nous posséderons, avec un texte merveilleusement reconstitué, une étude littéraire et philologique digne de lui, qui nous permettra de comprendre et d'apprécier le mieux possible l'œuvre de Dante.

Le magnifique volume dont nous parlons, imprimé sur papier de luxe et revêtu d'un cartonnage du meilleur goût, fait grand honneur à la maison Le Monnier de Florence. C. Ms.

ENNECCERUS (M.). **Zur Lateinischen und Französischen Eulalia**, mit zwei Tafeln in Lichtdruck. *Marburg*, *Elwert*. In-8° de 15 pages. 2 »

Ceci est une petite étude paléographique et philologique, minutieuse et bien menée, sur les deux séquences latine et française de Ste Eulalie, conservées à la bibliothèque de Valenciennes. On sait que l'*Eulalie francaise* est le plus ancien monument de notre poésie (IXe siècle). L'auteur, comparant l'écriture de la séquence latine, dont il nous donne une excellente photographie, avec les quatre lignes d'Hucbald reproduites par Delisles, conclut que la pièce n'a pas été écrite par le célèbre moine de St-Amand. Il explique en outre, de façon intéressante, par des raisons musicales, la formation du dernier vers d'apparence irrégulière. La séquence française se termine plus heureusement. Celle-ci, déjà insérée dans l'*Album des anciens textes* édité par M. Gaston Paris, est reproduite plus exactement ici en une héliogravure extrêmement claire.

C. Ms.

PETIT DE JULLEVILLE (L.). — **Histoire de la Littérature française des origines à 1900.** Tome IV. Dix-septième siècle. (Première partie : 1601-1660.) *Paris*, *Colin*. 1 vol. in-8° de 798 pages. 16 »

SMITH LEWIS (AGNES). — **A palestinian syriac Lectionary** containing lessons from the Pentateuch, Job, Proverbs, Prophets, Acts, and Epistles. *London*, *Cambridge University Press*. In-4° de 140 et 141 pag. 15.60

THÉOLOGIE — APOLOGÉTIQUE

DEISSMANN (ADOLF). — **Neue Bibelstudien.** Sprachgeschichtliche Beiträge zumeist aus den Papyri und Inschriften zur Erklärung des Neuen Testaments. *Marburg, Elwert'sche Verlagsbuchhandlung*, 1 vol. in-8° de 110 pages. 3.50

Ce travail fait suite aux *Bibelstudien* qui ont paru en 1895. La philologie grecque de la Bible avait à tenir compte des nombreux documents que les papyrus et les inscriptions ont mis au jour en ces dernières années. Cette intéressante besogne a tenté le zèle de M. Deissmann, et avec une patiente érudition, il a comparé la grammaire et le lexique de la langue des inscriptions et des papyrus avec ceux de la Bible. Etude comparative des plus fructueuses et des plus intéressantes pour l'histoire et l'étude de la *graecitas* du Nouveau Testament. On conçoit que nous ne puissions pas entrer dans le détail des curieuses observations de M. Deissmann, ni même insister ici sur des objections que pourraient soulever certaines interprétations.

H. G.

PELT (J.-B.). — **Histoire de l'Ancien Testament** d'après l'allemand du Dr Ac. Schöpfer. Tome second. *Paris, Lecoffre.* 1 vol. in-12 de 462 pages. 3 00

PETIT (J.-A.). — **La Sainte Bible** avec commentaire d'après Dom Calmet, les saints Pères et les exégètes anciens et modernes. *Arras, Sueur-Charruey.* 12 vol. in-4°. Le volume 4 »

PHILOSOPHIE — MORALE

Au delà. (l') Pensées philosophiques et morales sur Dieu et l'immortalité de l'âme. *Paris, Vic et Amat*, 1 vol. in-12 de 152 pag. relié. 3.50

GASC-DESFOSSÉS (ED.). — **Magnétisme vital.** Expériences récentes d'enregistrement. *Paris, Société d'éditions scientifiques.* 1 vol. in-12 de 336 pages. 6 »

Ce livre a pour but la réhabilitation scientifique du magnétisme, qui semblait bien discrédité depuis quelques années. Tous les plus récents travaux en cet ordre d'idées cherchaient à expliquer les phénomènes magnétiques par la suggestion. M. Gasc-Desfossés, au contraire, cherche à démontrer l'existence d'un fluide vital au moyen duquel une volonté peut agir sur une autre. Comme on le pense bien, la grave difficulté est de démontrer l'existence de ce fluide magnétique. M. Gasc-Desfossés attache sous ce rapport la plus grande importance aux expériences faites avec le galvanomètre d'argent de M. le comte de Puyfontaine, et à d'autres de M. de Rochas, relatives à l'extériorisation de la sensibilité.

Dans la seconde partie de son travail, M. Ed. Gasc examine successivement les inductions biologiques, thérapeutiques, physiques et philosophiques qui peuvent contribuer à fortifier l'hypothèse du magnétisme vital. Tant de faits attestent dans la nature, dans les agents inanimés, l'existence des forces électro-magnétiques, pourquoi la vie seule exclurait-elle cette force?

Quoi qu'il en soit de la certitude de l'opinion émise par M. Gasc sur le magnétisme vital, on ne peut nier qu'il nous a donné une étude absolument sérieuse et appuyée sur des bases scientifiques. Nul doute que ce livre ne fasse faire un pas décisif vers la croyance à la réalité du magnétisme vital.

J. N.

GOEBEL (HEINRICH). — **Das Philosophische in Humes Geschichte von England.** *Marburg, Elwert'sche Verlagsbuchhandlung*, 1 vol. in-8° de 114 pages. 3 »

PUECH (A.). — **Pages et Pensées morales extraites des auteurs grecs.** *Paris, Colin*, 1 vol. in-12 de 299 pages, cartonné toile. 2.75

SOCIOLOGIE — POLITIQUE

BLOCK (MAURICE). — **Annuaire de l'Économie politique.** 1897. *Paris, Guillaumin.* 1 vol. in-18 de 1052 pages. 9 »

FABREGUETTES (P.). — **Société. État. Patrie.** *Paris, Chevalier-Marescq.* 1 vol. in-8° de 808 pages, les 2 volumes. 15 »

FACCHINI (Cesare). — **Degli Eserciti permanenti.** *Bologna, Ditta Nicola Zanichelli.* 1 vol. in-12 de 188 pages. 3 »

LEROUX (Pierre). — **Malthus et les Économistes** ou « Y aura-t-il toujours des Pauvres ? » *Paris, Bibliothèque nationale.* 2 vol. in-32 de 184 et 192 pages. 0.50

SEIGNOURET (M.-E.). — **Essais d'Économie sociale et agricole.** *Paris, Guillaumin et Cie.* 1 vol. in-8° de 302 pages. 7.50

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

BERTHIER (Fr. J.-J.). — **Lettres de Jean-François Bonomio**, nonce apostolique en Suisse à Pierre Schnewly, Prévôt de St-Nicolas. *Fribourg, Librairie de l'Œuvre de St-Paul.* I vol. in-8° de 286 pages.

CHOUDIEU. — **Mémoires et notes.** Représentant du Peuple à l'Assemblée législative, à la Convention et aux armées (1761-1838). *Paris, Plon.* 1 vol. in-8° de 484 pages. 7.50

DAYOT (Armand). — **Journées révolutionnaires** 1830-1848, d'après des peintures, gravures, sculptures, dessins, médailles, objets... du Temps. *Paris, Flammarion.* In-4° de 140 pages. 10 »

DE RAS (Jozef). — **Historisch Verslag over Joannes, Petrus Minckelers.** *Maastricht, Boosten en Stols.* In-8° van 18 bladz.

Enquête sur la Commune de Paris. 1871. *Paris, Revue Blanche.* 1 vol. in-12 de 160 pages. 1 »

GORON (M.). — **Mémoires. De l'Invasion à l'Anarchie.** *Paris, Flammarion.* 1 vol. in-12 de 334 pages. 3.50

Aujourd'hui paraît le premier volume des *Mémoires de M. Goron,* ancien chef de la Sûreté. Voilà, en y comprenant la très originale et piquante préface d'Emile Gautier, un ouvrage qu'on lira tout d'une haleine, de la première ligne jusqu'à la dernière avec un intérêt aussi vif. Quand un homme qui a été chef de la Sûreté pendant huit ans, en des temps particulièrement mouvementés et même troublés, raconte tout ce qu'il a vu dans de telles fonctions, il n'écrit certainement pas un livre ordinaire.

C'est le cas de M. Goron qui a fixé dans ses *Mémoires* une page toute chaude d'histoire contemporaine, écrite avec un art simple, alerte, exempt de toute morgue et de toute prétention.

Peu de romans sont aussi attachants, et bien que l'auteur se défende d'avoir jamais violé au cours de son récit le secret professionnel, il parle avec une liberté assez grande pour que ses souvenirs présentent souvent l'attrait de véritables révélations. Les anecdotes de tout genre, amusantes ou dramatiques, coulent, en quelque sorte, de source sous la plume de M. Goron, et il ne se gêne en aucune façon pour placer à côté de ces anecdotes des réflexions qui, en témoignant d'une rare indépendance d'esprit, soulèvent des problèmes de la plus haute portée au point de vue philosophique, moral et social.

Ces réflexions qui ne font jamais l'objet que de quelques lignes, donnent à ces *Mémoires* un sel tout particulier.

Nul ne s'ennuiera en lisant l' « Apprentissage de la police », les « Leçons de M. Clément », la « Sûreté et son personnel », et tout le monde sera frappé par « Mes Debuts à la Sûreté ». Le chapitre sur la « Guillotine » se recommande de lui-même à l'attention des législateurs et des criminalistes. Enfin, l'affaire des « Décorations » et de Mme Limouzin évoque avec un accent particulièrement vécu, les coulisses politico-judiciaires d'il y a dix ans. H. B.

GUÉRANGER (Dom). — **Sainte Cécile et la société romaine aux deux premiers siècles.** Tomes I et II. *Paris, Retaux.* 2 vol. in-12 de 476 pages. 7.50

LAWRENCE (William). — **Mémoires d'un Grenadier anglais** (1791-1867). Traduits par Henry Gauthier-Villars. *Paris, Plon.* 1 vol. in-12 de 296 pages. 3.50

SCHERILLO (M.). — **Alcuni Capitoli della biografia di Dante.** *Torino, Lœscher.* 1 vol. in-12 de xx-529 pages. 5 »

Sous ce titre, M. Michel Scherillo, un savant dantesque très estimé, réunit une série d'études séparées, en partie inédites, sur Dante. Elles ne sont point toutes directement biographiques, — comme le titre pourrait le faire croire — mais se rattachent toutes cependant à des événements de la jeunesse d'Alighieri, de manière à donner au recueil un suffisant caractère d'unité. Les premières pages contiennent de nouvelles recherches biographiques sur l'auteur de la *Commedia :* la date de sa naissance, sa mère et sa marâtre, son nom de Dante (Durante) Alighieri ; celles-là n'apportent guère de résultats nouveaux, elles concluent à la confirmation de données déjà connues. Les chapitres suivants

sont d'une portée et d'un intérêt bien plus considérables. On y trouve de sagaces études littéraires et historiques sur des personnages et épisodes célèbres de la *Divine Comédie*. L'une traite de Geri del Bello, le parent du poète, qui, au chant XXIX de l'*Enfer* lui reproche de n'avoir point vengé sa mort. Une autre de Brunetto Latini, l'auteur si célèbre au moyen âge, du *Trésor* et du *Tesoretto*, mis par Dante en la honteuse compagnie que l'on sait. Cette dernière étude est la meilleure du livre ; elle élucide maints points obscurs de cet étrange épisode. M. Scherillo recherche ce qu'il faut penser du péché de Brunetto et de l'affectueux respect que Dante lui témoigne tout en lui infligeant une telle flétrissure ; il examine les sources du *Trésor*, et compare judicieusement le *Tesoretto* au *Roman de la Rose* et au *Tesaur* provençal de Sordello.

Avec ce substantiel chapitre, il faut signaler d'une manière spéciale ceux intitulés : *les premiers vers, la mort de Béatrice, les premières études*. L'auteur y décrit parfaitement l'éclosion de cette admirable âme artistique que fut l'Alighieri, mettant en lumière les nombreux rapprochements d'idées, de manière, d'expression qui s'imposent entre ses premières œuvres et la poésie provençale et sicilienne. A propos de la mort de Béatrice, voici une charmante et instructive analyse littéraire de la *Vita nuova* et des principaux traits de poétique amoureuse qui s'y attestent. Puis un travail approfondi sur la formation scientifique et philosophique de Dante après ce douloureux événement qui bouleversa et transforma son esprit.

Mentionnons enfin quelques pages de subtile exégèse sur la question : « pourquoi Dante met-il Salomon au paradis ? » et un très intéressant essai de topographie morale de l'*Enfer* sur les géants dans la *Divine Comédie*. A propos de celui-ci, un détail est à relever. Il n'est nullement prouvé que le mystérieux personnage, « qui, par lâcheté, fit le grand refus » désigne le pape Célestin V, qui, on le sait, abdiqua après quelques mois de pontificat. « Je reconnais, dit l'auteur (p. 404), avec M. d'Ovidio, que si, lorsque Dante écrivait, Célestin V avait déjà été vénéré sur les autels, le poète l'aurait placé dans le paradis, tout en lui mettant dans la bouche des paroles de vif regret pour son abdication et de dédain posthume envers son successeur. » Or M. Tocco, dans ses *Questioni dantesche*, vient d'établir que le saint ermite fut canonisé en 1313 par Clément V, de sorte que Dante aurait osé mettre dans son « antinferno » un personnage dont la sainteté venait d'être proclamée par l'Eglise. Le savant historien a essayé d'expliquer ce fait et de faire admettre la possibilité d'une telle audace chez le poète. Il se peut aussi que Dante ait ignoré au début la canonisation. Mais ces ingénieuses explications, auxquelles s'est rallié M. d'Ovidio dans une note lue à l'Académie de Naples, ne transforment point une conjecture en certitude, ni même en possibilité.

La critique de M. Scherillo est excellente, également éloignée de la « crédulité pédantesquement obséquieuse envers les affirmations des anciens » et de ce « scepticisme exagéré et injuste qui fait secouer la tête devant l'évidence même ». Cette dernière tendance surtout, à la mode aujourd'hui dans le petit monde des savants dantesques, est vivement combattue par l'auteur dans les quelques pages pleines de sens qu'il a mises au début de son livre. Aucune œuvre, comme l'œuvre dantesque, n'a soulevé de telles discussions, n'a fait surgir, à côté de travaux éminents, une telle quantité de travaux fantaisistes et nuls. En effet, comme le dit très justement notre auteur, les questions dantesques sont devenues comme les questions politiques où chacun croit pouvoir et devoir formuler une opinion originale et renverser celles qui ont été émises avant lui.

Pour tout dire en un mot, c'est avec un vif intérêt que nous avons parcouru ce beau volume qui nous fait espérer la publication prochaine d'une grande Vie de Dante conçue et écrite selon toutes les exigences de la critique moderne.

L'éditeur Loescher, de Turin, mérite une spéciale mention pour le soin qu'il apporte aux importantes publications qui lui sont confiées. La savante revue d'érudition littéraire, bien connue des romanistes : *le Giornale storico della letteratura italiana*, qui commence son trentième volume, est éditée par la même maison.

C. Ms.

THOMAS (Émile). — **Rome et l'Empire aux deux premiers siècles de notre ère.** *Paris*, *Hachette*. 1 vol. in-12 de XII-248 pages. 3.80

Dans cet essai, M. Thomas, de l'Université de Lille, tente une reconstitution de la vie à Rome sous l'Empire. Son travail, qu'il nous présente avec modestie, et dont il s'exagère plutôt les tares que les qualités, dénote une sérieuse érudition des choses de l'antiquité et peut prendre place sur les rayons de nos bibliothèques à côté des travaux de Roissier sur des sujets analogues.

Est-ce à dire que le volume renferme beaucoup de renseignements inédits ? Non, il s'agit moins ici d'un travail de découverte que d'une heureuse tentative de vulgarisation des sources généralement éparses, réunies ici en faisceaux compacts et embrassant, si pas la vie romaine dans son ensemble, tout au moins quelques-uns de ses aspects dominants.

C'est ainsi que tour à tour l'auteur nous montre la vie journalière des anciens en prenant comme type la vie à Pompéi, leur vie publique et religieuse, leur vie militaire, etc.

On trouvera en ce volume de curieux détails sur les mœurs, tels chapitres sur les étrennes et petits cadeaux, sur les testaments, sur la villégiature, méritant à ce point de vue l'attention. A lire aussi le chapitre consacré à l'art dans la

vie des Romains, qui dénote chez l'auteur une grande pénétration.

Le livre de M. Thomas, qui s'adresse aux gens d'étude plutôt qu'au grand public, est d'une lecture facile, sans étalage de notes trop copieuses et, en règle générale, il ne s'appuie que sur des sources soigneusement contrôlées.

VAN BEURDEN (A.-F.). — **Boxmeer.** Geschiedenis van de Parochie, het klooster der Carmelieten. O. L. V. Broeders en het H. Bloed. *Ruremonde, Van der Marck.* 1 vol. in-8° de 173 pages.

Cette brochure, résultat de laborieuses recherches, contient plus encore que ne promet le titre, des notes sur : Abraham van Diepenbeeck, les peintures au couvent, plusieurs couvents de femmes, le château de Weyer, etc., et, enfin, des détails généalogiques sur une série de familles ayant résidé, ou résidant encore à Boxmeer, et dont voici les noms : les van Afferden, les d'Aumerie, les van Erp, les Hengst, les van Hugepoth, les van Sassé van Ysselt, et beaucoup d'autres.

Cet ouvrage complète un autre travail, du même auteur : *Chronïek van Boxmeer*, paru en 1889, mais que nous ne connaissons pas.

Boxmeer étant une antique seigneurie brabançonne, nous engageons vivement nos amateurs d'histoire nationale à faire l'acquisition de la nouvelle brochure due à M. Van Beurden.

R.

Vita italiana (la) durante la Rivoluzione francese e l'Impero. *Milano, Frat. Treves.* 1 vol. in-12 de 180 pages. 2 »

Les promoteurs de ces conférences florentines sur la vie italienne ont conduit à bonne fin leur entreprise. Ils ont fait parcourir successivement à leurs adhérents tout le cycle de la vie italienne depuis ses origines moyen-âgeuses jusqu'au moment où la Révolution française et les conquêtes de l'Empire sont venues poser les premiers jalons de l'unité accomplie en ce XIXe siècle. Parmi ces conférences il y en a de médiocres, il y en a d'excellentes, il y en a auxquelles tout esprit peut adhérer sans réserves, il y en a où l'esprit sectaire, hostile à l'Eglise et à ses institutions, a laissé une empreinte regrettable. Mais dans leur ensemble les sept volumes qui les contiennent, forment une source de précieux renseignements pour l'histoire de la civilisation en Italie.

Le dernier volume, qui vient de nous être donné, est équivalent, comme valeur, aux précédents ; il a les mêmes caractères ; seulement alors que les tomes précédents étaient, en parts très égales, divisés entre l'histoire, la littérature et l'art, celui-ci est consacré en majeure partie à l'histoire. La plus considérable des conférences contenues dans ce livre est celle de Lombroso sur *La criminalité pendant la Révolution française*. L'auteur y développe les théories qui lui sont chères. Mesmer et le magnétisme, Napoléon, les Français en Italie de 1796 à 1815, la république parthénopienne, la transformation sociale, le royaume d'Etrurie, les femmes, les salons et les mœurs, Vincenzo Monti, Ugo Foscolo, Giacomo Leopardi, Antonio Canova et l'art de son temps, la musique, forment l'objet des autres conférences publiées dans ce volume.

A. De R.

LITTÉRATURE — ROMANS

DE CHAMPVILLE (G. Fabius). — **Le Crime nécessaire.** *Paris, De Launay.* In-12 de 8 pages. 1 »

D'ENILEC (Clary). — **Herbe folle.** *Paris, E. Plon.* 1 vol. in-12 de 290 pages. 3.50

Un journal de jeune fille, des lignes jetées au caprice d'un cœur de seize ans, des pages ingénues, candides, mais vives, pimpantes, primesautières, toutes pleines de la verdeur de la jeunesse, toutes fraîches, toutes parfumées, exhalant pour ainsi dire une odeur de printemps; des traits comiques, des conversations bien amusantes, des observations originales et curieuses, des aventures attendrissantes, délicieuses d'émotion contenue, tel est ce livre. Ce livre est charmant et renferme de plus un enseignement : il prouve que le dévouement est ce qu'il y a encore de meilleur au monde. Ajoutons que l'auteur du journal termine son récit par un heureux mariage, un mariage d'amour, qui réjouira le lecteur, car on s'attache vivement, en parcourant ces pages, à leur délicate héroïne.

DE VITIS (Charles). — **Le Roman de l'Ouvrière.** *Tours, Mame.* 1 vol. in-12 de 460 pages. 3 »

Le *Roman de l'ouvrière* mérite une place dans une collection de romans honnêtes. C'est une œuvre sociale qui prouve que la question à l'ordre du jour ne peut se résoudre que par les moyens fournis par la charité.

Une jeune fille du monde devient orpheline et est réduite à gagner sa vie du travail de ses mains. Elle accepte bravement la situation et

trouve encore moyen d'exercer autour d'elle un véritable apostolat, car elle se trouve en contact avec toutes les branches de la classe ouvrière parisienne. On peut dire que l'ouvrage est une suite de scènes de la vie laborieuse en même temps que le lecteur y trouvera l'idylle la plus tendre et la plus touchante.

Un plan admirablement conçu, un style pur et irréprochable, une connaissance approfondie des mœurs de la classe ouvrière, et des illustrations de Zier parfaitement adaptées feront, nous n'en doutons pas, le succès du roman de Charles de Vitis. Au concours du *Petit Journal*, il vient d'obtenir, sur 500 concurrents, l'unique prix de *trente mille francs*, et, il y a cinq ans, remporta au concours international antiesclavagiste, pour son ouvrage *Sang noir*, le prix de *trois mille francs*. A. M.

FRANCE (ANATOLE). — **Le Mannequin d'Osier.** *Paris, Calmann-Lévy.* 1 vol. in-12 de 350 pages. 3.50

GHÉON (HENRI). — **Chansons d'Aube.** *Paris, Mercure de France.* 1 vol. in-12 carré, 71 pages. 3.50

Plus que jamais les classifications sont en honneur en matière littéraire, et là où les critiques ne se sont pas chargés d'étiqueter les écrivains, ceux-ci, surtout les jeunes, s'empressent généralement, en de plus ou moins bruyantes préfaces, de se ranger sous quelque bannière en vogue ou d'arborer quelque nouveau drapeau.

M. Ghéon fait exception à la règle commune, et comprenant que la modestie sied à la jeunesse, il présente simplement ses poèmes au public, sans réclamer une vaine indulgence et aussi sans se prévaloir de théories souvent plus vaines encore.

S'il fallait classer l'auteur des *Chansons d'aube* dans une quelconque des catégories littéraires nouvelles, nous le placerions parmi les *naturistes* ; il a en effet le sens de la nature, il voit bien, et sait rendre intéressantes les choses les plus quotidiennes. Il est poète et son volume, que nous avons lu avec soin, nous a plu par sa sincérité et sa fraîcheur.

Il est cependant regrettable que ses œuvres n'aient pas toujours les qualités de rythme et d'harmonie que l'on est en droit d'exiger du vers, et plus particulièrement du vers libre. A ce point de vue, M. Ghéon doit encore beaucoup gagner ; néanmoins son début est intéressant et nous permet d'espérer qu'en une prochaine rencontre nous pourrons saluer en lui un artisan parfait. EDW. C.

GYP. — **La Fée Surprise.** *Paris, Calmann-Lévy.* 1 vol. in-12 de 274 pages. 3.50

HUGO (VICTOR). — **Toute la Lyre.** L'Humanité. — La Nature. — La Pensée. *Paris, Hetzel.* 1 vol. in-12 de 284 pages. 2 »

LE ROY-VILLARS (CH.). — **Son Excellence !** Comédie-vaudeville en trois actes. *Paris, J. Bricon.* 1 vol. in-12 de 116 pages.

Verlaine (PAUL) **et ses contemporains**, par un témoin impartial avec un portrait inédit par Gustave Bonnet et la Biographie complète de Verlaine. *Paris, Bibliothèque de l'Association.* 1 vol. in-16. 1 »

Tous les Verlainéens, et leur nombre augmente chaque jour, voudront avoir dans leur bibliothèque cette courte et substantielle brochure consacrée par un témoin bien informé au Bon Poète. Non qu'elle nous apporte beaucoup de détails nouveaux, mais parce qu'elle réunit en un tout bien ordonné, des récits, des articles, discours et opinions, difficiles à rassembler et qui éclairent d'un jour sympathique cette curieuse figure qu'un monument immortalisera bientôt pour le grand public. Pour le grand public, disons-nous, car pour les esprits et les cœurs épris de beauté, l'auteur de *Sagesse* se survit en ses glorieux poèmes, qui ne peuvent que grandir dans le temps.

Un beau portrait du poète, par M. G. Bonnet, ouvre cette brochure dont l'intérêt n'échappera pas aux curieux des lettres contemporaines.

EDW. C.

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

DUFOUR (A.). — **Tracé d'un Chemin de fer.** *Paris, Gauthier-Villars et fils, Masson et Cie.* 1 vol in-12 de 212 pages. 2.50

(Encyclopédie des Aides-Mémoires, section de l'Ingénieur.)

MINET (AD.). — **Les Fours électriques et leurs applications.** *Paris, Gauthier-Villars, Masson et Cie.* 1 vol. in-12 de 180 pag. 2.50

(Encyclopédie des Aide-Mémoire; Section de l'Ingénieur.)

Pour traiter la question des Fours électriques, d'une façon complète, il convenait de passer en revue tous les appareils où l'Electricité donne lieu à un dégagement de chaleur : depuis ceux, comme les conducteurs, les rhéostats, etc., où la température atteinte n'excède que de quelques degrés celle de l'atmosphère, jusqu'aux fours intensifs, dans lesquels la température de réaction est voisine de 4000°.

C'est ce programme que l'auteur a adopté. M. Minet divise son ouvrage en quatre parties :

la *première* comprend l'étude des travaux calorifiques du courant et la description des appareils de chauffage appliqués à l'usage domestique ; la *deuxième*, l'étude de l'arc voltaïque et des charbons électriques.

Les fours électriques proprement dits, le carbure de calcium et l'acétylène font l'objet des *troisième* et *quatrième* parties.

Ce volume complète l'ouvrage du même auteur sur l'électrométallurgie, paru récemment dans l'*Encyclopédie*.

On retrouve dans cet exposé les qualités distinctives des études de M. Minet, qui sont toujours présentées avec compétence et qui s'appuient sur une sérieuse documentation.

C'est aussi un ouvrage tout d'actualité que les électrochimistes liront avec intérêt. M. A.

SCIENCES BIOLOGIQUES

HÉNOCQUE. — Spectroscopie biologique. Spectroscopie des organes, des tissus et des humeurs. *Paris, Masson et Cie, Gauthier-Villars et fils.* 1 vol. in 18 de 158 pages. 2.50
(Encyclopédie universelle des Aides-Mémoire, section du Biologiste.)

SCIENCES MÉDICALES.

GÉLINEAU (Dr). — **Hygiène de l'oreille et des sourds.** *Paris, Maloine.* 1 vol. in-12 de 128 pages. 3 »

VIGOUROUX (Dr H.). — **Traité complet de médecine pratique** à l'usage des gens du monde. Tome II : Hygiène. *Paris, Letouzey et Ané.* 1 vol. in-8° de 596 pages, 4 volumes. 32 »

C'est avec un vrai plaisir que nous saluons l'apparition du second volume du *Traité complet de médecine pratique* que publie M. le docteur H. Vigouroux.

Le premier comprenait l'*anatomie* et la *physiologie ;* celui-ci traite de l'*hygiène*.

Rien de plus opportun que la publication de bons traités sur cette matière. A une époque comme la nôtre, où les bases de l'ancienne médecine sont si fortement ébranlées que l'on se demande ce qu'il restera de l'édifice laborieusement construit par les siècles qui ont précédé le nôtre, et alors que la médecine de l'avenir est encore mal assise, il y a cependant quelque chose qui semble devoir s'élever au-dessus du chaos médical, et ce quelque chose, c'est l'hygiène.

Il faut reconnaître que de nos jours l'hygiène est fort à la mode. Personne qui n'en parle et ne se déclare le fervent adepte de ses pratiques. Mais hélas ! combien peu savent se soumettre à ses rigueurs. C'est que l'hygiène ne consiste pas seulement à se mettre à l'abri des courants d'air, à se tenir les pieds chauds et le ventre libre. Elle recommande beaucoup de choses qui contrarient nos instincts et notre goût ; et elle en interdit d'autres qui nous paraissent agréables. Elle veut que nous mangions modérément et que nous ayons pour guide inflexible de nos repas l'appétit de notre estomac et non celui de notre palais ; que nous dominions notre colère et notre envie, mère des affections du foie, que nous réprimions toutes nos passions, qui, à la longue, produisent en nous une action débilitante.

Tous les grands hygiénistes ont nettement compris, en effet, que pour prévenir les défaillances corporelles, il faut tout d'abord s'appliquer à éviter les défaillances morales. L'idéal de la santé s'est toujours résumé pour eux dans le *mens sana in corpore sano*.

M. le docteur Vigouroux, à l'exemple des maîtres, s'est bien gardé d'oublier que tout hygiéniste vraiment digne de ce nom doit être doublé d'un moraliste. Et si certains chapitres de son livre insistent d'une façon plus pressante sur ce rapprochement, l'ouvrage tout entier est imprégné de ce même sentiment.

Une rapide analyse va d'abord montrer au lecteur le plan général du Traité.

Supposant un organisme normalement conformé et en état de santé, cet organisme tend à être sans cesse modifié par les agents si variés qui l'entourent et qui sont même nécessaires au maintien de sa vie, tels que l'air qu'il respire, les aliments dont il se nourrit, les vêtements dont il se couvre, l'exercice qu'il prend, le sommeil auquel il s'abandonne. Si ces agents sont tels qu'ils doivent être, si, autrement dit, ils sont parfaitement appropriés à l'organisme, en qualité et en quantité, celui-ci se maintiendra en bonne santé.

Parmi les agents si variés qui agissent sur l'organisme, les uns viennent du dehors et enveloppent le corps vivant ou le pénètrent ; d'autres préexistent ou se développent en lui. Les premiers sont groupés sous le nom de modificateurs

simples extrinsèques et les seconds sous celui de modificateurs simples intrinsèques. Dans la première catégorie se range l'étude des effets exercés sur l'organisme par le sol, l'eau, l'air atmosphérique, l'alimentation, les vêtements, l'exercice et le repos.

Dans la seconde catégorie rentrent les prédispositions biologiques, c'est-à-dire l'état constitutionnel et toutes les causes de nature morale qui peuvent agir sur nos sens et nos viscères.

Sous un troisième titre l'auteur groupe l'action des climats, l'hygiène de l'habitation, si complexe et qui soulève tant de questions relatives au chauffage, à l'éclairage, à l'expulsion des eaux de ménage, aux déchets et résidus de toute sorte.

Après l'étude de ces conditions générales de l'hygiène, qui trouvent partout et toujours leurs applications, M. Vigouroux réserve plusieurs chapitres aux considérations de l'hygiène appliquée à des situations particulières. C'est ainsi qu'il envisage successivement l'hygiène de l'habitant des villes et de celui des campagnes, celle qui s'applique aux professions, l'hygiène du soldat ou du marin, enfin, celle qui concerne l'écolier. Les deux derniers chapitres renferment les notions hygiéniques applicables aux maladies contagieuses et à la législation qui régit l'hygiène dans notre pays.

Par ce rapide aperçu on voit que ce livre aborde toutes les questions principales relatives à l'hygiène. Nous ajouterons que les plus récentes acquisitions faites par la science dans cet ordre d'idées ont été consignées avec un soin particulier. Il suffit, par exemple, de lire ce qui concerne les microoganismes répandus dans l'air ou dans l'eau et que nous pouvons respirer ou boire

Toutefois, à l'occasion de ces infiniment petits, nous ne pouvons nous empêcher de protester contre cette *peur du microbe*, que nombre de nos contemporains poussent à un degré vraiment excessif. Ce n'est, en vérité, plus vivre, que de consumer son existence dans des transes perpétuelles, de redouter à chaque coin de rue de respirer le microscopique et terrible ennemi et de craindre de l'avaler dans chaque goutte d'eau que l'on boit. Il est bon de prendre de sages précautions, il est mauvais d'en prendre trop, car on tombe dans la pusillanimité et la lâcheté, ce qui est bien un autre mal.

On prétend que, dans les épidémies de choléra, un quart des gens qui tombent malades sont vraiment atteints du choléra, tandis que les trois autres quarts ne le sont que de peur.

Peut-être y a-t-il là quelque exagération, nous le voulons bien, mais nous croyons qu'il y a aussi une part de vérité.

Ce qui nous plaît précisément dans le livre du docteur Vigouroux, c'est qu'il est écrit dans un esprit très modéré, et se tient éloigné de toute exagération et de tout esprit de parti. Les conseils qu'il donne sont les conseils d'un sage.

Un chapitre des plus importants et au sujet duquel l'auteur entre dans le plus de détails, est celui qui concerne l'alimentation. Il n'a pas cru sortir du rôle qui convient à l'hygiéniste ni à la gravité qui sied au médecin, en passant en revue chacun des aliments, qu'il soit du règne animal ou du règne végétal, et en donnant à l'occasion quelque recette de cuisine. *Plus occidit gula quam ferrum.* Persuadé, sans doute, comme l'écrivain latin, que l'excès dans l'alimentation, ou le mauvais choix des mets ont conduit au tombeau plus de gens que la guerre, le docteur Vigouroux s'est appliqué à mettre les gens en garde contre les dangers résultant d'une mauvaise hygiène alimentaire, et il apprécie la qualité de chacun. Ce chapitre mérite toute l'attention des gens qui ont le désir de garder un bon estomac et de se tenir en bonne santé. C'est en lisant ces pages que bien des gens pourront faire leur *meâ culpâ* en reconnaissant que, si leurs digestions sont laborieuses, c'est qu'ils s'y exposent bénévolement. Que d'aliments indigestes nous prenons et comme nous sommes loin de nous contenter de la nourriture simple qui seule convient à la santé! La lecture de ce chapitre en apprendra long à ce sujet.

La modération dont le docteur Vigouroux nous donne tant de preuves dans son beau livre, se trouve notamment dans le chapitre consacré aux boissons fermentées. Une école assez nombreuse voudrait supprimer le vin de notre alimentation. Il y a là une exagération qui, à notre sens, mérite d'être combattue. Autant nous nous élevons contre l'abus, autant nous protestons contre l'interdiction absolue, et c'est avec plaisir que nous répétons avec M. Vigouroux : « *Bonum vinum lætificat cor hominis* », le bon vin réjouit le cœur de l'homme.

Mais il s'agit ici du vin naturel et non pas d'un mélange d'alcool et d'eau, auquel on ajoute quelques autres ingrédients.

En ce qui concerne l'usage des boissons alcooliques, l'auteur concède qu'une petite quantité d'alcool, prise à intervalles suffisamment éloignés, n'a pas d'inconvénients.

Cela me paraît bien être l'expression de la vérité ; mais, pour tant de gens, l'abus est si près de l'usage, qu'il vaut mieux conseiller l'abstention.

L'alcoolisme, en effet, est l'un des plus grands maux qui pèsent sur notre pays.

Nous n'entrerons pas dans plus de détails au sujet de ce livre, et nous nous contenterons d'en recommander la lecture à ceux qui ont souci de leur santé, persuadés que nous sommes qu'ils y trouveront les plus sages conseils et les réponses à beaucoup de questions qu'ils ont grand intérêt à connaître. Docteur M.

SCHMELTZ (Dr). — **Gynécologie**, clinique et opératoire. *Paris, Société d'éditions scientifiques*, 1 vol. in-12 de 150 pages. 5 »

Cette publication est précédée d'une préface

de M. le docteur Reverdin, de Genève. « Ce livre, dit le professeur, classe en décrivant sans phrases longues, les instruments, les méthodes qui paraissent les meilleures à l'auteur. Le praticien y trouvera sans peine des renseignements utiles et précis et la description des procédés les plus nouveaux.

» Il existe, sans doute, des ouvrages dans le même genre, mais la gynécologie fait de si rapides progrès que le livre de l'année qui passe est presque vieux déjà; aussi ceux qui tentent de la mettre facile, à la portée du grand nombre, font œuvre utile.

» En résumant sous un petit volume les faits sérieusement acquis à la science gynécologique, en les analysant et en tirant de sa propre expérience des conclusions vécues, l'auteur ne peut manquer d'intéresser ses lecteurs. » S. M.

WEISS (Mme AUGUSTA). — **La Femme, la Mère, l'Enfant.** *Paris, Maloine.* 1 vol. in-12 de 168 pages. 2.50

ZABÉ (Dr). — **Des Déventrés.** Étude anatomo-pathologique et mécanique de l'Ombilic. *Paris, Maloine.* 1 vol. in-12 de 182 p. 4.50

AGRICULTURE — HORTICULTURE

CROUZEL (E.). — **Les Parasites du Saule.** (Moyens pratiques de Défense). *Paris, Société d'éditions scientifiques.* 1 vol. in-12 de 35 pages. 1 »

Cette étude spéciale est la première parue sur ce sujet d'actualité.

Il n'existait, en effet, aucun ouvrage où soit condensé tout ce qui a trait à la conservation des saules. Elle répond donc à une véritable nécessité, par suite de l'importance considérable acquise par les produits que fournit à l'industrie ce précieux végétal. Le sud-ouest de la France tient la tête pour le contingent total de l'exportation de l'osier brut, sans compter aussi l'élément indispensable que nécessite la fabrication des futailles et de la vannerie.

Il importe donc de conserver à la France un des facteurs de prospérité dont elle a eu, jusqu'ici, presque le monopole, à un moment surtout où la crise agricole et viticole se fait si vivement sentir.

Tous ceux qui s'occupent de la culture du sol, en général, et spécialement de viticulture et de salicyculture trouveront, passés en revue dans ce travail, tous les moyens pratiques propres à combattre victorieusement et à peu de frais, les parasites de ce végétal, avec la description de ces divers parasites.

Tous les autres moyens connus ou inédits, employés efficacement contre les météores et les autres fléaux de destruction du saule (osier), y sont également indiqués avec tous les détails que comportent ces questions délicates.

DEHÉRAIN (P. P.). — **Les Plantes de grande Culture.** *Paris, Carré.* 1 vol. in-8° de 236 pages. 4 »

M. P.-P. Dehérain, membre de l'Institut, étudie successivement les progrès réalisés dans la culture du blé, de la pomme de terre, des betteraves fourragères et à distillerie et des betteraves à sucre. Il décrit à la fin de chacun des chapitres, les principales industries auxquelles ces plantes servent de matière première : féculerie, fabrication de l'alcool et du sucre.

Toutes les personnes qui s'intéressent aux progrès de l'agriculture, progrès qui ont fait passer la production agricole de la France de 5 milliards en 1850, à 11 ou 12 en ce moment, voudront savoir comment ces progrès ont été réalisés.

Elles ne pourront choisir de meilleur guide qne M. Dehérain, car la clarté est la qualité maîtresse qui distingue ses livres et assure leur succès.

L'ouvrage a été édité avec un goût parfait : ce n'est pas seulement un bon livre, mais encore un livre charmant. ***

DELONCLE (CHARLES), **DUBREUIL** (PAUL). — **Dictionnaire populaire d'agriculture pratique illustré.** *Paris, France agricole.* In-4° de 801 à 960 pages, fascicules I à VI. Prix par fascicule. 2.50

Nous sommes heureux de signaler à nos lecteurs la mise en vente du 6me fascicule de cet intéressant ouvrage, dont la publication s'était trouvée subitement interrompue par le décès de Gaston Percheron. Son collaborateur, M. Paul Dubreuil, s'est adjoint notre confrère, M. Charles Deloncle, et dorénavant nous aurons chaque mois un nouveau fascicule.

Le sixième, qui vient de paraître, comprend de *Fût* à *Immortelle.* Parmi les articles les plus saillants et qui forment autant de monographies, nous devons signaler Futaie, par Mouillefert ; Germination, par Léon Bussard ; Graine de vers à soie, par Lambert ; Habitation des animaux, par Emile Thierry ; Herbages, par Charles Deloncle ; Hersage et Herses, par Danguy ; Houblon, par Troude ; Huilerie, par le même ; Hydraulique, par Bénardeau ; Hypothèques, par Léon Lesage. Mais nous avons remarqué tout particulièrement l'article Greffe de M. Jules Nanot, le distingué directeur de

l'École nationale d'horticulture de Versailles ; illustré de très nombreuses figures, cet article est, sans conteste, le plus important du fascicule ; il sera lu utilement par tous ceux qui s'occupent d'arboriculture.

En résumé, ce nouveau fascicule continue dignement la série commencée et fait bien augurer de ceux à venir. A. H.

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

AVELOT (Henri). — **Croquis de Grèce et de Turquie.** *Tours, Mame.* 1 vol. in-8° de 208 pages.

BOUILLET (l'Abbé A.). — **Les Églises paroissiales de Paris. Notre-Dame.** *Paris, France illustrée.* In-4° de 16 pages, illustré. Fascicule I. 1 »

Les étrangers qui chaque jour affluent à Paris ne manquent pas de visiter, parmi ses églises paroissiales, celles qui leur sont indiquées par leurs guides imprimés ou par leurs cicerones gagés. Ce sont, il faut le reconnaître, les plus intéressantes, ou par les merveilles de leur construction, ou par le caractère artistique de leur décoration on de leur ameublement. Mais combien d'autres sont à peine visitées, ou complètement délaissées ! Sans doute toutes ne sont pas également cnrieuses, mais il n'en est guère qui ne possède quelque œuvre capable d'attirer au moins l'attention. C'est à peine si les Parisiens eux-mêmes en soupçonnent l'existence.

Aussi l'abbé Bouillet rend-il un véritable service aux touristes comme aux Parisiens, en commençant une suite de *monographies* relatives aux églises paroissiales de Paris. Il ne prétend faire ni un guide technique, ni un ouvrage d'érudition pure. Son but, plus modeste, est de présenter à l'esprit des descriptions d'où l'absence de tout appareil scientifique et technique n'exclura cependant pas l'exactitude la plus rigoureuse. Il parle aussi aux yeux en semant à profusion dans le texte, des images destinées à compléter celui-ci. Les procédés de reproduction, basés sur l'emploi de la photographie, assurent à ces représentations la vérité d'un document, et le choix des vues a été fait de façon que celles-ci ne fassent pas double emploi avec celles qui sont offertes par le commerce courant.

Nous pensons que cette œuvre sera bien accueillie du public éclairé auquel elle s'adresse, et que les lecteurs de cette belle publication sauront gré à l'auteur de leur avoir fait connaître des monuments qui contribuent pour une si large part à la beauté de Paris. E. G. V.

LAMBERT DE SAINTE-CROIX. — **Onze mois au Mexique et au Centre-Amérique.** *Paris, Plon.* 1 vol. in-12 de 292 pages et une carte. 4 »

MEULEMANS (Auguste). — **Le Monténégro.** *Paris, Revue Diplomatique.* 1 vol. in-12 de 100 pages.

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE

COMIRE (P. F. R.). — **Sainte-Germaine.** Oratorio-Légende. *Toulouse, P. Martin.* 1 vol. in-8° de 218 pages. 7.50

FOUÉRÉ-MACÉ (l'Abbé). — **Les vitraux de de l'église abbatiale de Lehon.** *Rennes, Caillière.* 1 vol. in-8° de 58 pages, illustré. 2.50

JORET-DESCROLIÈRES (Gabriel). — **Alain Chartier.** *Paris, Fontemoing.* 1 vol. in-12 de 175 pages. 2.50

Nous recommandons à tous ceux qui s'intéressent à la musique religieuse, et leur nombre croît heureusement chaque jour, cette intéressante monographie consacrée par M. Chartier à l'ancien chapitre de Notre-Dame de Paris et à sa maîtrise.

Il s'agit ici non d'un de ces écrits superficiels et souvent fantaisistes dont la littérature musicale nous offre de fréquents exemples, mais d'un ouvrage bien ordonné, d'une étude consciencieuse soigneusement documentée.

La lecture en est instructive et arrêtera l'attention même du non-initié par des détails typiques inédits, précieux pour l'histoire des mœurs.

L'auteur expose clairement et avec modestie son plan en un court avant-propos, puis, entrant dans le cœur de son sujet, nous parle successivement en cinq chapitres du cloître Notre-Dame, des enfants de chœur, des chantres et des bénéficiers, des chanoines de Saint-Aignan et de la pratique musicale. Ce dernier chapitre est une excellente contribution à l'histoire de l'enseignement musical.

L'ouvrage se termine par un appendice où

l'auteur nous donne des fragments d'œuvres d'Abraham Blondet, de Jean Mignon, de Henri Frémart et le Sanctus de la Messe « *Christus resurgens* « (1510)? de ce Louis Vanpulaer, que l'on peut considérer comme le premier véritable maître de chapelle de Notre-Dame et que l'on peut, pensons-nous, compter parmi nos musiciens flamands, bien que son origine soi inconnue.

En somme, comme nous le disions en commençant, un ouvrage à recommander.

Edw. C.

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

BEDEL (Jean). — **L'année enfantine de Grammaire**. *Paris, Colin*. 1 vol. in-12 de 70 pag., illustré. 0.50

BEDEL (Jean). — **L'année enfantine de Rédaction**. *Paris, Colin*. 1 vol. in-12 de 72 pages. 0.50

BEDEL (Jean). — **L'année enfantine d'Arithmétique**. *Paris, Colin*. 1 vol. in-12 de 70 pages. 0.50

GUICHARD (L.). — **Les mots italiens groupés d'après le sens**. *Paris, Hachette*. 1 vol. in-12 de 172 pages.

MOTTI. — **Petite grammaire russe**. *Heidelberg, J. Groos*. 1 vol. in-8° de 143 pag. 2 »

RAMBEAU (Adolphe) et **PASSY** (Jean). — **Chrestomathie française**. *Paris, Le Soudier*. 1 vol. in-8° de 250 pages. 5 »

ASCÉTISME — PIÉTÉ

BOUCHAGE (le Père Fr.). — **Introduction à la Vie Sacerdotale**. *Paris, Delhomme et Briguet*. 1 vol. in-8° de 574 pages. 5 »

BOURQUARD (Mgr L.-C.). — **Notre Seigneur Jésus-Christ**, d'après les Evangiles. *Paris, Vic et Amat*. 1 vol. in-8° de 627 pages. 5 »

Eucharistie (l') **méditée** ou Jésus mon amour et ma vie. *Paris, Vic et Amat*. In-18 de 396 pages. 1.50

Journée (la) **du Soldat Chrétien** de Terre et de Mer. *Abbeville, Paillart*. 1 vol. in-32, relié. » 75

Il est bien clair que le soldat doit avoir son manuel de prières tout aussi bien que les étudiants ou les enfants de Marie. M. l'abbé Noury, prêtre du diocèse d'Amiens, vient de publier un manuel de ce genre, appelé, au témoignage de son évêque, à un complet et légitime succès. On y trouve les exercices pieux pour sanctifier la Journée, la Semaine, le Mois, les principales Fêtes de l'année ; les prières en temps de paix et en temps de guerre ; les prières pour les agonisants et pour les morts. Tout y est.

A. C. H. D.

LOMBARD (Abbé J.). — **Le Livre des Psaumes**. *Annecy, Abry*. 1 vol. in-12 de 324 pag. 2.50

Un évêque très avantageusement connu comme savant, Mgr d'Isoard a bien voulu écrire une *approbation* de ce livre ; à dire vrai, une préface. Un curé de son diocèse, M. Lombard, curé de Moris est un lettré doublé d'un poète. Mgr d'Annecy a raison ; beaucoup de catholiques ne connaissent point les psaumes comme on les connaissait autrefois. La traduction de Clément Marot fit passer aux populations françaises, séduites par ce langage facile, le venin de la Réforme. A son tour, la baronne de Chantal chantait des cantiques durant ses fréquents voyages ; et ces cantiques étaient les psaumes traduits en l'idiome du temps.

Mgr d'Isoard ne doute point que cette nouvelle traduction en vers sera chantée par les enfants de nos écoles, dès qu'un artiste leur aura donné une mélodie digne de la pensée et du langage qui la revêt. Nous appelons ce moment de nos vœux les plus sincères.

Ad. D.

Paillettes d'or. Dixième série. *Aubanel frères, Avignon*. In-18 de 156 pages. » 60

Ces *Paillettes*, des légendes, des histoires, reprises d'un recueil périodique durant les années 1895-96-97, deviennent un charmant petit in-18, rempli d'anecdotes édifiantes, de contes fantastiques fort moraux, au nombre de cinquante-quatre. Par exemple, les exhortations à racheter l'or, le million par la charité, les confidences de deux anges gardiens, etc. Lecture à recommander aux maîtresses de catéchisme

A. C. H. D.

Petit (le) **livre des Sœurs Converses**, par l'auteur du Livre des professes et des Paillettes d'or. *Avignon, Aubanel.* 1 vol. in-18 de 96 pages. 0.60

Sa Grandeur l'Archevêque d'Avignon, ancien président du Séminaire de St-Thomas à Arras, ancien évêque d'Evreux, est un savant prélat. Nous avons lieu de tenir ses appréciations pour exactes. C'est assez dire qu'il n'y a point d'exagération à repeter avec Sa Grandeur qu'il faut féliciter son vicaire général pour l'opuscule destiné aux *Sœurs Converses.* Ces bonnes religieuses y trouveront « avec les lumières d'une sagesse et d'une expérience consommées » les derniers conseils. A. C H. D.

PETITAU (l'Abbé). — **La Religion chrétienne.** *Paris, Vic et Amat.* 1 vol. in-18 de 532 pages, relié. 3 »

TOURNOIS (P.-A.). — **Le Divin Sauveur**, méditations et neuvaines tirées de saint Alphonse de Liguori. *Paris, Téqui.* 2 vol. in-12 de XIV-366 et XVI-324 pages. 4 »

Si depuis un siècle la piété chrétienne, desséchée et découragée par le Jansénisme, a revêtu en France une forme moins sévère et plus accessible à la faiblesse de notre nature déchue, le mérite en revient tout entier à saint Alphonse de Liguori. A mesure que ses ouvrages traduits dans notre langue ont été mieux connus, que sa doctrine si simple et si pratique en même temps, parce qu'elle reflète le saint Evangile, a été goûtée des âmes, il s'est produit, sous cette douce et feconde influence, comme quelque chose de ce qui se passa jadis, au XVIe siècle, à l'apparition de l'*Introduction à la vie dévote.* Saint François de Sales réconcilia les mondains avec la piété en la leur faisant aimer ; saint Alphonse, homme de bon sens et d'expérience, théologien consommé, sans se perdre dans les fioritures alpestres si gracieuses de l'aimable évêque de Genève, parle éminemment le langage de la raison et de la foi. Nourri de la lecture du saint Evangile, habitué par la méditation à un commerce assidu avec Dieu, il trouve pour les âmes dont il connaît jusqu'aux moindres besoins un enseignement toujours approprié aux circonstances dans lesquelles elles se trouvent. Peu de maîtres de la vie spirituelle en ont mieux scruté les voies, les difficultés et les peines. Ce saint évêque, qui avait pris, avec l'engagement de tendre toujours au plus parfait, la résolution de ne jamais perdre une minute de son temps, a ainsi écrit une foule d'ouvrages ascétiques où l'on ne sait ce qu'il faut le plus admirer, ou la profonde expérience ou le savoir consommé de l'auteur.

Toutefois la doctrine de saint Alphonse éparse dans ses nombreux ouvrages, restait peu accessible au commun des lecteurs. Voilà pourquoi l'un de ses dignes fils, le P. A. Tournois, a jugé bon d'en réunir pour ainsi dire la quintessence dans les deux volumes de méditations et neuvaines que nous annonçons. C'est moins le disciple que le maître lui-même qui parle en ces pages émues qui seront bientôt entre les mains des fidèles dévots de saint Alphonse.

On sait la grande dévotion de ce dernier pour la passion du Sauveur. Il imposa à ses fils, les religieux du très saint Rédempteur, l'obligation de consacrer chaque jour une de leurs trois oraisons quotidiennes à la contemplation de Jésus crucifié. Et c'est là, pour le dire en passant, la source à laquelle ces zélés et intrépides missionnaires ont puisé, avec le secret de leur propre sanctification, celui de sanctifier les autres.

Les deux volumes comprennent :

1° Les Circonstances de la Passion, avec sept méditations préliminaires ;

2° La Cause principale de la Passion, ou l'amour de Dieu pour les hommes ;

3° Les Effets de la Passion.

La troisième partie comprend une série de méditations sur l'Eucharistie, et la neuvaine de saint Alphonse au Sacré-Cœur. Enfin, comme appendice, vient la neuvaine au Saint-Esprit.

Quoi de plus fortifiant que le début de cet ouvrage où l'auteur, à la suite du saint Docteur, nous expose, comme digne entrée en matière de son livre, les mystères si consolants de l'Incarnation, de la Naissance et de la sainte Enfance du Sauveur !

On se demandera sans doute : pourquoi ce livre de méditations après tant d'autres ? Nous répondrons, sans faire le procès d'aucun de ces ouvrages toujours estimables par quelque endroit, que celui-ci, portrait vivant et quintessencié de l'âme d'un saint, nous permet pour ainsi dire d'alimenter notre vie spirituelle à la même source que lui. Après l'exposé et le développement du sujet viennent comme tout naturellement les affections et les prières qui en découlent.

Aux personnes pieuses qui gémissent sous leur impuissance ou leur aridité devant Dieu, nous dirons : Prenez cet ouvrage, faites-en votre nourriture habituelle, lisez et relisez le matin, dans le commerce intime de la première partie du jour avec Dieu, et peu à peu, vous serez surprises de trouver facile et consolant un exercice qui jusqu'ici avait découragé vos efforts et votre bonne volonté. De temps à autre choisissez pour lecture spirituelle les passages appropriés à l'époque de l'année où vous vous trouvez, et vous bénirez, avec le souvenir de plus en plus présent du saint Docteur, l'ouvrier qui a mis en œuvre les matériaux divers et si bien choisis dont se compose cet ouvrage.

Vous y trouverez pour tous les jours de l'année liturgique une ample matière à vos pieuses méditations. Plus vous vous en serez pénétrées, plus vous aimerez à y revenir, parce que c'est

le propre des saints d'attirer sans cesse à eux et de prendre dans les filets du saint amour ceux qui n'apportent aucun obstacle à l'effusion de la grâce de Dieu dans leur âme.

L'ouvrage du R. P. Tournois est un livre de chevet, qui a sa place marquée désormais parmi nos meilleurs livres d'ascétisme contemporains.

L. M.

VARIA

Almanach Kneipp. *Paris, Lethielleux.* In-32 de 192 pages. 0.50

L'Almanach Kneipp en est à sa septième année; c'est le dernier dont l'illustre *pasteur-médecin* se sera occupé personnellement. Il faut être kneippiste pour goûter l'almanach du maître, car au vulgaire ces prescriptions de sobriété, d'activité et d'ablutions nombreuses et variées ne constituent pas une attraction suffisante; mais pour le kneippiste c'est autre chose, pour lui c'est le *journal de classe* de l'année qui va venir.

Almanach de la Santé et de l'hygiène, à l'usage des familles et des communautés religieuses. *Avignon, Aubanel.* 1 vol. in-18 de 112 pages. 0.60

L'almanach fait du mal et du bien. C'est un livre nécessaire dans tout ménage. C'est dire que l'on ne peut abandonner cette publication au hasard. Les bons almanachs sont des publications sur lesquelles il faut avoir les yeux, les multiplier en tous formats, les repandre à bas prix. A ce titre nous signalons la brochure parue à Avignon pour l'an 1898, — dix-huitième année d'existence. A côté des historiettes habituelles à ce genre de littérature, on y trouve des notices sur la quinine et la morphine, sur les substances vénéneuses, sur la manière de peler les pommes, sur les poussières animale, végétale, minérale et leurs dangers divers pour la santé humaine, etc., etc. Bon à répandre. A. C. H. D.

VEDIE (Le Docteur Henri). — **Lettre ouverte à MM. les membres de l'Institut de France.** *Pau, Garet.* Broch. in-8° de 60 pag.

PÉRIODIQUES

Agriculture nouvelle (l') (Paris, 18, Rue d'Enghien). *16 octobre 1897* : Agriculture : Sur le rôle de l'humus. — A la Société nationale d'agriculture. — Les fraudeurs d'engrais. — La culture industrielle de l'orge. — Horticulture : Le tulipier. — La Société royale d'horticulture d'Angleterre. — A l'exposition de Bruxelles. — Fruits et légumes aux Halles. — Viticulture : Notes sur la reconstitution du vignoble. — L'exposition viticole de Grenoble. — Élevage et basse-cour. — Variétés. — La vie pratique. — Revue et nouvelles de l'étranger. (Hebdomadaire. Par an : 5 fr.)

Ami du Foyer (l') (Genève, 4, Boulevard du Théâtre). *1er octobre 1897* : Adrien de Boulenberg. — Variété scientifique : Orages et aurores boréales. — Le piano dans le ménage. — Causerie de la ménagère : Les pommes. — Coin des enfants. — Feuilleton. — Supplément. — Chronique sociale. (Hebdomadaire. Par an : 3 fr. 50.)

Annales catholiques (Paris, 9, Rue Féron). *16 octobre 1897* : Constitution apostolique de S. S. le Pape Léon XIII sur le rétablissement de l'unité de l'ordre des Frères Mineurs. — Les sauvageries maçonniques dans l'Amérique du Sud. — Le contrat du travail. — La presse vénéneuse. — Lettres de Mgr de Ségur à ses fils spirituels. — Nécrologie. — Nouvelles religieuses. — Chronique de la semaine. (Hebdomadaire. Par an : 16 fr.)

Annales du Culte de saint Joseph (Ste-Foy-lez-Lyon (Rhône). *Octobre 1879* : Saint Joseph, refuge et salut des pécheurs. — Le Saint Rosaire. — Les merveilles de Lourdes et le pèlerinage national. — Les triomphes de N.-D. du Saint Rosaire — Sœur Lazare, la miraculée. — L'action divine de l'Esprit Saint dans l'âme chrétienne. — Ations de grâce et recommandations. (Mensuel. Par an : 2 fr. 50.)

Annales de Notre-Dame du Sacré-Cœur (Issoudun (Indre). *Octobre 1879* : A nos associés. — Le Très Saint Rosaire et Léon XIII. — Fête de la Bienheureuse Marguerite-Marie. — Les fêtes de septembre à Issoudun. — Allocution prononcée par M. l'abbé Mayet. — La dévotion au Sacré Cœur et les Psaumes. — Mgr Leray, vicaire apostolique des îles Gilbert. — Mission du

Sacré-Cœur (Nouvelle Poméranie). — Mission de N.-D. du Sacré-Cœur (Nouvelle-Guinée), etc. (Mensuel. Par an : 3 fr. 50.)

Annales de l'œuvre de Saint-Paul (Bar-le-Duc. 36, rue de la Banque). *N° 9. Septembre 1897 :* Presse vénéneuse. — Naissance de la très sainte Vierge. — Nécrologie. — Le pèlerinage national de Lourdes. — Mélanges. — Petite chronique. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 2 fr. 50).

Année dominicaine (l'). Paris, 94, rue du Bac). *Octobre 1897 :* Lettre encyclique de N. T. S. P. Léon XIII. — La congrégation des Sœurs de charité Dominicaines de la Présentation de la Sainte Vierge. — La chapelle du couvent des Dominicains à Angers. — Chronique de l'ordre. — Nécrologie. — Bibliographie. — Prédications. — Gravures. (Mensuel. Par an : 10 fr.).

Archiv für christliche Kunst (Stuttgart, 94, Urbanstrasse. *N° 10. 1897 :* Der romanische Kirchenbau. — Die Wandmalereien zu Zell bei Oberstaufen. — Die Pfarrkirche zu St Michael in Zwiefaltendorf, DU. Riedlingen. — Gothischer Kreuzaltar. — Literatur. (Mensuel. Par an : 5 fr. 50).

Archiv für Katholisches Kirchenrecht (Mainz, Franz Kirchheim). *Viertes quartal-Heft, 1897 :* Dispensation und dispensationswesen in ihrer geschichtlichen Entwickelung dargestellt vom IX. Jahrhundert bis auf Gratian. — Die altchristlichen Familienbegräbnissgenossenschaften. — Civilehe und Civileherecht in Deutschland 1872-1896. — Das neue Congruagesetz für den kath. Clerus Oesterreichs. — Die kirchenstaatsrechtlichen Wirkungen der Kommunion und Konfirmation auf die religiöse Erziehung der Kinder in Bayern. — Kirchliche Aktenstücke und Entscheidungen. — Mittheilungen. — Literatur. (Trimestriel. Par an : 12 fr.).

Art méridional (l'). (Toulouse, 6, rue Deville), *1 octobre 1897 :* Elle et moi. — L'art religieux à Toulouse. — Si vous étiez. — L'accordeur. — Une séance de Conseil municipal. — Théâtres. — Échos et nouvelles. (Bi-mensuel. Par an : 5 fr.).

Art moderne (l'). (Bruxelles, 35, rue de l'Industrie). *10 octobre 1897 :* Les Cosaques de la Meuse. — De la recherche du jugement dans la peinture. — Le château et le Musée de Frédériksborg. — Petite chronique. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.).

Bibelot (the) (Portland-Maine, 45, Exchange Street). *N° 10. Octobre 1897 :* The Scholar-Gipsy : Thyrsis, L monody by Matthew Arnold. (Mensuel. Par an : 5 fr.).

Bibliographe moderne (le) (Paris, 38, rue Gay-Lussac). *N° 5. Mai-juin 1897 :* L'institut international de bibliographie et le projet de bibliographie universelle. — Les archives de la ville de Leide. — Les papeteries d'Annonay. — Une imprimerie clandestine à Valognes. — Le projet de loi sur les archives nationales en Italie. — Chronique des archives. — Chronique des bibliothèques. — Chronique bibliographique. — Comptes rendus et livres nouveaux. (Tous les deux mois. Par an : 12 fr. 50).

Bulletin pédagogique (le) (Fribourg, 13, Grand'Rue). *N° 10. Octobre 1897 :* Soulageons la mémoire. — Nos programmes scolaires. — De l'enseignement de la grammaire et de l'orthographe. — A propos des examens de recrues. — Chronique scolaire. — Dépôt central du matériel d'enseignement. — Correspondance. (Mensuel. Par an : 4 fr.).

Bulletin de la presse (le). (Paris, 21, Quai St-Michel). *6 octobre 1897 :* En Angleterre. — L'industrie du livre. — Documents officiels. — Jurisprudence de la presse. — Courrier bibliographique. — Renseignements commerciaux. — Nouveaux brevets. Principaux fournisseurs de la presse. — Annonces. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.).

Bulletin des Sciences mathématiques et physiques élémentaires (Paris, 4, rue Antoine-Dubois). *N° 1. 1er octobre 1897 :* Mathématiques : Préparation aux examens. — Concours général, mathématiques élémentaires, 1897. — Questions résolues. — Questions proposées. — Physique et chimie : La perspective photographique. — Questions résolues. — Questions proposées. (Bi-mensuel. Par an : 6 fr.)

Century illustrated Magazine (the). (New-York, Union Square). *N° 6. Octobre 1897 :* Lady Cockburn and family. — Heroes of Peace. — Cole's old english masters. — Competition. — The art of Charles Keene. — The flirting of Mr. Nickins. — Marie-Antoinette as Dauphine. — The blood red blossom. — Hugh Wynne, free quaker. — What is an aurora ? — Campaigning with Grant. — The conquered. — Up the Matterhorn in boat. — The days of Jeanne d'Arc, etc. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Chrysologus (Paderborn, F. Schöningh). *Zwölftes Heft. 1897 :* Unsere Pflichten gegen die Wahrheit. — Die Menschenseele das Ebenbild Gottes. — Heilkraft des Ge-

wandes Jesu. — Von der Erinnerung an den Tod. — Unsere Gesinnungen am Schlusse des Kirchenjahres. — Das Weltende und seine Mahnung. — Die Heiligen und wir. — Arbeit und Lohn der Seligen. — Allerheiligen und Allerseelen.— Ein Tag der Erinnerung und der Liebe. — Beweggründe zur Fürbitte für die armen Seelen. — Maria unsere Mutter. — Die gottgeweihte Jugend der allerseligsten Jungfrau Maria, etc.

Erstes Heft. 1898 : Der Tag des Herrn. — Drei Berge des Heiles.— Die Armuth.— Zwei Adventsprediger. — Leichtsinn in Bezug auf Sittlichkeit. — Von der Doppelten Ankunft Christi. — « Wie bereiten wir dem Herrn den Weg ? » — Welche Freude die Geburt Christi den Menschen gebracht.—Gott mit uns.—« St Stephanus, ein Apostel des Glaubens. » — Der H. Stephanus in seinem dreifachen Apostolate, etc. (Mensnel. Par an : 8 fr. 50).

Ciudad de Dios (la) (Madrid, 8, Pontejos). *5 de octubre 1897 :* Enciclica de Su Santidad el Papa Leon XIII. — La historia del Paraiso y la exegesis biblica. — Conferencias filosofico-religiosas. — Diario de un vecino de Paris durante el Terror. — Revista canonica. — Cronaca general. (Bimensuel. Par an : 20 fr.)

Cornhill Magazine (London, Smith, Elder and C°). *October 1897 :* The Englishman's Calendar (October).— Agincourt : an Anniversary Study. — The Sepoy Revolt at Delhi, May 1857 : a Personal Narrative. Part II. — The Romance of Race. — The Frozen Man. — The Mechanism of the Stock Exchange. — A Night in Venice. — Pelota.— A Gentle Adviser. — Pages from a Private Diary. — In Kedar's Tents. — Chapters XXVII-XXX (Conclusion). (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Correspondant (le) (Paris, 14, rue de l'Abbaye). *10 octobre 1897 :* Les élections de 1898. — L'ancien et le nouvel équilibre Européen. — L'alliance franco-russe. — Le duc d'Aumale. — Une journée historique. — M. Thiers et les princes.— Au seuil de l'assemblée nationale. — Autour du monde millionnaire américain. — Les Rois de la finance. — Les dynasties. — Les fils de leurs œuvres.— En silence.— Le maréchal Suchet, d'après une prochaine publication. — Le théâtre de l'opéra pendant la Révolution. — Un précurseur du féminisme à Athènes. — Les avocates dans l'antiquité. — La province, sa vie, ses ressources,son bienfait.— Revue des sciences. — Chronique politique. (Bi-mensuel. Par an : 35 fr.)

Courrier du Livre (le). (Québec, rue Renault). *N° 17. Septembre 1897 :* La Bible de Mayence.— La bibliothèque de la législature. Le Fonds-Chauveau. — Index librorum prohibitorum. — Pressophilie. — Echos et nouvelles. — Petit intermédiaire. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Démocratie chrétienne (la) (Lille, 25, rue Nicolas Leblanc). *Octobre 1897 :* Congrès de la Démocratie chrétienne à Lille. — Notre deuxième Concours. — Paroles d'Evêque.—Aperçu sur le Congrès des Tertiaires Franciscains à Nîmes. — Le Congrès des Caisses rurales de Tarbes. — Une visite aux Jardins ouvriers de Sedan. — Cercles d'études sociales. — Plans d'études sociales. — La Question économique. — — Bibliographie.— Revues. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Écho des Presbytères (l') (Paris, 28, rue d'Assas). *5 octobre 1897 :* Prédications : Sermon pour la Toussaint. — Allocution à la messe de la Toussaint.— Allocution au cimetière. — Sciences sacrées : Pourquoi la Sainte Vierge a-t-elle apparu à Lourdes? — Du péché originel. — L'Eglise romaine est la véritable Eglise. — Les Russes, six siècles avant Jésus-Christ. — Questions diverses. (Bi-mensuel. Par an : 10 fr.)

École française (l') (Paris, 3, rue de l'Abbaye). *14 octobre 1897 :* Explications de l'Evangile. — Histoire Sainte. — Histoire de l'Eglise. — Langue française. — Exercices d'invention et de rédaction et lectures expliquées. — Arithmétique. — Système métrique. — Histoire. — Géographie. — Sciences physiques et naturelles. — Examens, concours, pédagogie. — Documents officiels. — Bibliographie. — Supplément. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

Étangs et Rivières (Paris, 21, rue de Vaugirard). *1r octobre 1897 :* Dans la vallée de l'Eaulne. — Histoire et exposé de la culture du cresson de fontaine. — Les sociétés de pêcheurs à la ligne ; leur rôle dans le repeuplement des rivières et dans la réforme des lois sur la pêche.— Chronique, nouvelles et faits divers. — Halles de Paris. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Études (Paris, 15, rue Monsieur). *5 octobre 1897 :* Un écrit inédit de Joseph de Maistre. — La grâce. Participation créée de la nature incréée. — Les druses. — L'éclairage à l'acétylène. — Une nouvelle théorie sur les origines de la pénitence sacramentelle. — Histoire et description des manuscrits et des éditions originales des ouvrages de Bossuet. — Livres. — Evé-

nements de la quinzaine.(Bi-mensuel. Par an : 30 fr.)

Gazette des Eaux (Paris, 1, rue Bausset). *7 octobre 1897 :* Action physiologique des bains de boues végéto-minérales-sulfureuses chaudes ; applications thérapeutiques. — Académie de médecine. — Revue de la presse. — Echos et nouvelles. — Feuilleton. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Gazette des Enfants (la) (Paris, 74, rue de Rennes). *10 octobre 1897 :* Le cadet de marine commandant la manœuvre aux gabiers. L'armée anglaise. — Paul et Paulette (suite). — Dans les bras de l'ange. — Cortège royal. — La chasse à courre. Cheval de chasse entendant le son du cor, — Une traversée mouvementée. — Le peureux corrigé. — L'heure de l'homme au sable. (Hebdomadaire. Par an : 8 fr.).

Giornale araldico-genealogico-diplomatico (Bari, 81, Corso Vittorio Emanuele). *Febbraio 1897 :* Accademia araldica. — Necrologio. — Storia della nobiltà di Genova. — Appunti storici sulla nobile famiglia Giulini. — La signoria de Maniago e il suo fondamento giuridico. — Cronaca araldica. — Bollettino nobiliare. (Mensuel. Par an : 20 fr.).

Journal musical (le) (Paris, 11, rue de la Pépinière). *Septembre 1897 :* Chronique. — Informations. — Les disparus. — Block-notes de la bibliographie musicale. — Iconographie et beaux-arts. — Instruments anciens. — Exposition du centenaire de Donizetti à Bergame. — Exposition internationale de Bruxelles. — La musique moderne dans les grands concerts. — Notices critiques. — A travers les journaux. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Juventud (la) (Barcelona, 5, Calle del Pino). *1° octubre de 1897 :* Discussiones entre España y Portugal acerda del derecho de posesion de las Molucas. — Barcelona a San Francisco de Borja en el siglo XVII. La gloria mayor de España en America. — Solidaridad masonica. — La devocion del santo Rosario. — Correspondencia internacional. — Relaciones, legendas y ejemplos. — Advertencia y rectificacion. (Bi-mensuel. Par an : 8 fr.)

Macmillan's Magazine (London, Macmillan and C°). *October 1897 :* How the electric telegraph saved India. — A firstnight at Athens. — Edmond de Goncourt. — A heroic resistance. — The twelfth of July. — What is a University ? — Monsieur le Colonel. — The Childhood of Horace. — In a garden of Provence. — The blue Room. (Mensuel. Par an : 18 fr.).

Monatsblatt der K. K. heraldische Gesellschaft « Adler » (Wien I, Rathhausstrasse, 8). *October 1897 :* Mittheilung der Gesellschaft. — Ungarische Diplomaten in Oesterreich zur Zeit der Arpáden. — « Magdalena Zeklorna zu Ormuzdu ». — Miscellaneen aus den Kirchenmatriken Oberösterreichs, als Beitrag zur Geschichte des Adels in Oberösterreich. — Anfrage. — Antwort. — Eingesendet. (Mensuel.)

Monist (the). (Chicago, Open Court Publishing C°). *N° 1. October 1897 :* The realities of experience. — On isolation in organic evolution. — Man as a member of society. — On sensations of orientation. — On species-formation, or the segregation of the Chain of living organisms into species. — Prof. J. Max Müller's theory of the self. — Literary correspondence. France. — Criticism aud discussions. — Book reviews. (Trimestriel. Par an : 10 fr.).

Paper Digest (the). (New-York. L. D. Post, 21 and 23 Centre Street). *N° 14. September 27. 1897 :* The State of Trade. — New Corporations. — Business troubles. — The postal card contract. — Specialties of paper. — Gathered by the way. — Dexter folder Company. — The art of printing. — New linotypes faces. Some recent inventions. — Notes and gossip, etc. (Hebdomadaire. Par an : 5 fr.).

Patronage (le). (Paris, 7, Rue Coetlogon). *N° 9. Septembre 1897 :* Le lendemain du patronage. — Le chapelet. — Le patronage des jeunes gens à la campagne. — L'instruction militaire au patronage (suite et fin). — Chronique. — Supplément pratique. Supplément pour conférences et projections. (Mensuel. Par an : 6 fr.).

Photo-Revue (la) (Paris, 118bis, Rue d'Assas). *1er octobre 1897 :* Nouveau télémètre photographique. — Retouche des ciels et placement des nuages. — Du choix de la lumière dans le paysage. — Théorie de la formation des images. — Congrès international de l'association littéraire et artistique. — Le virage. — Variétés. (Mensuel. Par an : 6 fr.).

Questions actuelles (les). (Paris, 8, rue François Ier). *N° 10. 9 octobre 1897 :* L'Eglise catholique d'Angleterre. — La notion chrétienne de la démocratie. — Discours de M. Barthou. — Questions juridiques, — Congrégations romaines. — Ephémérides

de la semaine. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.).

Quinzaine coloniale (la). (Paris, 44, rue de la Chaussée d'Antin). *10 octobre 1897* : Faites des spécialistes. — Notre protectorat en Annam. — La réorganisation au Congo français. — Une réforme de la législation civile au Sénégal. — La situation dans l'Inde française. — La France libre en Tunisie. — Chronique coloniale. — Actes officiels. — Documents et articles spéciaux. Afrique. — Asie. — Océanie. — Renseignements commerciaux, industriels et maritimes. — Sociétés coloniales et de colonisation. (Bi-mensuel. Par an : 18 fr.).

Review of Reviews. (London E. C. 125, Fleet Street). *Octobre 15. 1897* : Frontispice : A Hint as to the Area of the British Empire. — Progress of the World.—Diary and obituary for september. — Character sketch. — Topic of the Month. — Leading articles in the magazines. — Reviews reviewed. — Book of the Month.—Notable books of the Month. An outrage on art and on morals. — The Bishop of the Largest Diocese in the World. — Learning languages by letter writing, etc. (Mensuel. Par an : 12 fr.).

Revue (la). (Paris, 188, Rue de Grenelle), *N° 4. 10 septembre 1897* : Chronique littéraire. — Pantoum. — Sonnet. — Spiritus (suite). — Lohengrin. — Prière. — Chronique sociale.— De la tendance fédéraliste. — La démocratie chrétienne. — Revue internationale. — On ferme ! — Le cléricalisme. — Les livres. — Les revues.—L'art.

N° 5. 10 octobre 1897 : Chronique littéraire. — L'épopée du sang. — Pensées inédites. — Un chapitre apocryphe de la Genèse. — La ballade de l'or. — Léon Gautier. — De la tristesse, de la brume et de l'aurore. — Chronique sociale. — Instructions pontificales. — Les conceptions actuelles de la propriété. — Le prochain congrès de la démocratie chrétienne, etc. (Mensuel. Par an : 10 fr.).

Revue de l'Art chrétien. (Paris, Société de St-Augustin, rue St-Sulpice, 30). *Septembre 1897* : La Cuve baptismale de Mauriac, XIIe siècle. — Fra Giovanni Angelico da Fiesole (Ve art.). La cathédrale d'Auxerre. — Ivoires du Xe et du XIe siècle au Musée de Buda-Pesth. — Mélanges. L'appartement Borgia. — Artistes Milanais, au XIVe siècle. — Le retable de Grauves (Marne). — Correspondance d'Italie. — Annonciation, Ave Maria : enluminures style XIIIe siècle. — Correspondance d'Angleterre.— Travaux des Sociétés savantes. — Bibliographie. — Périodiques. — Index bibliographique. — Chronique. (Trimestriel. Par an : 20 fr.).

Revue des Arts graphiques (Paris, 9, Rue de Fleurus). 2 *octobre* 1897 : Chronique. — Albans Chaix.— Les timbres de quittances. — Revue de la presse technique. — Bibliographie. — Renseignements et nouvelles. — Convocation d'actionnaires. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

Revue Biblio-Iconographique (Paris, 9, Rue du Faubourg Poissonnière). *Juillet-octobre* 1897 : La saison bibliophilique. — Les nouveautés et les ventes. — La véritable première édition des « Contes rémois ». — Le fouet. — Duplessi. — Bertaux. — Conférences et congrès. — Les XX. — Les livres. — Miscellanées. — Publications nouvelles. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Revue diplomatique (la) (Paris, 1, Rue Lafayette) 3 *octobre* 1897 : M. Lozé, gouverneur général de l'Algérie.—La semaine. — La politique espagnole. — La politique extérieure de la Roumanie. — Lettre de Rome. — L'égyptien est-il patriote ? Un aventurier à Siam au XVIIe siècle. — Bulletin officiel. — Distinctions honorifiques. — Etranger. — Finances - industrie - Commerce. — Carnet du High-Life. — Bulletin financier. — Annonces. (Hebdomadaire. Par an : 30 fr.)

Revue ecclésiastique (Valleyfield, P. Q.). *N° 5. 1 octobre* 1897 : Lettre de Léon XIII au cardinal Richard, blâme à la « Revue Anglo-Romaine. — Obituaire — L'histoire de l'Eglise, 4e article (suite). — D'un siècle à l'autre. — Dévotion et dévotions —Saint Bonaventure. — Des procès civils contre les clercs. — Mgr de Laval et le diocèse de Valleyfield. — Un ouvrage du cardinal Rampolla, sur le livre et l'histoire des Machabées. — La médaille miraculeuse.— Décrets et solutions, etc. (Bi-mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue félibréenne (la) Paris, 9, Rue Richepanse). *Nos 7-12. Juillet-décembre* 1897 : Inne gregau. — Lou Cardenal Verhne. — Discours du Capoulié à la Ste Estelle d'Auvergne. — Discours du Capoulié à la Ste Estelle des Saintes-Maries. — Discours aux Aragonais, à Calataynd. — La Ceberouna.—L'arma dans chastanhs.—Poèmes en prose. — L'ordre des villes célèbres. — Le brave buveur. — Les rudes chemises. — Marineto. — La terro nadalo. — Etude bibliographique sur Montserrat. — A travers le cœur. — Fadaises, les Baisers, la

Pavane. — Un poète inconnu. — Aube de printemps. — Le gardien de taureaux, etc. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Revue de la France moderne (Paris, 39, Boulevard des Capucines). *Octobre* 1897 : Falcon de Cimier. — Napoléon, critique dramatique. — Les vierges miraculeuses. — Malgré tout. — Le théâtre. — Les premières du mois. — A travers Paris. — Les courses. — Chronique financière. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Revue générale internationale scientifique (Paris. Ollendorff). *N° 14. Août 1897 :* La station zoologique d'Endoume-Marseille.— L'impôt sur le revenu. — Les fouilles d'Antimoë. — Souvenirs de la campagne d'Egypte; Denderah, Esneh, Edfou. — Les idées innées considérées sous un point de vue nouveau. — Lettre de Schang-Haï. — De l'autre côté du mur. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Rivista internazionale (Roma, 76, Via Torre Argentina). *Settembre 1897* : La scienza cristiana in Austria e la « Leo-Gesellschaft». La storia dell' usura nel mondo pagano e nel cristianesimo. — Daniele O'Connell. — Sunto delle Riviste. — Esame d'opere. — Note bibliografiche. Cronaca sociale. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Revue universelle internationale illustrée. (Genève, 19, Route de Carouge). *Septembre* 1897 : France. Exposition universelle de 1900 : Les trois mille membres du jury. — Notre visite à la distillerie de M. Malleval aîné, rue Ecorche-Bœuf, à Tarare.—Notre visite à l'établissement de M. Vermorel, à Villefranche-sur-Saône. — Portugal. La Société française et suisse-belge de bienfaisance de Porto. — Exposition internationale de Bruxelles. — Espagne. Les produits espagnols à l'exposition internationale de Bruxelles et notre visite à la fabrique de liqueurs et distillerie de MM. Fonseca, Pinto et Cie, à Vigo, etc. (Hebdomadaire. Par an : 24 fr.).

Riforma sociale (la). (Torino, Roux Frassati e C°). *N° 9. Settember 1897 :* La questione ferroviaria italiana. — La questione degli esporti e una importante riforma. — La costruzione delle abitazioni operaie e a buon mercato. — Il « Workmen's compensation act ». — Ugo Ralbeno. — Rivista delle riviste.— Cronaca politica. (Mensuel. Par an : 12 fr. 50).

Saint-Nicolas (Paris, Delagrave). *7 octobre 1897 :* Les voyages de Gulliver. — Botu-yau. — Bouche inutile. — Philéas et Chantrouille. — Boîte aux lettres. — Tirelire aux devinettes. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Science en Famille (la) (Paris, 118, Rue d'Assas). *1er octobre 1897 :* L'électroculture naturelle. — Empaqueteuse automesureuse : système Dulieux. — Conseils au touriste-photographe. — Une industrie nouvelle de la couleur. — A travers la science. — La science pratique. — Récréations scientifiques. (Bi-mensuel. Par an : 8 fr.)

Sillon (le) (Paris, 90, rue Bonaparte). *10 octobre 1897 :* Le progrès de l'idée corporative en France au XIXe siècle. — Miette. — A travers la littérature allemande : Friederike Brion. — Deux livres. — La saison des Beaux-Arts à Munich. — Lettre de Belgique. — Les livres et les revues. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Sociologie catholique (Montpellier, Ancien Hôtel de la Faculté des sciences). *Septembre-octobre 1897 :* La reconstitution de la famille chez les valets de ferme. — L'absentéisme, ses effets économiques et sociaux. — La question Trinacrienne. — Trois congrès. — Chronique sociale des mois d'août et septembre 1897. — A travers les revues. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Strand Magazine (the) (London, George Newnes). *October 1897 :* The tragedy of the Korosko. — Carpet-bedding. — At a baby show. — The drover's yarn. — Some curious optical illusions. — Glimpses of nature. A Woodland tragedy. — The white kitten. — Portraits of celebrities at different times of their lives. — The new El-Dorado on the Klondike. — Professional opportunities. — Some peculiar wills. — In birchy copse. — Skin writing. — Queer conveyances. — The shy Princess. — An educated monkey. — Curiosities. (Mensuel. Par an : 18 fr.)

Suisse universitaire (la). (Genève, Ch. Eggimann et C°) *50 septembre 1897 :* Louis Rütimeyer, professeur à l'Université de Bâle. — Le point de vue actuel de l'enseignement de la zoologie. — Chronique et avis. — Faits divers. — Livres et revues. — Sommaires. (Mensuel. Par an : 3 fr. 50).

Tour du Monde. (Paris, Hachette et C°). *9 octobre 1897 :* Quinze mois à l'île de Chypre (Paphos, Nicosie, Limassol). — A travers le monde : De Pékin à la frontière russe : A travers la Mongolie et la Mandchourie. — Missions politiques et

militaires : La mortalité des troupes dans les expositions coloniales. — Excursions : Roc-Amadour. — Civilisations et religions: Samory. — Conseils aux voyageurs : La navigation côtière. (Hebdomadaire. Par an : 30 fr.).

Voleur illustré (le). (Paris, 13, rue Cassette). *10 octobre 1897 :* Par-ci, par-là. — Les mystères du château de Civray. — Nos gravures. — Correspondance. — Une alerte au continent noir. — Lutécia ou l'Ile aux Corbeaux. — Bonum vinum. — Carnet du docteur. Boîte aux lettres du jeune docteur. (Hebdomadaire. Par an : 9 fr.).

Vragen van den Dag. (Amsterdam, Van Looy) *10e aflevering 1897 :* De wereldsystemen. De plaats der zon onder de sterren. — Het zuidpoolvraagstuk. — Het eiland Texel en zijn bewoners. — Invloed der evolutie-theorie op de opvoeding. — Boekennieuws. (Maandelijksch. Per jaar : 12 fr.).

Vriend des Huizes (de). (Nijmegen, Smilborn). *No 9. 1897 :* Looft blij den Heer. — Door het kruis tot de kroon. — Aan den eendenvijver. — Schetsen uit de eerste christeneeuwen. — Amerikaansche reuzengebouwen. — Ds. C. S. Adama Van Schiltema. — Twee ringen waar nog een derde bij kwam. — De blinde gitaarspeler en zijne dochter. — Lectuur voor de jeugd : Wat uwe hand vindt om te doen. — Het geheugen verloren. — Van handschoenen — en nog wat. — Uit- en inspanning. — Oplossing der raadsels. (Maandelijks. Per jaar : 12 fr.).

Zeitschrift für Bücherfreunde (Leipzig, Velhagen und Klasing). *Heft 7. October 1897 :* Die Miniaturen der fürstlich Stolbergischen Bibliothek zu Wernigerode. — Die letzten grossen Autographenauktionen in Deutschland. — Zwei unbekannte Bücherzeichen des XVI Jahrhundertsin der Grossherzoglichen Hofbibliothek zu Darmstadt. — Das Kochbuch des Apicius. — John. — Karikaturen aus der Zeit des Frankfurter Parlaments. — Die Druckerfamilie Le Rouge, etc. (Mensuel. Par an : 35 fr.).

Société belge de Librairie, rue Treurenberg, 16, Bruxelles.

LA REVUE GENERALE

33e ANNÉE

JOURNAL HISTORIQUE ET LITTERAIRE LXIIIe ANNÉE

Paraît le 1er de chaque mois en fascicule de 148 à 160 pages et forme par an deux beaux volumes de 800 à 1000 pages.

Depuis le 1er Juillet cette revue donne chaque mois un article d'art accompagné de superbes phototypies.

PRIX PAR AN :

Pour la Belgique.	12 fr.
Pour la Hollande.	7.50 flor.
Grand Duché de Luxembourg . .	14 fr.
Union Postale	15 fr.

SOMMAIRE DE NOVEMBRE :

I. John Ruskin et l'art anglais (8 illustrations) *(suite et fin)*	Arnold Goffin	65
II. Relations inédites sur les débuts de la révolution belge de 1830	Prosper Poullet	617
III. Démocratie rurale *(suite et fin)*. . . .	Alph. Allard	633
IV. De quelques ouvrages d'histoire et de géographie *(suite)*.	Ch. de Ricault d'Héricault	663
V. Tante Gertrude.	Ch. Legrand	686
VI. Revue littéraire trimestrielle *(suite et fin)*	Eugène Gilbert	714
VII. Carnuntum	Cte Conrad de Buisseret	732
VIII. Le concours de la Revue Générale . . .	Edouard Van der Smissen	744
IX. Bibliographie.		757

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE BELGE

Les Ouvrages belges dont le titre seul est renseigné dans ce numéro seront analysés dans un numéro prochain.

SCIENCES BIBLIOGRAPHIQUES ET LITTÉRATURE GÉNÉRALE

de BEERST (Gust.).—**Essai de Grammaire Tabwa**. *Malines, Pères Blancs.* In-4° de 108 pages.

LOISE (Ferdinand). — **Tableau de la Littérature française** par l'étude de ses principaux écrivains. *Bruxelles, Castaigne.* 1 vol. in-8° de cxxxvi pages.

SLEECK et **VANDEVELDE**. — **Nouveau dictionnaire portatif français-flamand et flamand-français.** *Bruxelles, Rozez.* 1 vol. in-32 de 1242 pages. Prix : 2 fr. 50.

THÉOLOGIE — APOLOGÉTIQUE

STANG (Gul.). — **Historiographia ecclesiastica,** quam historiae seriam solidamque operam navantibus accommodavit. *Fribourg en/B., Herder.* 1 vol. in-12 de viii-268 pages.

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou en timbres-poste. — Adresser les demandes à M. Oscar Schepens, Directeur de la Société belge de Librairie, rue Treurenberg, 16, à Bruxelles.

—

En dehors des ouvrages appréciés dans cette Revue, *la Société belge de Librairie n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

Voilà un livre de format et d'épaisseur très modestes ; mais on aurait tort—c'est l'auteur lui-même qui nous en avertit — de mesurer à ses dimensions la somme de travail qu'il représente. J'ajoute que, si le volume est mince, mince n'en sera point l'utilité pour les jeunes gens qui veulent s'initier sérieusement aux leçons fécondes et aux bonnes méthodes de l'histoire ecclésiastique. C'est à eux qu'il s'adresse principalement.

Le temps est passé où, sauf pour quelques esprits d'élite, l'histoire n'était guère qu'affaire d'érudition plus ou moins plantureuse et de transmission routinière. Notre génération est plus exigeante sur les procédés de recherche et sur les titres par lesquels les faits du passé doivent s'imposer à notre créance. Elle veut que l'historien remonte aux sources chaque fois qu'il le peut et que, tout au moins, il connaisse la compétence et l'impartialité des témoins à qui il s'en rapporte.

Nous faciliter cette tâche, nous la rendre possible, tel est le but que M. Stang a eu en vue. Son *Historiographia ecclesiastica* est avant tout un catalogue, dressé selon l'ordre chronologique, des écrivains qui nous ont retracé les vicissitudes de l'Église. Chaque nom est accompagné d'une courte indication biographique et de la mention des principales productions historiques qui le recommandent à notre attention ; son autorité est aussi généralement caractérisée en quelques mots. Mais on ne trouvera ici ni une énumération complète des historiens modernes, ni le détail de toutes les œuvres et des meilleures éditions de ceux qui sont cités, ni, le plus souvent, les motifs sur lesquels reposent les jugements portés : l'auteur n'a voulu faire qu'un manuel, nécessairement condensé et appelant les développements oraux d'un professeur.

Les appréciations, d'une concision remarquable, sont aussi d'une belle et noble franchise ; je n'indiquerai, comme spécimens, que ce qui est dit de deux ouvrages qui ont eu assez de vogue. A l'article *Rohrbacher*, nous lisons : « Composuit stilo gravi ac minus culto atque modo apologetico potius quam historice critico opus praesertim suo tempore utilissimum : *Histoire universelle de l'Église.* » Le verdict sur *Darras* est plus sévère encore ; le voici textuellement : « Stillo concinno, minus vero judicio critico, composuit primo compendium : *Histoire de l'Église*, deinde ampliorem historiam sine magno valore. » Ces deux exemples ont bien, ce nous semble, leur éloquence, et ils nous dispenseront d'en citer d'autres.

On lira ces notices et l'on y recourra, à l'occasion, avec autant d'intérêt que de profit. Elles constituent, pour une branche importante de l'érudition ecclésiastique, un vade-mecum précieux, dont on ne voudra plus se passer, dès qu'on le connaîtra.

Mais s'il n'y a rien à reprocher à l'auteur, sous le rapport de l'exactitude, le côté typographique de l'ouvrage n'est peut-être pas également à l'abri de toute critique : les fautes, sans être très nombreuses, auraient pu fournir un erratum plus étendu que celui qui figure à la fin du volume. Elles n'ont d'ailleurs, j'ai hâte de l'ajouter, quelque importance que dans les noms propres et dans les chiffres. Dionysius *Telmahrensis*, par exemple, un patriarche monophysite du IXe siècle, qui a laissé une *Chronique* estimée, est devenu partout, dans le corps du livre comme à

deux endroits de la table alphabétique, Dionysius *Felmahrensis ;* et les numéros de l'*Index* depuis 239 jusqu'à 297, pour correspondre à ceux des articles auxquels ils nous renvoient, devront être régulièrement diminués d'une unité.

M. Stang écrit en un latin simple et sans prétention, comme quelqu'un à qui la clarté et la précision tiennent plus au cœur qu'une vaine élégance. Dans ses premières pages, il nous résume, en guise d'introduction, les notions fondamentales concernant les sources et la critique historiques. Comme appendice final, il reproduit cette magnifique lettre de Léon XIII aux cardinaux de Luca, Pitra et Hergenræther, où le grand Pontife, avec sa hauteur de vues accoutumée, recommande d'étudier l'histoire et de l'étudier selon toutes les règles de la science contemporaine. Rien de plus éloquent qu'un tel témoignage pour montrer l'utilité et l'importance d'une *Historiographia ecclesiastica* comme celle-ci. F.

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

BELTJENS (Gustave). — **Code de Procédure civile.** IVe Partie de « Encyclopédie du droit civil belge ». *Liége, Godenne.* 2 vol. in-8° de 152 et 908 pages. Prix : 60 fr.

DELIERNEUX (A). — **La contrainte par corps.** Recueil à l'usage du personnel de l'Administration des prisons. *Tongres, Demarteau.* In-12 de 34 pages.

Comme le dit l'auteur dans son avant-propos, les nombreuses dispositions légales et administratives qui concernent la contrainte par corps, sont disséminées dans les divers codes, recueils des instructions, règlements, etc. et elles forment un ensemble très difficile à consulter et presque impossible à comprendre ; de sorte qu'un très petit nombre des employés de l'Administration des prisons possèdent des notions précises sur cette matière.

De plus, les praticiens ont le plus grand intérêt à connaître l'étendue, la portée et l'applicabilité de cette mesure exceptionnelle.

Les dispositions contenues dans la loi du 27 juillet 1871, dans celle du 21 mars 1859, les dispositions éparses dans le code pénal, dans le code de procédure civile, etc., sont classées, exposées avec le plus grand soin dans cette brochure claire et succincte — qui mérite d'être recommandée pour les services précieux qu'elle est appelée à rendre.

Loi portant réorganisation de la garde civique. 9 septembre 1897. Suivie d'une *Table alphabétique des matières* permettant de trouver immédiatement tous les articles relatifs à un objet déterminé. Textes français et flamand. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* In-12 de 92 pages. Prix : 75 centimes.

Loi portant réorganisation de la garde civique. Texte français et flamand. *Bruxelles, Guyot.* In-12 de 68 pages. Prix : 75 centimes.

VAN BASTELAER (J.-B.). — **De la capacité civile des aliénés en Belgique.** *Bruxelles, Bruylant.* 1 vol. in-8° de 74 pages.

SILVERCRUYS (F.). — **Quelques réflexions à propos de deux mercuriales.** *Bruxelles, Larcier.* In-8° de 20 pages. Prix : 50 centimes.

SOCIOLOGIE — POLITIQUE

ALLARD (Alphonse). — **Démocratie rurale.** Athéisme — Judaïsme — Exactions. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* 1 vol. in-8° de 56 pages. Prix : 2 fr.

Que le lecteur ne se laisse pas rebuter par les termes un peu spéciaux : bi-métalisme, frappe-libre, agio, parité monétaire, etc. ; ceci n'est pas un manuel de financier, mais une étude des conséquences de la démonétisation de l'argent décrétée en 1873, étude intéressante, bien exposée et facile à comprendre même par le non-initié. La démonétisation du métal argent a eu pour conséquence l'augmentation effrayante de la valeur du métal or. Voici, d'après M. Allard, la valeur de cent francs d'or : 105 fr. en Italie, — 131,92 en Espagne, — 150,30 en Russie, — 146,91 aux Indes, — 383,78 au Brésil, — 290 à la Plata, — 208 fr. au Japon, — 234 fr. en Chine.

Voilà, ce n'est pas tout ; veut-on savoir quelle est la diminution de la valeur du sol français, diminution, dont l'or tout-puissant est la cause ? 7 1/2 milliards. Ce que l'agriculture de l'Angleterre a perdu par ce fait ? 24 milliards. Le premier de ces calculs porte sur 13 années, le second sur 20. Qui souffre de cet état de choses ? L'agriculture, donc la majorité des peuples et ces souffrances font fuir les campagnes ; les villes rengorgent, la main-d'œuvre baisse ou baissera et les troupeaux des mécontents se grossissent chaque jour des malheureux qui ont fui le travail de la terre pour celui des villes.

M. Allard travaille, infatigable, à provoquer une entente internationale qui rétablirait la justice commutative des échanges, améliorerait le sort des masses, de l'Industrie et du Commerce international. Sa brochure est à lire par les économistes, les hommes politiques et par tout simple mortel que les problèmes économiques du temps présent ne laissent pas indifférent. L. L.

BAUDOUX (Eugène) et **LAMBERT** (Henri). — **Les Syndicats professionnels.** *Bruxelles, Janssens.* In-8° de 32 pages.

CAILLE (L.). — **Sociétés scolaires de Retraite.** *Tournai, Decallonne-Liagre.* 1 vol. in-8° de 36 pages. Prix : 30 centimes.

CLAEYS (Dr H.). — **Werk en Werkzaamheid.** Redevoering. *Gent, Siffer.* In-8° van 16 bladz. Prijs : 50 centiemen.

DE LAVELEYE (Émile). — **Essais et Études**. *Gand, Vuylsteke*. 1 vol. in-8° de 418 pages. Prix : 7 fr. 50.

DU CAJU (Maria). — **De Degelijke Huisvrouw**. *Gent, Siffer*. 1 boekd. van 352 bladz. Prijs : 2 fr. 25.

Galerie nationale. N° 3 : Le Sénat belge en 1897. Tableau de 0m78 × 1m08 contenant le portrait de tous les sénateurs. Prix : 1 fr.

LE CLERCQ (Alph.). — **Quelques mots sur la Profession d'Avocat**. *Bruxelles, Société belge de Librairie*. In-8° de 48 pages. Prix : 1 fr. 50.

MALHERBES (Georges). — **Theorische en praktische Studien over de Vakvereenigingen**. *Antwerpen, Jos. Dirix*. In-8° van 52 bladz. Prijs : 50 centiemen.

Nos Députés catholiques. Calendrier pour 1898. Tableau 0m75 × 1m05. *Bruxelles, Société belge de Librairie*. Prix : 50 centimes.

PESCH (S. J.). — **Le Libéralisme, le Socialisme et la Sociologie Chrétienne**. *Louvain, Uystpruyst*. 1 vol. in-8° de 136 pages. Prix : 2 fr. 50.

RYCX (Léon). — **La Faute lourde**. *Bruxelles, Weissenbruch*. In-8° de 16 pages.

VAN 'S H... (P.). — **De Sak-kas**. Pensioenkas voor de Leden van het onderwijzend Personeel. *Brussel, Belgische Boekhandelmaatschappij*. In-8° van 16 bladz. Prijs : 25 centiemen.

VERMEIRE (P.). — **Nouvelles Voies maritimes devant Anvers**. *Gand, Siffer*. In-8° de 28 pages. Prix : 50 centimes

WOESTE (Ch.). — **Le Parti catholique**. Ses succès — ses périls. *Bruxelles, Société belge de Librairie*. In-8° de 30 pages. Prix : 1 fr.
(Extrait de la *Revue Générale*).

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

BEKAERT (Maurice). — **Une Confrérie flamande à Florence**. *Gand, Siffer*. In-8° de 16 pages.

Courte et substantielle étude consacrée à la Confrérie des Flamands et Allemands de Florence, créée au commencement du xve siècle, sous le nom de Confrérie de Ste-Barbe et de St-Quirin, et dissoute le 29 mars 1885, en vertu d'un décret du Grand-Duc Léopold I.

Pareille monographie est non seulement intéressante au point de vue historique, mais aussi utile au point de vue nationaliste, en nous rappelant l'exemple de nos ancêtres et en prouvant une fois de plus, comme le dit excellemment l'auteur, « l'esprit d'union, de patriotisme et de foi qui unissait en des villes lointaines les fils énergiques de la terre flamande ».

Aussi croyons-nous devoir recommander le travail de M. Beckaert à l'attention de nos lecteurs. EDW. C.

DAVID (J.). — **Vaderlandsche Historie.** Tiende deel (eerste aflevering). *Geschiedenis van België. Leuven, Van Linthout.* 1 vol. in-8° van 190 bladzijden.
(Uitgave van het *Davids-Fonds*, n° 104.)

DE DECKER (THEODOOR). — **Jan-Frans Van de Velde** de Eximius van Beveren (1743-1823) *Sint-Nikolaas, J. Edom.* 1 boekd. groot in-8° van 296 bladz. Prijs : 3 fr.

de GHÉLIN (EDG.). — **Histoire de Belgique en 1000 mots.** *Bruxelles, Société belge de Librairie.* 1 vol. in-8° de 16 pages. Prix : 50 centimes.

de T'SERCLAES (Mgr). — **Le Collège ecclésiastique belge à Rome.** Son Jubilé de cinquante ans, — son histoire, — ses élèves. *Rome, Artigianelli di S. Giuseppe.* 1 vol. in-4° de 160 pages avec portraits. Prix : 6 fr.

GOSSART (ERNEST). — **Notes pour servir à l'histoire du Règne de Charles-Quint.** *Bruxelles, Hayez.* 1 vol. in-12 de 120 pages. Prix : 2 fr. 50.

LAMEERE (EUGÈNE). **Documents inédits pour servir à l'histoire de l'origine et des attributions de l'audiencier** dans les anciens Pays-Bas. *Bruxelles, Hayez.* In-12 de 90 Pages.

LAMEERE (EUGÈNE.). — **Essai sur l'origine et les attributions de l'audiencier** dans les anciens Pays-Bas. *Bruxelles, Bruylant-Christophe.* In-8° de 78 pag.

Bien des points de notre histoire nationale restent encore obscurs et ouvrent un vaste champ de travail aux chercheurs.

C'est d'un de ces nombreux points que M. Lameere s'occupe dans les deux travaux dont nous venons de transcrire les titres

Le premier : « Essai sur l'origine et les attributions de l'audiencier dans les anciens Pays-Bas » est une dissertation qui a valu à son auteur le titre de docteur en philosophie et lettres (section historique) et a été publiée d'abord dans la « Revue de l'Université de Bruxelles ».

M. Lameere y fait preuve de méthode et de sûre critique et sa dissertation est une contribution à l'histoire de l'organisation administrative des anciens Pays-Bas. Pour une œuvre de début, sur un sujet à peu près neuf, cet essai mérite de réels éloges.

Le second travail de M. Lameere est un recueil des pièces justificatives qui ont servi de base à l'essai dont nous venons de parler et renferme nombre de documents inédits et dignes d'attention. Les pièces ont été groupées par l'auteur en dix sections ou chapitres, s'ouvrant chacun par une courte introduction qui complète et éclaire l'étude historique proprement dite.

Les copies paraissent faites avec soin en ce qui concerne le texte français ; pour ce qui est des textes flamands, une plus grande correction eût peut-être été désirable. N'ayant pas les originaux à notre disposition, nous n'insisterons pas sur ce point, nous bornant à le signaler à l'auteur. Edw. C.

LEGRELLE (A.). — **Notes et Documents sur la Paix de Ryswick.** *Lille, Desclée, De Brouwer et Cie*. In-8° de 136 pages. Prix : 2 fr. 50.

Le beau livre de M. Legrelle sur la *Diplomatie française et la succession d'Espagne* est bien connu de nos lecteurs. Dans le présent opuscule, l'auteur reprend, pour la traiter d'une manière approfondie, une question qu'il n'avait pu qu'esquisser dans son grand ouvrage : je veux parler du récit des négociations qui aboutirent à la paix de Ryswick. Son étude est pour ainsi dire exclusivement basée sur les pièces diplomatiques officielles reposant au Ministère des Affaires Étrangères, à Paris. Les historiens qui s'occupent de la politique extérieure de Louis XIV à la fin du XVIIe siècle, la consulteront avec fruit. Comme la guerre mettait en jeu le sort des Pays-Bas catholiques, ce travail intéresse également notre histoire nationale.

Pr. P.

VAN OTTERLOO (Dr A.). — **Johannes Ruysbroeck.** Eene bijdrage tot de kennis van den Ontwikkelingsgang der Mystiek. *'s Gravenhage, gebr. Belinfante.* 1 boekd. in 8° van 392 bladz.

La dissertation académique de Van Otterloo que M. Van Slee représente au public, précédée d'une préface excellente, date de plus d'un quart de siècle, et chose rare, ce livre, même sans la préface qui le met à jour au point de vue scientifique, n'a pas vieilli. Il a conservé toute sa valeur et même, après les deux remarquables études consacrées par M. le Dr Alfred Auger au grand mystique flamand, il peut être consulté avec fruit. C'est un guide précieux, en ce sens qu'il nous donne un exposé clair, un peu froid peut-être, mais au fond sympathique, des théories mystiques en général, en même temps qu'il étudie de façon consciencieuse et approfondie la vie et les œuvres de celui que la postérité nomme Ruysbroeck l'Admirable.

Certes, la dissertation de Van Otterloo n'est pas parfaite, elle laisse de nombreux points à éclaircir, mais elle dénote une grande érudition, une compréhension vive, une réelle perspicacité et, bien que souvent d'une grande sécheresse, elle se lit avec intérêt.

Telle qu'elle nous est présentée, en cette seconde édition, elle peut, grâce aux notes y ajoutées par M. Van Slee, servir de point de départ à ceux qui veulent se

faire une idée exacte des théories de l'auteur de l'*Ornement des Noces spirituelles*, car M. Van Slee a pris fort au sérieux sa tâche d'éditeur, attirant lui-même l'attention sur les lacunes et sur les points faibles, et signalant, chaque fois que cela était possible, les auteurs à consulter pour remédier aux défaillances possibles de son auteur.

En somme, un bon livre qui était sorti de la circulation et qui y rentre au bon moment, aujourd'hui où nous assistons partout au réveil si longtemps attendu de l'esprit religieux. EDW. C.

LITTÉRATURE — ROMANS

CAREZ (FRANÇOIS). — **Auteurs Contemporains.** Études littéraires : Paul Verlaine — Anatole France — André Theuriet — Maurice Maeterlinck — Paul Deroulède. *Liége, Demarteau.* 1 vol. in-8° de 236 pages. Prix : 3 fr. 50.

Je me sens porté à juger M. Carez avec d'autant plus d'impartialité et de sympathie que je me sens peut-être en moindre communauté d'attirances avec lui. Il dédie son livre à M. Brunetière en témoignage d'admiration et de profonde sympathie : je me fûs contenté de l'admiration. Il juge Paul Verlaine avec une sévérité qui ne s'arrête pas au caractère du poète, certes peu défendable, mais qui prétend rendre l'auteur de *Sagesse* responsable de toutes les chinoiseries décadentes, ce qui est inacceptable et d'une information peut-être hâtive ; il considère M. Déroulède comme une grande figure littéraire, ce qui est fait pour étonner les lettrés et, enfin, il se montre à l'égard de M. Maeterlinck d'une âpreté où j'ai peur, bien peur, de trouver du parti pris. Mais que m'importe ! Et l'éclectisme — non la neutralité —, dont j'avoue faire mon idéal, s'il n'empêche pas les sympathies raisonnées et les antipathies fondées sur preuves, ne devrait-il pas nous faire une loi d'admettre très aisément que nos goûts personnels ne soient pas le partage de tous nos voisins ? On lira avec plaisir et utilité les études critiques de M. J. Carez : elles sont bien écrites, elles ont maintes portées très justes et très vraies, et, si l'on ne sentait que certaines appréciations manquent d'indépendance, on serait tout prêt à les goûter sans arrière-pensée. E. G.

DE MOLDER (EUGÈNE). — **Sous la Robe.** *Paris, Mercure de France.* 1 vol. in-12 de 242 pages. Prix : 3 fr. 50.

Quel dommage que la couverture de ce livre, si intéressant pour la Belgique, soit d'un goût si douteux et que quelques passages d'un trop franc réalisme ne permettent pas de le recommander comme, à d'autres points de vue, il le mérite.

Composé d'études détachées, écrites peut-être à de longs intervalles, ce nouvel ouvrage de l'auteur des *Contes d'Yperdamme*, a cependant une certaine unité. Comme le dit le sous-titre, ce sont ici des notes d'audience, de palais et d'ailleurs, mais ces notes, vivement enlevées, constituent une histoire anecdotique curieuse de la vie du Palais en ces dix dernières années. Avocats et magistrats y sont croqués en quelques traits, souvent d'une grande justesse. Le livre de M. Demolder ne

peut qu'ajouter à la considération dont jouit le barreau bruxellois, qui, loin de borner son activité à la poursuite de préoccupations purement professionnelles — écueil difficile à éviter pour un ordre fermé — s'est attaché résolument, au contraire, à la solution des problèmes sociaux, créant des œuvres qui exercent une influence salutaire sur l'esprit public et ont attiré à juste titre l'attention de l'étranger.

A signaler aussi dans l'ouvrage de M. Demolder, son appréciation du Palais de justice de Bruxelles en tant que monument, et le chapitre intitulé *Un peu de littérature* qui est une bonne contribution à l'histoire de notre mouvement littéraire.

Pour finir, nous ferons une légère observation au sujet du mépris dans lequel l'auteur semble tenir l'esprit moyen de ses compatriotes. Le Belge serait-il bien réellement aussi rebelle qu'il le pense aux choses de l'esprit ? Le tableau qu'il nous trace d'une partie de l'élite de notre population, nous permet d'en douter, car cette élite, à moins d'être un produit artificiel et partant stérile, doit avoir de profondes racines dans le sol patrial et ses meilleures qualités ne peuvent être que des fruits de notre esprit national. EDW. C.

LA GARDE (MARCELLIN). — **Le Val de l'Amblève.** Histoires et scènes ardennaises. *Liége*, *Poncelet*. 1 vol. in-12 de 444 pages. Prix : 4 fr.

J'aurais mauvaise grâce à dissimuler la joie intense que j'ai éprouvée en recevant cette réédition des récits ardennais de Marcellin La Garde. L'ouvrage, je crois, était épuisé. Du moins, voici plusieurs années que j'essayais vainement de me le procurer. Ma patience a été récompensée, puisque voilà ce délicieux *Val de l'Amblève* qui m'arrive « agrémenté » d'une préface savante, intéressante, très érudite de M. G. Francotte. J'aime tant ce pays d'Amblève, dont tous les sites me sont devenus familiers ! Et je vois, je vois si clair dans les âmes frustes que le conteur y a étudiées, comme je vois, par la pensée, le lieu de chaque scène évoquée. Et si je puis louer, dans ces légendes, quelque chose de plus encore que la nature et la simplicité du style, je louerais la diversité si riche de l'invention et des sujets. Voici la légende piquante et drôle : *Les Malices de Gilles Paflard ;* voici la légende horrible et sanglante : *la Pierre sanglante ;* voici la légende mystique et pieuse : *La Porallée miraculeuse ;* voici le conte satanique et mystérieux : *le Champ des Makrulles*. Et, enfin, voici, à chaque pas, le drame toujours mêlé d'une leçon morale et toujours accompagné d'une signification vengeresse : *le lévrier de la Haute folie ; la Messe des revenants, la Dame de Montjardin ; la Fontaine au loup*. C'est là un livre qui devrait être dans toute bibliothèque. E. G.

LOISEAU (LOUIS). — **Échos du Terroir**, chansons wallonnes avec airs inédits, musique de Fernand Lhonneux, Léon Aerts, Adolphe Désirant, etc. *Malines*, *Godenne*. In-8° de 38 pages.

NED (ÉDOUARD). — **Mon Jardin fleuri.** *Bruxelles, Société belge de Librairie* 1 vol. in-12 de 66 pages. Prix : 2 fr.

« La vie est mensongère et le rêve en console » ; voilà le vers qui pourrait épigrapher le nouveau livre de M. Édouard Ned. Pour oublier les réalités mauvaises et vaines, le poète s'est orienté vers le Rêve, seul bien consolateur ; il est descendu en son âme et, jardinier mystique de parterres spirituels, il y cueille et soigne des fleurs surnaturelles impolluées personnifiant la candeur de l'enfance, iris violets disant la peine des jours de deuil, roses rouges chantant amour. Chaque fleur est un symbole.

Il serait fastidieux de répéter au sujet de M. Ned : Poète catholique, il fut des premiers parmi les jeunes de la Renaissance littéraire catholique en Belgique et s'est acquis ce titre par un précédent livre : *Les Poèmes catholiques* parus il y a un an, et dont le *Journal de Bruxelles* (1), par la plume autorisée du critique Eugène Gilbert, a fait l'éloge très mérité.

«Les vrais poètes catholiques sont rares. Non pas, Dieu merci ! les poètes d'inspiration chrétienne ; mais les artistes qui n'assignent à leur art d'autre but que de célébrer les sentiments les plus profondément ancrés dans leur cœur, et qui, avec non moins de talent que de sincérité, n'exaltent pas seulement une Foi vague et mal définie, mais la Foi positive, codifiée par la religion du Christ.

» M. Ed. Ned est de ceux-ci. C'est pourquoi je m'incline devant lui. C'est pourquoi je salue avec émotion, en lui, l'association d'un art spontané et vibrant avec une préoccupation toujours pieuse et orthodoxe. »

Et M. Henry Carton de Wiart, dans un article des plus élogieux (2), s'exprime ainsi : «L'œuvre de M. Édouard Ned est inspirée du plus pur idéal chrétien. Elle va tout droit à son but, disant ce qu'elle veut dire ».

Dans *Mon Jardin fleuri*, l'auteur est campé en plein catholicisme et fait jaillir de là la Poésie ; on le devine nourri des vérités chrétiennes et, à chaque phrase, naissent sous sa plume des images bibliques en une langue personnelle, souple et harmonieuse :

Et quand viendra le jour de la moisson prochaine,
Où dans le poudroiement de l'Aube sur les fleurs
Parmi les Soleils d'or illuminant la plaine
Le Maître apparaîtra suivi des moissonneurs,

Les Anges saints viendront couper vos plants superbes
Dans l'étincellement doré de vos fruits mûrs
Et porteront l'éclat radieux de vos gerbes
Dans les greniers du Père en l'éternel Azur.

PLASKY (Mme Élise). — **Jamais contentes... les Filles !** Monologue en prose pour petit garçon de 12 à 14 ans. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* In-12 de 18 pages. Prix : 50 centimes.

PLASKY (Mme Élise). — **L'aînée de la Famille.** Monologue en vers. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* 1 vol. in-12 de 16 pages. Prix : 50 centimes.

(1) *Journal de Bruxelles* du 6 décembre 1896.
(2) *Justice sociale* du 1er novembre 1896.

RODENBACH (Georges). — **Le Voile**. *Paris, Ollendorff*. 1 vol. in-12 de 42 pages. Prix : 2 fr.

SOUGUENET (Léon). — **Le Roman d'un pauvre jeune homme.** *Édition de la Lutte, Bruxelles*. In-8° de 66 pages. Prix : 2 fr.

Apre et douloureux, malgré son masque de railleuse ironie, le poème de Souguenet nous conte la lamentable histoire du rêveur Etherel, le poète assez naïf pour croire la foule sincère et avide de lumière, pour lui prêcher son glorieux avenir, et qui ne recueille comme fruit de son altruiste éloquence que le dédain de celle qu'il voulait relever et l'odieux mépris du bourgeois Bienassis, qui s'en amuse et le raille jusqu'à la tombe.

Pourtant l'apothéose du rêve surgit au dernier tableau, auréolant le morne poète, et lui montrant, en un clair matin printanier, le signe de la vraie Beauté.

Écrit dans une langue pure et ferme, en alexandrins sonores et beaux, riches en belles pensées et en trouvailles d'images puissantes, ce livre est plus qu'un bon début, c'est presque un coup de maitre.

Citons quelques vers pour finir :

O rêves ! papillons que poursuit le désir,
Merveille qui scintille en l'air, ensoleillée,
Fragile fleur au plus léger souffle effeuillée
Qu'on broie entre les mains dès qu'on l'a pu saisir.
En liberté volez, rêves d'or, ô vains rêves !
Et malheur à qui s'est lassé de l'irréel !
Du clair songe au vrai laid la traversée est brève
Et le songe est seul beau qui seul est éternel !
Marchez, les yeux levés vers le rêve qui plane,
Vous, les fous, avancez hautains sous les reflets ;
De l'azur éternel ruissellera la manne,
Suivez dans l'infini les espoirs envolés.

P. R.

LANGUE ET LITTÉRATURE FLAMANDES

BRUYNSEELS (Lodewyk). — **Eert uwe Ouders.** *Gent, Vanderpoorten*. In-12 van 46 bladz. Prijs : 1 fr.

Sans grande valeur littéraire ni scénique, cette adaptation flamande d'une pièce destinée à illustrer l'un des préceptes les plus importants du décalogue, sera cependant bien accueillie dans les pensionnats et les patronages de jeunes gens.

L'intérêt dramatique y est suffisamment soutenu et, bien que la fable ne soit pas neuve, la portée morale de cette pièce la recommande à l'attention.

N'exigeant pas de grands frais de mise en scène, elle trouvera facilement accès dans les maisons d'éducation.

***

CLAEYS (Dr H.). — **Feestrede** uitgesproken bij de onthulling van het standbeeld van Karel Ledeganck te Eecloo. *Gent, Siffer*. In-8° van 18 bladz. Prijs : 40 centiemen.

CLAEYS (Dr H.). — **David**. Lofrede uitgesproken ter gelegenheid van de onthulling van David's standbeeld. *Gent, Siffer*. In-8° van 20 bladz. Prijs : 50 centiemen.

SILVESTER. — **De Stielen**. Lichaamsoefeningen met zang en muziek. *Gent, Siffer*. In-8° van 12 bladz. Prijs : 1 fr.

SILVESTER. — **De twee Daniël's van Dendermonde**. Drama met zang in twee bedrijven. *Gent, Siffer*. In-12 van 64 bladz. Prijs : 1 fr. 25.

SILVESTER. — **De Wonderbare Molen**. Kindertooneel met zang en lichaamsoefeningen. *Gent, Siffer*. In-8° van 24 bladz. Prijs : 1 fr.

SILVESTER. — **In volle Zee**. Zangstuk. *Gent, Siffer*. In-8° van 28 bladz. Prijs : 1 fr.

VANHAUTE (D.). — **Parsifal**. Wondersage in acht Zangen. *Brussel, Belgische Boekhandelmaatschappij*. In-8° van 92 bladz. Prijs : 1 fr.

SCIENCES MATHÉMATIQUES

COLLART (Gustave). — **La mesure du temps** et le cadran de 24 heures. Conférence. *Nivelles, Havaux-Houdart*. 1 vol. in-12 de 42 pages.

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

BANDSEPT (A.). — **Incandescence par le Gaz. Brûleurs et manchons.** *Bruxelles, J. H. Moreau*. In-12 de 24 pages. Prix : 3 fr. 50.

Congrès international des Éditeurs. Documents, rapports, procès-verbaux *Bruxelles, Cercle de la Librairie*. 1 vol. in 8° de 228 pages.

DAUBY (Armand). — **L'École professionnelle de Typographie de Bruxelles.** *Bruxelles, chez l'auteur*. In-12 de 16 pages.

L'*école professionnelle*, voilà l'école idéale du temps présent, celle qui arme ses élèves pour la lutte à livrer bientôt pour se frayer une place dans la vie.

M. Dauby expose dans sa petite brochure l'historique de l'école de typographie. La typographie, dit-il, avait besoin de se relever, car le recrutement des typo-

graphes était très défectueux jadis ; l'apprenti arrivait à l'état d'ouvrier sans avoir les connaissances nécessaires. L'école dont il parle est très sérieusement organisée ; les examinateurs ne délivrent des diplômes qu'à ceux des élèves que l'on peut avec assurance considérer comme possédant la technique du métier et les connaissances générales indispensables. Cette école, avec les extensions que M. Dauby indique et souhaite voir s'accomplir, est destinée à relever l'art typographique et l'industrie du livre dans notre pays.

M. Dauby rend service à cette école en la faisant si bien connaître, mais il est utile surtout à ceux, nombreux, qui pourraient profiter de l'enseignement de cet établissement. L. L.

PIERRARD (A.). — **Cours d'armements maritimes.** *Anvers, Buschmann.* 1 vol. in-8° de 560 pages. Prix : 5 fr.

Recueil (Le) **financier** annuel (1897-1898). *Bruxelles, L'Industrie.* 1 vol. in-4° de 724 pages, relié. Prix : 21 fr.

Le Recueil financier n'est pas une œuvre banale ; réunir en un volume les renseignements essentiels au sujet de toutes les entreprises dont les valeurs se négocient à la Bourse de Bruxelles, voilà le but.

Voici au sujet d'une société prise au hasard, les renseignements fournis : 1° Siége social. — 2° Conseil d'administration. — 3° Sommaire du rapport fourni à l'assemblée générale, le 30 juin 1896. — 4° Bilan *in extenso* au 30 juin 1896.

Ces documents me disent tout ce que j'ai à savoir sur cette société ; son but, la marche et la direction de ses affaires, les résultats les plus récents.

Le Recueil financier est un travail sérieux, ayant la valeur d'un document authentique, donnant sans commentaire les indications utiles au financier, au porteur d'obligations, à tous ceux enfin qui ont une fortune mobilière qu'ils désirent faire prospérer.

WELSCH (J. A.). — **Essai sur l'organisation simultanée par la Commune de l'assurance et des secours en cas d'incendie.** *Gand, Hoste.* 1 vol. in-12 de 62 pages.

SCIENCES MÉDICALES

HUBERT (Dr Eugène). — **Le Devoir du Médecin.** Leçons de Déontologie professées à l'Université catholique. *Louvain, Peeters.* 1 vol. in-12 de 192 pages, relié toile.

AGRICULTURE — HORTICULTURE

MICHIELS (G. et Frères). — **Prairies-Vergers** (Propriétaires et Fermiers). *Bruxelles, Mayolez.* 1 vol. in-12 de 328 pages. Relié : Prix : 3 fr. 50.

Bien que ce travail ait paru il y a une dizaine d'années, nous le signalons à nos lecteurs parce qu'il est toujours d'actualité ; les ouvrages de ce genre, faits avec tant de compétence, ne vieillissent pas.

Les auteurs sont partisans des fermes entourées de vergers à la fois prairies, et ils citent à l'appui de leur préférence des chiffres, des faits et des expériences qui prouvent à l'évidence que leur manière de voir est la bonne.

Ils ne se bornent pas à donner ici les considérations générales qui militent pour la création des prairies-vergers autour des fermes, mais ils en donnent les plans, la composition ; la manière d'organiser, d'entretenir, de marier les espèces, de les utiliser et d'écouler tous ces produits.

Un livre aussi utile, aussi judicieusement pensé, mérite certes l'attention de nos agriculteurs, de nos agronomes et de ceux qui, par goût ou par intérêt, s'occupent de questions agricoles. L. L.

SMETS (Gérard). — **Alimentation des Animaux domestiques**. *Maaseyck, Vanderdonck-Robyns*. 1 vol. in-8° de 174 pages. Prix : 2 fr. 50.

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

KNOPES (Johannes). — **Reisebeschreibung nach dem H. Lande**. *Arlon, A. Willems*. 1 vol. in-12 de 156 pages. Prix : 1 fr.

ART MILITAIRE

DEGUISE (V.). — **Cours de Fortification passagère**. 1re partie : La fortification passagère en liaison avec la tactique. 2me partie : Applications de la fortification passagère. *Bruxelles, Polleunis et Ceuterick*. 2 vol. de 312 et 112 pages et atlas. Prix : 22 fr. 50.

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE

ARENDT (L.) et **DE RIDDER** (A). — **Législation héraldique de la Belgique, 1595-1895**. Jurisprudence du Conseil héraldique, 1844-1895. *Bruxelles, Société belge de Librairie*. 1 vol. in-8° de 660 pages. Prix : 10 fr.

Il y a une cinquantaine d'années, parut un premier essai d'histoire de la législation nobiliaire de la Belgique : l'auteur, M. Gérard, n'en publia que le premier volume, relatif au régime héraldique antérieur à 1789 ; le tome second devait traiter de la noblesse sous l'Empire français, pendant la réunion de la Belgique et de la Hollande, et après 1830. Depuis cet essai, resté inachevé, et d'ailleurs incomplet sous plusieurs rapports, personne n'avait tenté, chez nous, une étude de ce genre, lorsque MM. Arendt, directeur général au Ministère des affaires étrangères, et

De Ridder, chef de bureau au même Ministère, se mirent à la tâche, et, plus heureux que leurs devanciers, menèrent l'œuvre à bonne fin.

Leur beau volume, qui s'occupe à la fois des placards et édits de l'ancien régime et des lois et arrêtés modernes, contient, sur chacune de ces périodes, deux parties bien distinctes : d'abord, la collection chronologique des dispositions légales et des principaux actes administratifs sur la matière ; ensuite, un commentaire qui éclaire l'interprétation des textes en exposant les principes fondamentaux suivis par les autorités publiques dans le règlement des questions héraldiques.

L'esquisse historique et juridique des règles admises sous l'ancien régime est l'œuvre de M. De Ridder. Après avoir défini la nature et les conditions de la noblesse *de race* et de la noblesse *de possession*, l'auteur traite successivement de l'anoblissement *par lettres-patentes* ou *par l'occupation de certains emplois*, des titres et de leur transmission, de la dérogance et de la réhabilitation ; enfin, de la situation faite, dans les Pays-Bas autrichiens, aux étrangers nobles. Un chapitre spécial est consacré aux lois et usages de la principauté de Liége. L'exposé que fait M. De Ridder de ces diverses matières est à la fois sobre, clair et précis : il met pleinement en lumière les éléments capitaux d'un sujet où régnaient naguère encore beaucoup d'obscurité et d'incertitudes.

M. Arendt s'est chargé de faire le commentaire de la législation héraldique depuis 1789. A une savante analyse des textes français, hollandais et belges, l'auteur a joint l'examen d'une question très discutée et très intéressante, celle des surnoms de terre. Cette étude de la législation moderne se complète par un répertoire méthodique, indiquant en 449 articles, la jurisprudence suivie par le Conseil héraldique dans les diverses matières où il est appelé à exercer son action.

Tandis que le travail de M. De Ridder comble une lacune importante dans l'histoire des institutions de l'ancien régime et du droit ancien, celui de M. Arendt enrichit la science du droit moderne d'un chapitre nouveau et fort remarquable.

C'est avec pleine justice que le *Journal des Tribunaux* a qualifié l'œuvre commune de ces écrivains de « très juridique, très érudite, très fouillée ». Qu'il nous soit permis d'ajouter qu'elle se distingue en outre par des qualités de méthode et de forme : deux excellentes tables des matières, l'une analytique, l'autre alphabétique, y rendent les recherches infiniment aisées. Pr. P.

LAMBRECHT (Mgr H.). — **Voorschriften van Zedeleer.** *Gent*, *Siffer*. In-12 van 44 bladz. Prijs : 40 centiemen.

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

ALEXIS (Broeder M. G.) — **Aardrijkskunde voor lagere scholen**. Middelbare leergang. *Gent*, *Siffer*. In-12 van 164 bladz. Prijs : 60 centiemen.

CHAINEUX (R. P.) S. J. — **Exercices grecs** adaptés à l'Abrégé de la Gram-

maire du R. P. Janssens, S. J. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* 1 vol. in-12 de 196 pages. Prix : 1 fr. 50.

FUNKE (Dr A.) — **Schets van de Geschiedenis der Opvoedkunde.** Naar het Duitsch bewerkt en vermeerderd door G. L. Willems. *Gent, Siffer.* 1 boekd. in-8° van 423 bladz. Prijs : 3 fr.

MICHEL (Ch.) et **THOMAS** (P.) **Revue de l'Instruction publique en Belgique.** Extrait. *Bruxelles, Lamertin.* In-12 de 10 pages.

Modelreglement en Modelprogramma der lagere scholen. *Gent, Siffer.* In-12 van 70 bladz. Prijs : 50 centiemen.

MOULCKERS (Jos.). — **Goedheid jegens de Dieren.** Handboek voor School en Haard. *Antwerpen, De Vos en Van der Groen.* 1 boekd. in-8° van 120 bladz. Prijs : 1 fr.

M. Jos. Moulckers vient de publier ce livre sous les auspices de la Société protectrice des animaux. La carrière pédagogique de l'auteur lui a fait connaître à fond les replis de l'âme enfantine et le chemin vers l'intelligence et le cœur des petits. S'adressant à la jeunesse, ce lui devait être facile d'atteindre le but caractérisé en ces termes dans un avant-lire placé par la Société protectrice comme introduction au livre :

« La jeune génération doit être animée de sentiments plus tendres, les enfants doivent apprendre à mieux connaître l'utilité des animaux pour qu'ils les traitent désormais selon les lois rationnelles et morales. »

Dans une série de petits chapitres se succédant, telles des leçons du catéchisme de la première enfance, l'auteur promène ses jeunes lecteurs dans le domaine des animaux domestiques. Il explique adéquatement, en réponse à des questions claires et brèves, les particularités, qualités et nécessités propres à chaque espèce, indique en passant la manière de les traiter humainement et avec douceur, et tire une leçon salutaire de chaque exemple qu'il propose aux réflexions. Voilà pour le fond.

En se bornant à cela, l'auteur aurait certes tenté une louable entreprise, mais le succès qui attend la nouvelle publication lui viendra également pour une bonne part des nombreuses illustrations et figurines qui ornent et expliquent le texte. Jointes aux proverbes et pensées qui les commentent, ces illustrations ressuscitent l'enseignement à la mode de nos pères, et la combinaison rationnelle de cet enseignement avec les modernes données de la pédagogie ne peut manquer de porter d'heureux fruits.

Aussi croyons-nous que le livre de M. Moulckers est destiné à devenir sous peu le manuel de toutes nos écoles flamandes.

ROBYNS (G.-A.). — **Rekenkundige vraagstukken** over Alcoolisme en Besparing. *Maaseyck, Vanderdonck-Robyns.* In-12 van 36 bladz. Prijs : 20 centiemen.

ROBYNS (F.-A.). — **Kleine Aardrijkskunde.** *Maasyck, Vanderdonck-Robyns.* In-12 van 80 bladz. Prijs : 35 centiemen.

SAMYN (Abbé Joseph). — **Chrestomathie française ou choix de morceaux pour Lecture et Déclamation.** 1 vol. in-8° de 360 pages. *Gand, Siffer.* Prix : 2 fr.

VARIA

Almanak van den belgischen Soldaat voor 1898. *Brussel, Belgische Boekhandelmaatschappij.* In-32 van 144 bladz. Prijs : 10 centiemen.

Almanach des Coopérateurs belges pour 1898. *Bruxelles,* 11 *Rue James Watt.* In-32 de 62 pages. Prix : 15 centimes.

Almanach de l'Épargne et de la Prévoyance. 1898. *Liége, Dessain.* 1 vol. in-12 de 32 pages. Prix : 15 centimes.

Almanach du militaire belge. 1898. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* 1 vol. in-32 de 144 pages. Prix : 10 centimes.

Almanak van O. L. V. van het H. Hart. 1898. *Antwerpen,* 38, *Terloostraat.* In-4° van 188 bladz. Prijs : 50 centiemen.

BELIN. — Catalogue de Timbres-poste. 1897-98. *Bruxelles, chez l'auteur.* 1 vol. in-32 long, 690 pages. Prix : 3 fr.

Le catalogue de cette année contient 327 séries de timbres, séries toutes différentes et comprenant ensemble 1663 timbres sans aucune répétition. Ce travail, qui en est à sa huitième année, mérite la vogue dont il jouit; bien ordonné, bien classé, d'un format très facile, c'est l'idéal du catalogue.

PÉRIODIQUES

Alliance industrielle (L') (Bruxelles, 32, rue Gallait). *N° 9. Septembre* 1897 : Calcul des volants. — Note sur un nouveau lavoir à charbons, système Francon (avec planche). — Les coefficients de résistance dans les contractions métalliques. — L'origine du pétrole. — Supplément. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Annalen van de Voortplanting des Geloofs (Mechelen, Dessain). *November* 1897 : Rekening van 1898. — Vorderingen der geloofsverkondiging bij de Bahnar's. — Kleine wederwaardigheden van 't apostolisch leven. — 's Missionaris invloed. —

Dorp Dieng. — Een photograaf bij de wilden. — Jammerlijke geschiedenis. — Dahomey : Treffende geschiedenis van Jaori den Dahomeyer. — Onze afgeveerdigden in Zuid-Amerika. — Onze Almanakken voor 1898. — De « Missions Catholiques ». — Nieuwstijdingen uit de Missiën. — Sterfgevallen. — Tafel. (Tweemaandelijksch. Per jaar : 26 fr.)

Annales de médecine vétérinaire (Bruxelles, École vétérinaire). *N°* 10. *Novembre* 1897 : Contribution à l'étude des injections hypodermiques d'arécaline, d'ésérine et de pilocarpine. — L'entraînement. — De la substitution de l'avoine par l'orge dans la ration du cheval. — Contracture des membres antérieurs chez un poulain. — Articles analytiques. — Bibliographie. — Variétés. — Nécrologie. (Mensuel. Par an : 12 fr. 50).

Annales des Mines de Belgique (Bruxelles, Polleunis et Ceuterick). 4e *livraison* 1897 : De la salubrité des mines où l'on travaille les phosphates et les craies phosphatées. — Incendies souterrains. Note sur l'appareil Wagner. — Les dernières expériences allemandes sur les explosifs de sûreté. — Rapports administratifs : Extraits de rapports semestriels. — Statistique. — Réglementation des mines à l'étranger. — Notes diverses. — Documents administratifs. Décisions judiciaires. — Table. (Trimestriel. Par an : 8 fr.)

Arbeidsblad (Brussel, Belgische Boekhandelmaatschappij). *N°* 10. *October* 1897 : Arbeidsmarkt in September. — Kostelooze bestederijen. — Zoen- en scheidsraden in België. — De werkstakingen in Augustus 1897. — Het onderlinge vooruitzicht in België. — De gildbeweging in België. — Prijs der bijzonderste levenswaren. — Beheer der mijnen. — Arbeidsnieuws. — Arbeidswetgeving. — Rechtspraak. — Handelingen van het arbeidstoezicht. — Ambtelijke oorkonden. (Maandelijks. Per jaar : 1 fr. 50.)

Art Moderne (L') (Bruxelles, 32, rue de l'Industrie). 7 *novembre* 1897 : Notes sur les primitifs italiens. — Paysages esthétiques. — Nany à la fenêtre. — Les Fresques de Meysse. — Taillade à l'Alhambra. — L'Épistolier Henri de Grouse. — Petite Chronique. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.)

Avenir Social (L') (Bruxelles, 35, rue des Sables). *N°* 11. *Novembre* 1897 : Les élections générales en Hollande. — L'impôt sur le revenu (suite). — Faits sociaux. — Le mois : L'organisation ouvrière. (Mensuel. Par an : 3 fr.)

Banier (De) (Hasselt, 48, Luikerstraat). 11de *Deel* 1897 : Het vertrek der Zwaluwen. — Ter overweging. — Gouwdag te Beeringen. — Boekbeoordeeling. — Dooden, staat op ! — Het Spiritism (3e vervolg). — Varia. — (Maandelijks. Per jaar : 3 fr. 50.)

Belfort (Het) (Gent, A. Siffer). *N°* 11. *November* 1897 : Zijn de heilige Vaders de voorloopers der socialisten ? — Driemaandelijksch overzicht. — Uit ons Martelaarsboek. — Taalkunde. — David. — In den kranenzomer. — Het lied van den wind. — Boekennieuws en Kronijk. (Maandelijks. Per jaar : 6 fr.)

Belgique coloniale (La) (Bruxelles, 36, rue du Trône). 14 *novembre* 1897 : La colonisation agricole. — Boissons africaines. Lois du commerce colonial. — A travers revues et journaux. — Bulletin commercial. — Nouvelles africaines. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.)

Belgique illustrée (La) (Bruxelles, 39, rue du Poinçon). *N°* 46. 14 *novembre* 1897 : A l'exposition. — Le tueur de chacals (roman). — Les abeilles de M. le Prieur. — L'escomateur. — Chronique de mode. — Nos gravures. — Cuisine. — Recettes. — Récréation. (Hebdomadaire. Par an : 4 fr.)

Belgique militaire (La) (Bruxelles, 50, rue Albert de Latour). 7 *novembre* 1897 : Transformation de la place d'Anvers. — Notre futur major-général. — Le volontariat. — La Téléphotographie. — Chronique militaire : France-Belgique. — République Argentine. — Russie. — Boîte du Journal. — Bibliographie. — Chronique théâtrale. — Actes officiels. — Décès. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.)

Biekorf (Brugge, De Plancke). *N°* 20. *Zaaimaand* 1897 : Maren uit Congoland. — Volkshuislied van Poperinghe. — Cassander. — Mingelmaren. — Eigenaardige gebruiken. (Tweemaandelijks. Per jaar : 4 fr.)

Bruxelles-Exposition (Bruxelles, 44, rue de la Madeleine). 1er *novembre* 1897 : Les sections étrangères. — Les parfums et les fards. — Les pêcheurs d'Ostende. — Liste des récompenses. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Bulletin de l'Association belge des Chimistes (Bruxelles, 112, rue de Louvain). *N*os 5-6. *Août-sept.* 1897 : Extrait du procès-verbal de la séance du 1er septembre 1897. — Ouvrages reçus. — Programme du concours de 1897. — Règlement du 3me congrès international de Chimie appliquée, à Vienne, en 1898. — 8me congrès international de pharmacie. — Sur le dosage titrimétrique du zinc dans les minerais. — Décisions de la société suisse des chimistes analystes. — Analyse des huiles. — Procès-verbal de la commission internationale pour l'unification de la méthode d'analyse du sucre. — Revue des journaux. — Bibliographie. — Variétés. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Bulletin de l'Association belge de photographie (Bruxelles, Palais du Midi). *N°* 10. *Octobre* 1897 : Conseil d'administration. — Section de Gand : Propriété du cliché. — La photographie après décès. — Sur l'utilisation pratique de l'acétone comme succédané des alcalis dans les développateurs alcalins. — Influence

du groupe cétonique sur le pouvoir développateur des polyphénols. — Le lavage des plaques après le fixage. — Salfite de soude impur. — Revue des journaux photographiques. — Bibliographie. — Journaux reçus. — Nos illustrations. — Nécrologie.

Novembre 1897 : Sections d'Anvers, Bruxelles, Gand, Liége. — Notes anglaises. — Le procédé de photogravure à l'aide de sels d'argent. — Développement des plaques photographiques au gélatino-bromure d'argent dont l'exposition exacte est incertaine. — De l'action exercée par certains métaux et autres substances sur la plaque photographique. — Le papier vélox. — Le planar. — Revue des journaux photographiques. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Bulletin d'arboriculture (Gand, 21, Chaussée de Courtrai). *N°* 10. *Octobre* 1897 : Jubilé de M. P. J. De Pannemaeker. — La culture des rosiers en Portugal. — Endives et laitues pommées. — Fraise Louis Gauthier. — La pêche galante. — Cours de sylviculture. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Bulletin du Club Africain (Anvers, 7, rue Chapelle de Grâce). *N°* 4. *Août, septembre, octobre* 1897 : Le Madhisme et la campagne de 1893-94 contre les madhistes. — Un premier terme au Congo. — Inauguration du monument Ponthier à Marche. — L'arbre à caoutchouc au Congo. — La fraude du caoutchouc dans les possessions allemandes de l'Afrique. — Le Café de Lopori et Maringa, etc. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 9 fr.)

Chasse et Pêche (Bruxelles, 42, rue d'Isabelle). 7 *novembre* 1897 : Les loups dans les Ardennes. — Faisans. — Le tinamon. — Les beagles. — Chasse à courre et meutes en Angleterre. — Le terrier du Thibet. — Nouvelles du chenil. — Un nouveau succès pour l'élevage du cheval de gros trait belge. — Amélioration de l'espèce chevaline. — Emploi alimentaire de la viande de cheval. — Vitalité extraordinaire de la perche. — Trop de carpes. — Vers parasitaires des poissons, etc. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Collationes Brugenses. *Opus periodicum auctoritate Ill^mi^ ac Rev^mi^ Episcopi Brugensis et opera RR. DD. Professorum Maj. Sem. Brugen.* (Brugis). *Novembris* 1897 : Meditationes theologicae ab Episcopo Brugensi clero suo dicatae (sequitur). — Quaestiones pro conferentiis mensis decembris. — Responsa ad quaestiones in conferentiis mensis augusti-septembris propositas. — Evangelium Dom. III Adventus homilitice explicatum. — Jurisprudence administrative. — Consultationes. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Coopérateurs belges (Les) (Bruxelles, 11, rue James Watt). 1 *novembre* 1897 : Unions professionnelles et coopératives. — Lettre d'un anticoopérateur. — Nouvelles de partout. — Bilan du « Progrès » de Jolimont. — Nouvelles sociétés coopératives.

— Le petit commerce. — Dividendes distribués aux acheteurs des coopératives anglaises. (Mensuel. Par an : 1 fr. 25.)

Durendal (Bruxelles, Lyon-Claesen). *N°* 10. *Octobre* 1897 : Un avocat du « Grand-siècle ». Réponse d'un « intellectuel » au R. P. Delattre. — Les Ciels d'été. — Un Poète flamand. — Le Saint-François d'Assise d'Alonzo Cano. — Bibliographie littéraire et artistique. — Les revues. — Notules. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

École primaire (Huy, Charpentier et Emond). *N°* 19. 1897 : École d'adultes professionnelle. — Protection des animaux. — Musique. — Hygiène scolaire. — Un mot à propos de la disposition de la table de multiplication. — Programme minimum de dessin. — Perspective. — Travaux à l'aiguille. — Exposition internationale de Bruxelles. — Concours en agriculture. — Hiver. — Mélodie. — Notation chiffrée. (Bi-mensuel. Par an : 5 fr.)

Étoile socialiste (L') (Bruxelles, 51, rue d'Or). 14 *novembre* 1897. Histoire des Religions. — Économie politique. — Merry England (la joyeuse Angleterre). Histoire anecdotique de la Révolution française. Revue des Livres. (Mensuel. Par an : 3 fr.)

Fédération artistique (La) (Bruxelles, 143, rue de la Loi). 7 *novembre* 1897 : L'art à la rue. — Les expositions. — Un nouveau piano. — Les Fresques de l'église de Meysse. — Le théâtre à Bruxelles. — An palais des Académies. — Libre tribune parisienne. — Lettres de province et de l'étranger. — Notes et paroles. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

Flandre littéraire (La) (Bruges, Quai vert). 7 *novembre* 1897 : Blanche Mignon. — Harmonies. — L'indéfectible amour. — Automne. — Les Portraits. — Fragments de lettre. — Le Foyer. — 2 novembre. — Chronique locale. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.)

Guide musical (Le) (Bruxelles, 2, rue du Congrès). 7 *novembre* 1897 : In memoriam. — Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg (suite). — Eugène Isaye. — Chronique de la semaine : Paris. — Bruxelles. — Correspondances. — Nouvelles diverses. — Bibliographie. — Nécrologie. — Répertoire des théâtres et concerts. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Industrie (L') (Bruxelles, 13, rue Ducale). 7 *novembre* 1897 : Partie industrielle et scientifique. Électricité : Stations centrales de tramways électriques avec accumulateurs (suite). — Mécanique : Sur les causes principales des explosions de chaudières. — Un quart de siècle de progrès dans l'enseignement technique (suite). — Métallurgie : Machine américaine de Uehling pour couler la fonte en gueuses. — Variétés : La Russie industrielle (suite). — Varia. — Partie financière : Bulletin industriel. — Revue financière. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Jeune Barreau (Le) (Anvers, 14, rue des Aveugles). 11 *novembre* 1897 : Le Serment des Avocats à Anvers sous l'ancien régime. — Conférences du jeune barreau d'Anvers. — Chronique. — Tribunal du Commerce. (Hebdomadaire. Par an : 5 fr.)

Jeune Belgique (La) (Bruxelles, Lamertin). 6 *novembre* 1897 : Éloge de notre oncle. — Le Minerve au Centaure. — De l'équilibre physique. — Ad astra. — M. Brunetière en Amérique. Départ. — Memento. (Hebdomadaire. Par an : 1 fr.)

Journal de la Société agricole du Brabant-Hainaut (Bruxelles, 61, rue Verboeckhaven). 30 *octobre* 1897 : Ordre de Léopold. — Service des agronomes de l'État. — Comice de Wolverthem. — Race chevaline. — Culture des blés mélangés. — Destruction du ver des poireaux et des chenilles des choux. — L'azote et la végétation forestière. — Correspondance. — Bibliographie. — Avis divers. (Hebdomadaire. Par an : 5 fr.)

Kneipp-Journal (Bruxelles, 175, Chaussée de Haecht). 31 *octobre* 1897 : Résumé de nos connaissances sur l'action physiologique de l'eau. — L'érésipèle et son traitement. — Fruits de saison (pommes et poires). — Sommeil et rêves. — Propos d'hygiène (l'alcoolisme, ses remèdes). — Les salons de coiffure. — La santé par l'excercice. — Fermez la bouche ! — Feuilleton (l'hydrothérapie). — Çà et là. — Boîte aux lettres. (Bi-mensuel. Par an : 5 fr.)

Libre Critique (La) (Bruxelles, 37, rue Souveraine). 7 *novembre* 1897 : Portrait de François Sarcey. — M. Taillade, Mlle Saulier. — Ceux qui s'en vont — Écouter des pas. — La comédie de l'amour. — Exposition Hens et De Smeth à la Salle Verlat. — Petites proses d'un simple ; credo et non credo. — Les Sacrifices. — A l'exposition. — L'automne. — Couchant d'octobre. — Les amis se retrouvent. — De province. — Bouquets, échos. — Bibliographie. — Supplément musical. (Hebdomadaire. Par an : 8 fr.)

Lutte (La) (Bruxelles, 114, rue Franklin). *N°* 7. *Octobre* 1897 : Les chastes. — Ballades. — Paroles de l'apôtre. — Paroles du Chevalier à la Princesse inconsolée. — Ste Marie la lamentable. Mon jardin fleuri. — Pensées. — La visite à Luntjé. — L'heure triste. — Sons de cloches. — Critique musicale. — Les livres. — Çà et là. — Les revues. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Luxembourgeois (Le) (Arlon, 18, rue de Neufchâteau). 6 *novembre* 1897 : Foires de la semaine. — Nouveaux membres. — Service des agronomes de l'État. — Cours de culture maraîchère. — Cours d'arboriculture. — Société d'apiculture du Bassin de la Meuse. — Comices de Laroche, Neufchâteau, etc. — Le congrès de laiterie, etc. (Hebdomadaire. Par an : 4 fr.)

Mentor agricole (Bruxelles, 29, rue des Deux-Églises). 7 *novembre* 1897 : Calendrier-Conseil : Novembre. — Pigeons de Modène. — Une curiosité. — Société des aviculteurs français. — Exposition internationale de pigeons voyageurs à Liége. — Élevage en Hongrie. — Société d'aviculture du canton d'Uccle. — Société des aviculteurs belges. — Avis. — Supplément. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Mouvement hygiénique (Le) (Bruxelles, 72, rue de Trèves). *N*os 9-10 *sept.-oct.* 1897 : La croix-verte (2e art.). — L'hygiène à l'exposition internationale de Bruxelles (suite). — XIIe Congrès international de médecine. Moscou. Section d'hygiène. — Documents officiels. — Habitations ouvrières. — Chronique de l'hygiène. — Bibliographie. — Nécrologie. (Mensuel. Par an : 8 fr.)

Musée belge (Le) (Louvain, Peeters). *N*o 4. 15 *octobre* 1897 : L'art oratoire, le style et la langue d'Hypéride. — Minucius Félix et Sénèque. — Sur les principaux rapports des Lares avec les Pénates et les Génies. — La métrique de l' « Eucharisticos » de Paulin de Pella. — Une lettre inédite de Henri Cannegieter au Baron G. de Crassier.— Bulletin bibliographique et pédagogique du 16 octobre. (Trimestriel.)

*N*o 9. 15 *novembre* 1897 : Xenophon, Anabase. — Lois phoniques. Étymologies.— Das griechische Theater.— Dictionnaire de la langue française.— Choix de Lettres du XVIIIe siècle.—Distels, Proeve van taalzuivering.— Deutscher Liederhort.— Lectures sur la société française aux XVIIe et XVIIIe siècles. De secten der geeselaars en dansers. — De uitvoering der geloofsplakkaten te Antwerpen. De Inquisitie in het Hertogdom Luxemburg. — Partie pédagogique : Hérodote au Collège. — De l'enseignement de la prosodie latine. — Préparation d'un devoir pour la troisième. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Musée des Jeunes Filles (Le) (Bruxelles, Desclée-De Brouwer et Cie). *Octobre* 1897 : Histoire du *Salve Regina*. — Anecdotes. — Sainte Eulalie de Mérida : Comédie (suite). — Anecdotes. — Femmes lettrées et femmes savantes : Louise de Savoie (1476-1531). — L'herbe qui guérit tout. — Pensées. — Maison à vendre. — Les épreuves de Valentine (suite). — Heureuse présence d'esprit. — Mots et anecdotes. — Eudoxie de Morgan (suite). — Les merles et les grives. — Une fausse et dangereuse maxime démasquée. — Charité et reconnaissance. — Chronique mensuelle. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Nieuwe Belgische Illustratie (Antwerpen, Wachtelaer-Debruyn). *N*o 30. 1897-98 : Klatergoud. — De geloovige zielen als doopborgen, vertelling. — Verblind of het einde van den goudzoeker. — Bij de platen. — Platen : Na gelukkige jacht. — In de Moskee. — Tiroler meisje. — Een bezoek aan de geburen. (Hebdomadaire. Par an : 8 fr.)

Nouvelle Revue théologique, sous la direction des Pères Rédemptoristes

(Tournai, Casterman). *N°* 5. 1897 : Le décret de la Congrégation du Saint-Office sur l'authenticité du verset 7, chap. V de la 1re Épître de S. Jean. — A propos du texte de S. Mathieu, I, 19. — Dieu en nous. Sa présence substantielle, § II. — Dommages-intérêts quand il n'y a pas eu faute théologique. — Derniers sacrements pour un malade privé des sens et de la raison. — Lavage de l'estomac après la sainte Communion. — La continence parfaite dans l'enseignement catholique. — Actes du Saint-Siége. — Bibliographie. (Tous les deux mois. Par an : 6 fr.)

Rechtskundig Tijdschrift voor Vlaamsch België (Brussel, Belgische Boekhandelmaatschappij). *Nr* 9. *November* 1897 : Het internationaal privaatrecht in het ontwerp van burgerlijk Wetboek voor België. — Fiscaal recht. — Testament. — Legaat. — Vruchtgebruik. — Verklaring van overgang. — Verplichtingen. — Rechtspraak. — Strafrecht. — Afspanning-, hotel- en logementhouders. — Verplichting, de personen die te hunnen huize slapen of vernachten, in een regelmatig gehouden register te melden. — Boeken en tijdschriften. — Berichten en mededeelingen. (Maandelijks. Per jaar : 10 fr.)

Règne du Cœur de Jésus (Tournai, Casterman). *N°* 11. *Novembre* 1897 : Les directions pontificales politiques et sociales. — Chronique. — Notice sur la vie et le culte de Ste Hunégonde, abbesse d'Homblières-en-Vermandois. — Saint Bernard et le Sacré-Cœur. — Dans la Sabine *(suite)*. — Memento du mois d'octobre. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 3 fr.)

Répertoire de la Jurisprudence belge (Bruxelles, Vromant et Cie). *N°* 5. 15 *octobre* 1897 : Recueil contenant le sommaire de toutes les décisions des cours et tribunaux de Belgique. (Mensuel. Par an : 6 fr. 50.)

Revue de l'Administration (Bruxelles, rue d'Assaut). 11me *livraison* 1897 : Commissaires d'arrondissements. — Bibliographie. — État civil. — Garde civique. — Assistance publique. — Voirie. — Tramways. — Enseignement primaire. — Bourgmestres. — Comptabilité communale. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue belge de la police (Tournai, Place du Parc). *N°* 11. *Novembre* 1897 : Les substituts cantonaux. — Réponses aux questions soumises. — Jurisprudence. — Partie officielle. — Bibliographie. — Avis aux abonnés. — Analyse des lois et règlements. — Supplément. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Revue de comptabilité (Bruxelles, 46, rue de Flandre). *N°* 6. *Octobre* 1897 : Résumé de l'histoire du commerce et de l'industrie en Belgique sous le règne de Charles-Quint. — De l'action de jouissance. — Explication du bilan et du compte de profits et pertes de la Banque nationale arrêté au 31 décembre 1896. — Pouvoirs des liquidateurs en matière d'appel de fonds. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue de l'enseignement des langues modernes (Bruxelles, 70, rue du Marteau). 5e *livraison*. *Octobre* 1897 : Les humanités modernes. — De familie Kegge.

— Examens et concours. — Correspondance de la revue. — Bibliographie. (Tous les deux mois. Par an : 3 fr.)

Revue Générale (La) (Bruxelles, Société belge de Librairie). *Novembre* 1897 : John Ruskin et l'art anglais (8 illustrations) *(suite et fin)*. — Relations inédites sur les débuts de la Révolution belge de 1830. — Démocratie rurale *(suite et fin)*. — De quelques ouvrages d'histoire et de géographie *(suite)*. — Tante Gertrude. — Revue littéraire trimestrielle *(suite et fin)*. — Carnuntum. — Le concours de la *Revue Générale*. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue générale agronomique (Louvain, 31, rue des Récollets). *N°* 10. *Octobre* 1897 : Les écoles volantes de laiterie. — Notes sur l'enseignement de l'agriculture et les associations agricoles à l'exposition universelle de Bruxelles. — Les moteurs agricoles à Tervueren. — Officiel. — Actes des sociétés agricoles. — Gravures. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Revue graphique belge (La) (Bruxelles 40, Galerie du Commerce). *N°* 6. *Octobre* 1897 : Les procédés de reproduction. — Le livre avant et depuis l'invention de l'imprimerie. — Les écoles professionnelles de librairie. — Exposition de Bruxelles. — Questions d'hygiène. — Bibliographie. — Renseignements techniques. Petite chronique. (Mensuel. Par an : 4 fr.)

Revue de l'Instruction publique en Belgique (Bruxelles, rue du Marché au Bois, 20). 5me *livraison* : Le passe-temps de Jean L'hermite, mémoires d'un gentilhomme de la chambre de Philippe II. — Trois traductions de l'ode d'Horace « aux Romains » Delicta majorum (III, 6.) — Comptes rendus. — Chronique. — Actes officiels. — Nouvelles et informations. — Nécrologie. (Tous les deux mois. Par an : 6 fr.)

Revue Sociale Catholique (Bruxelles, Société belge de Librairie). *N°* 1. *Novembre* 1897 : Le Pape et la Question sociale. — L'Utopie et l'idéal socialistes au Parlement belge. — Une organisation d'ateliers d'apprentissage. — Chronique sociale. — Faits et Documents. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue du Travail (Bruxelles, Société belge de Librairie). *N°* 10. *Octobre* 1898 : Marché du travail en septembre. — Offices de placement gratuit. — Conciliation et arbitrage. — Les grèves en septembre 1897. — La mutualité en Belgique. — Le mouvement syndical en Belgique. — Prix des principales denrées alimentaires au 31 août. — Administration des mines. — Chronique du travail. — Législation. — Jurisprudence. — Bulletin de l'inspection du travail. — Tableau statistique des accidents du travail. — Actes officiels. (Mensuel. Par an : 1 fr. 50.)

Revue de l'Université (Bruxelles, Bruylant). *N°* 2. *Novembre* 1897 : Le devoir social des générations nouvelles. — Leçon d'ouverture aux cours d'introduction à la

philosophie et de psychologie. — Les laboratoires maritimes de zoologie (suite). — Bibliographie. — Chronique universitaire. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Schoolbode (De) (Hasselt, 48, Luikerstraat). *N*rs 9-10. *October* 1897 : De vrije pensioenkas der katholieke onderwijzers. — Opvoedkundige droom (2de vervolg). — Programma der driemaandelijksche onderwijzersvergaderingen. — Onze eeretafel, (vervolg en slot). — Onderwijs. — De arme rijke. — Aan de Onbevlekte Maagd. — Olie op de Golven. — Wet op de vakvereenigingen. — Dedié au t. r. B. Geukens, Curé-Doyen à Herck-la-Ville à l'occasion de son 50me anniversaire de prêtrise, enz. (Maandelijks).

Spectateur catholique (Le) (Bruxelles, 40, rue Hydraulique). *N*° 9. *Septembre* 1897 : Le livre de l'Ami et l'Aimé IX. — La Création et la Providence devant la science moderne. — Livres mystiques, — A saint Michel Archange. — Enfant de chœur (gravure). — Le vers libre latin. — Frontispice pour l'édition des œuvres de Denys le Chartreux, Cologne 1532. — L'art chrétien à l'exposition de Bruxelles. — Energie et liberté. — Du merveilleux pouvoir de l'affection. — Réponse à la lettre du Faune. — Maison des champs (gravure). (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Technologie sanitaire (La) (Bruxelles, 73, Avenue Michel-Ange). 15 *novembre* 1897 : L'enlèvement de la corrosion intérieure des conduites de la distribution d'eau de Kendal. — La baguette divinatoire. — L'hygiène publique en France. (L'assainissement de Troyes). — Le tout à l'égout à Paris). — Livres parus. — Ouvrages reçus. (Bi-mensuel. Par an : 16 fr.)

Tijdschrift van Boomteelkunde (Gent, 21, Kortrijkschen steenweg). *N*° 10. *October* 1897 : Jubelfeest van M. P. De Pannemaeker. — De rozenteelt in Portugaal. — Kropandivie en Kroplatouw. — Aardbezie Louis Gauthier. — Perzik Galande. — Leergangen van Boschteelt. — Varia. (Maandelijks. Per jaar : 10 fr.)

Vlaamsch Bestuur (Het) Hasselt, Demerstraat). *N*° 9. *September* 1897 : Gerechtelijke beslissingen : Aanhalende ziekte onder het vee. — Kerkhof. — Openbare werkingen voor rekening der gemeenten. — Van de openbare werken uitgevoerd door de gemeenten en de openbare gestichten, enz. (Maandelijks. Per jaar : 6 fr.)

Voix Internationale (La) (Bruxelles, 55, rue Stévin). 1er *novembre* 1897 : Le Spiritisme et l'Hypnotisme. — Guérison radicale du cancer épithélial. — L'Art et la vogue en peinture. — Trente ans de l'histoire roumaine. — Un Lamennais inconnu : Lettres inédites. (Bi-mensuel. Par an : 12 fr.)

Wallonia (Liége, 88, rue Bonne Nouvelle). *N*° 11. *Novembre* 1897 : Les Francs-Jeux de Stembert. — Météorologie : Pronostics de Hesbaye. — Sorcellerie. — Un type de sorcier. — Facéties : Le centième patacon. — Le vieux Saint et son fils. — Une parole de mamé Jésus. — Le droit de trouvaille. — Le jour des rois : Le nom des trois rois. (Mensuel. Par an : 3 fr.)

BIBLIOGRAPHIE ÉTRANGÈRE

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou timbres-poste. — Adresser les demandes à M. Oscar Schepens, Directeur de la Société belge de Librairie, rue Treurenberg, 16, Bruxelles.

En dehors des ouvrages appréciés dans ce Bulletin, *la Société belge de Librairie n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

SCIENCES BIBLIOGRAPHIQUES — LITTÉRATURE GÉNÉRALE

Catalogo di opere duplicate della bibliotheca Viftorio Emmanuele di Roma. *Rome. Hôtel de Ventes, G. Sangiorgi.* 1 vol. in-8° de 515 p.

DE AMICIS (Vincenzo). — **L'Imitazione latina nella Commedia italiana del XVI secolo.** *Florence, Sansoni.* 1 vol. in-12 de 176 pag. 1.20

DE BARNEVILLE (Pierre). — **Le Rythme dans la poésie française.** *Paris, Perrin.* 1 vol. in-12 de 150 pages. 2.50

DELLA GIOVANNA (J.). — **Come l'Uomo può vivere piu di CXX anni.** *Plaisance, Marchesotti et Porta.* In-8° de 18 pages.

Cette brochure, élégamment imprimée, contient une étude très curieuse sur un livre écrit à la fin du xve siècle par un érudit de Ravenne, Thomas Rangoni. Cet écrivain voulut enseigner à ses contemporains l'art de devenir plus que centenaire. Sa méthode devait avoir du bon, car lui-même vécut près d'un siècle. Elle n'offrait pas, pour être suivie, des difficultés insurmontables, elle se bornait à recommander de mener une vie régulière, de s'abstenir des excès, de refréner ses passions, d'avoir confiance dans la médecine, cet art divin, *auxiliatrix deorum*, et d'espérer en la grâce de Dieu.

Le livre de Rangoni eut du succès : il obtint plusieurs éditions, fait rare à une époque où l'art de l'imprimeur était encore quelque peu rudimentaire.

Le commentaire que M. della Giovanna nous donne de cet ouvrage, devenu introuvable aujourd'hui, ne manque pas d'attraits. Il nous révèle bien des côtés curieux des sciences d'alors et nous donne de pittoresques détails sur ce fatras d'érudition dont Rangoni a paré son œuvre. A. De R.

GIDEL (Ch.) et **LOLIÉE** (F.). — **Dictionnaire manuel illustré des écrivains et des littératures.** *Paris, Colin.* 1 vol. in-12 de 908 pag. 6 »

GREENFELD (Bernard P.). — **An Alexandrian erotic fragment and other greek papyri, chiefly Ptolemaic; with one plate.** *Oxford, Clarendon Press.* In-4° de 129 pages. 11 »

M. Greenfeld, déjà connu par des *Revenue Laws of Ptolemy Philadelphus*, publie, en ce beau volume de la Clarendon Press, soixante-dix manuscrits grecs (presque tous des papyrus) provenant d'Égypte, spécialement de la Thébaïde et du Fayoum et qu'il a recueillis lui-même (sauf quelques-uns) dans ces dernières années. Ils se

présentent en cinq groupes déterminés par leur date ou par leur contenu.

Le premier contient tout d'abord un curieux fragment érotique du IIe siècle avant J.-C. (lamentations d'une femme abandonnée), en prose poétique, intéressant surtout parce que c'est, d'après M. Greenfeld, le premier spécimen découvert de ce genre de composition. Ce morceau, reproduit ici en phototypie, a été trouvé sur le verso d'un contrat de l'an 173 avant J.-C. Suivent trois fragments d'Homère, des IIe, IIIe et IVe siècles de notre ère, sans intérêt critique d'ailleurs, leur texte étant conforme à la vulgate.

Dans le deuxième groupe, signalons un fragment d'Ezéchiel d'après les Septante, avec les marques d'Origène, qui remonte au moins au IVe siècle, antérieur donc de deux siècles au cod. Marchalianus (le plus ancien connu jusqu'ici, décrivant les fameux hexaples) — et les débris de 8 feuilles contenant un fragment du Protévangile, assez différent du texte de Tischendorf (Evang. apocr.) et beaucoup plus ancien (Ve ou VIe siècle).

Le troisième groupe comprend une quarantaine de morceaux : lettres, pétitions, reçus, pièces juridiques (ventes de terres, prêts d'argent, de blé, d'orge, de sel, etc.) de l'époque ptolémaïque. Le plus antique est un débris de compte qui doit remonter au IIIe siècle avant J.-C., sous Evergète ou Philopator. Sont surtout remarquables à cause de leur conservation les nos 11 (dossier d'un procès en revendication de terre) ; 18 (prêt de blé sans intérêt) ; 20 (prêt d'argent à 60 % !) ; 21 (testament) ; 27 (cession de terre) ; 33 (diverses ventes de terre) etc., tous documents du IIe siècle avant J.-C.

Parmi les manuscrits de l'époque romaine on trouve (45 et 46) deux ἀπογραφαί (sorte de déclaration fiscale) de 18-19 avant J.-C. et divers autres comptes, reçus, etc. des IIe et IIIe siècles de notre ère.

Enfin dans le cinquième groupe de documents, datant de l'époque byzantine, on lit avec intérêt une lettre intime d'une femme à son mari soldat, rapportant les petits scandales de la localité (IVe siècle, no 53), un touchant début de lettre d'une esclave à ses maîtres (VIe siècle no 61) et quelques lettres ecclésiastiques.

Chaque transcription est accompagnée de courtes notes, claires, mais un peu trop sobres. Un quintuple index des noms propres, des noms de lieux, des titres et professions, des signes et abréviations, enfin de tous les autres mots termine le volume et en fait un recueil utile au point de vue lexicographique. M. R.

KOSCHWITZ (Dr Eduard). — **Anleitung zum Studium der Französischen Philologie.** *Marburg, Elwert'sche Buchh.* 1 vol. in-12 de 148 pages. 3.50

Que doit faire un Allemand désireux d'apprendre la langue et la littérature françaises? Lire le livre de M. Koschwitz, en remplissant, chemin faisant, le programme d'études qui s'y trouve consigné. Il commencera par des exercices pratiques, d'abord dans son pays, puis dans les pays de langue française. M. Koschwitz lui a classé, en bon ordre, les lectures à faire avec les moyens qui seront à sa disposition en Suisse, en France et en Belgique pour acquérir une connaissance *pratique* du français. Dans la partie de son livre qu'il intitule : *Studienreisen*, il y apparaît en Baedeker bien informé, très minutieux, qui va jusqu'à renseigner le prix des pensions dans les villes de langue française où l'on peut séjourner. Il n'est pas moins précis et moins documenté dans les indications qu'il fournit sur l'étude scientifique qui doit être également faite du français.

Pour ceux qui borneraient leurs désirs à des connaissances plus sommaires, il a donné, en appendice, les quelques conseils spéciaux qu'il leur croit nécessaires et utiles en l'occurrence. Je ne puis que recommander, même à des Français, ce guide-indicateur de philologie française ; mais j'aurais voulu que l'auteur fût moins « objectif » dans l'énumération de certains journaux, livres et théâtres de Paris ou d'ailleurs. De plus, je crois devoir citer, sans commentaire, le renseignement suivant : « Quant aux universités *belges*, il ne peut être question, pour un étudiant allemand, que de l'Université libre (doctrinaire) de la ville de Bruxelles et de celle de Liége. » (p. 70.) G. D.

MARTINON (Ph.). — **Les Amours d'Ovide.** *Paris, Fontemoing.* 1 vol. in-8o de 440 p. 10 »

MITCHELL (Donald G.). — **American Lands and Letters.** The Mayflower to Rip van Winkle. *New-York, Scribner's Sons.* 1 vol. in-12 de 402 pages, illustré et relié. 12.50

Voici un livre qui sera bien accueilli du curieux des choses littéraires et du bibliophile.

En terminant sa préface, l'auteur fait, sans fausse modestie, la déclaration suivante : « I have tried to make an « own book » and not an echo of the distinguished likes or dislikes of this or that expositor. »

Nous devons reconnaître, à sa louange, qu'il y a parfaitement réussi. Son œuvre est un tableau bien personnel et vivant de l'histoire littéraire de l'Amérique, dès l'origine à la fin du XVIIIme siècle. Bien conçu, bien écrit, d'une valeur documentaire réelle, ce livre plein d'aperçus originaux, plaît par sa science sans pédantisme et par son ton vif et animé, sans prétention.

Le succès de *American Lands and Letters* a été grand dans les pays de langue anglaise et vraiment mérité.

Rarement nous avons vu un auteur saisir mieux les caractéristiques réelles d'une biographie, d'une œuvre ou d'une époque et écarter

d'aussi heureuse façon tout détail oiseux ou inutile.

Si nous ajoutons qu'au point de vue matériel l'ouvrage de Donald G. Mitchell nous est présenté dans une édition particulièrement soignée et que la partie iconographique est remarquable, nous aurons dit assez, pensons-nous, pour le recommander à l'attention de nos lecteurs.

Edw. C.

SHERIDAN (Richard Brinsley). — **The Critic or a tragedy rehearsed.** *London, Dent.* 1 vol. in-18 carré de 96 pages. 1.50

VIRGILE. — **Pages choisies.** *Paris, Colin et Cie.* 1 vol. in-12 de 268 pages. 3.50

THÉOLOGIE — APOLOGÉTIQUE

CORNELY (R.) **KNABENBAUER** (I.) **DE HUMMELAUER** (Fr.). — **Cursus Scripturæ sacræ.** Commentariorum in vet. Test. pars I., in libros historicos II. Exodus et Leviticus. *Paris, Lethielleux.* 1 vol. in-8° de 552 pag. 10 »

GIBBONS (S. E. le Cardinal). — **L'Ambassadeur du Christ.** *Paris, Lethielleux.* 1 vol. de 512 pages. 4 »

Ambassadeur du Christ, c'est bien là le rôle du prêtre. Saint Paul le rappelle à deux reprises différentes, dans l'une de ses épîtres aux Corinthiens et dans sa lettre aux Éphébiens. Le prêtre ne s'est point choisi lui-même, c'est Dieu qui l'appelle tout comme il appela Aaron. De tout temps, cette sublime vocation du ministre de Dieu a été rappelée au clergé par ses chefs les plus éminents : au IVe siècle, par saint Jean Chrysostome dans ses huit livres sur le *Sacerdoce ;* au Ve, par saint Grégoire-le-Grand dans sa *Pastorale ;* de nos jours par les éminents cardinaux Manning et Gibbons. Il y aura bientôt quinze ans que feu l'archevêque de Westminster dédiait aux prêtres de son diocèse son *Sacerdoce éternel* en « souvenir des années nombreuses et heureuses d'un travail commun dans le service de notre divin Maître ».

Ce livre excellent, traduit en français par M. l'abbé Fiévet, a une tendance plus spéculative ; celui du primat des États-Unis est plus pratique. Chacun de ces manuels reflète bien le caractère de son auteur.

La version française de l'*Ambassadeur du Christ* paraît sous les auspices de l'archevêque de Baltimore, munie de deux lettres importantes, l'une de Mgr l'Évêque de Dijon ; l'autre en six pages de petit texte a été écrite par M. l'abbé Branchereau, supérieur du séminaire d'Orléans, à qui nous devons le manuel si pratique de la *Politesse et des convenances sacerdotales.*

L'éminent auteur débute tout naturellement par des considérations générales sur la vocation sacerdotale et ses caractères propres. Avec cette précision caractéristique de la race anglo-américaine, il descend de suite à la pratique : charité, politesse, chasteté, humilité, étude — sujet traité *con amore* dans les chapitres XV-XXI, — prédication, catéchisation, visite des écoles et des malades, funérailles. Une série de réflexions sur les connotations et les récompenses de prône terminent ce volume dont il serait superflu de faire l'éloge.

Il va de soi qu'il y a dans ce vade-mecum quelques conseils propres au clergé de l'Amérique du Nord. Tout esprit judicieux discernera sans peine telle règle de conduite admissible là-bas et que l'on ne saurait appliquer de l'autre côté de l'Atlantique. Ce livre est avant tout un livre *vécu.* L'éminent écrivain nous prêche d'exemple. Marchons sur ses traces.

A. C. H. D.

JOLY (Henry). — **La Psychologie des Saints.** *Paris, Lecoffre,* 1 vol. in-12 de x-204 p. 2 »

Les études psychologiques sont assez à la mode. Il semble même que nos contemporains soient épris de ce mot de *psychologie* au point d'en abuser parfois. Quoi qu'il en soit, on ne peut nier qu'un intérêt profond s'attache à la connaissance de ce monde intime et mystérieux auquel appartiennent les pensées et les sentiments de l'homme. Mais s'il est des âmes dont le spectacle soit exceptionnellement agréable et profitable, ce sont bien celles des saints. M. Henri Joly était spécialement qualifié pour nous ouvrir dans cette direction des horizons magnifiques, lui qui nous a déjà donné, en une série d'instructifs petits volumes, la psychologie des êtres inférieurs, la psychologie des grands hommes et la psychologie des criminels.

Une piété ignorante a souvent altéré la physionomie des saints : on les a mis parfois tellement au-dessus de l'humanité qu'ils paraissaient en dehors d'elle ; aujourd'hui, beaucoup voudraient tout expliquer en eux par les influences naturelles, soit normales, soit morbides, et par les influences sociales. M. H. Joly entend se garder de ces deux excès. Pour cela, rien de plus opportun que de bien définir d'abord la sainteté. Elle a été conçue fort différemment par les différents peuples, par les Chinois, les Bouddhistes, les Mahométans. Le rapprochement de leurs théories et de la notion catholique

sert à faire mieux ressortir celle-ci. Selon les enseignements de l'Ancien Testament, complétés et perfectionnés dans le Nouveau, l'idée de sainteté implique celle d'un rapprochement par la foi avec Dieu, manifesté en Jésus, et une sorte de parenté, une sorte de vie commune même avec lui. Que si l'on compare le saint et le grand homme, on constate chez le premier plus d'unité et de constance, plus de liberté et un progrès plus indéfini. N'étant pas un vulgaire grand homme, le saint n'est pas davantage un mystique sans plus : en supposant que le mysticisme soit avant tout et essentiellement l'amour de Dieu, il n'est encore que le premier pas vers la sainteté ; celle-ci demande en outre une fidélité héroïque à servir Dieu par amour.

Entendue comme elle doit l'être, la sainteté est loin d'exclure ou de contrarier les dons naturels ; elle les suppose nécessairement dans une certaine mesure ; elle s'y ajoute, pour les relever ; c'est sur ce fonds qu'elle édifie. Contrairement à un préjugé trop répandu, ce n'est pas dans les simples et les débiles qu'elle s'épanouit de préference ; et elle s'allie si parfaitement aux manifestations et aux qualités de la nature, en ce qu'elles ont de bon et de noble, qu'elle en respecte la diversité. Qui n'a été frappé de l'admirable variété de caractères qui s'observe chez les saints ? Elle apparaît dans les grandes choses et dans les petites. Jusque dans la façon dont sainte Thérèse aimait Dieu et dont elle prêchait cet amour, on sentait bouillonner le sang espagnol, on retrouvait l'influence du milieu chevaleresque où était née et avait grandi l'illustre Castillane. Pourquoi ne pas croire que, quand il se permettait ses saillies humoristiques, ses joyeuses excentricités, saint Philippe de Néri obéissait en partie à la pente de son tempérament naturel ? On peut en dire à peu près autant de quelques autres saints, à propos de certaines habitudes de propreté ou (il faut bien appeler les choses par leur nom) de saleté. Du reste, il serait sans doute permis de rappeler ici cette parole d'un Père de l'Eglise, que « tout n'est pas également saint dans la vie des saints » et de l'appliquer aux tendances caractéristiques de saint Benoît Labre comme aux répugnances un peu délicates de ce même Philippe de Néri et de saint Augustin.

Si nous passons aux faits extraordinaires de la vie sainte, nous constatons que l'on y a cherché en vain les caractères spécifiques de la névrose. Certes, même dans leurs états exceptionnels et dans leurs états maladifs, les saints restaient en général et se reconnaissaient soumis aux lois naturelles; et il est très curieux de voir comment des physiologistes modernes, lorsqu'ils prétendent nous expliquer les merveilles de la sainteté par les maladies des mystiques, *découvrent* et proclament triomphalement une foule de choses que les saints eux-mêmes ont parfaitement senties et avouées. Néanmoins et en dépit de certaines ressemblances extérieures, il y a loin des faits récemment étudiés d'audition mentale, de vue à distance ou de clairvoyance, aux visions et aux prophéties des saints, lesquelles d'ailleurs ne font pas la sainteté, mais reçoivent de la sainteté du personnage leur prix et leur valeur. Sur ce dernier point, les témoignages de saint Jean de la Croix, de sainte Thérèse et de sainte Jeanne de Chantal sont très explicites. On connaît aussi les principes si sages de Benoît XIV touchant cet objet; ils s'appliquent aux miracles mêmes. Quant aux extases en particulier, l'expérience des vrais mystiques en distingue de trois sortes : les extases naturelles, les extases diaboliques et les extases divines. Il s'en faut donc que la prétendue hystérie des saints explique tout en eux : plusieurs ont pu ressentir des phénomènes pathologiques de nature nerveuse; mais c'étaient, chez eux, des accidents dont une volonté forte, bien dirigée et soutenue par la grâce, triomphait. Si l'hystérie est ou accuse, selon les données de la science, « une dissociation ou désagrégation des facultés, un rétrécissement du champ de la conscience », et parfois comme « un dédoublement de la personnalité », la sainteté constitue, pour tout observateur attentif, une évolution dans un sens absolument opposé. C'est ce dont nous nous convaincrons davantage en étudiant les facultés diverses des saints, leur intelligence, leur amour, leur aptitude à l'action.

Les saints ne dédaignent aucun des dons de Dieu ; tout en donnant, dans leur vie propre et supérieure, la primauté à la volonté soulevée par l'amour et éclairée par l'intelligence, ils ne repoussent point le secours des sens, de l'imagination et de la mémoire sensible. C'a été une des erreurs du Quiétisme que de vouloir exclure de l'oraison tout souvenir de l'humanité même de Jésus-Christ, en soutenant que de telles images étaient des obstacles à la perfection de la vie mystique. A l'intelligence proprement dite, qu'ils peuvent posséder et qu'ils possèdent à des degrés d'une variété indéfinie, les saints demandent surtout de se tourner à aimer. Ils apprécient la science, quand elle n'est ni orgueilleuse ni téméraire ; ils ne se croient nullement interdit de réfléchir et de s'étudier, et même la contemplation ou oraison dite passive, état du reste toujours transitoire, est en eux à la fois effet et cause d'un travail opiniâtre et efficace dans les voies de la méditation ordinaire.

Si l'intelligence des saints n'est ni oisive ni languissante, leur faculté d'aimer l'est encore moins. Cette vérité serait confirmée, au besoin, par les singularités anatomiques observées dans le cœur de quelques-uns, après leur mort. Et qu'on ne croie point que leur amour se limite à Dieu et aux choses de Dieu ; il commence par là sans doute, c'est là qu'est sa source, mais de là il déborde sur toutes les créatures, d'autant plus généreux, plus ardent et plus pur que la source est plus abondante et plus élevée. « Qui est faible, s'écriait Paul, sans que je m'affaiblisse

avec lui ? Qui est scandalisé sans que je brûle ?» Sainte Catherine de Sienne disait : « Ce qui fait que les serviteurs de Dieu aiment tant la créature, c'est qu'ils voient combien l'aime le Christ ; et la condition de l'amour, c'est d'aimer ce qu'aime celui que nous aimons.» Et n'est-ce pas là qu'il faut chercher le germe fécond de cette admirable floraison d'œuvres charitables dont le catholicisme, par l'organe des associations religieuses et plus particulièrement de leurs saints fondateurs, a couvert la face du monde ? Preuve évidente, entre mille autres, que l'amour de Dieu dispose et. stimule l'âme à toutes les nobles activités extérieures, l'élevant au-dessus de la crainte naturelle des fatigues et des embarras. la rendant même saintement avide de la souffrance sous toutes ses formes.

Voilà quelques-unes des idées principales développées par M. H. Joly. Nous n'avons pu que les assigner dans un canevas trop aride. Ce qui leur donne, dans les pages que nous avons sous les yeux, un charme spécial, c'est qu'elles nous y sont présentées avec suite et clarté, appuyées sur les principes d'une saine philosophie et sur les données d'uue science sérieuse, éclairées surtout de nombreux exemples empruntés à la vie des saints et de citations puisées dans leurs écrits. Ce petit livre constitue ainsi une introduction scientifique à la belle collection « Les Saints », que la maison Lecoffre a entreprise. Il devra être lu, voire étudié et médité par tous ceux qui voudront, en parcourant les autres volumes de la collection, pénétrer, par delà les faits soit simplement édifiants soit plus ou moins extraordinaires, jusqu'à leurs causes profondes et leur enchaînement mutuel. J. F.

LAURAIN (PAUL). **De l'Intervention des laïques, des Diacres et des Abbesses dans l'administration de la Pénitence.** *Paris*, *Lethielleux*. 1 vol. in-8° de 116 pages. 2.50

PELT (J.-B.). — **Histoire de l'Ancien Testament** d'après l'allemand du Dr Ac. Schöpfer. Tome second. *Paris, Lecoffre*. 1 vol. in-12 de 462 pages. 3 00

Ce volume est le second et dernier d'un excellent manuel dont le premier a été, en son temps, recommandé aux lecteurs de la *Revue bibliographique belge*.

Celui-ci nous retrace les destinées d'Israël depuis l'établissement de la royauté jusqn'à l'avènement du Messie. Les faits, fidèlement résumés, tiennent relativement peu de place. En revanche, les institutions du peuple élu sont l'objet d'études très consciencieuses et très substantielles. C'est ainsi que, presque au seuil du livre, nous rencontrons un chapitre sur la *Constitution civile d'Israël* et sur ses deux bases fondamentales, qui sont le droit coutumier et la législation théocratique, puis un autre sur la *Littérature hébraïque à l'époque des premiers rois*. Ici une attention spéciale est accordée à la poésie, et à quatre de ses manifestations : les *Psaumes*, le *Cantique des cantiques*, le livre de l'*Ecclésiaste* et le livre de *Job*. A propos des royaumes séparés de Juda et d'Israël, on remarquera un *Tableau synchronique* de leur histoire ; il est dressé avec soin et fort instructif dans sa brièveté. Les données chronologiques qui se rapportent à la même époque ont été patiemment recueillies et savamment coordonnées d'après les indications combinées des Livres saints et des monuments assyriologiques.

La partie la plus considérable du volume est consacrée aux *Prophètes de l'Ancien Testament*. A un ensemble de considérations générales sur les prophètes et leurs prédictions succède l'exposé du rôle de chaque prophète et des événements publics auxquels il a été mêlé. On nous fait ainsi passer en revue successivement l'histoire des temps qui précédèrent immédiatement l'exil, celle des années de la captivité, celle du retour. Viennent ensuite, en trois esquisses d'une grande clarté, le *Judaïsme durant la période postexilienne*, l'époque agitée et héroïque des *Machabées* et enfin le *Judaïsme à la fin des temps antémessianiques*. L'*Histoire du texte et des versions* et l'*Histoire du canon de l'Ancien Testament* sont traitées dans les deux derniers chapitres.

En résumé, cadre très fécond et très bien rempli. Après avoir parcouru le volume, nous renouvelons à M. l'abbé Pelt nos félicitations et nos remercîments : en mettant l'œuvre de M. le Dr Schöpfer à la portée des lecteurs français et en l'enrichissant en plusieurs endroits de notes utiles, il a bien mérité des études bibliques : il nous a surtout fourni à tous un moyen facile de nous tenir ou de nous mettre au courant des notables progrès réalisés récemment dans le domaine de l'exégèse et de la critique sacrées.

Parmi beaucoup de points qui témoignent ici d'une sage indépendance à l'égard des traditions routinières et contredites par des documents positifs, il nous plaît de relever un détail topographique qui a son prix. Il se rapporte au mont *Sion*.

On sait qu'il y a deux opinions sur l'identification de ce nom. Pendant longtemps on l'a appliqué à la partie méridionale de la colline occidentale de Jérusalem. Cependant l'étude du terrain, tant à la surface qu'à une certaine profondeur, et l'examen plus attentif des textes bibliques ou profanes relatifs à la question, ont donné naissance à un autre sentiment, qui semble mieux fondé. Sion ne serait pas la colline de l'ouest, mais la pointe méridionale de la colline orientale ; c'est donc là, c'est-à-dire au sud du temple, qu'il faudrait chercher la citadelle de David et le palais de Salomon.

Plusieurs passages des livres des *Rois* et des *Paralipomènes* paraissent décisifs. Ils nous montrent que la demeure de David et celle de Salomon, par conséquent « la cité de David »,

étaient situées *plus bas* que le temple, *à proximité* du temple et *au sud* du temple. « En d'autres termes, conclut M. Pelt, la cité de David occupait la petite colline du sud-est, et cette colline est le mont Sion. » Des fouilles faites par M. Bliss, à Siloé, ont apporté naguère à cette conclusion une confirmation éclatante.

J. F.

TERRIEN (R. P. J. B.) S. J. — **La Grâce et la Gloire.** *Paris, Lethielleux.* 1 vol. in-12 de 432 et 424 pages. 9 »

ZAHM (R. P. C. S. C.). — **L'Évolution et le Dogme.** *Paris, Lethielleux.* Tome Ier, 2 vol. in-12 de 348 et 352 pages. Les deux volumes. 7 »

PHILOSOPHIE — MORALE

CHARBONNEL (VICTOR). — **La Volonté de vivre.** *Paris, Colin.* 1 vol. in-12 de 310 pages. 3.50

Je crois ne pas me tromper beaucoup en disant que ce livre a été pour les incroyants une grande déception et pour les anciens amis de M. Charbonnel une cause de profonde pitié. Tout au plus y auront trouvé leur compte quelques pseudo-littérateurs aux mièvres émotions, toujours prêts à se pâmer, pourvu qu'on leur serve le petit plat de choix dont ils se sont accoutumés à se contenter. C'est le cas ici. Il y a de très belles pages et on parle beaucoup de Maeterlinck et de Tolstoï.

Mais revenons à notre point de départ. La déception sera parce que *La volonté de vivre* ne donne pas la clef de l'énigme posée par l'apostasie de M. Charbonnel. Dans pareille démarche le public soupçonne toujours, et il a parfois raison, certain scandale qui l'affriande et dont il attend le récit. Rien de pareil dans le livre de M. Charbonnel, rien même qui puisse mettre sur la voie. Il n'y a pas non plus de vaines récriminations, de bruyants éclats, de virulentes apostrophes. Non, c'est le départ à l'anglaise. Aussi dans le public qni fait fête à pareilles aventures, celle de M. Charbonnel semble avoir fait long feu et son livre avec elle. Aussi bien en celui-ci, il y a des pages trop tristes comme celles sur le silence et le recueillement, la douleur et la vie et le bonheur des morts. Décidément ce défroqué n'est pas amusant.

Quant aux croyants, cela leur fera peine de voir de fortes et saines théories comme celles du silence, de la vie intérieure, de la formation du caractère et de la religion maltraitées comme l'a fait M. Charbonnel. Evidemment tout n'est pas faux, il y a même des pages superbes de belle envolée et de poignante envergure. On n'en regrette que davantage de voir cette intelligence se dévoyer, ce pauvre cœur s'illusionner et surtout cette vie sacerdotale s'en aller par lambeaux. Vous affirmez, pauvre apostat, la volonté de vivre. Erreur ! Désormais votre vie est finie, vous êtes entré dans l'horreur du tombeau, car ce ne sera plus vivre que de chercher sans le trouver, le Dieu inconnu que vous invoquez, alors que vous avez quitté Celui qui est la voie, la vérité et la vie. Vous êtes mort désormais, comme le peuple qui cherche le Messie venu depuis dix-neuf siècles.

J. G.

DE RIOZÉ. — **Essais de Morale.** *Paris, Retaux.* 1 vol. in-12 de 120 pages.

De la morale en vers ? Et pourquoi pas ? Aussi bien qu'en prose. Il est toujours permis de dire la vérité, même en riant, disait le vieil Horace. M. Amédée de Riozé nous donne quarante pièces en vers, très bien tournées pour la plupart. Ce sont des sortes de fables : l'*Aigle et les Canards*, le *vieux Loup*, le *Loup satisfait*, le *Sourd et le paralytique*, les *Renards*, enfin pour avant-dernier morceau le *Petit nombre des élus*. Ceci est une allusion transparente au fameux sermon de Massillon. Encore un recueil dont plusieurs pièces seraient avantageusement récitées à une séance littéraire dans un collège ou pensionnat.

A. C. H. D.

DESSAINE (A.). — **Le Clergé français au XXe siècle.** *Paris, Bloud et Barral.* 1 vol. in-12 de 132 pages.

FERDINAND (R. P. Carme déchaussé). — **L'Apostolat chrétien dans la Famille.** *Paris, Bloud et Barral.* 1 vol. in-12 de 464 pages.

Le titre seul de l'ouvrage indique nettement le but de l'auteur : créer dans chaque famille et dans les relations *un centre de piété solide et aimable;* en d'autres termes, faire revivre Jésus-Christ dans ses membres, par *la douceur*, *l'humilité*, *la souplesse de caractère*, *la force*, toutes vertus qui rappellent le divin Sauveur et doivent continuer dans le monde son apostolat.

Le lecteur trouvera dans ces petites Conférences, adressées aux membres d'une pieuse Association, comme *une mine de pierres précieuses*, de pensées belles et profondes, parfois sublimes, cueillies çà et là dans les meilleurs ouvrages mystiques, ceux de sainte Thérèse, de saint Jean de la Croix, de saint François de Sales, comme aussi parmi les chefs-d'œuvre de la littérature et de l'éloquence contemporaines, du R. P. Lacordaire, de l'abbé Perreyve, du R. P. Félix, du R. P. Sernin de Saint-André

Carme déchaussé, etc.. L'élégance du style jointe à la solidité du fond fait de ce recueil un livre de réelle valeur, agréable à lire, en même temps qu'il nourrit l'esprit de précieuses vérités morales.

Après avoir lu ces Conférences, on se sentira fortifié dans la foi, dans la piété, dans les vertus fondamentales de la vie chrétienne. Cet ouvrage ne sera pas seulement utile aux mères de famille, aux jeunes filles qu'un attrait particulier de la grâce porte à la piété, il le sera encore aux prêtres, aux religieux, aux aumôniers ou supérieurs de communauté. A. C.

GIDÉ. — Un Brin de Philosophie qu'on n'enseigne pas en Sorbonne. *Paris, Picquoin.* In-12 de 16 pages.

GUILLERMIN (l'Abbé J.). — **Les Voix Consolatrices.** Choix de fragments des plus célèbres écrivains contemporains, pour réconfort dans les heures d'épreuve. *Paris, Bloud et Barral.* 1 vol. in-12 de 360 pages. 3 »

En cette vallée de larmes, « les consolations, a dit Joubert, sont un secours que l'on se prête et dont, tôt ou tard, chaque homme a besoin à son tour. »

M. l'abbé Guillermin a pensé que le meilleur traité contemporain *De Consolatione* serait de recueillir dans les écrits de nos plus célèbres écrivains les pages de réconfort. En notre siècle, qui a vu tant de révolutions et de tempêtes et aussi entendu l'écho de tant de douleurs, la lyre consolatrice, en effet, a vibré mélodieusement et fait jaillir des accents incomparables. L'auteur, dont nous annonçons le nouvel ouvrage, s'est appliqué à les recueillir, et on peut dire qu'en colligeant ces fragments, il a vraiment, selon son espérance, composé des bouquets de ce qui a été pensé, senti, soupiré, écrit au XIXe siècle de plus noble, de plus élevé, de plus délicat, de plus idéalement exquis, de plus divin. Le lecteur rencontrera là des pages admirablement éloquentes, douces, suaves à qui souffre. Nous ne saurions où l'on pourrait trouver un baume de réconfort, d'espérance pareil à celui que ce livre verse, comme d'un vase de foi et d'amour, sur les diverses douleurs. De telles pages ne se lisent pas seulement une fois avec un charme infini et comme idéal, on les goûte, on les admire jusqu'à ce qu'on les sache par cœur.

Les Voix Consolatrices contiennent environ quatre-vingts chapitres et sont divisées en trois livres : Le mystère de la douleur ; le traitement de la douleur ; baume pour quelques douleurs spéciales.

Parmi les écrivains cités figurent au premier rang : Lacordaire, Ravignan, Louis Veuillot, Ozanam, Montalembert, Chateaubriand, Lamennais, Lamartine, V. Hugo, Musset, Sully-Prudhomme, J. de Maistre, Donoso Cortès, S. Ém. le cardinal Perraud, de l'Académie française, S. Em. le cardinal Mermillod, les PP. Monsabré, Ollivier, le P. Félix, Mgr Gerbet, l'abbé Perreyve, etc., etc. V. C.

HERCKENRATH (C. R. C.). — **Problèmes d'esthétique et de morale.** *Paris, Alcan.* 1 vol. in-12 de 164 pages. 2.50

JEANNIARD DU DOT (A.). — **Où en est l'Hypnotisme.** Son histoire, sa nature et ses dangers. *Paris, Bloud et Barral.* 1 vol. in-12 de 64 pages. » 60

Dans cet opuscule, l'auteur expose impartialement les faits et les doctrines qui s'y rattachent. Il exprime avec réserve quelques idées personnelles touchant le caractère de certains phénomènes transcendants. Le fort de ce petit travail très substantiel est dans le parallèle de quelques faits d'hypnotisme avec les faits de spiritisme analogues. C'est un rapprochement dont le lecteur tire lui-même les conclusions, voit jaillir la lumière. S'il y a des découvertes à faire, c'est à lui qu'en reviendra le plaisir comme le profit. P. M.

JEANNIARD DU DOT (A.). — **Où en est le spiritisme.** *Paris, Bloud et Barral.* 1 vol. in-12 de 64 pages. » 60

Beaucoup de gens, même instruits, ne croient pas à l'existence du spiritisme et n'y voient que charlatanisme ou escamotage. L'opuscule de M. Jeanniard du Dot, réduction d'une œuvre plus étendue, publiée à la même librairie, le *Spiritisme dévoilé*, s'appuyant sur les expériences de Crookes, de Zœllner, et chez nous, du docteur Gibier, démontre péremptoirement la réalité des faits spirites et leur caractère extra-naturel. Tout homme éclairé des lumières de l'Evangile et soutenu dans ses recherches par la philosophie spiritualiste et la théologie, ne pourra qu'adopter ses conclusions. On ne craindra point de parcourir ces soixante-quatre pages, dont le style alerte, souvent humoristique, donne aux thèses de la sagesse antique la fraîcheur et l'intérêt d'aperçus nouveaux. P. M.

MOUSSARD (l'Abbé L.). — **Le Prêtre et ses dernières instructions à la Jeunesse chrétienne.** *Paris, Delhomme et Briguet.* 2 vol. in-12 de 346 et 300 pages. 5 »

O'CONNELL (Mgr D. J.). — **L'Américanisme,** d'après le P. Hecker. Ce qu'il n'est pas. *Paris, Lecoffre.* In-12 de 18 pages.

SOULANGE-BODIN (l'Abbé). — **Lettres à un Séminariste.** par un Curé de Faubourg. *Paris, Bloud et Barral.* 1 vol. in-12 de 114 pages. 1.25

VERSCHAFFEL (C.). — **Apostolat de la Jeunesse**. *Paris, Bloud et Barral*. 1 vol. in-12 de 360 pages. 3 »

L'œuvre des œuvres est la formation morale et religieuse de la jeunesse. Aussi l'Eglise de Dieu, dès l'origine, n'eut-elle point de plus cher apostolat. Ce qui est nouveau, ce qui ne s'était pas vu depuis les siècles païens et avant notre époque néo-païenne, ce sont les circonstances étrangement défavorables au milieu desquelles, presque partout, l'Eglise est appelée à exercer ce ministère. On a dit justement que l'éducation n'est pas seulement une parole, mais une atmosphère ; c'est au milieu d'une « atmosphère » chaque jour plus saturée de naturalisme que l'Eglise doit faire entendre la « parole » aux jeunes âmes. D'où la nécessité, d'où pour tout prêtre le continuel souci de la dire toujours plus forte et plus pénétrante.

L'*Apostolat de la jeunesse* constitue en ce sens un vigoureux effort et une tentative heureuse. Composées avec le soin le plus consciencieux et visiblement *con amore*, ces instructions sont autre chose et bien mieux que des exercices littéraires ; elles sont une parole apostolique, une parole vécue et vivante, ayant pour principal caractère la force dans la simplicité. Elles offrent à la jeunesse et à ses maîtres, au clergé paroissial, aux aumôniers, aux directeurs d'œuvres, aux instituteurs chrétiens, aux parents chrétiens, ces premiers et indispensables instituteurs, une lecture profondément suggestive, après laquelle on ne dira jamais qu'« il n'en reste rien ». Elles offrent des modèles achevés. Nul autre recueil de ce genre ne traite avec plus de bonheur les grands sujets de l'Existence de Dieu, de la Fin de l'homme, de la Tentation, du Péché, du Jugement, de l'Enfant prodigue, de l'Eucharistie, etc. etc.

Ces trente instructions forment une première série qui sera sans doute suivie de plusieurs autres.

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

BEAUCHET (Ludovic). — **Histoire du droit privé de la République athénienne**. *Paris, Chevalier-Maresq*. 4 vol. in-8° de 544, 552, 748, 574 pages. 36 »

CHARMOLU (A.). — **La Justice gratuite et rapide par l'arbitrage amiable**. *Paris, Giard et Brière*. 1 vol. in-12 de 128 pages. 2 »

PONCET (Jules). — **Petit manuel pratique du Juré d'Assises**. *Paris, Giard et Brière*. 1 vol. in-12 de 142 pages. 2 »

(*Petite Encyclopédie sociale, économique et financiere.*)

On a publié beaucoup de manuels du Président d'Assises et fort peu de manuels du juré d'Assises.

Cette disproportion est évidemment regrettable, car si le jury est très attaqué et si ses défenseurs reconnaissent, comme l'a fait M. l'avocat-général Cruppi, dans la *Revue des Deux-Mondes* d'il y a quelques mois, que le jeu actuel de l'institution est loin d'être de tous points satisfaisant, la cause en est peut-être surtout dans le défaut d'instruction spéciale des jurés.

Essayer de remédier à cette situation, tel a été, semble-t-il, le but de M. Jules Poncet en écrivant son petit manuel si précis, si clair et cependant si complet.

Le juré qui l'aura lu ou peut-être même simplement parcouru saura tout ce qu'il ne doit pas ignorer, s'il veut rendre la bonne justice. Il saura ce qu'est le jury et il connaîtra ses devoirs et ses droits à l'audience, les points sur lesquels il doit surtout porter son attention, les règles qu'il doit suivre pendant les délibérations et même les conséquences de son verdict.

M. Poncet a, en effet, eu soin après avoir exposé, sans aucun appareil technique, les origines, la formation et le fonctionnement du jury, d'étudier brièvement les faits qui relèvent de la Cour d'Assises en donnant pour chacun d'eux les pénalités, le jeu des circonstances atténuantes, les questions subsidiaires, les excuses et les aggravations.

Le petit livre de M. Poncet est par suite, à tous égards, un ouvrage utile et bien compris.

P. M.

SOCIOLOGIE — POLITIQUE

BENOIST (Charles). — **La Crise de l'État moderne**. *Paris, Didot*. 1 vol. in-8° de 454 pages. 10 »

BRIDEL (Louis). — **Mélanges féministes**. Questions de droit et de sociologie. *Paris, V. Giard*. 1 vol. in-12 de 252 pages. 3 »

FERRERO (Guglielmo). — **L'Europa Giovane.** Studi e viaggi nei paesi del Nord. *Milano, Frat. Treves.* 1 vol. in-12 de 431 pages. 4 »

L'Europe jeune, c'est l'Europe du Nord. l'Europe des Anglo-Saxons et des Germains. M. Ferrero étudie ces races avec un fin esprit de psychologue sagace ; maints des articles qui composent son livre contiennent des aperçus originaux et vrais. Ses théories sur l'homme de génie, ses considérations sur l'amour dans les civilisations latines et germaniques, sur le célibat des femmes, méritent d'attirer l'attention de ceux qui pensent.

Je pourrais donner une approbation presque entière à l'ouvrage de M. Ferrero, si on n'y trouvait une grande ignorance en matière religieuse, ignorance qui l'amène à des jugements inexacts dans plusieurs des questions qu'il traite.

R. A.

FOURNIER (Jacques). — **Traité pratique des Accidents.** *Paris, Giard et Brière.* 1 vol. in-8° de 284 pages. 5 »

Le *Traité pratique des Accidents* de Jacques Fournier, que publie la librairie Giard et Brière, est un ouvrage d'un genre nouveau qui vise à faire de l'étude des accidents une véritable *science utile.* Dans ce but, il réunit dans un ordre méthodique et clair toutes les notions que l'on peut avoir un intérêt à connaître sur ce sujet, soit pour éviter les accidents, soit pour en réparer les résultats fâcheux. Les nombreuses personnes intéressées dans les accidents (fonctionnaires, hommes d'affaires, entrepreneurs, patrons, ouvriers, etc., etc.), ne verront plus leurs droits sacrifiés par l'oubli d'une indication difficile à rencontrer au milieu du labyrinthe des lois et règlements, ne perdront plus leur temps à courir aux renseignements, souvent introuvables, et ne laisseront plus l'accident s'aggraver par l'ignorance des premiers secours. Toutes ces indications variées sont exposées dans tous leurs détails, suivant un plan d'une limpidité qui permettra de trouver de suite l'indication cherchée. Toutes les formes d'accidents sont ainsi étudiées en détail, ainsi que les questions d'ordre général, telles que la procédure de la police, la procédure civile, la responsabilité pénale et civile, les assurances, l'assurance ouvrière, par un jurisconsulte éclairé et consciencieux. La partie comprenant les premiers soins en cas d'accidents et maladies à début brusque a été confiée à deux hommes expérimentés en ce genre de soins, qui se sont efforcés de réaliser sur ce point les améliorations suggérées par une pratique de tous les instants.

En résumé, voilà un livre éminemment utile et qui rendra de signalés services à un moment où, par suite du développement de l'activité humaine, presque tout le monde peut être intéressé, en quelque façon, aux accidents.

T. P. A.

FRANK (Louis). — **La Femme-Avocat.** En cause de Mlle Jeanne Chauvin. *Paris, Giard.* 1 vol. in-8° de 316 pages. 6 »

MERLINO (Saverio). — **Pro e Contro il Socialismo.** *Milan, Trèves.* 1 vol. in-12 de 388 pages. 3.50

MONTEMARTINI (Dott. Giovanni). — **Il Risparmio nella economia pura.** *Milan, Hoepli.* 1 vol. in-8° de 216 pages. 3.50

PROUDHON (P.-J.). — **Abrégé de ses œuvres.** *Paris, Flammarion.* 1 vol. in-12 de 500 pages. 3.50

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

BERTEN (G.). — **La Campagne de 1814.** *Paris, Flammarion.* 1 vol. in-12 de 254 pages relié. 6 »

BIRÉ (Edmond). — **Causeries historiques.** Les historiens de la Révolution et de l'Empire. *Paris, Bloud et Barral.* 1 vol. in 8° de 416 pages. 3.50

M. Biré est un juge très sage, très érudit, très éclairé ; aussi me plaît-il fort de lire et de louer ses causeries historiques dans lesquelles il apprécie les principaux ouvrages d'histoire publiés les plus récemment.

Le volume qu'il nous donne aujourd'hui se trouve consacré aux historiens de la Révolution et de l'Empire. Il nous parle de l'*Ancien clergé de France*, par M. l'abbé Sicard, du *Patriote Palloy et l'exploitation de la Bastille*, par Victor Fournel, du *Paris révolutionnaire*, du *vrai chevalier de Maison Rouge* et du *Baron de Batz*, par G. Lenôtre, de *la légende de Chathelineau* par Célestin Port, de *Chatelineau généralissime de la grande armée catholique et royale*, par l'abbé Bossard, de *Georges Cadoudal et la chouannerie*, par G. Cadoudal, des *Aventures de guerre et d'amour du baron De Cormatin*, par H. Welschinger, du *18 fructidor*, par V. Pierre, du *Directoire*, par L. Sciout, de *Quiberon*, par M. Le Garrec, du *Capitaine La Tour d'Auvergne*, par E. Simond, de l'*Œuvre scolaire de la Révolution*, par M. Allain, d'*Une conspiration en l'an XI*, par Huon de Penenster, de *la police et les Chouans sous le*

consulat et l'empire, par E. Daudet, des *complots militaires sous le consulat et l'empire*, par E. Guillon, des *Emigrés* et *Chouans*, par G. de Contades, du *Roman du prince Eugène*, par A. Pulitzer, de *la vie en France sous le premier empire*, par le vicomte de Broc.

Ce qui fait le charme des études de M. Biré, c'est l'habileté avec laquelle il résume chacun de ces ouvrages, en en reproduisant les passages les plus saillants, en donnant en quelque sorte l'essence du livre. De plus, sa grande érudition lui permet de redresser souvent des erreurs et l'on peut dire que les travaux de M. Biré sont un complément presque indispensable que doivent posséder les bibliothèques à côté des volumes objet de sa critique.

A. De R.

BOURDERY (L.) et **LACHENAUD** (E.). — **Léonard Limosin.** Peintre de Portraits. *Paris, May.* 1 vol. in-8° de 398 pages. 15 »

BRISSON (Adolphe). — **Portraits intimes.** Deuxième série. *Paris, A. Colin et Cie.* 1 vol. in-18 de 358 pages. 3.50

C'est toujours, pour le lecteur qui s'intéresse au mouvement des lettres contemporaines, une joie réelle de lire les *Portraits intimes* de M. Adolphe Brisson. L'auteur n'a pas en vue de nous édifier gravement sur la valeur ou sur les œuvres des artistes ou des écrivains dont il parle. Il nous dessine, d'un trait léger, quelques figures particulièrement en vedette à l'heure présente sur la scène parisienne et c'est en causant qu'il nous raconte ce qu'il en sait. Une variété divertissante préside à son choix. C'est ainsi qu'il nous parle d'abord de M.M. Maeterlinck qui, lui-même, « parle peu ». Du poète des *Aveugles*, M. Brisson passe au célèbre Bruant qui, pour avoir, en langage de goujat, exalté la sainte canaille et sa misère, est devenu bourgeois, propriétaire, et bourgeois renforcé, et propriétaire féroce... Puis voici que défilent Bergerat, et M. Jules Claretie, et M. Paul Bourget lui-même. A propos de chacun, M. Brisson note quelques traits saillants, quelques anecdotes significatives ; de la sorte il réalise le mieux possible sa théorie de l'interview que vous trouvez en tête des *Portraits*. Et ce n'est pas un des moindres charmes de ce livre aimable que cette diversité amusante des silhouettes que nous y voyons défiler.

E. G.

CHAPOY (Henri). — **Les Compagnons de Jeanne d'Arc.** *Paris, Bloud et Barral.* 1 vol. in-8° de 446 pages. 5 »

Il semble que tout soit dit, écrit et imprimé sur Jeanne d'Arc ; le volume que nous offrons au public est la preuve du contraire. Préoccupés de l'héroïne, les auteurs qui ont raconté ses hauts faits ont laissé relativement dans l'ombre ses compagnons : c'était leur droit et leur devoir. Toutefois, il y avait à les mettre à leur plan vrai. Un avocat érudit du barreau de Paris, ancien professeur de l'Université, résolut de le faire. Malgré ses occupations professionnelles, en consacrant à son sujet tous ses loisirs, il vient d'élever un monument à Charles VII, à Richemont, au duc d'Alençon, à Dunois, à Lahire, à Xaintrailles et aux vaillants de leur école : de Rais, du Bueil, etc., etc. Trop juste observateur pour ne pas voir autour de la Pucelle tous ceux qui s'y trouvent, il s'est complu à rechercher les modestes compagnons de sa jeunesse à Domremy et à Vaucouleurs aussi bien que ceux de la Cour ou de la *Chevauchée de la Loire*. Ses lecteurs, et ils seront nombreux, seront surpris du souci avec lequel tout a été fouillé et des détails intéressants qui ont été découverts. Chacun trouvera de l'intérêt dans ces chapitres qui racontent les compagnons célestes, les compagnons muets, la soldatesque, les armes au début du xve siècle. Tantôt on se surprend en face de tableaux d'intérieur traités à la manière des peintres flamands, avec une minutie qui n'a rien que de charmant, tantôt en face de vastes tableaux d'histoire, soit qu'il s'agisse des intrigants à la Cour, soit qu'il y ait lieu d'étaler les pages de l'épopée militaire. Les lecteurs découvriront eux-mêmes ces toiles de magistrale allure qui caractérisent surtout la deuxième partie du volume.

Il ne faut pas parcourir de nombreux feuillets avant de se rendre compte que rien n'a été écrit au hasard, que tout a été puisé aux sources mêmes ou dans les ouvrages les plus autorisés, et que l'auteur n'est pas seulement un érudit, mais encore un écrivain.

D'ailleurs nous ne faisons ici que résumer la haute appréciation qu'en formule M. Jules Roy, le savant professeur d'institutions politiques à l'Ecole des Chartes. Il a bien voulu présenter lui-même ce livre au public et écrire à cette occasion une remarquable préface dont tous estimeront l'incontestable valeur. L'historien de *Turenne* était bien propre à ouvrir la voie à celui des *Compagnons de Jeanne d'Arc*.

M. Henri Chapoy a voulu que, tout en étant d'une grande exactitude, son livre pût paraître dignement partout, dans la bibliothèque du savant ou du lettré et sur la table du plus austère salon ; — il s'est efforcé de conserver à sa plume ce que tant d'autres dédaignent : le respect d'elle-même et des autres.

CHUQUET (Arthur). — **La Jeunesse de Napoléon.** Brienne. *Paris, A. Colin.* 1 vol. in-8° de 496 pages. 7.50

COMBE (Colonel). — **Mémoires.** *Paris, Plon.* 1 vol. in-12 de 310 pages. 3.50

Les mémoires du colonel Combe sur le premier empire sont bien faits pour plaire à la masse des

lecteurs. Ce n'est point que la valeur littéraire en soit bien grande, le style a de l'incorrection, de l'inégalité, mais il a aussi cet éclat particulier que sait donner au langage l'intensité des sentiments. Le colonel Combe a été profondément frappé par les événements dont il s'est trouvé le témoin, et il traduit ses impressions en des narrations vivantes, pittoresques, exemptes de banalités. Les anecdotes, les épisodes s'y succèdent nombreux, donnant à ces souvenirs une captivante variété. A. De R.

CONEGLIANO (Duc de). — **Le second Empire. La Maison de l'Empereur.** *Paris, Calmann-Lévy.* 1 vol. in-4° de 400 pages. 15 »

Della Raccolta napoleonica di Alberto Lumbroso. *Rome, Forzani.* In-8° de 20 pages.

De format élégant, coquettement imprimée sur papier de Hollande avec encadrement en couleur, cette brochure doit le jour à un usage italien qui consiste à faire une publication en l'honneur de nouveaux mariés.

On ne pouvait mieux choisir, pour se conformer à cet usage aux noces de M. le baron A. Lumbroso, l'érudit bibliographe de l'époque napoléonienne, que de lui offrir, éditées avec un soin particulier, quelques lettres inédites relatives au premier empire.

Ces lettres sont au nombre de quatre. La première, adressée par Hancart, officier du génie, à Fabre d'Eglantine, officier du génie maritime à Anvers, raconte le passage du Niémen par la grande armée ; la seconde, écrite par le baron Serra au baron Bignon, ministre de France à Varsovie, donne à ce dernier des nouvelles sur les événements qui suivirent, en 1813, la bataille de Lutzen ; la troisième, envoyée par le marquis d'Osmond, chargé d'affaires de Louis XVIII à Gênes, au duc de Duras, est écrite au lendemain du départ de Napoléon de l'île d'Elbe et se borne à quelques prévisions ; la quatrième, la plus intéressante de toutes, a pour auteur le colonel Armand Saint-Sauveur et pour destinataire Talleyrand. Elle jette un jour curieux sur les intrigues des royalistes en France au lendemain de Waterloo.

La littérature napoléonienne a reçu par cette brochure une contribution qui ne manque pas de valeur. A. De R.

DASH (Comtesse) — **Mémoires des autres.** Tome VI. *Paris, Librairie illustrée.* 1 vol. in-12 de 662 pages. 3.50

de BELLOC. — **La Bienheureuse Jeanne de Portugal et son temps.** *Paris, Retaux.* 1 vol. in-8°.

Aveiro, petite ville portugaise de 6.000 habitants, située à une douzaine de lieues au nord de Coïmbre, est célèbre depuis le xve siècle par le *Monastère de Jésus*, y fondé à cette époque. Cette opulente fondation est devenue, après la suppression des anciennes communautés religieuses, une maison d'éducation, sous la direction des Tertiaires Dominicaines ; c'est aujourd'hui un établissement de premier ordre. Les anciens rois de Portugal n'avaient rien négligé pour enrichir cette demeure et l'orner jusqu'au siècle dernier de splendides chefs-d'œuvre de l'art d'expressions diverses, peintures, sculptures, orfèvreries. Aurait-il pu en être autrement ? C'était là qu'avait exhalé sa sainte âme à Dieu la Bse Jeanne, fille d'Alphonse V, décédée en 1490 et dont aujourd'hui encore le culte est resté on ne peut plus populaire. On lira avec intérêt cette monographie, à laquelle d'abondantes illustrations ajoutent un mérite de plus. Excellent livre à donner en prix. A. C. H. D.

DE BROGLIE (Emmanuel). — **St Vincent de Paul.** *Paris, Lecoffre.* 1 vol. in-12 de 236 p. 2 »

Saint Vincent de Paul ! Ce nom suffit pour recommander un volume : mais le nom de M. le Prince Emmanuel de Broglie qui vient au-dessous n'est pas sans ajouter un attrait de plus. On trouvera ici cette profonde connaissance du xviie siècle religieux dont le *Fénelon à Cambrai*, si justement couronné par l'Académie française, avait déjà donné des preuves remarquées.

Toutes les parties de la vie du grand Saint sont distribuées avec ordre et heureusement éclairées. Les rapports de « Monsieur Vincent » avec les grands personnages de l'époque, Louis XIII, Anne d'Autriche, Richelieu, Mazarin, les de Gondi... sont l'objet d'études particulièrement attachantes. S. B.

DEL LUNGO (Isidoro). — **Florentia. Uomini e cose del Quattrocento.** *Firenze, Barbera.* 1 vol. in-12 de viii-460 pages. 4 »

Florence, au xve siècle, présente le spectacle d'une extraordinaire activité intellectuelle. Vrai symbole de la civilisation de son temps, elle devint le centre naturel de ce *Risorgimento* — plus précoce et plus brillant en Italie que partout ailleurs — qui voulut dans tous les domaines, renouer la tradition antique et restaurer l'art païen. On connaît les résultats divers de ce grand mouvement, dont, à Florence, les Médicis devaient nécessairement prendre la direction, ne fût-ce que dans un but politique, et l'on sait que, s'il régénéra splendidement les études classiques, il eut une influence plutôt funeste sur la langue et la littérature italiennes en atténuant dans une certaine mesure leur caractère propre et national. La gloire immortelle d'un Dante est précisément d'avoir concentré et concilié dans son œuvre ces deux tendances opposées : l'idéal du moyen-âge et l'esprit antique.

Angelo Ambrogini, dit le Politien (de Monte Pulciano) est certes une des figures littéraires les plus marquantes de ce temps. Son nom évoque aussitôt la cour des Médicis et les splendeurs florentines du *Quattrocento*. Humaniste de haute valeur, devenu rapidement célèbre par sa prodigieuse connaissance des langues classiques, remarquable aussi par ses études juridiques sur les *Pandectes*, il fut, à 26 ans, professeur illustre d'éloquence grecque et latine au *Studio* de Florence. Auteur de l'*Orféo*, des *Stanze* et d'autres nombreuses poésies, il fut enfin, avec Laurent le Magnifique, son émule et son ami, le meilleur poète lyrique italien de son époque.

Ce personnage important paraît au premier rang et absorbe toute l'attention dans le nouveau livre que M. del Lungo vient de consacrer à la vie littéraire de Florence au xve siècle. Déjà le savant auteur, il y a 30 ans, avait publié les proses italiennes et les poésies latines et grecques du Politien, tandis que M. Carducci, à qui le livre est amicalement dédié, avait édité ses poésies italiennes. Le présent volume nous donne, non point une vie complète du grand humaniste, comme l'auteur avait autrefois rêvé de l'écrire, mais quelques études rassemblées, très instructives et intéressantes, sur le poète et son siècle. Une première, très longue et très documentée, traite de sa famille et de son enfance; une autre nous le montre débitant ses sermons dévots aux compagnons de Saint-Jean-l'Évangéliste — une de ces nombreuses associations bourgeoises de Florence *(compagnie di dottrina)* mi-religieuses, mi-profanes qui correspondent à nos chambres de rhétorique. Ailleurs, traitant de son enseignement aussi fécond que brillant, l'auteur a inséré comme exemple et traduit une de ses *praelectiones* : « La Sorcière » leçon d'introduction aux *Priora analytica* d'Aristote.

M. del Lungo nous parle ensuite de l'œuvre italienne du Politien, particulièrement des *Stances*, chantant la victoire de Julien de Médicis au célèbre tournoi de 1475, et d'*Orphée*. L'*Orféo*, composé à la hâte pour le Cardinal Gonzague, de Mantoue, et y représenté en 1471, n'offre qu'un intérêt historique, comme étant le premier essai de théâtre profane en italien. Cette pompeuse représentation est reconstituée avec bonheur dans le chapitre « *in teatro* » qui contient en outre diverses notices, entre autres : sur le prologue latin que Politien fit pour la récitation des *Ménèchmes* de Plaute à Florence en 1488 (moqueries féroces contre les moines); — sur le double prologue de la *Calandra* (imitation des *Ménèchmes)* de Bernardo Divizio, devenu Cardinal Bibbiena sous Léon X, représentée à la cour d'Urbin en 1513. Le prologue authentique vient d'être, semble-t-il, retrouvé dans la correspondance des Médicis ; c'est un charmant morceau dont la donnée rappelle curieusement celle du *Diable boiteux*.

Il faut enfin signaler l'impartial chapitre où l'auteur examine, à propos de la mort d'Ange Politien, le honteux récit dont la vérité, affirmée par les uns, niée énergiquement par d'autres, restait douteuse. Il a réuni à nouveau tous les témoignages contemporains, laissant pour ainsi dire le lecteur juge du procès. L'impression qui s'en dégage — due surtout à une lettre du siennois Ant. Spanocchi, écrite quelques jours après l'événement — est nettement défavorable à l'humaniste et sa mémoire restera souillée.

On ne peut faire à M. del Lungo que le reproche qui atteint tous les recueils d'articles fragmentaires arbitrairement groupés. Armé comme il l'est, il aurait pu facilement sans doute écrire une histoire complète du Politien. Nous n'en remercions pas moins le savant auteur d'avoir rassemblé, en un volume très soigné, ses judicieuses études, au grand profit de ceux qui aiment et cultivent la littérature italienne.

C. Ms.

DE NOLHAC (Pierre). — **Marie-Antoinette Dauphine.** *Paris, Calmann-Lévy.* 1 vol. in-12 de 340 pages. 3.50

DE RIBBE (Charles). — **La Société Provençale** à la fin du Moyen-Age. *Paris, Perrin.* 1 vol. in-8° de 572 pages. 7.50

DE SAINT-AMAND (Imbert). — **Napoléon III et sa Cour.** *Paris, Dentu.* 1 vol. in-12 de 522 pages. 3.50

DRUON (H.). — **Histoire de l'Éducation des Princes dans la maison des Bourbons de France.** *Paris, Lethielleux.* 1 vol. in-8° de 364 et 508 pages. 16 »

Le sujet, qui a fourni la matière aux deux gros volumes écrits par M. Druon, avait déjà été traité d'une manière plus brève, mais très pittoresque par M. A. Franklin, l'érudit auteur des nombreux volumes consacrés à *la vie privée d'autrefois*.

Venant après l'œuvre de M. Franklin, celle de M. Druon n'en perd aucun attrait, car outre le mérite d'être très personnelle, elle a celui de traiter d'une manière très approfondie en même temps que très attrayante une question aux multiples aspects.

En traçant le tableau de l'éducation des princes de la maison de Bourbon, depuis Henri IV jusqu'à Louis-Philippe, l'auteur ne nous a pas seulement raconté un chapitre intéressant de l'existence de chacun de ces princes, mais il a fait revivre pour nous, en plusieurs des épisodes de son histoire, la cour de l'ancienne France avec ses intrigues, ses dilapidations, ses vices, ses quelques vertus.

La manière heureuse autant au point de vue littéraire, qu'au point de vue historique, dont M. Druon a développé son sujet, montre en cet auteur de grandes qualités d'écrivain. Sagace dans la recherche des matériaux, habile dans

leur choix, adroit dans la manière de les mettre en œuvre, il s'est affirmé, par la publication de cet ouvrage, comme parfaitement paré de toutes les qualités que l'on peut exiger d'un historien. Et quiconque aura parcouru ces deux gros volumes, d'une lecture très captivante malgré leur étendue, souhaitera, j'en suis certain, que l'auteur persévère avec courage dans la carrière des lettres historiques. A. De R.

DUQUET (Alfred). — **Paris, le Bombardement et Buzenval.** *Paris, Fasquelle.* 1 vol. in-12 de 382 pages. 3.50

DUVAL (Georges). — **Napoléon III.** *Paris, Flammarion.* 1 vol. in-12 de 334 pages. 1.25

HODGKIN (Thomas). — **Charles the Great.** *London, Macmillan.* 1 vol. in-12 de 252 p. 3.50

KALFF (Dr G.). — **Vondels Leven.** *Haarlem, Tjeenk Willinck.* 1 boekd. in-12 van 126 bladz. 2.50

Sous ce titre, M. le Dr Kalff, de l'Université d'Utrecht, publie en volume l'étude qu'il publiait, il y a un an environ, dans la revue *De Gids*, où elle fut à bon droit remarquée.

Ce n'est point une biographie ordinaire que cette « Vie de Vondel », mais une tentative heureuse de reconstitution de la vie intellectuelle et morale, des états d'âme du grand classique néerlandais. A ce point de vue, l'œuvre de M. Kalff est neuve et digne d'éloge. Dans une courte introduction, il nous dit son but et son plan, puis, en huit chapitres d'une composition serrée et d'une érudition de bon aloi, il nous fait tour à tour le tableau d'Amsterdam au XVIIe siècle et de la bourgeoisie de l'époque, nous présente les amis et les relations de son héros, ses parents, nous expose sa vie quotidienne, puis, sur cette base et avec l'aide des œuvres du poète, il nous trace son portrait psychologique comme citoyen et comme artiste, pour finir par une analyse de sa vie religieuse. Cette dernière partie de la volumineuse brochure du Dr Kalff est peut-être la plus intéressante, car elle explique avec un réel souci d'impartialité la conversion de l'auteur de *Lucifer* au catholicisme, faisant voir comment cette conversion était la résultante logique de toutes ses tendances, de toutes ses aspirations vers l'éternelle lumière et l'immuable vérité.

En lisant cette étude, on sent que l'auteur de l'*Histoire des lettres néerlandaises au XVIe siècle* est arrivé à sa pleine maturité et on constate, non sans joie, qu'il a su se débarrasser de certaines préventions quelque peu sectaires d'autrefois, pour s'élever à la dignité d'un véritable historien des lettres. Edw. C.

LAWRENCE (William). — **Mémoires d'un Grenadier anglais** (1791-1867). Traduits par Henry Gauthier-Villars. *Paris, Plon.* 1 vol. in-12 de 296 pages.. 3.50

Si parmi les officiers qui ont participé aux guerres Napoléoniennes, nombreux sont ceux qui ont laissé des mémoires, très rares sont au contraire les militaires de rang subalterne qui ont cru devoir fixer par écrit le souvenir de ce qu'ils avaient vu : Fricaste, Coignet, Bricar, François Savaux, Henri Ducor, les voilà tous ou presque tous.

Ces mémoires de sous-officiers ou de soldats ont un charme qui réside surtout dans leur simplicité, condition essentielle d'ailleurs de leur succès, car — je partage en cela l'avis de M. Gauthier-Villars, l'éditeur des mémoires de Lawrence, — si leurs auteurs se drapent dans des attitudes héroïques, ils tombent parfois dans le grotesque. Les récits des batailles, aux allures quelque peu épiques, ne nous manquent pas; ce que nous recherchons dans les mémoires de ce genre, c'est un tableau fidèle de la vie du soldat avec ses déboires, ses peines, sa vulgarité même, et c'est en quoi nous satisfera pleinement le grenadier anglais Lawrence, homme en quelque sorte illettré, exempt de poésie, auquel la victoire même n'inspire aucun accent enthousiaste et pour lequel un bon repas est le fruit le plus appréciable du triomphe. A. De R.

LEFÈVRE (André). — **L'Histoire.** Entretiens sur l'Evolution historique. *Paris, Schleicher frères.* 1 vol. in-12° de 696 p. 6 »

LENOTRE (G.). — **Marie-Antoinette.** (La captivité et la mort.) *Paris, Perrin.* 1 vol. in-8° de 428 pages. 8 »

Dans cet ouvrage sur *la captivité et la mort de Marie-Antoinette*, M. Lenôtre, un curieux des choses révolutionnaires, a recueilli les récits de ceux qui ont vu la reine de près pendant sa douloureuse prison du Temple et de la Conciergerie. Ces récits sont ceux de Dufour, un inconnu, de Daujon, commissaire de la Commune, de Turgy, garçon employé au Temple, du municipal Goret, de Lepitre, professeur de rhétorique, de Moelle, membre de la Commune, de Rosalie Lamorlière, pauvre servante employée à la Conciergerie, héroïne de dévouement et de délicatesse, de Mgr de Salamon, internonce à Paris, de la femme Bault, épouse du concierge de la Conciergerie, de Mlle Fouché, de l'abbé Magnin, de Chaveau La Garde, le défenseur de la reine, et de quelques autres encore.

A part la relation de Daujon, aucune autre n'était inédite; mais, publiées çà et là, elles étaient devenues introuvables et n'étaient guère connues du public que par des extraits que quelques historiens avaient reproduits dans leurs ouvrages. En les sauvant de l'oubli, M. Lenôtre a fait œuvre bonne, car maints de ces récits, dans toute leur simplicité, dans leur incorrec-

tion même, nous font connaître l'existence de la malheureuse souveraine bien mieux que les narrations de ses meilleurs biographes. Ils idéalisent moins, mais donnent une impression plus vraie, plus vécue des choses.

Au milieu des rééditions que la librairie historique jette chaque jour au lecteur, celle entreprise par M. Lenôtre est une des plus louables et des mieux réussies. Aux récits de Dufour, Daujon, Turgy, etc., l'écrivain français a ajouté de nombreuses notes qui contribuent largement à donner à son ouvrage une valeur incontestable.

Ajoutons qu'un ravissant portrait de Marie-Antoinette ainsi que de nombreux dessins, une impression élégante et soignée font de ce volume un livre de luxe, qui sera recherché à la fois par les bibliophiles, les historiens et tous ceux sur lesquels la perspective d'une lecture agréable autant qu'utile peut exercer de la séduction.

A. De R.

ROCHEFORT (Cte de). — **Les Aventures du Comte de Rochefort racontées par lui-même.** *Paris, Librairie illustrée.* 1 vol. in-12 de 345 pages. 3.50

J'imagine que bon nombre de nos lecteurs, plus ou moins saturés de la lecture de *mémoires* relatifs à la Révolution française et à l'époque Napoléonienne, seront tentés de faire l'acquisition des *Aventures du Comte de Rochefort :* je ne veux pas le leur déconseiller, car ils liront cet ouvrage avec beaucoup de charme et d'interêt, mais je dois cependant les prévenir qu'il est apocryphe. Il émane, je pense, d'un écrivain du XVIIe siècle, qui s'était fait une spécialité de la fabrication de faux mémoires. Le pseudo-comte de Rochefort fait d'ailleurs de sa vie un récit plein d'animation et de piquant. Je me hâte d'ajouter que la société au milieu de laquelle il vit n'eut rien moins qu'édifiante. Elle passe son temps dans les querelles de toute espèce, les aventures galantes et les duels. A ce titre encore, ce roman n'est pas appelé à prendre place dans toutes les bibliothèques.

Pr. P.

ROMAIN (Georges). — **L'Eglise catholique et les Protestants.** *Paris, Bloud et Barral.* 1 vol. in-12 de 64 pages. » 60

Sous ce titre, paraît un opuscule de M. Georges Romain, auteur de l'ouvrage remarquable : La *Question protestante jugée par le bon sens, la Bible et l'Histoire.*

Les nombreuses conversions opérées par cet ouvrage, les pressantes recommandations dont il a été l'objet de la part du cardinal Mermillod et de NN. SS. de Langalerie et de La Bouillerie sont un gage du bien que doit faire cet opuscule, qui en est le résumé irréfutable.

Il est impossible d'exposer plus clairement l'origine humaine et coupable des églises protestantes, la vie honteuse de Luther, de Calvin et de Henri VIII, chefs de ces institutions humaines, hérétiques et schismatiques, appuyées par les princes temporels pour s'affranchir de l'autorité spirituelle de l'Eglise instituée par Jésus-Christ.

On comprend, après cela, les innombrables conversions au catholicisme de la part des protestants qui étudient loyalement la question. C'est par millions, on peut dire par dix millions, qu'on les compte en Angleterre et en Amérique, malgré les préjugés de naissance et de nationalité.

ROUTIER (Gaston). — **L'Espagne en 1897.** *Paris, Le Soudier.* 1 vol. in-12 de 348 pag. et 2 tableaux. 2.50

UZANNE (Octave). — **Les Modes de Paris.** Variations sur le goût et l'esthétique de la femme de 1797 à 1897. *Paris, société française d'éditions d'art.* 1 vol. in-8° de 240 p. et 100 gravures hors texte. 30 »

LITTÉRATURE — ROMANS

AYLICSON (Alix). — **Olga Nylander.** *Paris, Bloud et Barral.* 1 vol. in-12 de 348 pages. 2.50

Aylicson, déjà bien connue des jeunes filles par le charme irrésistible de sa plume, présente en une sorte de psychologie, toute spirituelle, d'une manière neuve et captivante, l'histoire d'une âme de jenne fille ; ses combats, ses indécisions, ses victoires, puis la paix et le bonheur, inséparable apanage du triomphe sur soi-même.

La vie d'Olga Nylander n'est pas un roman. C'est une vie vécue, une actualité.

Notre époque semble vouée à la mollesse ; tout effort surprend, effraie, décourage ; tout obstacle est tourné, non plus surmonté.

Aylicson nous peint, avec une grande délicatesse de touche, le fond de l'âme d'une jeune fille chrétienne, acquérant jour par jour une énergie virile dans le labeur quotidien.

C'est l'antithèse de la jeune fille fin de siècle.

Il s'exhale de ce livre un charme pur, d'une exquise candeur. Là point d'événements extraordinaires, de faits brillants, de grands sacrifices, rien d'éclatant ; tout est dans une ombre douce. Olga fait sans bruit le bonheur de ceux qui l'entourent.

Sa vie toute simple est dépeinte jour par jour ;

son profil, un peu voilé, virginal, ressort avec un relief saisissant.

Olga Nylander était suédoise, luthérienne ; elle vint en France, abjura et devint une catholique ardente et sincère.

Sa vie obscure par l'extérieur est toute lumineuse quand on pénètre dans son âme.

C'est ce que l'auteur a uniquement voulu montrer.

L'œuvre est littéraire et mystique, pleine d'aperçus nouveaux, appelée à faire un bien sérieux, non seulement aux compagnes d'Olga, heureuses de voir revivre, sous une plume aimée, les vertus dont elles ont été les témoins, mais encore aux jeunes filles qui ne l'ont pas connue.

Ce livre plein de foi et d'intimité donnera aux jeunes filles le vif désir d'acquérir les vertus, trop dédaignées à l'heure actuelle, qui font le charme et le bonheur du foyer.

BLAMPIGNON (E. A.). — **Études critiques et littéraires.** *Paris, Téqui.* 1 vol. in-12 de 488 pages. 3 »

Le volume que nous annonçons, écho lointain de l'enseignement jadis si apprécié de Mgr Blampignon, se recommande par la variété des sujets qu'il traite.

Dans un premier chapitre intitulé : Science et rhétorique, nous assistons à une conversation de l'auteur avec un savant professeur allemand.

Dans un troisième chapitre, Mgr Blampignon passe en revue les travaux de Mgr Meignan, de M. l'abbé Dehaut, de M. Tischendorf, de M. Victor Guérin, de M. le comte Melchior de Vogüé, de M. Wallon, de M. Madden sur la Bible, l'Evangile et la Terre-Sainte. Il suffit de lire ces pages si documentées pour se convaincre qu'il n'ignore rien de ce qui a été écrit sur la matière depuis les vingt-cinq dernières années. Il ne dissimule pas sa profonde admiration pour le regretté cardinal-archevêque de Tours, qui avant d'être élevé sur le siège de Châlons, rehaussa l'enseignement scripturaire de la Sorbonne par ses doctes leçons. « Comme un fleuve limpide et tout éclatant de lumière, son style s'imprègne successivement des horizons divers auxquels il touche. Si l'auteur, en rapprochant l'Ecriture de nos regards, nous la fait plus fortement comprendre, il nous la fait aussi plus tendrement aimer. Il sait rendre l'érudition attrayante : c'est là un de ses dons. »

La vie des Saints et le renouvellement des études hagiographiques retracent le mouvement parti de Montalembert, l'illustre auteur de Sainte Elisabeth.

Pour nous délasser de ces études arides, quoique toujours agréablement présentées, spirituellement écrites, voici en compagnie de Mascaron, une excursion dans le domaine si riche et si varié du grand siècle. Ceux qui connaissent les travaux de Mgr Blampignon sur Massillon et Bourdaloue, ne seront pas surpris qu'il ait parlé de l'évêque de Tulle et d'Agen, comme on parle d'un contemporain, d'un ami. Non seulement il a étudié toutes les particularités connues de sa vie, mais il a su faire sortir de la poussière des archives un Mascaron inédit ; c'est par ce côté surtout que son travail restera le dernier mot de ce qu'il faut penser de cette grande, éloquente et sympathique figure épiscopale.

Enfin ces études critiques et littéraires se terminent par une appréciation sur Lacordaire et Mme Swetchine, Sainte-Beuve, deux missionnaires et le comte Beugnot ou un homme d'esprit, digne couronnement d'un livre qui demande à être lu tout entier, parce qu'il résume absolument la somme du savoir actuel et contemporain. On se plaint de ne pouvoir se tenir au courant des idées, des découvertes et des travaux qui marquent le progrès de la pensée moderne. Le temps fait défaut, et les ouvrages manquent qui les résument. Mgr Blampignon, avec son grand talent et ses habitudes d'étude et d'analyse, vient de combler cette lacune, et à ce titre, nous osons promettre à son livre un succès assuré.

M. Le Monnier.

D'AJAC (Marie). — **Ma Tante Laure.** *Paris, Blériot.* 1 vol. in-12 de 319 pages. 3 »

Tel est le titre d'un nouveau volume publié par la bonne et chrétienne maison d'édition, Henri Gauthier. Mme d'Ajac, à qui l'on devait déjà un livre intéressant: *La femme chez elle et dans ce monde*, écrit sous le pseudonyme de Marie de Soveny, y étudie le problème de l'éducation des femmes. Je sais qu'il n'est pas nouveau. Mais qu'importe si, comme c'est ici le cas, l'auteur y developpe des vues personnelles et intéressantes, très élevées et très chrétiennes et s'il n'est que le sujet d'une aimable et distrayante histoire de jeune fille ? Mme d'Ajac a su éviter deux écueils de son sujet : le sentimentalisme et le pédantisme. Cet éloge n'est déjà pas si mince. E. G.

DANVILLE (Gaston).—**Les Reflets du Miroir.** Mémoires d'un inconnu. *Paris, Mercure.* 1 vol. in-12 de 254 pages. 3.50

DE CHAMPVILLE (G. Fabius). — **Le Crime nécessaire.** *Paris, De Launay.* In-12 de 8 pages. 1 »

Un monologue comique !..? Le titre semble au prime abord paradoxal. C'est cependant une histoire tout à fait inoffensive, que tout le monde peut entendre, qui n'a rien de subversif ni même rien de fort comique.

DE LA BRÈTE (Jean). — **L'Imagination fait le reste.** *Paris, Plon.* 1 vol. in-12 de 284 pages. 3.50

On goûte toujours un grand charme à lire les

romans de Jean de la Brête, lors même que, et c'est aujourd'hui le cas, l'intrigue ou l'aventure qu il nous conte, paraissent un peu minces. L'imagination, si elle fait *le reste*, n'a point fait grand'chose cette fois pour nous séduire. Une fillette originale, romanesque et peu pratique, aux prises avec un tuteur et un prétendu qui, tous deux sont, en tout, les contraires exactement d'elle-même, voilà tout le sujet de ce livre. Et c'est, je l'avoue, une preuve nouvelle du talent séduisant de cet auteur, que son style aimable et spirituel, que la tournure originale et souple de son esprit suffisent à nous retenir, sans qu'il lui faille inventer des choses bien neuves et bien vigoureuses pour captiver notre intérêt. Tout le monde ne peut prétendre à cela ! E. G.

DE RÉGNIER (Henri). — **La Canne de Jaspe.** *Paris, Mercure de France.* 1 vol. in-12 de 316 pages. 3.50

Les qualités de poète somptueux et décoratif que M. De Régnier nous a donné à admirer dans ses œuvres lyriques, se retrouvent dans ses proses qui toutes s'élèvent au-dessus des contingences réelles pour nous entraîner, charmés par des mots harmonieux et superbes, dans un monde de rêve et de mystère.

Ce n'est pas une atmosphère irréprochable que celle où nous entraîne parfois sa muse séduite par des voluptés richement plastiques ; et si la tenue est assurément une des qualités primordiales de cet artiste distingué, il n'en faut pas conclure que ses rêves soient toujours chastes. Grand reproche que lui adresseront les moralistes, car nous voyons journellement à quels excès peuvent entraîner ces compromissions entre l'art et l'apologie des sens. M. de Régnier est trop grand artiste pour ne point le comprendre, lui qui n'a pas besoin de flatter les instincts pour séduire et charmer. E. G.

DE SOUZA (Robert). — **Sources vers le Fleuve.** *Paris, Mercure.* 1 vol. in-12 de 218 pages. 3.50

DONNAY (Maurice). — **La Douloureuse.** *Paris, Ollendorff.* 1 vol. in-12 de 226 pages. 3.50

Une fantaisie argotique transforma — qui dira quel soir ? — en « douloureuse » ce qu'une expression plus directe peut-être mais moins pittoresque assurément appelait « la carte à payer. » — Il s'agit, vous l'entendez bien, dans la pièce de M. Donnay d'une *carte à payer* symbolique.

« En sentiment comme en chimie, — dit l'un des héros de la Comédie — il y a un principe que je crois vrai : c'est que rien ne se crée, rien ne se perd ; de sorte que lorsque nous avons failli, il arrive toujours un moment où sous forme de souffrances, de ruine, de maladie, de remords, et de mort même nous payons l'addition. »

Cette thèse vous semble très morale, n'est-ce pas ? Mais il faut lire la comédie, d'ailleurs nerveuse, spirituelle, remplie de mots à l'emporte-pièce, qu'a composée M. Donnay pour juger de quelle atmosphère pourrie et détraquée cette leçon est tirée : la soirée du 1er acte est pleine de brutalités révoltantes, d'un faisandé moral à donner la nausée. C'est presque du théâtre rosse. Comme le dit M. Donnay lui-même, qu'attendre désormais d'une société que l'on s'efforce depuis longtemps de dégager des seuls liens religieux et moraux qui la peuvent soutenir ? E. G.

DOUMIC (René). — **Études sur la Littérature française.** *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de 322 pages. 3.50

DUMAS (Alexandre). — **Pages choisies.** Avec introduction par H. Parigot. *Paris, Calmann-Lévy.* 1 vol. in-12 de 384 pages. 3.50

DUSOUCHET (Jacques). — **Pages pour l'Isolée.** *Paris, Clerget.* 1 vol. in-12 de 222 pag. 3.50

ENAULT (Louis). — **Le Rachat d'une Ame.** *Paris, Hachette.* 1 vol. in-12 de 356 pages. 3.50

FRANCE (Anatole). — **Pages Choisies.** *Paris, Colin.* 1 vol. in-12 de 344 pages. 3.50

GORON (M.). — **Mémoires.** II. A travers le crime. *Paris, Flammarion.* 1 vol. in-12 de 472 pages. 3.50

HUGO (Victor). — **Toute la Lyre.** L'Art. — Le « Moi ». — L'Amour. *Paris, Hetzel.* 1 vol. in-12 de 266 pages. 2 »

LEBLANC (Maurice). — **Armelle et Claude.** *Paris, Ollendorff.* 1 vol. in-12 de 245 pages. 3.50

Il y a des parties distinguées dans ce roman, une psychologie étudiée et poussée jusqu'au raffinement et quelques pages fort bien écrites. Mais que le désarroi des âmes les plus nobles, lorsqu'elles sont privées des principes supérieurs de la foi chrétienne, y apparaît clairement ! Et quelle bizarrerie, quelle singularité, quel malaise mal défini doivent être signalés dans le caractère des héros de cette histoire parfois si poétique, mais au demeurant si désolante. Les principes de liberté morale et d'indépendance individuelle y sont poussés jusqu'à des limites inacceptables. E. G.

LECONTE (S. Ch.). — **Le Bouclier d'Arès.** *Paris, Mercure.* 1 vol. in-4° de 172 pages.

LE COZ (Me V.). — **Sans Mari.** *Paris, Colin.* 1 vol. in-12 de 294 pages. 3.50

Ce gentil roman est destiné aux jeunes filles, ce qui vous en dira immédiatement le caractère. Aimablement écrit, rayonnant dans ce monde que les lectrices sont accoutumées d'observer, il peut faire passer d'agréables heures aux femmes de loisirs. Le sujet? Il est assez simple : Simonne est une jeune personne mondaine et avide de plaisirs qui joue, pour notre distraction, et aussi je crois pour notre édification, le rôle du héron de La Fontaine dans une fable célèbre : c'est assez vous faire comprendre que si elle menace jusqu'à la fin de rester *sans mari*, c'est pour avoir dédaigné de braves et loyaux garçons et pour avoir poursuivi des chimères. Ce n'est pas là un fait bien exceptionnel dans la vie réelle. Qu'en pensez-vous? E. G.

LOTI (Pierre). — **Figures et choses qui passaient.** *Paris, Calmann-Levy.* 1 vol. in-12 de 336 pages. 3.50

MIMANDE (Paul). — **L'Héritage de Béhanzin.** *Paris, Perrin.* 1 vol. in-12 de 294 p. 3.50

NANSEN (Peter). — **Marie.** *Paris, Revue Blanche.* 1 vol. in-12 de 244 pages. 3.50

NEGRI (Ada). — **Stormen** (Tempeste). Naar het Italiaansch, vertaald door Betsy Juta. *Leiden, A. H. Adriani.* 1 boekd. in-12 van 214 bladz.

POTTECHER (Maurice). — **Le Chemin du Mensonge.** *Paris. Ollendorff.* 1 vol. in-12 de 288 pages. 3.50

Voici un recueil de nouvelles peu banales, écrites avec art, composées avec distinction et que les lettrés goûteront assurément.

M. Pottecher a divisé ces contes en trois séries qu'il estime logiquement enchaînées : il y a des *légendes* qui écoulent l'explication du passé et qui, en somme, furent la première nourriture intellectuelle de l'homme-enfant ; il y a des *nouvelles*, abaissées sur le monde contemporain et nées de l'observation, que l'homme a appris à marcher seul devant soi ; il y a des *contes* où le réel s'unit à l'imagination pour créer des songes enchanteurs et une demeure nouvelle offerte au génie de l'artiste. La poésie légendaire, la somptueuse grandeur des images, comme le pittoresque de la vision donnent à ce volume composite un caractère personnel et attirant, si même il n'est point destiné à tous les âges. E. G.

QUILLARD (Pierre). — **La Lyre héroïque et dolente.** *Paris, Mercure.* 1 vol. in-12 de 222 pages. 3.50

ROSNY (J.-H.). — **Une Rupture.** *Paris, Plon.* 1 vol. in-12 de 290 pages. 3.50

STEVENSON (R. L.). — **Le Roman du Prince Othon.** *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de 294 pages. 3.50

Robert Louis Stevenson que la mort a ravi il y a deux ans environ aux lettres anglaises, n'est pas un inconnu pour le public français. Le *Dynamiteur*, *Suicide-Club* et d'autres œuvres l'avaient signalé depuis longtemps à l'attention. Cependant celui de ses ouvrages que l'auteur considérait comme le plus parfait au point de vue littéraire, *Prince Otto*, n'avait pas été traduit jusqu'ici.

La raison en était probablement, comme le rappellent les traducteurs, que cette œuvre pleine d'esprit et d'humour, au style ciselé, et où, ainsi que le disait M. Bustzon dans *Le Roman étrange en Angleterre*, « les questions philosophiques et politiques s'entremêlent à beaucoup de paradoxes », n'avait guère de chances de trouver accès auprès du grand public.

Les admirateurs de R. Stevenson en sauront d'autant plus gré à Egerton Castle d'avoir tenté l'aventure de cette traduction.

Personnellement nous n'estimons pas le *Roman du Prince Othon*, le chef-d'œuvre du grand romancier écossais, et nous donnons la préférence, dans l'ensemble de ses écrits, à son roman inachevé « The War of Hermiston », dont *Cosmopolis* a offert la primeur à ses lecteurs ! Cependant *Prince Otto* est un livre à lire ; celui qui l'ignore ne peut dire qu'il connaît Stevenson, et la traduction fidèle et scrupuleuse d'Egerton Castle rend assez bien l'impression de l'original. Certes, toute la magie du style n'y est plus, et la *préciosité*, qui caractérise un peu l'auteur, y dégénère parfois en lourdeur, mais cela ne rebutera pas le cercle restreint de lettrés auquel ce conte philosophico-satirique s'adresse. Edw. C.

STUART MERRILL. — **Poèmes** (1887-1897). *Paris, Mercure.* 1 vol. in-12 de 344 pages. 3.50

VERNE (Jules). — **Le Sphinx des Glaces.** *Paris, Hetzel.* 1 vol. in-12 de 304 pages. 3 »

Tandis que le Pôle Nord demeure inabordable aux explorateurs assez intrépides pour affronter ses périls, Jules Verne part à la conquête du Pôle Sud et arrache son secret au *Sphinx des Glaces*.

La seconde partie si impatiemment attendue de ce voyage, *extraordinaire* et dramatique entre tous, est bien faite pour satisfaire les lecteurs avides d'émotions et d'imprévu.

Le Sphinx des Glaces (2 volumes in-18 illustrés par George Roux) porte à 75 le nombre des volumes formant l'œuvre de Jules Verne publiée par la librairie Hetzel.

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

ANDRADE (JULES). — **Leçons de mécanique physique.** *Paris, Société d'éditions scientifiques.* 1 vol. in-8° de 416 pages. 10 »

Cet ouvrage comprend trois parties ; dans la première, consacrée à « l'Œuvre des fondateurs de l'Astronomie et de la Mécanique », l'auteur fait une étude critique des postulats de la Mécanique, il expose le point de vue de l'Ecole classique et le point de vue de l'Ecole du Fil, de Lagrange et Reech ; pour cette école d'ailleurs, il ne cache pas ses préférences. Cette partie peut intéresser le philosophe comme le mathématicien.

La seconde partie traite de la « Mécanique des corps déformables ». On trouvera là, dans la cinématique des déformations un souvenir de belles leçons faites au Collège de France par M. Maurice Lévy ; on y trouvera aussi la théorie des tourbillons exposée à deux points de vue différents.

La troisième partie expose les « Hypothèses supplémentaires » qui, jusqu'à présent, sont nécessaires à la théorie de la résistance des matériaux. Quelques problèmes de l'art du constructeur sont traités en détail ; on y remarquera l'exposé de la « Méthode des foyers », dont la théorie des poutres est redevable à M. Maurice Lévy.

Enfin quelques notes sont consacrées à des questions de Mécanique et de Géométrie mêlées.

A l'attention du lecteur, l'auteur signale particulièrement la note intitulée : « Sur la statique envisagée dans ses rapports avec la géométrie de Lofbatochwesky et la géométrie d'Euclide ».

Dans cette note on verra les propriétés métriques des deux géométries dériver d'une source commune : le théorème du travail virtuel.

En résumé, cet ouvrage s'adresse aux mathématiciens et aux penseurs. ***

DE GRAFFIGNY (H.). — **Manuel pratique du Constructeur et du Conducteur de Cycles et d'Automobiles.** *Paris, Hetzel.* 1 vol. in-12 de 352 pages. 4 »

DUFOUR (A.). — **Tracé d'un Chemin de fer.** *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-12 de 212 pages. 2.50

(*Encyclopédie des Aide-Mémoire, section de l'Ingénieur.*)

GODFERNAUX (RAYMOND). — **La Traction mécanique des Tramways.** *Paris, Baudry.* 1 vol. in-8° de 386 pages. 20 »

HAMON (GEORGES). — **Cours d'Assurances.** *Paris, V. Giard.* 1 vol. in-8° de 332 pages. 10 »

Notes et Formules de l'Ingénieur, du Constructeur mécanicien, du Métallurgiste et de l'Electricien. *Paris, Bernard.* 1 vol. in-12 de 1312 pages. 10 »

SIDERSKY (D.). — **Constantes physico-chimiques.** *Paris, Gauthier-Villars et fils. Masson et Cie.* 1 vol. in-12 de 208 pages. 2.50

(*Encyclopédie universelle des Aide-Mémoire, section de l'Ingénieur.*)

Ce livre, unique dans son genre, vient combler une lacune qui se fait sentir depuis longtemps dans la littérature de la Chimie analytique. En effet, pour différencier entre elles des substances semblables, ayant la même composition, le chimiste a souvent recours aux propriétés physiques : densité, indice de réfraction, points d'ébullition et de congelation, viscosité, chaleur de combustion, etc. Il faut donc connaître, d'une part, les constantes relatives aux substances pures, et étudier, d'autre part, les méthodes exactes et expéditives pour effectuer ces essais délicats. C'est le but que l'auteur a poursuivi dans la rédaction de cet ouvrage, dans lequel il a exposé avec clarté, mais sommairement, les méthodes d'expérimentation les plus convenables, notamment celles qui ont quitté les cabinets de physique pour prendre place dans les laboratoires de recherches industrielles, et dont quelques-unes sont inédites, et il a réuni dans 37 tableaux les données numériques des diverses constantes relatives à un grand nombre de substances usuelles, en les puisant aux meilleures sources et en indiquant toujours les noms des auteurs, respectivement ceux des observateurs, dans les tableaux que l'auteur a rédigés lui-même. 58 gravures bien soignées sont intercalées dans le texte.

Ce livre est divisé en six chapitres traitant chacun l'une des constantes suivantes : Densité, changement d'état physique, viscosité et capillarité, réfraction, calorimétrie et dilatation, et photométrie. Les tableaux numériques sont placés à la fin de chaque chapitre, mais on trouve, disséminées dans le texte, certaines tables se rapportant aux procédés de détermination.

Malgré le caractère essentiellement pratique de ce livre, l'auteur n'a point négligé le côté scientifique, estimant que l'étude des constantes physiques ne peut pas être séparée des recherches théoriques. Il a, par conséquent, décrit les méthodes modernes employées pour la détermination du poids moléculaire des composés chimiques ; celles basées sur la densité des vapeurs (Hofmann et Victor Meyer), sur l'abaissement du point de congélation et sur l'élévation du point d'ébullition (Van 't Hoff et Beckmann) et

sur le frottement interne des liquides (Ramsay et Shields). On y trouvera, en outre, quelques renseignements intéressants sur les relations existant entre les propriétés physiques et la constitution chimique des composés organiques.

Le chapitre relatif aux indices de réfraction est particulièrement intéressant par l'exposé théorique, la description des principaux instruments employés et les nombreux tableaux numériques indiquant l'indice de réfraction d'un nombre considérable de substances, observées à la lumière sodique et à la température normale de 20° C. Le chapitre de la densité occupe, naturellement, la première place du volume et les autres chapitres sont proportionnés chacun suivant son importance.

SCIENCES BIOLOGIQUES

MONOD (Ch.) et **VAUVERTS** (J.). — **L'Appendicité.** *Paris, Masson et Cie, Gauthier-Villars et Fils.* 1 vol. in-12 de 196 pages. 2.50

(Encyclopédie scientifique des Aide-Mémoire, Section du biologiste.)

TISSIÉ (Dr Philippe). — **La Fatigue et l'Entraînement physique,** *Paris, Alcan.* 1 vol. in-12 de 342 pages, relié toile. 4 »

AGRICULTURE — HORTICULTURE

DELONCLE (Charles) et **DUBREUIL.** — **Dictionnaire populaire d'Agriculture pratique.** Illustré. *Paris, Librairie de la « France agricole ».* Fasc. VII. in-4° de 961 à 1120 pages. 2.50

PRILLIEUX (Éd.). — **Maladies des Plantes agricoles** et des arbres fruitiers et forestiers. *Paris, Didot.* 1 vol. in-12 de 582 pag. 6 »

(Bibliothèque de l'enseignement agricole.)

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

CHEVRILLON (André). — **Terres mortes.** Thébaïde-Judée. *Paris, Hachette.* 1 vol. in 12 de 336 pages. 3.50

DE LAPPARENT (A.). — **Notions générales sur l'Ecorce terrestre.** *Paris, Masson et Cie.* 1 vol. in-12 de 156 pages. 1.20

LEROY-BEAULIEU (Paul). — **L'Algérie et la Tunisie.** 2e édition remaniée et augmentée. *Paris, Guillaumin et Cie.* 1 vol. in-8° de 620 pages. 9 »

SUESS (Éd.). — **La Face de la Terre** (Das Antlitz der Erde). *Paris, Colin.* 1 vol. in-8°, fasc. I, 208 pages, illustré. 5 »

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE

CAPPERON (Joseph). — **Notes d'Art et de Littérature.** *Paris, Colin.* 1 vol. in-12 de 394 pages. 4 »

L'auteur des pages exquises réunies dans ce volume est mort à trente ans, inconnu du grand public.

Il a laissé à tous ceux qui l'ont approché le souvenir d'une nature intellectuelle merveilleusement riche. On en jugera par la variété de ces études où toutes les œuvres et tous les hommes qui marquèrent dans les arts et dans les lettres au cours des dernières années, sont analysés et définis avec une finesse très pénétrante.

En sympathie naturelle avec toutes les nouveautés heureuses, indépendant d'ailleurs de toute coterie, Joseph Capperon a noté, dans une langue d'une souplesse et d'une limpidité bien françaises, les tendances diverses des écoles nouvelles : symbolistes en littérature, impressionnistes en art. — Penseur autant qu'artiste, il a écrit encore des pages vraiment neuves et profondes d'histoire et de philosophie politique.

Ce livre mérite de rester comme un riche

répertoire historique et critique sur notre plus récente évolution en littérature et en art. Il sera aussi la mélancolique révélation d'un rare et puissant esprit trop tôt disparu. E. R.

Deux cents dessins de maîtres modernes. — *Paris, Tallandier.* 1 vol. in-4° de 210 p. 5 »

C'est assurément une idée heureuse que d'avoir réuni en un volume d'un format commode et d'un prix minime, cette très belle collection de dessins de maîtres si divers.

Nous sommes persuadé que chacun éprouvera le même plaisir que nous-même à le feuilleter et à le revoir encore, admirant ici les belles figures de P.Baudry, là un impressionnant «Sous-Bois» de C. Bernier, plus loin des paysans de Jules Breton, et puis les Perrettes et les Soubrettes de Ch. Delost si lestement croquées, les crânes petits soldats de Detaille, les curieux bonshommes de Herkomer, les doux Hollandais de J. Israels, les jolis chats d'Eugène Lambert, les beaux paysages et animaux de Van Marcke, et d'autres, et d'autres encore : de Neuville, Puvis de Chavannes, Roybet, etc... ayant tous fourni un ou plusieurs dessins bien enlevés, bien caractéristiques.

En un mot, ces deux cents reproductions, cueillies dans divers ouvrages d'un prix élevé, constituent un recueil extrêmement intéressant que les amateurs seront heureux de pouvoir se procurer ainsi, et qui formera un très joli cadeau d'étrennes. E. R.

HARMANT-DAMIEN. — Du Geste artistique. *Paris, Ch. Amat.* 1 vol. in-12 de 288 pages. 4 »

On rapporte de je ne sais quel orateur ou prédicateur, qu'il préparait ses discours devant une psyché, pour juger par lui-même de l'effet de son débit oratoire. On se tirera d'affaire, à moins de frais, avec le livre de M. Harmant sur le geste artistique. Trois cent dix photographies de gestes appropriés à un choix très varié de morceaux d'éloquence remplaceront avec avantage pour le jeune orateur cherchant à se former, le miroir qui ne lui montre que ses défauts, sans lui indiquer du même coup la façon de les corriger. M. Harmant nous paraît être un maître sage. Son geste est vraiment sobre, élégant et bien mesuré à l'expression qu'il s'agit de rendre, à l'effet qu'il faut produire.

Voici la division de l'ouvrage de M. Harmant: elle en donne une très bonne idée. Après une étude sur l'importance et l'utilité du geste, l'auteur entame son sujet, et donne les règles à suivre pour obtenir la vérité, la beauté, la direction juste du geste. Puis viennent des conseils pratiques sur la position des mains, des doigts et des jambes et sur le jeu de la physionomie.

Le geste traduit un sentiment, mais quelle que soit la véhémence de celui-ci, celui-là doit, chez l'orateur, rester artistique. D'après les différentes idées à exprimer, le geste est affectif, interrogatif, invocatif, exclamatif et comtemplatif.

La troisième partie de l'ouvrage de M. Harmant donne un choix de morceaux pour servir d'exercices à l'application de la méthode. Ce choix est fort judicieux. L'ouvrage de M. Harmant, qui est professeur de diction au Séminaire Saint-Sulpice à Paris, trouvera bon accueil auprès de tous ceux qui se forment à l'art si difficile de parler en public. H. N.

MANTZ (Paul). — **La Peinture française du IXe siècle à la fin du XVIe.** *Paris, May.* 1 vol. in-8° de 290 pages. 3.50

(*Bibliothèque de l'enseignement des Beaux-Arts.*)

Dans une excellente introduction, œuvre d'un érudit et d'un écrivain de talent, M. Olivier Merson fait l'historique de l'art français depuis les origines jusqu'au IXe siècle, période obscure, qui n'a laissé, comme uniques vestiges d'un art embryonnaire que des médailles aux effigies barbares et des bijoux, copiés ou inspirés d'objets similaires venus de loin, mais exécutés avec cette rudesse qui donne à la bijouterie gauloise un attrait de piquante saveur nationale.

L'introducteur nous amène ainsi au point d'où Paul Mantz est parti pour son travail, et voici quelques lignes de cette introduction qui en sont une analyse élogieuse et de tous points méritée :

« Le maître critique n'a guère laissé à démêler » après lui ou à dire sur les commencements de » la peinture en France. D'un zèle actif et clair- » voyant, il a envisagé les différentes faces d'un » sujet qu'il a peut-être épuisé, dans ses grandes » lignes au moins. Son esprit fin, son goût éten- » du, sa haute conscience, ses prédilections » motivées ont trouvé là une occasion à souhait » de se produire, de s'affirmer encore, et soit » qu'il éclaircisse des obscurités et remette les » choses chacune à son rang, soit qu'il approuve » ou condamne, il ne cesse jamais de parler la » langue privilégiée de tous ses écrits, émue et » hardie à la fois, qui se plaît aux grâces de la » forme, d'une sévère et de la plus harmonieuse » correction ».

Ce volume, illustré de nombreuses gravures, est le 52e de la *Bibliothèque de l'Enseignement des Beaux-Arts.* E. R.

PECAUT (Elie) et **BAUDE** (Charles). — **L'Art.** Simples entretiens à l'usage de la jeunesse. *Paris, Larousse.* 1 vol in-12 de 238 pages.

« Ce petit livre, comme le dit l'auteur dans son avertissement, n'est point un cours technique de l'art; ce n'est pas davantage une histoire complète, même résumée. C'est tout simplement une série d'échappées, si l'on nous passe

le terme, ouvrant sur les plus belles et les plus simples parties de l'art. Nous avons cherché à émouvoir pultôt qu'à instruire, à éveiller et à former dans l'enfant le sens du beau, non à le munir de notions spéciales. »

Et dans ces quinze entretiens, d'un style aimable et charmant, d'une érudition parfaite, les auteurs promènent le jeune lecteur dans le magnifique domaine qu'ils veulent lui faire connaître, dont ils veulent lui faire comprendre les sublimes beautés.

Depuis l'enfance de l'humanité en passant par l'Egypte, Athènes, Rome, Byzance, les vieilles cathédrales gothiques et la Renaissance, ils amènent leur auditeur émerveillé jusqu'à l'époque moderne, sans le lasser un seul instant, résumant chaque entretien par un court questionnaire, aidant l'intelligence par la vue de nombreuses gravures.

Voici d'ailleurs un passage — pris presque au hasard — qui donnera une idée de la forme de ces entretiens :

« Ces beaux édifices de l'antiquité païenne ou chrétienne ne sont pas seulement des masses de pierre artistement taillées : ils sont, pour ainsi dire, la pensée même des peuples. Le temple égyptien, écrasé, massif, gigantesque et noir, nous montre l'âme assombrie et mélancolique du peuple esclave qui frissonnait entre ses piliers. L'âme gaie, heureuse, intelligente et active du Grec apparaît dans ses édifices élégants, lumineux et beaux. L'âme dure et forte du Romain, nous la devinons dans ses monuments dont la force est le grand caractère. Enfin la pensée du pauvre serf chrétien du moyen âge, cette pensée détachée de cette terre de douleur et tournée vers le Ciel du Christ, cette pensée rêveuse, attendrie et croyante, elle se montre à nous sous les voûtes mystérieuses de l'Eglise romaine. »

E. R.

VON NATHUSIUS-NEINSTEDT et VON NEUFVILLE (ALFRED). — **Beiträge zur Geschichte des Hauses Neufville** 1558-1897. *Frankfurt a/M.* 1 vol. in-4° ill., 73 pages, armoiries et planches. 20 »

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

BOILEAU. — **Œuvres en Prose** par G. Pellissier, *Paris, Delagrave.* 1 vol. in-12 de 284 pages.

TURMANN (MAX). — **Au sortir de l'École.** Les Patronages. *Paris, Lecoffre.* 1 vol. in-12 de 328 pages. 3.50

Pour les institutions complémentaires de l'école tout comme pour l'enseignement primaire, les catholiques de France ont été des précurseurs, des initiateurs : M. Max Turmann le démontre dans cette étude historique, très précise et très documentée, où il retrace, en détail, les origines et les développements successifs des patronages pour les élèves (garçons et filles) soit des écoles congréganistes, soit des écoles laïques. Les tenants de la pédagogie anticléricale ont été obligés de reconnaître la haute valeur scientifique de ce travail ; l'un d'entre eux, M. Edouard Petit, dans un rapport officiel adressé au Ministre de l'Instruction publique, parle, en effet, des « études de tout premier ordre, très complètes, de lumineuse précision, dues à M. Max Turmann ».

A ces éloges qui, émanant d'adversaires, mettent en relief l'importance et l'autorité de cet ouvrage, sont venues s'ajouter les félicitations des membres de l'épiscopat ; dans une lettre-préface des plus élogieuses, S. Em. le Cardinal Lecot donne notamment à l'auteur « une complète approbation ».

Ajoutons qu'à la partie historique M. Max Turmann a joint une partie *pratique* qui fait de son livre, suivant l'expression de l'éminent archevêque de Bordeaux, « un Manuel très utile pour la formation et la direction des patronages ». C'est donc à un double titre que l'ouvrage de M. Max Turmann se recommande à l'attention de tous ceux qui se préoccupent de l'éducation de la jeunesse.

ASCÉTISME — PIÉTÉ

CARRIÈRE (Le Père). — **Angleterre évangélique.** *Montpellier, Calas.* 1 vol. in-12 de de 436 pages. 3.50

DE RAVIGNAN (R. P.). — **Dernière Retraite.** *Paris, Téqui.* 1 vol. in-12 de 268 pages. 2.50

Les religieuses carmélites du monastère de la rue de Messine furent les dernières à recueillir les enseignements du P. de Ravignan. Trois mois après, l'austère et saint religieux passait à une vie meilleure. Il y a donc dans « ces restes d'une voix qui tombe et d'une ardeur qu

s'éteint » un attrait particulier, quelque chose de beau comme ces couchers de soleil dont s'éprend l'artiste et qu'il essaie d'immortaliser sur la toile.

Les filles de sainte Thérèse n'ont pas agi autrement. Dans ces entretiens de piété qu'elles ont sauvés de l'oubli, nous admirons cette parole austère et simple, grave et familière, et qui, sans chercher jamais l'éloquence, la trouve sans cesse, d'inspiration, à sa source la plus pure et la plus élevée : l'amour de Dieu et des hommes. On y reconnaît la suave onction de sa parole, la vivacité pénétrante de son zèle, la mâle énergie de sa foi, sa profonde expérience des âmes. Usé par les travaux d'un long apostolat et déjà aux portes du tombeau, il redit une dernière fois aux échos du cloître les vanités du siècle dont il a sondé tous les maux et qu'il va bientôt quitter, comme si du haut du ciel, la séraphique Thérèse lui avait inspiré, pour la consolation de ses filles bien-aimées qui ne devaient plus le revoir, les accents de la plus sublime charité.

Dans ces exercices, le R. P. de Ravignan s'en tient à la méthode traditionnelle de son ordre, et, comme saint Ignace, procède par jours ou semaines qui sont au nombre de huit. La fin de l'homme, le péché, l'enfer, le jugement particulier, la justice et la miséricorde de Dieu, les deux étendards, l'agonie de Notre Seigneur, la mortification, la mort, la résurrection, l'ascension de Notre Seigneur, l'amour de Dieu, telles sont les grandes vérités fondamentales qui reviennent sans cesse sur les lèvres de l'apôtre, et qu'il excelle à présenter sous toutes leurs formes à son religieux auditoire.

Mais grâce à la publication que nous annonçons aujourd'hui, ce haut enseignement de virile spiritualité a franchi l'étroite enceinte du cloître. Quatre éditions successives attestent l'empressement des âmes à s'abreuver aux sources bénies d'un apostolat qui se continue par le livre.

Pour compléter la pensée du P. de Ravignan dans la direction qu'il donnait aux Carmélites, l'éditeur a eu l'heureuse inspiration d'ajouter au présent volume une instruction donnée sur la fin du carême de 1858, un entretien sur la joie de l'esprit, des pensées extraites d'un sermon de vêture, l'apostolat du Carmel et quelques réflexions pour les temps de souffrance et de maladie.

Si cet appendice ne se rattache pas à proprement parler à la Retraite, les chapitres qui le composent peuvent servir de terre spirituelle, soit au cours des saints exercices, soit dans toute autre circonstance. Quoi qu'il en soit de leur emploi, ils nous aident à mieux connaître le saint religieux, la gloire de son ordre et de l'Eglise de France au dix-neuvième siècle. A ce titre, ils justifient pleinement l'accueil si favorable qui a été fait à toutes les œuvres, mais surtout à la dernière Retraite du R. P. de Ravignan.

DUMARAIS (Maria). — **Le Poème de Saint-Antoine de Padoue.** *Ligugé, Imprimerie Saint Martin.* 1 vol. in-12 de 240 pages. 2.50

La dévotion au grand thaumaturge de Padoue a acquis dans ces derniers temps un regain extraordinaire. Une foule d'églises qui ne possédaient point d'image de cet aimable Antoine en sont ornées aujourd'hui. Le mardi, il y a affluence de fidèles aux offices du matin et du soir. Ne soyons pas surpris que Mlle Marie Dumarais ait été tentée de mettre en vers, et non sans quelque succès, la vie d'un saint si populaire. Ce charmant volume de plus de deux cents pages paraît sous les auspices de Leurs Grandeurs les évêques de Nantes, de Vannes, — ce dernier prélat très connu en Belgique, — et de Jéricho ; *avec les félicitations les plus sympathiques* de M. François Coppée, de l'Académie française. Beaucoup de ces pièces de poésie seraient déclamées avec plaisir à des distributions de prix. Çà et là il y aurait toutefois une retouche à faire. Par exemple, nous n'aimons pas cette foule *crédule* suspendue aux lèvres éloquentes de saint Antoine. Mais les exigences de la rime ! Ad. D.

MÉRIC (Élie). — **Les Élus se reconnaîtront au Ciel.** *Paris, Téqui.* 1 vol. in-12 de 224 pages. 2 »

« Les élus se reconnaîtront au ciel. Les cœurs qui se sont aimés sur la terre, s'aimeront encore, ils vivront ensemble dans la paix et dans la gloire. La famille éprouvée ici-bas, brisée dans son faisceau, dispersée par la mort, se refait là-haut, dans la lumière : elle se rassemble, et ses membres réunis ne se séparent plus. » Telle est la thèse, si consolante pour le cœur humain, à laquelle essaie de répondre Mgr Méric, à la lumière de la raison, de l'Ecriture et des Pères.

Peu de livres auront le privilège de consoler les âmes éplorées au même degré que la pieuse et savante étude de Mgr Méric. En travaillant pour ceux qui pleurent, en versant sur les blessures le baume rafraîchissant d'une doctrine qui est celle de la tradition la plus autorisée, il a bien mérité de l'Eglise, de la théologie et des lettres.

Trente éditions successives et les nombreuses traductions qui en ont été faites prouvent assez la valeur et le charme de cet ouvrage.

L. M.

QUADRUPANI (R. P.). — **Direction pour rassurer dans leurs doutes les âmes timorées.** *Paris, Téqui.* 1 vol. in-12 de 320 pages. 3 »

Beaucoup d'âmes pieuses, plus timides que téméraires, sont dans la crainte là où il n'y a pour elles aucune raison de craindre. Il était donc nécessaire d'enseigner en même temps et

quand la loi de Dieu est violée, et quand elle ne l'est pas, afin que le chrétien peu circonspect connaisse ses devoirs, et que le chrétien vertueux ne croie pas faussement avoir commis un péché là où il n'y a pas même matière à péché. Telles ont été les réflexions de la lettre du P. Quadrupani, lorsque, pour rassurer plusieurs personnes d'un rang élevé, il leur adressa ces instructions sur la demande qui lui en avait été faite, pendant qu'il prêchait le carême de 1795 dans la métropole de Turin.

La première partie de cet ouvrage contient des instructions sur l'obéissance. — L'oraison. — La pénitence. — La confession. — La communion. — La sanctification des fêtes. — L'espérance chrétienne. — La présence de Dieu. — L'humilité. — La résignation. — La perfection chrétienne. — La lecture spirituelle. — La charité. — Le zèle. — La douceur. — La conversation. — La toilette. — L'empressement et l'anxiété. — La joie spirituelle. — la liberté d'esprit. — La persévérance dans la pratique de ces instructions.

La deuxième partie a une portée plus étendue, puisqu'elle traite des devoirs généraux du chrétien ; l'application en sera, par conséquent, plus universelle. Elle contient : Rapports avec Dieu : méditation, oraisons jaculatoires, sainte messe, confession, communion et lecture spirituelle, sanctification des fêtes. — Rapports avec le prochain : de quel amour on doit aimer le prochain, jugements téméraires et soupçons, médisances et paroles injurieuses, l'aumône, rapports sociaux en général, rapports de famille, rapports particuliers ou d'amitié. — Rapports avec nous-mêmes : occupations, récréation, toilette, mortification, perfection, liberté et tranquillité d'esprit. — Pratiques de dévotion pour tous les jours de la semaine. — Maximes.

VARIA

Agenda Oppermann 1898. *Paris, Baudry et Cie.* 1 vol. in-32 de 200 pages. 3 »

Almanach catholique de la Suisse française. *Fribourg, Imp. Cath. Suisse.* 1 vol. in-12 de 86 pages. » 30

Annuario de la Nobilta italiana. 1897. *Bari, Giornale araldico.* 1 vol. in-32 de 1212 pages. 10 »

VERMOREL. — **Agenda agricole et viticole 1898.** *Paris, Baudry.* In-32. 1.50

VERRINOT (D.) A. M. A. — **Faits Merveilleux de Campocavallo.** *Rome, Imp. de la « Vera Roma ».* 1 vol. in-12 de 176 pages. 1 »

PÉRIODIQUES

Agriculture nouvelle (L') (Paris, 18, Rue d'Enghien). *15 novembre 1897 :* Nitrate de soude nuisible à la végétation. — Les syndicats agricoles et le Musée social. — Lettre de l'Ile-et-Vilaine. — Du mélange des variétés de blé. — La viticulture en Bourgogne et en Franche-Comté : aux Hospices de Beaune. — Décoloration du vin blanc. — Les haies vives comme clôtures. — Sur la culture de l'ananas.— Elevage et basse-cour. — Législation rurale. — Variétés. — — Revues et nouvelles de l'étranger. (Hebdomadaire. Par an : 5 fr.)

Alte und Neue Welt (Eindsiedeln, Benziger and Co). *Heft 2. October 1897-98 :* Die Familie Polaniecki. — Ein Kutz. — Ida's Kandidaten. — Keinem Tierlein thu ein Leid. — Die Sicherung der Schweizer Neutralität. — Wahrsagende Münzen. — Ein neuer Seidenbau.— Edgar Tinel. — Der Heringsfang und die Hochseefischerei in der Nordsee. — Lotti Kemeny. — Top-Hane. — Jeremias Gotthelf. — Die 44. General Versammlung der Katholiken Deutschlands zu Landshut. — Unsere Bilder. — Der Sterrenhimmel im october 1897. — Allerlei und Buntes.

5 Heft. November 1897-98 : Die Familie Polaniecki. — Förster Reichert. — Krauseminze und Bilsenkraut. — Die Löwenbändigerin.— Nordland-Streifereien.— Die Entwicklung des Schönheitssinnes in der Renaissance. — Die dumme Gans. — Das « höhere » Duell — Einiges von den Geschützrohren.— Die Arbeit des Staubes.— Gedichte.— Musik.— Unsere Bilder. (Tous les 20 jours. Par an : 8 fr. 50.)

Ami des Enfants (L') (Paris, 15, Rue Féron). *6 novembre 1897 :* N'oublions pas les morts. — Bitumes et bitumiers.— Un ami de saint François d'Assise. — Baromètres animés. — L'Apothéose de l'empereur Auguste. — Les lunettes de ma grand'mère. — Conva-

escente. — Saynète scientifique. — Gravures. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Ami du Foyer (L') (Genève, 4, Boulevard du Théâtre). *5 novembre 1897* : Dans les hauts pâturages. — Le guide. — Divagations d'un vieux patriote. — La chanson des berceaux. — Faits divers. — Recettes. — Feuilleton : Profits rustiques. (Hebdomadaire. Par an : 5 fr. 50.)

Analecta ecclesiastica (Romae, 181, Via dei Coronari). *September-october 1897 :* Analecta nova. E Secret. Brev. et ex Actis Leonis. — Epist. Encycl. de memoria saeculari B. Petri Canisii — Epist. Encycl. de Rosario Mariali. — Constitutio apostolica de unitate ordinis fratrum minorum instauranda. — S. R. Univ. Inquis.— Communicantes cum excommunicato nominatim a SS. RR. Cong. non innodandur excommunicatione. — S. C. prop. Fidei. — Instituitur nova Praef. Apostolica Rhodi.— S.C. Conc.— Romana residentia. Dirimitur quaestio proposita sub die. — S. C. Rit. — Dubia de consecratione ecclesiarum, etc.— Analecta vetera. — Analecta varia. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Ange Gardien (L') (Oullins, près Lyon). *Novembre 1897 :* Conseils pour le mois de novembre. — Principales fêtes du mois.— L'Ange d'Agar.— Sainte Elisabeth de Hongrie. — Chronique de la confrérie. — Dédicace des églises. — Clovis et l'église de Reims. — Aide-toi, le ciel t'aidera. — Le vénérable curé d'Ars. — Pèlerinage de Notre-Dame de Pellevoisin. — St-Amans. (Mensuel. Par an : 2 fr. 50.)

Annales catholiques (Paris, 9, Rue Féron). *6 novembre 1897 :* L'apaisement. — L'instruction religieuse dans les collèges catholiques. — Le crime et l'école. — Eloi. — L'action religieuse à l'usine et dans la corporation. — Les Missi Dominici. — L'affaire Brugidou-Onesti.— Chronique de la semaine. — Nouvelles religieuses. — (Hebdomadaire. Par an : 16 fr.)

Annales d'Hydrologie (Paris, 3, Rue Racine). *N° 10. Octobre 1897* : Mémoires originaux : Des eaux de Borbonne-les-Bains dans le traitement des maladies générales dystrophiques et dyscrasiques et des affections chron. du système nerveux périphérique et central. — Syndicat général des médecins des stations balnéaires et sanitaires de la France. Séance du Conseil d'administration du 10 mai 1897. — Académie de médecine. — Comptes-rendus et analyses. — Index bibliographique. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Annales de Notre-Dame du Sacré-Cœur (Issoudun, M. Chevalier). *Novembre 1897* : La première consécration au Sacré-Cœur de Jésus. — Neuvaine mensuelle. — L'Eucharistie, le Cœur de Jésus et N.-D. du Sacré-Cœur. — Le purgatoire. — Nécrologie annuelle. — Nos morts, etc. (Mensuel. Par an : 3 fr. 50.)

Annales de l'Œuvre de Saint-Paul (Bar-le-Duc, 36, rue de la Banque). *N° 10. Octobre 1897 :* Livres et journaux. — La B. Marguerite-Marie. — Hommages à Léon XIII. — Paladins du Christ. — Léon Gauthier. — Mélanges. — Petite chronique. — Mort d'une Ouvrière de Saint-Paul. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 2 fr. 50).

Année dominicaine (L'). (Paris, 94, rue du Bac). *Novembre 1897 :* Gravure. — Discours du T. R. P. Feuillette à Saint-Sulpice. — Miracles opérés dans le monastère de Prouille. — Chronique du Rosaire. — Au Père Lacordaire. — Chronique de l'Ordre. — Nécrologie. — Bibliographie. — Prédications. (Mensuel. Par an : 7 fr.).

Archiv für christliche Kunst (Stuttgart, 94, Urbanstrasse. *N° 11. 1897 :* Die sechste Generalversammlung des Rottenburger Diozesanvereins für christliche Kunst. — Der romanische Kirchenbau. — Die Wandmalereien zu Zell bei Oberstaufen. — Vergleichende Studien über den Johannescyklus des Hochaltars in Blaubeuren. — Literatur. (Mensuel. Par an : 5 fr. 50).

Bibliothèque illustrée des voyages autour du Monde par terre et par mer (Paris, Plon, Nourrit et Cie). *N° 1.* La Boucle du Niger. — *N° 2.* Le Toit du Monde. (Un volume de 34 pages par semaine. Prix par vol. 0.15 fr. Par an : 11 fr.)

British colonial printer stationer (London, W. John Stonhill). *November 18. 1897 :* Some Notes on 1898 diaries. — Patents. — Display avertising. — Calendar Leaflets. — New American Patents. — Institute of Journalists. — Competition on Failure. — Current Toppics. — Financial Gazette. — Mems. From our File. — Exports of British Paper. — Imports of Foreign Paper. — Typography. — Epitome of new patents. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

Bulletin de la Presse (Le). (Paris, 21, Quai St-Michel). *5 novembre 1897 :* Origines de la Typographie et de la Presse en Italie. — L'Imprimerie et la Presse dans quelques colonies anglaises. — L'industrie du livre. — Documents officiels. — Courrier bibliographique. — Renseignements commer-

ciaux. — Nouveaux brevets. — Principaux fournisseurs. — Annonces. — Petites annonces. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.)

Bulletin des sommaires (Paris, 44, rue Beaunier). *N° 19. 10 octobre 1897 :* 000. Généralités et divers. — 100. Philosophie. Psychologie. Libre pensée. — 120. Religions. — 200. Guerre. Armée. Marine. — 300. Politique. — 330. Economie politique. — 331. Questions sociales. — 332. Finances. — 340. Législation. — 350. Education et enseignement. — 400. Géographie. Voyages. Colonisation. — 500. Sciences en général. — 590. Sciences inductives et occultes. — 600. Technique. — 610. Sciences médicales. — 600. Agriculture. Aquiculture. — 680. Constructions. — 674. Commerce. — 700. Beaux-arts. — 800. Littérature. — 900. Histoire. — 980. Biographie. (Bi-mensuel. Par an : 7 fr.)

Cassell's Family Magazine (London, Cassell and C°). *November 1897 :* The secret of the Hounted Road. — Mr. Dendy Sadler at Play. — The gentle Art of « Duffing ». — By a hair's breadth. — My day in the temple. — The enchanted ass. — Cycling over the Caucasus Mountains. — A master of mysteries. VI. To prove an Alibi. — The novelist of the Isle of man : Mr. Hall Caine at home. — The man who waited. — Our Birthday pages. — Deeds that live. — The tapestry of a night. — Some dry sticks. — The gatherer. — Our december number. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Century illustrated Magazine (The). (New-York, Union Square). *N° 1. November 1897 :* Gilbert Stuart's portrait of Elisabeth Bordley. — Mrs. Cameron, her friends, and her photographs. — A great naturalist : Edward Drinker Cope. — Strange creatures of the past. — Gigantic sauriens of the reptilian age. — Gallops. — The last days of Louis XVI and Marie-Antoinette. — « From the young Orchards ». — Good Americans. — Lines to a portrait, by a superior Person. — The cherub among the gods. — The growth of great cities. — Andrée's flight into the Unknown, etc. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Chrysologus (Paderborn, F. Schöningh). *Zweites Heft, 1898 :* Sorge für das Seelenheil. — Was lehrt uns die Flucht nach Aegypten ? — Unser Opfer. — Der zwölfjährige Jesusknabe. — Die religiösen Bilder im Wohnhaus. — Der heilige Name. — Von der Heiligkeit und den Wirkungen des Namens Jesu. — Fest der hl. Familie. — Sturm und Windstille. — Das Schifflein Petri. — Das Vergängliche und Unvergängliche. (Mensuel. Par an : 8 fr.)

Ciudad de Dios (la) (Madrid, Real Monasterio del Escorial). *5 de Noviembre 1897 :* Conferencias filosofico-religiosas. — El cementerio de Santa Domitila. — Un dia en Bangkok. — Cartas ineditas de Pedro de Valencia. — Diario de un vecino de Paris durante el terror. — Catalogo de escritores agustinos espanoles, portagueses y americanos. — Revista canonica, etc. (Bi-mensuel. Par an : 20 fr.)

Cornhill Magazine (London, Smith, Elder and C°). *November 1897 :* The Englishman's Calendar (November), — The Great Storm of 1703 : an Anniversary Study. — Tennyson in Ireland : a Reminiscence. — The Sepoy Revolt at Delhi, May 1857 : a Personal Narrative. Part III. (*Conclusion*). — The Genesis of Gold-fields Law in Australia. — Sir Boyle Roche. — The Thoughts of Clara Goodall. — Sir Charles Murray's Adventures with the Pawnees. — The Redemption of the « Friends » Adventure. — The Humourous Side of Clerical Life. — A Romance of Barker's Buildings. — Pages from a Private Diary. — One April Month. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Correspondant (Le) (Paris, 14, rue de l'Abbaye). *10 novembre 1897 :* Le Duc d'Aumale. — V. Le Commandant du 7e Corps. — En marche vers le second exil. — L'Ecole polytechnique et les brimades... — La France et l'Angleterre en Afrique. — La Boucle du Niger, avec une carte. — Le fada. Nouvellette de Provence. — En Hongrie. — La visite de l'Empereur Guillaume et du Roi Carol à Budapest. — Le renouvellement du compromis. — Le conflit des nationalités. — Les Roumains de Transylvanie. — La France en 1814, d'après les rapports inédits du comte Anglès. — Alfred Tennyson, d'après les *Mémoires* publiés par son fils. — I... — Autour du monde millionnaire américain. — Guizot. — Pages choisies. — Revue des Sciences. — Chronique politique. — Bulletin bibliographique. (Bi-mensuel. Par an : 35 fr.)

Courrier du Livre (Le) (Québec, rue Renault). *N° 18. Octobre 1897 :* La Bibliothèque de la Législature, le Fonds-Chauveau (suite). Ouvrages Canadiens. — Congrès international de Bibliographie. — Petit Intermédiaire : Questions. Réponses. Desiderata. — Echos et Nouvelles. — Bibliographie, Canadiana et Americana. — Publications diverses. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Démocratie chrétienne (La) (Lille, 25, rue Nicolas Leblanc). *Novembre 1897 :* Congrès des Unions de la Démocratie Chrétienne à

Lille.— A nos lecteurs.— Projet d'enquête sociale permanente. — L'Almanach de la Démocratie Chrétienne pour l'année 1898. — Tableau d'honneur ecclésiastique. — Antisémites et Démocrates Chrétiens. — Terrain constitutionnel et Réformes sociales. — Documents sociaux. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Écho Kneipp (L') (Lyon, 25, Quai de Bondy). *1r novembre 1897 :* Une observation. — Espérance. — Le R. Frère Boniface Reile. — Lettre du R. Frère Boniface Reile. — Conférence du prieur. — Nouvelles de Wœrishofen. — Renseignements administratifs. — Causerie agricole. (Bi-mensuel. Par an : 4 fr. 50).

Écho des Presbytères (L') (Paris, 28, rue d'Assas). *5 novembre 1897 :* Prédications : Sermon sur l'Immaculée Conception. — Fête de sainte Cécile : Allocution à une Société musicale.—Fête de saint François-Xavier. — Sciences sacrées : Communication. — Du rôle social du Clergé. — De la fraternité sacerdotale. — La très sainte Vierge avait-elle une sœur ? — Questions diverses. (Bi-mensuel. Par an : 10 fr.)

École et la Famille (L') (Fontaines s/Saône, E. Robert). *15 novembre 1897 :* Echos. — Questions légales et administratives. — Pédagogie. — Classes enfantines et cours élémentaire. — Sujets divers de compositions données dans les examens et concours. — Grammaire et orthographe. — Rédaction. — Textes de questions proposées aux examens. — Devoir de pédagogie corrigé. — Epreuves orales. — Travaux manuels (filles). — Economie domestique, etc. (Bi-mensuel. Par an : 7 fr.)

Études (Paris, 15, rue Monsieur). *5 novembre1897:* Un Russe calomnié.—La part de l'Eglise dans la détermination du rite sacramentel. — La Banque de France. Pour ou contre le privilège ? — La bible d'Ethiopie. — L'éclairage à l'acétylène. — Revues : Questions d'histoire. — Livres.— Evénements de la Quinzaine. (Bi-mensuel. Par an : 30 fr.)

Export Journal. Bulletin international de la Librairie. Paraissant en français, allemand et anglais (Leipzig, R. Krause). *Octobre 1897 :* Supplément des maisons : C. J. Lücke, Leipzig. — Hugo Hoch. — S. Jourdan, Mainz. — Rudolph Becker, Leipzig. — Heinr. Weisweiler, Düren. — Philipp Fürst, Hamburg. — Pahl'sche Buchh. Zittau. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Gazette des Eaux (Paris, 1, rue Bausset). *4 novembre 1897 :* La climatologie belge : Contribution à l'étude de la climatologie du S. O.; station de Biarritz. — Compte rendu de la réunion de la Commission du Syndicat général des médecins des stations balnéaires et sanitaires de la France. — Revue de la Presse. — Echos et Nouvelles. — Feuilleton. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Giornale araldico-genealogico-diplomatico (Bari, 81, Corso Vittorio Emanuele, 81). *Marzo-Aprile 1897 :* Storia della nobilta di Genova. — Glossario araldico-etimologico. — Don jubilaire à Léon XIII. — Stemma del primo abbate mitrato di S. Tecla d'Este. — Note genealogiche. — Famiglia Malé. — Famiglia Tonso. — Cronaca araldica. — Bolletino nobiliare. (Tous les deux mois. Par an : 20 fr.)

Grandes Usines (Les). Études industrielles en France et à l'Etranger (Paris, 53ter, Quai des Grands Augustins). *N° 1. Novembre 1897 :* Les générateurs Niclause. — Chronique.—Bibliographie. (Mensuel. Par an : 24 fr.)

Journal de la Jeunesse (Paris, Hachette et Cie). *13 novembre 1897 :* Monnaie de singe. — Une panique. — Les jongleurs et les lois de la physique. — Le chapeau d'Harpagon. — Meissonier. — La fabrication de l'essence de roses. — La Chasse : Grives, Merles, Ramiers et Tourterelles. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Journal Musical (Le) (Paris, 11, rue de la Pépinière). *Octobre 1897 :* Chronique. — Informations. — Les disparus. — Bibliographie musicale. Block-notes. — Iconographie et Beaux-Arts. — Instruments anciens —Théâtres et Concerts. — Bibliographie musicale. — Notices critiques. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Macmillan's Magazine (London, W. C. Macmillan and Co). *November 1897 :* The diary of a private soldier in the Peninsular war. — The meeting of Horace and Virgil. — A New Academy. — A Philosopher's romance. — The Murder of the Duke of Gandia. — Tennyson. — American diplomacy. (Mensuel. Par an : 18 fr.)

Magasin illustré d'éducation et de récréation (Paris, Hetzel et Cie) *15 novembre 1897 :* Le Sphinx des glaces. — Frisonne l'Engourdie. — Pêche et Chasse sur les côtes de France. — Pour Maman. — Monographies végétales. — Gérard et Colette. (Bi-mensuel. Par an : 17 fr.)

Natuur (De) (Utrecht, Broese). *Afl. 10. October 1897 :* Door moleculaire werking bewogen voorwerpen. — De « Murgang » van den Lammbach en het stroomende moeras van Killarney.— De kolenrijkdom van Duitschland en cenige andere Europeesche Staten, in verband met de toekomstige uitputting der verschillende rivieren. — Twee model-gazmotoren. — Elektrische krachtoverbrenging in fabrieken. — Een eigenaardig gebruik. Hollandsche tabak. — Een nieuwe zelfwerkende gazvlamontsteker. — Sterrekundige opgaven en mededeelingen. — Correspondentie. (Maandelijks. Per jaar : 12 fr.)

Patronage (Le) (Paris, 7, rue Coëtlogon). *N° 10. Octobre 1897 :* Bulletin. Le lendemain du patronage.— La prière des morts. — Le patronage des jeunes gens à la campagne. — Militaires.— Retraites d'hommes et de jeunes gens. — Supplément pratique. — Théâtre. — Supplément.— Conférences. — L'Algérie avant la conquête. — Les péchés et les vertus. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Petit Messager du Cœur de Marie (Toulouse, 16, Rue des Fleurs). *Décembre 1897 :* La Vierge Immaculée et sa médaille miraculeuse. — Les serviteurs de Marie. — Missions catholiques.—Un dialogue angélique. (Mensuel. Par an : 1 fr. 75.)

Questions actuelles (Les) (Paris, 8, Rue François Ier). *6 novembre 1897 :* Le budget de l'Instruction publique. — Le travail du dimanche. — Les fabriques paroissiales.— Bibliographie.— Ephémérides de la semaine. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.)

Quinzaine coloniale (La) (Paris, 64, Rue de la Chaussée d'Antin). *10 novembre 1897 :* Lettre ouverte à M. le Président de la République : Les Colonies et les Chefs d'Etat. — L'union dans les colonies. — La conférence franco-anglaise. — La justice aux colonies.— Les marchés du Tonkin.— L'agriculture aux colonies. — Les concessions Daumas et Verdier. — Chronique coloniale.— Actes officiels.— Bibliographie générale. — Documents et articles spéciaux. Afrique. — Amérique. — Asie. — Renseignements commerciaux. — Sociétés coloniales et de colonisation. — Bibliothèque. — Correspondance. (Bi-mensuel. Par an : 18 fr.)

Repos du Dimanche (Le) (Paris, 35, Rue de Grenelle). *N° 11. Novembre 1897 :* Le repos et la sanctification du Dimanche. — La croisade du Dimanche : le Dimanche du prêtre. — Le Dimanche aux Etats-Unis d'Amérique. — Variété : L'enfant apôtre dans la famille. — Bibliographie : Un ami du peuple. (Mensuel. Par an : 1 fr. 50.)

Revue des Arts graphiques (Paris, 9, Rue de Fleurus). *6 novembre 1897 :* Chronique. — Bréviaire et Missel. — Une pétition des libraires. — Cours publics et gratuits. — Le papier en Chine et au Japon. — Bibliographie. — Renseignements et nouvelles. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

Revue diplomatique (La) (Paris, 1, Rue Lafayette) *7 novembre 1897 :* S. E. le Dr Don Nicolas de Pierola. — La semaine. — L'avenir du Pérou. — Le conflit austro-hongrois. — L'armée turque d'aujourd'hui. — Les Arméniens en Egypte. — La révolution cubaine. — Lettre du Saint-Siège. — Un aventurier à Siam au XVIIe siècle. — Bulletin officiel. — Distinctions honorifiques. — Echos et nouvelles. — Etranger. — Finances — Industrie — Commerce. — Courrier des Expositions, etc. (Hebdomadaire. Par an : 30 fr.)

Revue ecclésiastique (Valleyfield, P. Q.). *N° 6. 15 octobre 1897 :* L'histoire de l'Eglise. — L'absolution par le téléphone. — Le calice du cénacle.— Complots contre Lourdes. — Obituaire. — Des confréries. — Progrès de l'Eglise catholique dans l'Australasie. — Décrets et solutions. — Le monde religieux.— Officiel.— Causerie sur l'agriculture. — Lettre de l'hon. Boucher de la Bruière. — Instruction de l'Etat. — Nouveau supérieur général des Paulistes. (Bi-mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue de la France moderne (Paris, 39, Boulevard des Capucines). *N° 11. Novembre 1897 :* Regret. — Napoléon et les Cimetières de Paris. — Rézonville. — Un revenant à Saint-Maur en 1706. — Le Génie des ruines.— Le théâtre.— Les premières du mois.— A travers Paris.—Les courses. — Chronique financière. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Revue générale de la Méthode Kneipp (Saint Symphorien de Lay, Favrichon). *N° 5. Novembre 1897 :* Résumé des dernières conférences données par Mgr Kneipp. — De l'usage de l'eau comme boisson. — Sur la constitution du sang. — Trois cents cas de maladies guéries ou améliorées. — La précision du diagnostic. Pensées détachées sur la science et la méthode de guérison de Kneipp. — De l'hydrothérapie devant le Parlement autrichien. — Les lois naturelles prétendues fausses. — L'Hygiène alimentaire. — Variétés. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Revue Internationale des Expositions (Paris, 23, Rue Royale). *15 octobre 1897 :* Notre programme. — L'exposition d'Alphonse Mucha à la Plume. — L'exposition de 1900 (documents officiels). — La Suède à l'expotion de 1900. — L'exposition de 1900 : Les travaux. — Le péril maritime allemand. — Echos et nouvelles. — Calendrier des expositions et concours. — Exposition de Langres (liste des récompenses). — Règlements des expositions et concours.— Petite poste. (Bi-mensuel. Par an : 30 fr.)

Revue de Métaphysique et de Morale (Paris, 5, Rue de Mézières). *N° 6. Novembre 1897 :* La conscience du devenir. — L'idéalisme logique. — L'explication du sentiment. Etudes critiques. — Table des matières. — Supplément. (Tous les deux mois. Par an : 15 fr.)

Revue des Revues (Paris, 12, Avenue de l'Opéra). *15 novembre 1897 :* Les derniers progrès de l'astronomie. (8 gravures). — — M. Anatole France (à propos de son Histoire contemporaine). — Essai sur les mystères de la longévité (II) (suite et fin). — Entrée de Valentin dans Strasbourg. (Souvenirs inédits de l'année 1870). — La Vie intime de Petöfi (d'après des documents nouveaux) (II) (suite et fin). — Une Nouvelle invention d'Edison (L'extracteur magnétique (10 gravures). — Revue dramatique. — Revue musicale. — Analyse des « Revues » françaises, allemandes, italiennes et russes. — Revue des Livres. (Mensuel. Par an : 24 fr.)

Revue générale internationale (Paris, 9bis, Boulevard Montparnasse). *N° 15. Septembre 1897 :* Le développement de la marine de guerre suédoise sous le règne d'Oscar II. — La géométrie au XIe siècle. — Malais et Siamois.—De l'esclavage dans la presqu'île Malaise au XIXe siècle. — La rue Prisse d'Avennes.— Le papyrus Prisse d'Avennes. — La salle des ancêtres de Thoutmês III ou Chambre des rois. — Bayreuth. — De l'autre côté du mur. — Le Congrès international des Orientalistes. — Revues. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Revue universelle internationale illustrée (Genève, 19, Route de Carouge). *Octobre 1897 :* Un séjour à Oporto et le Grand Hôtel de Paris. — Les spécialités mécaniques et les fournitures pour usines de M. Joh. Hitzemann à Porto. — The export wine trade at Oporto and our visit to the firm of Manoel Da Costa Oliveira at Villa Nova de Gaya. — El comercio y la exportacion de los vinos de Porto y nuestra visita à la casa Manoel Da Costa Oliveira en Villa nova de Gaya (Porto). (Hebdomadaire. Par an : 24 fr.)

Riforma sociale (La) (Torino, Roux Frassati e C°). *N° 10. 15 ottobre 1897 :* Una moderna imposta sul reddito. — Il nuovo regno di Giuda. — La psicologia di uno sciopero. — Gl. Israeliti poveri nil comune di Modena. — La circolazione monetaria in Italia. Il IV congresso dei monti di pieta. — Rivista delle riviste — Bibliografie. (Mensuel. Par an : 12 fr. 50).

Rivista critica de Historia y literatura (Madrid, 48, Preciados). *N. 7. Julio 1897 :* Notas criticas : Historia. — Iconografia del Quijoto. — Documentos cervantinos. — Cançoes populares da Beira. — The cronica de los rimos antiguos. — Entremeses espanoles. — Literatura. — Academias. — Paz en la guerra. — Poesias. — Comunicaciones y noticias.—Notas bibliograficas. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Rivista internazionale (Roma, 76, Via Torre Argentina). *Ottobre 1897 :* L'istituto di diritto internazionale e il Congresso di Copenaghen. — Un manuale sociale cristiano. — Un grande sperimento sociale. Storia, giudizi, ammaestramenti. — Sunto delle Riviste. — Esame d'opere. — Note bibliografiche.—Cronaca sociale.(Mensuel. Par an : 25 fr.)

Saint-Nicolas (Paris, Delagrave). *11 novembre 1897 :* Les voyages de Gulliver. — Comment le roi de la lune eut un fils. — Au secours. — Philéas et Chantrouille. — Tante est partie. — Bouche inutile. — La boule de neige. — Boite aux lettres. — Tirelire aux devinettes. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Science en Famille (La) (Paris, 118, Rue d'Assas). *1er novembre 1897 :* Causeries médico-zoologiques. — De l'absorption des médicaments par les plantes. — Appareil pour la production de l'acétylène.—L'ameublement à travers les âges. — Revue des livres. — A travers la science.—La science pratique. (Bi-mensuel. Par an : 8 fr.)

Sociologie catholique (Montpellier, Ancien Hôtel de la Faculté des sciences). *Novembre 1897 :* Précis d'économie politique chrétienne. — La réglementation internationale du travail. — Une solution de plus au problème du choix des carrières. Echo du Congrès ecclésiastique de Reims. — La Question Trinacrienne. — Chronique sociale du mois d'octobre 1897.—A travers les Revues. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Strand Magazine (The) (London W. C. George Newnes Limited). *Nov. 1897 :* The tragedy of the Korosko.— The amphibious boat. — A romance of four wheels. — The Champion Jumper of the world. — Portraits of celebrities at different times of their lives. — A little scrap of melody. — Fireworks of the past. — The peaches. — Pests. — Wrecks. — The greatest athletic feat of modern times. — On show. — The wood-cutter's daughter and the mysterious voice. — Glimpses of nature. — Curiosities. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Studio (The) (London, 5, Henrietta Street, Covent Garden). *15 october 1897 :* Frank Brangwyn and his art. — A letter from Japan. — The Guild of Handicraft. — Swedish art at the Stockholm exhibition. — The art of Woodcawing. — Some Glasgow designers and their work. — Studio-talk. — Reviews of recent publications. — Awards in « The Studio » prize competitions. — The lay figure. (Mensuel. Par an : 18 fr.)

Suisse universitaire (La) (Genève, 1, Rue Centrale et Corraterie 3). *N° 21. Octobre 1897 :* L'école polytechnique fédérale de Zurich. — Maffeo Pantaleoni. — Le mouvement historique en Suisse à propos de quelques livres récents. — La philosophie dans les gymnases. — Chronique et avis. — Livres et revues. — Sommaires. — Ouvrages reçus. (Mensuel. Par an : 3 fr. 50.)

Teysmannia (Batavia, Kolff en Cie). *6de en 7de Aflevering :* Singapore en Penang. — Bloemen om te snyden VIII. — Een nieuw Engelsch werk over thee. — Landbouwdierkundige schetsen. Sprokkelingen uit oude en nieuwe Publicaties. — Verontreinigde Chilisalpeter (voorloopige mededeeling). (Maandelijks. Per jaar : 25 fr.)

Thyrse (Le) (Paris, 10, Rue du Bellay). *N° 1. Octobre 1897 :* Vieux portraits. — L'art panthéiste. — Poème. — De la chasteté. — La mort de Priscilla. — Ballade. — Le félibrige et la décentralisation littéraire. — Simonne. — Lettre ouverte à Gab. d'Annunzio. — Notes de voyage. — Clair de lune. — Govaert Flink. — Revue du mois. Chroniques mensuelles. (Mensuel. Par an 18 fr.)

Tour du Monde (Paris, Hachette et Co). *20 novembre 1897 :* Au pays de Don Quichotte. — A travers le monde : Autour de Vérone (Notes de voyage d'un officier). — Missions politiques et militaires : L'avenir de Dijbouti. — Civilisations et religions : L'émigration allemande au delà des mers en 1896. — Dans le monde du travail : Le bateau-parasol, le chemin de fer de l'Ouganda. — Civilisations et religions : La République des Chercheurs d'or de Jettouga. — Bilan des explorations en cours. (Hebdomadaire. Par an : 30 fr.)

University Studies (Lincoln, University o Nebraska). *Vol. I. N° 2. October 1888 :* On the conversion of some of the homologues of Benzol-Phenol into primary and secondary. — Amines. — Some observations upon the Sentence-Length in English prose. — On the sounds and inflections of the Cyprian-Dialect. (Par fascicule : 6 fr.)

Voleur illustré (Le) (Paris, 13, Rue Cassette). *7 novembre 1897 :* M. Charles Blanc, préfet de police de la Seine.— Par-ci, par-là. — Secret de la Bohémienne. — Souvenirs historiques. — Naissance de Richard Wagner. — Nos gravures. Notre tour de France. — Carnet du docteur. — Connaissances utiles. — Description des gravures. (Hebdomadaire. Par an : 9 fr.)

Zeitschrift für Bücherfreunde (Leipzig, Velhagen und Klasing). *Heft 8. November 1897 :* Die deutsche Bücherillustration des XVIII Jahrhunderts (mit 23 Abbildungen). — Napoleon und der Gothaer Almanach. Ein Beitrag zur Geschichte der Censur unter dem ersten Kaiserreich. — Casanova's Werke und seine litterarische Hinterlassenschaft (Mit porträt einer Abbildung und einer facsimilierten Briefbeilage. — Zum Kapitel vom « Bücherfluch ». — Eine Arndt-Bibliographie. — Kritik.— Chronik. — Beiblatt. (Mensuel. Par an : 35 fr.)

Société belge de Librairie, Rue Treurenberg, 16, Bruxelles.

BIBLIOTHÈQUE
DE
Médecine et d'Hygiène vulgarisée
A L'USAGE DES GENS DU MONDE

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DU

Docteur A. MŒLLER

Membre titulaire de l'Académie royale de Médecine de Belgique.

Le but des Auteurs de cette Bibliothèque est de travailler à dissiper les idées préconçues et fausses qui règnent encore un peu partout en ce qui touche les questions d'hygiène et l'art de guérir. A cet effet, ils se sont proposé de publier de petits opuscules clairs et concis sur des sujets les plus variés ressortissant tous à la science et à la pratique médicales. Ce ne seront jamais des dissertations exclusivement scientifiques, ni des guides à l'aide desquels les lecteurs croiraient pouvoir traiter eux-mêmes les affections dont ils seraient atteints ou qu'ils rencontreraient dans leur entourage ; ce seront simplement des publications vulgarisant les notions les moins connues, réfutant les préjugés les plus répandus et relevant les erreurs les plus communes. Le prix des volumes variera selon l'importance de la matière, mais n'atteindra jamais un chiffre qui ne soit à la portée de toutes les bourses. Des illustrations spécialement appropriées au texte faciliteront la compréhension du sujet. Nous donnons ci-après la liste des ouvrages parus et en préparation.

VOLUMES PARUS :

I. — **La Cure d'air chez soi,** par le Dr A. Mœller, membre titulaire de l'Académie royale de Médecine de Belgique. Ouvrage illustré de deux gravures. Un volume in-18 de 88 pages. Prix : 0 fr. 75.

II. — **Hygiène de la première enfance,** par le Dr Pavard. Ouvrage illustré de douze figures. Un volume in-18 de 216 pages. Prix : 1 fr. 50.

III. — **Les Maladies du cœur,** par le Dr A. Mœller, membre titulaire de l'Académie royale de médecine de Belgique, 2e édition. Ouvrage illustré de quatre figures. Un volume in-18 de 92 pages. Prix : 0 fr. 75.

IV. — **Hygiène des dents chez l'adulte et chez l'enfant,** par le Dr Sterpenich, chirurgien-dentiste. Ouvrage illustré de treize figures. Un volume in-18 de 60 pages. Prix : 0 fr. 75.

V. — **Chlorose et anémies,** par le Dr Scheuer, médecin aux Eaux de Spa. Ouvrage illustré de 6 figures. Un volume in-18 de 214 pages. Prix : 1 fr. 50

VI. — **De l'Alcoolisme,** par le Dr Hipp. Barella, membre titulaire de l'Académie royale de médecine de Belgique. Ouvrage illustre de onze figures. Un volume in-18 de 158 pages. Prix : 1 fr. *Mêmes ouvrages cartonnés :* 50 centimes en plus.

EN PRÉPARATION :

La Diphtérie et son sérum, par le Dr Vanderstraeten, médecin à Bruxelles.

L'Eau que nous buvons, par le Dr Laruelle, médecin à Bruxelles.

Le Nez, par le Dr Ch. Goris, chirurgien pour les maladies du nez et de la gorge du Calvaire de Bruxelles.

La Guerre aux microbes, ou l'Antisepsie chirurgicale, par le Dr Albert Bastin, chirurgien à Bruxelles.

L'Eau froide, ses applications en médecine et en hygiène, par le Dr Cousot, de l'Institut hydrothérapique de Dinant.

L'Enfant malade, par le Dr Hendrix, chirurgien à la polyclinique de Bruxelles.

Les Parasites, par le Dr Firket, professeur à l'Université de Liège.

Le Système nerveux, par le Dr Van Gehuchten, professeur d'anatomie à l'Université de Louvain.

Les Gens nerveux, par le Dr Glorieux, chef du service des maladies nerveuses à la polyclinique de Bruxelles.

Hygiène de la peau, par le Dr Dubois-Havenith, agrégé à l'Université de Bruxelles.

L'Estomac, par le Dr Meesen, médecin à Bruxelles.

L'OEil, par le Dr Vander Straeten, médecin-oculiste à Bruxelles.

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE BELGE

Les Ouvrages belges dont le titre seul est renseigné dans ce numéro seront analysés dans un numéro prochain.

SCIENCES BIBLIOGRAPHIQUES — LITTÉRATURE GÉNÉRALE

BENGESCO (Georges). — **Essai d'une Notice bibliographique sur la Question d'Orient, 1821-1897.** *Bruxelles, Lacomblez.* 1 vol. in-12 de 327 pages. Prix : 15 fr.

LÉON XIII (Sa Sainteté). — **Carmen saeculare** pour le XIVe centenaire du Baptême des Francs, 1896. — Traduction en vers français par le R. P. Delaporte, S. J. *Bruxelles, Desclée.* In-12 de 16 pages. Prix : 1 fr.

Le Pape, on le sait, a célébré dans une ode, d'allure pindarique, le centenaire du baptême de la France. Cette attention charmante du Chef de l'Église pour sa Fille aînée, à laquelle il avait d'autre part ouvert le trésor des indulgences, ne doit pas être oubliée : c'est un des plus aimables souvenirs que l'on puisse garder des grandes émotions du Jubilé national. La Société de Saint-Jean répond donc à un désir de notre piété filiale en nous donnant du *Carmen Saeculare*, une édition de luxe, qui sera bientôt dans toutes les mains, car en regard des strophes ailées de l'ode latine, se déroulent les beaux vers du Père Delaporte, fidèle et vibrant écho de la lyre pontificale.

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou en timbres-poste. — Adresser les demandes à M. Oscar Schepens, Directeur de la Société belge de Librairie, rue Treurenberg, 16, à Bruxelles.

—

En dehors des ouvrages appréciés dans cette Revue, *la Société belge de Librairie n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

LÉON XIII (Sa Sainteté). — **Carmina novissima**, ob memoriam auspicatissimi eventus quum Francorum natio praeeunte Clodoveo rege se Christo addixit. *Bruxelles, Desclée.* In-8° de 16 pages. Prix : 1 r.

Cette élégante plaquette, en tout semblable, comme richesse et disposition typographique, à notre édition des *Carmina*, dont elle est en quelque sorte le supplément, renferme des petits chefs-d'œuvre de genre très divers : l'ode si connue sur le centenaire du baptême de Clovis, dans laquelle la pensée du poète vole de sommets en sommets à travers notre histoire, et nous trace avec autorité le chemin du relèvement national ; la consciente et confiante prière d'un vieillard qui regarde la mort en face, assuré qu'il est du secours de Marie ; les effusions pieuses d'un ami, et quel ami, vouant ceux qu'il aime au Cœur aimant entre tous, au Cœur de Jésus. Dans un dernier morceau le poète abandonne le ton de l'ode, *paulo majora canamus*. Mais c'est encore Horace, l'Horace des épîtres, voire des satires qui semble scander ses vers. Mais ce n'est point la philosophie d'Horace qui lui dicta cet éloge de la frugalité, cette sortie vigoureuse contre la gourmandise, dont la peinture nullement idéalisée est faite pour détourner de l'intempérance, comme la vue d'un ilote ivre-mort donnait au jeune Spartiate le dégoût de l'ivrognerie. C'est merveille de voir avec quelle souplesse l'hexamètre se joue ici des difficultés qu'il rencontre à exprimer en mots antiques ce que nous font avaler tant de cuisiniers modernes ; et les amateurs de café, le plus intellectuel des nectars, sauront gré à l'auguste poète de trahir dans ses vers, un tout petit faible pour le Moka.

THÉOLOGIE — APOLOGÉTIQUE

DE SAN (Ludovici). — **Tractatus de Deo Uno.** Tomus Prior. *Lovanii, excudebat Carolus Peeters.* 1 vol. in-8° de 771 pages. Prix : 7 fr. 50.

Ce volume forme la quatrième partie du traité *de Deo uno*. Il a pour objet la *Providence surnaturelle de Dieu.*

Après les distinctions nécessaires entre la volonté *antécédente* et la volonté *conséquente* en Dieu, le R. P. Desan prouve que le fondement de cette distinction est la prévision par Dieu du bon ou du mauvais usage des moyens de salut que Dieu offre à l'homme. D'une volonté antécédente mais conditionnelle, Dieu veut le salut de tous les hommes, au moins des adultes.

Le savant auteur aborde alors la grande question de la *prédestination*. Ici encore il est nécessaire de distinguer les divers sens de ce mot, et notamment de ne pas confondre la prédestination *à la grâce* et la prédestination *à la gloire*.

La prédestination est-elle entièrement gratuite ? Dépend-elle uniquement de Dieu ? La prédestination *à la grâce* ne dépend en rien des mérites personnels de l'homme ; elle est toute gratuite. La prédestination *à la gloire* est la conséquence de la prévision que Dieu a du bon usage que nous faisons de la grâce.

C'est à la défense de cette thèse de la prévision des mérites, antérieure à l'élection à la gloire, qu'est consacrée la majeure partie de ce volume. La matière est traitée à fond ; tous les arguments *pour* et *contre* sont discutés avec une richesse de détails et une rigueur de logique, auxquelles rendront hommage même ceux qui n'admettent pas toutes les opinions de l'auteur. Les arguments tirés des œuvres de saint Augustin et de saint Thomas sont l'objet d'une discussion des plus approfondies.

Nos humbles félicitations au savant Jésuite.

Nous eussions souhaité une table de matières un peu plus développée, indiquant notamment les principaux passages de l'Écriture expliqués par l'auteur, dans les deux volumes de son beau traité. J. J. D. S.

JAMAR (C. H. T.). — **Theologia Sancti Josephi.** *Lovanii, apud Carolum Fonteyn.* 1 vol. in-8° de 448 pages. Prix : 5 fr.

PHILOSOPHIE — MORALE

BRASSINE (F.-E.) en **DE VOS** (A.). — **Handboek van burgerlijk en vaderlandsch onderwijs.** *Namen, Wesmael.* 1 vol. in-12 van 172 bladz. Prijs : 1 fr. 25.

BRASSINE (F.-E.) et **DE VOS** (A.). — — **Manuel d'Instruction civique et patriotique du citoyen belge.** Livre de lecture. *Namur, Wesmael.* 1 vol. in-12 de 152 pages. Prix : 1 fr. 25.

JASPAR (Henri). — **Le Problème moral.** *Bruxelles, Larcier.* In-8° de 54 pages. Prix. 1 fr.

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

Algemeene Vereeniging der Belgische Mulders. Ontwerp van Model-Reglement. *Brussel, Belgische Boekhandelmaatschappij.* In-12 van 14 bladz.

Association Générale des Meuniers belges. Projet de Règlement d'atelier-type pour moulins. *Liége, Gordinne et fils.* 1 vol. in-12 de 22 pages.

DE VOS (Léopold). — **Het internationaal Privaatrecht in het ontwerp van burgerlijk wetboek voor België.** *Brussel, Belgische Boekhandelmaatschappij.* In-8° van 392 bladz. Prijs : 75 centiemen.
(Uittreksel uit *Het Rechtskundig Tijdschrift.*)

LE CLERCQ (Alph.). — **Quelques mots sur la Profession d'Avocat.** *Bruxelles, Société belge de Librairie.* In-8° de 48 pages. Prix : 1 fr. 50.

M. Alphonse Le Clercq est encore « un jeune » au barreau, s'il faut seulement tenir compte de l'ordre d'ancienneté. Mais ses mérites et son talent lui ont acquis une expérience qui autorise les conseils pratiques que cette brochure adresse aux recrues du barreau. M. Le Clercq y examine successivement les conditions requises pour être avocat, la méthode de travail, l'élaboration de la plaidoirie au point de vue du fond et de la forme. Et ces conseils sont inspirés par une pensée élevée et noble. M. Le Clercq a le respect de sa profession comme du juge qui doit être convaincu, et cette pensée maîtresse lui dicte des considérations justes, exposées dans une langue bien française.

Comme il le dit, l'avocat a un beau rôle à remplir, car il doit faire le bien pour Lui-même, c'est-à-dire pour Dieu, pour les autres et pour les siens. G. D.

STOCQUART (Émile). — **Le Droit de succession du Conjoint survivant** en Angleterre, en Écosse et aux États-Unis. *Bruxelles, Revue du Droit international.* In-8° de 12 pages.

STOCQUART (Émile). — **La Succession légitime en droit anglais.** *Paris, Marchal et Billard.* In-8° de 20 pages.

SOCIOLOGIE — POLITIQUE

BOUZIN (Octave). — **Études théoriques et pratiques sur les Sociétés mutuelles d'Assurance contre la mortalité du Bétail.** *Braine-le-Comte, Zech.* In-8° de 40 pages. Prix : 50 centimes.

Congrès international de Législation du Travail, tenu à Bruxelles du 27 au 30 septembre 1897. Rapport présenté au Cercle belge de la librairie et de l'imprimerie, par G. Zech-Du Biez. *Bruxelles.* In-8° de 8 pages.

GODTS (F.-X.). — **Sanctificetur educatio ne Socialismus succrescat.** *Bruxelles, Desclée.* 1 vol. in-8° de 490 pages. Prix : 4 fr.

KEESEN (Sénateur).— **Les Traitements ecclésiastiques** Discours prononcé au Sénat. *Louvain, Istas.* 1 vol. in-8°.

Les traitements ecclésiastiques, fournis par l'État au clergé, ont été bien des fois déjà, dans le journalisme et même dans l'enceinte législative, l'objet d'appréciations erronées. M. Frère-Orban, un statolâtre, pour lequel le monde n'existait point avant 1789, affectait de dire le *salaire* du clergé ; pour lui, Ministre des Finances, il avait la charge de *salarier* le clergé. Il fallait une bonne fois en finir avec ce roman-là, et remettre les choses au point. Dans une enceinte aussi paisible, aussi intelligente que notre Sénat actuel, M. l'abbé Keesen s'est essayé à cette besogne

nécessaire; son succès, on peut le dire, a été complet. L'indemnité pécuniaire servie au clergé paroissial est une restitution, insuffisante à coup sûr, pour les biens ecclésiastiques, *mis à la disposition de la nation*, par la spoliation que vota la Constituante. Ces biens aliénés, vendus à des prix dérisoires, étaient la dotation du clergé. Le budget des cultes fut alors établi pour remplacer ce manque de ressources. A ce *principal* s'ajoute le casuel; celui-ci est incertain, il augmente ou diminue d'après les circonstances. Heureusement que nos prêtres paroissiaux possèdent quelque bien personnel assez souvent. Des aumônes discrètes leur viennent aussi en aide pour subvenir aux besoins de leur population indigente, auxquels besoins dans bien des endroits la bienfaisance officielle ne peut suffire. Discours à relire : le fond en est solide et la forme agréable. Ad. D.

Nos Députés catholiques. Calendrier pour 1898, tableau $0^m75 \times 1^m05$. *Bruxelles, Société belge de Librairie*. Prix : 50 centimes.

Ceci nous paraît être un excellent tableau de propagande ; déjà l'an dernier, le même essai a été fait et a obtenu un succès honorable. Nous approchons de l'époque du renouvellement partiel des Chambres, et il serait bon de provoquer dès maintenant le courant sympathique dans la masse des *flottants ;* or *Nos Députés Catholiques*, un joli tableau, calendrier à la fois, ferait bien l'office de frapper les noms de nos Députés dans les esprits.

Nous le recommandons à cet effet à ceux chargés de la propagande électorale prochaine. L. E.

Rapports annuels de l'Inspection du Travail. 2e année 1896. *Bruxelles, Société belge de Librairie*. 1 vol. in-8° de 452 pages. Prix : broché 7 fr.
Relié : 8 fr. 50.

Sénat (le) **belge en 1897**. Tableau de $0^m78 \times 1^m08$ et contenant le portrait des 104 Sénateurs. *Bruxelles, Société belge de Librairie*. Prix : 1 fr.— Par la poste, sous rouleau : 1 fr. 25.

Tout comme le tableau donnant les portraits des membres de la Chambre des Représentants, celui-ci intéressera beaucoup les associations politiques, les administrations publiques et, en général, tous ceux qui s'occupent de politique ou la suivent, et l'on sait que c'est la majorité.

Ce tableau est fort bien agencé ; on y trouve jusqu'au moindre détail : la composition du Sénat, divisé en Sénateurs élus par l'élection directe et en Sénateurs élus par les Conseils provinciaux, la date des élections, le renouvellement des mandats en 1898 et en 1902, etc., toutes choses utiles à savoir ou à se rappeler à l'occasion, et qui se trouvent réunies ici exactement et avec méthode.

De nos jours, il n'est plus permis d'ignorer le mouvement politique, et il est de première nécessité de connaître les hommes qui le mènent.

Les tableaux de la Galerie Nationale éditée par la *Société belge de Librairie* rendront, sous ce rapport, d'inappréciables services.

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

de GHÉLIN (Edg.) — **Histoire de Belgique en 1000 mots.** *Bruxelles, Société belge de Librairie.* 1 vol. in-8° de 16 pages. Prix : 50 centimes.

Cette plaquette est la réimpression de l'« Histoire de Belgique en 1000 mots » qui a valu à l'auteur le premier prix au Concours littéraire du *XXe Siècle ;* c'est à la fois une merveille de concision et de précision. L'histoire tout entière de notre patrie est là, tracée d'un seul trait, sans un mot inutile.

Dans la réédition, des notes nombreuses sont venues donner toute la vie à cette histoire ; celle-ci est ainsi admirablement complétée par celles-là, et l'ensemble forme une plaquette qui, à titre de curiosité et comme consultation, a sa place indiquée dans toute bibliothèque. E. L.

DELVIN (Dominique). — **Notice historique sur la commune de Biévène.** *Braine-le-Comte.* 1 vol. in-8° de 150 pages. Prix : 2 fr.

de RAS (Jozef). — **Historisch Verslag over Joannes-Petrus Minckelers.** *Maestricht, Boosten en Stols.* In-8° van 18 bladz.

Jean-Pierre Minckelers, un maestrichtois, fut l'une des gloires de l'ancienne Université de Louvain. Il a été loué par Morren, par Cuvier, par de Ram. Malheureusement tout cela s'oublie. Récemment on a contesté à ce célèbre physicien et chimiste, la gloire d'avoir découvert le moyen d'employer le gaz extrait du charbon à l'éclairage public. Une brochure d'une feuille d'impression de l'archiviste de la vieille cité ira remettre les choses au point et rendre justice à son concitoyen, né le 2 décembre 1748, membre de notre Académie royale de Belgique, décédé en sa ville natale, le 4 juillet 1824. Crahay, son élève et Quetelet ont également rendu hommage à sa science. Ad. D.

de RAS (Joseph). — **Mémoire historique, diplomatique et critique sur la Souveraineté du Prince-Évêque de Liége** dans la ville de Maestricht avant la promulgation de l'Ancienne Charte (1283). *Maestricht, Boosten en Stols.* In-8° de 54 pages.

M, l'archiviste de Maestricht, Joseph de Ras, a exposé d'une façon objective les droits de la co-souveraineté des Évêques de Liége à Maestricht et des Ducs de Brabant. Le document régulateur, destiné à mettre fin à une querelle déjà longue et daté du mois de février 1283, on l'appelle l'*Ancienne Charte.* Avant cette année, le prélat liégeois avait-il une souveraineté réelle légitime ou l'avait-il usurpée ? Elle était légitime, répondent Daris, Lenarts, Chapeauville, Fisen, Bouille, Villenfagne, Méan ; elle était usurpée, répliquent les brabançons Pélerin, Wagenaar, Bor, Bachène, Suringa. Les Liégeois appuyent leur droit sur les diplômes de Louis

l'Enfant, d'Othon II, de deux diplômes d'Othon III, d'une charte de Frédéric Barberousse. La concession impériale permettait à l'évêque de *battre monnaie ;* oui, disaient les juristes du duc de Brabant, mais cela n'implique pas la souveraineté.Cet argument semblera bien faible à tout le monde , à dire vrai, c'est une argutie. Puis si le successeur de St Lambert n'a jamais été qu'un usurpateur, conçoit-on qu'un prince, tel que le duc Henri III, se soit montré aussi content sur la question de principe et ait engagé des négociations pour *rechercher*, *éclairer*, *ordonner et accorder tous débats et différends ?* Cela semble peu probable. Dès lors, il paraît que les jurisconsultes de Liége ont raison en l'espèce. Ad. D.

JANSSENS (Dom Laurent). — **Le Cardinal Sanfelice.** Esquisse biographique. *Bruxelles, Société Saint-Augustin.* In-8° de 36 pages.

L'éminentissime archevêque de Naples est l'une des gloires de l'ordre de St-Benoît au XIXe siècle. Il était de toute justice que la *Revue bénédictine* de Maredsous fît connaître dans une notice condensée les principaux faits d'une vie si remplie, si pleine d'œuvres, si apostolique. Le cardinal de Naples a traversé des épreuves redoutables ; toujours il a été à la hauteur de sa mission. Son zèle charitable est au dessus de tout éloge. Si Charles Borromée et Belzune n'ont pas fui devant la peste, lui, il n'a pas tremblé devant le choléra. Il s'est trouvé à Ischia après la catastrophe ; il n'a jamais pactisé avec le gouvernement italien et a su, en toute circonstance, défendre les droits de l'Église et la conscience chrétienne opprimée par des ministres sectaires et des lois inspirées par les haines de la Charbonnerie italienne. La lecture de ces trente-six pages est réconfortante. On ne désespère pas de l'Église quand Dieu lui suscite de pareils défenseurs.

Ad. D.

JANSSENS (R. P. Dom Laurent). — **Panégyrique de saint Pierre Fourrier.** *Liége, D. Cormaux.* In-8° de 28 pages.

Dom Laurent Janssens est l'un de nos bons prédicateurs du moment. Il vient de donner une belle preuve de son talent oratoire en prononçant à Jupille, dans la chapelle de pensionnat des Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, le panégyrique de leur saint Fondateur. Pierre Fourrier a été canonisé par Léon XIII, le jour de l'Ascension 1896. Cette consécration suprême décernée par l'autorité apostolique au curé de Mattaincourt, au religieux fervent qui rappela à la primitive observance ces réguliers de Saint-Augustin plus connus aujourd'hui sous le nom de chanoines de Latran, au rédacteur des règles de la Congrégation de Notre-Dame, devait tout naturellement amener une explosion d'enthousiasme. Il y eut donc, conformément à des traditions séculaires, des solennités commémoratives chez les filles spirituelles de l'homme apostolique, du grand citoyen, du généreux enfant de la Lorraine qui eut le courage de reprocher au cardinal de Richelieu sa politique sans entrailles. Cette allocution, de grande allure, ne peut qu'être utile, non seulement

aux parents qui confient leurs jeunes enfants à des maisons aussi dignes de leur confiance que celle de Jupille ou des *Oiseaux* à Paris, mais encore à tous les amateurs sérieux d'histoire moderne. Ad. D.

STERPIN et **CONROTTE.** — **Saint Grégoire de Nazianze et Isocrate.** Partie du Maître. *Bruxelles, Desclée, De Brouwer et Cie*. 1 vol. in-12 de 108 pages. Relié. Prix : 4 fr.

LITTÉRATURE — ROMANS

FASSOTTE (l'Abbé P.). — **Miscellanées.** *Bruxelles*, 23, *Montagne-aux-Herbes-potagères*. In-8° de 50 pages. Prix : 2 fr.

Je me voudrais mal de mort d'être injuste envers M. l'abbé Fassotte, et il est certain d'ailleurs que nous rencontrons tous les jours des vers moins bien venus que les siens. Peut-être, aussi, si parfois sa muse me déplaît par une fadeur et une mièvrerie que j'aime peu à rencontrer dans les œuvres d'un homme de notre temps, la faute en doit-elle retomber sur mon âme « qui ne se plaît pas assez à rencontrer les charmes de la candeur enfantine mêlés avec les sublimités les plus augustes et les plus sacrées » ? Toujours est-il que ces *Miscellanées*, qui visiblement émanent d'un esprit cultivé et d'un cœur distingué, manquent un peu de nouveauté dans les images. Je dois dire que les poèmes plus foncièrement religieux, ceux dont les *charmes de la candeur enfantine* sont absents, valent incontestablement mieux que certaines petites œuvrettes que je me permettrais d'appeler « laïques ». E. G.

LEMOINE-BELLIÈRE (Jules). — **Les Enfants du Buveur.** *Namur, Wesmael*. In-12 de 24 pages. Prix : 75 centimes.

Maîtres-Chanteurs (les) **de Nuremberg.** Opéra comique en trois actes, quatre tableaux par Richard Wagner. Explication complète de la pièce, précédée d'une biographie de l'auteur. *Bruxelles, Istace*. In-12 de 32 pages. Prix : 50 centimes.

PLASKY (Mme Élise). — **Compliments de Circonstance** pour petits garçons et petites filles. *Bruxelles, Société belge de Librairie*. 1 vol. in-12 de 67 pages. Prix : 1 fr.

En réunissant dans ce coquet volume les compliments récités par ses enfants dans les différentes circonstances de leur petite vie, Mme Plasky a été heureusement inspirée.

Il est souvent fort difficile de trouver pour un petit garçon ou une petite fille un compliment qui soit vraiment de circonstance ; c'est ainsi que l'on a maintes fois entendu des enfants monologuer des choses que leur jeune esprit ne pouvait comprendre. Ici, au contraire, nous avons des pages vécues : les mots, les idées,

l'expression du sentiment, tout est approprié à l'âge de l'enfant, qu'il ait 5, 10 ou 15 ans.

Ce livre sera donc une ressource précieuse pour les familles, où il y a toujours un Papa à complimenter, une Maman à fêter, un Parent ou un Ami à féliciter ou à remercier, et combien heureux, alors, de trouver sous la main la traduction exacte de la pensée à exprimer !

Les *Compliments de Circonstance* de Mme Plasky feront dorénavant partie du foyer domestique ; ils y ont leur place tout indiquée et ils y seront précieusement conservés, puisqu'ils sont appelés à rendre de nombreux services à des moments où l'on est toujours très embarrassé. F. L.

RUHL (Jules). — **D'Abîme en Abîme.** Drame en trois actes. *Verviers, Léonard.* 1 vol. in-12 de 80 pages. Prix : 2 fr.

Le composé des personnages de ce drame, — où nul cotillon féminin n'apparaît — suffit à nous apprendre que l'œuvre de M. Jules Ruhl est destinée à développer les goûts scéniques dans un collège ou dans un patronage. Il ne convient pas de se montrer d'une excessive sévérité pour ses œuvres nées, avant tout, d'une pensée moralisatrice et sans prétentions artistiques outrées. *D'Abîme en Abîme* a pour but de nous faire voir, à l'aide de moyens un peu déclamatoires et tragiques, les funestes effets de la boisson. C'est donc enseignement très profitable. E. G.

LANGUE ET LITTÉRATURE FLAMANDES

ANDERSEN. — **Sprookjes.** *Aalst, De Seyn-Verhougstraete.* In-12 van 64 bladz Prijs : 40 centiemen.

ANRI (Pol). — **De Waterzoo en het Jubilee.** Blijspel in een bedrijf. *Gent, Hoste.* In-8° van 16 bladz. Prijs : 50 centiemen.

ANRI (Pol). — **Vier armen en twee mouwen.** Blijspel met zang in een bedrijf. *Gent, Hoste.* In-8° van 24 bladz. Prijs : 50 centiemen.

CHINÉAU (Dr Ad.). — **Tooneelstukken** met eene voorrede door Med. Verkest. *Tongeren, Demarteau-Thys en zoon.* 1 boekd. in-12 van 156 bladz.

MERCELIS (L.). — **Herberg en spel.** *Aalst, De Seyn.* 1 boekd. in-8° van 72 bladz. Prijs : 50 centiemen.

VANLANGENDONCK (Prosper). — **Gevolgen der Dronkenschap.** Drama in drie bedrijven. *Leuven, Vanlangendonck.* In-12 van 56 bladz.

SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES

Forêts (Notes sur les), **la Chasse et la Pêche en Belgique.** *Bruxelles, Bulens.* 1 vol. in-8° ill. de 718 pages. Prix : 6 fr.

SWARTS (Frédéric). — **Manipulations chimiques.** *Gand, Hoste.* 1 vol. in-8° de 238 pages. Prix : 2 fr. 75.

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

BOULVIN (J.). — **Cours de Mécanique appliquée aux machines,** professé à l'école spéciale du génie civil à Gand, 6e fasc. Locomotives et machines marines. *Paris, Bernard.* 1 vol. in-8° de 352 pages. Prix : 10 fr.

SCIENCES BIOLOGIQUES

VAN ERMENGEM (E.). — **Contribution à l'étude des Intoxications alimentaires.** *Gand, Engelcke.* 1 vol. in-8° de 268 pages, 4 planches. Prix : 10 fr.

SCIENCES MÉDICALES

VAN DER STRAETEN (Dr A.). — **La Diphtérie et son sérum.** *Bruxelles, Société belge de Librairie.* 1 vol. in-12 de 100 pages. Prix : 75 centimes. Cartonné : 1 fr. 25.

AGRICULTURE — HORTICULTURE

LAMONT-VAN HECKE (A.). — **De Konijnenkweek.** *Gent, Siffer.* 1 boekdeel in-12 van 68 bladz. Prijs : 90 centiemen.

MERCIER (Nicolas) et **DUBOIS** (Syrin A.). — **Guide complet d'Apiculture pratique mobiliste et demi-fixiste.** *Namur, Wesmael-Charlier.* 1 vol. in-8° de 292 pages. Prix : 2 fr. 50.

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

KAISER (Georges). — **Au Canada.** *Bruxelles, Société belge de Librairie.* 1 vol. in-8° de 424 pages, photogravures hors texte et une carte. Prix : 7 fr. 50.

M. G. Kaïser n'est pas un inconnu pour le monde des lecteurs : ses chroniques dans le *Journal de Bruxelles*, ses articles dans la *Revue Générale* leur ont fait passer maintes heures charmantes.

Ce sont quelques-unes de ces notes soigneusement mises au point pour la circonstance, que M. Kaïser vient de réunir en un très élégant volume, illustré de nombreuses photogravures.

Très sérieux au fond, ce livre est parsemé d'anecdotes, de remarques et d'observations piquantes qui le font lire d'un bout à l'autre : c'est qu'avec un rare à-propos l'auteur choisit toutes les occasions d'instruire en amusant.

Et l'on est tout surpris, quand on a terminé cette lecture si facile, mais dont le style est cependant si riche, si vivant, de se sentir posséder une foule de renseignements concernant l'histoire, la géographie, l'administration du pays, ses richesses naturelles et la façon dont on les cultive, les débouchés qu'il offre à notre industrie et à notre commerce, les mœurs et les coutumes canadiennes.

Il y a beaucoup à retenir de ces jolies causeries, qui auront le don de plaire à tous les lecteurs. F. L.

LEMAIRE (Lieutenant Ch.). — **Africaines**. *Bruxelles*, *Bulens*. 1 vol. in-4° de 262 pages, illustré. Prix : 12 fr. 50.

ROUTIER (Jean). — **A vélo autour de Liége**. *Liége*, *Spruit*. In-12 de 142 pages. Prix : 1 fr.

M. Routier connaît assurément bien les environs de Liége et il les connaît surtout au point de vue cycliste. Je dirais presque qu'il les connaît trop, car de cette possession parfaite résulte peut-être une concision extrême dont se plaindraient volontiers ceux qui aiment les points sur les *i*. Mais aux débrouillards, M. Routier offre, en un format commode et léger, une foule d'itinéraires qui me paraissent exacts et bien renseignés. E. G.

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE

de RAADT (J.-Th.). — **Le Musée de la Porte de Hal à Bruxelles et son nouveau catalogue.** *Bruxelles*, *C. Baune*. In-8° de 88 pages, 17 fig. et planches. Prix : 1 fr. 50.

Dans cette élégante et substantielle plaquette, l'auteur nous fait connaître, en détail, les observations que lui a suggérées un examen quelque peu approfondi du nouveau catalogue de notre *Armeria* de la Porte de Hal.

Il y a quelques mois — nos lecteurs ne l'ont pas oublié, — M. de Raadt nous a révélé à cette place, l'impression peu favorable qu'il avait ressentie à une première lecture de cette publication.

Cette impression n'a pas été modifiée par une étude plus complète de cet ouvrage,

dû à M. Hermann Van Duyse, conservateur-adjoint au susdit musée, conservateur en titre du musée communal de Gand, et dont le nom a été cité abondamment dans cette *Revue*, au sujet de la lutte acharnée entreprise par lui contre MM. Van Malderghem et de Raadt.

L'enjeu de cette lutte — personne n'a le droit de l'ignorer, tant elle a fait couler de flots d'encre — c'est la question de savoir si les fresques de la *Leugemeete* sont authentiques, et si le *goedendag* est bien le coutre de charrue emmanché, ainsi que cela a été parfaitement prouvé, par M. Van Malderghem d'abord, et, subsidiairement, par M. de Raadt.

Par la nouvelle brochure de ce dernier, nous voyons que, dans le catalogue de la Porte de Hal, M. Van Duyse continue à faire passer pour authentiques les fresques gantoises, sans faire la moindre mention des contestations dont elles ont été l'objet, et que nul, jusqu'à présent, n'a réussi à réfuter. De plus, nous apprenons qu'il persiste à faire passer pour le *goedendag* une arme tout à fait distincte de celui-ci : le *plançon à picot*, car, en effet, les textes contemporains établissent, d'une façon péremptoire, la dissemblance absolue de ces deux armes.

M. Van Duyse aura beau défendre, par tous les moyens, et son *goedendag* et l'authenticité de *ses* fresques — nous pouvons bien les appeler *ses* fresques, puisque la ville de Gand a fait l'acquisition de leurs calques pour son musée communal, à la suite d'un rapport auquel probablement le conservateur de ce musée, M. Van Duyse, n'a pas été étranger — il a beau se gendarmer contre la marche de la *Science*, ce sera peine perdue. La *Vérité* doit fatalement triompher, tôt ou tard...

M. de Raadt nous fait connaître le « faire » du savant conservateur.

Son jugement est, parfois, sévère, mais toujours juste. Son appréciation est d'ailleurs, partagée par la Commission de surveillance des musées royaux des arts décoratifs et industriels !

Les membres de cette commission se sont empressés de dégager leur responsabilité à l'égard de ce catalogue, dans une lettre adressée, dès le mois d'octobre, à l'administration desdits musées, et viennent d'envoyer au Ministre des Beaux-Arts un long rapport, fort documenté, dont les *considérants* sont désastreux pour l'auteur de cette œuvre.

Les questions archéologiques, historiques, linguistiques et épigraphiques traitées dans ce volume, sont examinées tour à tour par M. de Raadt, qui relève, dans tous ces domaines, des erreurs si étranges et si nombreuses qu'avec lui, nous devons souhaiter — *dans l'intérêt même de notre bon renom scientifique* — de voir retirer, sans tarder, de la circulation cette singulière publication officielle.

Nous n'entrerons pas dans des détails, mais nous engageons vivement tous nos lecteurs à lire la curieuse brochure de M. de Raadt. Ils reconnaîtront — avec nous dont les yeux ont été dessillés, depuis longtemps, à cet égard — combien sont usurpées certaines réputations apparemment bien assises.

Voilà la philosophie qui se dégage de cette brochure, arrivant fort à propos, et dont la lecture est, à la fois, extrêmement intéressante et... fort amusante.

En l'écrivant, M. de Raadt a véritablement fait œuvre d'assainissement scientifique.

de RAADT (J.-Th.). — **Souvenir** de la Manifestation faite le 25 octobre 1897, en l'honneur de M. Georges Cumont. *Bruxelles, C. Baune.* In-8° de 12 pages.

Ornée d'un excellent portrait de M. G. Cumont (né à Alost, le 7 avril 1852), cette élégante plaquette fait l'historique de la manifestation dont cet érudit vient d'être l'objet.

Plusieurs centaines d'archéologues, numismates et anthropologistes ont tenu à lui montrer leur reconnaissance pour ses services rendus à la science.

Le comité international qui a pris l'initiative de cette ovation si bien méritée, se compose d'illustrations scientifiques appartenant aux principaux pays de l'Europe.

M. de Bavay, adressant à M. Cumont un speech charmant, lui remit un magnifique bronze d'art et une adresse artistique, au nom des manifestants et en présence d'une nombreuse assistance, dont beaucoup de dames. — Bravo ! T.

MATTOT (P.). — **Les Projections lumineuses dans l'enseignement primaire.** *Bruxelles, J. Lebègue.* In-8° de 32 pages.

MELCHERS (Franz M.). — **L'An.** Poèmes par Thomas Braun. *Bruxelles, Lyon-Claesen.* In-4° de 64 pages, planches. Prix : 10 fr.

Poète, oui certes il l'est, ce Thomas Braun, déjà connu des jeunes comme chef de groupe, fondateur de journaux et de cercles littéraires, qui nous apporte aujourd'hui, en un superbe cahier enluminé par les étranges et attirantes images de M. Franz Melchers, ses premiers poèmes. Sans doute on y découvre çà et là — et point toujours dès l'abord — des imperfections, des erreurs de vision ou de forme. Mais on y trouve aussi, au premier regard, un tempérament poétique remarquablement sincère et original, un sens profond de la beauté pittoresque, une âme souriante et chantante, qui contemple les bois, les champs, les ciels, avec une émotion douce et, pour ainsi dire, clairvoyante. Les seize pièces du recueil — douze dizains pour les Mois, quatre poèmes de facture plus libre pour les Saisons — ne sont pas des descriptions puissantes et pompeuses à la manière de Hugo ou de Leconte de Lisle (sauf cependant un passage de l'*Été*) ; ce sont de petits tableaux qui frappent par une curieuse vivacité d'impression, une fluidité particulière de langage, et donnent la sensation bien précise d'un coin de paysage à une époque déterminée.

Lisez *les glaces de janvier* et surtout *les tempêtes de mars*, un petit chef-d'œuvre de force pittoresque, où la brisure des rythmes et la rudesse des vocables concourent très heureusement à produire l'impression voulue :

L'âpre Aquilon soulève les flots gris,
Les flots jaunes, les flots verts dont l'écume

Va s'écraser contre les pilotis
De la jetée, avec un bruit d'enclume.
Et, secoués par l'eau qui les parfume,
Sous le ciel bas aux nuages croulants,
Branlent les bois noircis et ruisselants
Dans la pluie et le choc des vagues glauques
Où passe le vol fou des goëlands
Épouvantant les airs de leurs cris rauques.

Les traits charmants et justes, qui sont quelquefois de vraies trouvailles, abondent. En *janvier*,

Le ciel est mat. Pas un souffle dans l'air.
Le moindre bruit fait trembler le silence.

Dans les *vergers de mai*, on « voit » la verte libellule qui,

Frôlant l'eau calme en son vol miroitant,
Zèbre l'azur de ses ailes de tulle.

Et dans *les fontaines de juin* :

La source sonne en rires frais et doux,
La source sonne en passant sous les houx
Et fait parfois de larges mares claires
Où s'en viendront, par troupes, les bœufs roux,
Graves, rêver aux ciels crépusculaires.

Ou ce sont *les papillons de juillet*

Qui s'en vont, hasardeux, les ailes fauves,
Légers et lents par les luzernes mauves.

Et nous entendons, en *novembre*,

dans le brouillard léger
Où s'effacent les moindres silhouettes,
Claires comme des pinsons au verger,
Tirelirer les vives alouettes.

Les quatre petits poèmes de forme libre accusent une sensibilité plus raffinée et plus subtile ; ils sont généralement, malgré certains vers assez faibles, supérieurs aux dizains. Rien de plus fluide et de plus lumineux que cette très belle pièce : *les barques du printemps* — la plus belle, certes, du cahier.

Les oiseaux blancs sont revenus, les ailes grandes
Éployées sur la voie étroite du canal,
Voguant légers, dans l'air tiédi, d'un vol égal,

Et portés par le vent odorant et vernal
Qui les mène vers les prés fleuris de Zélande.

Il faudrait la citer tout entière...

Les seize chromolithographies de Franz Melchers qui illustrent ces beaux poèmes n'en sont point l'exacte traduction picturale. L'artiste s'est généralement inspiré d'un ou deux traits poétiques et a conçu son image à sa façon. Quelquefois même sa conception s'éloigne absolument de celle du poète, comme dans l'extraordinaire forêt magique, à la végétation baroque gonflée de sève, dont les lianes tordues s'écartent vers une lumineuse clairière *(août)* ; — et cette diversité rend leur collaboration plus sincère et plus intéressante. Presque toujours la tonalité dominante, caractéristique de chaque époque, est parfaitement rendue. Voyez les ciels de janvier, de février, de juillet, d'octobre, de décembre. Et cependant rien n'est plus artificiel, plus étrangement factice que cette vision de la nature qui rappelle souvent celle des Japonais (voyez surtout la dernière planche). De plus, les défectuosités volontaires de dessin, de perspective, les gaucheries qui nous séduisent chez les primitifs donnent à ces images un cachet de naïveté puérile qui n'est pas sans beaucoup de charme.

Toutefois le procédé est dangereux. Aussi longtemps qu'il aboutit seulement à modifier la nature et à l'*intensifier*, pour ainsi parler, sans la déformer, c'est-à-dire à la concevoir et à la refaire selon certaines lignes et certaines couleurs *vraies*, il est admissible. J'aime les arbres aux maigres branches tirebouchonnées qui se dressent et se tordent

Sous l'horizon laiteux et pesant de l'hiver,

et ceux qui ombragent si doucement « l'onde chantante et claire » du délicieux canal où,

Lentes et par les flots doucement soulevées,
Deux barques au soleil descendent vers la mer,

et les maisonnettes joyeuses qui chantent au soleil d'été, et les vagues veinées qui écument, et les ponts bizarres et les plantes imaginaires. Mais je n'aime point les feuillages en fer-blanc ni les peupliers qui semblent des choux, ni les gouttes d'eau en virgule. Le comble du conventionnel fantaisiste est atteint dans la planche *les vergers de mai*, où l'on voit les pommiers entrelacer leurs branches fleuries en un extraordinaire amas blanc et rose strié d'inexplicables filaments.

Ce beau volume d'art fait grand honneur à M. Lyon-Claesen qui l'a édité avec un soin digne des plus vifs éloges. La reproduction des chromolithographies, l'impression du texte sont irréprochables, et l'aspect général du cahier, le format, le papier, la couverture, le titre attestent un goût parfait. C. Ms.

VAN DUYSE (Hermann). — **Les dernières cartouches d'un Archiviste.** *Gand*, *De Brabandere*. In-12 de 18 pages.

Si l'on tient compte du vieil adage : *Qui se fâche a tort*, elle doit être bien caduque, la thèse que M. Van Duyse défend, avec une véhémence inouïe, dans cette nouvelle brochure.

Celle-ci constitue, en effet, une diatribe des plus violentes contre les écrits de M. Van Malderghem qui a eu le grand tort d'émettre, sur l'authenticité, ou plutôt l'inauthenticité des peintures murales existant jadis dans une chapelle gantoise, des considérations apparemment de nature à gêner beaucoup certaines personnes, notamment M. Van Duyse, conservateur du Musée communal de Gand.

C'est dans ce Musée que se trouvent conservés les calques de ces fresques au sujet desquelles, depuis plus de cinquante ans, les historiens de l'art et les archéologues ont versé véritablement des flots d'encre.

Injurieuse, depuis son titre jusqu'à la dernière phrase, cette brochure défend d'une façon très maladroite, non seulement la cause de ces peintures, mais encore la mémoire d'un artiste, à l'endroit duquel nous avons vainement cherché, dans les écrits de l'archiviste bruxellois, les accusations graves que M. Van Duyse s'est complu à y insinuer.

Veut-on des spécimens des aménités que, dans son pamphlet, M. Van Duyse oppose aux arguments de son adversaire ? En voici :

« *Cet excellent archiviste... mal inspiré* [dans] *le choix des textes... est le syndic* [*de polémistes*]... *dont seuls les procédés de pistonnage pourront jamais être envisagés comme regrettables — ... il suffit d'ouvrir les auteurs qu'il invoque... pour y trouver démontré le contraire de ce qu'il affirme... M. Van M. s'est épargné le ridicule... La dernière concentration en arrière de cet archéologue étonnant... Désertant le terrain de l'érudition équivoque... nous sommes en droit d'en noter les accents comme le chant du cygne d'un ergoteur aux abois...*

Plus loin, il est question d'une accusation lancée par M. Van M. et « *qui jusqu'ici traînait honteusement... parmi les phrases gélatineuses... de M. Van M.* » ;

Ensuite : des « *lièvres que fait lever M. Van M.* »

Celui-ci est appelé « *ce savant, essentiellement à échappement* (que M. Van D. ne veut laisser « *filer par la tangente* ») et sa théorie : « *la caricature de l'affaire Dreyfus* » — ... *colporter ces traditions apostoliques* (!) *de la diffamation anonyme et irresponsable* » est « *un triste passe-temps pour un archiviste* »... « *Notre archiviste-archéologue-armurier est petit cousin du fameux Nicolet* »... « *ses carabistouilles* » .. *c'est là de l'archéologie... à l'état sauvage...* l'auteur (M. Van M.) se trouve « *nu et désarmé au pied d'un... mur...* il « *estropie les textes et louche devant les œuvres d'art, ne pourrait-on le nommer archiviste (effectif) des Agothopèdes* (sic !) ?

De telles énormités ont été écrites, à Gand, en décembre 1897, par M. Hermann Van Duyse.

Le public — le public savant surtout — les appréciera comme elles méritent de l'être... mais on n'y répond pas. T.

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

BAUGARD (A.). — **Choix de Problèmes d'Algèbre.** *Namur*, *Wesmael*. 1 vol. in-12 de 278 pages. Prix : 2 fr. 50.

Belgique sous les Romains. — Carte murale. *Namur*, *Wesmael*. In-plano. Prix : 1 fr. 50.

CAILLE (L.). — **Sociétés scolaires de Retraite.** *Tournai*, *Decallonne-Liagre*. 1 vol. in-8° de 36 pages. Prix : 30 centimes.

M. L. Caille, inspecteur de l'enseignement primaire est, comme son collègue M. Flament et comme M. Tumélaire, de Charleroi, l'un des principaux créateurs des nombreuses écoles scolaires de retraite qui se sont constituées en 1896-97 dans le Hainaut, sous l'inspiration efficace de M. le Gouverneur R. du Sart de Bouland. Ces fervents mutualistes ont écrit sur la question des ouvrages que le Gouvernement, la caisse générale d'épargne et de retraite, la Commission permanente des sociétés mutualistes ont adoptés et officiellement consacrés.

M. Caille vient de publier une édition nouvelle de sa brochure : le succès l'attend, tout comme il a attendu et couronné les éditions précédentes.

Il a eu le mérite d'y joindre un tableau des pensions, qui rendra de très réels services, renseignant à chacun les cotisations à verser pour se constituer à l'âge voulu une pension de..... Ce travail, fait exclusivement au point de vue du Hainaut, est appelé à de gros tirages. Déjà, la Députation permanente de cette province en a demandé, si nous ne nous trompons, quatre milliers d'exemplaires pour les établissements officiels ; les industriels ont aussi tout avantage à afficher ce tableau dans les dépendances de leurs ateliers, bureaux de paiement, etc. A. U.

Certificat d'études primaires (Modèles pour). — *Namur*, *Wesmael*. Prix : 10 centimes.

CHAINEUX (R. P.) S. J. — **Exercices grecs** adaptés à l'Abrégé de la Grammaire du R. P. Janssens, S. J. *Bruxelles*, *Société belge de Librairie*. 1 vol. in-12 de 196 pages. Prix : 1 fr. 50.

Le dégoût prononcé pour le grec qu'on rencontre souvent chez les jeunes gens, est dû en grande partie à la fâcheuse impression que leur laissent les débuts de cette langue ; le préjugé une fois établi, il est bien difficile de le déraciner. Le rôle qu'ont dans cette impression bonne ou mauvaise les manuels mis entre les mains des jeunes hellénistes, saute aux yeux. Avouons-le sans détour, ce n'est pas chose facile que d'unir au degré voulu dans un ouvrage élémentaire la simplicité et l'intérêt. Ces deux qualités semblent en quelque sorte s'exclure ; en évitant ce qui est trop compliqué, trop difficile, en s'astreignant à ne pas dépasser le peu d'acquis des élèves,

il semble que fatalement on doive rester monotone et sec. L'examen de l'ouvrage du P. Chaineux nous montre que cette difficulté n'est pas insurmontable ; on y trouve réunis et cet art de rester toujours au niveau des jeunes intelligences et celui d'intéresser sans cesse.

L'auteur indique soigneusement au fur et à mesure les quelques formes facilement apprises qu'il suppose connues ; muni de ce mince bagage, l'élève s'avance pas à pas à travers déclinaisons, noms de nombre, pronoms, verbes, syntaxe ; çà et là une difficulté se présente-t-elle, une note vient l'éclaircir. Pour la recherche des mots pas d'Alexandre, ni de Bailly à feuilleter; un petit lexique grec-français et français-grec est là pour tirer l'étudiant d'embarras, si la liste de mots qui se trouve au-dessus du thème ou de la version ne lui a pas déjà donné la clef de la difficulté. Si malgré toutes ces précautions dans quelque recoin de version l'élève se trouvait encore embarrassé, le professeur est là pour donner les indications nécessaires ; nous le prévenons que bien rarement il aura à s'acquitter de cette tâche.

L'auteur a su recueillir chez les anciens une ample moisson de belles pensées ; sentences, bons mots, anecdotes piquantes viennent se mêler agréablement à des traits historiques, parfois à des récits plus développés et tiennent le lecteur en haleine. Ce n'est certes pas le moindre mérite du livre. Ajoutons que toutes les citations sont empruntées aux anciens *ad litteram* autant que le permettaient les exigences de la clarté, et que partout l'auteur reste fidèle au dialecte attique. Bref, le professeur, dont les élèves se seraient rendus maîtres du vocabulaire contenu dans ce volume, les aurait bien armés pour la lecture des auteurs.

Ce manuel est surtout destiné aux élèves de 5e et de 4e; dans la partie qui a trait à la lexigraphie et qui paraît spécialement destinée à cette première classe, l'auteur renvoie toujours à l'abrégé de la grammaire du P. Janssens; pour la seconde appropriée davantage à la 4e, il renvoie en même temps à la grammaire complète du même auteur. Dans les maisons d'éducation qui auraient adopté une autre grammaire grecque, ces exercices pourront être également mis à profit; le professeur se verrait simplement obligé d'indiquer de temps en temps aux élèves les numéros correspondants de leur grammaire.

Nous croyons que l'ouvrage du P. Chaineux est de nature à faciliter notablement pour les commençants l'étude du grec et servira d'introduction utile à la lecture des chefs-d'œuvre d'Athènes.

Cours d'économie domestique et d'hygiène. *Namur, Wesmael.* In-12 de 92 pages. Prix : 35 centimes.

DELAERE (C.). — **Kleine Spraakkunst der engelsche tale.** *Brugge, Verbeke-Loys.* In-12 van 148 bladz. Prijs : 80 centiemen.

DUMONT (R. P.), S. J. — **Cours d'Histoire moderne.** 1 vol. in-12 de 296 pages. Prix : 2 fr.

DURIEUX (J.). — **Manuel d'Hygiène à l'usage des écoles primaires.** *Namur, Wesmael.* In-12 de 54 pages. Prix : 40 centimes.

ELOI (H.). — **Grammaire française théorique et pratique.** *Namur, Wesmael.* 1 vol. in-12 de 164 pages. Prix : 75 centimes.

ESQUIER (Paul). — **Traité pratique de Diction française.** *Gand, Hoste.* 1 vol. in-12 de 224 pages. Prix : 3 fr.

HACCOUR (M.). — **Cours élémentaire d'Algèbre,** théorique et pratique. *Namur, Wesmael.* 1 vol. in-12 de 248 pages. Prix : 2 fr.

HENRY (F.) et **DEFOIN** (A.). — **Cours harmonique complet de Langue française.** *Namur, Wesmael.* 1 vol. in-12 de 88 pages. Prix : 50 centimes.

MATHIEU (L.). — **Notions d'Économie domestique,** d'après le programme officiel du 6 septembre 1896. *Verviers, Vinche.* 1 vol. in-12 de 258 pages.

MICHEL (E.). — **Histoire Sainte** ou Abrégé de l'Histoire de l'Ancien et du Nouveau Testament. *Namur, Wesmael.* 1 vol. in-12 de 166 pages. Prix : 65 centimes.

Namur. Carte murale. *Namur, Wesmael.* In-plano. Prix : 1 fr. 50.

Palestine. Carte murale. *Namur, Wesmael.* In-plano. Prix : 1 fr. 50.

Règlement et Programme. Réorganisation des études dans les Écoles moyennes de l'État. *Namur, Wesmael.* 1 vol. in-12 de 116 pages. Prix : 75 centimes.

ROLAND (J.). — **Manuel d'Histoire pour le degré moyen.** *Namur, Wesmael.* In-12 de 31 pages. Prix : 25 centimes.

ROSE (M.). — **Cours de Langue française.** *Namur, Wesmael.* 1 vol. in-12 de 244 pages. Prix : 3 fr.

RUTTEN (H.). — **Cours élémentaire d'apologétique chrétienne.** *Bruxelles, Société belge de Librairie.* 1 vol. in-18 de xvi-538 pages. Prix : 3 fr.

« En rédigeant ce modeste essai d'apologétique chrétienne, dit l'auteur dans la préface de son ouvrage, c'est moins un livre de lecture qu'un manuel que nous avons eu l'intention d'offrir à la jeunesse de nos écoles. Dans ce travail, nous nous sommes avant tout proposé, non de plaire, mais d'instruire et d'être utile plus qu'agréable. Nous avons dû, dès lors, viser à lui donner comme qualités essentielles : la *clarté*, la *concision*, l'*exactitude*. C'est très spécialement dans ce but

que nous avons cru devoir adopter la méthode qui procède par questions et par réponses. »

Ces qualités, l'œuvre de Mgr Rutten les possède tout entières : la 10e édition de cet important travail est là d'ailleurs, qui, plaide éloquemment en faveur de cet utile classique, hautement apprécié dans nos séminaires, collèges et maisons d'instruction.

« Au mérite d'une parfaite orthodoxie, écrivait à l'auteur Mgr Théodore, Évêque de Liége, lors de la première édition, ce livre joint l'avantage de présenter dans un cadre relativement restreint la démonstration des principales questions religieuses et la réfutation des objections que l'ignorance, la mauvaise foi et le préjugé articulent plus spécialement à notre époque contre la Religion et contre l'Église.

» L'enchaînement logique des différents traités, le développement méthodique de chaque thèse, la lucidité et la simplicité de l'exposition mettent les vérités les plus relevées à la portée des jeunes intelligences et font de cet ouvrage un manuel d'apologétique qui sera justement estimé des maîtres et des élèves. »

Pourrait-on faire un plus bel éloge de cet ouvrage ?

L'appréciation si autorisée de l'éminent Prélat a fait faire du chemin à ce bon livre, dont le succès croît tous les jours davantage.

SEGHIN (Mlle C.). — **La Musique enseignée au deuxième degré primaire.** *Namur, Wesmael.* In-12 de 48 pages. Prix : 1 fr.

TERFVE (O.) et **PICALAUSA** (O.). — **Cours de sciences naturelles** conforme au programme officiel. Première année. *Namur, Wesmael.* 1 vol. in-8° de 144 pages. Prix : 1 fr. 25.

ASCÉTISME — PIÉTÉ

Maria's Ruiker of Korte overwegingen over de Macht van Maria. *Brussel, Belgische Boekhandelmaatschappij.* In-64 van 110 bladz. Prijs : 25 centiemen.

Rosaire vient étymologiquement de *rose*. C'est assez dire que le bon Frère-Prêcheur, qui donne à son petit opuscule le titre de *bouquet*, a trouvé un mot tout à fait en situation. Sa Sainteté Léon XIII, on le sait, a ordonné la récitation quotidienne du chapelet durant le mois d'octobre dans les églises paroissiales indistinctement et dans les autres temples consacrés à Marie. Cette décision de l'Autorité apostolique nous a valu plus d'un ouvrage. Celui-ci très court, très substantiel comprend pour chacun des trente-un jours une série de méditations sur le culte rendu à Notre-Dame du Rosaire. Chacune des méditations se compose : d'un exemple, d'une considération, d'une résolution pratique. Deux petites pages à lire chaque jour. Cet opuscule trouvera tout naturellement sa place parmi nos populations demeurées fidèles à la dévotion du Rosaire, si ancienne parmi nous, si affectionnée partout.

Nous aurions toutefois un regret à exprimer. Cette récitation publique du chapelet, commencée le 1er octobre de chaque année, doit se poursuivre jusqu'au 2 novembre inclusivement. Pourquoi le R. P. Dominicain n'ajouterait-il point deux nouvelles méditations ? A. C. H. D.

Préparation et action de grâces pour la sainte Communion dans l'esprit de saint Ignace. *Bruxelles, Saint-Augustin.* In-32 de 58 pages. Prix : 15 centimes.

Veillées (Les) **de sainte Madeleine.** Étude imitée de l'italien par l'abbé Didier. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* 1 vol. in-18 de 130 pages. Prix : 1 fr.

On semble reprendre la *petite bibliothèque de piété*, commencée jadis par feu le R. P. Van der Speeten. Avec cette différence, peut-être, que le jésuite visait surtout à la réimpression d'ouvrages devenus rares, à peu près introuvables, tels, par exemple, les opuscules de Croiset ou de Froment sur la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus. Ici l'on semble inaugurer une série d'ouvrages originaux. Celui que nous annonçons, le premier de la série, est consacré aux *Veillées de sainte Madeleine.* Primitivement composé en langue italienne, il a été traduit librement par l'abbé Didier. Le R. P. Ollivier se souvenant que Lacordaire a écrit un opuscule sur la sainte amie de Notre-Seigneur, qu'il a célébrée lui-même en termes excellents, a bien voulu écrire trois pages de préface. Neuf veillées : Souvenir des fautes, la Foi, l'Homme, le Temps, la Rédemption, la Passion du Sauveur, Caractères de Rédempteur, l'Amour, la Mort du pécheur repentant. A. C. H. D.

VARIA

Almanach de l'Armée belge 1898. *Bruxelles, Sermon.* 1 vol. in-12 de 254 pages. Prix : 1 fr. 50.

Almanach catholique verviétois pour 1898. *Verviers, Léonard.* 1 vol in-12 de 144 pages. Prix : 10 centimes.

PÉRIODIQUES

Alliance Industrielle (l') (Bruxelles, 1, Place de la Justice.) *N°* 10, *octobre* 1897 : Étude d'une ferme en arc (planche). — Calcul des volants. — Méthode de calcul pour filetage. — Supplément. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Annalen van het uitoefeningswerk (Antwerpen, Everdystraat 44). 12de *aflevering*, 1897 : Het vagevuur. — Aflaten te verdienen van den 15 December tot 15 Januari. — Mijn Heer en mijn God. — Verscheidene trekken van Liefdadigheid. —

Gebeden en geene lofreden. — Zelfs het kortste gebed kan aan de zielen des vagevuurs voordeelig zijn. (Maandelijks. Per jaar : 1 fr.)

Annales de l'Institut chirurgical de Bruxelles (Bruxelles, 58, Square Marie-Louise). *N°* 11, 15 *novembre* 1897 : Travaux originaux : De la suggestion de tous les jours et la puissance physiologique de l'idée avec quelques considérations sur le traitement psychique. — Revue des journaux et des livres. (Mensuel. Par an : 3 fr.)

Annales de médecine vétérinaire (Bruxelles, École vétérinaire). *N°* 11. *Décembre* 1897 : L'entraînement. — Nombreux cas de charbon bactérien dans une localité ; pustule maligne chez le médecin vétérinaire traitant. — Laparo-gastronomie et contraction d'un corps étranger chez le chien. — Les chevaux royaux « blancs de naissance » du Danemark et du Hanovre et les chevaux café-au-lait, aux crins dorés du Danemark. — Torsion du mésentère, cause d'obstruction intestinale chez le chien. — Articles analytiques. — Bibliographie. — Variétés. — Nécrologie. (Mensuel. Par an : 12 fr. 50).

Annales de l'œuvre expiatoire. (Anvers, 44, Rue Everdy). *N°* 12. *Décembre* 1897 : Le purgatoire. — Indulgences à gagner du 15 déc. au 15 janv. — Mon Seigneur et mon Dieu.— Traits divers de charité. — Des prières et non des éloges. — La plus courte prière peut être très utile aux âmes du purgatoire. (Mensuel. Par an : 1 fr.)

Annales de la Société belge de chirurgie (Bruxelles, Lamertin). *N°* 5. *Décembre* 1897 : Séance du 30 octobre 1897.— Néphrite chronique unilatérale avec hématurie continue de deux ans et demi. — Le traitement du mal de Pott. — Nouvel appareil destiné au redressement des gibbosités pottiques. — Deux cas d'orchidopexie. — Séance du 6 novembre 1897, etc. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Arbeidsblad (Brussel, Belgische Boekhandelmaatschappij). *N°* 11. *November* 1897 : Bericht. — Arbeidsmarkt in October. — Kostelooze bestederijen. — De werkstakingen in October 1897. — Het onderlinge vooruitzicht in België. — De gildebeweging in België. — Prijs der bijzonderste levenswaren. — Arbeidsnieuws. — Arbeidswetgeving. — Buitenland. — Rechtspraak. — Handelingen van het Arbeidstoezicht. — Berekening der Arbeidsongevallen. — Ambtelijke oorkonden. (Maandelijks. Per jaar : 1 fr. 50.)

Art Moderne (L') (Bruxelles, 32, rue de l'Industrie). 5 *décembre* 1897 : Moussorgski. — Böcklin au Musée de Bâle. — Paul et Victor Marguérite. — Stupendum. — La marchande de sourires. — Avis dédicacé aux naïfs gens de lettres qui vont à Paris dans le doux espoir d'y être mieux acueillis qu'en Belgique. — Au Parc de Bruxelles. — Au conservatoire de Liége. — Petite chronique. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.)

Avenir Social (L') (Bruxelles, 35, rue des Sables). *N°* 12. *Décembre* 1897 : Henry George. — Les furies de la guillotine. — La dissipation du travail. — Faits sociaux (Mensuel. Par an : 3 fr.)

Banier (De) (Hasselt, 48, Luikerstraat). 12de *Deel* 1897 : P. Cornelius a Lapide. — Hasselt en de boeren. — Het Spiritism. — De Afrikaan. — Het kind en zijne moeder. — Varia. — Inhoudstafel. (Maandelijks. Per jaar : 3 fr. 50.)

Belfort (Het) (Gent, A. Siffer). *N°* 12. *December* 1897 : Katholieke letterkunde.— Diest. — Zijn de H. Vaders voorloopers der socialisten geweest ? — Een woord over den maatschappelijken invloed der Derde Orde. — De berkelaar. — Winterlandschap. — Guido Gezelle. — Het oude schippershuis. — Boekennieuws en Kronijk. (Maandelijks. Per jaar : 6 fr.)

Belgique coloniale (La) (Bruxelles, 36, rue du Trône). 5 *décembre* 1897 : De la préparation à la carrière coloniale. — Les colonies africaines de l'Allemagne. — Coiffures congolaises. — Les traités anglais sur le Niger. — A travers revues et journaux.— Bulletin commercial. - Nouvelles africaines.(Hebdomadaire. Par an : 10 fr.)

Belgique illustrée (La) (Bruxelles, 39, rue du Poinçon). 5 *décembre* 1897 : Les idées de M. Bernard. — Souvenir filial. — Le vin d'épave. — Voleurs anglais. — Chronique de mode. — Nos gravures. — Chronique de partout. — Cuisine. — Recette. — Récréation. (Hebdomadaire. Par an : 4 fr.)

Belgique militaire (La) (Ixelles, 32, rue St-Georges). 5 *décembre* 1897 : Organisation. — Nos cartes réglementaires. — Chronique militaire : France : Le grand état-major. — Boîte du journal. — Une mesure injuste. — Club africain d'Anvers. — Actes officiels. — Chronique théâtrale. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.)

Biekorf (Brugge, De Plancke). *Wintermaand* 1897 : Maren uit Congoland. — Wind en regen. — Cassander. — Loo en Laar. — Op schilderen uit. — Mingelmaren. (Tweemaal per maand. Per jaar : 4 fr.)

Bruxelles-Exposition (Bruxelles, 44, rue de la Madeleine). *N°* 34, 1er *décembre* 1897 : Les sections étrangères. — L'éclairage électrique. — La métallurgie. — Deux artistes originaux : MM. René Laligue et Clément Massier. — Liste des récompenses. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Bulletin d'arboriculture (Gand, 21, Chaussée de Courtrai). *N°* 11. *Novembre* 1897 : Reine Claude violette. — Découverte physiologique. — Arrosements d'automne. — Les Kakis du Japon. — Begonia tubéreux. — Palmette Cossonnet.— Moineaux réhabilités. — Un nouveau légume. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Bulletin de la Société royale belge de Géographie (Bruxelles, 116, rue de la Limite). *N°* 5. *Septembre-octobre* 1897 : L'île de Kythnos. — Vasco de Gama et les découvertes maritimes des Portugais. — L'État indépendant du Congo à l'exposition internationale de Bruxelles en 1897. — Chronique géographique : Europe, Asie, Afrique, Amérique, Polynésie. — Carte. (Tous les deux mois. Par an : 15 fr.)

Bulletin de l'union des Patrons (Liége, Cormaux). *N°* 11. *Novembre* 1897 : Les écoles d'apprentissage. — Syndicat mixte de l'industrie roubaisienne. — Écoles ménagères pour jeunes ouvrières. — Petite chronique. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Chasse et Pêche (Bruxelles, 42, rue d'Isabelle). 5 *décembre* 1897 : Fermeture de la chasse. — Instructions. — La chasse élément de l'éducation. — Répression du braconnage. — Bibliographie. — Echos. — Inscriptions au L. O. S. H. — Chiens de guerre. — Le chien de berger. — Grands danois. — Nouvelles gravures de chiens. — Nouvelles du chenil, etc. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Collationes Brugenses. *Opus periodicum auctoritate Ill^mi^ ac Rev^mi^ Episcopi Brugensis et opera RR. DD. Professorum Maj. Sem. Brugen.* (Brugis, Van Mullem). *Decembris* 1897 : Epistola ad Clerum diœcesis Brugensis circa usum Ritualis Romani. — Quaestiones pro conferentiis mensis Januarii 1898. — Responsa ad quaestiones in conferentiis mensis Octobris propositas. — Evangelium Dom. infra octavam Nativitatis Domini homilitice explicatum. — Fabriques d'église. — Dissertationes. — Jurisprudence administrative. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Coopérateurs belges (Les) (Bruxelles, 11, rue James Watt). 2 *décembre* 1897 : Histoire de la Coopération en Belgique. — Deux bazars. — Nouvelles de partout. — La coopération de production et les pouvoirs publics. — Encore notre anticoopérateur. — Nouvelles sociétés coopératives. La participation aux bénéfices. — La coopération hollandaise. — La coopération agricole en Irlande. — Le Progrès de la coopération aux Iles Britanniques. (Mensuel. Par an : 1 fr. 25.)

Durendal (Bruxelles, 8, rue Berckmans). *Novembre* 1897 : Lettre à la rédaction. Les chansons simples. — Comme autrefois.... Blenette. — Chanson à boire. — Mon cœur. — Bonne fête. — Il fait froid. — Blanche Rousseau. — L'accueil muet. — L'Idéal féminin. — Les livres. — Les revues. — Notules. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

École primaire (L') (Huy, 19, Rue Sous-le-Château). *N°* 21. 1897 : Enseignement. — Rédactions pour les écoles primaires. — Histoire. — Arithmétique. — Notions d'Hygiène. — Programme minimum de Dessin. — Rédactions pour adultes. Documents officiels. — Examen d'institutrice. — Variété. (Bi-mensuel. Par an : 5 fr.)

Étendard de St François et de St Antoine. (Manage. Imp. de l'Orphelinat).

Octobre 1897 : Coup d'œil sur l'assemblée du Tiers-Ordre. — Saint Louis d'Anjou. — Sainte Élisabeth reçoit l'habit du Tiers-Ordre. — Derniers moments de saint François de Sales. (Mensuel. Par an : 1 fr.)

Fédération artistique (La) (Bruxelles, 143, rue de la Loi). *N°* 8. 5 *décembre* 1897 : Au diable la baraque. — Les expositions. — L'art de demain. — L'art régénérateur à Anvers. — Les Fresques de la Longemeete. — Le théâtre à Bruxelles. — La musique à Bruxelles. — Lettres de province. — Notes et paroles. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

Flandre littéraire (La) (Bruges, 20. rue Neuve). *N°* 47. 5 *décembre* 1897 : Conte d'hier. — Rêve puéril. — La mort des Idylles. — Lucette. — Chronique locale. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.)

Fleurs musicales. Journal des Pianistes. (Anvers, 156, Rue de la Province N.) 1897 : *N°* 31 : Marché du Congo. — *N°* 32. Danse des Sylphes. — *N°* 33. Ballerina, Valse. — *N°* 34. Excelsior, Valse. — *N°* 35. Excelsior (suite). (Hebdomadaire. Par an : 8 fr.)

Fumeur (Le). Bruxelles, 4, Rue de la Bourse). 15 *décembre* 1897 : Appel aux abricants. — La vente publique de cigares. — Résumé des opérations. — Tabac indigène. — Syndicat du Centre, de l'Industrie du tabac. — Autrefois et aujourd'hui. — Lauréats de l'Exposition 1897. — Informations et nouvelles. — Marchés. — (Bi-mensuel. Par an : 5 fr.)

Geïllustreerd Stuiversblad (Antwerpen, 156, Provintiestraat N). *N°* 49.1897 : Wraak. — De dochter van den soldaat. — Berouw. — Kameel en Dromedaris. — De wolvendoodster. — Het modern meisje en de millionnair. — Al te veel sport ! — Allerlei. — Zijn dochtertje. — Proef op de som. (Wekelijks. Per jaar : 6 fr.)

Guide musical (Le) (Bruxelles, 2, rue du Progrès). 5 *décembre* 1897 : Une comédie lyrique française : Le Sancho. — Première représentation de Sapho à l'Opéra-Comique. — Le prélude du troisième acte des Maîtres-Chanteurs. — Chronique de la Semaine : Paris, Bruxelles. — Correspondances. — Nouvelles diverses. — Répertoire des Théâtres et Concerts. (Bi-mensuel. Par an : 13 fr.)

Helios (Bruxelles, 146, rue de Brabant). 15 *novembre* 1897 : Le procédé de photogravure à l'aide des sels d'argent. — Velox paper and Electric paper. — Exposition internationale de Photographie et d'accessoires à Londres. — Crystal Palace. — Sydendam-Londres E. S. — Correspondance. — Un nouveau cas. — Photographie sous-marine. — Notes et Conseils. — Bibliographie. — Cercle d'études photographiques et scientifiques d'Anvers. (Bi-mensuel. Par an : 7 fr.)

Industrie (L') (Bruxelles, 13, rue Ducale). *N°* 15. *Décembre* 1897 : Exposition

internationale de Bruxelles. — Les machines à vapeur Lebrun. — Partie industrielle et scientifique : Mécanique : la grille à lames de persiennes. — Explosions de compresseurs. — Électricité : l'électricité appliquée à l'éclairage et à la transmission de force dans les usines. — Bibliographie. — Partie financière : Revue financière. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Jeune Barreau (Le) (Anvers, 14, rue des Aveugles). 2 *décembre* 1897 : Conférence de Me Enrico Ferri au Jeune Barreau.—Tribunal de Commerce d'Anvers. — Annonces. (Hebdomadaire. Par an : 5 fr.)

Jeune Belgique (La) (Bruxelles, Lamertin). 4 *décembre* 1897 : Nos Femmes de Lettres. — Reprise des « Maîtres-Chanteurs ». — La Cithare. — Au hasard des lectures. — Memento. — Bibliographie. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.)

Journal de Neurologie (Bruxelles, 3, rue des Hirondelles). 20 *novembre* 1897 : Travaux originaux : Trismus hystérique persistant durant plus de neuf mois. — De la valeur séméiologique des réactions anormales des muscles et des nerfs. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 8 fr.)

Journal de la Société agricole du Brabant-Hainaut (Bruxelles, 61, rue Verboeckhaven). 4 *décembre* 1897 : Nouveaux membres. — Service des agronomes de l'État. — Province de Hainaut. — Comice de Fleurus. — Avis aux cultivateurs. — Ministère de l'Agriculture et des Travaux publics. — Expertise des étalons, etc. (Hebdomadaire. Par an : 5 fr.)

Kneipp-Journal (Bruxelles, 175, Chaussée de Haecht). 30 *novembre* 1897 : A nos abonnés. — Bains à température indifférente. — L'entorse et son traitement. — Traitement de la dyspepsie au moyen d'applications chaudes. — La gymnastique comme moyen adjuvant de l'hydrothérapie. — Correspondance. — Moyen simple pour combattre l'incontinence nocturne d'urine.—Propos d'hygiène, etc. (Bi-mensuel. Par an : 5 fr.)

Libre Critique (La) (Bruxelles, 37, rue Souveraine). *N°* 38. 4 *décembre* 1897 : Photographie. — Supplément musical. — Lithographie originale. — Texte : Moussorgski. — Blanc bouquet. — Le roi et la danseuse. — Les pèlerins. — Les sacrifices. — L'an. — Théâtres. — Notes de musique. — De Province. — Échos. (Hebdomadaire. Par an : 8 fr.)

Lutte (La) (Bruxelles, 114, rue Franklin). *N°* 8. *Novembre* 1897 : Les Abeilles. — La Colère des Douze. — Vivre. — Eugène De Molder. — Conte pour Eugène de Molder. Aubes et crépuscules.— Ste Marie la Lamentable. — Les livres. — Çà et là. — Les Revues. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Luxembourgeois (Le) (Arlon, 18, rue de Neufchâteau). 4 *décembre* 1897 : Foires de la semaine. — Nouveaux membres. — Service des Agronomes de l'État. — Cours d'arboriculture. — Cours de culture maraîchère. — Comices de Bastogne, de Bouillon, de Fauvillers, de Neufchâteau. — Amélioration de l'espèce chevaline. — Exportation de produits agricoles, etc. (Hebdomadaire. Par an : 4 fr.)

Mentor agricole (Bruxelles, rue des Deux-Églises, 29). 5 *décembre* 1897 : 15me Exposition internationale de la Société nationale d'aviculture de France. — Ville de Binche. — Le combattant dénudé à Madagascar. — Il y a Campine et Campine. — Le canard à tête rouge aux États-Unis. — Un non-sens. — Bibliographie, etc. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Messager de la Garde d'honneur du Saint Enfant Jésus (Anvers, Dames de Sainte-Julienne). 25 *décembre* 1897 : Conseils aux petits associés. — Les petits gardes d'honneur devant la Crèche. — Le Messager et la Garde d'honneur. — Hommage de reconnaissance à la Sanctissima Bambina. — La nuit de Noël. — La petite Berthe et le bon Jésus. — Dieu le saura. — Les mémoires d'un Ange Gardien (suite et fin). (Mensuel. Par an : 1 fr. 50.)

Mouvement antiesclavagiste belge (Le) (Bruxelles, 170, rue de la Loi). *Décembre* 1897 : L'expédition Dhanis : Récit d'un missionnaire prisonnier des rebelles. — Rapport du commandant Henry sur le combat du 15 juillet. — La religion musulmane au Soudan français (suite). — La marche des Anglais vers le Soudan (suite). — Les pygmées (suite). — Annexe. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Mouvement géographique (Le) (Bruxelles, 13, rue Brédérode). 5 *décembre* 1897 : Le cours du Congo. — La compagnie auxiliaire du chemin de fer du Congo. — Le chemin de fer de l'Uganda. — Nouvelles et informations. — Congo français. — Colonisation. — Chronique géographique. — Statistique. — Gravures. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Musée des Enfants (Le) (Bruxelles, Desclée, De Brouwer et Cie). *Décembre* 1897 : Les anges gardiens. — Le soulier de Noël. — Marguerite. — Les sabots de Gonery. — Au grand saint Nicolas. — Roses de Noël. — La France pittoresque : Onhez. — Mots et anecdotes. — Le Parapluie de Melle Michaud (suite). — Jeux et récréations : le téléphone. — Sauvé par sa pipe : l'explorateur et le lion. — Mère Souris et ses trois enfants (suite). — Question à résoudre. — Le Monocycle. — Gravures. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Musée des Jeunes Filles (Le) (Bruxelles, Desclée, De Brouwer, et Cie). *Novembre* 1897 : Ste Eulalie de Mérida : St Marcel, pape ; Dioclétien, empereur (303), (suite). — Femmes lettrées et femmes savantes. — La signification du rire bruyant. — Statistique. — Jeanne la Folle. — Pensées. — Anecdote sur Paganini. — Les

épreuves de Valentine (suite). — Les horloges. — Un service délicatement payé. — L'oncle de mon ami Bertrand. — Petits travaux à l'aiguille. — Chronique mensuelle. Gravures. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Musée belge. Bulletin bibliographique et pédagogique (Louvain, Peeters). 15 *décembre* 1897 : St Grégoire de Nazianze et Isocrate. — Classiques latins comparés. Morceaux choisis à l'usage de la 3e et de la 2e. — Latin textual emendation. — Essay of textual emendation. — Essai de sémantique. — Studien zur lateinischen Moduslehre. — L'esclavage à Athènes et à Rome. — Langue néolatine.— Préceptes de composition française, etc. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Nieuwe belgische Illustratie (Antwerpen, Wachtelaer-Debruyn). *N°* 34. 1897 : De « nycmester ». — Pulchra ut luna. — Grootmoeder's minnebrieven. — De Krijgshonden in het Pruisisch leger. — De ware verlossing. — Bij de platen. (Wekelijks. Per jaar : 8 fr.)

Objectif (L') (Jette-Bruxelles, Van Damme). 1er *décembre* 1897 : Chronique. — Notes parisiennes. — Éclairage uniforme de la plaque. — Diapositifs pour projections. — La pratique des projections. — Nouveautés. — Plaque pour la Radiographie. — Études de fleurs. — Les renforçateurs. — Exposition de Bruxelles. — Bibliographie. (Bi-mensuel. Par an : 3 fr. 50.)

Palais (Le) (Bruxelles, 110, rue Berckmans). *N°* 1. *Décembre* 1897 : La fédération des conférences. — Le congrès international des avocats. — La réhabilitation des déchus. — La dignité de l'ordre. — Exégèse juridique et professionnelle. — Bulletin de la conférence. — Bibliographie. — Nécrologie. (Bi-mensuel. Par an : 5 fr.)

Presse universelle (La) (Bruxelles, 20, rue de Trèves). *Octobre-novembre* 1897 : Théophraste Renaudot. — Pressophiles et journalistes. — État-Civil de la Presse périodique en Belgique. A : Naissances. — Modifications. — Numéros spéciaux. — Décès. — Union de la Presse périodique belge. — Recherches sur la Presse périodique Louvaniste. — Notes et enquêtes. — Petit courrier. — Périodiques d'art. — Errata. (Mensuel. Par an : 3 fr.)

Rechtskundig Tijdschrift voor Vlaamsch-België (Brussel, Belgische Boekhandelmaatschappij). *N°* 10. *December* 1897 : De werklieden-steenbakkers op rechtskundig gebied. — Burgerlijk en fiscaal recht. — Van het wettelijk geschikbaar gedeelte. — Rechtspraak : Rechtsbijstand en kostelooze rechtspleging. — Strafrecht. — Strafvordering. — Fiscaal recht : Erfenisrechten. — Bevoegdheid. — Vreemdelingen. — Boeken en tijdschriften. — Berichten en mededeelingen. (Maandelijks. Per jaar : 10 fr.)

Répertoire de la Jurisprudence belge (Bruxelles, Vromant). *N°* 6. 15 *novem-*

bre 1897 : Recueil contenant le sommaire de toutes les décisions des cours et tribunaux de Belgique. (Mensuel. Par an : 6 fr. 50.)

Revue belge de la police (Tournai, Place du Parc). *Décembre* 1897 : De l'institution des substituts cantonaux. — Réponses aux questions soumises. — Annulation d'une décision du Conseil communal de Dampremy. — Fermeture des différents genres de chasse. — Instructions. — Partie officielle. — Avis. Protection des animaux. — Avis. — Table des matières. — Analyse des lois et règlements. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Revue de comptabilité (Bruxelles, 126, rue van Artevelde). *N°* 7. *Novembre* 1897 : Démonstration des formules générales de l'intérêt simple, de l'escompte en dehors et de l'escompte en dedans Diviseurs fixes. Comparaison et remarques. — De l'administration de plusieurs exploitations au moyen d'une seule comptabilité. — Réduction du capital social par suite de retrait d'apports, etc. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue Générale (La) (Bruxelles, Société belge de Librairie). *Décembre* 1897 : Sienne. — Des besoins réels de l'armée. — Relations inédites sur les débuts de la Révolution belge de 1830 *(suite et fin)*. — Le clergé et la question sociale. — De quelques ouvrages d'histoire et de géographie. — La musique sacrée. — Enfant de Notre-Dame. — Petites notes sur la vie moderne. — Variétés. — La Ligue démocratique belge. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue générale agronomique (Louvain, 31, rue des Récollets). *N^os* 11-12. 1897 : Les écoles ménagères agricoles. — Notes sur l'enseignement de l'agriculture et les Associations agricoles à l'Exposition universelle de Bruxelles — Le grain moucheté du Danube. — Le paiement d'indemnités au fermier sortant. — L'agriculture aux États-Unis. — L'emploi dans les établissements ruraux de moulins à vent auto-régulateurs, etc. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Revue graphique belge (La) (Bruxelles, 40, Galerie du Commerce). *N°* 7. *Novembre* 1897 : A l'Exposition de Bruxelles, la Direction. — Règlement d'apprentissage. — Bibliographie. — Le livre avant et depuis l'invention de l'imprimerie. — De la ponctuation. — Jurisprudence. — Renseignements techniques. — Petite chronique. — Annonces. (Mensuel. Par an : 4 fr.)

Revue pratique des sociétés civiles et commerciales (Bruxelles, 25, rue du Congrès). *N°* 11. *Novembre* 1897 : Jurisprudence. — Société anonyme. — Constitution. — Capital représenté mi-partie par des souscriptions en numéraire, mi-partie par des apports en nature. — Calcul des honoraires du notaire. — Société en commandites simples. — Société d'assurances mutuelles. — Société commerciale, etc. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue Sociale Catholique (Bruxelles, Société belge de Librairie). *N°* 2. *Décembre* 1897 : De la justice légale à propos du salaire. — Sur un discours de M. Denis. — L'accord sur la réparation des accidents du travail. — L'utopie et l'idéal socialistes au Parlement belge. — Chronique sociale. — Faits et documents. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue du Travail (Bruxelles, Société belge de Librairie). *N°* 11. *Novembre* 1897 : Avertissement. — Marché du travail en octobre. — Office de placement gratuit. — Les grèves en octobre 1897. — La mutualité en Belgique. — Le mouvement syndical en Belgique. — Prix des principales denrées alimentaires au 31 octobre. — Chronique du travail. — Législation du travail. — Étranger. — Jurisprudence. — Bulletin d'inspection du travail. — Actes officiels. (Mensuel. Par an : 1 fr. 50.)

Revue de l'Université de Bruxelles (Bruxelles, Bruylant). *N°* 3. *Décembre* 1897 : Leçon d'ouverture aux cours de Logique et de Morale. — Platonisme et évolutionisme. — Les études classiques en Angleterre. — Salure progressive d'eaux artésiennes. — Les laboratoires maritimes de zoologie. — Bibliographie. — Chronique universitaire. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Spectateur catholique (Le) (Bruxelles, 40, rue Hydraulique). *Octobre* 1897 : Le livre de l'ami et l'aimé X. — Science religieuse : Mémorial. — Art religieux : Seguidilla. Symphonie du bon Octobre. — Contes trouvés dans un puits. — Mémorial. — Jugement religieux : Méditation sur Melchisédech. — Le Père Hecker et l'Église libre. — Spiritus flat ubi vult. Les ordres monastiques aux Philippines. — Questions morales et sociales. — Réplique à André Gilde. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Technologie sanitaire (La) (Bruxelles, 73, Avenue Michel-Ange). 1er *décembre* 1897 : L'enlèvement de la corrosion intérieure des conduites de la distribution d'eau de Kendal. — Travaux d'assainissement à Hanovre. — L'hygiène publique en France. — L'hygiène à l'exposition de Bruxelles. — Revue de la Presse. — Livres, etc. parus. — Supplément. (Bi-mensuel. Par an : 16 fr.)

Tijdschrift van Boomteelkunde (Gent, 21, Kortrijkschen steenweg). *N°* 11. *November* 1897 : Reine-Claude Violette. — Groote ontdekking : Najaarsbegietingen. De Kakis van Japan. — Knolbegonia. — Palmet Cossonnet. — De musch in hare eer hersteld. — Nieuwe groente. — Boekbeoordeeling, enz. (Maandelijks. Per jaar : 10 fr.)

Vlaamsch Bestuur (Het) Hasselt, Ceysens). *N°* 11. *November* 1897 : Bestuurlijke beslissingen. — Gerechterlijke beslissingen. — Van de politie der spoorwegen. — Vragen en antwoorden. (Maandelijks. Per jaar : 6 fr.)

Volkskunde (Gent, Hoste). *N°* 5. 1897 : De drie soldaatjes. — De Koopmans-

zoon. — Margrietje Van den Berghe. — Volksuitdrukkingen en toegepaste volksgeneeskunde. — Spreekwoorden en zegswijzen. (Maandelijks : Per jaar : 3 fr.)

Wallonia (Liége, 88, rue Bonne-Nouvelle). *N°* 12. *Décembre* 1897 : Saint Nicolas. — Prières populaires. — Le berger magicien. — Bibliographie. — Notes et enquêtes. (Mensuel. Par an : 3 fr.)

Weekblad voor Dames (Antwerpen, 156, Provinciestraat N.). 12 *December* 1897 : Lijven voor huiskleeding. — Beschrijving der afbeeldingen. — Modebericht. — Varia. — Poolsch bloed. Roman. — Geknipt patroon. (Wekelijksch. Per jaar : 6 fr.)

BIBLIOGRAPHIE ÉTRANGÈRE

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou timbres-poste. — Adresser les demandes à M. Oscar Schepens, Directeur de la Société belge de Librairie, rue Treurenberg, 16, Bruxelles.

En dehors des ouvrages appréciés dans ce Bulletin, *la Société belge de Librairie n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

THÉOLOGIE — APOLOGÉTIQUE

LAURAIN (P.). — **De l'Intervention des laïques, des Diacres et des Abbesses dans l'administration de la Pénitence.** *Paris*, *Lethielleux.* 1 vol. in-8° de 116 pages. 2.50

On sait qu'aujourd'hui encore, dans les catastrophes qu'amène un coup de grisou, les mineurs en danger de mort se confessent parfois l'un à l'autre. Dans le poème des *Quatre Fils Aymon* on lit ces mots :

« L'uns soit confès à l'autre, quant prestre n'i avon », que l'un se confesse à l'autre, puisque nous n'avons pas de prêtre.

Pendant des siècles, du VIIIe au Xe, on a cru que la confession aux laïques était obligatoire en cas de nécessité. Il y avait là certes une erreur, une exagération sur un point de morale, mais le fait est certain ; les textes qui l'établissent sont nombreux.

M. l'abbé Laurain montre que les *abbesses* n'ont jamais pu intervenir comme ministres du sacrement de pénitence ; les *évêques* et les *prêtres* sont les seuls ministres capables de remettre les péchés ; l'intervention des *diacres* s'est bornée à donner la communion aux fidèles qui manifestaient le repentir de leurs fautes ; tout au plus, certains textes prouvent-ils que, aux XIIe et XIIIe siècles, on reconnut aux diacres, non le pouvoir d'absoudre des péchés, mais le droit d'en recevoir l'aveu.

Si la confession faite au prêtre est la seule nécessaire, il est sans doute conforme à l'humilité de confesser ses fautes, en cas de péril de mort, à une personne laïque, si le prêtre fait défaut ; mais n'érigeons pas un conseil en précepte et évitons, à moins qu'il ne s'agisse de fautes connues de tous, de scandaliser notre prochain en lui dévoilant l'état de notre conscience.

Discussion de textes savamment conduite, elle intéressera les théologiens et les historiens de l'Eglise. J. J. D. S.

PHILOSOPHIE — MORALE

Brin (un) **de Philosophie qu'on n'enseigne pas en Sorbonne.** *Paris*, *Picquoin*, *Imp.* In-8° de 16 pages.

Un brin de philosophie qu'on n'enseigne *plus* en Sorbonne, aujourd'hui sécularisée. Ce n'était pas ce qu'avait voulu le fondateur Robert de

Sorbon, chapelain de Saint-Louis. Il dotait de beaux revenus une faculté de théologie ; c'est précisément cette faculté que la loi a anéantie, tout en gardant les ressources du vieil établissement. Evidemment les professeurs de l'école renouvelée ne s'occuperont pas plus qu'il ne faut des Exercices de St Ignace : vous avez bien lu, oui, de St Ignace de Loyola. Ce soldat héroïque, auquel sa claudication incurable fermait la carrière militaire, fort peu lettré du reste, se mit à s'interroger sérieusement, et ne tarda pas à découvrir ces trois vérités évidentes : Si Dieu m'a créé, je suis *de* Dieu, je suis *à* Dieu, je suis *pour* Dieu. Sublime leçon de philosophie, condensée dans une feuille d'impression.

A. C. H. D.

BÜCHNER (Pr Dr LUDWIG). — **Am Sterbelager des Jahrhunderts.** Blicke eines freien Denkers aus der Zeit in die Zeit. *Giessen, E. Roth.* 1 vol. in-12 de 872 pages. 6.50

IVANOUËL (J. ÉMILE). — **La Théorie de l'Amour pur.** *Paris, Giard et Brière.* 1 vol. in-12 de 84 pages.

Ce livre divisé en cinq chapitres — Premiers principes, — cosmogonie nouvelle, — la création, — l'hypothèse, — la théorie de l'amour pur, — nous paraît assez étrange. L'auteur trouve incompréhensible l'idée de faire de la création l'œuvre directe de Dieu. Pour lui, « qui a un vrai sens religieux, c'est une chose pénible que d'entendre certains dévots, surtout catholiques, introduire Dieu en tout et partout. » Chez les vieux catholiques, *à Zurich il a assisté à ce qu'ils appellent la secrète ou l'élévation. Le son très argentin de la clochette a retenti. Tous sont prosternés. Alors, dans le lointain, en sourdine, se fait entendre une musique qui vous pénètre.* Il ne fallait pas courir en Suisse pour cela. Durant la messe papale, en la basilique de St-Pierre, les gardes nobles faisaient retentir sous la coupole le son de leurs cors d'argent. C'est une impression dont nous sommes privés depuis 1870. Les penseurs accepteront-ils avec l'auteur que Kant a eu raison de faire reposer toute philosophie sur le temps et sur l'espace comme premier principe ? Les jésuites ont fondé l'instruction au XVIIe siècle et en ont fait, les pervers, un machinisme moral. Figurez-vous que nos vieux maîtres ont *chassé l'esprit de l'homme pour le remplacer par la mémoire des mots.* Ça, c'est trop fort. Il va de soi que les *études classiques* sont *une école de mauvaises mœurs* et que celles-ci, (les *études*, pas les *mœurs*), *acharnées bêtement à la suite des auteurs* feront place à *l'éducation actuelle, scientifique*, qui *a pour but de faire de l'homme un savant.* Salut !

A. C. H. D.

KARELS (JEAN). — **Le Destin et la Mort.** *Luxembourg, Beffort.* 1 vol. in-4° de 64 pages. 2.50

LAMBERT (R. P. J.-M.). — **Les jeunes gens de l'ancien Testament.** *Paris, Lecoffre.* 1 vol. in-12 de 304 pages.

MIVART (St-GEORGES). — **Le Monde et la science.** *Paris, Lethielleux.* 1 vol. in-12 de 565 pages. 3.50

Proposer aux esprits cultivés une certaine « connaissance générale des conditions, des forces et des propriétés du monde au sein duquel nous vivons, » tel est le but de ce livre.

Après un coup d'œil rapide sur la Terre, considérée comme corps planétaire, composé de substances chimiques et entouré d'air et d'eau, l'éminent auteur décrit les principaux caractères des grands embranchements du monde animal et du monde végétal. Il fait connaître les fonctions des organismes et principalement des facultés animales. « Celles-ci diffèrent essentiellement des facultés de l'âme humaine, bien que l'animal ait beaucoup d'intelligence pratique, qui lui permet d'apprécier certaines choses très abstraites, comme le mouvement, le nombre, les causes, et qu'il puisse classer les objets en diverses catégories, d'après leurs diverses propriétés. » Les animaux n'ont cependant pas d'idées abstraites. La connaissance pratique des choses, jointe aux phénomènes de l'habitude et de l'instinct, suffit à expliquer tous les actes en apparence rationnels de l'animal.

Le savant professeur étudie ensuite les relations qui existent entre les organismes et le monde inorganique et, notamment, les relations avec le temps et l'espace (notions de paléontologie). Il insiste, entre autres, sur les phénomènes du mimétisme et les actions du milieu.

Toute cette première partie du volume est un tableau intéressant, fait à larges traits, de l'objet des sciences naturelles. Dans les derniers chapitres l'auteur passe à la science des sciences : « *Que* sont réellement les choses ? *Pourquoi* les choses sont-elles ? *Comment* sont-elles devenues ce qu'elles sont ? »

M. St-Georges Mivart pousse à fond l'examen de la théorie mécanique de l'univers. Il en expose les avantages et les défauts. Il fait voir que la théorie atomistique n'explique pas tous les faits si complexes que les chimistes ont mis au jour. Il critique aussi l'hypothèse nébulaire, et conclut que les hypothèses en vogue sont utiles mais ne peuvent être présentées comme des vérités absolues.

Abordant l'étude des origines de la vie, l'auteur examine longuement la théorie de l'évolution. Voici ses conclusions : Par-dessus les phénomènes, il y a quelque chose qui leur est extérieur et qui est leur cause primordiale. Le monde est un tout ordonné, rempli de logique et de raison. Un changement incessant est la condition du monde. Notre système planétaire a eu un commencement. Ce commencement est dû nécessairement à une Cause première. Si

l'univers n'avait pas eu de commencement, une cause première est encore nécessaire pour rendre compte de l'arrangement spécial et homogène des causes secondaires.

La cause première d'un univers plein de puissances actives qui ont abouti à des êtres capables de percevoir et de faire le bien, cette cause première étant la Puissance, l'Intelligence, la Bonté et la Volonté absolues, est nécessairement *Dieu*.

Reprenant encore la question de l'évolution, l'auteur, dans ses dernières pages, montre que la finalité accompagne partout le processus tout entier du monde, depuis son principe jusqu'à son terme.

Parlant de l'origine de l'homme, l'auteur dit : « Il est impossible de décider si l'âme et le corps de l'homme ont été créés simultanément tels que nous les voyons aujourd'hui, ou si une âme raisonnable a été introduite dans un organisme qui procédait par évolution psychogénétique de quelque créature antérieure et dépourvue de raison. La création soudaine, absolue du corps de l'homme est l'hypothèse la plus saisissante. »

Tel est, en résumé, le beau livre de M. Saint-Georges Mivart ; c'est une œuvre de science et de saine critique. Le lecteur désireux de l'étudier, en retirera plus de fruit s'il lit préalablement un autre volume du même auteur : *L'Homme*, publié dans les mêmes conditions que *Le Monde et la Science*.

J. J. D. S.

PUJO (Maurice). — **La Crise morale.** *Paris, Perrin.* 1 vol. in-12 de 272 pages. 3.50

THILL (Dr J.). — **Das wissenschaftliche Denken** und dessen Anfänge im Abendlande. *Luxemburg, V. Bück.* 1 vol. in-4° de 92 pages. 2.50

ZAHM (R. P. C. S. C.). — **L'Évolution et le Dogme.** *Paris, Lethielleux.* Tome Ier, 2 vol. in-12 de 348 et 352 pages. Les deux volumes. 7 »

« Mon unique, mon ardent désir a été de montrer qu'il n'y a rien dans la vraie science, dans les théories dûment accréditées et garanties par les faits, rien dans la théorie de l'évolution bien comprise, qui soit contraire à l'Ecriture et aux enseignements de l'Eglise ». Dans ces paroles, le R. P. Zahm caractérise nettement son but, et ce but, qu'on veuille le croire, a une réelle importance. Il y a encore trop de catholiques arriérés qui ont rivé leur foi à une conception peu fondée d'un créationisme exagéré et qui, au seul mot d'évolution, croient voir défiler devant eux toute l'horreur des doctrines matérialistes et positivistes. D'autre part, il faut évidemment se garder d'attribuer trop de portée aux fragiles hypothèses de certaine prétendue science. En un mot, il y a de graves malentendus à dissiper.

Voilà plusieurs années que le R. P. Zahm s'est fait le champion d'une diffusion plus grande de connaissances scientifiques parmi les prêtres et les catholiques. Esprit hardi sans témérité, ferme et mesuré à la fois, théologien sûr et *scientiste* très au courant, l'auteur que nous présentons au public est un guide de premier choix dans l'étude des questions connexes de la science et de la théologie.

Impossible de résumer et d'analyser ici ces deux volumes du R. P. Zahm ; il nous faudrait pour cela de longues pages. Contentons-nous d'affirmer que l'œuvre du R. P. Zahm est ce que nous connaissons de meilleur, au point de vue catholique, sur la question si actuelle de l'évolution. Cet ouvrage doit se trouver dans la bibliothèque de *tous* les prêtres, des laïques instruits, en un mot de tous ceux qui cherchent à se rendre compte des fondements de leur croyance et qui ont à la défendre contre l'incrédulité moderne.

J. V.

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

BUREAU (Georges). — **Le Théâtre et sa Législation.** *Paris, Ollendorff.* 1 vol. in-8° de 440 pages. 10 »

SOCIOLOGIE — POLITIQUE

ABUS (Les) **du Régime industriel contemporain et leur suppression.** *Fribourg, Delaspre et fils.* In-12 de 68 pages.

Congrès des Œuvres de la Jeunesse à Marseille. *Marseille, 59, rue Sainte.* 1 vol. in-8° de 191 pages.

de **SEILHAC** (Léon). — **L'Industrie de la Couture et de la Confection à Paris.** *Paris, Didot.* 1 vol. in-12 de 111 pages.

LAFFITTE (Jean-Paul). — **La Représentation proportionnelle.** *Paris, Calmann-Lévy.* 1 vol. in-12 de 124 pages. 1 »

LEMAISTRE (Alexis). — **Les Écoles Professionnelles.** *Tours, Mame.* 1 vol. in-4° de 402 pages. 5.75

MAUMUS (Père Vincent). — **Les Catholiques et la liberté politique.** *Paris, Lecoffre.* 1 vol. in-12 de 294 pages. 3.50

RECLUS (Élisée). — **L'Évolution, la Révolution et l'idéal anarchique.** *Paris, Stock.* 1 vol. in-12 de 296 pages. 3.50

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

BASTON (L'Abbé). — **Mémoires,** d'après le manuscrit original, publiés par la Société d'histoire contemporaine. *Paris, Picard.* 1 vol. in 8° de 438 pages.

BERTIN (G.). — **La Campagne de 1814.** *Paris, Flammarion,* 1 vol. in-12 de 254 pag. relié. 6 »

L'éditeur Flammarion continue avec succès la série de ses mémoires militaires. Parmi ceux-ci, le dernier venu : *La Campagne de* 1814, n'est pas le moins intéressant. Non seulement le sujet — une campagne héroïque, conduite par le premier capitaine des temps modernes, avec des troupes improvisées, contre une coalition des grandes puissances de l'Europe — a en lui son intérêt propre, autant politique que militaire, militaire surtout, car Napoléon y déploya tout son génie de stratège incomparable ; mais la méthode adoptée par l'auteur donne au récit de cette campagne une saveur et une originalité toutes spéciales. Prendre dans cette campagne les faits saillants, faire intervenir dans l'ordre chronologique où ils se sont passés une série de témoins oculaires, qui ont consigné par écrit leurs observations, leurs critiques, qui souvent se sont bornés à narrer simplement ce qu'ils ont vu et entendu, cela n'est vraiment pas banal. Cependant le procédé n'était pas sans péril, car les documents abondent, il fallait faire un choix judicieux. Ce qui prouve, à notre avis, que l'auteur a parfaitement réussi, c'est qu'on lit et tous ces extraits de vieux souvenirs, et tous les documents réunis par lui, tous ces chaînons différents assemblés pour faire une seule chaîne, sans trop s'apercevoir qu'ils émanent de sources diverses. N'était l'indication que l'on trouve loyalement indiquée au bas de chaque « déposition », on ne s'en apercevrait pas, à moins d'être prévenu et d'étudier spécialement l'état d'âme de chacun des témoins appelés par l'auteur à collaborer à l'histoire vraie qu'il veut écrire, on croirait lire, par moments, des pages empruntées au propre journal de campagne de l'Empereur.

Le livre de M. Georges Bertin, s'il ne nous fait pas connaître la campagne de 1814 sous un jour nouveau, par les nombreux « documents » vus et vécus qu'il produit, a augmenté encore l'admiration que nous éprouvons pour le génie militaire de Napoléon qui, à la fin de sa carrière d'Empereur, rappelle, par une sorte de fatalité mystique, le Bonaparte d'Arcole, de Rivoli et de Marengo.

Commandt E. M.

FOGAZZARO (Antonio). — **Un petit Monde d'autrefois.** *Paris, Hachette.* 1 vol. in-12 long, 515 pages. 3.50

FOUARD (L'Abbé C.). — **Saint Paul.** Ses dernières années. *Paris, Lecoffre.* 1 vol. in-8° de 426 pages. 7.50

GUÉRANGER (Dom). — **Sainte Cécile et la Société romaine aux deux premiers siècles.** Tomes I et II. *Paris, Retaux.* 2 vol. in-12 de 412 et 476 pages. 7.50

Cet ouvrage est connu.

C'est l'un des plus remarquables qui soient sortis de la plume si féconde du grand abbé de Solesmes, Dom Guéranger.

Il y a exactement un quart de siècle que la première édition fut publiée, et la faveur conquise par ce travail, dès son apparition, ne s'est point affaiblie avec les années.

Voici la huitième fois que la Sainte Cécile de Dom Guéranger est réimprimée, et vraisemblablement elle le sera souvent encore dans la suite des années. Si le domaine de l'archéologie croît toujours, les notions nouvelles acquises depuis vingt-cinq ans n'ont fait que confirmer les thèses de l'illustre Abbé. Ses livres sont de ceux qui forment jalons dans l'histoire de la science et que l'on est heureux de connaître en eux-mêmes, indépendamment des progrès accomplis.

Au cours de ses études sur les antiquités de Rome, Dom Guéranger avait remarqué que l'épisode romain de Sainte Cécile constituait un point central pour l'histoire des catacombes et de la ville sainte aux deux premiers siècles. Il trouva un aide précieux en M. de Rossi. Une étude minutieuse des lieux et des monuments et celle des écrits du grand archéologue italien permirent à l'éminent abbé de Solesmes de reconstituer — dans les moindres détails, peut-on dire sans exagération — les conditions d'être de penser et de vivre de la société romaine aux deux premiers siècles de l'ère chrétienne.

Tel est ce livre : œuvre d'un historien scrupuleux qui a assimilé tout ce qu'il a rencontré d'homogène, en ayant soin de signaler comme

simple conjecture ce qui lui semblait ne pas dépasser ce caractère. Le meilleur éloge de ce travail a été fait par Dom Guéranger lui-même, quand il lui a reconnu le seul mérite de ne renfermer aucune affirmation qu'il ne fût en mesure de défendre directement contre toute attaque.

JÉROME (L'ABBÉ L.). — **Collectes à travers l'Europe** pour les prêtres français déportés en Suisse pendant la Révolution 1794-97. *Paris, Picard.* 1 vol. in-8° de 428 pages.

KNOPFLER (Dr), **SCHRORS** (Dr), **SDRALEK** (Dr). — **Kirchengeschichtliche Studien.** *Münster, H. Schöningh.* 1 vol. in-8° de 296 pages. 7 »

A diverses reprises, nous avons signalé les intéressants volumes sur des sujets d'histoire ecclésiastique, publiés sous la direction de MM. Knöpfler, Schrörs et Sdralek. En voici un nouveau, consacré à Bruno, évêque de Segni et abbé du Mont-Cassin. M. Gigalski étudie en lui le courageux lutteur contre l'abus des investitures, le sage abbé d'un des plus grands monastères de l'Italie et l'écrivain fécond qui enrichit d'une foule d'écrits la littérature du moyen âge. Il n'y a pas de nouveaux documents dans le livre de M. Gigalski, mais il a fait parler, avec beaucoup de critique, ceux que nous possédons, et en a soigneusement discuté la valeur. Après une dissertation sur les sources historiques de la vie de Bruno, l'auteur entame la biographie de son héros. Au point de vue de la question des investitures, la vie du courageux évêque de Segni est d'un puissant intérêt.

Mais M. Gigalski s'est attaché surtout à l'œuvre littéraire de Bruno de Segni. Il analyse successivement les nombreux ouvrages du studieux moine du Mont-Cassin, qui, au milieu des troubles et des agitations qui traversèrent sa vie, en donna la meilleure part à l'étude. Bruno fut à la fois historien, exégète et controversiste. Avec une rare sagacité, M. Gigalski résout les divers problèmes littéraires posés par les œuvres de Bruno. Ainsi, il montre fort bien que le texte de la vie de Pierre d'Anegni, tel que les Bollandistes et Migne l'ont publié, n'est pas l'œuvre de Bruno, mais un remaniement de la rédaction qu'il fit de la biographie de son ami.

Nous en avons dit assez pour recommander l'œuvre de M. Gigalski à tous les amis des sciences ecclésiastiques ; elle occupe une place très honorable dans la série des monographies que publient les savants historiens allemands dont nous avons plus haut cité les noms.

H. G.

LEFÈVRE (ANDRÉ). — **L'Histoire.** Entretiens sur l'Evolution historique. *Paris, Schleicher frères.* 1 vol. in-12 de 696 p. 6 »

Il est des ouvrages dont un critique ne peut parler sans s'abaisser.

Le livre de M. A. Lefèvre, absolument et constamment blasphématoire, est de ceux-là.

A. DE R.

LE NORDEZ (Mgr). — **Jeanne d'Arc,** racontée par l'image. *Paris, Hachette.* 1 vol. in-4° de 396 pages, relié amateur. 30 »

LEUDET (MAURICE). — **Guillaume II intime.** *Paris, Juven.* 1 vol in-12 de 280 pages, illustré. 3.50

MOLMENTI (POMPEO). — **Venezia.** Nuovi Studi di Storia e d'Arte. *Firenze, Barbera.* 1 vol. in-12 de 407 pages. 4 »

Cet ouvrage, que l'auteur a modestement résumé en lui donnant comme sous-titre *Nouvelles études d'histoire et d'art*, contient des éléments qui pourraient donner matière à un beau livre sur l'histoire de la civilisation à Venise depuis les origines de la République jusqu'à nos jours.

Ce livre, M. P. Molmenti serait certes en mesure de l'écrire, car le volume qu'il nous est donné de signaler à nos lecteurs, révèle en lui une érudition très étendue, un goût artistique, impeccable, et toutes les qualités d'un écrivain soucieux de la forme choisie ainsi que du détail pittoresque.

Quel que soit le sujet qu'il traite, qu'il étudie l'art et l'industrie à Venise, l'art encyclopédique du moyen âge (travail dans lequel il défend avec talent la thèse que le moyen âge ne fut pas une période d'ignorance, mais au contraire fut prodigue de talents créateurs alors que la renaissance ne produisit guère que des imitateurs), les *momarie* ou spectacles de pantomimes, les œuvres d'André Calmo, acteur et écrivain dramatique et satirique du XVIe siècle ; la décadence et la mort de la République vénitienne, ou encore la vie et l'œuvre de Jacques Favretto, artiste vénitien de la seconde moitié du XIXe siècle ; l'auteur fait revivre toujours avec un grand art les mœurs, les arts, l'industrie, la littérature de Venise aux différentes phases de son existence.

Son œuvre est une suite de tableaux brillants, animés, débordants d'attraits pour quiconque s'intéresse à l'histoire de la civilisation.

A. DE R.

RANCE DE GUISEUIL. — **Saint-Yves,** Patron des avocats et des gens de justice. Son culte en France et en Franche-Comté. *Besançon, P. Jacquin.* In-8° de 12 pages.

RANCE DE GUISEUIL (M.). — **Saint-Yves,** Patron des magistrats, des avocats et des curés. *Dôle, A. Jacques.* In-18 de 46 pages.

ROSSI (ADOLFO). — **Alla guerra Greco-Turca.** Aprile-Maggio. 1897. *Florence, R. Bemporad e Figlio.* 1 vol. in-8° de 254 pag. 3 »

De l'histoire contemporaine, et toute contemporaine puisqu'elle date d'hier, c'est celle que nous raconte M. Rossi dans l'élégant volume qu'il consacre à la guerre gréco-turque.

Correspondant d'un journal italien, et envoyé en Grèce pour y suivre les péripéties de la lutte qui sévit entre Athènes et Constantinople, il note au jour le jour, dans un style très animé, très personnel et très varié, les impressions qu'il retire de son excursion aux montagnes helléniques. Ces impressions, la chose est triste à dire, ne sont guère favorables à ceux qui, dans ces mémorables circonstances, prétendaient défendre la cause de la civilisation.

M. Rossi juge les Grecs comme étant légers, blagueurs, sans grand esprit politique et sans aucune prévoyance administrative. Il fait d'eux une description peu louangeuse. Nécessairement elle fera dire au lecteur que, s'ils ont été battus, ils l'ont bien mérité.

Je ne pense pas que M. Rossi ait été pessimiste en écrivant ces pages. Je crois au contraire, — mon avis est basé sur des raisons trop longues à exposer ici,—que sa relation est écrite dans une note parfaitement juste, et je suis certain de la voir pleinement confirmer par ceux qui ont eu l'occasion d'étudier de près le peuple hellénique pendant cette dernière crise.

J'ai lu avec grand plaisir le journal de Monsieur Rossi ; j'ai eu grand plaisir également à en regarder les illustrations, reproductions d'instantanés photographiques pris au cours de son voyage et qui augmentent notablement la valeur documentaire de son œuvre. A. De R.

SERVIER (J.). — **Les Mémoires du sieur de Pontis**. *Paris, Hachette*. 1 vol. in-4° de 350 pages, illustré. 15 »

La vie militaire d'un demi-siècle se trouve ressuscitée dans les *Mémoires* du sieur de Pontis.

Quelle curieuse époque ces mémoires dépeignent ! toute pleine encore de l'esprit de tumulte des règnes précédents : c'est le temps d'Henri IV et de Richelieu, mais non pas encore celui de Louvois ; c'est le temps où les plus honnêtes gentilshommes, quand ils ne trouvent pas d'emploi dans l'armée du roi, ne se font pas faute d'entrer dans celle d'un autre prince, au besoin de lever eux-mêmes une troupe de braves gens disposés à bien faire et à vivre le mieux du monde en tenant la campagne et en rançonnant le campagnard ; c'est le beau temps des duels, des coups de main, des embuscades criminelles et des héroïques folies. C'est le temps des *Trois Mousquetaires*. Et en effet, c'est bien à Dumas père et à ses héros que les scènes qui se déroulent à travers ces *Mémoires* feront tout de suite songer le lecteur moderne. Mais c'est cette fois un Dumas qui a vu de ses yeux ce qu'il raconte et donné lui-même les beaux coups d'épée qui nous émerveillent.

Si jamais l'illustration en couleurs qui fai revivre à nos yeux non seulement les personnages, mais les costumes dans ce qu'ils ont de plus pittoresque, s'est trouvée bien à sa place, c'est assurément en un pareil volume, et rarement aussi le grand artiste qu'est J. Le Blant aura rencontré sujet plus en harmonie avec son talent.

Voilà Pontis assuré d'un renouveau de gloire, et l'on peut répondre d'avance de l'accueil que réservent aux récits de ce soldat de jadis nos jeunes gens d'aujourd'hui, les soldats de demain.

SOULIER (H.). — **Des origines et de l'état social de la Nation française**. *Paris, Giard et E. Brière*. 1 vol. in-8° de 520 pag. 10 »

TONDINI DE QUARENGHI (C.).— **La Russie et l'Union des Églises**. *Paris, Lethielleux*. 1 vol. in-12 de 190 pages. 2.50

La personnalité de l'auteur donne à la brochure du R. P. Tondini une importance spéciale. Plusieurs parlent de la question religieuse en Russie d'après les livres; lui, il parle *de visu*. Mieux que d'autres il sait quel est le véritable nœud de la question, quels obstacles arrêtent l'union tant désirée de l'Orient et de l'Occident dans une même foi, quels moyens sont à mettre en œuvre pour aboutir au résultat qu'on poursuit. Le livre du P. Tondini doit être aux mains de tous ceux qui veulent se rendre exactement compte de la situation religieuse de la Russie dont nous avons si peu l'idée, tant la conception religieuse du *Ruski Bog* est différente de la nôtre. Malgré l'accueil officiel peu favorable fait aux ouvertures de Léon XIII, le P. Tondini montre à l'horizon des lueurs d'espérance, si l'on veut profiter des leçons du passé. Il y eut, en effet, des fautes commises dont le souvenir pèse lourd sur toute tentative de rapprochement.

Le livre du P. Tondini se termine par une intéressante étude sur la réforme du calendrier russe. On sait que l'auteur fait, depuis des années, campagne en faveur de l'unification : on y voit le prélude de l'unité religieuse. C'est peut-être trop dire ! H. G.

VON NATHUSIUS-NEINSTEDT et **VON NEUFVILLE** (Alfred).— **Beiträge zur Geschichte des Hauses Neufville** 1558-1897. *Frankfurt a/M.* 1 vol. in-4°, ill., 73 pages, armoiries et planches.

Ce livre constitue, plus ou moins, une suite de l'*Histoire généalogique de Neufville*, publiée, en 1869, à Amsterdam, par un membre de la branche néerlandaise des Neufville.

Cinq grands tableaux contiennent la partie généalogique proprement dite. Le premier d'entre eux débute par Robert de Neufville, décédé avant le 6 novembre 1558, à Anvers, où il avait été *Koopman van saeijen*, en association avec son beau-frère Nicolas Le Fer. Quelques-uns de ses fils se réfugièrent en Allemagne et devinrent les

auteurs de diverses branches dont plusieurs existent encore, dans ce pays et aux Pays-Bas.

Dès la première génération, ce travail rectifie les erreurs de l'ouvrage paru en 1869. Dans l'*Introduction*, les consciencieux auteurs nous apprennent le but de leur travail : réunir, d'après les actes authentiques, des données positives pour faciliter les recherches ultérieures tendant à compléter l'histoire de la famille.

Mener à bien ces recherches nous semble être réservé à un de nos érudits généalogistes anversois, tels que MM. le baron de Borrekens et Fernand Donnet, qui connaissent à fond les riches archives de leur ville et qui, mieux que personne, seraient en mesure de retrouver les ascendants dudit Robert, en se détournant, bien entendu, de la voie tracée par l'auteur du volume imprimé en 1869.

Les possessions des Neufville constituent le sujet d'un chapitre spécial qui s'arrête à la fin du XVIIIe siècle. D'autres chapitres sont consacrés à un monument funéraire, au cimetière St-Pierre à Francfort-sur-le-Mein, aux portraits de famille, aux armoiries, aux alliances, etc.

Parmi les planches, trois représentent des portraits de famille, au nombre de six, des XVIe et XVIIe siècles; trois respectivement : une vue de la Porte-Ste-Catherine, à Francfort — avec l'habitation ancestrale des Neufville — une charte et une tombe ; les onze autres, des armoiries des différentes branches de la famille et les blasons des familles alliées.

La partie héraldique mérite une mention toute spéciale. Le texte est l'œuvre de M. le professeur Ad. M. Hildebrandt, à Berlin, dont la réputation d'héraldiste n'est plus à faire. Le même savant, MM. le professeur E. Döpler, Lejeune, G. Otto et le baron Alex. de Dachenhausen sont les auteurs des planches armoriées. Celles-ci sont véritablement, en partie, des chefs-d'œuvre.

Les six dernières sont exécutées dans trois styles différents : deux en style du XVIe siècle, deux en style du XVe siècle et deux en style de la Renaissance. Ensemble, elles présentent 54 blasons (avec cimiers) des Momm, Malapert, Passavant, Loen, Bary, Orville, Cornet, Velde, Neef, Fuchs, Guaita, Gontard, Campoing, Fay, Leyen, Osterrieth, etc.

La famille des Neufville a donné à l'Allemagne et aux Pays-Bas septentrionaux une série d'hommes marquants, tels que des savants — juristes, professeurs d'université, médecins — des fonctionnaires, militaires, conseillers des princes, consuls, etc. D'autres se sont faits négociants, banquiers, et industriels. Les maisons d'affaires créées par eux et qui ont fondé la fortune de la famille, comptent parmi les plus grandes entreprises du genre.

Ajoutons encore, par parenthèse, que dans les diverses lettres patentes de noblesse obtenues par la famille, il est dit qu'elle serait originaire du comté d'Artois. Quoi qu'il en soit, son origine anversoise dûment établie, suffit pour attirer l'attention de nos archéologues sur l'élégante publication traitant de son histoire, publication que l'on peut ranger parmi les plus beaux travaux généalogiques de notre temps, au double point de vue du fond et de la forme.

Voilà un livre qui ne devrait manquer dans aucune bibliothèque héraldico-généalogique.

J.-Th. de Raadt.

LITTÉRATURE — ROMANS

ADAM (Paul). — **Lettres de Malaisie.** Roman. *Paris, Editions de la Revue blanche.* 1 vol. in-12 de 240 pages. 3.50

A qui donc recommander le livre de M. Paul Adam ? Je ne veux pas nier le talent de l'auteur, encore qu'il soit surfait et qu'une surproduction à peu près égale à celle de Mme Henry Gréville nous fasse désespérer de le voir émonder sa force indéniable de tares trop visibles. Mais où chercher une atmosphère respirable dans cette *Icarie* que l'auteur imagine, qui doit réaliser le rêve d'une société indépendante, libérée des vieilles conventions, mais qui aboutit principalement à nous présenter un monde abject où la licence atteint des proportions maladives et où la luxure est à l'état endémique ? Intéressantes pour quelques sociologues, les *Lettres de Malaisie* n'ont pas chance de plaire aux lecteurs dont la santé morale n'est pas atteinte.

E. G.

BAUNARD (Mgr). — **La Vénérable Louise de Marillac.** Mademoiselle Le Gras, fondatrice des Filles de la Charité de St-Vincent de Paul. *Paris, Poussielgue.* 1 vol. in-12 de 628 pages. 5 »

BAZIN (René). — **Stéphanette.** *Tours, Mame.* 1 vol. in-12 de 275 pages. 3 »

Stéphanette fut la première œuvre de M. René Bazin. Dans une préface délicieuse d'abandon et de bonne grâce, l'auteur nous raconte quand et comment il l'écrivit et pourquoi il n'y veut rien changer. Et combien il aurait eu tort d'y songer ! Si la jeunesse et la charmante indécision de son talent s'y accusent dans l'invention un peu facile, simplette et peu neuve, quelle fraîcheur d'émotion et de sentiments ! Que de jolis détails, quel dessin gracieux des personnages ! Les jeunes filles ne seront pas les seules, j'ima-

gine, à vouloir goûter de cette boisson limpide et rafraîchissante. E. G.

BOUSSENARD (Louis). — **Voyages et Aventures de Mademoiselle Friquette.** *Paris, Flammarion.* 1 vol. in-8° de 372 pages. 10 »

BRUNETIÈRE (Ferdinand). — **Manuel de l'Histoire de la littérature française.** *Paris, Delagrave.* 1 vol. in-8° de 531 pages. 5 »

M. F. Brunetière donne au public, dans un ouvrage longuement mûri, la substance même de ses cours, de ses conférences et de ses livres ; c'est sa conclusion, son jugement définitif sur les œuvres et les écrivains.

L'originalité du plan de ce livre, si ferme et si fort, est de substituer à la division habituelle par siècles et par genres, la division par époques littéraires, la seule qui soit conforme à la réalité et qui imprime à l'histoire des lettres cette continuité de mouvement et de vie sans laquelle il n'y a pas d'histoire.

Sans négliger les autres influences, celles de race, de milieu, etc., l'éminent académicien a mis surtout en lumière la principale de toutes, celle des œuvres sur les œuvres. Il n'a pas consenti, sous prétexte que la littérature est l'expression de la Société, à confondre l'histoire propre des lettres avec celle des mœurs.

Enfin, il a su nettement dégager le rôle des « Epoques de transition » rares en œuvres durables, mais souvent fécondes en écrivains et en idées. Elles expliquent les autres, les glorieuses, qu'elles préparent.

Chaque chapitre est accompagné de lumineuses notices sur les écrivains, de l'indication des phases diverses qu'a traversées leur talent avant ou après sa floraison. Dans cette critique rapide mais décisive des œuvres et des hommes, M. Brunetière répartit l'éloge ou le blâme avec une autorité indéniable à celui même qui résiste à son ascendant.

Quant à la bibliographie qui accompagne ces notices, elle est, à notre avis, la plus abondante et la plus sûre qui se puisse rencontrer aujourd'hui.

CORNUT (Samuel). — **Chair et Marbre.** *Paris, Perrin.* 1 vol. in-12 de 314 pages. 3.50

Le roman de M. Cornut n'est pas une œuvre destinée à la jeunesse. Cela ne l'empêche pas d'être un beau et honnête roman, repréhensible seulement dans quelques rares passages et d'une portée moralisatrice. Il y a une faute dans la vie de la jeune héroïne, mais combien cette faute d'un instant est terriblement réparée ! La peinture de l'amour chaste qui unit au sculpteur Carrère la jeune femme du raté, cette amitié fraternelle que transforme seulement une minute d'égarement, est d'une rare délicatesse : mais combien davantage nous étreint et nous secoue la deuxième partie du roman, celle où nous voyons l'infortunée, punie dans son amour, se retourner vers l'ombre du mari mort et s'épuiser en regrets infinis..... Livre d'un artiste de la plume et d'un noble cœur. E. G.

D'AIGREMONT (Paul). — **Reine Marie.** *Paris, Montgrédien.* 1 vol in-12 de 306 pages. 3.50

DANVILLE (Gaston). — **Les Reflets du Miroir.** *Paris, Mercure de France.* 1 vol. in-12 de 254 pages. 3.50

La qualité très distinguée, mais un peu raffinée et spéciale de ce curieux roman, le destine aux artistes et aux lettrés. Ceux-ci goûteront assurément, outre le style précieux mais ciselé et étonnamment imagé de M. Danville, ses qualités d'analyste aigu et de psychologue minutieux. La pensée directrice du roman est très élevée, en dépit de certains détails qui heurteront les esprits austères. La banalité n'a jamais droit d'entrée dans ce livre, ni dans son style, ni dans les situations exposées. C'est là un mérite rare. E. G.

DASH (Comtesse). — **Mémoires des Autres.** Tome VI. *Paris, Librairie illustrée.* 1 vol. in-12 de 262 pages. 3.50

Grand est le contraste entre les mémoires de Mme la comtesse Dash et les nombreux mémoires politiques et militaires dont nous avons souvent entretenu les lecteurs de la *Revue bibliographique.*

La différence entre les uns et les autres est considérable, autant que peut différer le babillage d'une femme d'esprit d'une conférence faite par un homme sérieux.

Le mot *babillage* me vient naturellement sous la plume pour caractériser les *Mémoires des Autres*, et je crois qu'on ne pourrait plus exactement les qualifier. Mme Dash devait parler bien facilement et écrire aussi facilement qu'elle parlait. Ses mémoires sont composés sans aucune prétention, sans qu'on y sente l'effort ; on y trouve le ton d'une personne intelligente, à l'esprit vif, quelque peu caustique, sans méchanceté aucune toutefois, qui cause dans un salon de bonne compagnie. Ces souvenirs forment surtout un recueil d'anecdotes ; les faits politiques y tiennent peu de place ; la vie de société, le mouvement littéraire, scientifique et artistique de ce siècle, absorbent presqu'entièrement les récits de la comtesse.

Toutes les pages de ces souvenirs ne sont pas destinées aux jeunes filles ; on pourra néanmoins leur en lire quelques extraits charmants, tels que ceux où l'auteur raconte son existence de pensionnaire au début du premier empire.

Le dernier volume consacré aux principaux écrivains qui furent les contemporains de

Mme Dash, contient nombre de chapitres méritant d'être connus. A. De R.

DAYOT (Armand). — **Le Long des Routes.** (Récits et impressions). *Paris, Flammarion.* 1 vol. in-12 de 388 pages. 3.50

Il y a de tout, un peu de tout dans les récits et impressions que M. A. Dayot a recueillies *le long des routes.* Très nerveux et très sensible, avec des tendances vers le parti-pris (voyez par exemple *Cappucini et Monsignori*, qui est d'une injustice grotesque), M. Armand Dayot n'en est pas moins capable de nous émouvoir profondément : ses pages sur le *Feu* inspirées par la terrible catastrophe de la rue Jean Goujon, sont d'une haute et superbe inspiration. A côté de nouvelles curieuses, et quelques-unes vraiment très impressionnantes, nous relevons ici des notes de voyage prises avec une maëstria amusante et quelques silhouettes d'artistes fort bien venues. E. G.

de BEAUREGARD (G.) et **de GORSSE** (H.). — **Le Roi du Timbre-Poste.** *Paris, Hachette.* 1 vol. in-8° ill. 80 gravures. 7 »

Le *Roi du Timbre-poste*, de MM. de Beauregard et de Gorsse, est un récit d'une fantaisie charmante.

Le *Roi du Timbre-poste*, c'est M. William Keniss, le jeune et richissime Américain, le président du Philatelic-Club, de New-York. Sa collection de timbres, qui défiait déjà toute concurrence, vient de s'enrichir, à un prix exorbitant, d'un timbre hindou dont il n'existe que deux exemplaires. « J'aurai le second, » s'écrie miss Betty Scott, la seule personne qui, en matière de philatélie, puisse rivaliser avec William. « Je vous en empêcherai bien », répliqua celui-ci. Et les voilà tous deux courant de New-York à Paris, puis à Rome, puis à Naples, et revenant à New-York, où William trouve à acheter pour quelques sous le timbre si longtemps et inutilement cherché.

Mais miss Betty Scott ne sera pas jalouse de son succès : les deux exemplaires lui appartiendront à la fois, car elle épouse William.

Ce que ce résumé ne peut dire, c'est la vivacité, la verve, l'esprit avec lesquels sont racontées ces fantaisistes aventures et toutes celles qui viennent s'y entremêler pour égayer ou pour retarder les étapes des deux héros.

DECOURCELLE (Pierre). — **Les deux Gosses.** *Paris, Charavay, Mantoux, Martin.* 1 vol. in-4° de 320 pages, illustré. 9 »

DE GORSSE (H.). — **Le Roi du Timbre-poste.** *Paris, Hachette.* 1 vol. in-8° de 310 pages. 7 »

DELATTRE (P.). — **Une Fille de Henri IV.** *Paris, Téqui.* 1 vol. in-12 de 338 pages. 3 »

DE MONTHÉAS (Jean). — **Le Fier Sicambre.** *Paris, Didot.* 1 vol. in-12 de 320 pages. 2.50

Roman peu tranché, mais gentiment écrit. Le sujet est bien traité et l'auteur nous épargne les longueurs. Les caractères y sont bien dessinés et l'intérêt se soutient jusqu'au bout. Il y a ici, comme on le devine, une lutte entre la vanité et l'amour dans un cœur amoureux. C'est un bon livre pour jeunes filles, car il finit de façon à contenter les esprits les plus affamés d'heureux dénouements. E. G.

DE NANTEUIL (Mme P.). — **Monnaie de Singe.** *Paris, Hachette.* 1 vol. in-12 de 308 pages. 6 »

Monnaie de singe, le dernier volume qu'ait écrit Mme P. de Nanteuil, présente un double attrait. En effet, les personnages qui se meuvent dans ce récit constituent des types variés, empreints d'une allure originale, d'un caractère plein de saveur. D'autre part, l'action est d'un intérêt toujours soutenu, dramatique, avec maints épisodes touchants et des scènes empreintes d'un comique du meilleur aloi. Entre autres choses émouvantes, est-il rien de plus poignant que la situation de cette mère qui a la conviction qu'on lui a enlevé son fils lors de sa naissance et qu'à ce fils, on a substitué une fille ?

DESCHAMPS (Fr.). — **Mon Jacques.** *Paris, Hachette.* 1 vol. in-12 de 290 pages.
Broché 2.25
Relié 3.50

(*Bibliothèque rose.*)

La bibliothèque rose illustrée ! Quelles sont les grandes personnes qui ne se souviennent avec émotion des plaisirs qu'elle leur a procurés dans leur enfance ? Quels sont les enfants qui ne se passionnent pas pour tous les volumes qui la composent ? Chaque année, cette précieuse collection enfantine s'enrichit de nouveaux titres. Les trois volumes qui paraissent cette année feront digne figure auprès de leurs anciens. Une multitude d'enfants liront et reliront les aventures de vacances au bord de la mer, de *Rose et Violette*, ces récits si gais et si amusants ; l'histoire sentimentale de l'orphelin Robert et de sa petite amie Denise, le *Merle blanc*, et les aventures tantôt mouvementées, tantôt dramatiques et émouvantes qui arrivent au héros de *Mon Jacques*, à ses jeunes camarades et à ses petites amies.

(*Bibliothèque rose illustrée.*)

FOLEY (Charles). — **Petites Amoureuses.** *Paris, Ollendorff.* 1 vol. in-12 de 286 pag. 3.50

Un livre de petites nouvelles délicates et fine-

ment contées. A part quelques-unes, — discrètement contées — il n'y a rien à reprendre au point de vue de Dame Morale dans ce joli volume. M. Foley a de l'observation, du trait, de l'émotion. Il se rattache à l'auteur regretté des *Contes du Lundi*. Peut-être serait-on tenté de trouver qu'il manque un peu d'*amertume*, en ce sens que les rayons gais de la vie le frappent un peu trop uniformément et que la note douloureuse et humaine est négligée par lui. Mais quel don de comprendre et de nous traduire les sentiments exquis, émus, tendres de ses *petites amoureuses !* E. G.

GORON (M.). — **Mémoires.** III. Haute et Basse Pègre. *Paris, Flammarion.* 1 vol. in-12 de 370 pages. 3.50

GROSCLAUDE (ÉTIENNE). — **Un Parisien à Madagascar.** *Paris, Hachette.* 1 vol. in-4° de 366 pages et une carte, illustré. 10 »

Quoi Grosclaude ! Le plus amusant de nos chroniqueurs parisiens, chargé, avec quelques compagnons, de la mission quasi officielle de « prendre contact avec les populations Sakalaves du Mohajilo et du Manambolo ! » Grosclaude explorateur ! « Et pourquoi non ? » demande lui-même le spirituel écrivain : « Avec de l'ordre et de la persévérance, nous dit-il, on arrive à tout ! »

Après avoir été l'un des héros de l'expédition, M. Grosclaude s'en est fait le narrateur, ou plutôt il nous communique le « carnet de route » qu'il rédigeait là-bas au jour le jour. Rien n'est piquant comme le contraste de ces expériences plutôt redoutables et de ce style « bon enfant », émaillé de plaisanteries et de citations imprévues, dont l'effet est irrésistible.

Voulez-vous donner à nos jeunes Français une « leçon de choses » intéressante et peu banale ; voulez-vous leur montrer ce que c'est que l'esprit français, non plus au théâtre ou dans la conversation, mais dans la vie réelle, dans l'action, dans le danger : faites-leur lire le livre de Grosclaude.

LÉPINE (MADELEINE). — **Ceux que j'aime.** *Paris, Bibliothèque de l'Association.* In-32 de 44 pages.

LÉPINE (MADELEINE). — **Poèmes badins.** *Paris, Bibliothèque de l'Association.* 1 vol. in-32 de 48 pages.

LE ROY-VILLARS (CH.). — **Les Sabots du Diable.** Mystère de Noël. *Paris, J. Bricon.* 1 vol. in-12 de 64 pages.

L'HOPITAL (JOSEPH). — **Rêve d'Enfants.** *Paris, Didot.* 1 vol. in-12 de 336 pages. 3.50

Ce roman nous décrit l'amour réciproque d'un jeune homme riche, qui s'est engagé à l'armée, et d'une jeune fille serveuse dans un café. Très jolie mais très honnête, celle-ci serait sur le point de succomber après une longue défense, mais soudain elle se repent et s'enfuit. L'amour pourtant n'est pas mort, et je ne vous dirai point par quelles péripéties passent encore les tourtereaux. Voilà certes un roman bien fait, spirituel, amusant. Est-ce absolument un roman de jeune fille ? Je ne le crois pas : j'y relève des descriptions bien faites, un dialogue animé, vif, divertissant, mais quelques crudités de langage. E. G.

LOTI (PIERRE). — **Le Mariage de Loti.** *Paris, Calmann-Lévy.* 1 vol. in-8° de 300 pages, illustré. 25 »
Relié amateur. 30 »

MAËL (PIERRE). — **Au Pays du Mystère.** *Paris, Hachette.* 1 vol. in-4° de 312 pages. 7 »

Au Pays du Mystère est un de ces grands récits d'aventures lointaines auxquelles se plaît le plus souvent le talent de Pierre Maël.

Des indigènes fanatiques ravissent deux enfants d'une famille européenne établie sur les frontières du Thibet. Les parents des petites victimes se mettent, avec quelques compagnons, à la poursuite des ravisseurs, et, à travers des difficultés inouïes, après avoir plusieurs fois désespéré de réussir, ils finissent par retrouver leurs enfants. Cette poursuite même n'aura pas été sans résultat : nos intrépides héros ont ainsi pu reconnaître en partie la géographie de ce Thibet qui demeure encore pour les Européens le *Pays du Mystère.*

MARCAGGI (J.-B.). — **Les Chants de la Mort et de la Vendetta de la Corse.** *Paris, Perrin.* 1 vol. in-12 de 352 pages. 3.50

Monologues vécus et Saynètes par le Comte de Th. *Paris, Leullier.* 1 vol. in-12 de 108 pages.

Monologues vécus ! Tel est le titre que l'auteur a donné à ce que, dans un excès de modestie, il appelle ses « Traversées de Cervelle » — instantanés bien pris en tout cas, pleins de vérité et de verve, où notre société retrouvera, tout enrubannés, il est vrai, mais aussi bien touchés, tous ses travers, ses faiblesses et ses petites vanités. — On ne pouvait mieux voir, mais surtout, on ne pouvait mieux dire. — Nous ne souhaitons qu'une chose, c'est de voir l'auteur compléter au plus tôt une série inaugurée avec un talent si personnel.

Ajoutons que ces monologues ont été composés avec la plus grande réserve et peuvent être mis entre toutes les mains, tout en s'adressant spécialement aux jeunes gens et aux jeunes

femmes, ce qui ne contribuera pas peu à leur succès.

MOUSSAC (la Mise). — **Vers la Lumière.** *Paris, Téqui.* 1 vol. in-12 de 400 pages. 3 »

Mlle de Bayens, jeune et belle orpheline, est appelée à jouir d'une fortune colossale ; mais, grâce à son éducation, elle se montre d'un caractère indomptable et surtout imbue des doctrines sceptiques du dix-huitième siècle. Elevée dans l'ignorance absolue de toute croyance, c'est une libre-penseuse au cœur dur et fier, qui n'a jamais connu ce qu'il y a de douceur à soulager ses semblables, à les aimer et à s'en faire aimer. Ainsi l'a voulu son tuteur, qui mit auprès d'elle une Anglaise, mistress Brighton, digne interprète des ordres de lord Asthon.

Mais la Providence a placé heureusement dans le voisinage de la jeune châtelaine une dame, sa parente, aussi pieuse que bonne, qui concourra avec ses deux enfants, Gaston et Aliette, à la conversion de Mlle de Bayens. C'est ici que l'auteur va déployer toutes les ressources de sa haute intelligence pour justifier le titre de son livre : *Vers la lumière.*

Plongée dans les ténèbres d'une incrédulité invétérée, la jeune fille subit, peu à peu et à son insu, le charme de ses nouvelles relations ; mais combien encore elle paraît éloignée de se rendre à cette argumentation insinuante autant que solide que Gaston oppose à l'indifférence obstinée de la libre-penseuse ! La lutte sera longue, mais il arrivera qu'en ne s'adressant qu'à sa raison, la vérité se fera jour dans ce cœur fermé jusque-là aux plus doux sentiments.

Cette évolution vers la lumière est lente et parfois interrompue ; mais on la suit avec un intérêt ardent qui ne fait que croître, jusqu'au moment où Mlle de Bayens se déclare convaincue et ne veut plus d'autre époux que l'auteur de sa conversion.

Ce roman, d'une éminente portée morale, est un continuel *Sursum corda* qui nous ravit jusque dans ces régions où l'amour pur sanctifie toutes les tendresses du cœur.

PERRAULT. — **Contes.** Ill. par Courboin, Fraipont, Geoffroy, Gerbault, Job, Morin, Robida, Vimar, Vogel et Zier. *Paris, Laurens.* 1 vol. in-4° de 120 pages. 6 »

RIEDER (Me CHARLOTTE). — **Rose et Violette.** *Paris, Hachette.* 1 vol. in-12 de 286 pages. 3.50

(*Bibliothèque rose.*)

ZOLA (ÉMILE). — **Humanité — Vérité — Justice.** L'Affaire Dreyfus. Lettre à la Jeunesse. *Paris, Fasquelle.* In-8° de 16 pages. » 10

Une « Lettre à la Jeunesse » de M. E. Zola, lettre dans laquelle il parle à la jeunesse de Conscience, de Vérité, d'Humanité, de Justice, de Morale enfin, cela peut paraître étonnant et cela est, en effet, extraordinaire. C'est cependant ce que la question Dreyfus le pousse à faire ; je suis avec M. Zola pour la défense des humbles et des opprimés, mais je trouve que M. Zola est mal venu à prêcher à la jeunesse les sentiments nobles et élevés qui sont l'apanage d'une morale dont on ne trouve pas la moindre trace dans les innombrables volumes où il a glorifié la force brutale, la matière !

Sa lettre à la jeunesse, ce n'est plus le Zola puissant chargé de matière et de force, c'est l'écrivain pleurard qui écrit avec des larmes et force l'attention par des sanglots. L. L.

SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES

DUPONT (F.). — **Comptes rendus du deuxième Congrès internationnal de chimie appliquée.** *Paris, 156, Boulevard de Magenta.* 5 vol. in-8° de 768, 536, 498, 660 et 360 pag. 35 »

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

BIWER (ANTON). — **Die Brennerei im Kleinbetrieb.** *Luxemburg, Bück.* 1 vol. in-8° de 128 pages. 2 »

M. Biwer n'envisage ici que les distilleries agricoles et son travail ne parle que d'elles; il donne à tous les agriculteurs le moyen d'acquérir les connaissances techniques indispensables pour l'organisation d'une distillerie, et les bases de calculs des chances de gain que l'on peut attendre d'une semblable exploitation.

Pour le distillateur agricole, la transformation en alcool de sa matière première, récoltée par lui, donne ce double avantage : il répond aux demandes d'alcool, supprime des manipulations et des ventes de matières, supprime au moins deux intermédiaires et constitue en outre une source précieuse d'aliments pour le bétail.

M. Biwer, qui est un chimiste distingué, est aussi un économiste; la théorie chez lui ne l'emporte pas, et il reste fermement dans les limites qu'il s'est tracées; il établit en 7 chapitres ce que doit payer la production d'alcool.

Ce travail mérite l'attention chez nous, et nous le signalons bien volontiers à l'attention de nos agriculteurs. L. L.

CAMPREDON (L.).—**Guide pratique du Chimiste métallurgiste et de l'Essayeur.** *Paris, Baudry.* 1 vol. in-8° de 880 pages. 30 »

CAUDLOT (E.). — **Ciments et Chaux hydrauliques.** *Paris, Baudry.* 1 vol. in-8° de 464 pages. 15 »

DEPREZ (MARCEL). — **Traité d'Electricité industrielle, théorique et pratique.** 2e fascicule. Electro-cinétique. — Electro-magnétique. *Paris, Baudry.* 1 vol. in-8° de 567 à 800 pages. 12 »

GARÇON (JULES). — **La Pratique du Teinturier.** Tome III. Les recettes types et les procédés spéciaux de Teinture. *Paris, Gauthier-Villars et fils.* 1 vol. in-8° de 344 pages. 9 »

LIESEGANG (R.-ED.). — **Chimie photographique à l'usage des débutants.** *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-12 de 220 pages. 3.50

LIESEGANG (R.-ED.).— **Le Développement des Papiers photographiques** à noircissement direct. *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-12 de 78 pages. 1.75

MINET (AD.). — **Electro-Chimie.** Production électrolytique des composés chimiques. *Paris, Gauthier-Villars et fils, Masson et Cie.* 1 vol. in-12 de 168 pages. 2.50

(*Encyclopédie des Aide-Mémoire, section de l'Ingénieur.*)

MOESSARD (P.). — **L'Optique photographique.** *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-8° de 156 pages. 4 »

SCHNABEL. — **Métallurgie.** Zinc — Cadmium — Mercure — Bismuth — Etain — Antimoine — Arsenic — Nickel — Cobalt — Platine — Aluminium. *Paris, Baudry.* 1 vol. in-8° de 654 pages. 30 »

SCIENCES BIOLOGIQUES

LOUBIÉ (H.). — **Les Essences forestières.** Essences résineuses. *Paris, Masson et Cie, Gauthier-Villars.* 1 vol. in 12 de 193 pag. 2.50

(*Encyclopédie des aide-mémoire,* section du biologique.)

SCIENCES MÉDICALES

VAUCAIRE (RENÉ). — **Livret Médical. Carnet de santé du Docteur.** *Paris, Fasquelle.* 1 vol. in-12, cartonné toile. 3.50

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

FRAIPONT (G.). — **Le Jura et le pays Franc-Comtois.** *Paris. H. Laurens.* 1 vol. in-4° de 412 pages, illustré. 10 »

HUGO (VICTOR). — **Alpes et Pyrénées.** En voyage. *Paris, Hetzel.* 1 vol. in-18 de 232 pages. 2 »

Je les ai lues pour la première fois dans la presente édition *ne varietur*, les lettres que V. Hugo écrivait à sa famille, à sa femme et à ses amis, pendant ses pérégrinations dans les Alpes et les Pyrénées. Elles sont d'autant plus intéressantes, que l'auteur s'y livre plus simplement, recherche moins l'anormal, le paradoxe, la pose s'il faut tout dire. C'est un artiste et un homme qui sent profondément la nature : aussi les monuments lui fournissent-ils les sujets de gloses superbes, d'une richesse de développement magnifique, et les tableaux de la nature lui fournissent-ils l'occasion de descriptions pleines de poésie et de vie. Quelques anecdotes typiques nous révèlent l'esprit inventif et pittoresque du grand écrivain. E. G.

JOLY (Henry). — **A Travers l'Europe.** *Paris, Lecoffre.* 1 vol. in-12 de 380 pages. 3.50

NANSEN (Fridtjof). — **Vers le Pôle.** Traduit par Charles Rabot. *Paris, Flammarion.* 1 vol. in-8° illustré, 424 pages. 10 »

Il est peu d'ouvrages pour lesquels la publication d'une notice bibliographique soit aussi superflue que pour celui-ci.

Nansen a empli les deux hémisphères du bruit de sa glorieuse expédition ; les journaux et les sociétés scientifiques ont célébré l'importance de ses découvertes ; les conditions quasi-miraculeuses dans lesquelles s'est accompli ce voyage vers le Pôle, étaient connues d'une manière générale bien avant que Nansen pût s'occuper de compulser ses notes et de les publier en volume.

Celui-ci a paru en plusieurs langues et son succès a été considérable dans chacune d'elles. Nous pouvons nous borner à faire cette constatation qui engagera peut-être plus d'un lecteur de la *Revue* — sans doute est-ce déjà chose faite pour le plus grand nombre — à se procurer ce livre véritablement passionnant, dans lequel se trouve si pittoresquement décrit le dernier assaut livré par un groupe de navigateurs audacieux au formidable rempart de glace qui défend l'accès du Pôle.

C'est Nansen qui, pour atteindre les autres latitudes, conçut, le premier, l'audacieux projet de se laisser entraîner vers le Nord par la lente dérive des eaux qui charrient les banquises à travers l'inconnu du bassin polaire. Puis, pour compléter son œuvre, il se lança en traîneau avec un seul compagnon au milieu de l'effroyable désert de glace où tant de vaillants explorateurs ont déjà trouvé une mort tragique.

Sa marche vers le Pôle, sa retraite vers la terre François-Joseph et son hivernage sur cette terre seront rangés parmi les exploits les plus extraordinaires de ce siècle.

Le récit de ces épisodes dramatiques est mouvementé et attachant comme un roman. Ainsi que le dit excellemment le traducteur français, il laisse l'impression de quelque aventure légendaire imaginée par un Jules Verne et accomplie par un Lohengrin.

NICOLETTI (Arnoldo-Altimari). — **Fra gli Abissini.** Ricordi di un Prigioniero nel Tigré. *Rome, Voghera.* 1 vol. in-12 de 248 pages. 2 »

L'ouvrage du capitaine Nicoletti ne peut être qualifié de *Mémoires militaires.* Il ne contient en effet pas un récit de bataille ou une considération stratégique. Il est consacré tout entier à décrire les mœurs des peuplades abyssines.

L'auteur, blessé grièvement à la bataille d'Adua, fut fait prisonnier et gardé plusieurs mois en captivité dans l'Adamé.

Ce petit livre m'a profondément séduit. Le capitaine Nicoletti doit avoir une âme d'artiste, car ses récits, ou plutôt ses petits tableaux, sont tracés avec un talent communicatif d'émotion. Et en les lisant, peu à peu est née en moi une vive sympathie pour les peuplades de l'Erythrée. Déjà, la justice de leur cause me paraissait évidente, mais combien elles m'ont paru plus dignes encore d'intérêt, décrites par un de leurs vaincus. Leur confiance dans la Providence, leur respect pour les enseignements de l'Evangile, leur pitié, leur générosité pour les blessés italiens, montrent en eux des hommes barbares peut-être, mais susceptibles d'une belle civilisation chrétienne. Quel bien pourraient leur faire, quels beaux fruits pourraient recueillir chez eux nos missionnaires catholiques, s'ils réussissaient à les amener dans l'unité de l'Eglise romaine !

Un seul des traits racontés par le capitaine Nicoletti dira la beauté d'âme de certaines de ces populations.

Une des femmes de la tribu, où se trouvait l'officier blessé, le voyant souffrir du froid, lui donna son manteau.

Alors s'engagea le dialogue suivant :

« Enciar ! pourquoi m'as-tu donné ton manteau ?

— Parce que tu avais froid ; et ta mère, si elle me connaissait, m'approuverait ! Ainsi le veut le Christ ! »

« La simplicité de ce langage me toucha, ajoute le capitaine. Ces femmes, qui pensaient toujours à la mère, manifestaient ce sentiment à toute occasion. Profondément ému, je dis alors :

« Mais ma mère n'est plus..., elle est morte!

» Alors Enciar et les autres femmes s'entre-regardèrent et m'entourèrent curieuses, comme si elles cherchaient à me découvrir sur le visage quelque signe spécial. Puis elles se mirent à se parler tout bas, faisant alterner les paroles avec de sombres lamentations gutturales que la plume ne saurait décrire. Enciar me prit doucement la main et me dit enfin de sa voix rauque :

— Aussi longtemps que tu demeureras à Ciacomté, je serai ta mère !

— Et moi je serai ta sœur, dit Tuquès Garadami.

— Et moi aussi je serai ta sœur, répétèrent Amaresc et Tuatà.

» Puis chacune d'elles à son tour m'ayant baisé les genoux et les pieds, elles s'en allèrent satisfaites. »

Tout commentaire à cette scène est inutile.

Combien est touchant aussi le récit que fait l'écrivain italien du dévouement que lui montra la petite Tuatà ! Et pareil fait n'est pas isolé. Le capitaine Gamerra, dans ses *Ricordi di un prigionero di guerra nello Scioa*, que nous avons analysés récemment, raconte aussi les attentions touchantes dont il fut l'objet de la part d'une pauvre esclave. A De R.

ORLÉANS (Prince H. d'). — **Du Tonkin aux Indes.** *Paris, Calmann-Lévy.* 1 vol. in-4°, illustré, 442 pages, relié amateur. 25 »

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE

ARNOULT (Léon). — **Traité d'Esthétique visuelle transcendantale.** *Paris, Mendel.* 1 vol. in-4° de 512 pages et tableau.

FRAIPONT (G.). — **L'art dans les Travaux à l'aiguille.** *Paris, Laurens.* 1 vol. in-4° de 72 pages, 32 doubles planches en couleurs. 22 »

UZANNE (Octave).— **L'art dans la Décoration extérieure des livres.** *Paris, Société d'éditions d'art.* 1 vol. in-4° de 276 pages. 40 »

VERNEUIL (M. P.). — **Dictionnaire des Symboles.** Emblèmes et attributs. *Paris, Laurens.* 1 vol. in-12 carré de 196 pages. 6 »

A chaque instant un artiste décorateur est appelé à exécuter un travail dont le thème lui est donné, et il est fort embarrassé pour trouver les ornements qui complètent la figure principale. Ce thème, pourtant, comporte des emblèmes, des symboles, des attributs ; et, sous peine de commettre une lourde faute — un anachronisme artistique — l'emploi de ces ornements complémentaires ne peut être laissé au hasard. Un manquement sur ce point suffit à ridiculiser une œuvre Ce *Dictionnaire* a précisément pour but de venir en aide à l'artiste. Supposons que l'artiste ait à exécuter une œuvre sur l'*Abondance*, sur la *Paix*, sur la *Sagesse :* en se reportant à ces mots, ce qui lui est facile puisque les mots sont classés, dans le volume, par ordre alphabétique — il trouvera les indications en couleurs, de fleurs, d'objets, de personnages — héros, dieux, saints — symbolisant ces idées. Inversement, si ce même artiste veut employer une fleur, un animal, un attribut déterminé ; — par exemple le lotus, la chouette, le nimbe — il se reportera à chacun de ces mots, et verra par le texte qui les accompagne, s'il peut les employer dans tel cas donné. On ne verra plus la chouette donnée comme attribut au dieu Mars, ni le tau égyptien dans une décoration gallo-romaine.

Les archéologues eux-mêmes trouveront grand profit à acquérir ce *Dictionnaire*, pour mieux suivre le symbolisme d'une œuvre d'art. Inutile d'ajouter que l'étude de ce volume sera souvent profitable aux jeunes littérateurs pour une meilleure intelligence des auteurs classiques de l'antiquité ; à ce point de vue, notre *Dictionnaire* leur rendra au moins autant de services que le *Gradus* ou le *Thesaurus* pouvaient en rendre aux jeunes poètes par l'énumération des *synonymes* et des *épithètes*. Les orateurs et hommes de lettres éviteront des répétitions et trouveront des suggestions d'idées en cherchant les attributs de leurs héros, les symboles de leur sujet.

***

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

Agenda de l'Enseignement pour 1898. *Paris, Colin.* In-18, cartonné.

FAVRE (Louis).— **Conseils aux avocats et aux professeurs sur la Diction.** *Paris, Giard et Brière.* 1 vol. in-12 de 36 pages.

BEAUVAIS (Arsène).— **Étude sur la place de quelques mots.** *Bordeaux, 101, rue Turenne.* 1 vol. in-4° de 118 pages. 3 »

L'auteur, qui a déjà fait paraître il y a quelques années (chez Delagrave) un traité de Diction en 2 volumes, indique dans cette brochure tout ce qu'il est essentiel à l'avocat, et aussi au professeur, de savoir touchant la diction. La division et l'exposition du sujet sont faites d'une façon très méthodique. Étant lui-même avocat, l'auteur était bien placé pour voir ce qui manque à ceux qui parlent en public et pour dire comment ils peuvent l'acquérir. Écrite par un praticien, la brochure donne des conseils pratiques : même le plus habile y trouvera quelque chose à apprendre. Rien de semblable à cet opuscule n'existait encore chez nous.

PAYOT (Jules). — **Aux Instituteurs et aux Institutrices.** Conseils et directions pratiques. *Paris, Colin.* 1 vol. in-12 de 302 pag. 3.50

N'était le point de vue exclusivement français auquel l'auteur s'est enchaîné, nous pourrions écrire que nous recommandons chaleureusement et sans arrière-pensée aucune l'excellent ouvrage de M. Payot, aux instituteurs et institutrices de notre pays. Si nous ne partageons pas ses idées quant à l'orientation de l'instinct religieux, nous sommes toutefois pleinement d'accord avec la sagesse de ce pédagogue français, dont les conseils et les directions sur tout autre sujet ont la plus grande valeur. Conseils formules en une langue très simple et bien française, en des pages d'une lecture attachante ; directions fort

pratiques, copieuses, solides. Il y a de tout dans ce bon livre : aucun point de vue de la conduite des maîtres et maîtresses d'école n'a été laissé à l'ombre ; M. Payot a éclairé des lumières de son expérience toutes les faces de la vie un peu complexe du personnel enseignant : il l'a fait avec une modestie qui plaît et le souci d'être utile. Il y a réussi. Lisez cet ouvrage, instituteurs et institutrices ! A. U.

JOST (M.). — **Annuaire de l'Enseignement primaire.** 1898. *Paris, Colin.* 1 vol. in-18 de 602 pages. 3 »

L'annuaire de l'Enseignement primaire, outre les noms du personnel enseignant, contient des études sur l'école primaire en France et sa responsabilité dans l'éducation morale.— La situation de l'instituteur à l'étranger — Les langues vivantes et l'enseignement primaire — Eugène Spuller et l'enseignement primaire — Un projet d'éducation des adultes au XVIIIe siècle — et plusieurs autres articles et renseignements d'un très haut intérêt.

Cette publication est rédigée par une personne compétente, connaissant les besoins de l'enseignement et se trouvant à la source qui les fournit. L. L.

ASCÉTISME — PIÉTÉ

BATIFFOL (L'Abbé PIERRE). — **Six Leçons sur les Evangiles.** *Paris, Lecoffre.* 1 vol. in-12 de 134 pages. 1.50

Ces six leçons, « les premières d'un cours d'histoire ancienne de l'Eglise », ont été prononcées à l'Institut catholique de Paris. Elles sont destinées à raconter comment ont été composés les évangiles, d'après les données de la science la plus récente. L'auteur a su revêtir d'une forme intéressante cette histoire des origines catholiques; il a fait preuve d'un savoir profond, fruit d'études patientes et laborieuses. Ce petit livre a sa place marquée dans toutes les bibliothèques. Le savant en appréciera l'élégante précision; les fidèles et les prêtres le liront avec fruit et ne le quitteront pas sans avoir progressé dans la science et dans l'amour de Jésus-Christ et de sa divine parole.

DE LACROUSILLE (JEANNE). — **La Jeune Fille pieuse dans le monde.** *Einsiedeln, Benziger et Co.* 1 vol. in-12 de 64 pages, relié.

MINOT (Mgr ALBERT). — **L'Enfant Jésus** et sa joyeuse quarantaine de Noëls. *Paris, Roger et Chernoriz.* 1 vol. in-8° de 560 pag. 6 »

Révélations de la Sœur de la Nativité, religieuse converse franciscaine. *Paris, Bourguet-Calas.* 2 vol. in-12 de 374 et 368 pages. 5 »

VARIA

Almanach de Gotha 1898. *Gotha, J. Perthes.* 1 vol. In-32 de 1390 pages. 10 »

Annuaire pour l'an 1898 publié par le Bureau des Longitudes. *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-18 de 750 pages. 1.50

La maison Gauthier-Villars (55, quai des Grands-Augustins) vient de publier, comme chaque année, l'*Annuaire du Bureau des Longitudes* pour 1898. — Ce petit volume compact contient, comme toujours, une foule de renseignements scientifiques qu'on ne trouve que là. Le volume de cette année contient en outre les Notices suivantes : Sur la stabilité du système solaire ; par M. H. Poincaré. — Notice sur l'œuvre scientifique de M. H. Fizeau ; par M. A. Cornu. — Sur quelques progrès accomplis avec l'aide de la Photographie dans l'étude de la surface lunaire ; par MM. M. Lœwy et P. Puiseux. — Sur les travaux exécutés en 1897 à l'Observatoire du mont Blanc ; par M. J. Janssen. — Discours prononcés au cinquantenaire académique de M. Faye, le 25 janvier 1897 ; par MM. J. Janssen et M. Lœwy.

GELLI et **TANI.** — **Catalogue illustré de Timbres-Poste pour la France et ses Colonies.** *Bruxelles, Société belge de Librairie.* 1 vol. in-18 relié couverture souple, de 48 pages. Ouvrage orné de plus de 250 facsimilé de timbres et marques d'oblitération et suivi d'une « Table géographique ». Prix : 1 fr.

De nos jours surtout, les collectionneurs de timbres ne manquent pas : depuis nos écoliers jusqu'aux hommes les plus graves, tout le

monde veut avoir sa petite ou sa grande collection; mais ce qui fait généralement défaut, c'est un prix-courant des différents marchés du monde, une espèce de cote de la Bourse aux timbres, permettant aux collectionneurs d'évaluer d'une façon certaine la valeur de leurs timbres. C'est ce que MM. Gelli et Tani ont compris depuis longtemps et leur travail, tel qu'il est conçu, a été accueilli d'enthousiasme dès la première édition.

Le Catalogue que nous annonçons ici, et qui n'est que l'avant-coureur du « Catalogue général » des mêmes auteurs, sera donc bien reçu de nos philatélistes, qui y trouveront une foule d'indications précieuses, réunies avec méthode et qui leur éviteront des recherches fastidieuses et souvent improductives.

Une rare profusion de fac-similé de timbres et de marques d'oblitération leur permettra également de juger sur-le-champ de l'authenticité de leur collection.

Ce catalogue sera apprécié par tous ceux qui affectionnent « la douce manie de la collection ».

Grand Almanach du Nouvelliste 1898. *Lyon, 14, rue de la Charité.* In-4° de 68 pages. 0.50

FLAMMARION (Camille). — **Annuaire astronomique pour 1898.** *Paris, Flammarion.* 1 vol. in-12 de 204 pages. 1.25

HACHET-SOUPLET (P.). — **Le Dressage des animaux.** *Paris, Didot.* 1 vol. in-8° de 240 pages. 8 »

Luxemburger Marien-Kalender für das Jahr 1898. *Luxemburg, St Paulus Gesellschaft.* In-4° de 90 pages.

Dans le format de l'Almanach des familles chrétiennes, celui-ci, avec un programme moins large, présente au point de vue local un intérêt très considérable : L'histoire locale, les récits de voyages, de forts jolis récits sur Marie et d'autres sujets religieux, constituent une espèce d'Annuaire administratif du Grand-Duché.

L. L.

MAURY (Arthur). — **Catalogue descriptif illustré de toutes les Cartes-Poste, Cartes-Lettres, Cartes-télégrammes, etc.,** avec leurs prix de vente pour les collections. *Paris, chez l'auteur, 6, Boulevard Montmartre.* 1 vol. in-12 de 120 pages. Broché 1,25, relié 2.25

MAURY (Arthur). — **Catalogue descriptif illustré de toutes les Enveloppes et Bandes-Postales, Lettres-télégrammes, etc.,** avec leurs prix de vente pour les collections. *Paris, chez l'auteur, 6, Boulevard Montmartre.* 1 vol. in-12 de 120 pages. Broché 1.25
Relié 2 »

MAURY (A.). — **Catalogue descriptif de tous les Timbres-poste et Timbres-télégraphe** parus depuis leur invention jusqu'en 1897, avec leurs dates d'émission, leurs valeurs et leurs couleurs, ainsi que tous leurs prix de vente pour les collections. *Paris, chez l'auteur, 6, Boulevard Montmartre.* 1 vol. in-12 de 323 pages. Broché 2 fr., relié 2.75

PÉRIODIQUES

Agriculture nouvelle (L') (Paris, 18, Rue d'Enghien). *4 décembre 1897 :* Les marchés à terme et l'Enquête parlementaire. — Échos agricoles. — Les engrais. — Le fumier de ferme. — Sur la culture en Algérie. — La viticulture en Bourgogne et en Franche-Comté. — Préparation des porte-greffes. — Revue vinicole. — Lettre du Languedoc. — Échos viticoles. — Le régime des Piquettes. — La vie aux champs. — Les travaux de décembre. — Fruits et légumes aux Halles. (Hebdomadaire. Par an : 5 fr.)

Ami des Enfants (L') (Paris-Auteuil, 40, rue de la Fontaine). *4 décembre 1897 :* La layette de l'Enfant Jésus. — Le grand premier et la petite dernière. — Une ronde champenoise. — Le petit mari. — En voyage dans l'Afghanistan. — Un fameux chat. — Les volcans d'eau. — La bonne ménagère. — Ce que l'on gagne à se lever matin. — La mule du roi. — Les frasques d'un éléphant. — Les hirondelles de Dampré. — (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Ami du Foyer (L') (Genève, 4, Boulevard du Théâtre). *5 décembre 1897 :* L'ombre du croissant. — Novembre (suite et fin). — Chronique scientifique. — Faits divers. — Causerie de la ménagère : légumes d'hiver. — Feuilleton : Profils rustiques. (Hebdomadaire. Par an : 5 fr. 50.)

Analecta ecclesiastica (Romae, 181, Via del Coronari). *Fasc. 11. November 1897 :* Analecta nova : Institutum Leonianum erigitur Anagniæ. — Leo XIII gratulatur Cœtui Arcadum. — Gratulatur etiam Archiepiscopo Marianopolitano de observantia a scriptoribus Ephemeridum praestita, etc. — Analecta vetera : Nonnulla documenta inedita S. Congregationis Ephorum et Regularium, etc. — Analecta varia : De

Spiritus sancti a Filio processione historica disquisitio, etc. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Annales catholiques (Paris, 9, rue Féron). *4 décembre 1897 :* En Amérique. — Un saint de France à Rome. — L'enseignement universitaire. — Le travail du Dimanche. — Rapport sur les prix de vertu. — L'affaire Brugidon. — Le congrès catholique de Lille. — Nécrologie. — Nouvelles religieuses. — Chronique de la semaine. (Hebdomadaire. Par an : 16 fr.)

Annales du culte de St-Joseph (Sainte-Foy-lez-Lyon). *Novembre 1897 :* Saint Joseph et les âmes du Purgatoire. — Au ciel. — Le purgatoire de l'âme et les souffrances de la vie. — Ne désespérons jamais. Dieu est miséricordieux. — L'ange du dernier soupir. — Dieu et Patrie. — La tombe des héros. — Actions de grâces et recommandations. (Mensuel. Par an : 2 fr. 50.)

Annales d'Hydrologie (Paris, 3, rue Racine). *N° 11. Novembre 1897 :* Mémoires originaux. Etude sur les eaux d'Eucheloup. — Société d'Hydrologie médicale de Paris : séance du 12 avril 1897. — Syndicat général des médecins des stations balnéaires et sanitaires de la France (séance du Conseil d'administration du 25 oct. 1897). — Académie de médecine. — Comptes rendus et analyses. — Index bibliographique. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Annales de Notre-Dame du Sacré-Cœur (Issoudun, Indre). *Décembre 1897 :* La sainte Eucharistie et le devoir d'aimer. — Neuvaine mensuelle. — L'adoration perpétuelle et l'adoration sociale. — La dévotion au Sacré-Cœur et les Psaumes. — Nécrologie annuelle. — L'abbé Ch. Barnave, prêtre du Sacré-Cœur. — Mission du Sacré-Cœur (Nouvelle Poméranie). Départ de missionnaires. — Chronique de l'Archiconfrérie de Notre-Dame du Sacré-Cœur. — etc. (Mensuel. Par an : 3 fr. 50.)

Annales de l'Œuvre de Saint-Paul (Bar-le-Duc, 36, rue de la Banque). *N° 11. Novembre 1897* : Etalage d'immondices. — Pieuse excursion à travers le mois de novembre. — Un champion de la bonne presse : M. Lamothe. — Variété : La misère cherchant fortune. — Mélanges. — Petite chronique. — Livre d'or. (Mensuel. Par an : 2 fr. 50.)

Annals of the American Academy (Philadelphia). *N° 5. November 1897 :* The political philosophy of Aristotle. — Utility and cost as determinants of value. — Place of the political and social sciences in modern education. — Administration of prussian railroads. — Miscellany. — Personal notes. Book department. Notes on municipal government. Sociological notes. (Tous les deux mois. Par an : 36 fr.)

Année dominicaine (L') (Paris, 94, rue du Bac). *Décembre 1897 :* Les conférences de Notre-Dame de Paris. — Le couvent d'Unterlinden. — Chronique de l'ordre. — Paris. — Arceuil. — Ligugé. — Italie. — Palestine. — Nécrologie. — Bibliographie. — Prédications. — Gravures. (Mensuel. Par an : 7 fr.).

Archiv für christliche Kunst (Stuttgart, 94, Urbanstrasse. *N° 12. 1897 :* An die Leser. — Der romanische Kirchenbau (Schlusz). — Zur Paramentik. — Zur Geschichte des Barock-und Zopfftils. — Litteratur. — Annonces. (Mensuel. Par an : 5 fr. 50).

Art méridional (L') (Toulouse, 6, rue Deville). *1er décembre 1897 :* Sommaire du Noël méridional. — Petite chronique. — Jeunes auteurs, à vos pièces ! — La donation de Chantilly. — Madame Sans-Gêne. — A travers les revues. — Théâtres. — Echos et nouvelles. (Bi-mensuel. Par an : 5 fr.)

Bibelot (The) (Portland, Maine, Thomas B. Mosher). *November 1897 :* Odyssens in Phaeacia, by J. W. Mackail.

December 1897 : The death of Marlowe. — A tragedy by Richard Hengist Horne. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Bibliographe moderne (Le) (Paris, 38, rue Gay-Lussac). *Juillet-août 1897 :* Le congrès des bibliothécaires à Londres. — Le deuxième congrès bibliographique de Bruxelles. — Les archives de Tournai-Tournésis au dépôt des archives de l'Etat à Mons. — Une fausse impression de Charleville. — Les manuscrits de l'abbaye de Murbach. — Les bibliothèques municipales en France. — Chronique des archives. — Chronique des bibliothèques. — Chronique bibliographique. — Nécrologie. — Comptes-rendus et livres nouveaux. (Tous les deux mois. Par an : 12 fr. 50.)

Bibliothèque illustrée des voyages autour du monde (Paris, Plon, Nourrit et Cie). *N° 3.* Le Siam. — *N° 4* Le Canada. — *N° 5.* Le Pays des Muongs. — *N° 6.* Les Barcelonnettes au Mexique. — *N° 7.* L'Ukraine Kiew. (Paraît un vol. par semaine. Le vol. 0.15 fr. Par an : 11 fr.)

British colonial printer stationer (The) (London, W. John Stonhill). *December 2, 1897 :*

Christopher Plantin, printer.—Wall paper decorations. — Patents. — Labouchere. — The Stanley-show. — The mock book auction Exaggeration. — Current Topics. — Financial Gazette.— A show-card dispute. — Christmas bards. — The papermaking machine Factory legislation. — Old ideas about a jury. (Trimestriel. Par an : 15 fr.)

Bulletin d'Histoire ecclésiastique (Grenoble). *Novembre-décembre 1897 :* L'abbaye de Notre-Dame de Valcroisant, de l'ordre de Cîteaux, au diocèse de Die. — La baronnie de Bressieux. — Nouvelles notes historiques sur Morestel. — Chronique du diocèse de Valence (Tous les deux mois. Par an : 10 fr.)

Bulletin pédagogique (Le) (Fribourg, 13, Grand'rue). *N° 12. Décembre 1897 :* Quelques notes sur les liaisons des mots. — La mémoire dans ses applications pédagogiques. — Examens de recrues pour l'année 1896. — Partie pratique. — Langue française. — Bibliographie. — Conférence officielle des instituteurs du IVe arrondissement au pensionnat de Fribourg, le 6 novembre 1897. — Avis. (Mensuel. Par an : 4 fr.)

Bulletin de la Presse (Le) (Paris, 21, Quai St-Michel). *2 décembre 1897 :* Les origines de la Typographie et de la Presse en Italie. — En Angleterre. — Petites notes sur les maisons françaises d'édition : III. Ernest Flammarion. — Adjudications. — Courrier bibliographique. — Nouveaux journaux. — Renseignements commerciaux. (Hebdomadaire. Par an : 10 fr.)

Cassell's Magazine (London, Cassell and Co Ltd). *December 1897 :* On a winter sea. Judith of Sari. — In the World of society. The young married women. — Capitals at play : St Petersburg. — What it feels like to be shipwrecked. — The greatest Love : A complete Story. — The art of disguise. — Camphor : A tale of the city. — Swords and their makers : The story of some famous Weapons. — An amazing Christmas Eve. — In the arena. — Spectre Gold : A romance of Klondyke. — Women's Clubs in London. — The sensible man : A complete story. — From a club window. — Fires at sea. — Something new. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Catholic university Bulletin (The) (Washington, D. C.). *October 1897 :* The evolution-theory of morality. — Primitive episcopal elections. — The use of the participle in Hesiod. Book reviews. (Trimestriel. Par an : 15 fr.).

Century illustrated Magazine (The) (New-York, Union Square). *December 1897 :* Grainsborough's Portrait. — Merry Christmas in the Tenements. — A religious Painter. — Good Americans. — The Old Year to the New. — The author of « A Visit from St Nicholas. — Cole's Old English Masters. — The Tourney's Queen. — The Causes of Poverty. — Rubaiyat of Doc sifers Galops. — Fate. — Pat Mullarkey's Reformation. — Tennyson and his Friends at Freshwater. — A New-York Nocturne. — Edwin Bath in London, etc. Departments. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Chrysologus (Paderborn, F. Schöningh). *Drittes Heft :* Die Arbeit. — Weinberg und Winzerarbeit. — Das menschliche Herz. — Von der Anhörung des Wortes Gottes. — Was sagen die Propheten vom Leiden Christi? — Darf menschliche Rücksicht von einem christlich frommen Wandel abhalten? — Götzendienst. — Der Kampf gegen die Versuchung. — Die Butze bis zum Tode, etc. (Mensuel. Par an : 8 fr.)

Cornhill Magazine (London, Smith, Elder and Co). *December 1897 :* The Englishman's Calendar (December). — John Wilkes : an Anniversary Study. — Aurora Leigh. — The Peninsula and Waterloo : Memories of an old Rifleman. — Laughing Aspen. — Through to the Klondike. — Abner's Whale. — Concerning Clothes. — Materfamilias. — More Humours of Clerical Life. — The Loss of the « Philip Herbert ». — Pages from a Private Diary. — One April Month. Chapters IV-VI. (*Conclusion*). (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Correspondant (Le) (Paris, 14, rue de l'Abbaye). *10 décembre 1897 :* Voltaire avant et pendant la Guerre de sept ans. — Le Duc d'Aumale. — VII. Les derniers jours. — La mort (fin). — Tradition et vitalité militaires. — Autour du monde millionnaire américain. — V. La chasse aux titres. — Un bal costumé à New-York. — La maison du Roi. — Revers de la médaille millionnaire. — Les Quissera. — Alfred Tennyson, d'après les *Mémoires* publiés par son fils (fin). — Le roman-feuilleton. — Livres d'Etrennes. — Revue des Sciences. — Chronique politique. (Bi-mensuel. Par an : 35 fr.)

Démocratie chrétienne (La) (Lille, 25, rue Nicolas-Leblanc). *N° 8. Décembre 1897 :* Bonnes paroles. — Le congrès des « Unions de la Démocratie Chrétienne » à Lille. — Vœux du Congrès des Unions de la Démocratie chrétienne. — Synthèse sociale anticatholique (individualiste et collectiviste.

— Enquête sociale permanente. — Documents sociaux. — Bibliographie. — Notes sociales. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Dimanche paroissial (Le) (Arras, Sueur-Charruey). *19 décembre 1897 :* Memento du mois de janvier. — Vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ. — Instruction préparatoire à la fête de Noël. — Fête de Noël. (Hebdomadaire. Par an : 6 fr.)

Écho Kneipp (L') (Lyon, 25, Quai de Bondy). *1r décembre 1897 :* Nouvelles de Wœrishofen. — Hygiène des poumons. — Une cure miraculeuse. — Utilité de l'usage des pommes. — Bibliographie. — Faits intéressants. — Usage du miel. — Renseignements administratifs. — Feuilleton. (Bi-mensuel. Par an : 4 fr. 50.)

Écho des Presbytères (L') (Paris, 28, rue d'Assas). *No 28. Décembre 1897 :* Le Catholicisme. — Fête de Noël. — Fête de saint Etienne. — La Très Sainte Vierge avait-elle une sœur? — Le mariage : Doctrine et détails dogmatiques. — L'architecture religieuse : Notions générales. — L'affichage sur les églises. — Questions diverses. (Bi-mensuel. Par an : 10 fr.)

École et la Famille (L') (Fontaines s/Saône, Robert). *No 23. 1er décembre 1897 :* Echos. — Questions sociales et administratives.— Pédagogie. — Classes enfantines et cours élémentaire. — Sujets divers donnés dans les examens et concours. — Grammaire et orthographe. — Rédaction. — Textes de questions proposées aux examens. — etc. (Bi-mensuel. Par an : 7 fr.)

Étangs et Rivières (Paris, 21, rue de Vaugirard). *1er décembre 1897 :* L'aménagement des petits cours d'eau pour l'élevage des Salmonidés et de Ecrevisses. — Les Poissons d'eau douce à la ménagerie des reptiles du Museum de Paris. — Les pêcheurs de l'Yvette. — Chronique. — Nouvelles et faits divers. — Halles de Paris. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Études (Paris, 82, rue Bonaparte). *5 décembre 1897 :* La découverte des anciens chrétiens au Japon. — Souvenirs de 1870. — Les Allemands à Versailles. — Zenaïde Fleuriot. — Les leçons d'entomologie. — Chine : Kiang-Nan. — Livres. — Evènements de la Quinzaine. (Bi-mensuel. Par an : 30 fr.)

Export-Journal. Bulletin international de Librairie paraissant en trois langues (Leipzig, Hedeler). *Novembre 1897 :* Suppléments des maisons : C. F. Lücke, Leipzig. — S. Jourdan, Mainz.— Philipp Fürst, Hamburg. — Emil M. Engel, Wien. — Ottmar Zicher, München. — Rheinische Wäschefabrik, Wevelinghoven. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

France Chrétienne (La) (Paris, 83, rue de Rennes). *Novembre 1897 :* Dictionnaire Encyclopédique de la franc-maçonnerie universelle. — Le Fr. Albert Pike. — Le discours de F. Bourgeois. — Enquête sur le Satanisme. — Plus de Cultes. La séparation de l'Eglise et de l'Etat et les FF. des Vallée et Orient de Marseille. — Le patriotisme des F.·. L'erreur de Jeanne d'arc, etc. (Bi-mensuel. Par an : 8 fr.)

Gazette des Eaux (Paris, 1, rue Bausset). *9 décembre 1897 :* Législation des eaux minérales et police des stations sanitaires. — Revue de la Presse. — Echos et nouvelles. — Fueilleton. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Gazette des Enfants (La) (Paris, 74, rue de Rennes). *12 décembre 1897 :* Paul et Paulette. — Si j'étais fée. — Barbe d'or. — Gravures : Le grand-duc. — L'hiver au château. — La rentrée de la Bûche de Noël. — Cavalier jetant le lasso. — Campement d'indiens. — A l'école professionnelle. (Hebdomadaire. Par an : 8 fr.)

Illustrirte Zeitung (Leipzig, J. J. Weber). *9 December 1897 :* Die Vorgänge in Wien. — Wochenschau. — Die Unruhen in Prag. — Culturgeschichtliche Nachrichten. — Oskar Fraas. — Bernhard Pollini. — Das Kiesenhotel Astoria in New-York. — Die Gräfin V. Schimmelmann. — Presse und Buchhandel. — Zu Heinrich Heime's 100. Geburtstage. — Die Hochseelischer. — Segelwettfahrt auf der Unterelbe. — Vorgeschichtliche Funde im Königreich Sachsen. — Vom Weichnachts Büchertisch. (Hebdomadaire. Par an : 40 fr.)

Journal de la Jeunesse (Le) (Paris, 79, Boulevard St Germain). *4 décembre 1897 :* Le démon des Sables. — Sports excentriques. — L'héritage des Derbaune. — La fuite en Egypte. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Journal Musical (Le) (Paris, 11, rue de la Pépinière). *Novembre 1897 :* Chronique. — Informations. — Les disparus. — Bibliographie musicale. — Block-notes. — Iconographie et Beaux-Arts. — Instruments anciens. — Théâtres et Concerts. — Bibliographie musicale. — Notices critiques. — A travers les journaux. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Law Magazine (The) (London, Stevens and Haynes). *Novembre 1897 :* The silver oar of the admiralty. — Estates pur autre vie. — The punishment of crime under the roman empire. — A Charge given by sir Leoline Jenkins at a session of admiralty within the cinque ports. — The late Mr. Justice cave. — The american bar association. — The institute of international law at Copenhagen, etc. (Trimestriel. Par an : 30 fr.)

Macmillan's Magazine (London, W. C. Macmillan and C°). *December 1897 :* A philosopher's Romance. A roman catholic university for Ireland. — The promotion of John Johnson. — Some Humours of the Composing-Room. — A cry from the far west. — Ramazan.— Country Notes.— The church. — A cuban filibuster. — The royal Cuckhounds. (Mensuel. Par an : 18 fr.)

Magasin illustré d'éducation et de récréation (Paris, 18, Rue Jacob). *N° 24. 1897 :* Le Sphinx des glaces. — Les cadeaux de Noël de Beut. — Les solanées. — Frisonne l'Engourdie. — Le chêne des partisans. — Gérard et Colette. (Bi-mensuel. Par an : 10 fr. 50.)

Messager du Cœur de Jésus (Le) (Toulouse, 16, Rue des Fleurs). *Décembre 1897 :* Intentions générales du mois de décembre 1897. — Les amis du Cœur de Jésus. — Retraite mensuelle des premiers Vendredis. — Les images du Sacré-Cœur. — Le désir du martyr. — Rapport sur les commencements et les progrès de la dévotion au Cœur de Jésus. — Œuvres sociales du Cœur de Jésus. — Le règne du Cœur de Jésus, etc. (Mensuel. Par an : 8 fr.)

Monatsblatt der K. K. heraldische Gesellschaft « Adler » (Wien, 1, Rathhausstrasse). *December 1897 :* Mittheilungen der Gesellschaft.— Weitere Beiträge zur Geschichte der Szelesky von Friedan. — Litteratur. — Anfragen. — Antwort. (Mensuel).

Natuur (De) (Utrecht, Broese). *Aflevering 11, 1897 :* Winterbouquetten. — Het telegrafeeren zonder geleiddraden volgens het stelsel Marconi.— Hollandsche Tabak. —Alaska's nieuwe goudvelden aan de Klondike. — Mensch-Apen. — De kolenrijkdom van Duitschland en eenige andere Europeesche Staten in verband met de toekomstige uitputting der rivieren. — Korte mededeelingen. — Sterrekundige opgaven en mededeelingen. — Correspondentie. (Maandelijks. Per jaar : 12 fr.)

Nederlandsch Tijdschrift voor Postzegelkunde (s' Gravenhage, 57, Dalistraat). *Aug.-sept. 1897 :* Nederland en Koloniën. — Uit den vreemde. — Elck wat wils. — Speculatie. — De Londensche postzegeltentoonstelling. — Correspondentie.— Van de Boekentafel.

N° 6. October 1897 : Uit den vreemde. — Elck wat wils. — Japan. — Het verband tusschen de kleuren. — Advertentiën. (Maandelijks. Per jaar : 6 fr. 50.)

Ons Hémecht (Luxemburg, Woiré-Mertens). *Dezember 1897 :* Salut de trouvère. — Les Français à Luxembourg. Notes d'histoire. — Le courrier des écoles dans le Grand-Duché de Luxembourg. — Tagebuch über die Belagerung der Festung Luxemburg 1794-1795. — Pierre-Ernest, prince et comte de Mansfelt. — Das Collegium germanikum zu Rom und dessen Zöglinge aus dem Luxemburger Lande. — Gudde Nuecht. — Zur Litteratur unseres heimathlichen Dialektes. Lentz Michel. — Miscellanea. Sentence du Conseil provincial de Luxembourg du 20 février 1761. — Hesperinger Sagen. — Litterarische Novitäten.— Rundschau.— Personal Nachrichten. — Dons. (Mensuel. Par an : 7 fr. 50.)

Paper digest (The) (New-York, L. D. Post, 21 and 23 Centre street). *N° 18. 1897 :* The state of trade. — Gathered by the way. — Various foreign notions. — Hints to the printer. — Gost of composition. — Notes and Gossip. — Mistakes of printers. — Publishing in old Days. — A new waterproof paper. (Hebdomadaire. Par an : 5 fr.)

Patronage (Le) (Paris, 7, Rue Coëtlogon). *N° 11. Novembre 1897 :* La deuxième journée des patronages.—La lecture en famille. — Le patronage des jeunes gens à la campagne. — Un nouveau traité sur les patronages.— Congrès de la jeunesse catholique à Tours. — Fête du Directeur du patronage. — Vœux à méditer. — Enseignement professionnel supérieur.—Livres et revues. — Supplément.— Conférences-projections. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Petit Messager du Cœur de Marie (Toulouse, 16, Rue des Fleurs). *Décembre 1897 :* La Vierge Immaculée et sa médaille miraculeuse. — Une enfant privilégiée. — Les Missions catholiques : Madagascar. — Saint Augustin de Cantorbéry. — Un dialogue angélique. — Intention générale pour décembre 1897. (Mensuel. Par an : 1 fr. 75.)

Photo-Journal (Le) (Paris, 22, Rue Vivienne). *Novembre 1897 :* Société d'études photographiques de Paris. — Photo-club rouen-

nais. — Excursion à Jumièges. — Diapositifs pour projections. — Comité d'admission de l'Exposition 1900. — Appareil destiné à mesurer les hauteurs. (Mensuel. Par an : 11 fr.)

Photo-Revue (Paris, 118, Rue d'Assas). *1er décembre 1897 :* Les effluves digitaux et le flux magnétique. — L'acétone dans les révélateurs. — La plaque orthochromatique. — Les rayons X et la douane. — Tirage coloré des épreuves. — Variétés. — Boîte aux lettres. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Questions actuelles (Les) (Paris, 8, Rue François Ier). *4 décembre 1897 :* Notice sur le duc d'Aumale. — La limitation du droit de réponse. — Attention et courage. — Le discours de Guillaume II. — Bibliographie. — Ephémérides de la semaine. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.)

Repos du Dimanche (Le) (Paris, 35, Rue de la Grenelle). *N° 12. Décembre 1897 :* A nos associés. — Fête patronale de l'association. — Le repos et la sanctification du Dimanche. — L'assemblée générale du comité de Versailles. — Variété. Table analytique pour 1897. (Mensuel. Par an : 1 fr. 50.)

Revue (La) (Paris, 188, Rue de Grenelle). *N° 6. Novembre 1897 :* Chronique littéraire. — Chant des papillons de nuit. — Sainte-Hélène. — L'Epopée du Sang. — La Vierge-Noire. — Chronique sociale. — A propos des instructions pontificales. — De la tendance fédéraliste. — Les conceptions actuelles de la propriété. — Le cléricalisme. — Les livres. — L'art. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Revue de l'Art chrétien (Paris, Société de St-Augustin, Rue St-Sulpice, 30). *Novembre 1897 :* La restauration du Chœur de l'église collégiale de Sainte-Gertrude à Nivelles. — Fra Giovanni Angelico da Fiesole (6me art.). — Ivoires du Xe et du XIe siècle au Musée de Buda-Pesth. Mélanges. — Travaux des Sociétés savantes. — Bibliographie. — Périodiques. — Index bibliographique. — Chronique. — Planches. (Mensuel. Par an : 20 fr.)

Revue des Arts graphiques (Paris, 9, Rue de Fleurus). *4 décembre 1897 :* Chronique. — Notre numéro d'étrennes. — L'Imprimerie nationale. — Revue de la presse technique. — Les affiches de l'éclair. — Bibliographie. — Nécrologie. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

Revue Biblio-Iconographique (Paris, 9, Rue du Faubourg Poissonnière). *Novembre 1897 :* Ponsard aux fêtes de Compiègne. — L'office du roi Louis XVI, roi martyr. — Le fouet. — Duplessi Bertaux. — Les couvertures de « Sylvestre Bounard ». — Une bibliothèque en épreuves photographiques réduites. — Les livres. — Miscellanées. — Publications nouvelles. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue des Catéchismes (Arras, Sueur-Charruey). *15 novembre 1897 :* La première Communion. — Les Catéchistes volontaires. — Catéchisme de persévérance. — Les œuvres de jeunesse. — Variété. — Une leçon des Docteurs. — Histoire abrégée de l'Eglise. — Courte méditation devant la Sainte Eucharistie. — Bibliographie Eucharistique. (Bi-mensuel. Par an : 6 fr. 50.)

Revue diplomatique (La) (Paris, 1, Rue Lafayette) *5 décembre 1897 :* Praxedes Mateo Sagasta, président du conseil des ministres d'Espagne. — La semaine. — L'Allemagne et la Chine. — La révolution cubaine. — Lettre du Saint-Siège. — Bulletin officiel. — Distinctions honorifiques. — Echos et nouvelles. — Etranger. — Finances — Industrie — Commerce. — Courrier des Expositions. — Carnet du High-Life. — Les ordres de chevalerie. — Les théâtres. — La danse serpentine. — La vie sportive. — Bulletin financier. — Annonces. (Hebdomadaire. Par an : 30 fr.)

Revue Ecclésiastique (Valeyfield). *15 novembre 1897 :* Bref apostolique instituant l'Archiconfrérie de la Compassion pour la Conversion de l'Angleterre. — L'histoire de l'Eglise. — Quaestiones pro relatione dioecesis ad S. Congreg. de Propaganda Fide. — Notre-Dame des Victoires à Paris. — Testament d'un chrétien. — Décrets et solutions. — Le monde religieux. — Bibliographie. — Obituaire. (Bi-mensuel. Par an : 10 fr.)

Revue de la France moderne (Paris, 39, Boulevard des Capucines). *Décembre 1897 :* L'élection du 10 décembre. — Noël. — L'armée du service obligatoire et l'armée du service restreint. — Sciences occultes. — Prodigalité d'automne. — La vie théâtrale. — Les premières du mois. — A travers Paris. — Les courses. — Chronique financière. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Revue universelle internationale illustrée (Genève, 10, Route de Carouge). *Décembre 1897 :* Exposicion de industrias modernas. — « La Espanola » gran fabrica de chocolates movida a vapor de Vda de Cunill,

Madrid. — Exposition des industries modernes. — Les éventails artistiques, les parapluies, ombrelles, et masques de la maison AL. Serra à Madrid, etc (Hebdomadaire. Par an : 28 fr.)

Riforma sociale (La) (Torino, Roux Frassati e C°). *15 Novembre 1897 :* Enrico Goorge. — Il Fenomeno ferrero. — Il XXX° congresso delle « Trade Unions ». — Lo sciopero dei meccanici inglesi e i cicli industriali. — Gli iscritti nelle universita e negli istituti superiori d'Italia negli ultimi quattro anni. — Cronache e riviste. (Mensuel. Par an : 12 fr. 50)

Rivista internazionale (Roma, 76, Via Torre Argentina). *Novembre 1897 :* Un grande Sperimento sociale : Storia, giudizi, ammaestramenti. — Ipretesi articoli di fede dei moderni materialisti. — Sunto delle Riviste. — Esame d'opere. — Note bibliografiche.— Cronaca sociale. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Rivista politica e letteraria (Roma, 3, Via Marco Minghetti). *15 Novembre 1897 :* Le alleanze dell' Italia e la politica parlamentare. — Ora e sempre. — Il dicastero delle colonie. — Sully Lyona. — Modernita militare. — La politica commerciale. — Le condizioni presenti della Sardegna. — Come si annunzia il Paris. — Corriere dall'Inghilterra. — La scena di prosa. — Cronaca giuridica. — Da un mese all' altro. — Lettere politiche. — Rivista economica e finanziaria. — Bibliografia. (Mensuel. Par an : 16 fr.)

Saint-Nicolas (Paris, Delagrave). *9 décembre 1897 :* Rêve de canard. — Philéas et Chantrouille. — L'enfant prodigue. — La dernière fée. — Boîte aux lettres. — Tirelire aux devinettes. (Hebdomadaire. Par an : 20 fr.)

Science en Famille (La) (Paris, 118, Rue d'Assas). *1er décembre 1897 :* Ducos du Hauron. — L'aquarium d'appartement et ses hôtes : carpe, tanche, gardon, véron. — Conchyliologie, l'hélice. — Remarques sur les points de congélation et d'ébullition de l'eau. — Les automobiles électriques. — Revue des livres. — A travers la science : La science des trains de chemin de fer en France ; collision entre une baleine et un navire, etc. (Bi-mensuel. Par an : 8 fr.)

Science Illustrée (Paris, 8, Rue St-Joseph). *11 décembre 1897 :* Les travaux de l'Exposition 1900. — La contagion par l'alimentation. — Bronzes moulés du Bénin. — Le tannage électrique des cuirs. — Le massif du Mont Blanc. — Recettes utiles. — La météorite du Groenland et l'expédition Péary. — Un message de la planète Mars. — Académie des Sciences. — Nouvelles scientifiques et faits divers. — Les gentianes. (Mensuel. Par an : 14 fr.)

Sillon (Le) (Paris, Lecoffre). *N° 12. Décembre 1897 :* Faut-il faire de la politique ? — Le chasseur noir. — A l'université. — A propos de la « Chrypte ». — Chronique théâtrale. — « Le repas du Lion ». — Les secrets. — Sur les ruines. — Chronique sociale. — Notes et conclusions. — Les livres et les revues. (Mensuel. Par an. 10 fr.)

Sociologie catholique (Montpellier, Ancien Hôtel de la Faculté des sciences). *Décembre 1897 :* Précis d'économie politique chrétienne. — Caisses rurales et syndicats. — Echo du Congrès ecclésiastique de Reims. — Autour du Catholicisme social. — La Question Trinacrienne. — Chronique sociale du mois de novembre 1897. — A travers les revues. — Bibliographie. — (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Strand Magazine (The) (London, George Newnes). *December 1897 :* The tragedy of the Korosko. — Snow-statues. — Ivan's grave. — Hand shadows. — The compleat novelist. — The red warder of the reef. — Illustrated Interviews. — A human alphabet. — Heroines. — Portraits of celebrities at different times of their livés. — Letters to santa Claus. — Silence. — Glimpses of nature. — (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Studio (The) (London, W. C. 5, Henrietta Street). *November 1897 :* The Work of William Estall. — Early scandinavian wood-carvings. — An incident on the english coast. — On the drawings of M. George de Feure. — An epochmaking house. — The potters art : With especial reference to the work of Auguste Delaherche. — Studio-talk. — Reviews of recent publications. — Awards in « The Studio » prize competitions. — The lay figure. — Supplements. (Mensuel. Par an : 18 fr.)

Suisse universitaire (La) (Genève, 1, rue Centrale). *30 novembre 1897 :* Le colonel E. Rothpletz. — L'Ecole polytechnique fédérale de Zurich. — Statistique universitaire. — Le développement de la géologie. — Une institution à créer : Salle de lecture pour périodiques. — Les salles de Lecture universitaire à Berlin et à Leipzig. — Société académique. — Chronique et avis. — Livres et revues. — Sommaires.

— Ouvrages reçus. (Mensuel. Par an : 3 fr. 50.)

Tour du Monde (Paris, Hachette). *11 décembre 1897 :* Chez les Bouriates de l'Amour. — A travers le monde : Carcassonne. — Profils de voyageurs : M. Alfred Ilg. — Questions politiques : Les convoitises sur le Haut-Nil. — Missions politiques et militaires : La mission Cavendish dans la Somalie.— Livres et Cartes. — Les Revues étrangères. (Hebdomadaire. Par an : 30 fr.)

Tribune (la) **des Colonies et des Protectorats. Journal de Jurisprudence** (Paris, 114, rue de Provence). *1er novembre 1897 :* Jurisprudence : Adjudication immobilière. — Affréteur. — Armateur. — Chose jugée. — Compétence. — Concession d'immeubles. — Conservateur. — Douanes. — Enchères. — Etat d'inscriptions. — Fin de non-recevoir. — Huong-Hoa. — Hypothèques. — Navire. — Pensions. — Relâche. — Doctrine et économie coloniale : Les concessions de terre et la colonisation libre en Nouvelle-Calédonie. — Considérations sur l'étude du droit annamite. — Documents législatifs et administratifs. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 20 fr.)

Tribune (la) **des Colonies et des Protectorats** (Paris, 114, rue de Provence). *11 novembre 1897 :* Politique coloniale : Le Français est colonisateur. — Colonies inhabitables. — Peninsular contre messageries. — L'exposition de 1900. — Dans les établissements de l'Océanie. — La magistrature aux colonies. — Habitations coloniales. — Marseille. — Paris. — Commerce colonial. — Informations économiques. — Documents. — Produits coloniaux. — Valeurs coloniales. (Hebdomadaire. Par an : 15 fr.)

University Studies (Lincoln, University of Nebraska). *Vol. I. N° 3. July 1890 :* On the determination of specific Heat and of latent Heat of vaporisation with the vapor calorimeter. — On the color-vocabulary of children. — On the development of the King's Peace and the english local Peace-Magistracy. (Par fascicule : 6 fr.)

Voleur illustré (Le) (Paris, 13, Rue Cassette). *5 décembre 1897 :* Par-ci, par-là. — Le secret de la Bohémienne. — Chronique scientifique. — Jardinier amateur. — Critique dramatique. — Description des gravures. (Hebdomadaire. Par an : 9 fr.)

Vragen van den Dag (Amsterdam, Van Looy). *11e aflevering :* Een landbouwministerie en vertegenwoordiging van den landbouw. — Het kennen en kunnen der vrouw in het laatste decennium der XIXe eeuw. — Briefkaarten met stadsgezichten. — De Britsche koloniale politiek. — Telegrafeeren zonder draad. — Jeugd en opvoeding. — De vervaardiging van een steenkoolachtig brandmateriaal uit turf. — Boekbeoordeeling. (Maandelijksch. Per jaar : 12 fr.).

Wapenheraut (De) ('S Gravenhage, Van Epen). *N° 9/10. October-November 1897 :* Geslachtsregister Repelius. — Grafschriften in Voor-Indië. — Wapenrecht naar aanleiding van Dr Hauptman. Das Wapenrecht. — Ceylon, tijdens het Nederlandsch bestuur onder de Oost-Indische Compagnie. — Aperçu historique sur la maison des Orphelins wallons d'Amsterdam. — De vroegere regeerders van Schiedam. — Ontwerp-Wapen van H. M. de Koningin.— Boekbeoordeeling. (Maandelijks. Per jaar : 9 fr.)

Zeitschrift für Bücherfreunde (Leipzig, Velhagen und Klasing). *Heft 9. Dezember 1897 :* Das neue frankfurter Goethemuseum und die Goethebibliothek. — Ideendiebstahl in dem decorativen Bücherschmuck der Reformationszeit. — Eine Arndt-Bibliographie. — Zwei unbekannte Bücherzeichen des XVI Jahrhunderts in der Grossherzoglichen Hofbibliothek zu Darmstadt. — Zur Aesthetik der Buchausstattung. — Der neue Mühlbrecht. — Kritik. — Chronik. — Beiblatt. (Mensuel. Par an : 35 fr.)

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE BELGE

9me ANNÉE 1897

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

NOMS D'AUTEURS, DES OUVRAGES ANONYMES

ET DES PÉRIODIQUES

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE BELGE

9me ANNÉE 1897

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

Noms d'auteurs, des ouvrages anonymes et des périodiques

N. B. — *Les numéros renvoient aux pages où les ouvrages sont annoncés. Cette table ne s'applique qu'à la partie belge de la* Revue.

A

Abel (Gustave) — 192.
A la mémoire de M. Jules de Burlet — 152.
Albert (Isidoor) — 104.
Album de Marie — 58.
Alexis (Frère M. G.) — 295, 425, 469.
Algemeene Vereeniging der Belgische Mulders — 513.
Allard (Alphonse) — 411, 458.
Almanach-annuaire de l'Armée française 1897 — 17.
Almanach de l'armée belge 1898 — 531.
Almanach catholique verviétois pour 1898 — 531.
Almanach catholique verviétois — 60.
Almanach des coopérateurs belges pour 1898 — 471.
Almanach de l'Épargne et de la Prévoyance 1898 — 471.
Almanach de la Ligue démocratique belge — 97.
Almanach du militaire belge 1898 — 471.
Almanach de poche de Bruxelles et de ses Faubourgs — 61.
Almanach de la Tempérance 1897 — 17.
Almanach royal et officiel année 1897 — 205.
Almanach royal et officiel — 159.
Almanak van den belgischen soldaat voor 1898 — 471.
Almanak van O. L. V. van het H. Hart 1898 — 471.
Andersen — 519.
Anemona — 376.
Annales de la Fédération archéologique et historique de Belgique — 379.
Annuaire de l'Académie des sciences 1897 — 17.
Annuaire de l'Association mutuelle du Commerce et de l'Industrie — 159.
Annuaire complet du clergé belge — 206.
Annuaire du Conservatoire royal de musique de Bruxelles — 109.
Annuaire et dictionnaire du Clergé de l'Archevêché de Malines 1897 — 61.
Annuaire de l'épicerie belge — 426.
Annuaire de la Ligue vélocipédique belge — 426.
Annuaire pour l'an 1897 — 61.
Annuaire de la Société d'archéologie de Bruxelles — 109.
Annuaire de la Société générale des Voyageurs de commerce de Belgique — 426.
Annuaire de l'Université catholique de Louvain 1897 — 17.
Anri (Pol). — 519.
Ansiaux (Maurice) — 192.
Antoine (Désiré) — 57.
Antoine (Émile) — 48.
Arato (Bernardus) — 14.
Arden (Paul) — 6, 290.
Arendt (L.), **De Ridder** (A.) — 468.
Arnauts (Aug.) — 46.
Art militaire au Congo — 338.
Association Générale des Meuniers belges — 513.
Attractions-Livrets — 389.
Aubertin (G.) — 6.
Audiat (Louis) — 101.
Auxy De Launois (A. Comte d') — 379.

B

B. Ph. S. en **J. V. M.** — 385.
Baisir (A.) — 3.
Bavard (Eerw. Heer) — 56.
Bastin-Lejuste (I.) — 101.
Baes (Edgar) — 159.
Barbieur (Charles) — 333.
Bamps (Dr C.) et **Geraets** (Em.) — 49, 377.
Barella (Dr Hipp.) — 378.
Baudoux (Eugène) et **Lambert** (Henri) — 458.
Bandsept (A.) — 466.
Baugard (A.) — 527.
Beaupain (M.) — 7, 104.
Bernard (Charles) — 153.
Belpaire (M. E.) en **Ram** (Hilda) — 8, 154.
Berghs (Aloïs) — 297.
Bergmans (Paul) — 147, 242.
Berlière (Dom Ursmer) — 157.
Berthier (R. P. J.), O. P. — 370.
Bekaert (Maurice) — 413, 459.
Belin — 471.
Beltjens (Gustave) — 457.
Bengesco (Georges) — 511.
Belgique sous les Romains — 527.
Biographie de M. Aug. Peltzer — 152.
Bielen (Alb.) — 204.
Biographie du Baron t'Kint de Roodenbeke — 413.
Biographie du Baron Surmont de Volsberghe — 413.
Biographie de A. Nothomb — 413.
Biographie de Th.-J. Finet — 4, 413.
Bley (Fritz) — 331.
Bols (Jan) — 293.
Bosnie, Herzégovine — 370.
Boelens (Georges) — 416.
Bouzin (Octave) — 514.
Boulvin (J.) — 520.

Boëns (Dr Hubert) — 411.
Broerman (Eug.) — 11.
Brants (Charles) — 17.
Breyre (Camille) — 192.
Briffaut (V.) — 243.
Bruxelles et son Exposition en Photographie 1897. — 379.
Bruynseels (Lodewijk) — 465.
Brassine (F.-E.) — 513.

C

Casier (Jean) — 7.
Carnet judiciaire — 17.
Cammaert (le Dr) — 17.
Cauderlier (Em.) — 46.
Carthy (R. P. Laurent Mc.) — 57, 148.
Camauer (Jules) — 97.
Catena evangeliorum sacerdoti meditanti proposita — 285.
Christelijk (een) huwelijk — 56.
Chauvin (V.) — 4, 58, 329, 369.
Catalogue Illustré — 379.
Caille (L.) — 458, 527.
Carez (François) — 417, 462.
Cercle littéraire des étudiants catholiques de l'Université de Gand — 376.
Certificat d'études primaires — 527.
Chomé (F.) — 9.
Chevalier (Joseph) — 13.
Chalon (J.) — 155.
Chinéau (Dr Ad.) — 519.
Chaineux (R. P.), S. J. — 469, 527.
Cloquet (L.) — 11.
Closset (G.) — 204, 295.
Claerhout (Juliaan) — 424.
Claeys (Dr H.) — 413, 458, 466.
Compte-rendu annuel de l'école apostolique de Turnhout — 113.
Coppin (Omer) — 151, 192.
Comité officiel de patronage des habitations ouvrières et des institutions de prévoyance — 239.
Cosyn (A.) et **Maingie** (L.) — 379.
Cousot (Mgr) — 385.
Coppin (R. Père J.) — 387.
Colson (O.) — 417.
Collart (Gustave) — 466.
Congrès international des Editeurs — 466.
Congrès international de Législation du Travail — 514.
Cours d'économie domestique — 528.
Crombez (G.) — 5.
Craftiau (J.) — 377.

D

Dabert (Mgr J.) — 114.
Dansaert (George) — 191, 238.
D'Aveline (A.) — 244.
Dallemagne (Jules) — 192, 247.
Daems (Kanunnik S.) — 104, 154, 335.
David (J.) — 460.
Dauby (Armand) — 420, 466.
De Longrée (A.) — 2.
De Mont (Pol) — 8, 105.
De Vloo (J.-A.) — 15.
De l'Yser (Gustave) — 49.
Destrée (Joseph) — 59.
De Hoon (M.) — 2.
Dehon (R. P.) — 60.
Dejong (Alfred) — 47, 97, 104.
De Baets (Hermann) — 104.
De Vreese (Dr W.-L.) — 105.
De Potter (Frans) — 101, 105.
De Corte (J.-B.) — 60, 111.
Delcroix (Alf.) — 149.
De Busschere (Alphonse) — 149.
De Wachter (Philippe) — 149.
Delville (Jean) — 52, 153.
De Vuyst (P.) — 155.
Dethier (F.-G.) — 14, 158.
Denis (Hector) — 192.
Deploige (Simon) — 189, 193.
De Ruyter (Andreas) — 155, 196.
De Witte (Paul) — 239.
De Poiseux (A.) — 245.
De Plaag van Stad en Dorp of het Alcoolisme — 285.
Démophile — 285.
de Kerckhove d'Exaerde (Henri) — 285.
De Grave (Emiel) — 294.
De Gheldere (Dr K.) — 147, 294.
Derie (Louis) — 296.
De Belle (V.) — 302.
De Craene (Georges) — 329.
De Soignie (Jules) — 52, 337.
De Deyne (V.) — 197, 248, 298, 340.
Deneffe (Dr) — 10.
De Neef (Emiel) — 376.
De Heremans'zonen (T. R. G.) — 376.
Degels (Edouard) — 410.
Deprez (V.) — 411.
Devillers (Léopold) — 243, 413.
Delattre (R. P.), S. J. — 417.
de Beerst (Gust.) — 455.
Delierneux (A.) — 457.
De Laveleye (Emile) — 459.
de T'Serclaes (Mgr) — 460.
De Decker (Theodoor) — 460.
Demolder (Eugène) — 411, 462.
Deguise (V.) — 468.
De San (Ludovicus) — 512.
De Vos (Léopold) — 513.
de Ghélin (Edg.) — 460, 516.
Delvin (Dominique) — 516.
De Ras (Joseph) — 332, 413, 516.
De Raadt (J.-Th.) — 198, 380, 381, 424, 521, 523.
Delaere (C.) — 528.
D'Hondt (Fréd.) — 10.
Dionysius Cartusianus (D.) — 95, 147.
Di Martinelli (L.) — 371.
Didier (l'abbé F.) — 425.
Doyen — 195, 245.
Donnet (Fernand) — 12, 199, 200, 249, 337.
Dupont (Aristide) — 47, 98.
Du Jardin (Jules) — 109.
Du Sart De Bouland (M.-R.) — 285.
Du Meynieu (M.) — 333.
Dufour (A.) — 338.
Du Caju (Maria) — 110, 205, 299, 459.
Dumont (R. P.), S. J. — 528.
Durieux (J.) — 529.

E

Einig (P.) — 237.
Éloi (H.) — 529.
Empain (Eugène) — 370.
Esquier (Paul) — 529.
Étrennes catholiques pour l'année de N. S. J.-C. 1897 (69e année) — 15.
Études sur les Écoles de Conférenciers populaires — 47.
Exploration polaire de J. Nansen — 10.

F

Fassotte (N.) — 239, 299.
Fassotte (l'abbé P.) — 426, 518.
Féron (le chan. P.) — 59, 300.
Flament (Alexandre) — 411.
Folie (F.) — 206.
Forêts (notes sur les), la Chasse et la Pêche en Belgique — 520.
Fredericq (Dr P.) — 288.
Frank (Louis) — 98.
Frank (L.), **Keiffer** (Dr), **Maingie** (Louis) — 412.

Froïssart (Capitaine) — 424.
Furnes et ses environs — 379, 382.
Funke (Dr A.) — 470.
Funck-Brentano (Franz) — 50.

G

Gahide (Gustave) — 47.
Gailliard (Edw.) — 382, 414.
Galerie Nationale — 98.
Galerie nationale n° 3 Le Sénat Belge en 1897 — 459.
Gallet (R.) — 300, 386.
Galopin (Gérard) — 150.
Garson (Jules) — 154, 334.
Gendebien (V.) — 410.
Gerard (Ernest) — 378.
Gérard (Eric). — 335, 420.
Gerieflijke Nieuwjaarsgift of Adres-Almanak voor 1897 — 303, 341.
Gielkens (Emile) — 7, 8.
Gillard (Jules) — 195, 334.
Gilliodts (Juan-O.) — 156, 198.
Gilsoul (F.) — 59.
Glaces et Verres à Vitres — 193, 240.
Gobbels-Copetto (L.-P.) — 247.
Godts (F.-X.) — 96, 514.
Goethals (Ernest) — 249, 334.
Goffard (Ferdinand) — 424.
Gossart (Ernest) — 5, 50, 460.
Govaert (L.) — 300, 340.
Graftiau (Jean) — 10.
Gratien (Fr.) — 111.
Griffon (Étienne) — 423.
Guide de Bruxelles — 337.
Guide illustré du voyageur en Belgique — 296.
Guide populaire de Bruxelles — 338.
Guide populaire illustré de l'Exposition internationale Bruxelles-Tervueren — 337.
Guigou (Mgr) — 426.
Guillaume (abbé) — 250, 300, 340.

H

Haccour (M.) — 529.
Halkin (Joseph) — 12.
Hallo (Ernest) — 195.
Haller (Dr) — 371, 414.
Halleux (J.) — 195.
Haulleville (Bon de) — 412.
Hallay (Maurice) — 151.
Harzé (Emile) — 108.
Hauchart (J.) et **Van Mierlo** (J.) — 59.
Hauttecœur (Henry) — 7, 296.
Heger (Paul) — 238.
Heins (Maurice) — 331.
Hennault (H.) — 334.
Henry (F.) et **Defoin** (A.) — 529.
Herchenbach (W.) — 376.
Hespel (Arthur) — 196.
Hiel (Em.) — 57, 106, 294.
Hinde (Sidney Langford) — 331.
Histoire du Carmilhan et le Jeune Aveugle. — 53.
Hougardy (L.) — 330, 386.
Hoyois (M. Jos.) — 193, 240.
Hubert (Eugène) — 415, 467.

I

Inventaire Archéologique de Gand — 201.
Indicateur philatélique — 159, 207.

J

Jaarboek van het Davids-Fonds voor 1897 — 106.
Jacquardt (Arthur) — 250.
Jamar (C.-H.-T.) — 1, 513.
Janssens (Dom Laurent) — 416, 426, 517.
Jaspar (Henri) — 513.
Jullien (Dr A.) — 338.

K

Kaiser (Georges) — 520.
Keesen (Sénateur) — 514.
Keychler (A.) — 247.
Kieckens (R. P.), S. J. — 201.
Kloth (J.) — 301, 387.
Knopes (Johannes) — 468.
Korner (Theodoor) — 376.
Kurth (G.) — 101.

L

La Fontaine (Henri) — 4.
La Garde (Marcelin) — 463.
Lagasse-De Locht (Ch.) — 241.
Lahousse (Gust.), S. J. — 187.
Laloire (Ed.) — 109.
Lambrechts (Hector) — 47, 99, 412, 469.
Lameere (Eugène) — 460.
Lamont-Van Hecke (A.) — 520.
Laporte-De La Porte (H.) — 331.
Larcier (Fernand) — 291.
Laurent (Emile) — 103.
Laurent (Dr O.) — 295.
Laurent (Camille) — 410.
Leakey (Arundell M. A.) — 339.
Lebarq (l'abbé J.) — 417.
Le Camus (E.) — 194, 288.
Le Clercq (Alph.) — 459, 513.
Lecointe (Lieutenant) — 297, 335.
Le Foyer (Lucien) — 331.
Légende de la carte géographique de la Belgique à l'échelle de 40.000e — 198.
Legrelle (A.) — 461.
Lejear (le Dr J.) — 332.
Lelong (N.) — 197.
Le Pas (André) — 291.
Lemaire (Lieutenant Ch.) — 521.
Lemmens (Joz.) — 413.
Lemoine-Bellière (Jules) — 518.
Lemonnier (Camille) — 291.
Léon XIII — 511, 512.
Léon XIII et le Tiers-Ordre — 112.
Léopold Ier et son Règne — 5.
Levaux (Père J.-W.) — 16.
Lhermite (Jehan) — 245.
Libert of Mechlin (Rev. Father) — 17, 112, 187.
Liége et les environs — 424.
Liekens (Lodewijk) — 194.
Limburgsch Jaarboek 1895-96 — 106.
Loë (Bon Alfred de) — 157, 202.
Loi portant réorganisation de la Garde civique — 411, 457.
Looghe (Julius) — 241.
Loise (Ferdinand) — 455.
Loiseau (Louis) — 463.
Lorrenz (L.-B.) — 103.
Louchay (H.) — 51.
Lyon (Clément) — 195.

M

Maere (Bon A. de) — 110, 371.
Magnette (F.) — 243, 372.
Mahre (Louis-Philippe) — 195.
Maitland (R. T.) — 108.
Maîtres-Chanteurs (les) de Nuremberg — 518.
Malherbe (Georges) — 193, 286, 459.
Manuel du clergé de l'Archidiocèse de Malines — 18, 61.
Marbaix (T.) — 287.
Maria's Ruiker — 530.
Mars — 338.
Masson (A.) — 301.
Masson (A.) et **Hombert** (J.) — 13.
Mathieu (L.) — 529.
Matthieu (E.) — 387.
Maubach (P.) — 425.
Meert (H.) — 8.
Melchers (Franz M.) — 523.

Mengelingen — 106.
Mercelis (L.) — 519.
Mercier (Nicolas) et **Dubois** (Syrin A.) — 520.
Mesnil (Jacques) — 287.
M. H. S. — 376, 377.
Michel (Ch.) — 470.
Michel (E.) — 529.
Michiels (G. et Frères) — 425, 467.
Minnaert (G. D.) — 8, 106.
Mirguet (V.) — 250.
Misdaad en Boete — 377.
Modelreglement en modelprogramma der lagere scholen — 470.
Mola (R. Père) — 303.
Monet (P.) — 111, 301.
Monge (Francis de, Vicomte de Franeau) — 413.
Montalembert (Graaf de) — 103.
Montigny (Louis) — 97.
Mortier (R. P. D. A.) — 205.
Mottot (P.) — 323.
Moulckers (Jos.) — 470.
Mulder (Jan Joris) — 289, 332.
Muller (Frank) — 372.
Muller (V.) — 99.
Munk (J.) et **Ewald** (C.-A.) — 420.
Musée (le) commercial — 47.
Muyldermans (J.) — 57, 332, 335.

N

Nahuys (le Comte Maurin de) — 58.
Namur — 529.
Navez (Louis) — 52, 103.
Ned (Edouard) — 463.
Nettlau (M.) — 149.
Neuens (l'abbé N.) — 155.
Nève (Franz) — 297.
Nos Députés catholiques — 459, 515.
Notice descriptive des locaux du Sénat — 424.
Nouveau (le) bilan rouge illustré — 100.
Nouveau plan de Bruxelles et de ses Faubourgs — 159.
Nypels (J.-S.-G.) — 191.
Nypels (Paul) — 58.

O

OEuvre nationale des retraites fermées pour ouvriers — 194.
Olivier (V.-L.) — 149, 189.
Olschwesky (S.) — 370.
Orban (O.) — 150.
Ou-Tsong-Lien — 154.

P

Palais de la Ville — 250, 298.
Palestine — 529.
Paret (Pierre) — 287.
Patrie belge — 207, 250.
Pergameni (H.) — 154.
Perpète (D.) — 330.
Pesch (S.-J.) — 459.
Petit (R. P. Adulphus), S. J. — 409.
Petit (Lambert) — 331.
Petit code de Politesse — 159.
Physsenzidès (Néarque) — 242.
Pica (R. P.) — 388.
Pierrard (A.) — 467.
Pierron (Sander) — 7.
Piot — 52.
Pipers (Paul) — 425.
Plages belges — 11.
Plasky (Mme Elise) — 302, 340, 464, 518
Plettinck (Léopold) — 9, 202.
Polain (Jules) — 97, 150, 198, 247, 411, 420.
Politzer (Adam) — 421.
Poncelet (Alb.) — 425.
Portrait de St François de Sales — 382.
Poskin (Dr A.) — 109, 247.
Potgieter (E.-J.) — 154.
Pourbaix (Arm.-J.) — 2, 245.
Pourbaix (Gustave) — 47.
Préparation et action de grâce pour la Sainte Communion dans l'esprit de St Ignace.
Presse (la) — 158.
Promenades aux environs de Houffalize — 338.
Proost (A.) — 251.
Provana De Collegno (L.) — 389.
Pyfferoen (Oscar) — 47.

Q

Quinet (Dr A.) — 418.

R

Raclot (H.) — 97.
Ramaekers (Georges) — 292.
Rapports annuels de l'Inspection du Travail — 515.
Rapport du Collège des Bourgmestre et Echevins de la ville de Hal — 114.
Rapport sur l'exercice 1896. Mouvement commercial, industriel et maritime de la place d'Anvers — 331.
Rapport sur la situation de l'industrie minérale et métallurgique (province de Liège) — 413.
Rapport sur la situation de l'enseignement industriel et professionnel en Belgique — 387.
Recueil Financier — 467.
Reggie dar Thula — 196.
Règlement et Programme — 529.
Renesse (Comte Th. de) — 157, 250, 425
Reusens (le chanoine) — 383.
Rienzi — 242.
Robyns (G.-A.) — 470.
Robyns (F.-A.) — 471.
Roch Ferier — 376.
Rodenbach (Georges) — 465.
Röhm (J.-B.) — 2.
Roland (J.) — 529.
Rose (M.) — 529.
Routier (Jean) — 424, 521.
Royer de Dour (Bon H. de) — 47.
Ruhl (Jules) — 418, 519.
Rutot (A.) — 425.
Rutten (H.) — 529.
Rycx (Léon) — 459.

S

Saintrain (P.-H.) — 341.
St François d'Assise — 15, 33.
Saint Pierre Fourier — 243.
Sallage Ornudag — 246.
Samyn (abbé Joseph) — 471.
Scheicher (Dr Jos.) — 242.
Scheuer (Dr V.) — 198, 421.
Schmid (Kanunnik C. von) — 57.
Schoentjes (H.) — 295.
Segers (le chanoine) — 110.
Seghin (Mlle C.) — 530.
Seligmann (M.) — 13, 14, 107, 108.
Sénat Belge — 372, 515.
Serrure (C.-A.) — 13.
Sevens (Theodoor) — 298, 339.
Sheridan (Paul) — 158, 203.
Silvercruys (F.) — 458.
Silvester — 466.
Steeck et Vandevelde — 455.
Sluys (A.) — 5.
Smets (Gérard) — 468.
Socialisme et ses conséquences — 242.
Soderini (Edouard) — 100, 151.
Soir-Noël 1896 — 18.
Solvay (Ernest) — 48.
Solvay (Lucien) — 340.
Souguenet (Léon) — 418, 465.
Spillmann (Joseph) — 377.
Spoelberch de Lovenjoul (Cte de) — 104, 246.
Stang (Gui) — 455.

Sterpenich (Dr M.) — 198, 422.
Sterpin et **Conrotte** — 518.
Stiénon (Ernest) — 419.
Stockmans (Frans) — 155, 197.
Stocquart (Emile) — 514.
Stroobant (Louis) — 570.
Strumans-Picard (M.-A.) — 54.
Swarts (Frédéric) — 520.
Swolfs (J.-J.-D.) — 541.

T

Tackels (C.-J.) — 242, 555.
Tarif (nouveau) des notaires — 411.
Tensi (J.-B.) — 14.
Terfve (O.) — 550.
Thirion (J.), S. J. — 205.
Thiry (Clément) — 425.
Thys (E.-J.) — 205.
Tilkin (Alph.) — 409.
Tillière (Abbé N.) — 297, 540.
Tournay-Detilleux (M.) — 4.
Toussaint (Eug.-Lod.) — 247.
Toussaint (Josef) — 9.
Traité de l'ancien et du nouveau Testament — 302.
Trigaut (Abbé J.) — 287, 551.
Truyts (Abbé B.) — 194.

U

Une « Paix de sang » relative au meurtre de Philippe Van der Elst — 585.
Union et Patrie — 585.

V

Valentin (Emile) — 196.
Van Bastelaer (P.-A.) — 205, 250.
Van Bastelaer (J.-B.) — 458.
Van Brabandt (J.) — 551.
Van Caenegem (Abbé Fr.) — 290, 572.
Van Caloen (le P. Vincent-Marie) — 195.
Van Caster (G.) — 424.
Van den Burgh (Comte G.) — 100.
Van den Heuvel (Jules) — 151.
Van den Driessche (H.) — 287.
Van der Straeten (Dr A.) — 520.
Van der Straten-Ponthoz (Cte Carl) — 551.
Van Duyse (Dr) — 108, 248.
Van Duyse (Hermann) — 585, 525.
Van Emelen (Dr) — 579.
Van Ermengem (E.) — 520.
Vanhaute (D.) — 466.
Van Heurck (Dr Henri) — 557, 578.
Van Houcke (Alfons) en **Sleypen** (Jozef) — 420.
Vanisterbeek (Alfred) — 150, 258.
Van Laeken (Lodewijk) — 9.
Van Landeghem (R.) — 57.
Van Langendonck (Pr.) — 107, 418, 519.
Van Malderghem (Jean) — 204.
Van Nuffel (Petrus) — 9.
Van Offel (Edmond) — 107.
Van Otterloo (Dr A.-A.) — 195, 461.
Van 'Sh.. (P.) — 459.
Tan Tricht (R. P. V.), S. J. — 570, 571.
Van Wassenhove (Achille) — 505.
Van Zuylen (Albert) — 97.
Van Zuylen (Albert), **Spée** (Germain) et **Byl** (Armand) — 5.
Veillées (les) de Sainte Madeleine — 551.
Velk (Théophile) — 104.
Velleman (A.) — 247.
Venance De Roulers (R. P.) — 115, 158.
Verhaeren (Em.) — 104.
Verkinderen (P.-F. Ildefons) — 577.
Vermast (A.) — 111.
Vermeire (P.) — 10, 459.
Vertongen-Goens (Albert) — 48.
Verovering (de) van Grenada — 575.
Vervacke (Léonce) — 425.
Viatour (G.) et **Geens** (L.) — 156, 249.
Vie de Mademoiselle Hermance Robert — 104.
Vie (la) et les Miracles de St Vaast — 115.
Vliebergh (Em.) — 577.
Volckerick (Henri) — 191.
Von Schmid (Christoph) — 577.

W

Walter (M.-H.) — 577.
Wannijn (J.) — 111, 302.
Wauwermans (Paul) — 46.
Waxweiler (Emile) — 101.
Waxweiler (Jules) — 411.
Weber (Armand) — 416.
Welsch (J.-A.) — 467.
Wie is de Vriend der werklieden? — 194.
Wiliquet (Camille) — 411.
Wiliquet (Camille) et **Beliefroid** (Léon) — 5.
Willems (Jos.) — 5.
Winkler (Johan) — 107.
Woeste (Ch.) — 459.
Wouters (L.) — 111, 251, 302.

Z

Zech-Du Biez (G.) — 384, 585.

PÉRIODIQUES.

A

Albania — 160, 252, 505, 542, 426.
Alliance industrielle — 160, 208, 255, 426, 471, 551.
Annalen van de Voortplanting des Geloofs — 471, 551.
Ancien Pays de Looz — 160, 427.
Annales de l'Institut chirurgical de Bruxelles — 18, 505, 590, 552.
Annales de la Société belge de Chirurgie — 208.
Alliance Industrielle — 61.
Annales de l'Institut des sciences sociales — 160.
Annales de médecine vétérinaire — 505, 542, 590, 472, 552.
Annales médico-chirurgicales du Hainaut — 61, 255, 505, 590, 427.
Annales des mines de Belgique — 590, 472.
Annales de l'Œuvre expiatoire — 552.
Annales de la Société belge de Chirurgie — 18, 61, 114, 255, 591, 552.
Arbeidsblad — 18, 61, 115, 160, 208, 255, 505, 542, 591, 427, 472, 552.
Art Moderne — 504, 542, 591, 472, 552.
Avenir Social — 18, 62, 115, 160, 208, 255, 504, 542, 591, 427, 472, 555.

B

Banier — 18, 255, 542, 427, 472, 555.
Belfort — 62, 160, 255, 504, 542, 427, 475, 555.
Belgique Coloniale — 18, 62, 115, 161, 208, 254, 504, 545, 591, 427, 475, 555.
Belgique Illustrée — 475, 555.
Belgique Militaire — 591, 428, 475, 555.

Bestuurlijk Tijdschrift — 391, 428.
Biekorf — 428, 473, 533.
Bruxelles-Exposition — 62, 115, 254, 304, 343, 392, 428, 473, 533.
Bulletin de l'Académie royale des Sciences — 115, 254, 343, 392.
Bulletin d'Arboriculture — 115, 161, 208, 304, 343, 392, 474, 533.
Bulletin de l'Association belge des chimistes — 392, 473.
Bulletin de l'Association belge de photographie — 62, 116, 161, 209, 254, 304, 428, 473.
Bulletin de la Ste d'histoire et d'archéologie de Gand — 209, 255.
Bulletin du Cercle archéologique, littéraire et artistique de Malines — 62.
Bulletin du Club africain d'Anvers — 305, 392, 474.
Bulletin de l'Institut international de bibliographie — 63, 305.
Bulletin des Œuvres sociales du diocèse de Tournai — 19, 161.
Bulletin périodique de la Société belge de Géomètres — 305.
Bulletin du Service de santé et de l'hygiène publique — 19, 161.
Bulletin du Service de surveillance de la fabrication et du commerce des denrées alimentaires — 161, 254.
Bulletin de la Société d'études coloniales — 19, 63, 116, 255, 305, 343, 392.
Bulletin de la Société royale belge de géographie — 161, 209, 305, 393, 534.
Bulletin de l'Union des Patrons — 19, 343, 428, 534.

C

Chasse et Pêche — 19, 63, 116, 162, 209, 255, 305, 343, 393, 429, 474, 534.
Collationes Brugenses — 343, 429, 474, 534.
Coopérateurs belges — 474, 534.

D

Dietsche Warande — 63, 162.
Durendal — 19, 63, 116, 162, 209, 255, 306, 344, 429, 475, 534.

E

Écho des expositions — 63.
École primaire — 255, 429, 475, 534.
Éducation populaire — 19, 393.
Étoile secialiste — 475.
Excursion — 393.

F

Fédération artistique — 63, 162, 209, 306, 344, 393, 429, 475, 535.
Flandre littéraire — 209, 255, 306, 344, 393, 429, 475, 535.
Fleurs Musicales — 535.
Fumeur — 535.

G

Geïllustreerd stuiversblad — 535.
Guide Musical — 20, 64, 116, 162, 209, 255, 306, 344, 393, 429, 475, 535.

H

Hélios illustré — 116, 162, 210, 256, 306, 344, 394, 430, 535.
Heilige Familie — 20, 64.

I

Industrie — 20, 64, 117, 163, 210, 256, 306, 344, 394, 430, 475, 535.

J

Jeune Barreau — 476, 536.
Jeune Belgique — 20, 64, 163, 210, 256, 307, 345, 394, 430, 476, 536.
Journal de Neurologie — 536.
Journal de la Société agricole du Brabant-Hainaut — 430, 476, 536.
Journal de la Société centrale d'agriculture de Belgique — 117, 163, 210, 307.

K

Katholiek onderwijs — 20, 256.
Kneipp-Journal — 20, 64, 117, 163, 210, 256, 345, 394, 430, 476, 536.

L

Levens der Heiligen en Gelukzaligen van de Predikheerenorde — 21.
Libre Critique — 64, 117, 163, 394, 430, 476, 536.
Lutte — 256, 307, 345, 395, 430, 476, 536.
Luxembourgeois — 345, 395, 431, 476, 537.

M

Mentor agricole — 21, 64, 117, 163, 210, 256, 307, 345, 395, 431, 477, 537.
Messager de la Garde d'honneur du Saint Enfant Jésus — 537.
Mouvement antiesclavagiste belge — 21, 65, 211, 257, 345, 395, 431, 537.
Mouvement géographique — 537.
Mouvement hygiénique — 117, 164, 211, 345, 395, 477.
Musée belge — 117, 164, 211, 257, 307, 477, 538.
Musée des enfants — 21, 118, 164, 211, 257, 307, 346, 395, 431, 537.
Musée des jeunes filles — 65, 118, 164, 211, 308, 346, 477, 537.
Muséon et la revue des Religions — 308, 396.

N

Nieuwe belgische Illustratie — 21, 65, 118, 164, 211, 257, 308, 346, 396, 431, 477, 538.
Nouvelle Revue théologique — 65, 118, 212, 308, 431, 477.

O

Objectif — 119, 165, 346, 396, 432, 538.

P

Palais — 21, 65, 119, 165, 212, 257, 538.

Presse universelle — 65, 212, 432, 538.

R

Rechtskundig Tijdschrift — 119, 165, 212, 258, 308, 346, 396, 432, 478, 538.
Règne du Cœur de Jésus — 66, 347, 396, 432, 478.
Répertoire de la Jurisprudence belge — 66, 119, 258, 309, 347, 478, 538.
Revue de l'Administration — 66, 119, 165, 212, 258, 309, 347, 432, 478.
Revue agronomique — 21, 66.
Revue de l'Art chrétien — 212.
Revue belge de Numismatique — 309, 433.
Revue belge de la Police — 21, 66, 258, 347, 396, 433, 478, 539.
Revue de Belgique — 66.
Revue communale — 165, 213, 258, 347, 433.
Revue de comptabilité pure et appliquée — 347, 396, 433, 478, 539.
Revue de l'enseignement des langues modernes — 478.
Revue Générale — 22, 66, 119, 166, 213, 258, 309, 347, 397, 433, 479, 539.
Revue générale agronomique — 119, 166, 213, 309, 347, 397, 433, 479, 539.
Revue graphique belge, — 259, 310, 348, 397, 479, 539.
Revue des humanités en Belgique — 348, 433.
Revue Homœopathique belge — 310.
Revue de l'Instruction publique — 22, 165, 310, 348.
Revue de l'Instruction publique de Belgique — 120, 479.
Revue pratique des sociétés civiles et commerciales — 67, 166, 259, 434, 539.
Revue sociale catholique — 22, 67, 120, 166, 213, 259, 310, 348, 397, 434, 479, 540.
Revue du Travail — 22, 67, 120, 166, 213, 259, 310, 348, 397, 434, 479, 540.
Revue de l'Université de Bruxelles — 22, 67, 120, 166, 213, 259, 348, 434, 479, 540.

S

Salut des familles — 22.
Schoolbode — 480.
Sint-Jansbode — 22, 67.
Société royale belge de géographie — 23.
Spectateur catholique — 348, 397, 480, 540.
Spectator — 23.

T

Technologie sanitaire — 120, 166, 213, 259, 310, 349, 398, 434, 480, 540.
Tijdschrift over Boomteelkunde — 167, 214, 480, 540.

V

Vlaamsch Bestuur — 214, 259, 310, 398, 480, 540.
Voix internationale — 167, 260, 311, 398, 480.
Volkskunde — 23, 398, 540.

W

Wallonia — 23, 67, 214, 311, 398, 480, 541.
Weekblad voor Dames — 541.

Société belge de Librairie, 16, rue Treurenberg, Bruxelles.

Annuaire des Châteaux de Belgique

1897

Édité par Constant BAUNE

BRUXELLES, 17, Rue de la Reine, BRUXELLES

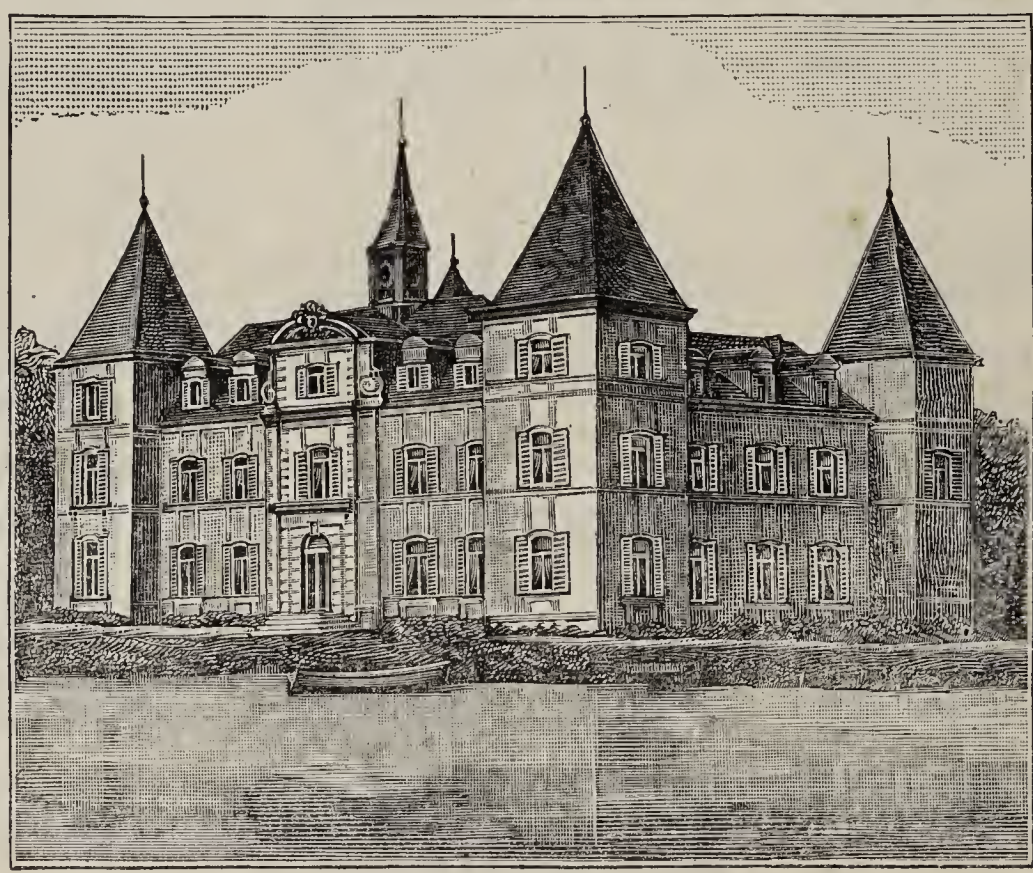
PRIX : 20 FRANCS

Spécimens de l'Annuaire et des Gravures

Renesse (Comtesse Douairière Armande de), née Comtesse de Preston, propriétaire, chât. de Schoonbeek, chem. de fer à Bilsen, post. et télégr. à Beverst (5 minutes).

Le premier possesseur connu du château de Schoonbeek, est Guillaume de Schoonbeek, écuyer, cité le 8 décembre 1361. (Chartes de la Cathédrale de Liège, No 783).

La famille de Schoonbeek s'éteignit en Catherine de Schoonbeek, qui épousa, en premières noces, Thierry de Chiny et, en secondes noces, Pierre de Schoonvorst 1465-1481).



Woot de Janka.

Thierry de Chiny, fils de Thierry et de Catherine de Schoonbeek, hérita du bien de ce nom. Il n'eut qu'une fille unique, Marguerite de Chiny, née en 1488. Elle épousa en 1504 Herman Thibouts, drossard du pays de Grevenbroek. Devenue veuve, elle épousa en 1516 Etienne de Geloes.

Le château de Schoonbeek échut au fils de son premier mari, à Henri Thibouts dit de Schoonbeek qui épousa Marguerite d'Elderen. Sa sœur Gertrude dite de Schoonbeek, avait épousé en 1533 Gérard de Cortenbach. C'est cette famille de Cortenbach que nous retrouvons comme possesseur du château de Schoonbeek jusqu'en 1710. Diverses hypothèques avaient été levées par elle, et le 5 avril 1710 le château de Schoonbeek fut acheté par Henri Emerix, d'une famille considérable de Maestricht. Vers le milieu du XVIIIme siècle, la propriété passa par testament à la famille des comtes de Méan. Elle fut achetée, en 1780, au comte de Méan de Beaurieux par le comte Jacques-Philippe de Pres-

ton, des lords Gormanston pairs d'Irlande, et appartient aujourd'hui à la petite-fille de ce dernier acquéreur, la comtesse douairière Armande de Renesse, née Preston.

DAVID FISCHBACH-MALACORD (Hubert) propriétaire et Mme née van Gobbelschroy, à Louvain, chât. de Grimonster, chem. de fer à Hamoir, post. et télégr. à Ferrières (4 kil.).

La maison, cour et jugeur de Grimonster, commune de Ferrières (Liége), constituait anciennement un fief de la Principauté de Stavelot et Malmedy; sa juridiction était assez étendue. Les archives mentionnent un grand nombre de plaids tenus dès une époque très reculée, par les mayeur et échevins de Grimonster, tant à Grimonster même qu'aux lieux dits des Pouhons, d'Ernonheid, de Marteau, de Chetsonfosse, etc. Le recueil des reliefs et autres titres de l'abbaye de Stavelot qui se trouve dans un registre de la bibliothèque de Bourgogne, coté 19864, porte que en 1375 Ponchin de Ferot fit à la cour féodale de Stavelot le relief de la 3e part de Grimonster; au XVIIe siècle cette seigneurie appartenait à la famille de Plenevaux, d'où elle passa par alliance dans la famille de Thier. Le château et les biens en dépendant passèrent ensuite à la famille de Malacord dont on retrouve la filiation dans les registres paroissiaux de Ferrières dès 1480, et qui tire son origine du hameau de la même commune dont elle porte le nom. M. Hubert David-Fischbach-Malacord est le propriétaire actuel du château de Grimonster depuis 1862 par succession à son oncle M. Hubert-François Fischbach-Malacord.

Le château et la seigneurie de Ferot, situées aux confins des communes de Ferrières (Liège) et My-Ville (Luxembourg), et dont la tour forme aujourd'hui la limite entre les Provinces de Liège et de Luxembourg, existaient déjà au XIIe siècle. En 1226, le comte de Montaigu partant pour la Terre-Sainte assigna au monastère de Bernard Fagne (aujourd'hui connu sous le nom de St-Roch) la seigneurie de Ferot. Celle-ci formait une haute cour de justice et la cour de Bernard Fagne jugeait au lieu de Ferot. Plus tard Ferot devint un des trois fiefs de garde du château de Logne, repaire de Guillaume de la Marck dit « le Sanglier des Ardennes ».

Aux XVIIe et XVIIIe siècles, Ferot appartenait aux de Thiribu d'où il passa par achat aux de Mailhen et à leurs alliés les de Stassart, qui à leur tour revendirent cette propriété à la famille Malacord dont le représentant actuel M. Hubert David-Fischbach-Malacord la possède encore.

CHATEAU DE VOGELSANCK AU Bon DE VILLENFAGNE.

Société belge de Librairie, 16, rue Treurenberg, Bruxelles.

MODE DE PUBLICATION DU NOUVEAU LAROUSSE ILLUSTRÉ

Le **Larousse illustré, en six volumes**, sera publié par fascicules à 50 centimes. L'ouvrage complet comprendra au moins 300 fascicules, qui paraîtront chaque semaine à partir du 1er avril 1897, et plus fréquemment par la suite. *Les cartes et les tableaux hors texte intercalés dans les fascicules n'en augmenteront pas le prix.*

Ce **Nouveau Larousse illustré, en six volumes**, donnera donc satisfaction à tous ceux qui désirent posséder un Dictionnaire encyclopédique *très complet*, *nouveau* et *réellement moderne*.

Les facilités de payement accordées en permettront l'acquisition à tout le monde. **Un succès immense lui est assuré.**

A partir du 1er août 1897

Souscription à forfait : 160 francs

Payables **5 francs par mois**, à partir de la mise en vente du **1er** fascicule.

Les personnes qui souscrivent *à forfait* avant le 1er avril 1897 ont double avantage : 1° elles bénéficient d'une réduction de prix ; 2° leur souscription *à forfait* les garantit contre toute augmentation de prix, soit pendant la publication, soit à l'achèvement de l'ouvrage.

L'INTERMÉDIAIRE

DES CHERCHEURS ET CURIEUX

FONDÉ EN 1864

CORRESPONDANCE LITTÉRAIRE, HISTORIQUE ET ARTISTIQUE

QUESTIONS ET RÉPONSES, LETTRES ET DOCUMENTS INÉDITS, TROUVAILLES ET CURIOSITÉS, NOUVELLES DE LA LITTÉRATURE D'ART, D'ÉRUDITION ET D'HISTOIRE, OFFRES ET DEMANDES, ÉCHANGES, LISTE ET COMPTE-RENDU DES VENTES PUBLIQUES, ACQUISITIONS ET MOUVEMENT DES BIBLIOTHÈQUES, DES ARCHIVES, DES COLLECTIONS ET DES MUSÉES, COMMUNICATIONS DIVERSES

à l'usage de tous Littérateurs et Gens du monde
Artistes, Amateurs, Bibliophiles, Professeurs, Collectionneurs
Archéologues, Généalogistes, Numismates, etc.

PARAISSANT LES 10, 20, ET 30 DE CHAQUE MOIS

Abonnements : *Un an* : France, **16** fr. Etranger, **18** fr. — *Six mois* : France **9** fr. Etranger, **10** fr. — *Trois mois* : France, **5** fr. Etranger, **6** fr. — Un numéro détaché, **1** fr.

On s'abonne aux bureaux de l'*Intermédiaire*, 13, rue Cujas, à Paris, et dans tous les bureaux de poste, ou à la Société belge de Librairie, 16, rue Treurenberg, Bruxelles.

UNIVERSITY OF ILLINOIS-URBANA
3 0112 120180408